Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

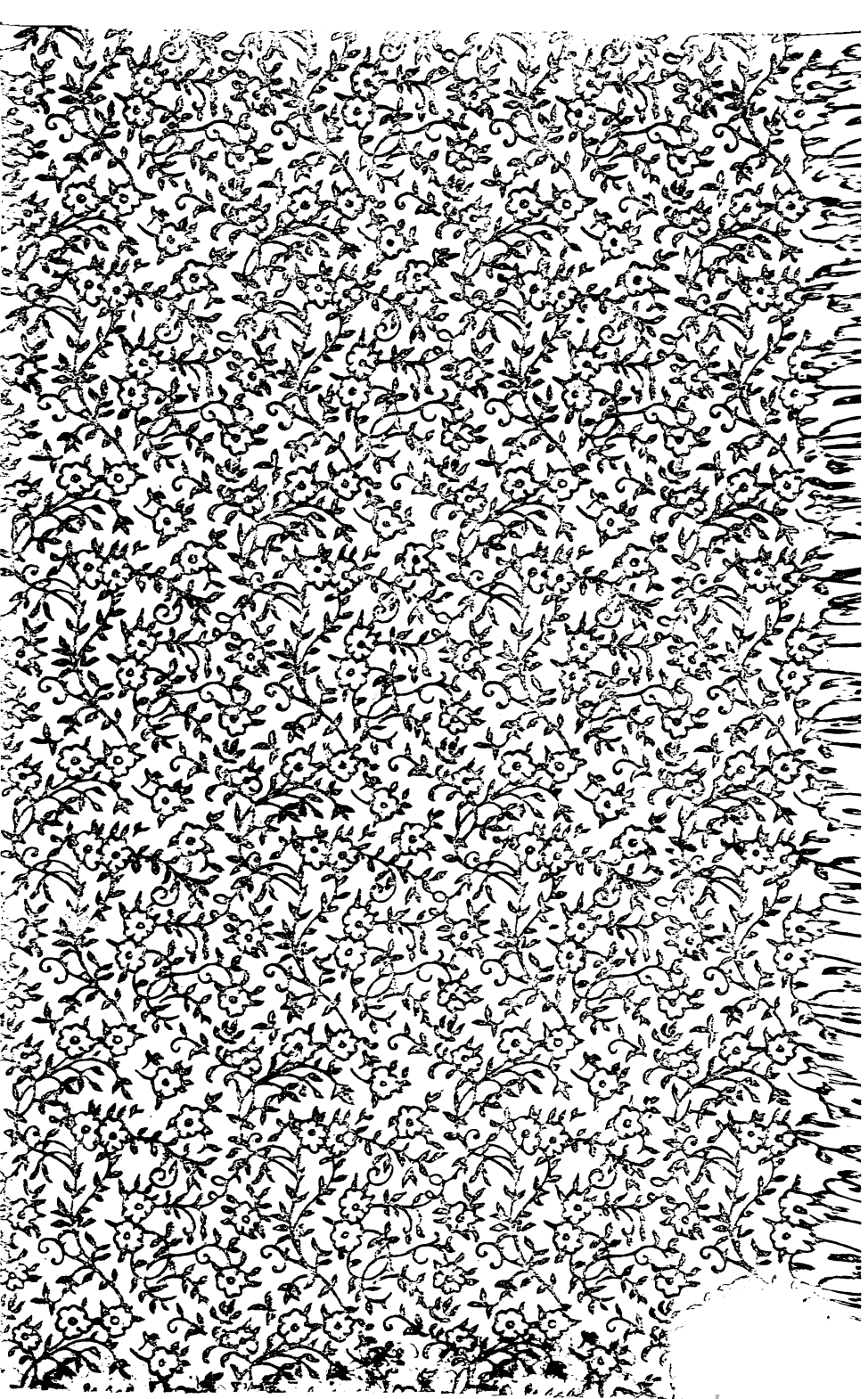
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

L-88
UNIVERSIDAD COMPLUTENSE
5321932007
Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

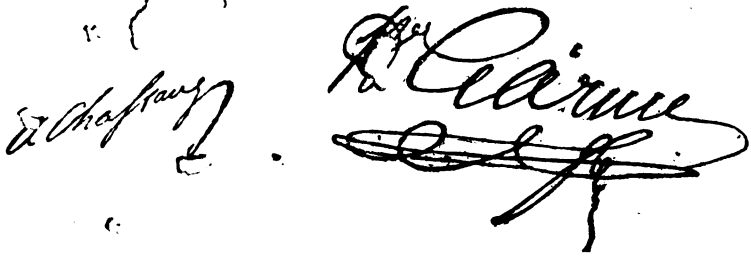
Digitized by Google

NOUVELLE

GRAMMAIRE GRECQUE

Digitized by Google

Tout exemplaire qui ne serait pas revêtu de la double signature de l'auteur et des éditeurs serait réputé contrefait.



En vente à la même Librairie :

NOUVEAU

DICTIONNAIRE GREC - FRANÇAIS

4e ÉDITION

Un vol. grand in-8o. — Prix : relié en toile, 15 fr.

NOUVELLE

CHRESTOMATHIE GRECQUE

OU

EXERCICES GRECS

EN VUE DE L'ÉTUDE SIMULTANÉE DE LA GRAMMAIRE ET DES RACINES.

5e ÉDITION

Un vol. grand in-18 jésus. — Prix : cartonné, 2 fr. 50.

COURS DE THÈMES GRECS

D'APRÈS LA GRAMMAIRE DE M. CHASSANG

Par **M. BOUILLON**, professeur au Lycée Fontanes

PREMIÈRE PARTIE, cours de sixième, 3e édition.	1 50
Corrigé par le même.	1 »
DEUXIÈME PARTIE, cours de cinquième et de quatrième, 2e édition. . . .	3 »
Corrigé par le même.	2 »

419. — Paris. — Imprimerie Charles BLOT, 7, rue Bleue.

Digitized by Google

R 120986

FA - 624
1633

NOUVELLE
GRAMMAIRE GRECQUE

D'APRÈS

LA MÉTHODE COMPARATIVE ET HISTORIQUE

FILOLOGICAL
REG. 624
CLAS. 91.1.1
SIGN. 0106 A-41

PAR

A. CHASSANG

ANCIEN MAITRE DE CONFÉRENCES DE LANGUE ET LITTÉRATURE GRECQUES
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTRUCTION PUBLIQUE

UNIVERSIDAD DE MADRID
FILOSOFIA Y LETRAS

SIXIÈME ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE, AUGMENTÉE D'UN RÉSUMÉ DE LA CONJUGAISON GRECQUE
ET D'UN TABLEAU COMPARATIF DE LA FORMATION DES VERBES GRECS ET LATINS

UNIVERSIDAD DE MADRID
FILOSOFIA Y LETRAS

BIBLIOTECA DE FILOLOGIA
Univ. Madrid

PARIS
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

1879

b 22254687

Digitized by Google

CC 8843-3

Digitized by Google

PRÉFACE

DE LA CINQUIÈME ÉDITION

(1878)

Le caractère propre de cette GRAMMAIRE est un terme moyen entre les procédés mécaniques, seuls en usage avant la diffusion de la méthode comparative et historique, et les procédés scientifiques qui résultent de cette méthode.

Je l'ai dit, dès ma première édition : j'ai gardé des anciennes méthodes tout ce qui n'est pas en contradiction formelle avec la véritable science grammaticale ; j'ai emprunté à la grammaire comparée tout ce qui m'a paru de nature à être transporté dans l'enseignement secondaire, c'est-à-dire tout ce qui est simple, clair, indispensable pour enseigner les formes grammaticales conservées par la langue classique ; le reste, je l'ai rejeté sans hésitation [1].

C'est que, selon moi, les principes de la grammaire comparative et historique, exposés avec réserve, n'apportent pas dans l'enseignement secondaire une révolution, mais une réforme ; ils ne sont pas une complication, mais une simplification. Du reste, cette méthode n'est pas proprement à introduire dans nos écoles ; il n'y a qu'à l'étendre et à la rectifier. Avant que cette science eût développé ses principes et surtout qu'elle les eût appliqués aux langues classiques, des maîtres éminents, comme M. Burnouf, avaient devancé sur quelques points ses enseignements, et d'eux-mêmes ils avaient usé de ses procédés d'analyse. Ainsi, pour expliquer la formation des noms et des verbes, ils avaient étudié quelques-unes des lois qui régissent les combinaisons des voyelles et les changements que subissent les consonnes. Ils sont même allés jusqu'à distinguer plus ou moins nettement le radical et la terminaison.

1. Ainsi je ne donne pas ici un *Traité de la formation des mots* ; cela semble faire partie moins d'une grammaire que d'un dictionnaire ; et c'est dans l'*Introduction* de mon *Dictionnaire grec-français* que j'ai donné place à ces notions. De même que je ne parle pas, dans les déclinaisons, des *formes pronominales* qui composent les désinences ; dans les conjugaisons, de la division *en temps spéciaux* (présent et imparfait) et *temps généraux*, non plus que des dix classes de verbes que l'on a cru devoir reconnaître dans la grammaire grecque, comme dans la grammaire indoue (Voyez Curtius, *Griechische Schulgrammatik*, § 247 et § 321-327). Au contraire, j'ai rétabli le groupe si naturel des verbes en λω, μω, νω, ρω, que M. Curtius avait rompu bien à tort. Je garde également la division consacrée des verbes à muettes, des verbes en μι, etc.

Digitized by Google

Enfin l'introduction officielle de la grammaire comparée dans l'enseignement secondaire [1] avait été préparée par des livres excellents, dont quelques-uns avaient pénétré dans les classes [2].

S'il est une langue pour l'étude de laquelle soit nécessaire la méthode comparée ou historique, c'est assurément la langue grecque ; car, grâce à ses dialectes, qui ont conservé une existence littéraire à côté de la *langue commune*, on peut suivre à travers les siècles les développements successifs de cette langue. Sans doute il est une mesure à garder : il faut, pour l'enseignement élémentaire de la langue grecque, s'en tenir à ce qu'il y a de plus nécessaire et de mieux établi dans les résultats de la grammaire comparée. Mais, grâce à elle, l'étude de la grammaire grecque devient plus logique, et du même coup, disons-le hardiment, plus claire et plus facile. Tandis que l'ancienne école tâtonne et va au hasard dans l'exposition de la déclinaison et de la conjugaison, la méthode comparée a une marche ferme et assurée : à des expédients multiples jusqu'à l'infini, et souvent des plus compliqués, elle substitue des procédés qui sont toujours les mêmes et qui, au fond, sont des plus simples.

Qu'est-ce en effet que l'enseignement de la grammaire grecque, d'après les principes de la grammaire comparée? C'est l'étude méthodique de la plus méthodique des langues. C'est à tort que, d'après Lhomond, on veut épargner aux enfants tout raisonnement sur la grammaire, et ne leur indiquer que des procédés mécaniques. On peut, et l'on doit faire raisonner aux enfants les formes grammaticales. Ils retiendront mieux ce qu'ils auront compris. Et d'ailleurs, l'habitude de raisonner, c'est-à-dire de penser, n'est-elle pas une partie de l'utilité que l'on doit retirer des études classiques? Il faut

1. La méthode comparative a été recommandée, non-seulement par la circulaire ministérielle du 27 septembre 1872, mais par le rapport fait au nom de la deuxième Commission du Conseil supérieur, rapport auquel les instructions ministérielles du 18 septembre 1873 ont invité MM. les professeurs à conformer l'enseignement des lycées. La circulaire ministérielle est, sur ce point, approuvée et sanctionnée : « La » Commission, dit l'éminent rapporteur (M. Patin), s'accorde, sinon avec la lettre, » du moins avec l'esprit de la circulaire, en souhaitant qu'il soit recommandé aux » professeurs qui enseignent les langues, à quelque degré qu'ils appartiennent dans cet » enseignement, de se pénétrer des principes de la méthode comparative et de les » appliquer à la démonstration journalière des règles. »

2. On doit à M. Régnier un *Traité de la formation des mots dans la langue grecque, avec des notions comparatives* (in-8°, 1855); à M. Egger des *Notions élémentaires de grammaire comparée* (in-12, 1858), livre aujourd'hui parvenu à sa 7e édition; à M. Bréal une traduction de la *Grammaire comparée des langues indo-européennes* de Fr. Bopp (4 vol. in-8°, 1866 et suiv.); à M. Baudry une *Grammaire comparée des langues classiques*, 1 vol. in-8°, 1868; à M. Thurot une analyse raisonnée de la *Grammaire grecque* de G. Curtius, dans l'*Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques* (in-8°, 1869). Citons encore la *Grammaire générale indo-européenne* de M. Eichhoff (in-8°, 1867); la *Grammaire grecque simplifiée* de M. Giguet (in-12, 1856), et le *Manuel pour l'étude des racines grecques et latines* de M. Bailly (in-12, 1869).

Digitized by Google

donc, au moins à partir de la douzième année, exercer chez les enfants le raisonnement autant que la mémoire. Sans doute leur esprit n'est pas fait pour les abstractions de la grammaire générale; mais il se prête fort bien aux observations précises de la grammaire comparée; et rien ne les intéresse plus que les étymologies, les comparaisons entre les diverses formes et les diverses langues, les décompositions des mots, etc. Dans toutes ces observations il n'y a rien (l'expérience est faite aujourd'hui) qui soit au-dessus de la portée d'enfants d'une douzaine d'années, comme ceux auxquels on fait commencer l'étude du grec.

Qu'y a-t-il donc de si difficile à leur faire comprendre (et c'est le fond de cette grammaire) la signification et le rôle des diverses parties qui entrent dans la composition d'un substantif, d'un adjectif ou d'un verbe :

1° le *radical*, qui donne le sens du mot;

2° le *suffixe*, qui détermine ou modifie ce sens, et qui, dans les substantifs et adjectifs, fait partie du radical, mais, dans les verbes, fait partie exclusivement du radical du présent et de l'imparfait, c'est-à-dire est en dehors du *radical verbal*;

3° les *caractéristiques de temps et de modes*;

4° les *désinences*, qui indiquent les *cas* dans les substantifs, les *personnes* dans les verbes (*désinences casuelles*, *désinences personnelles*).

Tout l'enseignement de la langue grecque repose sur ces quatre notions, qui sont aussi simples qu'elles sont essentielles : mais il faut qu'elles soient données avec exactitude et précision. Rien n'est plus faux, par exemple, que cette définition si souvent donnée du *radical* : « c'est la partie du mot qui ne change pas. » Cela est faux pour toutes langues, au moins pour les langues indo-européennes, et cela est particulièrement faux pour la langue grecque : car la voyelle et la consonne du radical sont presque toujours sujettes à s'altérer, et cela dans des conditions qui peuvent être déterminées, et qui le sont en effet par la *phonétique*. Cette *phonétique*, qui est le complément nécessaire des quatre notions indiquées ci-dessus, et qui pour quelques maîtres est encore un épouvantail, n'est autre chose que la théorie des modifications que subissent les voyelles et les consonnes : or, dans cette grammaire, elle ne tient pas plus de neuf pages (7-16).

Qu'on ne croie pas non plus que la recherche du *radical* soit aussi difficile qu'elle le paraît au premier abord. Il y a pour le reconnaître, des règles qui résultent de la théorie des déclinaisons et des conjugaisons :

1° pour la 1re déclinaison, on abrége en « la syllabe du nominatif,

Digitized by Google

si elle est allongée en η, — et de plus, dans les noms masculins, on retranche la désinence ς (Ex. : rad. κεφαλά, κεφαλα ; ποιητής, — ποιητα);

2° pour la 2e déclinaison, on retranche la désinence ς (Ex. : λόγος, rad. λογο) ;

3° pour la 3e déclinaison, on retranche au génitif la désinence ος (Ex. : Ἑλλάς, gén. Ἑλλάδος, rad. Ἑλλαδ);

4° pour les verbes, on retranche tous les éléments qui entrent dans la formation de l'indicatif présent, à savoir (en commençant par la fin) : la désinence, la voyelle ο (dans les verbes en ω), les suffixes ζ, σκ, αν. νε, νη, νυ, etc., les renforcements du radical ou les nasales dans les verbes en άνω, enfin les redoublements en ι des verbes en σκω et de plusieurs verbes en μι (Ex. : λύω, rad. λυ ; τίθημι, rad. θε ; δείκ-νυ- μι, rad. δεικ ; γι-γνώ-σκω, rad. γνω ; λείπω, rad. λιπ ; λαμβάνω, rad. λαβ, etc.).

Ainsi, lorsque le radical d'un verbe paraît méconnaissable, on peut toujours tirer ce radical directement du présent, en tenant compte de toutes les altérations qu'il peut subir à ce temps, et qui sont énumérées dans le *Résumé de la conjugaison grecque* (pages 203 et suivantes). Le radical une fois connu, on en forme tous les temps.

Grâce à ces notions, tout s'enchaîne dans l'enseignement de la grammaire grecque. La mémoire, au lieu d'être surchargée d'un nombre désespérant de faits sans lien, d'exceptions aussi multipliées que les règles, est aidée par le raisonnement, et par un raisonnement des plus simples. Car la langue grecque est un mécanisme si admirablement organisé que, si l'on possède les quelques notions qui viennent d'être énumérées, et si l'on y rapporte tous les faits, on voit s'évanouir presque toutes les prétendues exceptions, et l'on ne rencontre plus qu'un très-petit nombre de règles à peu près inflexibles.

Quoi de plus compliqué, d'après les vieilles méthodes, que la conjugaison grecque? A la lumière de la grammaire comparée, elle devient d'une simplicité extrême. Ou je me trompe fort, ou je crois l'avoir résumée tout entière dans le *Tableau des temps* qui fait partie de mon *Résumé de la conjugaison grecque* (p. 202). A coup sûr, cette manière synthétique de présenter la conjugaison grecque n'est pas à la portée des commençants : aussi ce tableau n'est-il pas destiné à faire apprendre, mais à faire repasser la conjugaison. Il en fait saisir l'unité et aide la mémoire en s'adressant à l'intelligence. Aucune explication ne vaut ce coup d'œil d'ensemble jeté sur toutes les parties d'une théorie compliquée. Après avoir exposé, d'une manière analytique, la conjugaison en ω pur, les verbes contractes, les verbes à muettes, les verbes en λω, μω, νω, ρω, les verbes en μι, les verbes à suffixes (cette dernière classe est la seule nouveauté

Digitized by Google

que j'introduise dans la théorie des conjugaisons, et elle est nécessaire pour rendre compte de près des neuf dixièmes des verbes dits *irréguliers*) ; après avoir exposé tout cela, je crois bon de montrer que ces différentes conjugaisons rentrent dans le même moule, et que ces variétés apparentes se rapportent à un type commun. En réalité il n'y a, pour la conjugaison grecque, qu'un seul moule, qu'un type unique, qui est le même dans la conjugaison en ω et dans la conjugaison en μι. Toutes les différences se bornent à la présence de quelques redoublements, de quelques suffixes ou de quelques désinences spéciales au présent et à l'imparfait des verbes en μι ou des verbes en σκω, en άνω, etc., à la suppression du σ au futur et à l'aoriste 1er des verbes en λω, μω, νω, ρω, etc. Tous les temps des verbes de toutes les conjugaisons se forment du reste par la juxtaposition du radical verbal et des caractéristiques des temps ; et pour cette juxtaposition il y a des règles certaines, qui sont indiquées dans cette grammaire en leur lieu et place.

Le grand service qu'a rendu à l'enseignement de la grammaire grecque la grammaire comparative et historique, c'a été de fixer quelques règles lumineuses qui éclairent ce qui paraissait le plus obscur. Faute d'avoir connu ces règles, la vieille grammaire voyait partout des verbes irréguliers. Les interminables listes qu'elle donnait se trouvent aujourd'hui sensiblement réduites, sinon supprimées. Il n'y a plus d'autres verbes irréguliers que ceux qui ont plusieurs radicaux. (Voyez p. 159-164.)

Pour les autres, il suffit de bien connaître et de suivre dans ses applications cette loi si simple que le *radical est souvent altéré au présent et à l'imparfait*, soit par un redoublement en ι, soit par divers suffixes, soit par la nasalisation des divers renforcements du radical (voyez p. 205-206). Supprimez toutes ces altérations, qui forment les caractéristiques du présent, vous avez le radical. Ajoutez-y les divers caractéristiques des temps, vous avez toutes les autres formes du verbe. Ce qui autrefois exigeait des tours de force de mémoire n'est plus qu'un jeu pour un élève ordinaire qui a reçu ces notions.

Que fera-t-il par exemple, en face des verbes γιγνώσκω et λαμβάνω? Il retranchera immédiatement comme n'appartenant pas au radical, d'une part le redoublement γι et le suffixe σκω, d'autre part le suffixe άνω[1], et la nasalisation μ, et il dira : Le radical de γιγνώσκω est γνω, celui de λαμβάνω est λαβ. Et du radical il formera les autres temps : γνώ-σομαι, ἔ-γνω-ν, ἔ-γνω-κα, λήψομαι (pour ληβ-σομαι), ἔ-λαβ-ον, etc. Il tirera sans difficulté ληβ-σομαι du radical λαβ, parce que le radical se renforce toujours au futur (Ex. : φιλέ-ω, φιλήσω, etc.); et de λαθ, radical de λαν-

1. Nous disons ici, pour aller plus vite, les suffixes σκω et ανω, et nous ne voyons pas d'inconvénient à ce qu'on parle ainsi par convention. Mais nous distinguons dans la Grammaire ce qui est véritablement suffixe (σκ et αν) et la lettre de liaison ο. (Voy. p. 148.)

Digitized by Google

θάνω, il tirera aussi facilement λήσομαι (pour λήθ-σομαι), parce que les dentales sont toujours supprimées devant un σ. Ainsi de suite.

Il en est de même de l'aoriste second, sur lequel hésitaient ou trébuchaient à chaque pas les adeptes des anciennes méthodes. L'aoriste second avait paru venir, tantôt du futur second, tantôt du présent de l'indicatif; et l'on ne lui connaissait d'autre terminaison que ον, qui est la terminaison de l'imparfait. Ἔδυν, ἔφυν paraissaient être des contractions pour ἔδυον, ἔφυον, comme s'il y avait une raison quelconque pour contracter à l'aoriste ce qui ne se contracte pas à l'imparfait. Ἔδραν, de διδράσκω, était-il donc aussi une contraction de ἐδράον? Quelques-uns distinguaient les aoristes seconds de la conjugaison en ω et ceux de la conjugaison en μι, et expliquaient ἔδυν, ἔφυν, ἔγνων, etc., par d'anciens verbes δῦμι, φῦμι, γνῶμι. Les principes de la grammaire comparée, rigoureusement suivis, conduisent à une théorie bien autrement claire et simple, qui est celle-ci : *les radicaux terminés par une voyelle prennent la désinence* ν, *les radicaux terminés par une consonne se terminent en* ον. Cette règle n'a qu'une exception (ἔ-πι-ον); et elle est la même pour la conjugaison ω et pour la conjugaison en μι. (Ex. : ἔφυ-ν, ἔ-δυ-ν, ἔ-γνω-ν, ἔ-δρα-ν, ἔ-θη-ν, ἔ-δω-ν—ἔ-λαβ-ον, ἔ-φυγ-ον, ἔ-λιπ-ον, etc.) — (Voyez les pages 153-156.)

On le voit, quand je parle d'étudier la grammaire grecque d'après les principes de la grammaire comparée, je suis loin d'engager à se perdre dans les minuties souvent arides de cette dernière science, à ramener le grec à ses origines aryennes et à le suivre dans toutes les phases de son développement historique; non, ce qui suffit et ce qui me paraît nécessaire, c'est de se rendre compte des principales déviations qu'a subies la langue en s'écartant des formes primitives, et de savoir les quelques règles qui ont présidé à ces déviations et qui les expliquent toutes.

On peut donc être certain aujourd'hui que, malgré des résistances passagères, et qui vont chaque jour en diminuant, c'est d'après les principes de la grammaire comparée qu'on enseignera désormais le grec en France, comme il s'enseigne déjà en Allemagne et (grâce à des traductions de la grammaire de M. Curtius) dans une partie de l'Angleterre et de l'Italie. Déjà, chez nous, trois grammaires ont été publiées en ce sens : d'autres viendront après celle-ci, comme après celle de mes honorables émules; et la palme restera à celui qui aura gardé la plus juste mesure entre les notions de la science et les nécessités de l'enseignement élémentaire. L'auteur de la présente *Grammaire* ne réclame pour lui qu'un mérite, c'est d'avoir donné de l'impulsion, c'est d'avoir le premier en France publié des *Éléments de grammaire grecque d'après les principes de la Grammaire comparée*. Ces *Éléments* ont été insérés, dès 1871, dans l'*Introduction* de la 1re édition de mon *Nouveau dictionnaire grec-français*, et n'ont

Digitized by Google

disparu des éditions suivantes que par suite de la publication de la présente grammaire.

Il nous reste à signaler quelques points secondaires, qui ont aussi leur importance.

Dans cette grammaire, les mots de verbes *transitifs* et *intransitifs* sont partout substitués à ceux de *verbes actifs* et *neutres* : ces dernières dénominations, assez peu satisfaisantes au point de vue grammatical, sont particulièrement inapplicables à la grammaire grecque, à cause des trois voix *active*, *moyenne* et *passive*.

La *voix moyenne* y est mise avant le passif, comme participant au sens transitif de la *voix active*. Le moyen a, en effet, plus souvent le sens transitif que le sens intransitif ou réfléchi ; et c'est un point sur lequel l'attention des élèves a été particulièrement appelée dans les paradigmes de la voix moyenne.

Une grande attention a été apportée, surtout pour les verbes, à la division des mots entre leurs divers éléments, qui sont séparés par de petits traits. Ces petits traits, sans rompre l'unité du mot, permettent d'en saisir toutes les parties et rendent sensible aux yeux ce qu'il est bon de graver dans l'esprit. J'ai voulu que les élèves pussent, en appliquant l'analyse aux formes les plus synthétiques, désarticuler en quelque sorte les mots, et ainsi se rendre compte de tous les ressorts de ce merveilleux instrument qu'on appelle la langue grecque.

Un des points auxquels je me suis le plus attaché, c'est de parler ainsi aux yeux en même temps qu'à l'esprit. De là les *tableaux synoptiques*, qu'on trouvera multipliés dans cette Grammaire, et qui permettront soit de faire rapidement une recherche sur les formes des déclinaisons, des conjugaisons ou des dialectes, soit surtout de revoir d'un coup d'œil ce qui aura été vu en détail et successivement.

Pour que les formes archaïques et primitives, qui sont sorties de l'usage, mais sont quelquefois nécessaires pour expliquer les formes usuelles, ne fussent point par inadvertance confondues avec celles-ci, elles ont toujours été mises entre parenthèses, et cela même dans les verbes contractes. Ex. : (φιλέ-ω) φιλῶ, et (τιμά-ω) τιμῶ.

On trouvera de même entre parenthèses les formes inusitées auxquelles il est d'usage de donner une place dans les paradigmes de la déclinaison et de la conjugaison, mais qui, si elles sont bonnes pour expliquer la filiation des formes grammaticales, ne doivent pas être confondues avec les véritables formes de la langue, telles qu'elles apparaissent dans les auteurs classiques. Nous avons vérifié avec soin ces formes sur le *Formenlehre des Attischen dialekts* de Ribbeck; et en cela nous croyons avoir répondu à quelques objections bienveillantes d'un éminent helléniste, M. Édouard Tournier.

Digitized by Google

Enfin cette grammaire suit partout l'ordre des divers éléments du discours. Elle n'admet pas de partie à part pour les formes difficiles et prétendues irrégulières; mais elle contient deux textes qui se développent en quelque sorte parallèlement : un *grand texte* imprimé en assez gros caractères, et un *petit texte* dont les caractères sont plus fins. Le petit texte, mis à sa place naturelle, permettra de mieux suivre l'ensemble des faits propres à chacune des parties du discours; et en même temps il permettra au professeur, selon la force de ses élèves, de leur faire apprendre ou de leur faire omettre ces passages, toujours consacrés à des explications ou à des indications complétaires, et qui, par conséquent, peuvent toujours être vus à part et plus tard. Comme le grand texte est le fond même de la *Grammaire*, il a pu se détacher pour former l'*Abrégé de la Grammaire grecque;* entre l'*Abrégé* et *la Grammaire complète*, il n'y a d'autre différence que le petit texte. Ainsi, en passant de l'une à l'autre, les élèves ne croiront pas, comme il arrive quelquefois, avoir à apprendre une grammaire nouvelle : du premier coup d'œil, ils reconnaîtront ce qu'ils ont étudié déjà et ce qu'ils doivent apprendre à nouveau.

En publiant cette nouvelle édition de la *Grammaire*, je me fais un devoir et un plaisir de remercier les amis des études grecques qui, par leurs avis obligeants, m'ont permis de corriger plus d'une faute, de combler plus d'une lacune, et d'élucider plus d'un point douteux.

Je dois des remercîments particuliers à M. Bouillon, agrégé, professeur au lycée Fontanes, à Paris, qui a bien voulu compléter les enseignements de la présente *Grammaire* par des *Thèmes* ou *Exercices français-grecs* et par un *Questionnaire*, et qui a mis ainsi une longue expérience et une compétence incontestable au service de la méthode comparative, dont il est, dans l'enseignement secondaire, un des premiers et des plus intelligents propagateurs.

Digitized by Google

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE DES MOTS ET DES FORMES

LIVRE I. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Pages

CHAPITRE I. Des lettres et des signes orthographiques 1
Alphabet. — Division des consonnes — Esprits. — Accents. — Ponctuation.

CHAPITRE II. Des mots et de leurs éléments. — Des genres et des nombres... 5
Eléments des mots : racine, radical, affixes, désinences.

CHAPITRE III. Phonétique ou Théorie des changements, suppressions ou additions des lettres au commencement, au milieu ou à la fin des mots 7

Pages

I. Changements des voyelles : apophonie, renforcement, contraction.— II. Changements des consonnes entre elles, assimilation et accommodation des consonnes, dissimilation des consonnes. — III. Métathèse ou déplacement des lettres (voyelles et consonnes). — VI. Suppressions, additions de lettres : 1° suppressions de consonnes; 2° suppressions de voyelles (élision, crase, syncope); 3° additions de lettres (voyelles et consonnes). 7

LIVRE II. — DÉCLINAISONS

CHAPITRE I. De la déclinaison en général 16

CHAPITRE II. Article 17

CHAPITRE III. Substantifs 18

I. Première déclinaison (parisyllabique). Déclinaison en α (mots à radicaux terminés en α) 1° noms féminins; 2° noms masculins 18

II. Deuxième déclinaison (parisyllabique). Déclinaison en ο (mots à radicaux terminés en ο) 22
Noms masculins, féminins et neutres. Noms contractes. — Noms déclinés attiquement. — Noms irréguliers.

III. Troisième déclinaison (imparisyllabique) 26
Noms masculins, féminins et neutres.
Remarques : Nominatif singulier, masculin et féminin. — Nominatif singulier neutre. —Accusatif singulier. — Datif pluriel.

Noms contractes 34

I. Contractes par rencontre de voyelles à la fin du radical : 1° noms à radical terminé en ι et υ; 2° noms à radical terminé en ο; 3° noms à radical terminé par la diphthongne ευ. 34

II. Contractes par suppression de consonnes à la fin du radical : 1° noms à radicaux en ατ (terminaison du nominatif : ας); 2° noms à radicaux en ας (terminaisons du nominatif : ης et ος) : 3° noms à radicaux en ον (terminaison du nominatif : ων).

Noms irréguliers : 1° noms à radicaux en ερ (terminaison du nominatif : ηρ); 2° noms à radicaux en αυ et ου (terminaisons du nominatif : αυς, ους); 3° noms dont le nominatif est sans rapport apparent avec le radical; 4° noms qui suivent deux déclinaisons; noms inusités à certains cas et noms indéclinables..... 41

Tableau des terminaisons du nominatif singulier 46

CHAPITRE IV. Adjectifs qualificatifs..... 48
Première classe : Adjectifs qui suivent les déclinaisons parisyllabiques (première et deuxième). — Déclinaison attique. — Adjectifs contractes des deux premières déclinaisons..... 49

Deuxième classe : Adjectifs qui suivent la déclinaison parisyllabique (3e déclinaison). — Adjectifs contractes de la troisième déclinaison 51

Troisième classe : Adjectifs mixtes, c'est-à-dire imparisyllabiques au masculin et au neutre (3e déclinaison), parisyllabiques au féminin (1re déclinaison). — Contractes de la troisième déclinaison 53

Quatrième classe : Adjectifs irréguliers 57

Comparatifs et superlatifs : 1° suffixes τερος, ταχος; 2° suffixes ιων, ιστος... 59

Digitized by Google

Pages

CHAPITRE V. Adjectifs numéraux ou noms de nombre : 1° nombres cardinaux ; 2° nombres ordinaux 63

CHAPITRE VI. Adjectifs-pronoms, ou adjectifs qui peuvent être employés comme pronoms 66
1° démonstratifs ; 2° déterminatifs ; 3° indéfinis ; 4° interrogatifs ; 5° relatifs ; 6° corrélatifs.

Pages

CHAPITRE VII. Pronoms personnels et adjectifs possessifs 72
1° pronoms personnels ; 2° pronoms réfléchis ; 3° adjectifs possessifs.

Tableaux synoptiques des déclinaisons 74
I. Tableau des désinences casuelles — II. Tableau de la première déclinaison. — III. Tableau de la deuxième déclinaison. — IV. Tableau de la troisième déclinaison.

LIVRE III. — CONJUGAISONS

CHAPITRE I. De la conjugaison en général. 80
Nombres. — Personnes. — Voix. — Modes. — Adjectifs verbaux. — Radicaux et désinences. — Augment et redoublement. — Résumé de la théorie générale des verbes grecs.
Conjugaison en ω et conjugaison en μι 90

CHAPITRE II. Verbe εἰμί 91

CHAPITRE III. Verbes en ω 95
Première classe : Verbes en ω pur non contractes (en ίω et ύω). Voix active. 95
Remarques sur la voix active des verbes en ω, et en particulier des verbes en ω pur : 1° temps ; 2° modes ; 3° désinences personnelles 98
Voix moyenne 105
Remarques sur la voix moyenne des verbes en ω, et en particulier des verbes en ω pur : 1° temps ; 2° modes ; 3° désinences personnelles 108
Voix passive 111
Remarques sur la voix passive 116
Résumé des caractéristiques et radicaux des trois voix 116
Deuxième classe des verbes en ω : Verbes contractes 117
1° Verbes contractes en άω 117
2° Verbes contractes en έω 123
3° Verbes contractes en όω 129
Remarques sur les verbes contractes .. 134
Troisième classe : Verbes en ω dont le radical verbal est terminé par une consonne 136
I. Verbes à radical terminé par une muette 138
1° Verbes à radical terminé par une gutturale (γ, κ, χ) ;
2° Verbes à radical terminé par une labiale (β, π, φ) ;
3° Verbes à radical terminé par une dentale (δ, τ, θ).
Remarques sur les verbes à radical terminé par une muette 140
II. Verbes à radical terminé par une liquide (λ, μ, ν, ρ), ou verbes en λω, μω, νω, ρω 144
Quatrième classe : Verbes à suffixes, ou verbes en ω dont le radical verbal est suivi au présent de divers suffixes 148
1° la lettre ζ (verbes en ζω, άζω, ίζω) ; 2° la lettre ν et les syllabes νω, νε, νη, νυ ; 3° la syllabe αν (verbes en άνω) ; 4° les lettres σκ (verbes en σκω) ; 5° la lettre τ ou la syllabe τε (verbes en τω ou en τίθημι) ; 6° un ancien ι (verbes en λλω, σσω, etc.).

CHAPITRE IV. Formes secondes des verbes. Futur second, aoriste second, parfait second. 153

CHAPITRE V. Verbes irréguliers de la conjugaison en ω 159
1° Irrégularités dans les voix ; 2° irrégularités dans la formation des temps ; irrégularités dans les modes.

CHAPITRE VI. Verbes en μι 165
Observations générales sur les verbes en μι.
Temps, modes, désinences.
Première classe : Verbes en μι qui ont un redoublement 169
1° à radical terminé par un α 170
2° — par un ι 176
3° — par un ο 185
Remarques sur les verbes en μι qui ont un redoublement 188
Deuxième classe : Verbes en μι qui ont un suffixe 189
Troisième classe : Verbes en μι sans suffixe ni redoublement 194
Tableaux synoptiques des conjugaisons et observations complémentaires, formant un
Résumé de la conjugaison grecque ... 197

LIVRE IV. — MOTS DITS INVARIABLES

Observations générales sur les mots dits invariables, et dont la plupart ont anciennement appartenu à la déclinaison 210

CHAPITRE I. Adverbes et particules inséparables 216

CHAPITRE II. Prépositions 219

CHAPITRE III. Conjonctions 221

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

SYNTAXE

Pages

Observations préliminaires 223

CHAPITRE I. Article 224
Article omis ou exprimé. — Ellipses avec l'article. — Emploi de l'article neutre. — Article mis pour le pronom démonstratif, pour le relatif.

CHAPITRE II. Substantif 232
Des cas et de leurs sens général. — Usages particuliers des cas.
Le substantif complément. — Le substantif attribut.

CHAPITRE III. Adjectif 239
I. Accord de l'adjectif avec le substantif.
II. Régimes de l'adjectif.
III. Le comparatif et ses régimes.
IV. Le superlatif et son régime.
V. Idiotismes des adjectifs.

CHAPITRE IV. Pronoms et adjectifs-pronoms 248
I. Pronoms personnels.
II. Adjectifs possessifs.
III. Pronoms réfléchis.
IV. Pronoms interrogatifs.
V. Pronoms indéfinis.
VI. Pronoms et adjectifs démonstratifs.
VII. Pronoms relatifs.
VIII. Pronoms et adjectifs corrélatifs.

CHAPITRE V. Du verbe 256
I. Règles d'accord du verbe avec son sujet.
II. Des verbes transitifs et intransitifs à la voix active et moyenne.

Pages

Règles de complément ou de régime.. 260

CHAPITRE VI. Emploi des temps et des modes 268
I. Emploi des temps.
II. Emploi des modes. — 1. Les modes dans les propositions simples..... 269
Adjectifs verbaux..... 281
2. Les modes dans les propositions composées. — Indicatif. — Impératif. — Subjonctif. — Optatif..... 272
Infinitif — Proposition infinitive. — Attraction avec l'infinitif 274
Participe. Attraction avec le participe. — Participe aux cas dits absolus: 1° génitif; 2° accusatif..... 279

CHAPITRE VII. Idiotismes des verbes..... 283

CHAPITRE VIII. Adverbes..... 287
I. Adverbes négatifs. — Négations explétives. — Ellipse avec les négations, etc.
II. Particules conditionnelles ἐν et κέ.
III. Adverbes régissant des cas.
IV. Idiotismes des adverbes.

CHAPITRE IX. Prépositions 296
I. Employées avec un seul cas.
II. Employées avec deux cas.
III. Employées avec trois cas.

CHAPITRE X. Conjonctions. — Idiotismes des conjonctions 300

TROISIÈME PARTIE

NOTIONS COMPLÉMENTAIRES

CHAPITRE I. De la langue poétique, et en particulier de la langue d'Homère 302
Particularités qui lui sont propres.

CHAPITRE II. — Dialectes 311
I. Distinction des dialectes littéraires et des dialectes locaux.
II. Caractère général des dialectes éolien, dorien, ionien, attique.
III. Particularités du dialecte éolien.
IV. Particularités du dialecte dorien.
V. Particularités du dialecte ionien.
VI. Tableau des dialectes 310

CHAPITRE III. Accentuation 323
I. Des accents dans la langue grecque
II. Règles générales de l'accent.
III. Règles de l'accent dans les déclinaisons.
IV. Règles de l'accent dans les conjugaisons.
V. Effet de l'élision et de la crase sur l'accent.
VI. Proclitiques et enclitiques.
VII. Homonymes distingués par l'accent.

FIN DE LA TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES.

Digitized by Google

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Pages

Préfaces 1

Table méthodique des matières XIII

Première partie. — Étude des mots et des formes 1

Livre I. — Notions préliminaires . . . . . *ibid.*

Livre II. — Déclinaisons 16

Tableaux synoptiques des déclinaisons 75-79

Livre III. — Conjugaisons 87

Tableaux synoptiques des conjugaisons et Observations complémentaires, formant un Résumé de la conjugaison grecque 197-209

Livre IV. — Mots dits invariables 210

Deuxième partie. — Syntaxe 223

Troisième partie. — Notions complémentaires 302

Chap. I. — De la langue poétique . . . . . *ibid.*

Chap. II. — Dialectes 311

Chap. III. — Accentuation 323

Tableau comparatif de quelques règles de formation des verbes grecs et latins 338

Table analytique 341

Liste des principales formes et locutions étudiées dans la grammaire. 357

Digitized by Google

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE DES MOTS ET DES FORMES

LIVRE I. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES

CHAPITRE I.

DES LETTRES ET DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

ALPHABET GREC

	Figure.		Nom.		Valeur et prononciation[1]
§ 1er.	Α,	α.	ἄλφα. . . .	alpha,	a.
	Β,	β, ϐ au milieu des mots,	βῆτα. . . .	bêta,	b.
	Γ,	γ.	γάμμα . . .	gamma,	g.
	Δ,	δ.	δέλτα. . . .	delta,	d.
	Ε,	ε.	ἒ ψιλόν. . .	epsilon,	é *bref.*
	Ζ,	ζ.	ζῆτα. . . .	dzêta,	dz.
	Η,	ιη.	ἦτα	êta,	ê *long.*
	Θ,	θ, ϑ.	θῆτα. . . .	thêta,	th.
	Ι,	ι.	ἰῶτα. . . .	iôta,	i.
	Κ,	κ.	κάππα . . .	kappa,	k.
	Λ,	λ.	λάμϐδα. . .	lambda,	l.
	Μ,	μ.	μῦ.	mu,	m.
	Ν,	ν.	νῦ.	nu,	n.
	Ξ,	ξ.	ξῖ.	xi,	x, cs, gs.
	Ο,	ο.	ὂ μικρόν . .	omicron,	o *bref.*
	Π,	π, ϖ.	πῖ.	pi,	p.
	Ρ,	ρ.	ῥῶ.	rhô,	r.
	Σ,	σ (à la fin des mots, ς)	σίγμα. . . .	sigma,	s.
	Τ,	τ.	ταῦ.	tau,	t.
	Υ,	υ.	ὐ ψιλόν. . .	upsilon,	u.
	Φ,	φ.	φῖ.	phi,	ph.
	Χ,	χ.	χῖ.	khi,	kh.
	Ψ,	ψ.	ψῖ.	psi,	ps, bs.
	Ω,	ω.	ὦ μέγα. . .	ômega,	ô *long.*

1. Nous indiquons ici la prononciation dite *érasmienne*, c'est-à-dire en usage en Occident depuis Érasme (XVIe siècle). Dans notre *Nouveau Dictionnaire grec-français*, nous avons

Digitized by Google

Remarque I. — Il y a cinq voyelles : α, ε, ι, ο, υ. Trois d'entre elles (α, ι, υ) sont tantôt brèves, tantôt longues ; l'ε et l'ο sont toujours des voyelles brèves, et l'allongement du son qu'elles représentent est marqué par deux lettres spéciales : l'η (ou ε long), l'ω (ou ο long).

Remarque II. — Quelquefois l'*ἰῶτα se souscrit*, c'est-à-dire se met sous la voyelle qui précède. Ex. : ᾳ, ῃ, ῳ. L'*ἰῶτα* souscrit ne se prononce pas, mais tient toujours lieu d'un *ἰῶτα* retranché.

Remarque III. — γ se prononce toujours, comme en français, *gu*, même devant ε, η, ι. Ex. : γέλως, (*guélos*, rire), γῆρας (*guêras*, vieillesse), γίγνομαι *guignomai*, je deviens). — Il se prononce comme *n* devant γ, κ, χ, ξ. Ex. : ἄγγελος (*anguélos*, ange), ἄγχι (*ankhi*, près), etc.

Remarque IV. — μ et ν ne prennent jamais, à la fin d'une syllabe, le son nasal que nous donnons quelquefois à ces lettres. Ex. : ἴμπλεως (*emmpleôs*, plein), ὄντως (*onntôs*, en réalité).

Remarque V. — σ ne prend jamais, comme en français, le son de *z*. Ex. : μοῦσα (*mouça*, muse).

Remarque VI. — τ ne prend jamais, comme en français, le son de l'*s*, même lorsqu'il est suivi d'un *i* (*action*) ; il se prononce toujours comme dans *gestion*. Ex. : βελτίων, meilleur.

Remarque VII. — Les diphthongues sont formées par l'addition de ι et de υ aux autres voyelles. Elles se prononcent :

αι, comme *ai* dans *ail*, *ailleurs* ;
ει, comme *ei* dans *Pléiades* ;
οι, comme *oy* dans *noyer* ;
αυ, ευ, ου, comme *au*, *eu*, *ou*, en français.

Remarque VIII. — Il y avait primitivement en grec deux autres lettres, qui correspondent à deux lettres de notre alphabet :

1° *j*, qui s'est confondu avec l'*ἰῶτα* ;
2° ϝ, *digamma*, ainsi appelé parce qu'il a la forme d'un double *gamma* : pour la forme, ce signe équivalait à notre F, et, pour la prononciation, à notre V. On l'appelle souvent *digamma éolique*, parce qu'il s'était conservé dans le dialecte éolien.

Ces lettres se sont perdues, mais ont laissé des traces dans quelques faits grammaticaux[1]. On les appelle *semi-voyelles*, parcequ'elles participaient des voyelles et des consonnes (le j du *j* et de l'*i* ; le ϝ de l'*u* et du *v*.

Remarque IX. — Il faut joindre à ces lettres perdues le koppa ϙ et le sampi ϡ, qui sont restés en grec comme chiffres (ϙ = 90 — ϡ = 900).

donné, p. 132-137, l'indication de la prononciation en usage chez les Grecs modernes, et les raisons pour et contre cette dernière prononciation.

1. Voir § 11, 1°, p. 10 ; § 14, c, p. 15.

Digitized by Google

DIVISION DES CONSONNES.

§ 2. Les dix-sept consonnes de l'alphabet grec se divisent en neuf *muettes*, une *sifflante*, trois *doubles* et quatre *liquides*.

1° Les neuf *muettes* sont ainsi appelées, parce que, sans le secours des voyelles, elles ne font entendre aucun son.

TABLEAU DES MUETTES[1].

	1er ordre LABIALES.	2e ordre GUTTURALES.	3e ordre DENTALES.
1er degré, douces	β	γ	δ
2e — fortes	π	κ	τ
3e — aspirées	φ	χ	θ

2° La *sifflante*, σ, s'unit aux muettes pour former des lettres *doubles*.

Ainsi, ψ tient lieu de βσ, πσ, φσ, — ξ de γσ, κσ, χσ.

Dans les mots composés, le σ ne se combine pas avec le κ. Ex. : ἐκσώζειν, sauver (ἐκ, σώζειν).

Le ζ est une lettre simple : cependant, il correspond quelquefois à σδ (jamais à δσ). Ex. : Ἀθήναζε, pour Ἀθήνας-δε.

3° Les *liquides*, ainsi nommées parce qu'elles coulent en quelque sorte dans la prononciation et s'unissent facilement aux autres consonnes, sont : λ, μ, ν, ρ.

ESPRITS

§ 3. Dans les mots grecs, les voyelles initiales sont surmontées d'un signe qu'on nomme *esprit*, et qui est tantôt l'*esprit doux* (᾽), tantôt l'*esprit rude* (῾). L'esprit rude représente une aspiration.

Dans les diphthongues, l'esprit se met sur la seconde voyelle. Ex. : αἰ, *ai*, οὕτως, *ainsi*.

1. Nous maintenons cette division, généralement adoptée dans les écoles françaises, et qui est conforme à la prononciation érasmienne; mais il bon de remarquer que les anciens classaient autrement les muettes, et que leur classification se rapporte mieux que la précédente à la prononciation des Grecs modernes, chez lesquels β, γ, δ sont légèrement aspirés et se prononcent à peu près comme *bh*, *dh*, *dz*. Voici cette classification :

Ténues.	π,	κ,	τ.
Moyennes.	β,	γ,	δ.
Aspirées.	φ,	χ,	θ.

Digitized by Google

Les voyelles initiales ont tantôt l'esprit rude, tantôt l'esprit doux; l'ὐ initial a toujours l'esprit rude.

Le ῥ initial reçoit aussi l'esprit rude. Ex. : ῥήτωρ, rhéteur. Quand deux ρ se suivent dans un même mot, le premier reçoit l'esprit doux, et le second l'esprit rude. Ex. : ἄῤῥην, mâle.

ACCENTS.

§ 4. Les accents sont des signes qui marquent l'élévation ou l'abaissement de la voix sur certaines syllabes. On distingue l'*accent aigu* (´), l'*accent grave* (`), l'*accent circonflexe* (῀).

Remarque I. — Nous verrons plus loin les règles de l'accent en grec. (§ 261 et suivants, p. 321). Il suffit de noter ici :

1° Que, dans les diphthongues, l'accent, comme l'esprit, se met sur la deuxième lettre. Ex. : αὔριον, demain; οὗτος, celui-ci.

2° Que l'accent grave ne peut se placer que sur la dernière syllabe, l'accent circonflexe sur la dernière et la pénultième, et que l'accent aigu peut se placer sur l'antépénultième, la pénultième et la dernière.

Remarque II. — Bien que les accents, comme les esprits, ne soient pas des signes orthographiques, mais une sorte de notation des inflexions de la voix, les uns et les autres servent, dans l'écriture, à distinguer les mots qui ont, du reste, une même forme. Ex.: ἦν (*j'étais*), imparfait du verbe εἰμί; ἥν (*laquelle*), acc. sing. fém. du pronom relatif; ἤν (*si*), conjonction. (Voir § 275, p. 334, à la fin du chapitre sur l'accentuation.)

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

§ 5. La virgule et le point ont la même valeur en grec qu'en français. Mais, au lieu des deux points, les Grecs se contentaient d'un *point en haut* (·); et, dans leur écriture, un *point et virgule* (;) équivalait à notre point d'interrogation. Ils ne connaissaient guère le *point d'exclamation;* on trouve cependant ce dernier signe de ponctuation dans quelques éditions.

En grec, comme en français, il y a : 1° le *tréma*, pour séparer deux voyelles qui se suivent sans former diphthongue, Ex. : ἄϋπνος, *sans sommeil;* 2° l'*apostrophe*, signe de l'élision, Ex. : οἱ δ' ἄλλοι, *mais les autres.*

Le grec a de plus la *coronis*, petit signe en forme d'esprit doux, qui est le signe de la *crase*, c'est-à-dire de la contraction de la voyelle finale d'un mot avec la voyelle initiale d'un autre. Ex. : κἀγώ (pour καὶ ἐγώ); χὠ (pour καὶ ὁ).

Digitized by Google

CHAPITRE II.

DES MOTS ET DE LEURS ÉLÉMENTS. DES GENRES ET DES NOMBRES.

ÉLÉMENTS DES MOTS : RACINE, RADICAL, AFFIXES, DÉSINENCES.

§ 6. Dans la langue grecque, plus que dans toute autre langue, il importe de distinguer les éléments dont se composent les mots.

Tout mot est *simple* ou *composé*.

Parmi les mots *simples* on distingue les *mots primitifs*, qui ne sont formés d'aucun autre mot, et les mots *dérivés*, qui viennent d'un mot primitif. Ex. :

λέγω, *je dis*, mot simple primitif.
λόγος, *discours*, mot dérivé (vient de λέγω).

Les *mots composés* sont formés par la réunion de deux mots simples et quelquefois de plus de deux. Ex. : φιλόλογος, *ami des discours* ou *des lettres* (composé de φίλος et de λόγος)[1].

Les éléments qui entrent dans la composition d'un *mot simple* sont les suivants :

1° La *racine*, c'est-à-dire une syllabe brève et invariable, qui exprime une idée distincte, et commune à un certain nombre de mots qu'elle sert à former. Ex. :

La racine ΘΕ indique l'idée de *placer*, et forme le verbe τί-θη-μι, *je place*, le substantif θέ-σι-ς, *action de placer*, l'adjectif verbal θε-τό-ς, *qui est* ou *peut être placé*, etc.[2].

2° Les *affixes*, c'est-à-dire les éléments secondaires qui s'a-

1. Pour plus de détails sur les mots primitifs, dérivés et composés, voir l'Introduction de notre *Dictionnaire grec-français*, 2e partie : *Notions élémentaires sur la formation des mots*.

2. On trouve dans notre *Dictionnaire grec-français* : 1° des indications à la suite des mots simples et primitifs, indications qui fournissent les moyens de remonter à la racine ; 2° une *Liste des racines* et des mots primitifs ou dérivés qui en sont formés, liste qui donne les moyens de redescendre des racines aux divers mots de la langue grecque.

Digitized by Google

joutent à la racine plus ou moins modifiée pour former un mot: selon qu'ils précèdent ou suivent la racine, on les appelle *préfixes* ou *suffixes;*

Le *radical* diffère de la *racine* en ce qu'il contient en plus les *affixes :* c'est proprement ce qui reste d'un mot quand on en retranche la *désinence.*

3° La *désinence,* qui sert à la déclinaison et à la conjugaison. Par ex. :

Dans les mots τίθημι, θέσις, θετός,

la racine est ΘΕ;
les radicaux sont τιθη (*racine* θε, *préfixe ou redoublement* τι)
θεσι (— —, *suffixe* σι)
θετο (— —, — το);

μι, dans τίθη-μι, est la désinence de la 1re personne du singulier;
ς, dans θέσι-ς, θετό-ς, est la désinence du nominatif singulier.

Les désinences dans les substantifs, les adjectifs et les pronoms, marquent les nombres et les cas; elles sont dites *désinences casuelles.* Dans les verbes, elles marquent les nombres et les personnes; elles sont dites *désinences personnelles.*

§ 7. La langue grecque distingue trois nombres : le singulier, le pluriel et le duel. Ce dernier nombre, qui est peu usité, indique qu'il est spécialement question de deux personnes ou de deux choses.

§ 8. Il y a en grec, comme en latin, trois genres : le masculin, le féminin et le neutre.

Le genre est marqué en général par la lettre finale du radical. Ex. : καλό-ς, καλή, καλό-ν. Le radical est quelquefois commun à deux et même à trois genres. Ex : ἔνδοξο-ς, ἔνδοξο-ς, ἔνδοξο-ν.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

PHONÉTIQUE OU THÉORIE DES CHANGEMENTS, SUPPRESSIONS OU ADDITIONS DE LETTRES AU COMMENCEMENT, AU MILIEU OU A LA FIN DES MOTS[1].

§ 9. Les lettres, dans les formes de la déclinaison et de la conjugaison, ou dans la rencontre des lettres finales et initiales des mots, sont sujettes à se combiner de diverses manières, et, par suite, à ne pas rester telles qu'elles sont au radical et surtout à la racine. Leurs modifications sont soumises à un certain nombre de lois que nous allons étudier.

I. CHANGEMENTS DES VOYELLES.

§ 10. Les changements des voyelles sont de trois sortes :

1° *Apophonie* ou permutation des voyelles entre elles;
2° *Renforcement;*
3° *Contraction.*

1° Apophonie (ἀπό, φωνή) ou changement de voyelles.

Les trois voyelles α, ε, ο alternent souvent dans les diverses formes d'un même mot.

Ex. : τρέφ-ω, je nourris; ἐ-τράφ-ην, je fus nourri; τέ-τροφ-α, j'ai nourri.
τρέπ-ω, je tourne; ἔ-τραπ-ο-ν, je tournai; τέ-τροφ-α, j'ai tourné.
ἔ-γεν-ό-μην, je devins; γέ-γον-α, γέ-γα-α, je suis devenu.

Rien n'est plus fréquent que l'alternance des ces trois voyelles, surtout de l'ε et de l'ο, aux diverses personnes des verbes actifs. Ex. :

λύω, λύε-ις, λύο-μεν, λύε-τε, λύο-υσι, λύε-τον, λύε-τον.
De même, λύσω, λύσεις, etc.
ἔ-λυο-ν, ἔ-λυε-ς, ἔ-λυε, ἐ-λύο-μεν, ἐ-λύε-τε, ἔ-λυο-ν, etc.
ἔ-λυσα, ἔ-λυσα-ς, ἔ-λυσε, ἐ-λύσα-μεν, etc.
De même λέλυκα, λέλυκα-ς, λέλυκε, λελύκα-μεν, etc.

2° Renforcement.

Souvent, dans la déclinaison et la conjugaison, les voyelles sont *renforcées*, c'est-à-dire prennent plus de consistance. Ce *renforcement* se produit

1. Ce chapitre résume une foule de faits grammaticaux, qui se trouveront disséminés plus loin. Le professeur sera juge du moment où il devra le faire apprendre par cœur; il pourra même, s'il en trouve la matière trop abstraite, se borner à le faire consulter très-souvent par ses élèves, à mesure que se présenteront les difficultés qui s'y trouvent expliquées. Il pourra particulièrement en user ainsi aux endroits où nous nous y référerons nous-même; par exemple, à propos des déclinaisons et des conjugaisons contractes, des datifs pluriels de la troisième déclinaison, des verbes dont la terminaison ω est précédée d'une muette, etc.

Digitized by Google

de trois manières : ou par l'*allongement*, ou par la *nasalisation* (c'est-à-dire l'insertion d'une nasale), ou par le *changement de la voyelle brève en diphthongue*. Ce qui permet de constater le renforcement, c'est la comparaison des diverses formes d'un même mot : la forme la plus primitive, la plus voisine de la racine, est toujours celle qui offre une voyelle brève.

Exemples d'*allongement :*

ποιή-σω, je ferai ; *de* ποιέ-ω, je fais.
ζηλώ-σω, j'envierai ; *de* ζηλό-ω, j'envie.
ποιμήν (pour ποιμέν-ς), berger ; *gén.* ποιμέν-ος, du berger.
ῥήτωρ (pour ῥήτορ-ς), orateur ; *gén.* ῥήτορ-ος, de l'orateur.

2. Exemples de *nasalisation :*

λαμβ-άνω, je reçois ; *aor.* 2 ἔ-λαβ-ο-ν, je reçus.
λαγχ-άνω, j'ai en partage ; *aor.* 2 ἔ-λαχ-ο-ν, j'eus en partage.
λανθ-άνω, j'échappe ; *aor.* 2 ἔ-λαθ-ο-ν, j'échappai à.

3. Exemples de *changement de brève en diphthongue* (ι peut se changer en αι, ει, οι ; υ en αυ, ευ, ου) :

λειπ-ω, je laisse ; *parf.* 2 λέ-λοιπ-α — *aor.* 2 ἔ-λιπ-ο-ν.
πειθ-ω, je persuade ; *parf.* 2 πέ-ποιθ-α ; — *aor.* 2 ἔ-πιθ-ο-ν.
φεύγ-ω, j'évite ; *aor.* 2 ἔ-φυγ-ο-ν.

3° Contraction.

Quand les diphthongues ne proviennent pas d'un *renforcement*, elles ont pour cause une *contraction*, c'est-à-dire l'union de deux voyelles qui se rencontrent dans le corps d'un mot.

On observe dans les contractions les règles suivantes :

1° Si les voyelles sont de même nature, elles se confondent en une voyelle longue. Ex. : αα, ᾱ ; — όω, ῶ ; — έη, ῆ, etc.

2° Si elles sont de nature différente, c'est la voyelle dont le son est le plus sourd ou le moins clair qui l'emporte dans la contraction.

Ainsi, dans αο, οα, c'est ο qui l'emporte. Ex. · τιμάομεν-τιμῶμεν, αἰδόα-αἰδώ.
— ηο, οη, — id. — Ex. : νώδυνος (formé de νη, préfixe privatif, et de ὀδύνη), ζηλόητε-ζηλῶτε.
— αοι — id. — Ex. : ἀοιδή-ᾠδή.
— αου — id. — Ex. : τιμάου-τιμῶ.
— αε, αη, c'est α — Ex. : ἀέκων-ἄκων, τιμάητε-τιμᾶτε.
— αει, αῃ, — id. — Ex. : τιμάει-τιμᾷ, τιμάῃς-τιμᾷς.
etc., etc.

C'est d'après ces règles qu'ont lieu les diverses contractions.

Digitized by Google

TABLEAU

DES CONTRACTIONS.

1°	αα, αε, αη se contractent	en	α long (μνάα-μνᾶ, ἐτίμαε-ἐτίμα, τιμάηται-τιμᾶται).
	αει, αῃ, αῖ	—	en ᾳ (τιμάει-τιμᾷ, τιμάῃ-τιμᾷ, κέραι-κέρᾳ).
	αο, αω, αου	—	en ῶ (τιμάομεν-τιμῶμεν, τιμάωμεν-τιμῶμεν, τιμάουσα-τιμῶσα).
	αοι	—	en ῳ (τιμάοιμι-τιμῷμι).
2°	εα	—	en η (τείχεα-τείχη) et quelquefois en α long (ὀστέα-ὀστᾶ, ἡμέας-ἡμᾶς).
	εαι	—	en ῃ (λύεαι, pour λύεσαι, λύῃ).
	εας	—	en εις (βασιλέας-βασιλεῖς).
	εη	—	en η (φιλέητε-φιλῆτε).
	εε	—	en ει (ἐφίλεε-ἐφίλει) et quelquefois en η (nomin., vocat. et acc. duel des noms en ης : τριήρεε-τριήρη).
	εϊ, εει	—	en ει (πόλεϊ-πόλει, φιλέει-φιλεῖ).
	εοι	—	en οι (φιλέοιμι-φιλοῖμι), et, quand l'ε est un augment, en ῳ (ἐοίκουν-ᾠκουν).
	εο, εου	—	en ου (ἐφίλεον-ἐφίλουν, φιλέου-φιλοῦ).
	εω	—	en ω (φιλέωμεν-φιλῶμεν).
3°	ια, ιε, ιι	—	en ι long (πόρτιας-πόρτις, πόρτιες-πόρτις, πόλιι-πόλι).
4°	οα	—	en ω (αἰδόα-αἰδώ).
	οας	—	en ους (μείζονας-μείζοας-μείζους).
	οε	—	en ου (ἐδήλοε-ἐδήλου, δηλοέεν-δηλοῦν).
	οη	—	en η (ἁπλόη-ἁπλῆ) ou en ω (δηλόηται-δηλῶται).
	οῃ	—	en οι (δηλόῃ-δηλοῖ) ou en ῳ (δόῃς, δῷς).
	οει, οῖ, οοι	—	en οι (δηλόει-δηλοῖ, αἰδόϊ-αἰδοῖ, δηλόοιμι-δηλοῖμι).
	οο, οου	—	en ου (δηλόομεν-δηλοῦμεν, δηλόουσι-δηλοῦσι).
	οω	—	en ω (δηλόω-δηλῶ).
5°	υα, υε,	—	en υ long (ἰχθύας-ἰχθῦς), (ἰχθύες-ἰχθῦς).
6°	ωα	—	en ω (ἥρωα-ἥρω)
	ωι	—	en ῳ (ἥρωι-ἥρῳ).

Digitized by Google

II. CHANGEMENTS DES CONSONNES.

§ 11. Les changements de consonnes ont lieu d'après un principe qu'on peut appeler le *principe de la moindre action*, c'est-à-dire du moindre effort à faire en prononçant. Ce principe a trois applications principales :

1° La *permutation* des consonnes soit entre elles soit avec des voyelles;
2° Leur *assimilation* ou leur *accommodation*;
3° Leur *dissimulation*.

1° Permutation des consonnes.

Les consonnes changent souvent entre elles, c'est-à-dire peuvent passer d'un degré à un autre : Ex. :

ἔ-πεσ-ον, aor. 2 de πίπτω (pour πι-πέτ-ω); ψύχ-ω, aor. 2 pass. ἐ-ψύγ-ην, et même d'une famille à une autre. Cette dernière substitution est fréquente pour les gutturales et les dentales, qui, dans des formes où elles étaient primitivement suivies d'un *j* ou d'un *ἰῶτα*, se changent en σσ ou en ζ. (Voy. § 47, *Rem.* II, p. 62; § 88, p. 138 ; et § 238, 2°, p. 304.

Ex. : ἐλαχύς compar. ἐλάσσων (pour ἐλαχίων),
ταχύς — θάσσων (— ταχίων),
μέγας — μείζων (— μεγίων).

On a au parfait κέκραγα et au présent κράζω (pour κραγίω)
— génitif Διός et au nomin. Ζεύς (— Διεύς.)

Un exemple remarquable de la substitution des consonnes est celui-ci : Dans les mots à radical commençant par un τ, l'aspiration se transporte quelquefois de la deuxième syllabe à la première, par suite de diverses modifications du radical, et le τ se change en θ.

Ainsi on a le génitif τριχ-ός et le nom. θρίξ.
— le positif ταχ-ύς et le comparatif θάσσων.
— la racine ΤΑΦ (d'où ἐτάφην) et le présent θάπτω.
— le présent τρέφω et le futur θρέψω,
— — τρέχω — θρέξω.
— — τύφω — θύψω.

Des voyelles même se substituent quelquefois à la consonne ν. Ainsi :

1° Entre ο et ς, le ν se transforme souvent en υ. Ex. :

Gén. ὀδόντ-ος, nomin. ὀδούς; [φέρο-ντι]
gén. φέροντ-ος, dat. plur. φέρουσι (pour φέροντ-σι); 3e pers. plur. φέρουσι (pour

2° Entre ε et ς, il se change en ι Ex. :

Gén. τιθέντ-ος, nom. τιθείς;
gén. τυφθέντ-ος, nom. τυφθείς.

De même le futur de σπένδω est σπείσω (pour σπένδ-σω) ;
Le futur de πάσχω est πείσομαι (pour πένθ-σομαι, de la racine ΠΕΝΘ).

Digitized by Google

2° Assimilation et accommodation des consonnes.

I. Quand deux consonnes sont voisines, l'une s'assimile souvent à l'autre.

Ainsi les labiales s'assimilent aux liquides. Ex. :

τρίβω, parf. pass. τέτριμμαι (pour τέτριβ-μαι) ; — βλάπτω, parf. pass. βέβλαμμαι (pour βέβλαβμαι) ; — γράφω, parf. pass. γέγραμμαι (pour γέγραφ-μαι).

La consonne ν s'assimile au μ, au λ et au ρ. Ex. :

ἔμμετρος, composé de ἐν et de μέτρον ; — συλλέγω, composé de σύν et de λέγω ; — συῤῥέω, composé de σύν et de ῥέω.

Remarque I. — La règle de l'*assimilation* ne s'applique pas aux muettes du même ordre (ex. : Βάκχος, *Bacchus ;* Σαπφώ, *Sapho ;* Πιτθεύς, *Pitthée*), ni aux mots composés (ex. : ἐκ-φεύγω, *fuir ;* ἐκ-φέρω, *transporter ;* ἔκ-θεσις, *exposition*).

Remarque II. — L'assimilation se fait même d'une voyelle à une consonne. Ainsi, dans μᾶλλον, le deuxième λ représente un ancien ι (la forme primitive était évidemment μάλ-ιον, du positif μάλα, au superlatif μάλ-ιστα). On a de même ἄλλος (pour ἄλ-ιος), στέλλω (pour στελίω), ἄλλομαι (pour ἁλ-ίομαι).

II. Quelquefois l'assimilation n'est pas complète ; il y a simplement *accommodation*, c'est-à-dire appropriation des sons. Ainsi :

Devant les gutturales, ν se change en γ ; ex. : συγκαλεω-ῶ, composé de σύν et de καλέω-ῶ.

Devant les labiales, ν se change en μ ; ex. : ἴμπειρος, composé de ἐν et de πεῖρα ; — συμφέρω, composé de σύν et de φέρω.

Devant μ, une gutturale (forte ou aspirée) se change en γ ; une dentale et un ν en σ. Ex. : βρέχω, parf. pass. βέβρεγμαι ; πλέκω, parf. pass. πέπλεγμαι ; ἴσμεν pour ἴδμεν (rac. ΙΔ) ; ἧνυσμαι (pour ἧνυτ-μαι, de ἀνύτω) ; πέπεισμαι (pour πέπειθ-μαι, de πείθω) ; σεσήμασμαι (pour σεσήμαν-μαι, de σημαίνω).

Deux muettes, placées à côté l'une de l'autre, doivent toujours être du même degré. Par ex. : la racine ΒΛΑΒ donne à l'aor. 2 pass. ἐ-βλάβ-ην, à l'indic. prés. actif βλάπ-τω ; la racine ΛΕΓ donne à l'indic. prés. λέγ-ω, à l'adj. verbal, λεκ-τός, au part. aor. 1er pass., λεχ-θείς.

C'est en vertu de l'*accommodation* que les gutturales et les labiales se combinent avec le σ et donnent les lettres doubles ξ, ψ. Ex. : λέξω (pour λέγ-σω) ; τρίψω (pour τρίβ-σω).

C'est encore en vertu de l'*accommodation* que, devant un esprit rude, les muettes deviennent aspirées. Ex. : ἀφ' οὗ, etc.

Digitized by Google

3° Dissimilation des consonnes.

D'autres fois, au contraire, le voisinage des consonnes amène leur *dissimilation;* en d'autres termes, si deux consonnes semblables se trouvent en contact ou se présentent dans deux syllabes de suite, l'une d'elles se modifie pour éviter la répétition d'une même articulation et rendre la prononciation plus facile.

Ainsi, lorsque deux dentales se trouvent en contact, la première se change en σ. Ex. :

Du radical ἀνυτ (ἀνύτω) vient ἀνυσ-τός (pour ἀνυτ-τός);
— ᾰδ (ᾰδω) — ᾰσ-τέος (— ᾰδ-τέος);
— πειθ (πείθω) — πεισ-θῆναι (— πειθ-θῆναι);
De la racine ΠΙΘ — πισ-τός (— πιθ-τός).

Ainsi encore, lorsque deux syllabes de suite doivent commencer par une aspirée, la première est remplacée par la forte correspondante. Ex. :

Indic. prés. φιλέω-ῶ; parf. πεφίληκα (et non φεφίληκα, que semblerait devoir produire la loi du redoublement).

De la racine ΘE, qui donne τίθημι, vient l'aor. 1er pass. ἐ-τέ-θην, pour ἐ-θέ-θην.

De la racine ΘΥ, qui donne θύω, vient l'aor. 1er pass. ἐ-τύ-θην, pour ἐθύ-θην.

Pour la même raison, la désinence θι devient τι à la deuxième pers. sing. de l'impér. aor. 1er pass. Ex. :

λύθητι (pour λύ-θη-θι).

Remarque. — Il y a quelques exceptions à cette règle; ainsi,

1° Dans les mots composés : ὀρνιθοθήρας, *oiseleur*; ἀνθεσφόρος, *qui porte des fleurs.*

2° Dans quelques aoristes passifs : Ex. : ὠρθώθην, ἐθάλφθην, ἐθάφθην, ἐθρέφθην,

3° Dans quelques infinitifs parfaits passifs. Ex. : τεθράφθαι, τεθάλφθαι;

4° Dans quelques impératifs. Ex. : φά-θι, τέ-θνα-θι;

5° Dans quelques adverbes de lieu. Ex. : πανταχό-θεν, Κορινθό-θι;

6° Dans les aspirations amenées par une élision. Ex. : ἔθηχ' ὁ ἄνθρωπος.

Digitized by Google

III. MÉTATHÈSE OU DEPLACEMENT DES LETTRES.

(VOYELLES ET CONSONNES.)

§ 12. Il arrive souvent qu'une voyelle et une consonne changent, dans la formation des mots, comme dans la déclinaison ou la conjugaison, la place qu'elles avaient respectivement dans le radical. La *métathèse* s'applique surtout aux liquides. Ex. :

On a : θράσ-ος à côté de θάρσ-ος, courage.
le prés. θρώ-σκω et l'aor. 2 ἔ-θορ-ον ;
— δέρκ-ομαι, le parf. δέ-δορκ-α, l'aor. 2 ἔ-δρακ-ον, et le subst. δράκ-ων ;
— βάλ-λω, l'aor. 2 ἔ-βαλ-ο-ν et le parf. βέ-βλη-κα ;
— τέμ-νω, et le parf. τέ-τμη-κα ;
l'aor. 2 ἔ-θαν-ο-ν, et le prés. θνή-σκω, le parf. τέ-θνη-κα.

De même l'ι, placé après ν et ρ, au radical du présent comme au radical de quelques noms ou adjectifs féminins et de quelques comparatifs, est souvent reporté avant ces consonnes, et forme une diphthongue avec la voyelle précédente.

Ex. : τείνω (pour τεν-ίω), au futur τεν-ῶ ; — μαίνομαι (pour μαν-ίομαι), à l'aor. 2 ἐ-μάν-ην ; — κείρω (pour κερ-ίω), au futur κερ-ῶ ; — χείρων (pour χερε-ίων), au positif χέρης ; — δότειρα (pour δοτερ-ία), au masc. δοτήρ.

IV. SUPPRESSIONS OU ADDITIONS DE LETTRES.

(VOYELLES ET CONSONNES.)

1° Suppressions de consonnes.

§ 13. Le σ entraîne souvent la suppression des lettres dont il est précédé, à savoir :

1° Des dentales, ex. : ᾄσομαι (pour ᾀδ-σομαι), fut. moy. de ᾄδω ; — κόρυσι (pour κόρυθ-σι), datif pluriel de κόρυς, génitif κόρυθ-ος ; — κέρασι (pour κέρατ-σι), datif pluriel de κέρας, génitif κέρατος.

2° Du ν, ex. : δαίμοσι (pour δαίμον-σι), dat. plur. de δαίμων, gén. δαίμον-ος ; — σύστημα (pour συν, στῆμα, mots dont il est composé).

3° Des consonnes νδ, ντ, νθ, ex. : σπείσω (pour σπένδ-σω), futur de σπένδω ; — πείσομαι (pour πένθ-σομαι), futur de πάσχω : la racine ΠΕΝΘ alterne dans le verbe avec la racine ΠΑΘ) ; — πᾶσι (pour πάντ-σι), dat. plur. masc. de πᾶς, qui est pour πάντ-ς (gén. παντ-ός, etc.) ; — δεικνῦσι (pour δεικνύντ-σι), dat. plur. de δεικνύς, part. prés. masc. de δείκνυμι.

Le σ lui-même se supprime :

1° Devant un autre σ, ex. : τείχεσι (pour τείχεσ-σι), datif plur. de τεῖχος ; — ἔσομαι (pour ἔσ-σομαι), fut. régulier de εἰμί (pour ἐσμί).

Digitized by Google

2° Entre deux consonnes, ex. : γεγράφθαι (pour γεγράπ-σθαι), inf. parf. pass. de γράφω ; — τέτυφθε (pour τέτυφ-σθε), deuxième pers. plur. du parf. pass. de τύπτω.

3° Entre deux voyelles, ex. : (τείχεος) τείχους (pour τείχεσ-ος), gén. de τεῖχος ; — (ἐδύναο)-ἐδύνω (pour ἐδύνασο), deuxième pers. de l'imparf. de δύναμαι ; — (λέγεαι) λέγῃ (pour λέγεσαι), deuxième pers. du prés. moy. de λέγω.

On supprime encore quelquefois le ν entre deux voyelles (Ex. : μείζονες-μείζοες-μείζους), et le τ :

1° Entre deux voyelles, ex. : (κέρατ-ος, κέρα-ος) κέρως, gén. de κέρας.

2° A la fin des mots, ex. : μέλι (pour μέλιτ), gén. μέλιτ-ος ; — σῶμα (pour σῶματ), gén. σώματ-ος ; — ἦσαν (pour ἦσαντ), en latin *erant*.

2° Suppressions de voyelles.

A. Élision.

§ 14. L'*élision* est la suppression d'une des voyelles qui se trouvent voisines à la fin d'un mot et au commencement d'un autre. L'*apostrophe* est le signe de l'élision, qui peut porter soit sur la voyelle finale, soit sur la voyelle initiale.

Ex. : ἀπ' ἐμοῦ (pour ἀπὸ ἐμοῦ), de moi ; — ὦ 'γαθέ (pour ὦ ἀγαθέ), mon bon ; — ποῦ' στί (pour ποῦ ἐστί), où est-il ?

Remarque I. — L'élision d'une diphthongue est rare en prose. Ex. : βούλομ' ἐγὼ pour βούλομαι ἐγώ, je veux.

Remarque II. — L'élision ne porte jamais sur l'υ, non plus que sur l'ι dans περί, ἄχρι et μέχρι.

Remarque III. — Quand, par suite de l'élision, une des muettes se trouve rapprochée d'une voyelle marquée de l'esprit rude, cette muette devient aspirée. Ex. : ἀφ' ἡμῶν (pour ἀπὸ ἡμῶν).

Remarque IV. — L'élision, fréquente à la fin des prépositions, des conjonctions et des adverbes, est plus rare à la fin des noms et des verbes. Ex. : ἀπ' ἐμοῦ, ὅτ' ἦλθε, ἄμ' ἦλθον, οἱ πάντ' ἐπαγγέλλοντες.

B. Crase.

La *crase* est une *élision* qui fond ensemble deux mots dont le premier finit et dont le deuxième commence par une voyelle, en faisant perdre au premier sa voyelle finale. La *crase* est marquée par un signe en forme d'apostrophe ou d'esprit doux, qu'on nomme une *coronis*. Ex. :

κἀγώ	(pour καὶ ἐγώ) ;	τἀνδρός	(pour τοῦ ἀνδρός) ;
κᾆτα	(— καὶ εἶτα) ;	τἀνδρί	(— τῷ ἀνδρί) ;
μεντἄν	(— μέντοι ἄν) ;	ἐγᾦμαι	(— ἐγὼ οἶμαι).

Digitized by Google

C. Syncope.

On appelle *syncope* la suppression d'une voyelle au corps d'un mot, par suite de la rapidité de la prononciation.

Ex. : ἐπτόμην (pour ἐ-πετ-όμην), aor. 2 de πέτομαι; — γίγνομαι (pour γι-γέν-ομαι), aor. 2 ἐ-γεν-όμην; — πίπτω (pour πι-πέτ-ω), aor. 2 ἔ-πεσ-ον (pour ἔ-πετ-ον), fut. πεσοῦμαι (pour πετ-έσομαι).

L'υ est souvent supprimé entre deux voyelles, ce qui donne lieu quelquefois à des contractions. Ex. : βασιλεῖ (pour βασιλευ-ι), — ἀκού-ω, parf. 2 ἀκ-ήκο-α. Cet υ n'est que la représentation d'un ancien *digamma* (Ϝ), qui a disparu partout de la langue grecque. (Voyez § 1, *Rem.* VIII, p. 2.)

3° Suppression de syllabes (*Apocope*).

§ 14 *bis*. Dans certains substantifs, la syllabe finale est supprimée tout entière. C'est ce qu'on appelle une *apocope*. Ex. : τὸ δῶμα, τὸ δῶ; — τὸ ἄλφιτον, τὸ ἄλφι, etc. (Voy. § 237, 60).

4° Additions de lettres.

§ 15. On trouve souvent à la fin des mots des lettres additionnelles, voyelles ou consonnes, à savoir :

1. ι après οὗτος, ὅδε, etc. Ex. : οὑτοσί, αὐτηΐ, οὑτωσί, ὁδί, ἐκεινοσί, etc.;

2. κ et χ après οὐ : 1° κ devant une voyelle marquée de l'esprit doux; 2° χ devant une voyelle marquée de l'esprit rude; Ex. : οὐκ ἀνήρ, οὐχ ὁ ἀνήρ;

3. ς après la préposition ἐκ devant une voyelle (ἐξ αὐτοῦ), et après l'adverbe οὕτω (οὕτως);

4. Le ν dit ν *euphonique*. Quand un mot terminé par les voyelles ε et ι est suivi d'un mot commençant par une voyelle, on ajoute souvent à la fin du premier un ν qui est dit *euphonique*, parce qu'il sert à éviter l'*hiatus*.

Ex. : ἔθηκεν ὁ ἄνθρωπος, *l'homme a placé;* — εἴκοσιν ἔτη, *vingt ans.*

Remarque. I. — Le ν *euphonique* ne s'ajoute pas au datif singulier de la troisième déclinaison, ni au duel en ε, ni au pluriel de la deuxième personne des verbes, ni aux diverses personnes de l'impératif, ni après πέντε, ni après les prépositions (ἐπί, περί, etc.).

Remarque II. — Avant une forte ponctuation et à la fin des phrases, on se sert souvent du ν *euphonique*.

Remarque III. — En poésie le ν euphoniqne s'ajoute après ἐγώ. Ex. : ἐγὼν ἐρέω, *je dirai.*

Digitized by Google

LIVRE II.

DÉCLINAISONS.

CHAPITRE I.

DE LA DÉCLINAISON EN GÉNÉRAL.

§ 16. La déclinaison consiste dans l'union du radical et des désinences qui sont les signes des cas.

Cette union produit diverses combinaisons qui empêchent le plus souvent de reconnaître la véritable forme du radical et de la désinence.

Il n'y a en grec que cinq cas usités : le *nominatif*, le *vocatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*accusatif*.

Il reste en grec la trace de trois autres cas, qui sont de bonne heure tombés en désuétude : l'*ablatif*, le *locatif* et l'*instrumental*.

L'*ablatif*, dont la désinence était ωτ ou ως, n'a pas tout à fait disparu en grec. Les adverbes en ως et en ω (οὕτως et οὕτω, ἀνωτέρω, σοφῶς), sont d'anciens ablatifs neutres, comme l'adverbe latin *recta* n'est autre chose que l'ancien ablatif féminin *rectad;* on disait χρησίμως, comme nous disons *avec utilité*.

Le *locatif*, dont la désinence était ι, s'est conservé dans les formes comme Δώδων-ι, Μαραθῶν-ι, οἴκο-ι, χαμα-ί. La désinence du locatif a du reste passé au datif singulier : Δώδωνι, Μαραθῶνι en sont des exemples.

L'*instrumental* se retrouve au singulier dans les adverbes πάντ-η, πανταχ-ῆ, etc., et au pluriel dans les formes archaïques en φι et φιν. Ex. : στή-θεσ-φιν, ὄχεσ-φιν, βίη-φι, ὀστεόφι, etc. Tantôt ces formes sont prises pour des génitifs ou des datifs du singulier et du pluriel, et, comme telles, se construisent avec des prépositions (ἐκ θεό-φιν, *pour* ἐκ θεῶν *ou* ἐκ θεοῦ, ἀπὸ στρατό-φιν, etc.); tantôt elles sont prises pour des adverbes (ἵφι μάχεσθαι, ἐς ἔννη-φιν). La désinence du datif pluriel de ἡμεῖς et de ὑμεῖς nous offre encore une altération de la désinence φιν : ἡμῖν, ὑμῖν (pour ἡμέ-φιν, ὑμέ-φιν).

§ 17. La langue grecque compte trois déclinaisons, qui se distinguent par les lettres finales des radicaux. Les deux pre-

Digitized by Google

mières sont parisyllabiques, c'est-à-dire ont le même nombre de syllabes à tous les cas; la troisième est imparisyllabique.

Plusieurs espèces de mots se déclinent : l'article, le substantif, l'adjectif, le pronom et le participe. C'est dans les substantifs que se manifeste toute la variété des déclinaisons.

Remarque I. — La différence des déclinaisons tient surtout à la différence des lettres finales des radicaux : car les désinences casuelles sont souvent semblables dans les diverses déclinaisons. (Voir le premier des *Tableaux synoptiques de la déclinaison*, p. 75.)

Remarque II. — Il ne faut pas confondre la désinence avec la terminaison. Ainsi λόγο-ς et γένο-ς ont la même terminaison (ος). Mais, dans le premier mot, ς est la désinence, et le second n'a pas de désinence casuelle. (Voir plus loin, § 34, p. 39.)

CHAPITRE II.

ARTICLE.

§ 18. L'article a les trois genres. Il suit pour le masculin et le neutre la deuxième déclinaison, et la première pour le féminin.

N. B. — *Dans les tableaux des déclinaisons et des conjugaisons, les désinences casuelles, quand elles sont distinctes, sont toujours présentées isolément. Il arrive quelquefois qu'une diphthongue se trouve ainsi coupée en deux par un petit trait; elle n'en doit pas moins être prononcée en une syllabe.*

SINGULIER.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
N.	ὁ,	ἡ,	τό, le, la, le.
G.	τοῦ,	τῆς,	τοῦ, du, de la, du.
D.	τῷ,	τῇ,	τῷ, au, à la, au.
Ac.	τό-ν.	τή-ν,	τό, le, la, le.

PLURIEL.

N.	ο-ἱ (*prononcez* οἱ),	α-ἱ (*prononcez* αἱ),	τά, les.
G.	τῶν,	τῶν,	τῶν, des.
D.	το-ῖς (*prononcez* τοῖς),	τα-ῖς (*prononcez* ταῖς),	το-ῖς, aux.
Ac.	τούς,	τά-ς,	τά, les.

Digitized by Google

DUEL.

N. Ac.	τώ	τώ et τά	τώ, les deux.
G. D.	το-ῖν (*prononcez* τοῖν),	τα-ῖν (*prononcez* ταῖν),	το-ῖν.

Remarque I. — L'article n'a pas de vocatif.

Remarque II. — Il prend la consonne τ à tous les cas, excepté au nominatif singulier et pluriel du masculin et du féminin, qui ont, au lieu du τ, un esprit rude.

Remarque III. — Le duel féminin est inusité.

CHAPITRE III

SUBSTANTIFS

I. PREMIÈRE DÉCLINAISON.

(PARISYLLABIQUE).

DÉCLINAISON EN α (NOMS A RADICAL TERMINÉ EN α).

§ 19. La première déclinaison, qui répond à la première et à la cinquième des Latins, comprend :

1° des noms féminins dont le radical se termine en α, voyelle qui s'allonge en η dans certains noms et à certains cas ;

2° des noms masculins dont le radical se termine également en α, mais qui, au nominatif et au génitif du singulier, prennent les désinences de la deuxième déclinaison.

§ 20. 1° Noms féminins.

	1. Noms à radical en α précédé d'un ρ, ou en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle. [Radical ἡμερα.]	2. Noms à radical en α précédé d'une consonne autre que le ρ. [Radical γλωσσα.]	3. Noms où l'α du radical s'allonge en η. [Radical κεφαλα]
		SINGULIER.	
N.	ἡ ἡμέρα, le jour.	ἡ γλῶσσα, la langue.	ἡ κεφαλή, la tête
V.	ἡμέρα.	γλῶσσα.	κεφαλή.
G.	τῆς ἡμέρας.	τῆς γλώσσης.	τῆς κεφαλῆς.
D.	τῇ ἡμέρᾳ.	τῇ γλώσσῃ.	τῇ κεφαλῇ.
Ac.	τὴν ἡμέρα-ν.	τὴν γλῶσσα-ν.	τὴν κεφαλή-ν.

Digitized by Google

PLURIEL.

N.	αἱ ἡμέρα-ι, les jours.	αἱ γλῶσσα-ι, les langues.	αἱ κεφαλα-ί, les têtes.
V.	ἡμέρα-ι.	γλῶσσα-ι.	κεφαλα-ί.
G.	τῶν ἡμερῶν.	τῶν γλωσσῶν.	τῶν κεφαλῶν.
D.	ταῖς ἡμέρα-ις.	ταῖς γλώσσα-ις.	ταῖς κεφαλα-ῖς.
Ac.	τὰς ἡμέρα-ς.	τὰς γλώσσα-ς.	τὰς κεφαλά-ς.

DUEL.

N. V. Ac.	ἡμέρα, deux jours	γλώσσα, deux langues.	κεφαλά, deux têtes.
G. D.	ἡμέρα-ιν.	γλώσσα-ιν.	κεφαλα-ῖν.

Déclinez :

Sur ἡμέρα.	Sur γλῶσσα.	Sur κεφαλή.
ἕδρα, siége.	δόξα, gloire.	κόμη, chevelure.
θύρα, porte.	μοῦσα, muse.	φωνή, voix.
οἰκία, maison.	ῥίζα, racine.	τιμή, honneur.
στοά, portique.	θάλασσα, mer.	νεφέλη, nue.

Remarque I. — Les noms dont le radical est en α pur gardent cette lettre à tous les cas, sauf au génitif pluriel, qui, dans tous les mots de la première déclinaison, est soumis à une contraction (ἡμερῶν est pour ἡμερά-ων, γλωσσῶν pour γλωσσά-ων, etc.).

Remarque II. — Ceux dont le radical est en α précédé d'une consonne autre que le ρ, et particulièrement de σ, ζ, ξ, ψ, σσ, ττ, λλ, allongent l'α en η au génitif et au datif singulier.

Remarque III. — Ceux où l'α du radical s'allonge en η à plusieurs cas ou à tous les cas du singulier reprennent l'α au pluriel et au duel.

Remarque IV. — Le nominatif se forme contre les règles ordinaires dans les substantifs suivants : βοή, *cri* ; κόρη, *jeune fille* ; κόῤῥη, *joue* : ἔρση, *rosée* ; τόλμα, *audace* ; δίαιτα, *manière de vivre*.

Remarque V. — On décline sur ἡμέρα les mots μνᾶ (*gén.* μνᾶς), *mine*, et Ἀθηνᾶ (*gén.* Ἀθηνᾶς), *Minerve*, parce que ces deux mots sont des contractions de μνάα, et de Ἀθηνάα. — Sont déclinés de même, par suite d'une irrégularité, les mots Λήδα (*gén.* Λήδας), *Léda* ; Φιλομήλα (*gén.* Φιλομήλας), *Philomèle*.

Digitized by Google

§ 21. Noms masculins.

	1. Noms à radical en α précédé d'un ρ, ou en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle. [Radical νεανια.]			2. Noms où l'α du radical s'allonge en η. [Radical πολιτα.]	
			SINGULIER.		
N.	ὁ	νεανία-ς, le jeune homme	N.	ὁ	πολίτη-ς, le citoyen.
V.		νεανία.	V.		πολῖτα.
G.	τοῦ	νεανίου.	G.	τοῦ	πολίτου.
D.	τῷ	νεανίᾳ.	D.	τῷ	πολίτῃ.
Ac.	τὸν	νεανία-ν.	Ac.	τὸν	πολίτη-ν.
			PLURIEL.		
N.	οἱ	νεανία-ι, les jeunes hommes.	N.	οἱ	πολῖτα-ι, les citoyens.
V.		νεανία-ι.	V.		πολῖτα-ι.
G.	τῶν	νεανιῶν.	G.	τῶν	πολιτῶν.
D.	τοῖς	νεανία-ις.	D.	τοῖς	πολῖτα-ις.
Ac.	τοὺς	νεανία-ς.	Ac.	τοὺς	πολῖτα-ς.
			DUEL.		
N. V. Ac.		νεανία, deux jeunes hommes.	N. V. A.		πολῖτα, deux citoyens.
G. D.		νεανία-ιν.	G. D.		πολῖτα-ιν.

Déclinez :

Sur νεανία-ς.		Sur πολίτη-ς.	
ταμία-ς,	questeur.	ποιητή-ς,	poëte.
μονία-ς,	solitaire.	τεχνίτη-ς,	artisan.
ὀρνιθοθήρα-ς,	oiseleur.	ναύτη-ς,	pilote.
Πυθαγόρα-ς,	Pythagore.	μαθητή-ς,	disciple.

Remarque I. — Ont le vocatif en η, et non en α, les noms propres suivants : Ἑρμῆς (contracté de Ἑρμέας), *Hermès* ou *Mercure;* Χρύσης, *Chrysès;* Πέρσης, *Persée;* Ἀλκιβιάδης, *Alcibiade;* Κρονίδης, fils de Saturne, etc.

Remarque II. — Les terminaisons sont, pour les noms masculins de cette déclinaison, les mêmes que pour les noms féminins, excepté :

1° Au nominatif singulier, qui prend un ς à la désinence;

2° Au vocatif singulier, où l'α du radical reparaît dans les substantifs qui changent cet α en η aux autres cas du singulier;

3° Au génitif singulier, dont la désinence est la même que celle de la deuxième déclinaison. Cette désinence est ο, et devant cette désinence, l'α

Digitized by Google

du radical se change en ε; d'où résulte la contraction suivante : πολίτε-ο, πολίτου; νεανίε-ο, νεανίου. Il est resté trace des formes en αο et en εο dans les dialectes et en poésie. Ex. : Αἰακίδης, gén. Αἰακίδαο; Πηλεϊάδης, *gén.* Πηλεϊάδεω.

D'autres fois la contraction a lieu en α. Ex. : Βορρᾶς, *gén.* Βορρᾶ; Καλλίας, Καλλίου et Καλλία; ὀρνιθοθήρας, *gén.* ὀρνιθοθήρου et ὀρνιθοθήρα.

TABLEAU

DES TERMINAISONS ET DÉSINENCES CASUELLES DE LA 1re DÉCLINAISON.

N. B. — La terminaison comprend la fin du radical et la désinence; la désinence, quand elle est distincte, est indiquée ici à part, séparée par un petit trait du reste de la terminaison.

	NOMS FÉMININS.		NOMS MASCULINS.	
SINGULIER.				
N.	α	η	α-ς	η-ς
V.	α	η	α	α ou η
G.	ας, ης (p. α-ας, α-ης)	ης (pour η-ης)	ου (pour αο, εο)	
D.	ᾳ et ῃ (pour α-ι)	ῃ (pour η-ι)	ᾳ (pour α-ι)	ῃ (pour η-ι)
Ac.	α-ν	η-ν	α-ν	η-ν

PLURIEL.	
N.	α-ι
V.	α-ι
G.	ῶν (*contraction pour* α-ων)
D.	α-ις (pour α-ι-σι)[1]
Ac.	α-ς (pour α-νς)

DUEL.	
N. V. Ac.	α (pour α-ε)
G. D.	α-ιν

1. La véritable désinence est σι, comme dans la 3e déclinaison. L'ι qui précède n'est qu'une voyelle de liaison, qui s'est conservée, tandis que la voyelle finale de la désinence est tombée. On trouve chez les poëtes la forme complète. Ex. : βουλαῖσι (en prose βουλαῖς).

Digitized by Google

II. DEUXIÈME DÉCLINAISON.

(PARISYLLABIQUE).

DÉCLINAISON EN ο (NOMS A RADICAL TERMINÉ EN ο)

§ 22. La deuxième déclinaison, qui répond à la deuxième déclinaison latine, comprend des substantifs des trois genres. Leurs terminaisons sont les mêmes que celles de l'article masculin, à part les terminaisons des nominatif et vocatif masculins et neutres au singulier, et de l'accusatif singulier neutre. La déclinaison des noms féminins est de tout point la même que celle des noms masculins.

	NOMS MASCULINS OU FÉMININS. [Rad. λογο.]	NOMS NEUTRES. [Rad. δωρο.]
	SINGULIER.	
N.	ὁ λόγο-ς, le discours.	τὸ δῶρο-ν, le présent.
V.	λόγε.	δῶρο-ν.
G.	τοῦ λόγου.	τοῦ δώρου.
D.	τῷ λόγῳ.	τῷ δώρῳ.
Ac.	τὸν λόγο-ν.	τὸ δῶρο-ν.
	PLURIEL.	
N.	οἱ λόγοι, les discours.	τὰ δῶρα, les présents.
V.	λόγο-ι.	δῶρα.
G.	τῶν λόγων.	τῶν δώρων.
D.	τοῖς λόγο-ις.	τοῖς δώρο-ις.
Ac.	τοὺς λόγους.	τὰ δῶρα.
	DUEL.	
N. V. Ac.	λόγω, deux discours.	δώρω, deux présents.
G. D.	λόγο-ιν.	δώρο-ιν.

Déclinez :

Sur λόγο-ς,		Sur δῶρο-ν,	
ὁ κύριο-ς,	le seigneur.	ἡ ὁδό-ς, la route.	τὸ ἔργο-ν, l'ouvrage.
ὁ δῆμο-ς,	le peuple.	ἡ βίβλο-ς, le livre.	τὸ δένδρο-ν, l'arbre.
ὁ ἄνθρωπο-ς,	l'homme.	ἡ νῆσο-ς, l'île.	τὸ ῥόδο-ν, la rose.
ὁ ἀδελφό-ς,	le frère.	ἡ νόσο-ς, la maladie.	τὸ ζῶο-ν, l'animal.

REMARQUE. — Le substantif θεό-ς, *Dieu*, a son vocatif semblable au nominatif, comme *Deus* en latin. De même en poésie, φίλος, *ami*.

Digitized by Google

§ 23. Noms contractes de la 2e déclinaison.

	NOMS MASCULINS OU FÉMININS. [Rad. πλοο.]			NOMS NEUTRES [Rad. ὀστεο.]		
			SINGULIER.			
N.	ὁ	(πλόο-ς)	πλοῦ-ς, la navigation.	τὸ	(ὀστέο-ν)	ὀστοῦ-ν, l'os
V.		(πλόε)	πλοῦ.		(ὀστέο-ν)	ὀστοῦ-ν.
G.	τοῦ	(πλόου)	πλοῦ.	τοῦ	(ὀστέου)	ὀστοῦ.
D.	τῷ	(πλόῳ)	πλῷ.	τῷ	(ὀστέῳ)	ὀστῷ.
Ac.	τὸν	(πλόο-ν)	πλοῦ-ν.	τὸ	(ὀστέο-ν)	ὀστοῦ-ν.
			PLURIEL.			
N.	οἱ	(πλόο-ι)	πλοῖ, les navigations.	τὰ	(ὀστέα)	ὀστᾶ, les os.
V.		(πλόο-ι)	πλοῖ.		(ὀστέα)	ὀστᾶ.
G.	τῶν	(πλόων)	πλῶν.	τῶν	(ὀστέων)	ὀστῶν.
D.	τοῖς	(πλόο-ις)	πλοῖς.	τοῖς	(ὀστέο-ις)	ὀστοῖς.
Ac.	τοὺς	(πλόους)	πλοῦς.	τὰ	(ὀστέα)	ὀστᾶ.
			DUEL.			
N. V. Ac.		(πλόω)	πλώ, deux navigations.	N. V. Ac.	(ὀστέω)	ὀστώ, deux os
G. D.		(πλόο-ιν)	πλοῖν,	G. D.	(ὀστέο-ιν)	ὀστοῖν.

Déclinez :

Sur πλόο-ς,

ὁ (νόο-ς) νοῦ-ς, l'esprit.
ὁ (ῥόο-ς) ῥοῦ-ς, le flux.
ὁ (χνόο-ς) χνοῦ-ς, le duvet.
ὁ (ἀδελφιδέο-ς) ἀδελφιδοῦ-ς, le neveu.

Sur ὀστέο-ν,

τὸ (κανέο-ν) κανοῦ-ν, la corbeille.

Remarque I. Au pluriel neutre, εα se contracte en α long au lieu de se contracter en η, ce qui est le plus ordinaire. (Voy. *Tableau des contractions*, p. 9).

Remarque II. — La contraction est quelquefois négligée, par raison d'euphonie, dans les mots qu'elle rendrait monosyllabiques.

Noms de la 2e déclinaison déclinés attiquement.

§ 24. Un certain nombre de noms de la deuxième déclinaison se déclinent, dans le dialecte attique, de la manière suivante :

1° ο s'allonge en ω, qui se maintient à tous les cas, se combinant avec les désinences de ces autres cas, mais reje-

Digitized by Google

tant, par suite de contraction, l'ο du génitif et l'α du pluriel neutre.

2° Le vocatif singulier est toujours semblable au nominatif, ce qui est une exception dans la déclinaison en ο-ς.

3° L'accusatif singulier masculin et féminin peut ne pas prendre la désinence ν.

4° L'iota se souscrit au pluriel et au duel comme au datif singulier.

NOMS MASCULINS OU FÉMININS. [Radical νεω.]		NOMS NEUTRES. [Radical ἀνωγεω.]	
	SINGULIER.		
N.	ὁ νεώ-ς, le temple[1].	N.	τὸ ἀνώγεω-ν, la salle manger.
V.	νεώ-ς.	V.	ἀνώγεω-ν.
G.	τοῦ νεώ.	G.	τοῦ ἀνώγεω.
D.	τῷ νεῷ.	D.	τῷ ἀνώγεῳ.
Ac.	τὸν νεώ-ν (et νεώ).	Ac.	τὸ ἀνώγεω-ν.
	PLURIEL.		
N.	οἱ νεῴ, les temples.	N.	τὰ ἀνώγεω, les salles à manger.
V.	νεῴ.	V.	ἀνώγεω.
G.	τῶν νεῶν.	G.	τῶν ἀνώγεων.
D.	τοῖς νεῷς.	D.	τοῖς ἀνώγεῳς.
Ac.	τοὺς νεώς.	Ac.	τὰ ἀνώγεω.
	DUEL.		
N. V. Ac.	νεώ, deux temples.	N. V. Ac.	ἀνώγεω, deux salles à manger.
G. D.	νεῷν.	G. D.	ἀνώγεῳν.

Déclinez sur νεώς :

ὁ λεώ-ς, le peuple. ἡ ἅλω-ς, l'aire.
ὁ λαγώ-ς, le lièvre. ἡ ἕω-ς, l'aurore.
ὁ ταώ-ς, le paon. ὁ Ἄθω-ς, le mont Athos.

Noms irréguliers de la 2e déclinaison.

§ 25. Quelques substantifs diffèrent de genre aux différents nombres. Ex. :

δεσμό-ς,	lien,	fait au pluriel	δεσμά.
Τάρταρο-ς,	Tartare,	—	Τάρταρα.
λύχνο-ς,	flambeau,	—	λύχνα (en poésie).
ζυγό-ς,	joug,	—	ζυγά.
σῖτο-ς,	aliment,	—	σῖτα.

1. La forme de la langue commune est ναός, ναοῦ. C'est comme λεώς, pour λαός, λαοῦ.

Digitized by Google

D'autres ont divers radicaux : il en résulte qu'ils suivent deux déclinaisons, la deuxième et la troisième. (Voir les noms irréguliers de la troisième déclinaison, p. 44.)

TABLEAU

DES TERMINAISONS ET DÉSINENCES CASUELLES DE LA 2e DÉCLINAISON.

	DÉCLINAISON COMMUNE.		DÉCLINAISON ATTIQUE.	
	Noms masc. et fém.	*Noms neutres.*	*Noms masc. et fém.*	*Noms neutres.*
SINGULIER.				
N.	ο-ς	ο-ν	ω-ς	ω-ν
V.	ε[1]	ο-ν	ω-ς	
G.	ου (pour ο-ο[2])		ῳ (pour ωο, ωυ)	
D.	ῳ̣ (pour ο-ι)		ῳ̣ (pour ω-ι)	
Acc.	ο-ν		ω-ν et ω (*sans désin.*)	ω-ν
PLURIEL.				
N.	ο-ι	α[3]	ῳ̣ (pour ω-ι)	ω (p. ω-α)
V.	ο-ι	α[3]	ῳ̣ (pour ω-ι)	ω (p. ω-α)
G.	ων (pour ό-ων)		ων (p. ω-ων)	
D.	ο-ις (pour ο-ισι[4])		ῳ̣ς (p. ω-ισι, ω-ις)	
Acc.	ους (pour ο-νς)	α	ως (p. ω-νς)	ω (p. ω-α)
DUEL.				
N. V. Acc.	ω (pour ο-ε)		ω (pour ω-ε)	
G. D.	ο-ιν		ῳ̣ν (pour ω-ιν)	

Remarque. — La 2e déclinaison ne diffère sensiblement de la 1re qu'à quatre cas :

1° Au nominatif singulier : les noms masculins et féminins de la 2e déclinaison sont terminés par un ς (caractère qui se rencontre aussi du reste chez les noms masculins de la 1re déclinaison) ; les noms neutres (qui n'existent pas dans la 1re déclinaison) ont le nominatif semblable à l'accusatif, c'est-à-dire terminé par un ν.

2° Au vocatif singulier, où l'ο s'affaiblit en général en ε.

3° Au génitif singulier, dont la terminaison est ου (pour ο-ο).

1. Cet ε est un affaiblissement de l'ο final du radical.

2. La désinence ο est elle-même une abréviation pour ιο. La désinence primitive se trouve chez Homère. Ex. : θεο-ῖο (en prose θεοῦ pour θεό-ο).

3. Désinence du pluriel neutre, devant laquelle l'ο de la fin du radical est supprimé.

4. ισι est la désinence primitive. Voir le tableau de la 1re déclinaison, p. 21.

Digitized by Google

4° Au génitif pluriel, dont l'accentuation n'est pas la même, bien que la désinence soit pareille : le génitif pluriel de la 1re déclinaison a toujours l'accent circonflexe sur la dernière syllabe.

5° A l'accusatif pluriel, dont la terminaison est ους, pour ο-νς. Θεούς représente la forme archaïque Θεό-νς, en latin *Deos*. Nous avons vu plus haut des exemples du changement de ν en υ (§ 11, p. 10).

III TROISIÈME DÉCLINAISON

(DÉCLINAISON IMPARISYLLABIQUE.)

§ 26. Cette déclinaison, qui répond à la troisième et à la quatrième des Latins, comprend des substantifs des trois genres, dont le radical est terminé soit par des consonnes, soit par les voyelles ι, υ, ο, ω, soit par des diphthongues, et qui ont toujours ος pour désinence du génitif singulier. Ce cas est très-important à retenir, parce que c'est à ce cas que le radical est le plus apparent.

Le tableau qui suit donne les désinences de la 3e déclinaison :

		MASCULIN ET FÉMININ.	NEUTRE.
Singulier.	N.	ς ou allongement compensatoire.	pas de désinence
	V.	pas de désinence ou désinence semblable à celle du nomin.	id.
	G.	ος	
	D.	ι	
	Ac.	α ou ν	pas de désinence
Pluriel	N.	ες	α
	V.	ες	α
	G.	ων	
	D.	σι	
	Ac.	ας	α
Duel. N. V. Ac.		ε	
G. D.		οιν	

Digitized by Google

Remarque I. — Sont communes à la troisième et aux autres déclinaisons les désinences suivantes :

α	aux nom., voc. et acc. du pluriel neutre.
ε	— — du duel (il se contracte dans les deux premières déclinaisons).
ι	au datif singulier (il se souscrit dans les deux premières déclinaisons).
ων	au gén. pluriel.

Remarque II. — De plus, ις, qui est commun au datif pluriel de la première et de la deuxième déclinaison, répond à σι, désinence du datif pluriel de la troisième. (Voir p. 21, note.)

§ 27. Ces désinences sont faciles à reconnaître à tous les cas des substantifs non contractés, excepté cependant quelquefois au nominatif[1].

Les noms masculins se déclinent comme les féminins. Il n'y a de différence que pour le neutre, qui n'a pas de désinence au nominatif.

	NOMS MASCULINS OU FÉMININS.						NOMS NEUTRES.
	1° Avec la désinence ς au nominatif.		2° Sans le sigma du nominatif.		3° Avec allongement compensatoire au nominatif.		4° Sans désinence au nominatif.
	[Radical. ἡρω.]		[Radical θηρ.]		[Radical ῥητορ.]		[Radical δακρυ.]
	SINGULIER.						
	le héros.		l'animal sauvage.		l'orateur.		la larme.
N.	ὁ	ἥρω-ς.	ὁ	θήρ.	ὁ	ῥήτωρ.	τὸ δάκρυ.
V.		ἥρω-ς.		θήρ.		ῥῆτορ.	δάκρυ.
G.	τοῦ	ἥρω-ος.	τοῦ	θηρ-ός.	τοῦ	ῥήτορ-ος.	τοῦ δάκρυ-ος
D.	τῷ	ἥρω-ι.	τῷ	θηρ-ί.	τῷ	ῥήτορ-ι.	τῷ δάκρυ-ι.
Ac.	τὸν	ἥρω-α.	τὸν	θῆρ-α.	τὸν	ῥήτορ-α.	τὸ δάκρυ.

1. On pourrait même (s'il n'y avait des différences d'accentuation, et quelques particularités qui seront signalées dans les *Remarques*) se borner à donner une seule fois le radical et à y joindre les désinences.

Exemple :

SINGULIER.		PLURIEL.	
ὁ	ἥρω-ς	οἱ	ἥρω-ες
	— ς		— ες.
τοῦ	— ος	τῶν	— ων
τῷ	— ι	τοῖς	— σι
τὸν	— α	τοὺς	— ας, etc.

Digitized by Google

PLURIEL.

	les héros.	les animaux.	les orateurs.	les larmes.
N.	οἱ ἥρω-ες.	οἱ θῆρ-ες.	οἱ ῥήτορ-ες.	τὰ δάκρυ-α.
V.	ἥρω-ες.	θῆρ-ες.	ῥήτορ-ες.	δάκρυ-α.
G.	τῶν ἡρώ-ων.	τῶν θηρ-ῶν.	τῶν ῥητόρ-ων.	τῶν δακρύ-ων.
D.	τοῖς ἥρω-σι.	τοῖς θηρ-σί.	τοῖς ῥήτορ-σι.	τοῖς δάκρυ-σι.
Ac.	τοὺς ἥρω-ας.	τοὺς θῆρ-ας.	τοὺς ῥήτορ-ας.	τὰ δάκρυ-α.

DUEL.

	deux héros.	deux animaux.	deux orateurs.	deux larmes.
N. V. Ac.	ἥρω-ε.	θῆρ-ε.	ῥήτορ-ε.	δάκρυ-ε.
G. D.	ἡρώ-οιν.	θηρ-οῖν.	ῥητόρ-οιν.	δακρύ-οιν.

Déclinez :

(En tenant compte des Remarques qui suivent, relativement aux divers cas, surtout au datif pluriel. Voir § 28, p. 33)

Sur ἥρω-ς,	Sur θήρ,	Sur ῥήτωρ,
ἡ λαμπάς, gén. λαμπάδ-ος. le flambeau.	ὁ Ἕλλην, gén. Ἑλλην-ος. le Grec.	ὁ ποιμήν, gén. ποιμέν-ος. le berger.
ὁ κόραξ, — κόρακ-ος. le corbeau.	ἡ ἐσθής, — ἐσθῆτ-ος. le vêtement.	ὁ αἰθήρ, — αἰθέρ-ος. l'éther.
ὁ τέττιξ, — τέττιγ-ος. la cigale.	ὁ σωτήρ, — σωτῆρ-ος. le sauveur.	ὁ ἡγεμών, — ἡγεμόν-ος. le général.
ἡ πατρίς, — πατρίδ-ος. la patrie.		ὁ λέων, — λέοντ-ος. le lion.
ἡ ῥίς, — ῥιν-ός. le nez.		

---

§ 28. La plupart des mots qui précèdent et leurs semblables ne présentent aucune difficulté pour la jonction de la désinence casuelle avec le radical. Mais il n'en est pas toujours de même, comme on le verra par quelques-unes des remarques suivantes :

Nominatif singulier masculin et féminin.

Remarque I. — Le radical, toujours apparent au génitif singulier, est souvent altéré au nominatif singulier. La désinence de ce dernier cas, dans les noms masculins et féminins, est ς.

Digitized by Google

Remarque II. — Ce ς, lorsqu'il subsiste, amène diverses combinaisons :

1° Quand le radical se termine par une labiale ou une gutturale, il en résulte une lettre double, ψ, ξ. Ex. :

ἡ φλέψ,	la veine,	gén. φλεβ-ός	ἡ φλόξ,	la flamme,	gén. φλογ-ός
ὁ Αἰθίοψ,	l'Éthiopien,	— Αἰθίοπ-ος	ἡ αἴξ,	la chèvre,	— αἰγ-ός
ὁ φύλαξ,	le gardien,	— φύλακ-ος	ἡ μάστιξ,	le fouet,	— μάστιγ-ος

2° Quand le radical se termine par une dentale, cette lettre est supprimée, et cette suppression entraîne souvent l'allongement de la voyelle précédente. Ex. :

ὁ πούς, le pied,	gén.	ποδ-ός	ἡ δαίς, le repas,	gén.	δαιτ-ός
ἡ πατρίς, la patrie,	—	πατρίδ-ος	ἡ δαΐς, la torche,	—	δαΐδ-ος
ἡ λαμπάς, la lampe,	—	λαμπάδ-ος	ὁ, ἡ ὄρνις, l'oiseau,	—	ὄρνιθ-ος
ἡ ἐσθής le vêtement.	—	ἐσθῆτ-ος	ἡ νύξ, la nuit.	—	νυκτ-ός

Dans le mot poétique δάμαρ, *épouse*, gén. δάμαρτ-ος, la désinence ς est supprimée ainsi que la dentale, par raison d'euphonie.

3° Quand le radical se termine par ν, ντ ou νθ, ces lettres sont en général supprimées, ce qui amène un allongement de la finale du radical : εν et εντ se changent en la diphthongue ει; ον̃τ se change ordinairement en la diphthongue ου[1]. Ex. :

ἡ ῥίς, le nez,	gén.	ῥιν-ός	λυθείς, délié,	gén.	λυθέντ-ος
ὁ γίγας, le géant,	—	γίγαντ-ος	ὀδούς, dent,	—	ὀδόντ-ος
ὁ κτείς, le peigne,	—	κτεν-ός	δούς, ayant donné,	—	δόντ-ος[1]

1. Ον̃τ ne se change en ου que lorsque le ς subsiste. Ex. ὀδούς (p. ὀδόντ-ς). Quand le ς disparaît, ον̃τ devient ων, Ex. : λέων (p. λέοντ-ς).

2. A cause de la similitude des formes, il y a lieu de mêler aux substantifs les participes comme λυθείς, δούς, etc.

Digitized by Google

4° Quand le radical se termine par une voyelle brève, cette voyelle s'allonge. Ex. : ἡ αἰδώ-ς, *pudeur*, gén. (αἰδό-ος) αἰδοῦς. (Voy. p. 37).

Remarque III. — Mais souvent, surtout dans les radicaux terminés par ν ou ρ, le ς du nominatif se retranche.

Alors, 1° si la voyelle qui précède le ν ou le ρ est longue au radical, elle n'a aucun changement à subir. Ex. :

ὁ θήρ, l'animal sauvage,	gén.	θηρ-ός	ὁ ἀγών, le combat,	gén.	ἀγῶν-ος
ὁ Ἕλλην, le grec,	—	Ἕλλην-ος	ὁ μήν, le mois (lat. *mensis*).	—	μην-ός

2° Si cette voyelle est brève, elle prend un allongement compensatoire, en remplacement du ς. Ex. :

ἡ χελιδών, l'hirondelle,	gén.	χελιδόν-ος	ὁ ῥήτωρ, l'orateur,	gén.	ῥήτορ-ος
ἡ ἀηδών, le rossignol,	—	ἀηδόν-ος	ὁ πατήρ, le père,	—	πατέρ-ος
ὁ ποιμήν, le berger,	—	ποιμέν-ος	ὁ λέων, le lion,	—	λέοντ-ος

Remarque III *bis*. — Il est rare que l'allongement se trouve concurremment avec le ς. C'est cependant une particularité qui se présente au moins dans un mot. Ex. :

ἡ ἀλώπηξ, le renard, gén. ἀλώπεκ-ος.

Remarque III *ter*. — Dans le mot θρίξ, le radical est τριχ (comme le prouvent le génitif τριχ-ός et les composés τριχίς, τριχίας, τριχιάω, etc.); mais l'aspirée de la fin du radical, se trouvant supprimée par le ς du nominatif, s'est reportée sur la consonne initiale[1]. C'est pour la même raison que le datif pluriel est θριξί.

Nominatif singulier neutre.

Remarque IV. — Au nominatif singulier neutre, il n'y a pas de désinence, mais la fin du radical est souvent altérée :

1° Une dentale ne pouvant terminer un mot grec[2], si une

1. Voyez plus haut, § 11, p. 10.
2. Voyez plus haut, § 13, p. 14.

Digitized by Google

dentale se trouve à la fin du radical, soit seule, soit précédée d'une gutturale ou d'un ρ, cette lettre ou ces lettres sont en général supprimées. Ex. :

τὸ σῶμα,	le corps,	gén.	σώματ-ος
τὸ πρᾶγμα,	la chose,	—	πράγματ-ος
τὸ ποίημα,	le poëme,	—	ποιήματ-ος
τὸ ὄνομα,	le nom,	—	ὀνόματ-ος
τὸ μέλι,	le miel,	—	μέλιτ-ος
τὸ δέλεαρ,	l'appât,	—	δελέατ-ος (pour δελέαρτ-ος)
τὸ ἧπαρ,	le foie,	—	ἥπατ-ος (pour ἥπαρτ-ος)
τὸ φρέαρ,	le puits,	—	φρέατ-ος (pour φρέαρτ-ος)
τὸ γάλα,	le lait,	—	γάλακτ-ος

2° Quelquefois la dentale finale se change en ς. Ex. :

τὸ κέρας,	la corne,	gén. κέρατ-ος
τὸ τέρας,	le prodige,	— τέρατ-ος
τὸ φῶς,	la lumière,	— φωτ-ός.

3° Le nominatif des noms neutres a quelquefois des altérations plus fortes, que nous verrons aux substantifs irréguliers [1].

Vocatif singulier du masculin et du féminin.

REMARQUE V. — Quand il y a une voyelle longue au radical, le vocatif est toujours semblable au nominatif. Ex. :

ὁ Ἕλλην, *le Grec*, — voc. Ἕλλην.

On excepte le mot σωτήρ, *sauveur*, et les noms propres Ἀπόλλων, *Apollon*, et Ποσειδῶν, *Neptune;* voc. : σῶτερ, Ἄπολλον et Πόσειδον.

Il est aussi, en général, semblable au nominatif, quand ce cas est terminé par un ς. Ex. :

ὁ ἥρω-ς,	le héros,	*vocatif*	ἥρω-ς.
ὁ κόλαξ,	le flatteur,	—	κόλαξ.
ἡ λαμπάς,	la lampe,	—	λαμπάς.
ἡ νύξ,	la nuit,	—	νύξ.

Il faut excepter : 1° les substantifs dont le radical se termine par les lettres ι et υ, soit seules, soit suivies d'une dentale. Ex. :

ὁ, ἡ ὄρνις,	l'oiseau,	*vocatif*	ὄρνι.
ἡ πόλις,	la ville,	—	πόλι.
ὁ κόρυς,	le casque,	—	κόρυ.
ὁ βασιλεύς,	le roi,	—	βασιλεῦ.

[1] Voyez plus loin, § 37, p. 43.

Digitized by Google

2° les substantifs dont les radicaux se terminent par une dentale, soit seule, soit précédée de ν. Dans ces cas, le ς est supprimé, et avec lui la dentale (voyez le § 13, p. 13). Ex. :

ὁ παῖς,	l'enfant,	*génitif*	παιδός,	*vocatif*	παῖ.
ὁ γίγας,	le géant.	—	γίγαντος,	—	γίγαν.
ὁ Αἴας,	Ajax,	—	Αἴαντος,	—	Αἶαν.

Il en est de même quand le radical est terminé par un ν. Ex. : μέλας (*pour* μέλαν-ς), voc. μέλαν.

3° le substantif ἄναξ, qui a deux vocatifs : ἄναξ et ἄνα (les deux dernières consonnes du radical ἄνακτ ne peuvent se maintenir à la fin d'un mot. Voir § 13, p. 13).

Remarque VI. — Quand un mot, au nominatif, a un allongement en compensation de la perte du ς, il perd cet allongement compensatoire au vocatif. Ex. :

ὁ δαίμων,	le démon,	*vocatif*	δαῖμον.
ὁ ἡγεμών,	le chef,	—	ἡγεμόν.
ὁ γέρων,	le vieillard,	—	γέρον [1].

Accusatif singulier.

Noms à radical terminé par les lettres ι et υ, soit seules, soit suivies d'une dentale.

Remarque VII. — Les substantifs dont le radical se termine par les lettres ι et υ, soit seules, soit suivies d'une dentale, et dont la dernière syllabe n'est pas accentuée, ont une double forme d'accusatif singulier : 1° ou bien, selon la règle, la désinence α s'ajoute à leur radical. Ex. :

ἔριδ-α, χάριτ-α, ὄρνιθ-α, κλεῖδ-α, κόρυθ-α, etc.;

2° ou bien (et c'est la forme la plus usitée) la consonne finale du radical disparaît, et l'on ajoute un ν au radical ainsi diminué. Ex. :

ἔρι-ν, χάρι-ν, ὄρνι-ν, κλεῖ-ν, κόρυ-ν, etc.

Le radical ποδ, qui fait au nominatif πούς et à l'accusatif πόδα, prend, en composition, la double forme πουν et ποδα. Ex. :

τρίπουν et τρίποδα ; Οἰδίπουν et Οἰδίποδα.

1. Γέρον est pour γέροντ, comme Αἶαν pour Αἴαντ. (Rem. V, 2°), la dentale ne pouvant rester à la fin d'un mot grec. Voyez ci-dessus, § 13, p. 13.

Digitized by Google

Ce dernier mot admet, du reste, aussi le génitif Οἰδίπου en poésie.

C'est par analogie avec cette règle que le mot γέλω-ς, *rire* (génit. γέλωτ-ος), fait à l'accusatif singulier γέλω-ν au lieu de γέλωτ-α, dans le dialecte attique. Dans le même dialecte, ἰδρώ-ς, *sueur*, fait à l'accusatif ἰδρῶ, ἥρω-ς fait ἥρω.

Quant aux substantifs à radical terminé en ιδ et υδ, qui sont accentués sur la dernière syllabe, ils gardent toujours, à l'accusatif, le δ du radical. Ex. :

πατρίς, *patrie*, acc. πατρίδ-α; ἐλπίς, *espérance*, acc. ἐλπίδ-α.

Datif pluriel.

REMARQUE VIII. — Au datif pluriel, la désinence σι produit à peu près les mêmes combinaisons qu'amène au nominatif la désinence ς. (Voir plus haut, la Remarque II, p. 29.)

1° Quand le radical se termine par une labiale et une gutturale, il en résulte une lettre double : ψ, ξ. Ex. :

φλέψ,	*génitif*	φλεβ-ός,	*datif pluriel*	φλεψί.
αἴξ,	—	αἰγ-ός,	—	αἰξί.

2° Quand le radical se termine par une dentale, cette lettre est supprimée; mais cette suppression n'entraîne pas l'allongement du radical. Ex. :

λαμπάς,	*génitif*	λαμπάδ-ος,	*datif pluriel*	λαμπά-σι,
σῶμα,	—	σώματ-ος,	—	σώμα-σι.
ἐσθής,	—	ἐσθῆτ-ος,	—	ἐσθῆ-σι.
ποῦς,	—	ποδ-ός,	—	πο-σί.

3° Quand le radical se termine par un ν, par ντ ou νθ, ces lettres sont souvent supprimées; la suppression de ντ, νθ entraîne l'allongement du radical. Ex. :

ὀδούς,	*génitif*	ὀδόντ-ος,	*datif pluriel*	ὀδοῦ-σι.
λέων,	—	λέοντ-ος,	—	λέου-σι.
γίγας,	—	γίγαντ-ος,	—	γίγα-σι.
λυθείς,	—	λυθέντ-ος,	—	λυθεῖ-σι.
κτείς,	—	κτεν-ός,	—	κτε-σί.
ποιμήν,	—	ποιμέν-ος.	—	ποιμέ-σι.

On excepte l'adjectif χαρίεις (dat. plur. masc. et neutre : χαρίε-σι).

Digitized by Google

NOMS CONTRACTES DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 29. Les noms de la 3e déclinaison sont sujets à **contraction** dans deux cas :

1° Quand la jonction du radical et de la désinence amène une rencontre de voyelles ;

2° Quand il y a suppression d'une consonne à la fin du radical, suppression qui amène une rencontre de voyelles.

I. NOMS CONTRACTES

PAR RENCONTRE DE VOYELLES A LA FIN DU RADICAL[1].

1° Noms à radicaux terminés en ι et υ.

(DÉCLINAISON ATTIQUE.)

§ 30. Les noms dont le radical est terminé en ι ou en υ suivent la déclinaison attique, d'après laquelle l'ι et l'υ se changent en ε devant les désinences autres que celle du nominatif et de l'accusatif singulier. Cet ε se contracte avec les désinences commençant par une voyelle, excepté au génitif du singulier et du pluriel et aux différents cas du duel.

A. Radicaux en ι.

[Radical πολι.]

SINGULIER.

N.	ἡ	πόλι-ς,	la cité.
V.		πόλι.	
G.	τῆς	(πόλι-ος, πόλε-ος)	πόλε-ως.
D.	τῇ	(πόλι-ι, πόλε-ῐ)	πόλε-ι.
Ac.	τὴν	πόλι-ν.	

PLURIEL.

N.	αἱ	(πόλι-ες, πόλε-ες)	πόλεις, les cités.
V.		(πόλι-ες, πόλε-ες)	πόλεις.
G.	τῶν	(πολί-ων), πόλε-ων.	
D.	ταῖς	(πόλι-σι), πόλεσι.	
Ac.	τὰς	(πόλι-ας, πόλε-ας)	πόλεις.

1. Voir le *Tableau des contractions*, § 10, p. 9.

Digitized by Google

DUEL.

N. V. Ac.	(πόλι-ε)	πόλε-ε, deux cités.
G. D.	(πολί-οιν)	πολέ-οιν.

Déclinez sur πόλις :

ὁ μάντι-ς,	le devin,	*génitif* μάντε-ως.
ἡ φύσι-ς,	la nature,	— φύσε-ως.
ἡ ὄψι-ς,	la vue,	— ὄψε-ως.

Remarque I. — De même aussi se décline le nom neutre σίναπι. Seulement, comme tous les noms neutres de la troisième déclinaison, il n'a pas de désinences aux nominatif, vocatif et accusatif du singulier

Remarque II. — Comme les mots à radical en ι suivi d'une dentale sont sujets à rejeter la dentale, le mot ὄρνι-ς (*gén.* ὄρνιθ-ος) peut avoir à l'accusatif singulier la forme ὄρνι-ν (voyez plus haut § 28, *Rem. VII*, p. 32), et au pluriel les formes ὄρνει-ς (*p.* ὄρνιθ-ας, ὄρνι-ας, ὄρνε-ας) et ὄρνε-ων. — De même κλείς, *clef*, a au pluriel les formes κλεῖδ-ες, κλεῖδ-ας et κλεῖς.

Remarque III. — Quelques-uns ne changent pas ι en ε. Ex. : πόρτις (ὁ, ἡ), veau, génisse; *gén.* πόρτι-ος, *dat.* (πόρτι-ι) πόρτι; *nom. plur.* (πόρτι-ες) πόρτις, *acc.* (πόρτι-ας) πόρτις.

B. Radicaux en υ.

	NOMS MASCULINS OU FÉMININS. [Radical πελεκυ.]		NOMS NEUTRES. [Radical ἀστυ.]	
		SINGULIER.		
N.	ὁ πέλεκυ-ς,	la hache.	N. τὸ ἄστυ,	la ville.
V.	πέλεκυ.		V. ἄστυ.	
G.	τοῦ (πελέκε-ος)	πελέκε-ως.	G. τοῦ (ἄστε-ος)	ἄστε-ως.
D.	τῷ (πελέκε-ῐ)	πελέκε-ι.	D. τῷ (ἄστε-ῐ)	ἄστε-ι.
Ac.	τὸν πέλεκυ-ν.		Ac. τὸ ἄστυ.	
		PLURIEL.		
N.	οἱ (πελέκε-ες)	πελέκε-ις.	N. τὰ (ἄστε-α)	ἄστη.
V.	(πελέκε-ες)	πελέκε-ις.	V. (ἄστε-α)	ἄστη.
G.	τῶν πελέκε-ων.		G. τῶν ἄστε-ων.	
D.	τοῖς πελέκε-σι.		D. τοῖς ἄστε-σι.	
Ac.	τοὺς (πελέκε-ας)	πελέκε-ις.	Ac. τὰ (ἄστε-α)	ἄστη.
		DUEL.		
N. V. Ac.	πελέκε-ε.		N. V. Ac. ἄστε-ε.	
G. D.	πελεκέ-οιν.		G. D. ἀστέ-οιν.	

Digitized by Google

Déclinez :

Sur πέλεκυ-ς.	Sur ἄστυ.
ὁ πῆχυ-ς, la coudée, *gén.* πήχε-ως,	πῶϋ, troupeau, *gén.* πώε-ως.

Remarque I. — Les mots dont le radical est terminé par υ ne suivent pas tous la déclinaison attique. Nous en avons déjà vu un exemple dans le mot δάκρυ (§ 27, p. 27). D'autres gardent l'υ devant les désinences, comme δάκρυ, mais admettent des contractions au pluriel. Ex. :

[Radical ἰχθυ.]

SINGULIER. le poisson.		PLURIEL. les poissons.		DUEL. deux poissons.
N. ὁ ἰχθύ-ς,		N. οἱ (ἰχθύ-ες)	ἰχθῦς.	N. ἰχθύ-ε.
V. ἰχθύ.		V. (ἰχθύ-ες)	ἰχθῦς.	V. ἰχθύ-ε.
G. τοῦ ἰχθύ-ος.		G. τῶν ἰχθύ-ων.		G. ἰχθύ-οιν.
D. τῷ ἰχθύ-ϊ.		D. τοῖς ἰχθύ-σι.		D. ἰχθύ-οιν.
Ac. τὸν ἰχθύ-ν.		Ac. τοὺς (ἰχθύ-ας)	ἰχθῦς.	Ac. ἰχθύ-ε.

Déclinez sur ἰχθύ-ς.

ὁ μῦ-ς,	le rat;	*génitif*	μυ-ός.
ὁ βότρυ-ς,	la grappe de raisin;	—	βότρυ-ος.
ὁ νέκυ-ς,	le cadavre;	—	νέκυ-ος.
ἡ δρῦ-ς,	le chêne;	—	δρυ-ός.
ἡ πίτυ-ς,	le pin;	—	πίτυ-ος.

Remarque II. — Le nom ὁ ἔγχελυ-ς, *l'anguille*, se décline au singulier sur ἰχθύ-ς (*gén.* ἐγχέλυ-ος, etc.), et au pluriel sur πέλεκυ-ς : (ἐγχέλε-ες) ἐγχέλεις, etc.

Remarque III. — Tous les noms masculins ou féminins à radical en υ et en ι ont pour désinence de l'accusatif singulier un ν au lieu d'un α.

2e Noms à radical terminé en ο.

§ 31. Ces noms ne sont contractes qu'au singulier, où ils suivent la 3e déclinaison; ils sont au pluriel et au duel de la deuxième déclinaison.

Digitized by Google

1° Avec un ς au nominatif singulier. [Radical αἰδο.]		2° Sans ς au nominatif singulier. [Radical ἠχο.]	
	SINGULIER.		
N.	ἡ αἰδώ-ς, la pudeur.	N.	ἡ ἠχώ, l'écho.
V.	αἰδοί	V.	(ἠχό-ε) ἠχοῖ.
G.	τῆς (αἰδό-ος) αἰδοῦς.	G.	τῆς (ἠχό-ος) ἠχοῦς.
D.	τῇ (αἰδό-ῐ) αἰδοῖ.	D.	τῇ (ἠχό-ῐ) ἠχοῖ.
Ac.	τὴν (αἰδόα) αἰδώ.	Ac.	τὴν (ἠχό-α) ἠχώ.
	PLURIEL.		
	N. V. (αἱ αἰδο-ί).		N. V. (αἱ ἠχο-ί).
	G. (τῶν αἰδῶν).		G. (τῶν ἠχῶν).
	D. (ταῖς αἰδο-ῖς).		D. (ταῖς ἠχο-ῖς).
	Acc. (τὰς αἰδούς).		Acc. (τὰς ἠχούς).
	DUEL.		
	Nom. V. Acc. (αἰδώ).		N. V. Acc. (ἠχώ).
	Gén. dat. (αἰδο-ῖν).		Gén. dat. (ἠχο-ῖν).

Déclinez :

Sur αἰδώ-ς.	Sur ἠχώ.
ἡ ἠώ-ς, *gén.* (ἠό-ος) ἠοῦς. l'aurore.	ἡ πειθώ, *gén.* (πειθό-ος) πειθοῦς la persuasion.

Remarque. — Les noms comme αἰδώ-ς, dont le radical est en ο et s'allonge en ω au nominatif, sont tous féminins; ils ne doivent point se confondre avec les noms masculins à radical en ω, comme ἥρω-ς, lesquels suivent toujours la troisième déclinaison, et ne sont pas contractes. (Voy. § 27, p. 27.) — Leur pluriel est inusité.

3° Noms à radical terminé par la diphthongue ευ.

§ 32. Dans ces noms, l'υ est supprimé devant les désinences commençant par une voyelle [1]. Il en résulte une contraction, excepté au génitif singulier qui suit la déclinaison attique (désinence ως), à l'accusatif singulier, au génitif pluriel et à tous les cas de duel.

[Radical βασιλευ.]

SINGULIER.

N. ὁ βασιλεύ-ς, le roi.
V. βασιλεῦ.
G. τοῦ (βασιλέ-ος) βασιλέ-ως.
D. τῷ (βασιλέ-ῐ) βασιλεῖ.
Acc. τὸν βασιλέ-α (contraction inusitée : βασιλῆ).

1. Cette suppression est expliquée plus haut, § 14, C, p. 15.

Digitized by Google

PLURIEL.

N. οἱ (βασιλέ-ες) βασιλεῖς.
V. (βασιλέ-ες) βασιλεῖς.
G. τῶν βασιλέ-ων,
D. τοῖς βασιλεῦ-σι.
Acc. τοὺς (βασιλέ-ας) βασιλεῖς.

DUEL.

N. V. Acc. βασιλέ-ε. G. D. βασιλέ-οιν.

Déclinez de même :

ὁ βραβεύ-ς, l'arbitre, *gén.* βραβέ-ως. ὁ ἱερεύ-ς, le prêtre, *gén.* ἱερέ-ως.
ὁ φονεύ-ς, le meurtrier, *gén.* φονέ-ως. ὁ ἱππεύ-ς, le cavalier, *gén.* ἱππέ-ως.

Remarque. — Dans les substantifs où la terminaison εύς est précédée d'une voyelle, il y a contraction même au génitif et à l'accusatif du singulier et du pluriel. Ex. :

ὁ Πειραιεύς, le Pirée, *gén.* (Πειραιέως) Πειραιῶς, *acc.* (Πειραιέα) Πειραῖα ; χοεύς, conge, *acc. sing.* (χοέα) χοᾶ, *acc. plur.* (χοέας) χοᾶς.

II NOMS CONTRACTES

PAR SUPPRESSION DE CONSONNES A LA FIN DU RADICAL.

1° Noms à radicaux en ατ (terminaison du nominatif : ας).

§ 33. Plusieurs noms à radical terminé en ατ perdent le τ devant les désinences qui commencent par une voyelle, attendu que le τ se supprime souvent entre deux voyelles[1] : il en résulte des rencontres de voyelles, et conséquemment des contractions. Les noms de cette classe sont tous des noms neutres qui, au lieu de perdre le τ au nominatif, vocatif et accusatif singulier, comme σῶμα, πρᾶγμα, etc., le changent en ς[2].

[Radical κερατ.]

SINGULIER.

N. V. Acc. τὸ κέρας, la corne.
G. τοῦ (κέρατ-ος, κέρα-ος) κέρως.
D. τῷ (κέρατ-ι, κέρα-ϊ) κέρᾳ.

1. Voyez plus haut, § 13, p. 14.
2. Voyez plus haut, § 28, *Remarque IV*, p. 30.

Digitized by Google

PLURIEL.

N. V. Acc. τὰ (κέρατ-α, κέρα-α) κέρα.
G. τῶν (κεράτ-ων, κερά-ων) κερῶν.
D. τοῖς (κέρατ-σι) κέρασι.

DUEL.

N. V. Acc. (κέρατ-ε, κέραε) κέρα.
G. D. (κεράτ-οιν, κεράοιν) κερῶν.

Déclinez de même :

τὸ κρέας, la chair, τὸ γέρας, la récompense,
τὸ τέρας, le prodige, τὸ γῆρας, la vieillesse.

3e Noms à radicaux en εσ

(terminaisons du nominatif : ης et ος).

§ 34. Les mots dont le radical se termine en εσ subissent de nombreuses et graves altérations :

1° L'ε dans les noms masculins et féminins devient η au nominatif, allongement qui représente le ς, désinence du nominatif : cette désinence se supprime après le σ du radical. Ex. :

τριήρης (pour τριήρεσ-ς).

2° L'ε, dans les noms neutres, se change en ο aux nominatif, vocatif et accusatif du singulier. Ex. :

τεῖχος (pour τεῖχες).

3° Dans les uns et dans les autres le σ se supprime entre deux voyelles, ce qui amène des contractions.

	NOMS MASCULINS ET FÉMININS en ης [Radical τριηρεσ.]			NOMS NEUTRES en ος [Radical τειχεσ.]		
			SINGULIER.			
N.	ἡ	τριήρης, la galère.		τὸ	τεῖχος, le mur.	
V.		τρίηρες.			τεῖχος.	
G.	τῆς	(τριήρεσ-ος, τριήρε-ος)	τριήρους.	τοῦ	(τείχεσ-ος, τείχε-ος)	τείχους.
D.	τῇ	(τριήρεσ-ι, τριήρε-ϊ)	τριήρει.	τῷ	(τείχεσ-ι, τείχε-ϊ)	τείχει.
Acc.	τὴν	(τριήρεσ-α, τριήρεα)	τριήρη.	τὸ	τεῖχος.	

Digitized by Google

PLURIEL.

N.	αἱ	(τριήρεσ-ες, τριήρε-ες) τριήρεις.	τὰ	(τείχεσ-α, τείχε-α)	τείχη.
V.		(τριήρεσ-ες, τριήρε-ες) τριήρεις.		(τείχεσ-α, τείχε-α),	τείχη.
G.	τῶν	(τριηρέσ-ων, τριηρέ-ων) τριηρῶν.	τῶν	(τειχέσ-ων, τειχέ-ων)	τειχῶν.
D.	ταῖς	(τριήρεσ-σι) τριήρεσι.	τοῖς	(τείχεσ-σι)	τείχεσι.
Acc.	τὰς	(τριήρεσ-ας, τριήρε-ας) τριήρεις.	τὰ	(τείχεσ-α, τείχε-α)	τείχη.

DUEL.

N. V. Acc.	(τριήρεσ-ε, τριήρε-ε) τριήρη.	(τείχεσ-ε, τείχε-ε) τείχη.
G. D.	(τριηρέσ-οιν, τριηρέ-οιν) τριηροῖν.	(τειχέσ-οιν, τειχέ-οιν) τειχοῖν.

Déclinez :

Sur τριήρης.	Sur τεῖχος.
ὁ Σωκράτης, *gén.* Σωκράτους. Socrate.	τὸ γένος, *gén.* γένους. la race.
ὁ Δημοσθένης, *gen.* Δημοσθένους. Démosthène.	τὸ ὄρος, *gén.* ὄρους. la montagne.

Remarque I. — Τριήρης est un adjectif pris substantivement. Il est pour : ναῦς τριήρης, navire à trois rangs de rames.

Remarque II. — Plusieurs noms propres qui se déclinent sur τριήρης ont une seconde forme d'accusatif, semblable à la terminaison de l'accusatif singulier de la première déclinaison (ην). Ex. : Σωκράτη et Σωκράτην, Δημοσθένη et Δημοσθένην.

Remarque III. — Ceux qui se terminent en κλέης ont une contraction même au nominatif. A l'accusatif singulier, la terminaison étant précédée d'une voyelle, la contraction de εα se fait en α et non en η.

Ex. :	N.	(Ἡρακλέης)	Ἡρακλῆς, Hercule.
	V.	(Ἡράκλεες)	Ἡράκλεις.
	G.	(Ἡρακλέε-ος)	Ἡρακλέους.
	D.	(Ἡρακλέε-ϊ,	Ἡρακλέει), Ἡρακλεῖ.
	Acc.	(Ἡρακλέε-α)	Ἡρακλέα.

On décline de même : Θεμιστοκλέης—κλῆς, Thémistocle, Περικλέης—κλῆς, Périclès, etc.

Remarque IV. La contraction des nom., voc., acc. du pluriel se fait de même en α dans les substantifs neutres dont la terminaison ος est précédée d'une voyelle. Ex. : κλέος, plur. κλέα.

Digitized by Google

3° Noms à radicaux en ον.

(terminaison du nominatif : ων.)

§ 34 *bis*. Un très-petit nombre de mots à radicaux terminés en ον ou ων perdent ce ν entre deux voyelles, et subissent une contraction à certains cas. Mais ce sont des formes rares et poétiques.

Ex. : ἀηδοῦς, pour ἀηδόνας, *acc. plur.* de ἀηδών.
εἰκοῦς, — εἰκόνας, — εἰκών.
Ἀπόλλω, — Ἀπόλλωνα, *acc. sing.* de Ἀπόλλων.
Ποσειδῶ, — Ποσειδῶνα, — Ποσειδῶν.

Ce genre de contraction par suppression de la lettre ν n'est usité que dans la déclinaison des comparatifs en ων et en ίων. (Voy. plus loin, § 47, p. 61.)

NOMS IRRÉGULIERS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

1° Noms à radicaux en ερ

(terminaison du nominatif : ηρ).

§. 35. Les mots à radical terminé en ερ ont le nominatif singulier terminé en ηρ (pour ερ-ς [1]), et la plupart d'entre eux (tous, sauf ἀστήρ) rejettent l'ε au génitif et au datif singulier. De plus, au datif pluriel, le radical subit une *métathèse* ou déplacement de lettres et un changement de voyelles [2] (de ε en α).

[Radical πατερ.]

	SINGULIER.		PLURIEL.
N.	ὁ πατήρ, le père.	N.	οἱ πατέρ-ες, les pères.
V.	πάτερ.	V.	πάτερ-ες.
G.	τοῦ (πατέρ-ος) πατρός.	G.	τῶν πατέρ-ων.
D.	τῷ (πατέρ-ι) πατρί.	D.	τοῖς (πατέρ-σι, πατάρ-σι) πατρά-σι
Ac.	τὸν πατέρ-α.	Ac.	τοὺς πατέρ-ας.

DUEL.

N. V. Ac. πατέρ-ε. G. D. πατέρ-οιν.

Déclinez de même :

ἡ μήτηρ, gén. (μητέρ-ος) μητρός, la mère.
ἡ γαστήρ, gén. (γαστέρ-ος) γαστρός, l'estomac.

1. Voyez plus haut, § 8 et § 10, p. 28, Rem. III, p. 30.
2. Voyez plus haut, § 28, Rem. III, 2°, p. 30.

Digitized by Google

REMARQUE I. — Les substantifs θυγάτηρ, *fille*, et Δημήτηρ, *Cérès*, peuvent rejeter l'ε même à l'acc. singulier (θύγατρα, Δήμητρα), et au nominatif et à l'acc. pluriel (θύγατρες, θύγατρας).

REMARQUE II. — Le mot ἀνήρ, *homme*, rejette l'ε à tous les cas, sauf au vocatif singulier : il le remplace à ces cas par un δ euphonique, comme les mots français *tendre*, *gendre*, ont remplacé par un *d* la voyelle *e* des mots latins *tener*, *gener*. Ce δ euphonique subsiste au datif pluriel, qui se termine en άσι, comme celui des autres mots en ηρ.

[Radical ἀνερ.]

	SINGULIER.		PLURIEL.	
N.	ὁ	ἀνήρ, l'homme.	οἱ	(ἀνέρ-ες) ἄνδρες, les hommes.
V.		ἄνερ.		(ἀνέρ-ες) ἄνδρες.
G.	τοῦ	(ἀνέρ-ος) ἀνδρός.	τῶν	(ἀνέρ-ων) ἀνδρῶν.
D.	τῷ	(ἀνέρ-ι) ἀνδρί.	τοῖς	(ἀνέρ-σι, ἀνάρ-σι) ἀνδράσι.
Ac.	τὸν	(ἀνέρ-α) ἄνδρα.	τοὺς	(ἀνέρ-ας) ἄνδρας.

DUEL.

N. V. Ac. (ἀνέρ-ε) ἄνδρε. G. D. (ἀνέρ-οιν), ἀνδροῖν.

REMARQUE III. — Le mot ἀστήρ, *astre*, gén. ἀστέρος, ne rejette nulle part l'ε, mais forme son datif pluriel comme les précédents : ἀστράσι.

2° Noms à radical en αυ et ου (terminaisons du nominatif : αυς, ους).

§ 36. Les noms dont le radical est terminé par les diphthongues αυ et ου ne subissent pas autant de contractions que ceux dont le radical est terminé en ευ[1] : bien que l'υ soit supprimé à presque tous les cas devant les voyelles, il n'y a contraction qu'à l'accusatif pluriel. Ex. :

	[Rad. γραυ.]			[Rad. βου.]	
	SINGULIER.				
N.	ἡ	γραῦ-ς, la vieille femme.	N.	ὁ	βοῦ-ς, le bœuf.
V.		γραῦ.	V.		βοῦ.
G.	τῆς	γρα-ός.	G.	τοῦ	βο-ός.
D.	τῇ	γρα-ΐ.	D.	τῷ	βο-ΐ.
Ac.	τὴν	γραῦ-ν.	Ac.	τὸν	βοῦ-ν.

1. Voyez plus haut, § 32, p. 37.

Digitized by Google

PLURIEL.

N.	αἱ	γρᾶ-ες, les vieilles femmes	N.	οἱ	βό-ες, les bœufs.
V.		γρᾶ-ες.	V.		βό-ες.
G.	τῶν	γρα-ῶν.	G.	τῶν	βο-ῶν.
D.	ταῖς	γραυ-σί.	D.	τοῖς	βου-σί.
Ac.	τὰς	(γραῦ-ας) γραῦς.	Ac.	τοὺς	(βό-ας) βοῦς.

DUEL.

N. V. Ac.		γρᾶ-ε.	N. V. Ac.		βό-ε, deux bœufs.
G. D.		γρα-οῖν.	G. D.		βο-οῖν.

Le mot ναῦ-ς se décline en prose attiquement (Voy. § 30, p. 34) :

SINGULIER.

N.	ἡ	ναῦ-ς, le vaisseau.	N.	αἱ	νῆ-ες, les vaisseaux.
V.		ναῦ.	V.		νῆ-ες.
G.	τῆς	νε-ώς.	G.	τῶν	νε-ῶν.
D.	τῇ	νη-ί.	D.	ταῖς	ναυ-σί.
Ac.	τὴν	ναῦ-ν.	Ac.	τὰς	ναῦ-ς.

PLURIEL.

DUEL.

N. V. Ac. νῆ-ε, deux vaisseaux.
G. D. νε-οῖν.

Remarque I. — Les formes du datif singulier et des nominatif pluriel et duel de ναῦς sont poétiques. Ce mot, en poésie, a encore les formes suivantes :

Formes doriennes : Sing. gén. να-ός, dat. να-ΐ.
— ioniennes — νη-ός — νη-ί, acc. νῆ-α.
— — Plur. gén. νη-ῶν — νηυ-σί — νῆ-ας.

Remarque II. — Les substantifs à radicaux en αυ et ου, ne perdant pas l'υ à l'accusatif singulier, prennent la désinence ν (excepté ναῦ-ς en ionien), tandis que βασιλεύ-ς, qui perd l'υ, prend la désinence α : βασιλέ-α.

3° Noms dont le nominatif est sans rapport apparent avec le radical.

§ 37. Quelques mots ont, au nominatif, une forte contraction ou une terminaison sans rapport apparent avec le radical, comme :

γυνή, femme, *gén.* γυναικ-ός (*du rad.* γυναικ)
γόνυ, genou, *gén.* γόνατ-ος (— γονατ)
δόρυ, bois de lance, *gén.* δόρατ-ος (— δορατ)

Le datif pluriel est γυναιξί, γόνασι, δόρασι. On a en poésie γοῦνος, δουρός (pour γόνυος, δόρυος, d'un 2e radical γονυ, δορυ). (Voy. p. 307).

Digitized by Google

Ζεύς, Jupiter (*p.* Δεύς), *gén.* Δι-ός (du radical διϝ)

κύων, chien, *voc.* κύον, *gén.* κυν-ός	(—	κυν)	Il est naturel de supposer un autre radical κυον, qui s'est abrégé en κυν. — Le datif pluriel est κυ-σί (*p.* κυν-σί).
οὖς, oreille, *gén.* ὠτ-ός	(—	ὠτ)	On trouve, dans Homère, οὔατ-ος. La forme ὠτ-ός vient du dorien ὦς, ὠτ-ός.
κάρα, tête, *gén.* κρατ-ός	(—	καρατ)	C'est un mot poétique, qui fait au gén. κάρητ-ος, καρήατ-ος, κράατ-ος, κρατ-ός (pour κάρατ-ος).
ὕδωρ, eau, *gén.* ὕδατ-ος (pour ὕδαρτ-ος)	(—	ὑδαρτ)	Il fait au datif pluriel ὕδασι.

Pour le mot χείρ, dont le radical est χερ, il faut remarquer, que, dans le dialecte attique, il garde le renforcement du radical à tous les cas, sauf au datif pluriel.

	Singulier.	*Pluriel.*	*Duel.*
N.	χείρ,	χεῖρ-ες,	N. V. A. χεῖρ-ε.
G.	χειρ-ός,	χειρ-ῶν,	G. D. χειρ-οῖν.
D.	χειρ-ί,	χερ-σί.	
Ac.	χεῖρ-α,	χεῖρ-ας.	

En poésie, on trouve χερ-ός, χερ-ί, χέρ-α, χέρ-ες, χερ-ῶν, χέρ-ας, χερ-οῖν.

4° Noms qui suivent deux déclinaisons.

Plusieurs substantifs suivent deux déclinaisons. Nous avons déjà vu des exemples de ce fait dans les substantifs féminins contractes, dont le nominatif a pour terminaison ώς, et dans les noms propres en ης contractes de la troisième déclinaison[1]. Il tient en général à la présence de deux radicaux, ce qui est rare et ne se présente guère qu'en poésie on dans les dialectes. Ex. :

ὁ σκότος, l'obscurité, *gén.* σκότου (rad. σκοτο).
et τὸ σκότος *id.* — (σκότε-ος) σκότους (— σκοτεσ en poésie).

1. Voyez plus haut, § 34, p. 36, et § 34, Remarque II, p. 40.

Digitized by Google

τὸ δένδρον, l'arbre, *gén.* δένδρου (rad. δενδρο), *dat. plur.* δένδροις.
et *dat. plur.* δένδρεσι (— δενδρεσ), en poésie.

τὸ δάκρυ, la larme, *gén.* δάκρυος (rad. δακρυ), *dat. plur.* δάκρυσι.
et *dat. plur.* δακρύοις (— δακρυ), en poésie.

ὁ υἱός, le fils, *gén.* υἱοῦ (rad. υἱο), *dat.* υἱῷ, etc.
et — υἱέως, υἱεῖ, υἱέα, υἱεῖς, υἱέων, υἱέσι, etc. (rad. υἱευ) dans le dialecte attique.

ὁ (νόος) νοῦς, l'esprit, *gén.* (νόου) νοῦ.
et — (νοός) νοῦς, *dat.* νοΐ, νόα, en poésie.

ὁ ὄναρος, le songe, *gén.* ὀνείρου, et en poésie, τὸ ὄναρ, *gén.* ὀνείρατος.

Le mot πῦρ fait au datif pluriel πυροῖς, comme s'il appartenait à la deuxième déclinaison, et cela même en prose.

5° Noms inusités à certains cas et noms indéclinables.

1. Le mot qui signifie *agneau* est inusité au nominatif. Les autres cas sont :

ἀρν-ός, ἀρν-ί, ἄρν-α, etc.

Le datif pluriel est ἀρν-άσι, comme dans les noms en ερ [1].

2. Sont inusités, en dehors du nominatif et de l'accusatif singulier, les mots :

τὸ ὖπαρ,	la vision.	τὸ ὄφελος,	l'utilité.
τὸ δέμας,	le corps.	ὁ λῖς, τὸν λῖν,	le lion.

3. Sont usités seulement au pluriel les mots :

οἱ ἐτησίαι, les vents étésiens,
τὰ Διονύσια, les Dionysiaques *ou* fêtes de Bacchus,
etc.

4. Sont indéclinables les mots comme : τὸ Πάσχα, la Pâque.

les nombres cardinaux depuis 5 jusqu'à 100, πέντε, ἕξ, ἑπτά, ὀκτώ, ἐννέα, δέκα, etc.

les noms de lettres : ἄλφα, βῆτα, etc.

1. Voyez § 35, p. 41.

Digitized by Google

TABLEAU

DES TERMINAISONS DU NOMINATIF SINGULIER

ET DES LETTRES FINALES DES RADICAUX DANS LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

Ce tableau permet de reconnaître les lettres finales du radical, pour tous les mots de la troisième déclinaison, quelles que soient les altérations que ces lettres aient pu subir au nominatif singulier.

N. B. — Nous avons donné plus haut (§ 26, p. 26) les désinences casuelles de la troisième déclinaison.

TERMINAISON DU NOMINATIF.	FINALES DES RADICAUX.	SUBSTANTIFS, ADJECTIFS OU PARTICIPES.	GÉNITIF.
-α	-ατ	*Subst.* τὸ σῶμα (le corps)	σώματ-ος
-αις	-αιδ	— ὁ παῖ-ς (l'enfant)	παιδ-ός
	-αιτ	— ἡ δαί-ς (le repas)	δαιτ-ός
-αν	-αν	— Πάν (le dieu Pan)	Πανν-ός
-αν	-αντ	*Adj. n.* τὸ πᾶν (le tout)	παντ-ός
-αρ	-αρ	*Subst.* τὸ ἔαρ (le printemps)	ἔαρ-ος
	-αρτ	— ἡ δάμαρ (l'épouse)	δάμαρτ-ος
	-α(ρ)τ	— τὸ φρέαρ (le puits)	φρέατ-ος
-ας	-άδ	— ἡ λαμπά-ς (le flambeau)	λαμπάδ-ος
	-ατ	— τὸ πέρας (le but)	πέρατ-ος
	-αν	*Adj. m.* μέλα-ς (noir)	μέλαν-ος
	-αντ	*Subst.* ὁ γίγα-ς (le géant)	γίγαντ-ος
-αυς	-α(υ)	*Subst.* ἡ γραῦ-ς (la vieille femme)	γρα-ός
-ειρ	-ειρ et ερ	— ἡ χείρ (la main)	χειρ-ός et χερ-ός
-εις	-εν	*Adj. m.* εἷ-ς (un)	ἑν-ός
	-εντ	*Part. m.* λυθεί-ς (délié)	λυθέντ-ος
	-ειδ	*Subst.* ἡ κλεί-ς (la clef)	κλειδ-ός
-εν	-εν	*Adj. n.* ἄῤῥεν (mâle)	ἄῤῥεν-ος
	-εντ	*Part. n.* λυθέν (délié)	λυθέντ-ος
-ες	-ε(ς)[1]	— σαφές (clair)	σαφοῦς
-εύς	-ε(υ)[2]	*Subst.* ὁ βασιλεύ-ς (le roi)	βασιλέ-ως
-ην	-εν	— ὁ λιμήν (le port)	λιμέν-ος
	-ην	— ὁ Ἕλλην (le Grec)	Ἕλλην-ος
-ηρ	-ερ	— ὁ αἰθήρ (l'éther)	αἰθέρ-ος
	-ηρ	— ὁ θήρ (la bête féroce)	θηρ-ός
-ης	-ητ	— ἡ νεότης (la jeunesse)	νεότητ-ος
	-ε(ς)[3]	— ἡ τριήρης (la galère)	τριήρους

1. (ς), qui se supprime aux cas obliques. — 2. (υ), id. — 3. (ς), id.

Digitized by Google

TERMINAISON DU NOMINATIF.	FINALES DES RADICAUX.	SUSTANTIFS, ADJECTIFS OU PARTICIPES.	GÉNITIF.
-ι	-ι	— τὸ σίναπι (la moutarde)	σινάπε-ως
	-ιτ	— τό μέλι (le miel)	μέλιτ-ος
-ιν	-ιν	— ὁ δελφίν (le dauphin)	δελφῖν-ος
-ις	-ι	*Subst.* ἡ πόλι-ς (l'Etat)	πόλε-ως
	-ιδ	— ἡ ἐλπί-ς (l'espoir)	ἐλπίδ-ος
	-ιστ	— ἡ θέμις (la loi)	θέμιστ-ος
	-ιτ	— ἡ χάρι-ς (la grâce)	χάριτ-ος
	-ιθ	— ὁ ὄρνι-ς (l'oiseau)	ὄρνιθ-ος
	-ιν	— ἡ Σαλαμί-ς (Salamine)	Σαλαμῖν-ος
-ξ	-κ	— ὁ φύλαξ (le gardien)	φύλακ-ος
	-γ	— ἡ φλόξ (la flamme)	φλογ-ός
	-χ	— ὁ ὄνυξ (l'ongle)	ὄνυχ-ος
	-κτ	— ἡ νύξ (la nuit)	νυκτ-ός
-ον	-ον	*Adj. n.* εὔδαιμον (heureux)	εὐδαίμον-ος
	-οντ	*Part. n.* λῦον (déliant)	λύοντ-ος
-ος	-ε(ς)	*Subst.* τὸ τεῖχος (le mur)	τείχους
	-οτ	*Part. n.* λελυκός (ayant délié)	λελυκότ-ος
-ους	-οδ	— ὁ πού-ς (le pied)	ποδ-ός
	-οντ	*Subst.* ὁ ὀδού-ς (la dent)	ὀδόντ-ος
	-ο(υ)	— ὁ βοῦ-ς (le bœuf)	βο-ός
-υ	-υ	— τὸ ἄστυ (la ville)	ἄστε-ος
-υν	-υν	— ὁ μόσυν (la cabane)	μόσυν-ος
	-υντ	*Part. n.* δεικνύν (montrant)	δεικνύντ-ος
-υς	-υ	*Subst.* ὁ ἰχθύ-ς (le poisson)	ἰχθύ-ος
	-υ	— ὁ πέλεκυ-ς (la hache)	πελέκε-ως
	-υδ	— ἡ χλαμύ-ς (la chlamyde)	χλαμύδ-ος
	-υθ	— ἡ κόρυς (le casque)	κόρυθ-ος
	-υντ	*Part. m.* δεικνύ-ς (montrant)	δεικνύντ-ος
-ω	-ο	— ἡ πειθώ (la persuasion)	πειθοῦς
-ων	-ον	*Adj. m. f.* εὐδαίμων (heureux)	εὐδαίμον-ος
	-οντ	— ὁ λέων (le lion)	λέοντ-ος
	-ων	*Subst.* ὁ ἀγών (le combat)	ἀγῶν-ος
-ωρ	-ορ	— ὁ ῥήτωρ (l'orateur)	ῥήτορ-ος
-ως	-ο	— ἡ αἰδώ-ς (la pudeur)	αἰδοῦς
	-οτ	*Part. m.* λελυκώ-ς (ayant délié)	λελυκότ-ος
	-ω	— ὁ ἥρω-ς (le héros)	ἥρω-ος
	-ωτ	*Subst.* ὁ ἔρω-ς (l'amour)	ἔρωτ-ος
-ψ	-β	— ὁ χάλυψ (l'acier)	χάλυβ-ος
	-π	— ὁ γύψ (le vautour)	γυπ-ός
	-φ	— ἡ κατῆλιψ (le plafond)	κατήλιφ-ος

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

§ 38. Les adjectifs suivent tous, pour le masculin, le féminin et le neutre, une des déclinaisons du substantif.

Remarque. — Il n'y a que quelques particularités fort rares qui soient propres à certains d'entre eux, et que nous verrons plus loin .

1° quelques nominatifs et accusatifs neutres sans désinence comme dans l'article (αὐτό, ἄλλο, ἐκεῖνο); 2° quelques formations spéciales du féminin (χαρίεσσα) et du datif pluriel (χαρίεσι).

Les adjectifs se divisent en trois classes : 1re et 2e classe, comprenant ceux qui suivent les deux déclinaisons parisyllabiques (la 1re et la 2e) ou la déclinaison imparisyllabique (la 3e); 3e classe, comprenant ceux qui sont mixtes (imparisyllabiques au masculin et au neutre, parisyllabiques au féminin).

Dans une quatrième classe peuvent se ranger quelques adjectifs d'une déclinaison irrégulière.

PREMIÈRE CLASSE.

Adjectifs qui suivent les déclinaisons parisyllabiques (1re et 2e).

§ 39. Cette classe, qui est de beaucoup la plus nombreuse, comprend des adjectifs qui correspondent aux adjectifs latins en *us*, *a*, *um* (*bonus*, *bona*, *bonum*). Ils suivent la première et quelquefois la deuxième déclinaison au féminin, la deuxième déclinaison au masculin et au neutre.

SINGULIER.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
	[Rad. ἀγαθο].	[Rad. ἀγαθα].	[Rad. ἀγαθο].
N.	ἀγαθό-ς, bon.	ἀγαθή, bonne.	ἀγαθό-ν, bon.
V.	ἀγαθέ.	ἀγαθή	ἀγαθό-ν.
G.	ἀγαθοῦ.	ἀγαθῆς.	ἀγαθοῦ.
D.	ἀγαθῷ.	ἀγαθῇ.	ἀγαθῷ.
Ac.	ἀγαθό-ν.	ἀγαθή-ν.	ἀγαθό-ν.

Digitized by Google

PLURIEL.

N.	ἀγαθο-ί,	ἀγαθα-ί.	ἀγαθά.
V.	ἀγαθο-ί.	ἀγαθα-ί.	ἀγαθά.
G.	ἀγαθῶν.	ἀγαθῶν.	ἀγαθῶν.
D.	ἀγαθο-ῖς.	ἀγαθα-ῖς.	ἀγαθο-ῖς.
Ac.	ἀγαθούς.	ἀγαθά-ς.	ἀγαθά.

DUEL.

N. V Ac.	ἀγαθώ.	ἀγαθά.	ἀγαθώ.
G. D.	ἀγαθο-ῖν.	ἀγαθα-ῖν.	ἀγαθο-ῖν.

Déclinez de même :

σοφός, ή, όν,	savant, sage.	καλός, ή, όν,	beau.
ὅλος, η, ον,	tout entier,	κακός, ή, όν,	mauvais.

§ 40. Les adjectifs de cette classe qui ont un ρ ou un ι avant la lettre finale du radical, forment leur féminin en α. Ils ne diffèrent des autres qu'au singulier féminin, qui se décline sur ἡμέρα. Ex. :

αἰσχρό-ς, αἰσχρά, αἰσχρό-ν, honteux.

FÉMININ SING. : N. V. αἰσχρά, G. αἰσχρᾶς, D. αἰσχρᾷ, Ac. αἰσχρά-ν.

δίκαιος, δικαία, δίκαιο-ν, juste.

FÉMININ SING. : N. V. δικαία, G. δικαίας, D. δικαίᾳ, Ac. δικαία-ν.

Déclinez de même :

μικρός, ά, όν,	petit.	ἅγιος, α, ον,	saint.
ἐλεύθερος, α, ον,	libre.	βέβαιος, α, ον,	ferme.

§ 41. Quelques adjectifs de la première classe, particulièrement les adjectifs dérivés et composés, ont au féminin la même terminaison qu'au masculin. Ex. :

ἥσυχος, ος, ον,	tranquille.	κόσμιος, ος, ον,	élégant.
βασίλειος, ος, ον,	royal.	ἔνδοξος, ος, ον,	illustre.
ἀθάνατος, ος, ον,	immortel.	εὐδόκιμος, ος, ον,	estimé.

REMARQUE I. — On a vu dans les substantifs, de même qu'ici dans les adjectifs, la terminaison de la deuxième déclinaison (ος) appliquée au féminin comme au masculin. Ex. : ἡ ὁδός, la route.

REMARQUE II. — Plusieurs des adjectifs qui ont en prose le féminin semblable au masculin ont, en poésie, la terminaison η ou α. Ex. : ἀθανάτη, κοσμία, etc.

Digitized by Google

Déclinaison attique.

§ 41 *bis*. Un petit nombre d'adjectifs se déclinent attiquement comme quelques substantifs de la deuxième déclinaison; ils ont la même terminaison au féminin qu'au masculin. Ex. :

	SINGULIER. [Radical εὔγεω.]		PLURIEL.	
	Masc. Fém.	*Neut.*	*Masc. Fém.*	*Neut.*
N. V.	εὔγεω-ς,	εὔγεω-ν, fertile.	εὔγεῳ,	εὔγεω.
G.	εὔγεω,	*pour les trois genres.*	εὔγεων,	*pour les trois genres*
D.	εὔγεῳ,		εὔγεως,	
Ac.	εὔγεω-ν,		εὔγεως,	εὔγεω.

DUEL.

N. V. Ac. εὔγεω, G. D. εὐγεῴν, *pour les trois genres.*

Déclinez de même :

ἵλεω-ς, ως, ων, propice.
πλέω-ς, ως, ων, plein.

Adjectifs contractes de la 1re classe.

§ 41 *ter*. Quelques adjectifs de la première classe sont contractes, et se déclinent comme les noms contractes de la première et de la deuxième déclinaison. Ex :

SINGULIER.

[Radical χρυσεο.]

	Masculin.		*Féminin.*		*Neutre.*	
N. V.	(χρύσεο-ς)	χρυσοῦ-ς, d'or.	(χρυσέα)	χρυσῆ,	(χρύσεο-ν)	χρυσοῦ-ν.
G.	(χρυσέου)	χρυσοῦ,	(χρυσέας)	χρυσῆς,	(χρυσέου)	χρυσοῦ.
D.	(χρυσέῳ)	χρυσῷ,	(χρυσέα)	χρυσῇ,	(χρυσέῳ)	χρυσῷ.
Ac.	(χρύσεο-ν)	χρυσοῦ-ν,	(χρυσέα-ν)	χρυσῆ-ν,	(χρύσεο-ν)	χρυσοῦ-ν.

PLURIEL.

N. V.	(χρύσεο-ι)	χρυσοῖ,	(χρύσεα-ι)	χρυσαῖ,	(χρύσεα)	χρυσᾶ.
G.	(χρυσέων)	χρυσῶν, *pour les trois genres.*				
D.	(χρυσέο-ις)	χρυσοῖς,	(χρυσέα-ις)	χρυσαῖς,	(χρυσέο-ις)	χρυσοῖς.
Ac.	(χρυσέους)	χρυσοῦς,	(χρυσέα-ς)	χρυσᾶς,	(χρύσεα)	χρυσᾶ

DUEL.

N. V. Ac.	(χρυσέω)	χρυσώ,	(χρυσέα)	χρυσᾶ,	(χρυσέω)	χρυσώ.
G. D.	(χρυσέο-ιν)	χρυσοῖν,	(χρυσέα-ιν)	χρυσαῖν,	(χρυσέο-ιν)	χρυσοῖν

Digitized by Google

Déclinez de même :

(χάλκεο-ς) χαλκοῦ-ς,	(χαλκέα) χαλκῆ,	(χάλκεο-ν)	χαλκοῦ-ν,	d'airain.
(ἁπλόο-ς) ἁπλοῦ-ς,	(ἁπλόη) ἁπλῆ,	(ἁπλόο-ν),	ἁπλοῦν,	simple.
(διπλόο-ς), διπλοῦ-ς,	(διπλόη) διπλῆ	(διπλόο-ν),	διπλοῦν,	double.

Remarque I. — Les adjectifs qui ont la voyelle finale de leur radical précédée d'un ρ font au féminin la contraction en ᾶ au lieu de ῆ. Ex. :

(ἀργύρεο-ς) ἀργυροῦ-ς, (ἀργυρέα) ἀργυρᾶ, (ἀργύρεο-ν) ἀργυροῦ-ν, d'argent.

Remarque II. — Dans (ἀθρόο-ς) ἀθροῦς, ἀθρόα, (ἀθρόο-ν) ἀθροῦν, *dru, serré*, la contraction ne se fait pas au féminin.

Remarque III. — Les adjectifs composés de νόος, *esprit*, et de πλόος, *navigation*, ont le féminin semblable au masculin. Ex. :

(εὔνοο-ς) εὔνους,	(εὔνοο-ς) εὔνου-ς,	(εὔνοο-ν)	εὔνου-ν,	bienveillant.
(εὔπλοο-ς) εὔπλου-ς,	(εὔπλοο-ς) εὔπλου-ς,	(εὔπλοο-ν)	εὔπλου-ν,	navigable.
(ἄπλοο-ς) ἄπλου-ς,	(ἄπλοο-ς) ἄπλου-ς,	(ἄπλοο-ν)	ἄπλου-ν,	non navigable.

Ces adjectifs ne se contractent pas aux nominatif, vocatif et accusatif du duel : εὔνοα, εὔπλοα.

DEUXIÈME CLASSE.

Adjectifs qui suivent la déclinaison imparisyllabique (3e décl.).

§ 42. Les adjectifs de cette classe ont toujours le féminin semblable au masculin ; le neutre a une terminaison distincte, mais seulement au nominatif et accusatif du singulier et du pluriel ; au duel, les trois genres sont semblables. Ex. :

SINGULIER.

[Radical εὐδαιμον.]

	Masculin et féminin.		*Neutre.*
N.	εὐδαίμων[1],	heureux, heureuse,	εὔδαιμον.
V.	εὔδαιμον,	*pour les trois genres.*	
G.	εὐδαίμον-ος,		
D.	εὐδαίμον-ι,		
Ac.	εὐδαίμον-α,		εὔδαιμον.

PLURIEL.

N. V.	εὐδαίμον-ες,		εὐδαίμον-α.
G.	εὐδαιμόν-ων,	*pour les trois genres.*	
D.	εὐδαίμο-σι,		
Ac.	εὐδαιμόν-ας,		εὐδαίμον-α.

DUEL.

N. V. Ac.	εὐδαίμον-ε,	*pour les trois genres.*
G. D.	εὐδαιμόν-οιν,	

1. Pour εὐδαίμον-ς. (Voy. § 28, Rem. III, p 30.

Digitized by Google

Déclinez de même :

σώφρων, ων, ον,	*gén.* σώφρον-ος,	*voc.* σῶφρον,	sensé.
ἄφρων, ων, ον,	— ἄφρον-ος,	— ἄφρον,	insensé.
ἄῤῥην, ην, εν,	— ἄῤῥεν-ος,	— ἄῤῥεν,	mâle.
ἀπάτωρ, ωρ, ορ,	— ἀπάτορ-ος,	— ἀπατορ,	privé de son père.
εὔχαρις, ις, ι,	— εὐχάριτ-ος,	— εὔχαρι,	gracieux.
ἄχαρις, ις, ι,	— ἀχάριτ-ος,	— ἄχαρι,	sans grâce.
ἄδακρυς, υς, υ,	— ἀδάκρυ-ος,	— ἄδακρυ,	sans larme.

Remarque I. — Se déclinent comme εὐδαίμων, sans aucune particularité à noter, les adjectifs dont le radical finit par ν et ρ (terminaisons du nominatif singulier : ων, ην, ωρ).

Remarque II. — Les adjectifs dont le radical se termine par ιδ, ιτ, ιθ perdent la dentale aux cas du neutre qui n'ont pas de désinence (nominatif, vocatif et accusatif singulier), parce que les dentales ne peuvent terminer un mot grec[1]. Ex. : εὔχαρις, *gén.* εὐχάριτ-ος, *neutre* εὔχαρι.

Remarque III. — Les mots dont le radical se termine en υ unissent leurs désinences à la fin du radical, sans contractions, comme on l'a vu pour δάκρυ (§ 27, p. 27). Leur accusatif masculin et féminin a pour désinence ν, pour terminaison υν, comme les substantifs qui ont le même radical (§ 28, Remarque VII, p. 32). Ex. : εὔδακρυ-ς, *gén.* εὐδάκρυ-ος, *neutre* εὔδακρυ, *acc. sing. du masc. et du fém.* εὔδακρυ-ν.

Remarque IV. — Les adjectifs composés de substantifs dont le radical se termine en ι ou ιτ font leur accusatif singulier comme les substantifs : εὔπολιν, εὔχαριν.

Adjectifs contractes de la 2e classe.

§ 43. Les adjectifs de la 2e classe, dont le radical se termine en *εσ*, perdent le *σ* devant les désinences commençant par une voyelle : il en résulte une rencontre de voyelles, et, par suite, une contraction. Le masc. et le fém. de ces adjectifs se déclinent sur τριήρης, le neutre sur τεῖχος (radical τεῖχεσ). Ex. :

SINGULIER.

[Radical ἀληθεσ.]

	Masculin et féminin.	*Neutre.*
N.	ἀληθής[2], vrai, vraie.	ἀληθές, vrai.
V.	ἀληθές.	*pour les trois genres.*
G.	(ἀληθεσ-ος, ἀληθε-ος) ἀληθοῦς.	
D.	(ἀληθεσ-ι, ἀληθε-ῖ) ἀληθεῖ. .	
Acc.	(ἀληθεσ-α, ἀληθε-α) ἀληθῆ,	ἀληθές.

1. Voy. § 13, p. 13. — 2. Pour ἀληθεσ-ς. Voy. § 34, p. 39.

Digitized by Google

PLURIEL.

N. V.	(ἀληθέσ–ες, ἀληθέ–ες) ἀληθεῖς	(ἀληθέσ–α, ἀληθέ–α) ἀληθῆ.
G.	(ἀληθέσ–ων, ἀληθέ–ων) ἀληθῶν.	*pour les trois genres.*
D.	(ἀληθέσ–σι), ἀληθέσι. . . .	
Ac.	(ἀληθέσ–ας, ἀληθέ–ας) ἀληθεῖς	(ἀληθέσ–α, ἀληθε–α) ἀληθῆ.

DUEL.

N. V. Ac.	(ἀληθέσ–ε, ἀληθέ–ε), ἀληθῆ. . . .
G. D.	(ἀληθέσ–οιν, ἀληθέ–οιν), ἀληθοῖν. .

pour les trois genres.

Déclinez de même : σαφής, ής, ές, clair ; εὐσεβής, ής, ές, pieux.

REMARQUE. A l'acc. sing. masc. et aux nom.-voc.-acc. du plur. neutre, les contractions se font, non en ῆ, mais en ᾶ, quand elles sont précédées d'une voyelle. Ex. : εὐφυής, bien-né ; (εὐφυεσ–α, εὐφυε–α) εὐφυᾶ.

TROISIÈME CLASSE.

Adjectifs mixtes,

c.-à-d. imparisyllabiques au masculin et au neutre (3e déclin.), parisyllabiques au féminin (1re déclinaison).

§ 44. Dans cette classe, comme dans la précédente, le neutre est semblable au masculin à presque tous les cas. Sont exceptés les nominatif, vocatif et accusatif du singulier et du pluriel. Ex. :

SINGULIER.

	1° Radicaux en ν. [Rad. μελαν.]			2° Radicaux en ντ. [Rad. παντ.]		
	Masc.	*Fém.*	*Neutre.*	*Masc.*	*Fém.*	*Neutre.*
N.	μέλας[1],	μέλαινα,	μέλαν, noir.	πᾶς,	πᾶσα,	πᾶν[2], tout.
V.	μέλαν,	μέλαινα,	μέλαν.	πᾶς,	πᾶσα,	πᾶν.
G.	μέλαν–ος,	μελαίνης,	μέλαν–ος	παντ–ός,	πάσης,	παντ–ός
D.	μέλαν–ι,	μελαίνῃ,	μέλαν–ι	παντ–ί,	πάσῃ.	παντ–ί.
Ac.	μέλαν–α,	μέλαινα–ν,	μέλαν.	πάντ–α,	πᾶσα–ν,	πᾶν.

PLURIEL.

N.	μέλαν–ες,	μέλαινα–ι,	μέλαν–α.	πάντ–ες,	πᾶσα–ι,	πάντ–α.
V.	μέλαν–ες,	μέλαινα–ι,	μέλαν–α.	πάντ–ες,	πᾶσα–ι,	πάντ–α.
G.	μελάν–ων,	μελαινῶν,	μελάν–ων.	πάντ–ων,	πασῶν,	πάντ–ων
D.	μέλα–σι,	μελαίνα–ις,	μέλα–σι.	πᾶ–σι[3],	πάσα–ις	πᾶ–σι.
Ac.	μέλαν–ας,	μελαίνα–ς,	μέλαν–α.	πάντ–ας,	πάσα–ς,	πάντ–α.

1. Pour μέλαν–ς. Voir § 28, *Rem.* II, p. 29.
2. Pour παντ, le τ final se supprimant toujours (V. § 13, p. 13) ; πᾶς est p. παντ–ς.
3. Pour παντ–σι. V. les règles de la formation du datif pluriel, § 28, *Rem.* VIII, p. 33.

Digitized by Google

DUEL.

N. V. Ac.	μέλαν-ε,	μελαίνα,	μέλαν-ε.	πάντ-ε,	πάσα,	πάντ-ε.
G. D.	μελάν-οιν,	μελαίνα-ιν,	μελάν-οιν.	πάντ-ων,	πάσα-ιν,	πάντ-οιν

Déclinez :

1° Sur μέλας,

τάλας, τάλαινα, τάλαν, malheureux, *gén.* τάλαν-ος, ταλαίνης, τάλαν-ος.
τέρην, τέρεινα, τέρεν, tendre. — τέρεν-ος, τερείνης, τέρεν-ος.

2° Sur πᾶς,

ἑκών, ἑκοῦσα, ἑκόν, qui agit de plein gré, *gén.* ἑκόντ-ος, ἑκούσης, ἑκόντ-ος.
χαρίεις, χαρίεσσα, χαρίεν, gracieux, —χαρίεντος, χαριέσσης, χαρίεντ-ος.

Remarque I. — Sur μέλας se déclinent les adjectifs à radical terminé en ν, — soit que le ν soit supprimé au nominatif singulier masculin par le ς de la désinence, comme dans μέλας, — soit que, au contraire, le ς soit supprimé et remplacé par un allongement compensatoire (Voir § 28, Rem. III, p. 30), comme dans τέρην et dans quelques-uns des mots qui se déclinent sur πᾶς, et dont il sera question à la Remarque II.

Remarque II. — Sur πᾶς se déclinent les adjectifs et les participes dont le radical se termine en εντ, οντ, soit qu'ils gardent le ς, soit qu'ils le remplacent par un allongement compensatoire. Ex. :

λύων (pour λύοντ-ς), λύουσα, λύον (pour λύοντ), déliant.
λυθείς (— λυθέντ-ς), λυθεῖσα, λυθέν (— λυθέντ), délié.

Remarque III. — Πᾶς et les adjectifs ou participes qui se déclinent sur πᾶς ont cette particularité, que la fin du radical, combinée avec la désinence du féminin primitif (ια), donne la forme σα, au lieu de ντια. Mais l'allongement qui se produit en compensation de la syllabe εντ ne se fait pas tout à fait de même dans les adjectifs et dans les participes : ἐντια, dans les adjectifs devient εσσα ; dans les participes, εισα. Ex. :

χαρίεις, χαρίεσσα, χαρίεν.
λυθείς, λυθεῖσα, λυθέν.

La syllabe οντ s'allonge toujours en ου. Ex. :

ἑκόντ-ος, ἑκοῦσα, — λύοντ-ος, λύουσα, — διδόντ-ος, διδοῦσα.

Remarque IV. — Une différence analogue existe, pour le datif pluriel masculin et neutre, entre les adjectifs et les participes qui ont le radical terminé en εντ : les participes gardent, les adjectifs suppriment l'allongement compensatoire. Ex. .

χαρίεσι (pour χαρίεντ-σι)
λυθεῖσι (— λυθέντ-σι) (Voyez § 81, Rem. V, p. 115).

Digitized by Google

Remarque V. — Les adjectifs dont le radical se termine en ν et en ρ admettent une *métathèse* : ils reportent l'ι de la désinence dans la syllabe précédente. Ex. :

μέλας, *fémin.* μέλαινα (pour μελαν-ία).
σωτήρ (*sauveur*) σώτειρα (— σωτερ-ία).

Remarque VI. — Quelques adjectifs de cette classe, qui sont parmi ceux dont le radical se termine en ντ, admettent une contraction; ils se déclinent du reste sur πᾶς. Ex. :

N. (μελιτόεις) μελιτοῦς, de miel. (μελιτόεσσα) μελιτοῦσσα, (μελιτόεν) μελιτοῦν.
G. (μελιτόεντ-ος) μελιτοῦντ-ος, (μελιτοέσσ-ης) μελιτούσσης, (μελιτόεντ-ος) μελιτοῦντ-ος.

N. (τιμήεις) τιμῆς[1], précieux. (τιμήεσσα) τιμῆσσα, (τιμῆεν) τιμῆν.
G. (τιμήεντ-ος) τιμῆντ-ος, (τιμηέσσης) τιμήσσης, (τιμήεντ-ος) τιμῆντ-ος.

Remarque VII. — C'est sur cette classe d'adjectifs que se déclinent les participes du parfait actif, dont le radical finit en οτ, et qui ont, au nominatif masculin, la terminaison ως pour οτ-ς. Au féminin, la plupart de ces participes perdent le τ du radical, parce qu'il se trouve placé entre deux voyelles, et changent l'ο en υ. Ex. :

Masc. λελυκώς (pour λελυκότ-ς), qui a délié, *au gén.* λελυκότ-ος
Fém. λελυκυῖα (— λελυκοτ-ία).
Neut. λελυκός (— λελυκότ, comme κέρας pour κέρατ)[2].

D'autres changent τια en σα. Ce sont les participes du parfait 2, qui admettent une contraction. Ex. :

Masc. ἑσταώς, ἑστώς (pour ἑσταότ-ς), qui se tient.
Fém. ἑστῶσα (— ἑσταότ-ια).
Neut. ἑστός (— ἑσταότ).

Remarque VII. — Par exception, le ς du nominatif se trouve au vocatif de πᾶς et des adjectifs ou participes qui se déclinent sur πᾶς.

Adjectifs contractes de la 3e classe.

§ 45. Les adjectifs dont le radical se termine en υ admettent une contraction au datif singulier du masculin et du neutre, ainsi qu'aux nominatif, vocatif et accusatif du masculin pluriel. Dans ces adjectifs, l'υ du radical se change en ε

1. Τιμῆς est en réalité pour τιμήεντ-ς : il ne doit pas avoir d'ἰῶτα souscrit.
2. Voir § 33, p. 38

Digitized by Google

devant les désinences commençant par une voyelle, devant la terminaison ια du féminin, et devant la désinence σι du datif plur.

C'est la même déclinaison que pour πέλεκυς et pour ἄστυ, moins les formes attiques du génitif et la contraction des nominatif, vocatif et accusatif du pluriel neutre (Voir p. 35). Ex. :

		SINGULIER.	
	[Radical ἡδυ.]	[Radical ἡδεια.]	[Radical ἡδυ.]
	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
N.	ἡδύ-ς,	ἡδεῖα,	ἡδύ, agréable.
V.	ἡδύ,	ἡδεῖα,	ἡδύ.
G.	ἡδέ-ος,	ἡδείας,	ἡδέ-ος.
D.	(ἡδέ-ϊ) ἡδεῖ,	ἡδείᾳ,	(ἡδέ-ϊ) ἡδεῖ.
Ac.	ἡδύ-ν,	ἡδεῖα-ν,	ἡδύ.
		PLURIEL.	
N. V.	(ἡδέ-ες) ἡδεῖς,	ἡδεῖα-ι,	ἡδέ-α.
G.	ἡδέ-ων,	ἡδειῶν,	ἡδέ-ων.
D.	ἡδέ-σι,	ἡδεία-ις,	ἡδέ-σι.
Ac.	(ἡδέ-ας) ἡδεῖς,	ἡδεία-ς,	ἡδέ-α.
		DUEL.	
N. V. Ac.	ἡδέ-ε,	ἡδεία,	ἡδέ-ε.
G. D.	ἡδέ-οιν,	ἡδεία-ιν,	ἡδέ-οιν.

Déclinez de même :

βραδύ-ς,	βραδεῖα,	βραδύ, lent.
βραχύ-ς,	βραχεῖα,	βραχύ, court.
βαθύ-ς,	βαθεῖα,	βαθύ, profond.
γλυκύ-ς,	γλυκεῖα,	γλυκύ, doux.

Remarque I. — Les Attiques ne font pas toujours la contraction de l'accusatif pluriel masculin : la forme ἡδέας, par exemple, est aussi usitée que la forme ἡδεῖς.

Remarque II. — Contre la règle ordinaire de la formation de l'accusatif singulier, dans les mots à radical terminé en υ (voyez § 28, Rem. VII, p. 32), les poëtes donnent quelquefois à l'accusatif singulier masculin de ces adjectifs la désinence α, en changeant l'υ du radical en ε. Ex. :

εὐρέα (pour εὐρύν) πόντον, la vaste mer.

Remarque III. — Les poëtes emploient quelquefois au féminin la terminaison du masculin. Ex. :

ἡδὺς ἀϋτμή, un souffle agréable.

Digitized by Google

Remarque IV. — Quelquefois, mais rarement, le génitif singulier et les nominatif, vocatif et accusatif du pluriel neutre se contractent. Ex. :

(ἡμίσεος) ἡμίσους, et (ἡμίσεα), ἡμίση.

QUATRIÈME CLASSE.

Adjectifs irréguliers.

§ 46. Certains adjectifs présentent des formes en apparence très-irrégulières. L'irrégularité de ces formes tient à ce qu'elles viennent de radicaux différents :

1° πολύς, nombreux ; 2° μέγας, grand.

SINGULIER

	Masc.	*Fém.*	*Neutre.*	*Masc.*	*Fém.*	*Neutre.*
N.	πολύ-ς,	πολλή,	πολύ,	μέγα-ς,	μεγάλη,	μέγα,
G.	πολλοῦ,	πολλῆς,	πολλοῦ,	μεγάλου,	μεγάλης,	μεγάλου,
D.	πολλῷ,	πολλῇ,	πολλῷ,	μεγάλῳ,	μεγάλῃ,	μεγάλῳ,
Ac.	πολύ-ν,	πολλή-ν,	πολύ.	μέγα-ν,	μεγάλη-ν,	μέγα.

Le vocatif de πολύς et de μέγας est inusité. Cependant on trouve au vocatif chez les poëtes, μεγάλε et μέγας.

Le pluriel et le duel se déclinent comme dans ἀγαθό-ς. Ex. :

	[Radical πολλο, πολλα, πολλο.]			[Radical μεγαλο, μεγαλα, μεγαλο.]		
PLURIEL.	πολλο-ί,	πολλα-ί,	πολλά,	μεγάλο-ι,	μεγάλα-ι,	μεγάλα.
DUEL.	πολλώ,	πολλά,	πολλώ,	μεγάλω,	μεγάλα,	μεγάλω.

3° πρᾶος *ou* πρᾷος, doux[1].

SINGULIER.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
N.	πρᾶο-ς,	πραεῖα,	πρᾶο-ν.
V.	πρᾶε,	πραεῖα,	πρᾶο-ν.
G.	πράου,	πραείας,	πράου.
D.	πράῳ,	πραείᾳ,	πράῳ.
Ac.	πρᾶο-ν,	πραεῖα-ν,	πρᾶο-ν.

PLURIEL.

N. V.	πρᾶο-ι *et* πραεῖς,	πραεῖα-ι,	πρᾶα *et* πραέ-α.
G.	πραέ-ων,	πραειῶν,	πραέων.
D.	πράο-ις *et* πραέ-σι,	πραεία-ις,	πραέσι.
Ac.	πράους *et* πραεῖς,	πραεία-ς,	πρᾶα *et* πραέ-α.

1. Primitivement πράϝο-ς.

Digitized by Google

	DUEL.		
N. V. Ac.	πρᾴω,	πραεία,	πρᾴω.
G. D.	πράο-ιν,	πραεία-ιν,	πράο-ιν.

Remarque. — Ces trois adjectifs ont chacun deux radicaux et empruntent leurs formes à trois déclinaisons : à la première, celles du féminin; à la deuxième et à la troisième, celles du masculin et du neutre.

Ainsi μέγας et πολύς appartiennent à la troisième déclinaison pour le nominatif et l'accusatif singulier du masculin et du neutre (*radical :* μεγα, πολυ) et aux deux premières pour les autres cas des trois genres (*radical :* μεγαλο, πολλο). Πρᾶος (*radical :* πραο et πραϋ), emprunte à la deuxième déclinaison le singulier masculin et le neutre, mais au pluriel il suit plutôt dans ces deux genres la troisième déclinaison.

A chaque radical correspondait une déclinaison spéciale, dont plusieurs formes se sont perdues pour la déclinaison classique, mais qui toutes se retrouvent dans les dialectes poétiques; par exemple, pour πολύς, on trouve le génitif singulier πολέος, au pluriel le nominatif πολέες, le datif πολέεσσι, l'accusatif πολέας; le nominatif singulier πολλός, l'accusatif πολλόν. (Voy. p. 307.)

4° Σῶς, contracté de σάος.

Comme πρᾶος, l'adjectif σῶς, contracté de σάος, admet des formes empruntées à deux radicaux et à deux déclinaisons.

Les suivantes sont seules usitées :

	SINGULIER.		PLURIEL.	
	Masc. et fém.	*Neutre.*	*Masc. et fém.*	*Neutre.*
N.	σῶ-ς,	σῶ-ν.	σῷ et σῶ-ες,	σᾶ.
Ac.	σῶ-ν,	σῶ-ν.	σῶ-ς,	σᾶ.

Adjectifs qui n'ont pas tous les genres.

§ 46 *bis*. Quelques adjectifs ne sont usités qu'au masculin et au féminin. Ce sont d'abord ceux qui ont une même terminaison pour le masculin et le féminin :

ἅρπαξ,	gén.	ἅρπαγ-ος,	ravisseur.
φυγάς	—	φυγάδ-ος,	fugitif.
ἄπαις	—	ἄπαιδ-ος,	sans enfant.
ἀγνώς	—	ἀγνῶτ-ος,	inconnu.
τένης	—	πένητ-ος,	pauvre.
γυμνής	—	γυμνῆτ-ος,	nu.

Le ς final étant la désinence du nominatif masculin et féminin, ces adjectifs ne peuvent appartenir au genre neutre.

Digitized by Google

D'autres ont une terminaison distincte pour le masculin et le féminin :

σώτηρ,	*gén.* σωτῆρ-ος,	sauveur,	*fém.* σώτειρα,	*gén.* σωτείρας.
μάκαρ,	— μάκαρ-ος,	heureux,	— μάκαιρα,	— μακαίρας.
σπαρτιάτης,	— σπαρτιάτου,	de Sparte,	— σπαρτιᾶτις,	— σπαρτιάτιδ-ος.
λάκων,	— λάκων-ος,	de Laconie,	— λάκαινα,	— λακαίνης.

Remarque. — L'adjectif ἑθελοντής, *qui agit de son plein gré*, ne s'emploie qu'au masculin.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

§ 47. Le comparatif et le superlatif sont marqués par les suffixes suivants qui se correspondent :

1° τερος, pour le comparatif, τατος pour le superlatif (ce sont les plus usités) ;

2° ίων pour le comparatif, ιστος pour le superlatif.

1° Suffixes τερος, τατος.

Ces suffixes s'ajoutent au radical du masculin. Ex. :

Positif		*Comparatif.*	*Superlatif.*
κοῦφο-ς,	léger,	κουφό-τερος,	κουφό-τατος.
γλυκύ-ς,	doux,	γλυκύ-τερος,	γλυκύ-τατος.
μέλας (pour μέλαν-ς),	noir,	μελάν-τερος,	μελάν-τατος.
εὐσεβής (pour εὐσέβεσ-ς[1]),	pieux,	εὐσεβέσ-τερος,	εὐσεβέσ-τατος.

Remarque I. — Les comparatifs et superlatifs en τερος, τατος se déclinent sur ἀγαθός ; mais le féminin du comparatif a la terminaison α pour tous les cas, à cause du ρ qui précède. Ex. :

κουφό-τερος,	κουφο-τέρα,	κουφό-τερον.
κουφό-τατος,	κουφο-τάτη,	κουφό-τατον.

Remarque II. — Dans les adjectifs dont le radical se termine en ο, cette voyelle s'allonge en ω devant les suffixes τερος, τατος, quand la syllabe précédente est brève. Ex. :

σοφό-ς, sage,	σοφώ-τερος,	σοφώ-τατος
ἅγιο-ς, saint,	ἁγιώ-τερος.	ἁγιώ-τατος.

Quelques adjectifs font exception. Ainsi κενός, *vide*, στενός, *étroit*, font κενότερος, στενότερος, probablement par suite d'anciennes formes ioniennes κεινός, στεινός.

1. Se décline sur ἀληθής (voir § 43, p. 52).

Digitized by Google

REMARQUE III. — Trois adjectifs rejettent l'o du radical. Ex. :

φίλο-ς, ami,	φίλ-τερος,	φίλ-τατος.
γεραιό-ς, vieux,	γεραί-τερος,	γεραί-τατος.
παλαιό-ς, ancien,	παλαί-τερος,	παλαί-τατος.

Quatre adjectifs mettent αι à la place de ο ou de ω (par suite de l'élision de ο et de l'addition de la syllabe de liaison αι) :

μέσο-ς, qui est au milieu,	μεσαίτερος (*p.* μεσο-αί-τερος),	μεσαίτατος.
ἴσο-ς, égal,	ἰσαίτερος (*p.* ἰσο-αί-τερος),	ἰσαίτατος.
πρώϊο-ς, matinal,	πρωϊαίτερος (*p.* πρωϊο-αί-τερος),	πρωϊαίτατος.
ὄψιο-ς, tardif,	ὀψιαίτερος (*p.* ὀψιο-αί-τερος),	ὀψιαίτατος.

On dit de même : πλησιαίτερον, de l'adverbe πλησίον, *près*, et προὐργιαίτερον, de la locution adverbiale προὔργου, *d'utilité*.

REMARQUE IV. — Les adjectifs dont le radical se termine en ντ changent ces deux consonnes en σ devant les suffixes τερος, τατος. Ex. :

χαρίεις (*p.* χαρίεντ-ς), gracieux, *gén.* χαρίεντ-ος, *compar.* χαριέσ-τερος, *superl.* χαριέσ-τατος.

REMARQUE V. — Quelques adjectifs ajoutent, entre le radical et le suffixe τερος, la syllabe de liaison εσ. Il en résulte la terminaison έστερος, qui s'ajoute à presque tous les radicaux en ον. Ex. :

σώφρων, prudent,	σωφρον-έστερος,	σωφρον-έστατος.
εὐδαίμων, heureux,	εὐδαιμον-έστερος,	εὐδαιμον-έστατος.

et à quelques radicaux contractés en οο :

εὔνους, bienveillant,	εὐνούστερος (*p.* εὐνοο-έστερος),	εὐνούστατος.
ἁπλοῦς, simple,	ἁπλούστερος (*p.* ἁπλοο-έστερος),	ἁπλούστατος.

Cette terminaison s'ajoute aussi au radical en ο du participe parfait ἐῤῥωμένος, employé adjectivement dans le sens de *robuste ;* mais l'ο qui terminait le radical se supprime ici devant cette terminaison :

ἐῤῥωμεν-έστερος, ἐῤῥωμεν-έστατος.

Digitized by Google

Remarque VI. — De la terminaison ἑστερος, ἑστατος, est venue, par changement de ε en ι, la terminaison ἱστερος, ἱστατος, qu'on trouve aux comparatifs irréguliers des substantifs λάλος, *bavard*, κλέπτης, *voleur*, πτῶχος, *mendiant*, à l'adjectif ἅρπαξ, *ravisseur*. Ces comparatifs sont :

λαλίστερος, κλεπτίστερος, πτωχίστερος, ἁρπαγίστερος.

Remarque VII. — Les suffixes τερος, τατος, fournissent des comparatifs et superlatifs irréguliers :

1° à des adjectifs dont le positif est inusité. Ex. :

πό-τερος (correspondant à la forme ionienne κό-τερος et au latin *uter*, pour *qu-ter*, comparatif de *quis*), lequel les deux ?

2° à des adjectifs dérivés de prépositions. Ex. :

πρό-τερος, πρῶτος (*p.* πρό-τατος), le premier (*prior*, *primus*).
ἔσχατος (*p.* ἔξ-τατος), le dernier (*ex-tremus*).
ὑπέρ-τερος, ὑπέρ-τατος *et* ὕπατος, supérieur, suprême (*super-ior*, *supre-mus*).
ὕστερος, ὕστατος (*de* ὑπό), qui vient après, en dernier (*infer-ior*, *infimus*).

De plus, ils entrent dans la composition des adjectifs possessifs du pluriel ἡμέ-τερος, ὑμέ-τερος (en latin *nos-ter*, *ves-ter*), σφέ-τερος, parce que ces mots impliquent une idée de comparaison entre ce qui est à nous et ce qui est à autrui.

2° Suffixes ἰων (*ior* en latin), ιστος.

Les adjectifs dont le radical se termine par des voyelles élident leur voyelle devant ce suffixe. Ex. :

ἡδύ-ς, agréable, ἡδ-ίων, ἡδ-ιστος (*p.* ἡδε-ίων, *etc.*)
κακό-ς, méchant, κακ-ίων, κάκ-ιστος (*p.* κακο-ίων, *etc.*)

Les superlatifs en ιστος se déclinent sur ἀγαθό-ς.

La déclinaison des comparatifs en ίων est semblable à celle de l'adjectif εὐδαίμων (§ 42, p. 51), sauf à l'accusatif singulier masc. et fém. et aux Nominatif, Vocatif, Accusatif du pluriel : il se produit, à ces cas, une contraction par suite de la suppression de la lettre finale du radical (ν), qui disparaît entre ο et α, entre ο et ε [1] Ex. :

[1] Voir plus haut, § 34 *bis*, p. 41

Digitized by Google

SINGULIER.

[Radical κακιον.]

	Masc. Fém.	*Neutre.*
N.	κακίων (pour κακίον-ς),	κάκιον, plus mauvais.
V.	κάκιον,	κάκιον.
G.	κακίον-ος, } *pour les trois genres.*	
D.	κακίον-ι, }	
Ac.	(κακίον-α, κακίο-α) κακίω.	κάκιον.

PLURIEL.

N. V.	(κακίον-ες, κακίο-ες) κακίους,	(κακίον-α, κακίο-α), κακίω.
G.	κακιόν-ων, } *pour les trois genres*	
D.	κακίο-σι, }	
Ac.	(κακίον-ας, κακίο-ας) κακίους,	(κακίον-α, κακίο-α) κακίω,

DUEL.

N. V. Ac.	κακίον-ε, } *pour les trois genres.*	
G. D.	κακιόν-οιν, }	

Remarque I. — Plusieurs adjectifs qui ont le comparatif en ίων le forment irrégulièrement :

Dans les uns, comme καλός, *beau*, καλλίων, κάλλιστος, — ἐχθρός, *ennemi*, ἐχθίων, ἔχθιστος, — αἰσχρός, *honteux*, αἰσχίων, αἴσχιστος, le comparatif et le superlatif viennent d'un autre radical que le positif, à savoir du radical d'un substantif formé de la même racine (κάλλος, ἔχθος, αἶσχος). De même le superlatif poétique κύδιστος, *le plus glorieux*, vient de κῦδος, gloire.

Dans les autres, ils viennent d'une autre racine. Ex. :

πολύς,	nombreux,	πλείων,	πλεῖστος	(Rac. ΠΛΑ).
ῥᾴδιος,	facile,	ῥᾴων,	ῥᾷστος	(Rac. PA, suffixe ιδιος).
μικρός,	petit,	μείων		(Rac. MI).
λωΐων,	préférable,	λῷστος		(Rac. ΛΑ).
βελτίων,	meilleur,	βέλτιστος		(Rac. BEAT).

Remarque II. — Les adjectifs qui ont la dernière syllabe du radical commençant par une gutturale changent au comparatif cette gutturale en ζ ou σσ, et l'ι du suffixe ίων passe quelquefois dans le radical. Ex. :

μέγα-ς, grand, μείζων, (*p.* μεγ-ίων), μέγ-ιστος.

ταχύ-ς, rapide, θάσσων (*p.* ταχ-ίων). Il y a de plus changement du τ en θ, à cause de l'aspirée χ). Superlatif τάχιστος.

ἐλαχύς, petit, ἐλάσσων (*p.* ἐλαχίων), ἐλάχιστος.

ὀσσων, moindre, ὀλιστα, très-peu (qui supposent un radical ὀλυ).

ἀμείνων, meilleur, *pour* ἀμεν-ίων.

Remarque III. — L'ι passe aussi dans le radical du mot χέρης, *malheureux* au comparatif χείρων (pour χερεσ-ίων), *pire*, et même au superlatif χείριστος (pour χερεσ-ιστος). *très-mauvais*.

Digitized by Google

Remarque IV. — Dans ἀρείων, ἄριστος (*melior, optimus*), le σ du radical ἀρεσ est tombé entre deux voyelles, et l'ε s'est élidé au superlatif (primitivement ἀρεσ-ίων, ἀρέσ-ιστος). Le positif est ἄρης, *brave*, qui s'emploie comme substantif : *le brave par excellence, Mars.*

Remarque V. — Le comparatif κρείσσων, attiquement κρείττων, *plus puissant*, est pour κρατίων, qui a le même radical que le substantif κράτος, *force* (Voyez Remarque II).

Remarque VI. — La plupart des adjectifs qui ont leurs comparatifs et superlatifs en ίων, ιστος, prennent aussi les suffixes τερος, τατος. Ex. :

γλυκύ-ς,	doux,	γλυκίων, γλύκιστος,	et γλυκύτερος,	γλυκύτατος.
βραδύ-ς,	lent,	βραδίων, βράδιστος,	et βραδύτερος,	βραδύτατος.
μικρό-ς,	petit,	μείων,	et μικρότερος.	

CHAPITRE V.

ADJECTIFS NUMERAUX OU NOMS DE NOMBRE.

1° Noms de nombre cardinaux.

48. Les quatre premiers se déclinent :

1° εἷς, *un*, suit la déclinaison des adjectifs de la troisième classe, c'est-à-dire des adjectifs mixtes (§ 44, p. 53) :

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
	[Radicaux : ἑν, μια, ἑν.]		
Nom.	εἷς,	μία,	ἕν.
Gén.	ἑν-ός,	μιᾶς,	ἑν-ός.
Dat.	ἑν-ί,	μιᾷ,	ἑν-ί.
Acc.	ἕν-α,	μία-ν,	ἕν.

2° δύο, *deux*, se trouve quelquefois invariable à tous les cas et à tous les genres; mais plus ordinairement il se décline de la façon suivante :

[Radical δυο.]

Nom. Acc.	δύο *ou* δύω,	*pour les trois genres.*
Gén.	δυο-ῖν, *ou* δυε-ῖν,	
Dat.	δυο-ῖν, *ou* δυ-σί,	

Digitized by Google

3° τρεῖς, *trois*, a deux formes au nominatif et à l'accusatif du masculin, du féminin et du neutre.

	Masc. Fém.	*Neutre.*
	[Radical τρι.]	
Nom.	τρεῖς,	τρί-α.
Gén.	τρι-ῶν,	*pour les trois genres.*
Dat.	τρι-σί,	
Acc.	τρεῖς,	τρί-α.

4° τέσσαρες, *quatre*, a, de plus que τρεῖς, l'accusatif pluriel masculin et féminin distinct du nominatif :

	Masc. Fém.	*Neutre.*
	[Radical τεσσαρ.]	
Nom.	τέσσαρ-ες,	τέσσαρ-α.
Gén.	τεσσάρ-ων,	*pour les trois genres.*
Dat.	τέσσαρ-σι,	
Acc.	τέσσαρ-ας,	τέσσαρ-α.

§ 49. Les noms de nombre cardinaux sont indéclinables de cinq à cent :

πέντε (*quinque*),	cinq.
ἕξ (*sex*),	six.
ἑπτά (*septem*),	sept.
ὀκτώ (*octo*),	huit.
ἐννέα (*novem*),	neuf.
δέκα (*decem*),	dix.
ἕνδεκα (*undecim*),	onze.
δώδεκα (*duodecim*),	douze.
τρειςκαίδεκα et τριακαίδεκα,	treize.
τεσσαρεςκαίδεκα et τεσσαρακαίδεκα,	quatorze.
πεντεκαίδεκα.	quinze.
ἐκκαίδεκα.	seize.
ἑπτακαίδεκα,	dix-sept.
ὀκτωκαίδεκα,	dix-huit.
ἐννεακαίδεκα.	dix-neuf.
εἴκοσι (*viginti*),	vingt.
τριάκοντα (*triginta*),	trente.
τεσσαράκοντα ou τετταράκοντα (*quadraginta*),	quarante.
πεντήκοντα (*quinquaginta*),	cinquante.
ἑξήκοντα (*sexaginta*),	soixante.
ἑβδομήκοντα (*septuaginta*),	soixante-dix.
ὀγδοήκοντα, (*octinginta*)	quatre-vingts.
ἐνενήκοντα, (*nonaginta*)	quatre-vingt-dix.
ἑκατόν (*centum*),	cent.

Digitized by Google

A partir de deux cents, les centaines et les mille se déclinent :

διακόσιοι, αι, α,	deux cents (*ducenti*).
τριακόσιοι, αι, α,	trois cents (*trecenti*).
τετρακόσιοι, αι, α,	quatre cents (*quadringenti*).
πεντακόσιοι, αι, α,	cinq cents.
ἑξακόσιοι, αι, α,	six cents.
ἑπτακόσιοι, αι, α,	sept cents.
ὀκτακόσιοι, αι, α,	huit cents.
ἐννακόσιοι, αι, α,	neuf cents.
χίλιοι, αι, α,	mille.
δισχίλιοι, αι, α,	deux mille.
τρισχίλιοι, αι, α,	trois mille.
τετρακισχίλιοι, αι, α,	quatre mille.
πεντακισχίλιοι, αι, α,	cinq mille.
ἑξακισχίλιοι, αι, α,	six mille.
ἑπτακισχίλιοι, αι, α,	sept mille
ὀκτακισχίλιοι, αι, α,	huit mille.
ἐννακισχίλιοι, αι, α,	neuf mille.
μύριοι, αι, α,	dix mille.

2° Noms de nombre ordinaux.

§ 50. Les noms de nombre ordinaux se déclinent sur les adjectifs de la première classe.

πρῶτος, η, ον, *primus, a, um*,	premier (*entre plusieurs*).
πρότερος, α, ον, *prior, prius*,	premier (*entre deux*).
δεύτερος, α, ον,	second, deuxième.
τρίτος, η, ον,	troisième.
τέταρτος, η, ον,	quatrième.
πέμπτος, η, ον,	cinquième.
ἕκτος, η, ον,	sixième.
ἕβδομος, η, ον,	septième.
ὄγδοος, η, ον,	huitième.
ἔννατος, η, ον,	neuvième.
δέκατος, η, ον,	dixième.
ἑνδέκατος, η, ον,	onzième.
δωδέκατος, η, ον,	douzième.
τρισκαιδέκατος, η, ον,	treizième.
τεσσαρακαιδέκατος, η, ον,	quatorzième.
εἰκοστός, ή, όν,	vingtième.
ἑκατοστός, ή, όν,	centième.
διακοσιοστός, ή, όν,	deux centième.

Digitized by Google

χιλιοστός, ή, όν,	millième.
ἑξακισχιλιοστός, ή, όν,	six millième.
μυριοστός, ή, όν,	dix millième.
δεκακισμυριοστός, ή, όν.	cent millième.

CHAPITRE VI.

ADJECTIFS-PRONOMS OU ADJECTIFS QUI PEUVENT ÊTRE EMPLOYÉS COMME PRONOMS.

1° Adjectifs ou pronoms démonstratifs.

§ 51. Il y a en grec quatre adjectifs ou pronoms démonstratifs :

1° L'article s'emploie quelquefois isolément en ce sens, mais, plus souvent, il est suivi du suffixe δε : ὅδε, *ce, celui-ci*, ἥδε, *cette, celle-ci*, τόδε, *ce, ceci*, etc.

La première partie de ce mot se décline comme l'article (Voir § 18, p. 17) : le suffixe δε reste invariable.

2° αὐτό-ς, *même* (*ipse*), et, avec l'article, ὁ αὐτός, *le même* (*idem*), se décline comme ἀγαθό-ς (§ 39, p. 48), à part le nominatif et l'accusatif singulier neutre, qui ne prennent pas la désinence ν.

	SINGULIER.			PLURIEL.		
	Masc.	*Fém.*	*Neut.*	*Masc.*	*Fém.*	*Neut.*
N.	αὐτό-ς,	αὐτή,	αὐτό.	αὐτο-ί,	αὐτα-ί,	αὐτά.
G.	αὐτοῦ,	αὐτῆς,	αὐτοῦ.	αὐτῶν, *pour les trois genres.*		
D.	αὐτῷ,	αὐτῇ,	αὐτῷ.	αὐτο-ῖς,	αὐτα-ῖς,	αὐτο-ῖς
Ac.	αὐτό-ν,	αὐτή-ν,	αὐτό.	αὐτούς,	αὐτά-ς,	αὐτά.

DUEL.

N. Ac.	αὐτώ,	αὐτά,	αὐτώ.
G. D.	αὐτο-ῖν,	αὐτα-ῖν,	αὐτο-ῖν

3° οὗτο-ς, *ce, celui-ci*, est formé de l'article ὁ et de l'adjectif αὐτό-ς, et sa déclinaison participe des deux. De plus il prend la diphthongue ου aux cas qui ont ο ou ω dans l'article, et la diphthongue αυ à ceux qui, dans l'article, ont α ou η.

Digitized by Google

	SINGULIER			PLURIEL.		
	Masc.	*Fém.*	*Neut.*	*Masc.*	*Fém.*	*Neut.*
N.	οὗτο-ς,	αὕτη,	τοῦτο,	οὗτο-ι,	αὗτα-ι,	ταῦτα,
G.	τούτου,	ταύτης,	τούτου,	τούτων, *pour les trois genres*,		
D.	τούτῳ,	ταύτῃ,	τούτῳ,	τούτο-ις,	ταύτα-ις,	τούτο-ις,
Ac.	τοῦτο-ν,	ταύτη-ν,	τοῦτο.	τούτους,	ταύτας,	ταῦτα.

DUEL.

N. Ac.	τούτω,	ταύτα,	τούτω.
G. D.	τούτο-ιν,	ταύτα-ιν,	τούτο-ιν.

4° ἐκεῖνος, *ce, celui-là*, se décline comme αὐτός.

Ex. : ἐκεῖνο-ς, ἐκείνη, ἐκεῖνο.

2° Adjectifs ou pronoms déterminatifs.

§ 52. Ces adjectifs peuvent se grouper deux par deux : dans chaque groupe, l'un de ces adjectifs indique qu'il est question de plus de deux personnes ou objets, l'autre, qu'il n'est question que de deux.

Premier groupe.

1. ἄλλο-ς, ἄλλη, ἄλλο, *autre*, quand il est question de plus de deux (*alius* en latin).

Remarque I. — Ἄλλο-ς se décline comme αὐτό-ς (§ 51).

Remarque II. — En se répétant, il forme un autre pronom qui indique la réciprocité, et qui, pour cette raison, et comme les pronoms réfléchis (§ 59, p. 73), n'a pas de nominatif :

PLURIEL.

G.	ἀλλήλων, *pour les 3 genres*,	l'un de l'autre, les uns des autres.
D.	ἀλλήλοις, αις, οις,	l'un à l'autre, les uns aux autres.
Ac.	ἀλλήλους, ας, α,	l'un l'autre, les uns les autres.

DUEL.

G. D.	ἀλλήλοιν,	αιν, οιν.
Ac	ἀλλήλω,	α, ω.

2. ἕτερο-ς, ἑτέρα, ἕτερο-ν, *autre*, quand il n'est question que de deux (*alter* en latin).

Remarque. — Ἕτερος, qui est le comparatif de εἷς (comme *alter* de *alius*), se décline sur les comparatifs en τερος (§ 47, Rem. I, p. 59).

Digitized by Google

Deuxième groupe.

1. οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν, et μηδείς, μηδεμία, μηδέν, *nul, aucun,* quand il est question de plus de deux (*nullus* en latin).

REMARQUE. — Οὐδείς et μηδείς sont composés des négations οὐδέ, μηδέ, et de l'adjectif numéral εἷς, μία, ἕν, sur lequel ils se déclinent.

2. Οὐδέτερο-ς, οὐδετέρα, οὐδέτερο-ν et μηδέτερο-ς, μηδετέρα, μηδέτερο-ν, *ni l'un ni l'autre,* quand il n'est question que de deux (*neuter* en latin).

REMARQUE. — Οὐδέτερος, μηδέτερος sont composés des négations οὐδέ, μηδέ, et de l'adjectif ἕτερος, sur lequel ils se déclinent.

Troisième groupe.

1. Ἕκαστο-ς, ἑκάστη, ἕκαστο-ν, *chaque, chacun,* quand il est question de plus de deux (*quisque* en latin).

REMARQUE. Ἕκαστος se décline sur ἀγαθός (§ 39, p. 48).

C'est le superlatif d'un mot inusité, qui a pour comparatif ἑκάτερος.

2. Ἑκάτερος, ἑκατέρα, ἑκάτερον, *l'un et l'autre, chacun des deux* (*uterque* en latin).

REMARQUE. Ἑκάτερος étant un comparatif, de même que ἕτερος, se décline comme les comparatifs en τερος (§ 47, Rem. I, p. 59).

Quatrième groupe.

1. ἄμφω, *tous les deux ensemble* (*ambo* en latin).

REMARQUE. — Ἄμφω se décline en général comme δύο (§ 48, p. 63) :

Nom. Acc. ἄμφω
Gén. Dat. ἀμφο-ῖν } *pour les trois genres.*

Comme δύο il reste quelquefois indéclinable.

2. ἀμφότερο-ς, ἀμφοτέρα, ἀμφότερο-ν, *tous les deux séparément* (*uterque* en latin).

REMARQUE. — Ἀμφότερος, comparatif de ἄμφω, se décline comme les comparatifs en τερος (§ 47, Rem. I, p. 59).

Digitized by Google

3° Adjectifs ou pronoms indéfinis.

§ 53. Le grec a deux adjectifs ou pronoms indéfinis : τίς, *quelque, quelqu'un*, et δεῖνα, *tel ou tel* ·

	SINGULIER.		PLURIEL	
	Masc. Fém.	*Neut.*	*Masc. Fém.*	*Neut.*
N.	τίς [1]	τί	τιν-ές,	τιν-ά.
G.	τιν-ός.		τιν-ῶν,	
D.	τιν-ί,		τι-σί,	
Ac.	τιν-ά,	τί.	τιν-άς,	τινά.

DUEL.

N. Ac. τιν-έ.
G. D. τιν-οῖν.

Remarque. — Les Attiques disent τοῦ p. τινός, τῷ pour τινί, ἄττα p. τινά.

Le pronom δεῖνα, *tel ou tel*, est ordinairement indéclinable; mais il peut se décliner de la manière suivante :

	SINGULIER.		PLURIEL.	
			Masc. Fém.	*Neut.*
N.	δεῖν-α,	*pour les trois genres.*	δεῖν-ες,	δεῖν-α.
G.	δεῖν-ος,		δείν-ων, *pour les trois genres.*	
D.	δεῖν-ι,		*inusité.*	
Ac.	δεῖν-α,		δεῖν-ας,	δεῖν-α.

4° Adjectifs ou pronoms interrogatifs.

§ 54. Quand il est question de plus de deux, les Grecs emploient l'adjectif ou pronom interrogatif τίς, *qui*, *quel* (en latin *quis*, *quæ*, *quod*); il a le même radical que l'adjectif ou pronom indéfini, mais s'accentue sur la première syllabe.

	SINGULIER.		PLURIEL.	
	Masc. Fém.	*Neut.*	*Masc. Fém.*	*Neut.*
N.	τίς,	τί.	τίν-ες,	τίν-α.
G.	τίν-ος,	*pour les trois genres.*	τίν-ων,	*pour les trois genres.*
D.	τίν-ι,		τί-σι,	
Ac.	τίν-α,	τί.	τίν-ας,	τίν-α.

DUEL.

N. Ac. τίν-ε, *pour les trois genres.*
G. D. τίν-οιν,

Remarque. — Τίς, τίν-ος, interrogatif, ne diffère de τὶς, τιν-ός, indéfini, que par l'accent : le premier a toujours l'accent aigu sur le radical, c'est-à-dire sur la première syllabe ; le second est enclitique, c'est-à-dire que son

1. τίς est p. τιν-ς (τιν, radical; et ς, désinence du nomin.). La ι tombe au neutre.

Digitized by Google

accent, qui est primitivement placé sur la dernière syllabe, peut se reporter sur le mot précédent (Voir § 273, p. 330). — Comme l'indéfini, l'interrogatif a les formes attiques τοῦ, τῷ (pour τίνος, τίνι).

Quand il n'est question que de deux, on emploie πότερο-ς, ποτέρα, πότερο-ν (*en latin* uter, utra, utrum), *lequel des deux*, qui se décline comme les comparatifs en τερο-ς (§ 47, p. 59).

Remarque I. — Πότερο-ς est le comparatif de l'inusité πό-ς, d'où sont venues les formes adverbiales ποῦ, ποῖ, πόθεν, πῇ, ainsi que les adjectifs interrogatifs ποῖο-ς, πόσο-ς, πηλίκο-ς (§ 55).

Remarque II. — Πότερο-ς se disait en dorien κότερο-ς, qui correspond exactement à *uter* (pour *qu-ter*, comparatif de *quis*). (Voy. p. 61.)

§ 55. Les Grecs ont encore trois pronoms interrogatifs :
ποῖο-ς, ποία, ποῖο-ν, *de quelle espèce* (*qualis* en latin);
πόσο-ς, πόση, πόσο-ν, *combien grand* (*quantus, quot*, en latin);
πηλίκο-ς, πηλίκη, πηλίκο-ν, *de quel âge?*

5° Adjectifs ou pronoms relatifs.

§ 56. L'adjectif ou pronom relatif est ὅς, ἥ, ὅ, *qui, lequel* (en latin, *qui, quæ, quod*), auquel l'adjectif indéfini τίς se joint quelquefois (ὅστις). Ὅς se décline à peu près comme l'article; mais il a un ς à la désinence du nominatif singulier, et il ne remplace à aucun cas l'esprit rude par un τ initial.

Quand il est joint au pronom indéfini τις, chacun de ces mots se décline séparément.

SINGULIER.

	Masc.	*Fém.*	*Neut.*
N.	ὅ-ς,	ἥ,	ὅ.
G.	οὗ,	ἧς,	οὗ.
D.	ᾧ,	ᾗ,	ᾧ.
Ac.	ὅ-ν,	ἥ-ν,	ὅ.

	Masc.	*Fém.*	*Neut.*
N.	ὅστι-ς,	ἥτι-ς,	ὅτι.
G.	οὑτιν-ος,	ἧστιν-ος,	οὑτιν-ος.
D.	ᾧτιν-ι,	ᾗτιν-ι,	ᾧτιν-ι
Ac.	ὁντιν-α,	ἥντιν-α,	ὅτι.

PLURIEL.

N.	οἵ,	αἵ,	ἅ.
G.	ὧν, *pour les trois genres.*		
D.	οἷς,	αἷς,	οἷς.
Ac.	οὕς,	ἅς,	ἅ.

	Masc.	*Fém.*	*Neut.*
N.	οἵτιν-ες,	αἵτι-νες,	ἅτιν-α.
G.	ὧντιν-ων, *pour les trois genres.*		
D.	οἷστι-σι,	αἷστι-σι,	οἷστι-σι.
Ac.	οὕστιν-ας,	ἅστιν-ας,	ἅτιν-α.

DUEL.

N. Ac.	ὥ,	ἄ,	ὥ.
G. D.	οἷν,	αἷν,	οἷν

	Masc.	*Fém.*	*Neut.*
N. Ac.	ὥτιν-ε,	(ἅτιν-ε),	ὥτιν-ε.
G. D.	οἵντιν-οιν,	(αἵντιν-οιν),	οἵντιν-οιν

Digitized by Google

Remarque. — Les Attiques disent ὅτου pour οὔτινος, ὅτῳ pour ὥτινι, ἄττα pour ἅτινα.

§ 56 *bis*. Du relatif ὅ-ς et aes interrogatifs πότερο-ς, ποῖο-ς, πόσο-ς, πηλίκο-ς, se forment d'autres adjectifs ou pronoms qui s'emploient dans les propositions interrogatives subordonnées :

ὁπότερο-ς, ὁποτέρα, ὁπότερο-ν, lequel des deux, celui des deux qui (*uter* en latin);

ὁποῖο-ς, ὁποία, ὁποῖο-ν, quel (*qualis* en latin);

ὁπόσο-ς, ὁπόση, ὁπόσο-ν, combien grand, combien nombreux (*quantus*, *quot* en latin);

Ὁποῖο-ς, ὁπόσο-ς et ὁπηλίκο-ς, suivis de οὖν, prennent un sens analogue à celui des mots latins *quilibet*, *quicunque*, etc.

Ex. : ὁποῖος οὖν, de quelque espèce que, d'une espèce quelconque.
ὁπόσος οὖν, quelque grand, quelque nombreux que, d'une grandeur quelconque.
ὁπηλίκος οὖν, de quelque âge que, d'un âge quelconque.

6° Adjectifs ou pronoms corrélatifs.

§ 57. Dans les adjectifs ou pronoms corrélatifs, ainsi appelés parce qu'ils marquent des rapports mutuels, les *antécédents* sont caractérisés par le τ initial (ils dérivent de l'article), les *relatifs* par l'esprit rude (ils dérivent du relatif ὅς, ἥ, ὅ).

	ANTÉCÉDENTS.		RELATIFS.	
1.	τοιοῦτο-ς, τοιαύτη, τοιοῦτο.	tel (*talis*, en latin).	οἷο-ς, οἵα, οἷο-ν.	qui, quel (*qualis*, en latin).
2.	τοσοῦτο-ς, τοσαύτη, τοσοῦτο.	aussi grand, aussi nombreux (*tantus*, *tot*, en latin).	ὅσο-ς, ὅση, ὅσο-ν,	que (*quantus*, *quot*, en latin).
3.	τηλικοῦτο-ς, τηλικαύτη, τηλικοῦτο.	aussi grand, aussi âgé.	ἡλίκο-ς, ἡλίκη, ἡλίκο-ν,	que.

Les antécédents se déclinent sur οὗτο-ς (p. 67) et les relatifs sur ἀγαθός et αἰσχρός (p. 48-9).

Remarque I. — Τοιοῦτο-ς, τοσοῦτο-ς, τηλικοῦτο-ς sont composés de τοῖο-ς αὐτό-ς, τόσο-ς αὐτό-ς, τηλίκο-ς αὐτό-ς (*talis ipse*, *tantus ipse*, etc.).

Remarque II. — Les mots simples sont usités en poésie : τοῖο-ς, τόσο-ς, τηλίκ-ος. — Les deux premiers, suivis du suffixe δε, s'emploient en prose comme démonstratifs : τοιόςδε, *tel* (*talis* en latin); τοσόςδε, *si grand*, *si nombreux* (*tantusdem*, *totidem* en latin).

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

PRONOMS PERSONNELS ET ADJECTIFS POSSESSIFS.

1° Pronoms personnels.

§ 58. Les pronoms personnels ne sont pas distincts selon les genres. Ils participent de la 2e et de la 3e déclinaison, et ont des formes spéciales au datif pluriel.

SINGULIER.

Première personne.	En latin :	*Deuxième personne.*	En latin :
N. ἐγώ, je, moi,	*ego.*	N. V. σύ, toi,	*tu.*
G. ἐμοῦ *ou* μοῦ,	*mei.*	σοῦ,	*tui.*
D. ἐμο-ί — μο-ί,	*mihi.*	σο-ί,	*tibi.*
Acc. ἐμέ — μέ,	*me.*	σέ,	*te.*

PLURIEL.

N. ἡμεῖς, nous.		N. V. ὑμεῖς, vous.	
G. ἡμῶν.		ὑμῶν.	
D. ἡμῖν.		ὑμῖν.	
Acc. ἡμᾶς.		ὑμᾶς.	

DUEL.

N. A (νῶ-ι, νώ),	νώ, *nos.*	(σφῶ-ι, σφώ),	σφώ, *vos.*
G. D. (νῶ-ιν),	νῷν, *nobis.*	(σφῶ-ιν),	σφῷν, *vobis.*

Troisième personne.

Le grec n'a pas, à proprement parler, de pronom de la *troisième personne.* Deux adjectifs en tiennent lieu :

1° L'adjectif démonstratif οὗτο-ς (§ 51, p. 67);

2° L'adjectif αὐτό-ς, signifiant *lui-même* (§ 51, p. 66), qui en remplit les fonctions à tous les cas, mais rarement au nominatif.

Remarque I. — La forme la plus ancienne du pronom de la deuxième personne du singulier était τύ, τοῦ (τέο), τοί, τέ. Elle s'était conservée dans le dialecte dorien.

Remarque II. — Les formes du pluriel sont contractées, mais régulières, à part le datif qui, pour les deux premières personnes, a une forme empruntée à l'ancien instrumental pluriel φιν (voir plus haut, § 16, p. 16). Ex.

ἡμεῖς est pour ἡμέ-ες.
ἡμῶν — ἡμέ-ων.
ἡμῖν — ἡμέ-φιν.
ἡμᾶς — ἡμέ-ας.

Digitized by Google

2° Pronoms réfléchis.

§ 59. Les trois personnes forment des pronoms réfléchis composés avec leur radical et l'adjectif démonstratif αὐτός (§ 51, p. 66). Ex. :

Première personne.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
G.	ἐμαυτοῦ,	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτοῦ, de moi-même.
D.	ἐμαυτῷ,	ἐμαυτῇ,	ἐμαυτῷ, à moi-même.
Acc.	ἐμαυτό-ν,	ἐμαυτή-ν,	ἐμαυτό, moi-même.

Au pluriel, les deux mots se déclinent séparément : ἡμῶν αὐτῶν, etc.

Deuxième personne.

G.	σεαυτοῦ,	σεαυτῆς,	σεαυτοῦ, de toi-même.
D.	σεαυτῷ,	σεαυτῇ,	σεαυτῷ, à toi-même.
Acc.	σεαυτό-ν,	σεαυτή-ν,	σεαυτό, toi-même.

Au pluriel les deux mots se déclinent séparément : ὑμῶν αὐτῶν, etc.

Troisième personne.

SINGULIER.

G.	ἑαυτοῦ ou αὑτοῦ,	ἑαυτῆς ou αὑτῆς,	ἑαυτοῦ ou αὑτοῦ, de soi-même.
D.	ἑαυτῷ ou αὑτῷ,	ἑαυτῇ ou αὑτῇ,	ἑαυτῷ ou αὑτῷ, à soi-même.
Acc.	ἑαυτό-ν ou αὑτόν,	ἑαυτή-ν ou αὑτήν,	ἑαυτό ou αὑτό, soi-même.

PLURIEL.

G.	ἑαυτῶν ou αὑτῶν (pour les trois genres) d'eux-mêmes.		
D.	ἑαυτο-ῖς ou αὑτοῖς,	ἑαυτα-ῖς ou αὑταῖς,	ἑαυτο-ῖς ou αὑτοῖς.
Acc.	ἑαυτούς ou αὑτούς,	ἑαυτά-ς ou αὑτάς,	ἑαυτά ou αὑτά.

Remarque I. — La deuxième et la troisième personne du singulier peuvent se contracter : σεαυτοῦ, σεαυτῆς, etc., en σαυτοῦ, σαυτῆς, etc. ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, etc., en αὑτοῦ, αὑτῆς, etc.

Remarque II. — La troisième personne a aussi un pronom réfléchi simple, mais qui n'est guère usité qu'en poésie :

SINGULIER.		En latin :	PLURIEL.		En latin :
G. οὗ,	de soi,	*sui.*	σφῶν,	d'eux-mêmes,	*sui.*
D. οἷ,	à soi,	*sibi.*	σφί-σι,	à eux-mêmes,	*sibi.*
Acc. ἕ, *et* σφέ,	soi,	*se.*	σφᾶς,	eux-mêmes,	*se.*

DUEL.

G. D. σφω-ΐν, Acc. σφω-έ, σφώ.

Ce pronom a quelquefois simplement le sens personnel de *illius, illi, illum.*

Digitized by Google

3° Adjectifs possessifs.

§ 60. Les adjectifs possessifs se forment du radical des pronoms personnels, par l'addition du suffixe ος pour ceux du singulier, et du suffixe τερος pour ceux du pluriel.

Première personne.			*Deuxième personne*			*Troisième pers.*
1° DU SINGULIER.						L'adjectif possessif de la troisième personne est inusité en prose, et remplacé par le pronom démonstratif αὐτοῦ (quand le possessif ne se rapporte pas au sujet), ou par ἑαυτοῦ (quand il se rapporte au sujet).
ἐμό-ς,	ἐμή,	ἐμό-ν.	σό-ς,	σή,	σό-ν.	
meus,	*mea*,	*meum.*	*tuus*,	*tua*,	*tuum*,	
mon,	ma,	mon.	ton,	ta,	ton.	
2° DU PLURIEL.						
ἡμέτερο-ς,	ἡμετέρα,	ἡμέτερο-ν.	ὑμέτερο-ς,	ὑμετέρα,	ὑμέτερο-ν.	
notre.			votre.			

Remarque I. — En poésie, l'adjectif possessif de la troisième personne du singulier est :

ἑό-ς, ἑή, ἑό-ν,
suus, *sua*, *suum.*
son, sa, son.

Celui de la troisième personne du pluriel est :

σφέτερο-ς, σφετέρα, σφέτερο-ν, leur.

Remarque II. — L'adjectif possessif du duel n'existe que pour les deux premières personnes, et seulement en poésie :

1re *personne* : νωΐτερο-ς, νωϊτέρα, νωΐτερο-ν.
noster, *nostra*, *nostrum.*
notre.

2e *personne* : σφωΐτερο-ς, σφωϊτέρα, σφωΐτερο-ν.
vester, *vestra*, *vestrum.*
votre.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES DÉCLINAISONS

COMPRENANT LA DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS, ADJECTIFS, PRONOMS ET PARTICIPES.

Nous croyons utile de faire revoir, dans des tableaux d'ensemble, toutes les notions déjà étudiées en détail, en y joignant celles qui s'y rattachent étroitement, comme la déclinaison des participes, qu'on verra au livre III (Conjugaison).

Ces tableaux permettront d'embrasser d'un seul regard toutes les variétés de la déclinaison, et de remarquer que ces variétés sont souvent plus apparentes que réelles.

Digitized by Google

I. TABLEAU DES DÉSINENCES CASUELLES.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
Nominatif :	1re Déclin. Pas de désinences au fém., mais souvent allongement de la voyelle finale du radical (κεφαλή). ς au masculin (νεανία-ς, ποιητή-ς. 2e Déclin ς au masc. et au fém. (λόγο-ς, ὁδό-ς). ν au neutre (δῶρο-ν). 3e Déclin. ς ou allongement compensatoire au masc. et au fém. ἥρω-ς, ποιμήν. Pas de désinence au neutre (τεῖχος, ὄκρυ).	ι au masc. et au fémin. de la 1re et de la 2e déclinaison (κεφαλα-ί, λόγο-ι). ες au masc. et au fém. de la 3e déclinaison (ποιμέν-ες). α au neutre (δῶρ-α, σώματ-α).	ε qui, dans la 1re et la 2e déclin., se contracte avec la voyelle finale du radical. Ex. . (κεφαλά-ε) κεφαλά (λόγο-ε) λόγω, ποιμέν-ε.
Vocatif :	1re Déclin. Pas de désinence ; vocatif semblable au nomin. dans les noms fém. ; dans les noms masc., l'α du radical est maintenu (ποιῆτα). 2e Déclin. Pas de désinence au masc. et au fém., mais affaiblissement de l'o du radical en ε (λόγε). ν au neutre (δῶρο-ν). 3e Déclin. Pas de désin. (ὄρνι ; voc. semblable au nom. dans les noms masc. et fém. ἥρω-ς). Pas de désinence au neutre (τεῖχος, ὄκρυ).	Semblable au nominatif.	Semblable au nominatif.
Génitif :	ας, ης ; au féminin de la 1re déclin. : (ἡμέρα-ας) ἡμέρας, (δοξά-ης) δόξης. ο au masc. et au neutre de la 1re et de la 2e déclin. ; cet o se contracte avec la voyelle finale du rad. et donne la diphthongue ου (ποιητοῦ, λόγου). ος dans la 3e déclin. (ἥρω-ος, λαμπάδ-ος, σώματ-ος).	ων qui, dans la 1re et la 2e déclinaison se combine avec la voyelle finale du radical (κεφαλά-ων) κεφαλῶν, (λογό-ων) λόγων, ποιμέν-ων.	ιν dans la 1re et la 2e déclin. (ἀρετα-ῖν, λόγο-ιν). οιν dans la 3e (ἡρώ-οιν, λαμπάδ-οιν).
Datif :	ι, qui se souscrit dans la 1re et la 2e déclinaison (ῥήτορ-ι, κεφαλῇ, λόγῳ).	ις dans la 1re et la 2e décl. (κεφαλα-ῖς, λόγο-ις). σι dans la 3e déclinaison (ῥήτορ-σι).	Semblable au génitif.
Accusatif :	ν dans la 1re et la 2e déclin., et dans les subst. masc. et fém. de la 3e dont le radical se termine par les voyelles . et υ (κεφαλή-ν, λόγο-ν, πόλι-ν, ναῦ-ν). α dans les autres subst. masc. et fém. de la 3e déclin. (ἥρω-α, ῥήτορ-α). Pas de désinence aux subst. neutres de la 3e déclin. (τεῖχος).	ς (pour νς) dans les subst. masc. et fém. de la 1re et de la 2e déclin., avec allongement de la syllabe finale du radical (κεφαλά-ς, λόγο-υς, p. κεφαλά-νς, λόγο-νς). ας au masc. et au fém. de la 3e (ἥρω-ας, ῥήτορ-ας) α au neutre (δῶρ-α, σωματ-α).	Semblable au nominatif.

N. B. Dans les trois tableaux qui suivent, nous donnons les désinences (quand elles sont distinctes) détachées du radical.

Digitized by Google

II. TABLEAU DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON (PARISYLLABIQUE). — RADICAUX EN A

1° MOTS FÉMININS.

	A. Noms à radical en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle ou d'un ρ. [Rad. ἡμερα.]	B. Noms où l'α du radical est précédé d'une consonne autre qu'un ρ. [Rad. γλωσσα.]	C. Noms où l'α du radical s'allonge au singulier en η. [Rad. κεφαλα.]
	SINGULIER.		
N.	ἡμέρα,	γλῶσσα,	κεφαλή,
V.	ἡμέρα,	γλῶσσα,	κεφαλή,
G.	ἡμέρας,	γλώσσης,	κεφαλῆς,
D.	ἡμέρᾳ,	γλώσσῃ,	κεφαλῇ,
Acc.	ἡμέρα-ν.	γλῶσσα-ν.	κεφαλή-ν.
	PLURIEL.		
N. V.	ἡμέρα-ι,	γλῶσσα-ι,	κεφαλα-ί,
G.	ἡμερῶν,	γλωσσῶν,	κεφαλῶν,
D.	ἡμέρα-ις,	γλώσσα-ις,	κεφαλα-ῖς,
Acc.	ἡμέρα-ς.	γλώσσα-ς.	κεφαλά-ς.
	DUEL.		
N. V. Acc.	ἡμέρα,	γλώσσα.	κεφαλά,
G. D.	ἡμέρα-ιν.	γλώσσα-ιν.	κεφαλα-ῖν.

2° MOTS MASCULINS.

	A. Noms à radical en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle ou d'un ρ. [Rad. νεανια.]	B. Noms où l'α du radical s'allonge en η. [Rad. πολιτα.]
	SINGULIER.	
N.	νεανία-ς,	πολίτη-ς,
V.	νεανία,	πολῖτα,
G.	νεανίου,	πολίτου,
D.	νεανίᾳ,	πολίτῃ,
Acc.	νεανία-ν.	πολίτη-ν.
	PLURIEL.	
N. V.	νεανία-ι,	πολῖτα-ι,
G.	νεανιῶν,	πολιτῶν,
D.	νεανία-ις,	πολίτα-ις,
Acc.	νεανία-ς.	πολίτα-ς.
	DUEL.	
N. V. Acc.	νεανία,	πολίτα,
G. D.	νεανία-ιν.	πολίτα-ιν.

Déclinez sur ἡμέρα les adjectifs ou participes où l'α du radical est précédé d'une voyelle ou d'un ρ. Ex. : αἰσχρά, ἀργυρᾶ, σοφωτέρα, ἅθρόα, ἡδεῖα, βραδεῖα, μία, ὁποία, λελυκυῖα, etc.

Déclinez sur γλῶσσα le féminin des adjectifs, pronoms ou participes où l'α du radical est précédé d'une consonne autre que le ρ. Ex. : μελαίνα, χαρίεσσα, λύουσα, λύσουσα, λύσασα, λυθεῖσα, ἑστῶσα, etc.

Déclinez sur κεφαλή le féminin en η de l'article et des adjectifs, pronoms ou participes. Ex. : ἡ, ἥ, ἀγαθή, χρυσῆ, σοφωτάτη, αὐτή, λυομένη, λυσομένη, μεγίστη, λυτή, etc.

Déclinez sur νεανίας les substantifs comme ταμίας, μονίας, etc.

Déclinez sur πολίτης les substantifs comme ποιητής, ναύτης, etc.

Digitized by Google

1° MOTS A RADICAL EN O.

Mots masculins ou féminins.

	Non contractes. [Rad. λογο.]	Contractes. [Rad. πλοο.]
	SINGULIER.	
N.	λόγο-ς,	(πλόο-ς) πλοῦ-ς,
V.	λόγε,	(πλόε) πλοῦ,
G.	λόγου,	(πλόου) πλοῦ,
D.	λόγῳ,	(πλόῳ) πλῷ,
Acc.	λόγο-ν,	(πλόο-ν) πλοῦ-ν.
	PLURIEL.	
N. V.	λόγο-ι,	(πλόο-ι) πλοῖ,
G.	λόγων,	(πλόων) πλῶν,
D.	λόγο-ις,	(πλόο-ις) πλοῖς,
Acc.	λόγους.	(πλόους) πλοῦς.
	DUEL.	
N. V. Acc.	λόγω,	(πλόω) πλώ,
G. D.	λόγο-ιν	(πλόο-ιν) πλοῖν.

Mots neutres.

	Non contractes. [R. δωρο.]	Contractes. [Rad. ὀστεο.]
	SINGULIER.	
	δῶρο-ν,	(ὀστέο-ν) ὀστοῦ-ν,
	δῶρο-ν,	(ὀστέο-ν) ὀστοῦ-ν,
	δώρου,	(ὀστέου) ὀστοῦ,
	δώρῳ,	(ὀστέῳ) ὀστῷ,
	δῶρο-ν.	(ὀστέο-ν) ὀστοῦ-ν.
	PLURIEL.	
	δῶρα,	(ὀστέα) ὀστᾶ,
	δώρων,	(ὀστέων) ὀστῶν,
	δώρο-ις,	(ὀστέο-ις) ὀστοῖς,
	δῶρα.	(ὀστέα) ὀστᾶ,
	DUEL.	
	δώρω,	(ὀστέω) ὀστώ.
	δώρο-ιν.	(ὀστέο-ιν) ὀστοῖν.

2° MOTS A RADICAL EN Ω (déclin. att.).

Masc. et fém. [Rad. νεω.]	*Neutre.* [Rad. ἀνωγεω.]
SINGULIER.	
νεώ-ς,	ἀνώγεω-ν,
νεώ-ς,	ἀνώγεω-ν,
νεώ,	ἀνώγεω,
νεῳ,	ἀνώγεῳ,
νεώ-ν.	ἀνώγεω-ν.
PLURIEL.	
νεῴ,	ἀνώγεω,
νεῶν,	ἀνώγεων,
νεῷς,	ἀνώγεῳς,
νεώς.	ἀνώγεω.
DUEL.	
νεώ,	ἀνώγεω,
νεῷν.	ἀνώγεῳν.

Déclinez sur λόγος le masc. de tous les adj., pron. ou partic. terminés en ος, le féminin des adj. dérivés et composés (ex. : ἥσυχος, ἀθάνατος, etc.), le pron. relat. ὅς (masculin), ainsi que l'article masc. ὁ (sauf le nom. sing., qui n'a pas de ς), et le plur. des noms comme αἰδώς, ἀχώ.

Déclinez sur πλόο-ς les substantifs comme (νόος) νοῦς, et les adjectifs contractes de la 1re classe (ex. : χρύσεος-χρυσοῦς).

Déclinez sur δῶρον le neutre de tous les adjectifs ou participes terminés en ον (ex. : ἀγαθόν, λυόμενον, λυτόν), ainsi que le neutre de l'article et des adjectifs ou pronoms qui ne prennent pas de ν au nominatif, vocatif et accusatif neutre (τὸ, αὐτό, τοῦτο, ἄλλο, ὅ).

Déclinez sur ὀστέον les substantifs comme (κάνεο-ν) κανοῦν, et les adjectifs neutres comme (χρύσεον) χρυσοῦν.

Déclinez sur νεώς le masc. et le fém. des adjectifs de la 1re classe qui se déclinent attiquement (ex. : εὔγεως).

Déclinez sur ἀνώγεων le neutre des adjectifs de la 1re classe qui se déclinent attiquement (ex. : εὔγεων).

Digitized by Google

IV. TABLEAU DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

1° MOTS QUI RESTENT IMPARISYLLABIQUES (NON CONTRACTES).

	Mots masculins ou féminins. A. Avec la désinence ς au nominatif singulier.				*Mots masculins ou féminins.* B. Avec un allongement compensatoire au nominatif singulier.		*Noms neutres.* (sans désinence au nom. singulier).
	SINGULIER.				SINGULIER.		SINGULIER.
N.	ἥρω-ς,	ὄρνι-ς,	ὀδούς,	χαρίεις,	ποιμήν,	λέων,	σῶμα,
V.	ἥρω-ς,	ὄρνι,	ὀδούς,	χαρίεν,	ποῖμεν,	λέον,	σῶμα,
G.	ἥρω-ος,	ὄρνιθ-ος,	ὀδόντ-ος,	χαρίεντ-ος,	ποιμέν-ος,	λέοντ-ος,	σώματ-ος,
D.	ἥρω-ι,	ὄρνιθ-ι,	ὀδόντ-ι,	χαρίεντ-ι,	ποιμέν-ι,	λέοντ-ι,	σώματ-ι,
Acc.	ἥρω-α.	ὄρνιθ-α et ὄρνι-ν.	ὀδόντ-α.	χαρίεντ-α.	ποιμέν-α.	λέοντ-α.	σῶμα.
	PLURIEL.				PLURIEL.		PLURIEL.
N. V.	ἥρω-ες,	ὄρνιθ-ες,	ὀδόντ-ες,	χαρίεντ-ες,	ποιμέν-ες,	λέοντ-ες,	σώματ-α,
G.	ἡρώ-ων,	ὀρνίθ-ων,	ὀδόντ-ων,	χαριέντ-ων,	ποιμέν-ων,	λεόντ-ων,	σωμάτ-ων,
D.	ἥρω-σι,	ὄρνι-σι,	ὀδοῦ-σι,	χαρίε-σι,	ποιμέ-σι,	λέου-σι,	σώμα-σι,
Acc.	ἥρω-ας.	ὄρνιθ-ας.	ὀδόντ-ας.	χαρίεντ-ας,	ποιμέν-ας,	λέοντ-ας.	σώματ-α.
	DUEL.				DUEL.		DUEL.
N. V. Acc.	ἥρω-ε,	ὄρνιθ-ε,	ὀδόντ-ε,	χαρίεντ-ε,	ποιμέν-ε,	λέοντ-ε,	σώματ-ε,
G. D.	ἡρώ-οιν.	ὀρνίθ-οιν.	ὀδόντ-οιν.	χαριέντ-οιν.	ποιμέν-οιν.	λεόντ-οιν.	σωμάτ-οιν.

Déclinez sur ἥρως les substantifs comme λαμπάς, *gén.* λαμπάδ-ος ; ῥίς, *gén.* ῥιν-ός ; le masc. et le neutre des adjectifs de la 3e classe, comme μέλας, μέλαν, *gén.* μέλαν-ος, du pronom τις, τί (*gén.* τιν-ός) ; εἷς, ἑν-ός ; τρεῖς, τέσσαρες ; les participes du parf. actif au masculin et au neutre (ex. : λελυκώς, λελυκός, *gén.* λελυκότ-ος).

Déclinez sur ὄρνις les substantifs ἔρις, *gén.* ἔριδ-ος ; κόρυς, *gén.* κόρυθ-ος ; χάρις, *gén.* χάριτ-ος, et les adjectifs qui en dérivent (εὔχαρις, etc.).

Déclinez sur ὀδούς les substantifs comme γίγας, *gén.* γίγαντ-ος (sauf le voc. γίγαν), le masc. et le neutre des adj. de la 3e classe, comme πᾶς, πᾶν, *gén.* παντ-ός ; les partic. aor. 1er (λύσας, *gén.* λύσαντ-ος), les partic. aor. 2 comme γνούς, *gén.* γνόντ-ος ; στάς, *gén.* στάντ-ος ; les part. de δίδωμι, δούς et διδούς.

Déclinez sur χαρίεις le masc. et le neutre des part. aor. passifs (ex. : λυθείς, λυθέν), à l'exception du dat. plur. (λυθεῖσι).

Déclinez sur ποιμήν les substantifs comme ῥήτωρ, *gén.* ῥήτορ-ος ; ἡγεμών, *gén.* ἡγεμόν-ος ; les adjectifs de la 2e classe aux trois genres (σώφρων, σώφρων, σῶφρον).

Déclinez sur λέων les subst. comme γέρων, et le masc. et le neutre des part. prés. et fut. actifs des verbes en ω (λύων, λύσων).

Déclinez sur σῶμα les subst. comme πρᾶγμα, ποίημα, etc.

Digitized by Google

2° MOTS CONTRACTÉS.

	A. Contractes par rencontre de voyelles. (*Masculins, féminins, neutres,*)				B. Contractes par suppression de consonnes. (*Masculins, féminins, neutres.*)			
	SINGULIER.							
N.	πόλι-ς,	πέλεκυ-ς,	ἰχθύ-ς,	βασιλεύ-ς,	τριήρης,	τεῖχος,	κέρας,	μείζων, *neutre* μεῖζον,
V.	πόλι,	πέλεκυ,	ἰχθύ,	βασιλεῦ,	τριηρες,	τεῖχος,	κέρας,	μεῖζον,
G.	πόλε-ως,	πελέκε-ως,	ἰχθύ-ος,	βασιλέ-ως,	τριήρ(ε-ος)-ους,	τείχ(ε-ος)-ους,	κέρ(ατ-ος)-ως.	μείζον-ος,
D.	πόλε-ι,	πελέκε-ι,	ἰχθύ-ϊ,	βασιλ(εῖ)-εῖ,	τριήρ(ε-ϊ)-ει,	τείχ(ε-ϊ)-ει,	κέρ(ατ-ι)-ᾳ,	μείζον-ι,
Acc.	πόλι-ν.	πέλεκυ-ν,	ἰχθύ-ν.	βασιλέ-α.	τριήρ(ε-α)-η.	τεῖχος.	κέρας.	μείζ(ον-α)-ω, *neutre* μεῖζον.
	PLURIEL.							
N. V.	πόλ(ε-ες)-εις,	πελέκ(ε-ες)-εις,	ἰχθ(ύ-ες)-ῦς,	βασιλ(έ-ες)-εῖς,	τριήρ(ε-ες)-εις,	τείχ(ε-α)-η,	κέρ(ατ-α)-α,	μείζ(ον-ες)-ους, *neutre* μείζ(ον-α)-ω,
G.	πόλε-ων,	πελέκε-ων,	ἰχθύ-ων,	βασιλέ-ων,	τριηρ(έ-ων)-ῶν,	τείχ(ε-ων)-ῶν,	κερ(άτ-ων)-ῶν.	μειζόν-ων,
D.	πόλε-σι,	πελέκε-σι,	ἰχθύ-σι,	βασιλεῦ-σι,	τριήρε-σι,	τείχε-σι,	κέρα-σι,	μείζο-σι,
Acc.	πόλ(ε-ας)-εις.	πελέκ(ε-ας)-εις.	ἰχθ(ύ-ας)-ῦς.	βασιλ(έ-ας)-εῖς.	τριήρ(ε-ας)-εις.	τείχ(ε-α)-η.	κέρ(ατ-α)-α.	μείζ(ον-ας)-ους, *neutre* μείζ(ον-α)-ω.
	DUEL.							
N.V.A.	πόλε-ε,	πελέκε-ε,	ἰχθύ-ε,	βασιλέ-ε,	τριήρ(ε-ε)-η,	τείχ(ε-ε)-η,	κέρ(ατ-ε)-α,	μείζον-ε,
G. D.	πολέ-οιν.	πελεκέ-οιν.	ἰχθύ-οιν.	βασιλέ-οιν.	τριηρ(έ-οιν)-οῖν.	τειχ(έ-οιν)-οῖν.	κερ(άτ-οιν)-ῷν.	μειζόν-οιν.

Remarque.— Il faut ajouter aux noms contractes par rencontre de voyelles, de la 3e déclinaison, le singulier des mots comme αἰδώ-ς et ἠχώ.

Déclin. sur πόλις les noms comme μάντις, les adj. comme ἴδρις.

Déclinez sur πέλεκυς : 1° les noms neutres en υ qui changent l'υ du radical en ε, et qui ne diffèrent de la déclinaison de πέλεκυς que par les nom., voc. et acc. du sing. et du plur.; 2° le masc. des adjectifs comme ἡδύς, et le neutre des mêmes adjectifs, moins les nom., voc. et acc.

Déclinez sur ἰχθύς les subst. βότρυς, μῦς, etc., et (moins les nom., voc. et acc.), le substantif δάκρυ.

Déclinez sur βασιλεύς les subst. comme ἱερεύς, φονεύς, etc.

Déclinez sur τριήρης les adj. masc. et fém. en ης (ex.: ἀληθής).

Déclinez sur τεῖχος les subst. comme γένος, *gén.* γένους, etc., et le neutre des adj. en ης (ex. : ἀληθές).

Déclinez sur κέρας les subst. comme τέρας, κρέας, etc.

Déclinez sur μείζων (qui est pour μεγ-ίων) tous les comparatifs en ίων (κακίων, πλείων, etc.)

Digitized by Google

LIVRE III.

CONJUGAISONS.

CHAPITRE I.

DE LA CONJUGAISON EN GÉNÉRAL.

Nombres. — Personnes.

§ 61. Il y a trois nombres dans les conjugaisons grecques, comme dans les déclinaisons : le singulier, le pluriel et le duel.

Le singulier et le pluriel ont trois personnes : dans les verbes actifs, le duel n'en a que deux usitées, la 2e et la 3e.

Voix.

§ 62. Les verbes grecs se distinguent, par la forme et par le sens, en trois voix : l'*actif*, le *moyen* et le *passif*. Le *moyen* et le *passif* ont la plupart de leurs formes semblables.

Les *voix* indiquent l'état du sujet, selon qu'il est ou actif, ou passif, ou l'un et l'autre à la fois.

La *voix active* s'applique aux verbes *transitifs*, c'est-à-dire dont l'action passe du sujet sur un régime, et aux verbes *intransitifs*, c'est-à-dire dont l'action ne passe pas sur un régime. Ex. :

λύω, je délie (*transitif*); βαδίζω, je marche (*intransitif*).

La *voix moyenne* indique que l'action est réfléchie, c'est-à-dire retourne sur le sujet.

Ex. : λύο-μαι, je délie pour moi, *et quelquefois* je me délie.

Remarque. I. — On le voit, l'action peut être réfléchie incorrectement,

Digitized by Google

c'est-à-dire porter sur un régime indirect, qui est le même que le sujet, et alors le verbe moyen a le sens réfléchi transitif.

Ex. : πορίζο-μαί τι, je me procure quelque chose.

L'action peut aussi être réfléchie directement, c'est-à-dire revenir immédiatement sur le sujet, et alors le verbe moyen a un sens réfléchi intransitif. Mais c'est le cas le plus rare, et cela ne se rencontre guère qu'aux formes communes au moyen et au passif, ce qui peut faire mettre en doute si elles appartiennent à l'une ou à l'autre voix. Ex. :

λούο-μαι, je me lave (*lavor* en latin).

La *voix passive*, en grec, comme dans toutes les langues, indique que le sujet ne fait pas l'action, mais l'éprouve ou la subit. Ex. :

λύο-μαι ὑπό τινος, je suis délié par quelqu'un.

Remarque I. — Un certain nombre de verbes ont la voix moyenne, sans indiquer cependant une action réfléchie; ou du moins le sens réfléchi y est presque imperceptible. On peut les appeler verbes *déponents*, comme les verbes qui en latin ont la forme des verbes passifs et le sens des verbes actifs. Ce sont, soit des verbes *transitifs*, comme :

μιμέο-μαι-οῦμαι,	j'imite,
ἐργάζο-μαι,	je fais,
δέχο-μαι,	je reçois,
κτάο-μαι-ῶμαι	j'acquiers.

Soit des verbes *intransitifs*, comme :

μάχο-μαι,	je combats,
βούλο-μαι,	je veux,
γίγνο-μαι;	je deviens,
μαίνο-μαι,	je suis furieux.

De même en français nous avons des verbes qui sont *réfléchis* par la forme et non par le sens. Ex. : *se taire*, *s'en aller*, *s'étonner*, *s'écrier*, *se rire de*, *se plaire à*, etc.

Remarque II. — Il arrive quelquefois que les formes d'une voix sont mêlées avec celles d'une autre. Ainsi les verbes moyens qui suivent ont des aoristes à forme passive :

βούλο-μαι,	je veux;	*aor.*	ἐ-βουλή-θη-ν,
δύνα-μαι,	je peux;	—	ἐ-δυνή-θη-ν,
οἴο-μαι,	je pense;	—	ᾠή-θη-ν.

Digitized by Google

D'autres ont des parfaits seconds à forme active. Ex. :

γί-γν-ο-μαι (*pour* γι-γέν-ο-μαι), je deviens; *parf.* 2 γέ-γον-α.

Plusieurs verbes actifs ont un futur à forme moyenne. Ex. :

ἀκούω,	j'entends;	*fut.*	ἀκούσο-μαι.
ὁράω,	je vois;	—	ὄψο-μαι.
λαμβάνω,	je reçois;	—	λήψο-μαι.
σιγάω,	je me tais;	—	σιγήσο-μαι.
βαίνω,	je vais;	—	βήσο-μαι.
γελάω,	je ris;	—	γελάσο-μαι, etc.

Remarque III. — Le parfait étant commun à la voix moyenne et passive, le parfait d'un verbe qui n'est usité qu'au moyen peut avoir le sens passif. Ex. : ἐργάζ-ο-μαι, je travaille; εἴργασ-μαι.

Temps.

§ 63. Les *temps* indiquent les divers moments de la durée; ce sont le *présent*, le *futur*, le *parfait*.

A ces temps, dits *temps principaux*, se joignent les *temps secondaires*, qui indiquent diverses nuances du passé. Ce sont l'*imparfait*, l'*aoriste*, le *plus-que-parfait*. Les *temps secondaires* se distinguent des *temps principaux* par leurs désinences et par l'addition d'un augment (voir § 67, p. 85).

Il faut ajouter le *futur antérieur*, qui est propre au passif, et qui, participant du futur et du parfait pour la forme comme pour le sens, a les désinences des temps principaux.

Remarque. — L'aoriste, d'après son nom (ἀόριστος, *indéfini*), semblerait devoir répondre à notre *parfait indéfini*, tandis que notre *parfait défini* répondrait au parfait grec. C'est plutôt le contraire qui a lieu. Ex. :

Parfait, λέλυκα.	Parfait indéfini, *j'ai délié*,
Aoriste, ἔλυσα.	Parfait défini, *je déliai*.

On verra plus loin (§ 111) quelles sont les nuances du passé auxquelles répondent l'imparfait, l'aoriste, le parfait, le plus-que-parfait.

Digitized by Google

Modes.

§ 64. Les *modes* (*modi*) indiquent les différentes manières d'envisager l'action marquée par les temps du verbe. Ce sont l'*indicatif*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*optatif*, l'*infinitif* et le *participe*.

Adjectifs verbaux.

§ 65. Aux verbes se rattachent en grec deux formes qui sont des espèces de participes.

On les appelle *adjectifs verbaux*. Ce sont :

1° L'adjectif verbal en τός, qui indique une action faite ou possible. Ex. :

λυτό-ς, λυτή, λυτό-ν, qui est *ou* peut être délié.

2° L'adjectif verbal en τέο-ς, qui indique une obligation.

Ex. : λυτέο-ς, λυτέα, λυτέο-ν, qui doit être délié.

Radicaux et désinences.

§ 66. Le radical verbal est la forme générale du verbe, celle qui reste quand on retranche les lettres ou syllabes indiquant les personnes, les temps et les modes. A cette forme est attachée l'idée spéciale qu'exprime le verbe (Ex. : λυ, *idée de* délier).

Les temps sont marqués par des lettres ou syllabes qui en sont les *caractéristiques*, et qui viennent s'ajouter au radical verbal. Ces lettres ou syllabes caractérisent les temps, qui ont des radicaux particuliers : *radical du présent*, *du parfait*, *du futur*, etc.

Les modes sont également marqués par certaines lettres ou *caractéristiques* qui s'insèrent entre les radicaux de chaque temps et les désinences [1].

1. Pour ne pas retenir trop longtemps l'esprit dans des préliminaires et des abstractions, nous renvoyons aux Remarques sur la conjugaison de λύω (§ 73, p. 98) les notions générales sur la formation des temps et des modes, qui sembleraient avoir ici leur place.

Digitized by Google

Les voix, les personnes et les nombres sont marqués par les désinences.

Les désinences sous leur forme primitive sont, en grec, les suivantes :

	TEMPS PRINCIPAUX.		TEMPS SECONDAIRES.
ACTIF :	Sing. 1re pers.	μι	ν (plus ancienne-
	2e —	σι	ς [ment μ)
	3e —	τι	—
	Plur. 1re —	μεν	μεν
	2e —	τε	τε
	3e —	ντι,	ν ou σαν
	Duel 1re —	μεν, inusité	μεν, inusité
	2e —	τον	τον
	3e —	τον	την
MOYEN :	Sing. 1re pers.	μαι	μην
	2e —	σαι	σο
	3e —	ται	το
	Plur. 1re —	μεθα	μεθα
	2 —	σθε	σθε
	3e —	νται	ντο
	Duel 1re —	μεθον	μεθον
	2e —	σθον	σθον
	3e —	σθον	σθην.
PASSIF :	Les désinences des seuls temps propres au passif (le futur et le futur antérieur, l'aoriste 1er et 2), sont 1° pour les futurs, semblables à celles des temps principaux du moyen; 2° pour l'aoriste 1er et 2, semblables à celles des temps secondaires de l'actif.		

Remarque I. — Les désinences des trois personnes du singulier, dont deux se sont conservées dans le verbe εἰμί (*εἰ-μί*, pour *ἐσ-μί*; εἶς, pour *ἐσ-σι*; *ἐσ-τι*), ne sont pas autre chose que les pronoms personnels qui sont venus s'ajouter au radical. Il n'est pas difficile de reconnaître με dans μι, σε dans σι, et dans τι l'ancien pronom démonstratif, devenu plus tard l'article (§ 242), et faisant fonction de pronom de la 3e personne. Les désinences du moyen et du passif (aux temps principaux) paraissent être un redoublement de celles de l'actif (μαι pour μαμι, σαι pour σασι, ται pour τατι); le pronom y serait deux fois comme sujet et comme régime direct ou indirect. De là le sens réfléchi du moyen. De là aussi le sens du passif, sens qui, en français même, s'attache souvent au verbe réfléchi. Ex. : *Ce livre s'achète*, πιπράσκεται.

Digitized by Google

Quant aux désinences du pluriel et du duel, μεθα, μεθον, σθε, σθον, etc., elles paraissent être des altérations des trois désinences du singulier.

Remarque II. — Pour les désinences des temps secondaires, il y a, dans l'une comme dans l'autre conjugaison, à faire les remarques suivantes :

1° Le ν de la première personne représente un ancien μ, lequel, se trouvant à la fin du mot, a dû se changer en ν, d'après une loi propre au grec (θεό-ν, ἔ-λεγο-ν; on dit en latin *deu-m*, *diceba-m*), ou bien disparaître, comme il fait à l'aoriste premier (ἔ-λυσα, pour ἔ-λυσα-μ);

2° A la deuxième personne, ς est pour σι;

3° A la troisième personne, il y avait primitivement un τ (pour τι), et ce τ, d'après une loi de la langue grecque, a dû tomber à la fin du mot. Ex. :

σῶμα, pour σωματ, — ἔ-λεγε, pour ἔ-λεγε-τ (voyez § 13, p. 13);

4° A la troisième personne du pluriel, la conjugaison en ω n'a pour désinence des temps secondaires que la lettre ν, tandis que la conjugaison en μι a la syllabe σαν[1]; mais l'une et l'autre de ces désinences sont altérées : elles étaient primitivement suivies d'un τ, qui a dû tomber en grec. Ex. :

ἔ-λεγο-ν, pour ἔ-λεγο-ντ, *diceba-nt*; ἦ-σαν, pour ἦσα-ντ, *era-nt*.

Augment et redoublement.

I. Augment.

§ 67. Les temps secondaires prennent un *augment*, qui consiste à mettre un ε devant le radical, s'il commence par une consonne, ou, si le radical commence par une voyelle, à allonger la voyelle initiale. L'augment ne sort pas de l'indicatif, c'est-à-dire qu'à ce mode seulement il y a addition d'un ε ou allongement.

1° Quand le radical commence par une consonne, l'addition de l'ε forme une syllabe et s'appelle l'*augment syllabique*.

Ex. : λύω, *je délie*, imparf. ἔ-λυο-ν.

2° Quand le radical commence par une voyelle, cette voyelle, en s'allongeant, produit l'*augment temporel*, ainsi nommé parce que la voyelle longue ou la diphthongue résultant de l'allongement dure plus longtemps que la voyelle brève dans la prononciation.

Ex. : ἄρχω, *je commande*, imparf. ἦρχο-ν;
ὁρίζω, *je limite*, — ὥριζον.

1. L'aoriste 2 des verbes à radical terminé par une voyelle se termine de même en σαν. Ex. : ἔ-στη-ν, 3e pers. plur. : ἔ-στη-σαν.

Digitized by Google

1° *Augment syllabique.*

Remarque I. — Les verbes qui commencent par un ρ redoublent cette consonne après l'augment.

Ex. : ῥάπτω, je couds, ἐ-ῥαπτο-ν.

Remarque II. — Les Attiques donnent η au lieu d'ε pour augment aux verbes βούλο-μαι, je veux (ἠ-βουλό-μην); δύνα-μαι, je peux (ἠ-δυνά-μην), et quelquefois aussi à μέλλω, je dois (ἤ-μελλο-ν).

2° *Augment temporel.*

Remarque III. — O se change toujours en ω. En général, α et ε se changent en η. Mais quinze ou seize verbes, commençant par ε, forment leur augment temporel en ει. Ex. :

ἔχω,	j'ai;	εἶχο-ν,	ἐθίζω, j'accoutume;	εἴθιζο-ν,
ἕλκω,	je tire;	εἷλκο-ν,	ἕρπω, je rampe;	εἷρπο-ν,
ἐργάζο-μαι,	je fais;	εἰργασά-μην,	ἕπο-μαι, je suis (*sequor*);	εἱπό-μην, etc.
ἐάω-ἑῶ,	je permets;	εἴασα,		

Remarque IV. — Quelques autres, commençant par α, ne l'allongent pas en η, mais gardent l'augment syllabique.

Ex. : ἄγνυ-μι, je romps; *aor.* ἔαξα,
ἁλίσκο-μαι, je suis pris; — ἑ-άλω-ν (et ἥλων).

Remarque V. — Les verbes qui ont un radical du présent commençant par une longue (ω, η), par un ι ou par un ῠ, n'ont pas, en général, de signe de l'augment

Ex. : ὑβρίζω, j'outrage; ὕβριζο-ν. ἱκετεύ-ω, je supplie, ἱκέτευον.

On excepte :

ὠθέω-ῶ, je pousse; ἐ-ώθου-ν,

Remarque VI. — Pour les diphthongues, il faut noter que :

αι se change en η,	Ex : αἰτέω-ῶ,	je demande,	ᾔτησα,
οι	— ω,	— οἰκέω-ῶ,	j'habite,	ᾤκησα,
αυ	— ηυ	— αὐξάνω,	j'augmente,	ηὔξησα.

Les diphthongues ει, ου et ευ n'admettent point de changement, du moins en général : cependant les Attiques changent ευ en ηυ (εὔχο-μαι, je prie; ηὐχό-μην); ει en η (εἰκάζω, je conjecture; ἤκαζο-ν), et donnent un augment syllabique à ὠθῶ, je pousse; ὠνοῦ-μαι, j'achète (ἐ-ώθου-ν, ἐ-ωνού-μὴν).

Remarque VII. — Ἑορτάζω, *je célèbre une fête*, reçoit l'augment temporel sur la deuxième voyelle : ἑ-ωρταζο-ν.

Digitized by Google

Remarque VIII. — Ορά-ω, *je vois*, et ἀνοίγω, *j'ouvre*, ont tout à la fois un augment temporel et un augment syllabique : ἑ-ώρα-ν, ἀν-ἑ-ῳγον.

3° *Augment dans les verbes composés.*

Remarque IX. — Si le verbe est composé avec une préposition, l'augment se met après la préposition. Ex. :

προς-τάττω, je prescris; προς-έταξα,
ἐμ-βάλλω, je jette dans, ἐν-έβαλο-ν.

Il y a exception pour quelques verbes dont la préposition a perdu son sens et fait tout à fait corps avec le verbe. Ex. :

ἐπίστα-μαι, je sais, ἠπιστά-μην,
καθίζω, j'assieds, ἐ-κάθιζο-ν,
κάθη-μαι, je suis assis, ἐ-καθή-μην,
καθεύδω, je dors, ἐ-κάθευδο-ν.

Il y a également exception pour quelques verbes dont le simple n'existe pas. Ex. :

ἀντιδικέω-ῶ, je contredis, ἠντιδίκου-ν.

Remarque X. — Quand la préposition se termine par une voyelle, cette voyelle s'élide, si c'est un α, et, en général aussi, si c'est un ι (δια-σπείρω, je sème, δι-έσπειρα; ἐπι-τρέπω, je tourne vers, ἐπ-έτρεψα); elle se maintient par exception dans περί (περι-τρέπ-ω, περι-έτρεπ-ο-ν); elle se contracte ou s'élide, si c'est un ο (προ-τρέπω, j'excite, προὔτρεπο-ν; ἀπο-τρέπω, je détourne, ἀπ-έτρεπο-ν).

Remarque XI. — Quelques verbes prennent un double augment, avant et après la préposition. Ex. :

ἀν-ορθόω-ῶ, je redresse, ἠν-ώρθου-ν,
δι-οικέω-ῶ, j'administre, ἐ-δι-ώκου-ν,
ἀν-έχο-μαι, je supporte, ἠν-ειχό-μην.

Remarque XII. — Quand le verbe est composé avec une particule ou un mot autre qu'une préposition, l'augment se met au commencement. Ex. :

ἀ-δικέω-ῶ, je commets une injustice, ἠδίκου-ν,
δυσ-τυχέω-ῶ, je suis malheureux, ἐ-δυστύχου-ν,
πλημ-μελέω-ῶ, je commets une infraction, ἐ-πλημμέλη-σα,
ἀ-μφισ-βητέω-ῶ, je suis embarrassé, ἠμφισβήτησα.

Quelquefois cependant l'augment se met après la particule. Ex. :

δυς-αρεστέω-ῶ, je suis mécontent, δυς-ηρέστου-ν.

Digitized by Google

II. Redoublement.

§ 68. Le parfait et le futur antérieur des verbes qui commencent par une consonne ont toujours un *redoublement*.

On appelle ainsi la répétition de la consonne initiale, suivie d'un ε. Ex. :

λέ-λυκα, j'ai délié,
λε-λύσο-μαι, j'aurai été délié.

Le plus-que-parfait prend l'augment et le redoublement.

Quelques verbes prennent un redoublement même au présent. Le redoublement du présent diffère de celui du parfait en ce que la lettre initiale, qui se répète, est suivie d'un ι au lieu d'un ε. Ex. :

τί-θη-μι,	δί-δω-μι,	μι-μνή-σκω,	γι-γνώ-σκω,
je place.	je donne.	je rappelle.	je connais.

Il en est de même en latin dans *gi-gn-o* (pour *gi-gen-o*), parf. *gen-ui*, supin *gen-i-tum*.

Remarque I. — Le redoublement se conserve à tous les modes.

Remarque II. — Quand le radical commence par une aspirée, on remplace cette aspirée par la forte correspondante. Ex. :

φιλέω-ῶ, πε-φίλη-κα.

Remarque III. — Les verbes commençant par une voyelle remplacent, en général, au parfait, au plus-que-parfait et au futur antérieur, le redoublement par l'*augment temporel*. Ex. : αἰτέω-ῶ, je demande, *parf.* ᾔτηκα

Remarque IV. — Quelques verbes commençant par une diphthongue, au lieu d'allonger la première voyelle (selon la règle, § 67, Rem. VI), prennent l'augment syllabique. Ex. : ἔολπα, *j'ai espéré*; ἔοικα, *je ressemble*. Le verbe ἀνοίγω, *j'ouvre*, prend à la fois l'augment syllabique et l'augment temporel (comme ὁράω, § 7, Rem. VIII) : ἀν-έῳχα, ἀν-έῳγα.

Remarque V. — Quelques verbes commençant par une voyelle ont un redoublement particulier, dit *redoublement attique*, qui consiste à répéter la première syllabe devant l'augment temporel, tout en marquant l'augment. Ex.

ἀγείρω, je rassemble, *parf.*	ἀγ-ήγερκα,
ἀκούω, j'entends, *parf.* 2	ἀκ-ήκοα,
ἀλείφω, j'enduis, *parf.* 2	ἀλ-ήλιφα,
ἐγείρω, j'éveille, *parf.*	ἐγ-ήγερκα,
ὄζω, je sens, *parf.* 2	ὀδ-ωδα,
ὄλλυ-μι, je perds, *parf.* 1	ὀλ-ώλεκα, *parf.* 2 ὄλ-ωλα,
ὀρύσσω, je creuse, *parf.*	ὀρ-ώρυχα.

De ἄγω forme son aoriste 2 d'une manière analogue : ἤγ-αγ-ον.

Digitized by Google

Remarque VI. — Les verbes qui commencent par un ζ, par une lettre double, et quelques-uns de ceux qui commencent par deux consonnes, ont un augment syllabique au lieu de redoublement. La consonne initiale a été supprimée par raison d'euphonie. Ex. :

ζητέω-ῶ, je cherche, ἐ-ζήτηκα, σπείρω, je sème, ἔ-σπαρκα,
ψάλλω, je joue du luth, ἔ-ψαλκα, γι-γνώσκω, je connais, ἔ-γνωκα.

De même φθίνω, *je fais périr*, parf. pass. ἔ-φθι-μαι, et, dans Homère, ἐ-κτῆ-σθαι pour κε-κτῆ-σθαι (de κτάομαι-ῶμαι, *j'acquiers*).

Ceux qui commencent par ρ admettent une *métathèse* (ἐρ au lieu de ῥε).

Ex. : ῥάπτω, je couds, ἔρ-ραφα, *pour* ῥέ-ραφα.

Remarque VII. — Les Attiques font en ει le redoublement de λέγω, *je dis*, (εἴ-λοχ-α), de λαμβάνω, *je reçois*, (εἴ-ληφα) et de μείρο-μαι, *j'obtiens en partage* (εἴ-μαρ-μαι, d'où vient le mot ἡ εἱμαρμένη, sous-ent. μοῖρα, la destinée, *mot à mot* le lot donné en partage).

Remarque VIII. — Dans les verbes composés d'une préposition, le redoublement, comme l'augment, se place après la préposition.

Ex. : ἐμ-βάλλω, je jette dans, ἐμ-βέ-βληκα.

Mais dans les verbes composés avec des particules ou d'autres mots que des prépositions, le redoublement se met à la première syllabe. Ex. :

βλασφημέω-ῶ (de βλάπτω, *je blesse*, et de φήμη, *réputation*), βε-βλασφήμη-κα.
δυστυχέω-ῶ (de δυς et de τύχη), δε-δυστύχη-κα.

RÉSUMÉ

DE LA THÉORIE GÉNÉRALE DES VERBES GRECS.

§ 68 *bis*. Pour conjuguer un verbe grec, il faut bien se rendre compte de quatre éléments; car chacun d'eux (nous l'avons vu, § 66, p. 83) a une signification particulière. Ces quatre éléments sont :

1° Le *radical verbal*, qui indique la forme générale et le sens du verbe;

2° Les *radicaux des temps*, formés par le radical verbal et l'addition des caractéristiques des temps;

3° Les *caractéristiques des modes*, qui s'ajoutent à chaque radical de temps;

4° Les *désinences*, qui indiquent la personne, le nombre et la voix de chaque verbe.

Digitized by Google

Afin de faciliter la connaissance de ces quatre éléments, nous les distinguerons dans les modèles de conjugaison que nous donnerons plus loin : chacun de ces éléments sera séparé des autres par un trait, du moins à l'indicatif; aux autres modes, les radicaux de temps seront séparés des caractéristiques de modes et des désinences.

CONJUGAISON EN ω

ET CONJUGAISON EN μι.

§ 69. Tous les verbes grecs peuvent se ranger dans deux conjugaisons : la conjugaison en ω et la conjugaison en μι.

La conjugaison en μι est la plus ancienne : elle a cela de particulier qu'elle peut unir immédiatement les désinences personnelles au radical verbal. Ex. :

εἰ-μί (pour ἐσ-μί), je suis. — φη-μί (pour φα-μί), je parle.

La conjugaison en ω, qui est la plus fréquente, unit, par le moyen de la voyelle ο, les désinences personnelles au radical verbal, au présent et à l'imparfait. Ex. : λύ-ο-μεν.

Cette voyelle s'allonge à la 1re personne du singulier : λύ-ω.

Elle se change en ε à plusieurs personnes du singulier, du pluriel et du duel. Ex. : λύ-ε-ις, λύ-ε-ι, λύ-ε-τε, λύ-ε-τον.

Remarque I. — Primitivement, il n'y avait qu'une conjugaison, la conjugaison en μι, dont on trouve des traces même dans la conjugaison en ω.

Ex. : Optatif actif : λύ-ο-ι-μι.

Remarque II. — Il est facile de se rendre compte des désinences de la conjugaison en ω, en les ramenant aux désinences primitives. (Voir § 66, p. 84). Ex :

Digitized by Google

λύω, pour λυω-μι, la voyelle du radical s'allongeant toujours devant la désinence μι (Ex. : τι-θη-μι, δι-δω-μι, etc.)

λύε-ις, pour λύε-σι (changement de la voyelle ο en ε, et transposition de l'ι).

λύε-ι, pour λύε-τι, (changement de la voyelle ο en ε, et suppression du τ entre deux voyelles. Voir § 13, p. 14).

λύο-μεν.

λύε-τε.

λύουσι, pour λύο-ντι (forme qui se trouve chez les poëtes).

Remarque III. — On trouve dans les poëtes quelques formes des verbes en μι transportées même à des verbes en ω. Ex. :

Au subjonctif présent, ἄγω-μι (*pour* ἄγω);
Au subjonctif présent, τύπτη-σι (*pour* τύπτῃ);
Au subjonctif aoriste 2, ἀγάγω-μι (*pour* ἀγάγω).

CHAPITRE II.

VERBE EIMI.

§ 70. Bien que le verbe εἰμί appartienne à la conjugaison en μι, nous le donnons à part, et nous commençons par ce verbe, parce qu'il est le plus important et le plus usité de tous, et parce qu'il sert quelquefois d'auxiliaire aux autres verbes, par exemple au subjonctif et à l'optatif du parfait passif.

N. B. — *Pour l'usage du tableau qui suit et de ceux qui suivront, il faut observer qu'ils doivent être lus et appris horizontalement, de manière à ce qu'on voie successivement chaque temps dans ses divers modes.*

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	je suis, tu es, il est.	sois, qu'il soit.	que je sois, etc.
PRÉSENT. S.	εἰ-μί, εἶ-ς, *et, plus usité*, εἶ,] ἐσ-τί,	ἴσ-θι, ἔσ-τω,	ὦ, ᾖ-ς, ᾖ,
PRÉSENT. P.	ἐσ-μέν, ἐσ-τέ, εἰ-σί,	ἔσ-τε, ἔσ-τωσαν,	ὦ-μεν, ἦ-τε, ὦ-σι,
PRÉSENT. D.	ἐσ-τόν, ἐσ-τόν.	ἔσ-τον, ἔσ-των.	ᾖ-τον, ᾖ-τον.
	j'étais, tu étais, il était.		
IMPARFAIT. S.	ἦ-ν, ἦ-ς, ἦ, *et, plus usité*, ἦν,		
IMPARFAIT. P.	ἦ-μεν, ἦ-τε *ou* ἦσ-τε, ἦ-σαν,		
IMPARFAIT. D.	ἦ-τον, ἦ-την, *et mieux* ἦσ-τον, ἦσ-την.		
	je serai, tu seras, il sera.		
FUTUR. S.	ἔ-σο-μαι, ἔ-σῃ, ἔ-σε-ται, *et plus usité*, ἔ-σ-ται,		
FUTUR. P.	ἐ-σό-μεθα, ἔ-σε-σθε, ἔ-σο-νται,		
FUTUR. D.	ἐ-σό-μεθον, ἔ-σε-σθον, ἔ-σε-σθον.		

Remarque I. — Le verbe εἰμί, comme on le voit, est incomplet : il n'a ni aoriste, ni parfait, ni plus-que-parfait.

Remarque II. — Son présent et son imparfait appartiennent à la *voix active*, son futur à la *voix moyenne*.

Remarque III. — Le participe présent ὤν, οὖσα, ὄν, se décline comme les adjectifs de la 3e classe (Voir § 44, p. 53).

	SINGULIER.			PLURIEL.		
	Masc.	*Fém.*	*Neut.*	*Masc.*	*Fém.*	*Neut.*
N.	ὤν,	οὖσα,	ὄν,	ὄντ-ες,	οὖσα-ι,	ὄντ-α,
G.	ὄντ-ος,	οὔσης,	ὄντ-ος,	ὄντ-ων,	οὐσῶν,	ὄντ-ων,
D.	ὄντ-ι,	οὔσῃ,	ὄντ-ι,	οὖσι,	οὔσα-ις,	οὖσι,
Ac.	ὄντ-α,	οὖσα-ν,	ὄν.	ὄντ-ας,	οὔσα-ς,	ὄντ-α.

DUEL.

N. Ac. ὄντ-ε, οὔσα, ὄντ-ε. G. D. ὄντ-οιν, οὔσα-ιν, ὄντ-οιν,

Digitized by Google

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je fusse, *ou* puissé-je être !	être.	étant.
ε-ἴη-ν, ε-ἴη-ς, ε-ἴη,	εἶ-ναι.	M. ὤν, ὄντ-ος,
ε-ἶη-μεν *ou* ε-ἶ-μεν ε-ἶ-ητε ε-ἶη-σαν *ou* ε-ἶ-εν,		F. οὖσα, οὔσης,
ou εἶτε, ε-ἶη-τον *ou* εἶτον, ε-ἰή-την *ou* εἴτην.		N. ὄν, ὄντ-ος.
que je dusse être *ou* eussé-je été !	devoir être.	devant être.
ἐσο-ί-μην, ἔσο-ι-ο, ἔσο-ι-το,	ἔσε-σθαι.	M. ἐσό-μενο-ς, ου,
ἐσο-ί-μεθα, ἔσο-ι-σθε, ἔσο-ι-ντο,		F. ἐσο-μένη, ης,
ἐσο-ί-μεθον, ἔσο-ι-σθον, ἐσο-ί-σθην.		N. ἐσό-μενο-ν, ου.

Le participe futur se décline, comme tous les participes semblables, sur ἀγαθός, ή, όν.

Remarque IV. — Le radical verbal, qui est ἐσ, est plus ou moins méconnaissable. Ex. :

εἰμί *est pour* ἐσ-μί (en latin *sum*, pour *es-um*),
εἶς — ἐσ-σι, qui se trouve en poésie (et d'où viennent ἐσι, puis, par suppression du sigma, εἶ),
εἰσί — ἐσ-ντι,
ἴσ-θι — ἔσ-θι,
ὦ — ἔσ-ω,
εἴην — ἐσ-ίην,
εἶναι — ἔσ-ναι ou ἔσ-μεναι, en poésie ἔμμεναι,
ὤν — ἐσ-ών,
ἦν — ἦσ-αν (en latin *eram*),
ἔσομαι — ἔσ-σομαι, qui se trouve en poésie.

Remarque V. — On trouve quelquefois à la seconde personne du singulier de l'imparfait ἦσ-θα, par addition de la particule θα.

Digitized by Google

Remarque VI. — La deuxième personne du singulier du futur était primitivement ἔσ-σεσαι. Le deuxième sigma a disparu (comme à la première personne ἔσομαι), puis le troisième, dont la suppression a produit une contraction, et l'iota s'est souscrit (ἔσεαι-ἔσῃ).

La même suppression du sigma a donné à la deuxième personne de l'optatif futur ἔσοιο : pour ἔσοισο.

Cette double remarque s'applique à toutes les formes semblables des verbes en ω ou en μι.

Remarque VII. — La deuxième et la troisième personne du subjonctif ont un ἰῶτα souscrit. La forme ᾖς est pour ᾖ-ις, ᾖ pour ᾖ-ι.

Remarque VIII. — Le futur ἔσομαι n'est pas la seule forme moyenne qu'ait gardée le verbe εἰμί. On trouve aussi en poésie :

ἔσο, deuxième personne du singulier de l'impératif;

et l'imparfait suivant, synonyme de ἦν, et du reste peu usité.

Sing.	ἤμην,	ἧσο,	ἧστο,
Plur.	ἥμεθα,	ἧσθε,	ἧντο.

Remarque IX. — Le dialecte attique a encore une autre forme à la 1re personne du singulier de l'imparfait : ᾔ (contracte pour ἔα).

Remarque X. — Le verbe εἰμί emprunte à la conjugaison en ω l'ω et l'η du subjonctif : ὦ (pour εσ-ω), ᾖς (pour ἐσ-ης). — De même le verbe εἶμι, je vais. (Voy. p. 194 et 195.)

Digitized by Google

CHAPITRE III.

VERBES EN Ω.

§ 71. Les verbes en ω sont ceux qui unissent, par le moyen de la voyelle ο, les désinences personnelles au radical verbal.

Parmi les verbes de la conjugaison en ω, il faut distinguer :

1° Les *verbes en ω pur non contractes*, c'est-à-dire les verbes dans lesquels ω est précédé d'une voyelle autre que l'α, l'ε et l'ο (verbes en ί-ω ou ύ-ω). Ex. :

τί-ω, j'honore ; λύ-ω, je délie.

2° Les *verbes en ω pur contractes*, c'est-à-dire les verbes qui, ayant le radical verbal terminé par un α, un ε ou un ο, contractent ces voyelles avec l'ο du présent et de l'imparfait. Ex. :

τιμά-ω, τιμῶ, j'estime ;
φιλέ-ω, φιλῶ, j'aime ;
δηλό-ω, δηλῶ, je montre.

3° Les *verbes à radical terminé par une consonne.*

4° Les *verbes à suffixes.*

PREMIÈRE CLASSE.

VERBES EN ω PUR NON CONTRACTES (EN ί-ω ET ύ-ω).

§ 72. Exemple : λύ-ω, *je délie.* — Radical verbal λυ

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT	je délie,	délie.	que je délie.
	S. 1re p. λύ-ω,		λύω,
	2e p. λύ-ε-ις,	λύε,	λύῃς,
	3e p. λύ-ε-ι,	λυέ-τω,	λύῃ,
	P. 1re p. λύ-ο-μεν,		λύω-μεν,
	2e p. λύ-ε-τε,	λύε-τε,	λύη-τε,
	3e p. λύ-ο-υσι (*prononcez* λύουσι),	λυέ-τωσαν *ou* λυ-ό-ντων,	λύω-σι,
	D.		
	2e p. λύ-ε-τον,	λύε-τον,	λύη-τον,
	3e p. λύ-ε-τον.	λυέ-των.	λύη-τον.
IMPARFAIT.	je déliais.		
	S. 1re p. ἔ-λυ-ο-ν,		
	2e p. ἔ-λυ-ε-ς,		
	3e p. ἔ-λυ-ε,		
	P. 1re p. ἐ-λύ-ο-μεν,		
	2e p. ἐ-λύ-ε-τε,		
	3e p. ἔ-λυ-ο-ν,		
	D.		
	2e p. ἐ-λύ-ε-τον,		
	3e p. ἐ-λυ-έ-την.		
FUTUR.	je délierai.		
	S. 1re p. λύ-σω,		
	2e p. λύ-σε-ις,		
	3e p. λύ-σε-ι,		
	P. 1re p. λύ-σο-μεν,		
	2e p. λύ-σε-τε,		
	3e p. λύ-σο-υσι (*prononcez* λύσουσι),		
	D.		
	2e p. λύ-σε-τον,		
	3e p. λύ-σε-τον.		
AORISTE.	je déliai.	délie.	que je délie.
	S. 1re p. ἔ-λυ-σα,		λύσω,
	2e p. ἔ-λυ-σα-ς,	λῦσο-ν,	λύσῃ-ς,
	3e p. ἔ-λυ-σε,	λυσά-τω,	λύσῃ,
	P. 1re p. ἐ-λύ-σα-μεν,		λύσω-μεν,
	2e p. ἐ-λύ-σα-τε,	λύσα-τε,	λύσῃ-τε,
	3e p. ἔ-λυ-σα-ν,	λυσά-τωσαν *ou* λυ-σά-ντων,	λύσω-σι,
	D.		
	2e p. ἐ-λύ-σα-τον,	λύσα-τον,	λύσῃ-τον,
	3e p. ἐ-λυ-σά-την.	λυσά-των.	λύσῃ-τον.

Digitized by Google

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je déliasse *ou* puissé-je délier!	délier.	déliant.
λύο-ι-μι, λύο-ι-ς, λύο-ι, λύο-ι-μεν, λύο-ι-τε, λύο-ι-εν, λύο-ι-τον, λυο-ί-την.	λύε-ιν.	M. λύων, λύοντ-ος, F. λύουσα, λυούσης, N. λύον, λύοντ-ος
que je dusse délier.	devoir délier.	devant délier.
λύσο-ι-μι, λύσο-ι-ς, λύσο-ι, λύσο-ι-μεν, λύσο-ι-τε, λύσο-ι-εν, λύσο-ι-τον, λυσο-ί-την.	λύσε-ιν.	M. λύσων, λύσοντ-ος, F. λύσουσα, λυσούσης, N. λῦσον, λύσοντ-ος.
que je déliasse *ou* puissé-je délier.	délier.	ayant délié.
λύσα-ι-μι *et* λύσε-ια, λύσα-ι-ς λύσε-ια-ς, λύσα-ι λύσε-ιε, λύσα-ι-μεν λυσε-ία-μεν, λύσα-ι-τε λυσε-ία-τε, λύσα-ι-εν λύσε-ια-ν, λύσα-ι-τον λυσε-ία-τον, λυσα-ί-την λυσε-ιά-την.	λῦσα-ι.	M. λύσας, λύσαντ-ος, F. λύσασα, λυσάσης, N. λῦσαν, λύσαντ-ος.

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	j'ai délié.	aie délié.	que j'aie délié.
PARFAIT. S. 1re p.	λέ-λυ-κα,		λελύκω,
2e p.	λέ-λυ-κα-ς,	λέλυκε,	λελύκῃ-ς,
3e p.	λέ-λυ-κε,	λελυκέ-τω,	λελύκῃ,
P. 1re p.	λε-λύ-κα-μεν,		λελύκω-μεν,
2e p.	λε-λύ-κα-τε,	λελύκε-τε,	λελύκῃ-τε,
3e p.	λε-λύ-κα-σι,	λελυκέ-τωσαν,	λελύκω-σι,
D.			
2e p.	λε-λύ-κα-τον,	λελύκε-τον,	λελύκῃ-τον,
3e p.	λε-λύ-κα-τον.	λελυκέ-των, *ou* λελυκόντων.	λελύκῃ-τον.
	j'avais délié.		
PLUS-QUE-PARFAIT. S. 1re p.	ἐ-λε-λύ-κει-ν,		
2e p.	ἐ-λε-λύ-κει-ς,		
3e p.	ἐ-λε-λύ-κει,		
P. 1re p.	ἐ-λε-λύ-κει-μεν,		
2e p.	ἐ-λε-λύ-κει-τε,		
2e p.	ἐ-λε-λύ-κει-σαν *et*		
D.	*mieux* ἐλελύκεσαν,		
2e p.	ἐ-λε-λύ-κει-τον,		
3e p.	ἐ-λε-λυ-κεί-την.		

REMARQUES SUR LA VOIX ACTIVE

DES VERBES EN ω ET EN PARTICULIER DES VERBES EN ω PUR (ίω ET ύω).

1° Temps.

§ 73. REMARQUE I. — *Radical verbal et radicaux des temps.* Toutes les formes des temps dérivent du *radical verbal*.

Le *radical verbal* se confond quelquefois avec la *racine*, par exemple dans quelques verbes en μι et dans les verbes en ω pur non contractes (verbes en ίω, ύω).

Ex. : λύ-ω, je délie. *Racine et radical verbal* ΛΥ,
τί-ω, j'estime. — ΤΙ.

Mais, dans les autres verbes en ω, le *radical verbal* se distingue souvent de la *racine ;* soit par le fait d'un renforcement, comme dans :

φεύγω, je fuis, *racine* ΦΥΓ, *radical verbal*, φευγ,
λείπω, je laisse, — ΛΙΠ, — λειπ,
πείθω, je persuade, — ΠΙΘ, — πειθ.

Digitized by Google

ACTIVE (*suite*).

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que j'eusse délié *ou* eussé-je pu délier.	avoir délié.	ayant délié.
λελύκο-ι-μι, λελύκο-ι-ς, λελύκο-ι, λελύκο-ι-μεν, λελύκο-ι-τε, λελύκο-ι-εν, λελύκο-ι-τον, λελυκο-ί-την.	λελυκέ-ναι.	M. λελυκώ-ς, λελυκότ-ος, F. λελυκυῖα, λελυκυίας, N. λελυκό ς, λελυκότ-ος.

soit quand le verbe est dérivé d'un substantif ou d'un adjectif, et ajoute à la racine un suffixe nominal, par exemple :

τιμάω, j'honore, *racine* TI, *radical verbal* τιμα,
φιλέω, j'aime, — ΦΙΛ, — φιλε.

Dans les verbes dont le *radical verbal* est distinct de la *racine*, plusieurs temps se forment directement de la racine, surtout l'aoriste 2. Ex. :

φεύγω, *fut.* φεύξω (d'après le rad. verbal), *aor.* 2 ἔ-φυγ-ο-ν (d'après la racine),
λείπω, — λείψω — — ἔ-λιπ-ό-μην —

REMARQUE II. — *Radical du présent (et de l'imparfait).*

1° Le radical du présent, dans les verbes en ω, ajoute entre le radical verbal et les désinences une lettre de liaison, qui est ω à la 1re personne du singulier, ο à la 1re et à la 3e du pluriel, ε aux autres personnes.

Digitized by Google

2° Le radical de l'imparfait est le même que celui du présent : l'imparfait ne diffère du présent que par l'augment et les désinences, qui sont celles des temps secondaires.

Remarque II *bis*. — Dans le radical du présent, le radical verbal est souvent modifié ; c'est une particularité qui se rencontre dans les verbes à suffixes et dans les verbes à radical terminé par une consonne. (Voy. plus loin, § 87, p. 137 et suiv., et § 88 et suiv.)

Remarque II *ter*. — L'o de liaison s'est maintenu partout où la désinence commence ou commençait par une nasale (μ ou ν). Ex. λύω (pour λύο-μι), λύομεν, λύουσι (pour λύο-ντι). Partout ailleurs il a été changé en ε.

Remarque III. — *Radical du futur*. Le radical du futur se forme en ajoutant, entre le radical verbal et les désinences, la syllabe σο. Ex. : λύ-σο-μεν. L'o y subit les mêmes changements qu'au présent.

La syllabe σο, qui caractérise le futur, est pour εσο. C'est le débris d'un ancien auxiliaire, qui n'était autre que le futur primitif du verbe εἰμί. Le futur était donc primitivement, non pas un temps simple, mais un temps composé, comme en allemand et en anglais (*Ich werde*..... — *I shall* ou *I will*...).

Remarque IV. — *Radical de l'aoriste* 1[er][1]. Le radical de l'aoriste 1er se forme en ajoutant, entre le radical verbal et les désinences, la syllabe σα. L'α se change en ε à la 3e pers. du sing., qui, comme la 1re, est sans désinence. Ex. : ἔ-λυσα, — ἔ-λυσε.

Comme la syllabe σω du futur, la syllabe σα de l'aoriste est le débris d'un ancien auxiliaire, qui n'était autre que l'imparfait primitif du verbe εἰμί (ἦ-σα-μ, devenu depuis ἦ-σα-ν, ἦ-α-ν, ἦ-ν, en latin *eram*). L'aoriste est donc en réalité, comme le futur, un temps composé.

Le radical de l'aoriste est, de plus, précédé d'un augment à l'indicatif, mais seulement à l'indicatif.

Remarque V. — *Radical du parfait et du plus-que-parfait*. Le radical du parfait se forme en ajoutant devant le radical verbal un redoublement, et, entre ce radical et les désinences, la syllabe κα. Ex. : λελύκα-μεν. Comme à l'aoriste, l'α se change en ε à la 3e personne du singulier.

1. L'aoriste 1er est ainsi appelé par opposition à un autre, qui est usité seulement dans quelques verbes, et qui est dit *aoriste second*. (Voy. plus loin, § 103, p. 154.)

Digitized by Google

A la différence de l'augment, le redoublement fait partie du radical, et subsiste à tous les modes.

La syllabe κα paraît, comme la syllabe σο du futur et la syllabe σα de l'aoriste, être un ancien auxiliaire.

Le radical du plus-que-parfait est le même que celui du parfait; seulement le plus-que-parfait prend l'augment et les désinences des temps secondaires, et change en ει l'α de la fin du radical du parfait.

RÉSUMÉ DES RADICAUX DE TEMPS (VERBE λύω).

Le radical verbal est λυ.			
Celui du présent,	λυο,	de l'aoriste,	λυσα,
— du futur,	λυσο,	du parfait,	λελυκα.

2° Modes.

§ 74. *Caractéristiques des modes.*

Remarque VI. — Presque tous les modes ont différents signes caractéristiques.

Remarque VII. — *Indicatif.* L'indicatif présent et futur, comme l'imparfait, est caractérisé par ο, qui fait, du reste, partie du radical de ces temps. Il y a un α à l'indicatif de l'aoriste et du parfait. A l'indicatif aoriste, comme à l'imparfait et au plus-que-parfait, il y a de plus un augment, qui, à la différence du redoublement, ne passe pas aux autres modes.

Remarque VIII. — *Impératif.* L'impératif n'est caractérisé que par ses désinences (voir plus loin, § 75, p. 105).

Remarque IX. — *Subjonctif.* Le subjonctif est caractérisé par

Digitized by Google

l'allongement de la voyelle qui termine le radical des divers temps à l'indicatif : ω et η remplacent l'ο et l'ε de l'indicatif présent, ainsi que l'α et l'ε qui terminent le radical de l'aoriste et du parfait. Ex. :

Indicatif présent.	λύο-μεν,	Subjonctif.	λύω-μεν,
—	λύε-τε,	—	λύη-τε,
—	λύουσι,	—	λύω-σι,
Aoriste 1er.	ἔ-λυσα,	—	λύσω,
—	ἔ-λυσα-ς,	—	λύσῃ-ς,
—	ἔ-λυσε,	—	λύσῃ,
—	ἐ-λύσα-μεν,	—	λύσω-μεν,
—	ἐ-λύσα-τε,	—	λύσῃ-τε,
—	ἔ-λυσα-ν,	—	λύσω-σι,
Parfait.	λέλυκα,	—	λελύκω,
—	λέλυκα-ς,	—	λελύκῃ-ς,
—	λέλυκε,	—	λελύκῃ,
—	etc.	—	etc.

Remarque IX *bis*. — Cet ω et cet η représentent un ancien *a* long qu'on trouve en latin. Ex : indic. *solvimus*, subj. *solvamus*.

Remarque X. — *Optatif*. 1° L'optatif est caractérisé par l'insertion d'un ι entre chaque radical de temps et les désinences. Cet ι forme, avec la voyelle qui termine ce radical, la diphthongue οι, pour le présent, le futur et le parfait (l'α du parfait se changeant en ο), et la diphthongue αι pour l'aoriste. Ex. :

Optatif du présent	λύο-ι-μι,
— du futur	λύσο-ι-μι,
— de l'aoriste	λύσα-ι-μι,
— du parfait	λελύκο-ι-μι.

2° L'optatif de l'aoriste ajoute quelquefois au radical, non-seulement ι, mais ια. De plus, il change l'α du radical en ε, et supprime la désinence de la 1re personne; la 1re personne est du reste peu usitée; cet optatif aoriste n'est usité qu'à la 2e et à la 3e personne du singulier, et à la 3e personne du pluriel :

λύσε-ια-ς, λύσε-ιε, λύσει-αν.

Digitized by Google

REMARQUE XI. — *Infinitif.* L'infinitif est caractérisé par les désinences suivantes :

1° ιν (par contraction, pour εν), qui s'ajoute au radical du présent et du futur, et devant qui l'ο de ce radical se change en ε. Ex. : λύε-ιν, λύσε-ιν (pour λύε-εν, λύσε-εν);

2° ι, qui s'ajoute au radical de l'aoriste. Ex. : λύσα-ι;

3° ναι, qui s'ajoute au radical du parfait, et devant qui l'α de ce radical se change en ε. Ex. : λελυκέ-ναι.

La désinence de l'infinitif aoriste est spéciale à ce temps. Quant à celles de l'infinitif présent, futur et parfait, elles ont, malgré leur différence apparente, une même origine. La terminaison primitive de ces infinitifs était μεναι. Cette terminaison, dans l'infinitif présent et futur, s'est d'abord abrégée en μεν (et il y a chez les poëtes des exemples des formes μεν et μεναι); puis, la suppression du μ, placé entre deux voyelles, y a produit une contraction : λύειν est pour λυέ-μεναι, λυέμεν, λύε-εν. De même δηλοῦν, infinitif du verbe contracte δηλόω, est pour δηλόε-μεν, δηλό-εν.

Dans l'infinitif parfait, la première syllabe de μεναι a été supprimée, et la dernière est restée, comme dans les infinitifs présents des verbes en μι. Ex. : τιθέ-ναι, ἱστά-ναι. On trouve en poésie : τιθέ-μεναι, ἱστά-μεναι.

REMARQUE XII. — *Participe.* Le participe se forme en ajoutant au radical du temps auquel il appartient des formes déclinables, de tout point semblables à celles des substantifs et adjectifs. (Voyez p. 54, Rem. II, III, IV et VII).

La déclinaison du participe présent est semblable à celle du participe du verbe *εἰμί*, laquelle du reste a lieu d'après la conjugaison en ω. Ex. :

ὤν, *gén.* ὄντ-ος, οὖσα, *gén.* οὔσης, ὄν, *gén.* ὄντ-ος,
λύων, — λύοντ-ος, λύουσα, — λυούσης, λύον, — λύοντ-ος.

Le participe aoriste (λύσας, λύσασα, λῦσαν), et le participe parfait λελυκώς, λελυκυῖα, λελυκός), se déclinent, ainsi que le participe présent, comme les adjectifs de la 3e classe[1].

Les vocatifs, conformément aux règles de la déclinaison, sont : λύον, λυόμενε, — λῦσαν, λυλέν, — λελυκός, λελυμένε. Mais ils sont peu usités.

Dans les rares cas où le participe se construit avec un vocatif, il prend quelquefois la même terminaison qu'au nominatif.

1. Voir plus haut, § 44, Remarque III, p. 54, et § 70, Remarque III, p. 92

Digitized by Google

3e Désinences personnelles.

§ 75. Les temps principaux et les temps secondaires de la conjugaison en ω ont plusieurs désinences distinctes. Ce sont les suivantes :

[*N. B.* — Nous donnons ici les désinences, non plus sous leur forme primitive, comme plus haut (§ 66, p. 84), mais telles qu'elles se présentent dans la langue grecque de l'époque classique.]

	TEMPS PRINCIPAUX A L'INDICATIF.	TEMPS SECONDAIRES A L'INDICATIF.
Sing. 1re pers.	Pas de désinence, mais allongement de la lettre finale du radical au présent et au futur (λέλυκα, λύω, λύσω).	Pas de désinence à l'aoriste (ἔλυσα), ν à l'imparfait et au plus-que-parfait (ἔλυο-ν, ἐλελύκει-ν).
2e —	ις au présent et au fut., ς au parf.	ς (sans ἰῶτα); ex. : ἔλεγε-ς.
3e —	ι au présent et au futur, pas de désinence au parfait (λύε-ι, λύσε-ι, λέλυκε).	Pas de désinence (ἔλυσε, ἔλυε, ἐλελύκει).
Plur. 3e —	σι (λύουσι, λύσουσι, λελύκασι). Cette désinence σι est une altération de l'ancienne désinence ντι (voy. § 66). De là vient l'υ qui s'ajoute au radical du présent et du futur : λύουσι est pour λύο-ντι. λύσουσι — λύσο-ντι. [Les formes λύοντι, λύσοντι se retrouvent dans le dialecte dorien. Elles correspondent aux désinences de la 3e personne du pluriel des verbes latins *ama-nt*, *legu-nt*, etc.]	ν à l'aoriste (ἔλυσα-ν) et à l'imparfait (ἔλυο-ν), σαν au plus-que-parfait (ἐλελύκει-σαν ou mieux ἐλελύκε-σαν.
Duel 3e —	τον (λύε-τον, λύσε-τον, λελύκε-τον).	την (ἐλυέ-την, ἐλυσά-την, ἐλελυκείτην).

Les désinences de la 1re et de la 2e personne du pluriel et celles de la 2e personne du duel sont les mêmes dans les temps principaux et dans les temps secondaires.

1. Le *subjonctif* a les désinences des temps principaux. Ex. :

3e pers. sing. λύῃ (pour λύη-ι. L'ἰῶτα est souscrit),
3e pers. plur. λύω-σι,
3e pers. duel λύη-τον, λύση-τον, λελύκη-τον.

Digitized by Google

2. L'*optatif*, à la 1re personne du singulier, prend la désinence du présent de l'indicatif des verbes en μι.

λύο-ι-μι, λύσο-ι-μι, λύσα-ι-μι, λελύκο-ι-μι.

Ses autres désinences sont semblables ou analogues à celles des temps secondaires. Ex. :

3e pers. plur. : λύο-ι-εν, λύσο-ι-εν, λύσα-ι-εν, λελύκο-ι-εν.
3e — duel : λυο-ί-την, λυσο-ί-την, λυσα-ί-την, λελυκο-ί-την.

3. L'*impératif* a quelques désinences qui lui sont propres. Ex. :

2e pers. sing. : Dans les temps principaux, pas de désinence (λύε, λέλυκε).

Primitivement, il y avait à la deuxième personne du singulier la désinence θι, qu'on trouve à l'impératif du verbe εἰμί (ἴσ-θι), et qui s'est également conservée dans les verbes en μι (ex. : φά-θι, ἴ-θι), dans les aoristes 2 à radical terminé par une voyelle et dans quelques parfaits 2. Ex. : γνῶ-θι τέτλα-θι.

A l'aoriste, temps secondaire, la désinence de la 2e pers. de l'impératif est ν, et l'α du radical se change en ο (λῦσο-ν). Les troisièmes personnes ont toujours un ω à la désinence. Ex. :

3e pers. sing. : τω (λυέ-τω, λυσά-τω, λελυκέ-τω),
3e — plur. : τωσαν (λυέ-τωσαν, λυσά-τωσαν, λελυκέ-τωσαν).

La troisième personne du pluriel a une seconde désinence (ντων), qui se trouve en poésie, et particulièrement dans le dialecte dorien. Ex. : λυό-ντων, λυσά-ντων. De même en latin *amanto*, *legunto*.

3e pers. duel. : των (λυέ-των, λυσά-των, λελυκέ-των).

4. Aux *désinences* on peut joindre ici les *terminaisons* de l'infinitif et du participe, qui sont les *caractéristiques* de ces modes. Celles de l'infinitif sont invariables ; quant au participe, il a des désinences casuelles qu'il emprunte, aux déclinaisons.

VOIX MOYENNE.

§ 76. La voix moyenne a en commun avec la voix passive toutes les formes de temps, sauf le futur et l'aoriste.

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je délie pour moi (*ou* sur moi) *ou* je me délie.	Délie pour toi *ou* délie toi.	Que je délie pour moi *ou* que je me délie.
	S. 1re p. λύ-ο-μαι,		λύω-μαι,
	2e p. λύ-η,	λύου,	λύῃ,
	3e p. λύ-ε-ται,	λυέ-σθω,	λύῃ-ται,
	P. 1re p. λυ-ό-μεθα,		λυώ-μεθα,
	2e p. λύ-ε-σθε,	λύε-σθε,	λύῃ-σθε,
	3e p. λύ-ο-νται,	λυέ-σθωσαν *ou* [λυέ-σθων,	λύω-νται,
	D. 1re p. λυ-ό-μεθον,		λυώ-μεθον,
	2e p. λύ-ε-σθον,	λύε-σθον,	λύῃ-σθον,
	3e p. λύ-ε-σθον.	λυέ-σθων.	λύῃ-σθον.
IMPARFAIT.	Je déliais pour moi *ou* je me déliais.		
	S. 1re p. ἐ-λυ-ό-μην,		
	2e p. ἐ-λύ-ου,		
	3e p. ἐ-λύ-ε-το,		
	P. 1re p. ἐ-λυ-ό-μεθα,		
	2e p. ἐ-λύ-ε-σθε,		
	3e p. ἐ-λύ-ο-ντο,		
	D. 1re p. ἐ-λυ-ό-μεθον,		
	2e p. ἐ-λύ-ε-σθον,		
	3e p. ἐ-λυ-έ-σθην.		
FUTUR.	Je délierai pour moi *ou* je me délierai.		
	S. 1re p. λύ-σο-μαι,		
	2e p. λύ-σῃ,		
	3e p. λύ-σε-ται,		
	P. 1re p. λυ-σό-μεθα,		
	2e p. λύ-σε-σθε,		
	3e p. λύ-σο-νται,		
	D. 1re p. λυ-σό-μεθον,		
	2e p. λύ-σε-σθον,		
	3e p. λύ-σε-σθον.		
AORISTE.	Je déliai pour moi.	Délie pour toi.	Que je délie pour moi.
	S. 1re p. ἐ-λυ-σά-μην,		λύσω-μαι,
	2e p. ἐ-λύ-σω,	λῦσα-ι,	λύσῃ,
	3e p. ἐ-λύ-σα-το,	λυσά-σθω,	λύσῃ-ται,
	P. 1re p. ἐ-λυ-σά-μεθα,		λυσώ-μεθα,
	2e p. ἐ-λύ-σα-σθε,	λύσα-σθε,	λύσῃ-σθε,
	3e p. ἐ-λύ-σα-ντο,	λυσά-σθωσαν *ou* [λυσά-σθων,	λύσω-νται,
	D. 1re p. ἐ-λυ-σά-μεθον,		λυσώ-μεθον,
	2e p. ἐ-λύ-σα-σθον,	λύσα-σθον,	λύσῃ-σθον,
	3e p. ἐ-λυ-σά-σθην.	λυσά-σθων.	λύσῃ-σθον.

Digitized by Google

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Que je déliasse pour moi *ou* que je me déliasse. λυσ-ί-μην, λύσ-ι-ο, λύσ-ι-το, λυσ-ί-μεθα, λύσ-ι-σθε, λύσ-ι-ντο, λυσ-ί-μεθον, λύσ-ι-σθον, λυσ-ί-σθην.	Délier pour soi *ou* se délier. λύε-σθαι.	Déliant pour soi *ou* se déliant. Masc. λυό-μενος, λυο-μένου, Fém. λυο-μένη, λυο-μένης, Neut. λυό-μενον, λυο-μένου.
Que je dusse délier pour moi *ou* me délier. λυσο-ί-μην, λύσο-ι-ο, λύσο-ι-το, λυσο-ί-μεθα, λύσο-ι-σθε, λύσο-ι-ντο, λυσο-ί-μεθον, λύσο-ι-σθον, λυσο-ί-σθην.	Devoir délier pour soi *ou* se délier. λύσε-σθαι.	Devant délier pour soi *ou* se délier. Masc. λυσό-μενος, λυσο-μένου, Fém. λυσο-μένη, λυσο-μένης, Neut. λυσό-μενον, λυσο-μένου.
Que je déliasse pour moi *ou* puisse-je délier pour moi! λυσα-ί-μην, λύσα-ι-ο, λύσα-ι-το, λυσα-ί-μεθα, λύσα-ι-σθε, λύσα-ι-ντο, λυσα-ί-μεθον, λύσα-ι-σθον, λυσα-ί-σθην.	Délier pour soi. λύσα-σθαι,	Ayant délié pour soi. Masc. λυσά-μενος, λυσα-μένου, Fém. λυσα-μένη, λυσα-μένης, Neut. λυσά-μενον, λυσα-μένου.

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PARFAIT.	J'ai délié pour moi *ou* je me suis délié.	Délie pour toi *ou* délie-toi.	Que j'aie délié pour moi *ou* que je me sois délié.
	S. 1re p. λέ-λυ-μαι,		λελυ-μένος ὦ,
	2e p. λέ-λυ-σαι,	λέλυ-σο,	— ᾖς,
	3e p. λέ-λυ-ται,	λελύ-σθω,	— ᾖ,
	P. 1re p. λε-λύ-μεθα,		λελυ-μένοι ὦ-μεν,
	2e p. λέ-λυ-σθε,	λέλυ-σθε,	— ἦ-τε,
	3e p. λέ-λυ-νται,	λελύ-σθωσαν *ou* [λελύ-σθων,	— ὦ-σι,
	D. 1re p. λε-λύ-μεθον,		
	2e p. λέ-λυ-σθον,	λέλυ-σθον,	λελυ-μένω ἦ-τον,
	3e p. λέ-λυ-σθον.	λελύ-σθων.	— ἦ-τον.
PLUS-QUE-PARFAIT.	J'avais délié pour moi *ou* je m'étais délié.		
	S. 1re p. ἐ-λε-λύ-μην,		
	2e p. ἐ-λέ-λυ-σο,		
	3e p. ἐ-λέ-λυ-το,		
	P. 1re p. ἐ-λε-λύ-μεθα,		
	2e p. ἐ-λέ-λυ-σθε,		
	3e p. ἐ-λέ-λυ-ντο,		
	D. 1re p. ἐ-λε-λύ-μεθον,		
	2e p. ἐ-λέ-λυ-σθον,		
	3e p. ἐ-λε-λύ-σθην.		

REMARQUES SUR LA VOIX MOYENNE

DES VERBES EN ω ET EN PARTICULIER DES VERBES EN ω PUR (ίω ET ύω.)

1° Temps.

§ 77. Remarque I. — Les radicaux des temps sont les mêmes à la voix moyenne qu'à la voix active, excepté pour le parfait: à la voix moyenne, le radical du parfait se compose uniquement du radical verbal précédé d'un redoublement. Ex. : λέλυ-μαι.

Le plus-que-parfait a de plus un augment; et, au lieu des désinences μαι, σαι, ται, il a les désinences μην, σο, το, etc.

Remarque II. — Dans quelques verbes, les désinences μαι et μην sont précédées d'un σ. Ex. :

σώζω, je sauve,	σέσω-σ-μαι (*et* σέσω-μαι),	ἐ-σεσώ-σ-μην.
χρίω, j'enduis,	κέχρι-σ-μαι,	ἐ-κεχρί-σ-μην,
κλείω, je ferme,	κέκλει-σ-μαι,	ἐ-κεκλεί-σ-μην,
ἀκούω, j'entends,	ἤκου-σ-μαι,	ἠκού-σ-μην,
τελέω-ῶ, je termine,	τετέλε-σ-μαι,	ἐ-τετελέ-σ-μην.

Digitized by Google

MOYENNE *(suite.)*

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Que j'eusse délié pour moi, que je me fusse délié, *ou* eussé-je pu délier pour moi *ou* [me délier, λελυ-μένος εἴη-ν, — εἴη-ς, — εἴη, λελυ-μένοι εἴημεν, — εἴητε, — εἴησαν, λελυ-μένω εἴητον, — εἰήτην.	Avoir délié pour soi, *ou* s'être délié λελύ-σθαι.	Ayant délié pour soi, *ou* s'étant délié Masc. λελυ-μένος, λελυ-μένου, Fém. λελυ-μένη, λελυ-μένης, Neut. λελυ-μένον, λελυ-μένου.

Ce σ disparaît devant les désinences qui ont cette lettre. Ex. :

PARFAIT (INDICATIF).

ἤκου-σ-μαι,
ἤκου-σαι,
ἤκου-σ-ται,
ἠκού-σ-μεθα,
ἤκου-σθε,
ἠκου-σ-μένοι εἰσί.

PARFAIT (INFINITIF).

ἠκοῦ-σθαι.

PARFAIT (PARTICIPE).

ἠκου-σ-μένος.

PARFAIT (IMPÉRATIF).

ἤκου-σο,
ἠκού-σθω,
ἤκου-σθε,
ἠκού-σθωσαν,
ἤκου-σθον,
ἠκού-σθων.

PLUS-QUE-PARFAIT.

ἠκού-σ-μην,
ἤκου-σο,
ἤκου-σ-το,
ἠκού-σ-μεθα,
ἤκου-σθε,
ἠκου-σ-μένοι ἦσαν.

Digitized by Google

2° Modes.

§ 78. Remarque III. — Les caractéristiques des modes sont les mêmes au moyen qu'à l'actif.

L'*impératif* est aussi caractérisé au moyen par les désinences (Voy. plus loin § 79).

Le *participe* se forme en ajoutant aux radicaux des divers temps le suffixe μενος, μένη, μενον, qui se décline comme les adjectifs de la 1re classe (Voy. plus haut ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν, § 39, p. 48).

3° Désinences personnelles.

§ 79. Remarque IV. — Ce sont surtout les désinences qui font la différence entre la voix active et la voix moyenne.

Celles de la voix moyenne sont les suivantes :

	TEMPS PRINCIPAUX.	TEMPS SECONDAIRES.
Sing. 1re pers.	μαι,	μην,
2e —	σαι, au parfait; de même originairement à l'indicatif présent et au futur, mais le σ est supprimé, et il y a contraction entre la voyelle finale du radical et ce qui reste de la désinence. Ex. : λέλυσαι, λύῃ, λύσῃ (pour λύε-σαι, λύε-αι, — λύσε-σαι, λύσε-αι),	σο, au plus-que-parfait; de même à l'imparfait et à l'indicatif de l'aoriste, mais le σ est supprimé, et il y a contraction entre la voyelle finale du radical et ce qui reste de la désin. Ex. : ἐλέλυσο, ἐλύου (p. ἐλύε-σο, ἐλύεο); ἐλύσω (p. ἐλύσα-σο, ἐλύσαο);
3e —	ται,	το,
Plur. 1re pers.	μεθα,	μεθα,
2e —	σθε,	σθε,
3e —	νται,	ντο,
Duel. 1re —	μεθον,	μεθον,
2e —	σθον,	σθον,
3e —	σθον,	σθην,

Remarque IV *bis*. — Les Attiques contractent εαι, non en ῃ, mais en ει, ce qui fait ressembler la 2e pers. du singulier de l'indic. prés. moyen à la 3e de l'indic. prés. actif : λύει, λύσει. Cette désinence a passé même dans la langue commune pour les 3 secondes personnes du singulier qui suivent : βούλει, de βούλομαι, *je veux;* οἴει, de οἶομαι, *je pense;* ὄψει, de ὄψομαι, *je verrai.*

Comme à la voix active, le *subjonctif* a les désinences des temps principaux, et l'*optatif* celles des temps secondaires. Ex.

Digitized by Google

2e pers. sing. subj., η (λύη, contracte pour λύη-σαι, λύη-αι),
— — optat., οιο (λύοι-ο, λύσαι-ο, pour λύοι-σο, λύσαι-σο).

Dans l'un et dans l'autre cas le σ est supprimé, comme nous venons de le voir au tableau précédent pour l'indicatif du présent, du futur et de l'aoriste moyen.

3e pers. duel subj., σθον (λύ-η-σθον),
— optat., σθην (λυο-ί-σθην).

L'*impératif* du présent emprunte aussi aux temps secondaires la désinence de la 2e personne singulier (σο), qui se contracte également avec la voyelle finale du radical. Ex. :

λύου (contracte pour λύε-σο, λύε-ο).

L'*impératif* est de plus caractérisé par l'ω aux troisièmes personnes du singulier, du pluriel et du duel. Ex. :

3e pers. sing., σθω (λυέ-σθω),
3e — plur., σθωσαν et σθων (λυέ-σθωσαν, λυέ-σθων),
3e — duel, σθων (λυέ-σθων), au lieu de la désinence σθον des temps principaux et σθην des temps secondaires.

Enfin la 2e personne du singulier de l'*impératif aoriste* a pour désinence ι à la place de la désinence primitive θι. Ex. :

λῦσα-ι (pour λύσα-θι), forme qui se trouve être, à l'accentuation près, la même que celle de l'infinitif aoriste actif (λῦσαι), et de la 3e personne du singulier de l'optatif aoriste actif (λύσαι). (Voir plus loin, à la fin du chapitre sur l'accentuation, § 275, p. 337.)

N. B. Une remarque générale à faire sur les désinences du moyen, c'est la fréquence du θ. — Nous verrons, dans la voix passive, cette lettre devenir un signe du futur et de l'aoriste 1er.

VOIX PASSIVE.

§ 80. La voix passive n'a que trois temps qui lui soient propres :

Le *futur*, l'*aoriste*, le *futur antérieur* ou *futur passé*.

Elle emprunte tous les autres temps à la voix moyenne[1].

1. Voir pour ces temps la *voix moyenne* (p. 106 et suiv.).

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT	je suis délié. λύ-ο-μαι.	sois délié. λύου.	que je sois délié. λύω μαι.
IMP.	j'étais délié. ἐ-λυ-ό-μην.		
FUTUR.	je serai délié. S. 1re p. λυ-θή-σο-μαι, 2e p. λυ-θή-ση, 3e p. λυ-θή-σε-ται, P. 1re p. λυ-θη-σό-μεθα. 2e p. λυ-θή-σε-σθε, 3e p. λυ-θή-σο-νται, D. 1re p. λυ-θη-σό-μεθον, 2e p. λυ-θή-σε-σθον, 3e p. λυ-θή-σε-σθον.		
AORISTE.	je fus délié. S. 1re p. ἐ-λύ-θη-ν, 2e p. ἐ-λύ-θη-ς, 3e p. ἐ-λύ-θη, P. 1re p. ἐ-λύ-θη-μεν, 2e p. ἐ-λύ-θη-τε, 3e p. ἐ-λύ-θη-σαν, D. 1re p. 2e p. ἐ-λύ-θη-τον, 3e p. ἐ-λυ-θή-την.	sois délié. λύθη-τι, λυθή-τω, λύθη-τε, λυθή-τωσαν, *ou* λυθέντων λύθη-τον, λυθή-των.	que je sois délié. λυθῶ, λυθῇ-ς, λυθῇ, λυθῶ-μεν, λυθῆ-τε, λυθῶ-σι, λυθῆ-τον, λυθῆ-τον.
PARF.	j'ai été délié. λέ-λυ-μαι.	aie été délié. λέλυ-σο.	que j'aie été délié. λελυ-μένος ὦ.
P.-Q.-P.	j'avais été délié. ἐ-λελύ-μην.		
FUTUR ANTÉRIEUR.	j'aurai été délié. S. 1re p. λε-λύ-σο-μαι, 2e p. λε-λύ-ση, 3e p. λε-λύ-σε-ται, P. 1re p. λε-λυ-σό-μεθα, 2e p. λε-λύ-σε-σθε, 3e p. λε-λύ-σο-νται, D. 1re p. λε-λυ-σό-μεθον, 2e p. λε-λύ-σε-σθον, 3e p. λε-λύ-σε-σθον.		

Adjectifs verbaux . . . . . .

Digitized by Google

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je fusse délié *ou* puissé-je être délié : λυο-ί-μην.	être délié. λύε-σθαι.	étant délié. λυό-μενος, η, ον.
que je dusse être délié, *ou* dussé-je être délié. λυθησο-ί-μην, λυθήσο-ι-ο, λυθήσο-ι-το, λυθησο-ί-μεθα, λυθήσο-ι-σθε, λυθήσο-ι-ντο, λυθησο-ί-μεθον, λυθήσο-ι-σθον, λυθησο-ί-σθην.	devoir être delié. λυθήσε-σθαι.	devant être délié. M. λυθησό-μενος, λυθησο-μένου, F. λυθησο-μένη, λυθησο-μένης, N. λυθησό-μενον, λυθησο-μένου.
que j'eusse été délié. λυθε-ίη-ν, λυθε-ίη-ς, λυθε-ίη, λυθε-ίη-μεν, λυθεῖμεν, λυθε-ίη-τε, λυθεῖτε, λυθε-ίη-σαν, λυθειεν, λυθε-ίη-τον, λυθεῖτον, λυθε-ιή-την, λυθείτην.	avoir été délié. λυθῆ-ναι.	ayant été délié. M. λυθείς, λυθέντ-ος, F. λυθεῖσα, λυθείσης, N. λυθέν, λυθέντ-ος.
que j'eusse été délié, *ou* eussé-je été délié. λελυ-μένος εἴην.	avoir été, être délié. λελύ-σθαι.	délié. λελυ-μένος, η, ον.
que j'eusse dû être délié λελυσο-ί-μην, λελύσο-ι-ο, λελύσο-ι-το, λελυσο-ί-μεθα, λελύσο-ι-σθε, λελύσο-ι-ντο, λελυσο-ί-μεθον, λελύσο-ι-σθον, λελυσο-ί-σθην.	avoir dû être délié. λελύσε-σθαι.	ayant dû être délié. M. λελυσό-μενο-ς, λελυσο-μένου, F. λελυσο-μένη, λελυσο-μένη-ς, N. λελυσό-μενο-ν, λελυσο-μένου.
. . . . .	λυ-τός, ή, όν, qui est *ou* peut être délié, λυ-τέος, α, ον, qui doit être délié.	

Digitized by Google

REMARQUES SUR LA VOIX PASSIVE.

§ 81. REMARQUE I. — *Futur passif.* Le radical du futur passif diffère de celui du futur moyen par le θ, signe fréquent du passif, et par le signe du futur, qui est ησο, et non simplement σο.

Les formes des modes et les désinences sont du reste les mêmes que pour le futur moyen.

REMARQUE II. — *Aoriste 1er passif*[1]. Le radical de l'aoriste 1er passif se borne à ajouter au radical verbal la syllabe θη, formée de θ, signe fréquent du passif, et de η, signe de l'aoriste passif à l'indicatif. (Voy. § 104, p. 156.)

L'indicatif de l'aoriste ajoute au radical de ce temps un augment et les désinences des temps secondaires.

Ces désinences sont, à tous les modes de l'aoriste passif, celles des temps secondaires de l'actif. Ex : ἐ-λύθη-ν, λυθῶ, λυθῆ-ναι, etc.

Remarquez l'infinitif aoriste λυθῆ-ναι (pour λυθή-μεναι, forme primitive), et la forme spéciale de la caractéristique de l'optatif aoriste, ιη (λυθε-ίη-ν; Voy. § 86, Rem. I, p. 134) ainsi que les doubles formes du pluriel et du duel.

REMARQUE III. — *Remarque supplémentaire au sujet du futur et de l'aoriste passifs.* Dans quelques verbes la syllabe θη du futur et de l'aoriste passifs est précédée d'un σ. Ex. :

		Fut. actif.	*Fut. passif.*	*Aor. pass.*
χρί-ω,	j'enduis,	χρί-σω,	χρι-σ-θήσομαι,	ἐ-χρί-σ-θην,
κλεί-ω,	je ferme,	κλεί-σω,	κλει-σ-θήσομαι,	ἐ-κλεί-σ-θην,
ἀκού-ω,	j'entends,	ἀκού-σομαι,	ἀκου-σ-θήσομαι,	ἠκού-σ-θην,
τελέ-ω,	je termine.	τελέ-σω,	τελε-σ-θήσομαι,	ἐ-τελέ-σ-θην.

Ce sont, en général, les mêmes verbes qui ont un σ devant la désinence du parfait moyen et passif (voir plus haut § 77, Rem. II, p. 108). Cependant quelques-uns ont un σ au futur et à l'aoriste, sans l'avoir au parfait. Ex. :

μνά-ομαι,	je me souviens,	μνη-σ-θήσομαι,	ἐ-μνή-σ-θην,	μέ-μνη-μαι,
παύ-ω,	je fais cesser,	παυ-σ-θήσομαι,	ἐ-παύ-σ-θην,	πέ-παυ-μαι

REMARQUE IV. — *Futur antérieur.* Le radical de ce temps

1. L'*aoriste* 1er est ainsi appelé par opposition à un aoriste 2 passif dont il sera parlé plus loin (voir § 104, p. 156), mais qui n'existe pas dans les verbes en ω pur.

Digitized by Google

est le même que celui du parfait, mais avec addition de la syllabe σο, signe du futur. Les formes de ses modes et de ses désinences sont celles du futur.

Remarque V. — *Participes de la voix passive.* Le participe du futur et du futur antérieur se déclinent sur ἀγαθός comme tous ceux de la voix moyenne. Le participe aoriste passif se décline sur les adjectifs de la 3e classe (§ 44, p. 53); mais, à la différence des adjectifs terminés en ις, ils ont le nominatif féminin en εισα et le datif pluriel masculin et neutre en εισι (au lieu de εσσα, εσι). Ex. :

SINGULIER.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
N.	λυθείς λυθεντ-ς,	λυθεῖσα,	λυθέν,
G.	λυθέντ-ος,	λυθείσης,	λυθέντ-ος,
D.	λυθέντ-ι,	λυθείσῃ,	λυθέντ-ι,
Ac.	λυθέντ-α.	λυθεῖσα-ν,	λυθέν.

PLURIEL.

N.	λυθέντ-ες,	λυθεῖσα-ι,	λυθέντ-α,
G.	λυθέντ-ων,	λυθεισῶν,	λυθέντ-ων,
D.	λυθεῖ-σι,	λυθείσα-ις,	λυθεῖ-σι,
Ac.	λυθέντ-ας.	λυθείσα-ς,	λυθέντ-α.

DUEL.

N. Ac.	λυθέντ-ε,	λυθεῖσα,	λυθέντ-ε,
G. D.	λυθέντ-οιν.	λυθείσα-ιν,	λυθέντ-οιν.

Remarque VI. — *Adjectifs verbaux.* Aux modes de la voix passive peuvent et doivent se rattacher les adjectifs verbaux, qui se forment en ajoutant τός ou τέος au radical verbal.

Le premier correspond par la forme et en partie par le sens au participe passé en *tus* des Latins; le deuxième au participe en *dus, da, dum.* (Voy. § 65, p. 83.)

Ex. : λυτό-ς, λυτή, λυτό-ν, *solutus, soluta, solutum*
λυτέο-ς, λυτέα, λυτέο-ν, *solvendus, solvenda, solvendum.*

Dans les verbes qui intercalent un sigma entre le radical verbal et les caractéristiques du futur, de l'aoriste et du parfait passif (voir § 77, Rem. II,

Digitized by Google

p. 108; et § 81, Rem. III, p. 114), on met aussi un sigma devant le suffixe de l'adjectif verbal. Ex. :

ἐ-τελέ-σ-θην, τετέλε-σ-μαι, τελε-σ-τός.
ἐ-κελεύ-σ-θην, κεκέλευ-σ-μαι, κελευ-σ-τέος.

Quand les suffixes τός et τέος sont précédés d'une voyelle, cette voyelle s'allonge. Ex. : φιλέ-ω, φιλη-τός.

Quand ils sont précédés d'une muette, cette consonne se met au même degré (c'est-à-dire devient *forte*). Ex. :

γράφω, γραπ-τός, γραπ-τέο-ς.
τρίβω, τριπ-τός, τριπ-τέο-ς.

RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES ET RADICAUX.

CARACTÉRISTIQUES DE TEMPS.

Caractéristique du futur σω, au moyen σο-μαι,
— de l'aoriste σα, au moyen σά-μην (et l'augment à
— du parfait actif κα (et le redoublement), [l'indic.),
— du futur passif θή-σο-μαι,
— de l'aoriste passif θη-ν (et l'augment à l'indicatif),
— du parfait passif μαι (et le redoublement).

CARACTÉRISTIQUES DE MODES.

Caractéristique du subjonctif ω ωα η,
— de l'optatif ι-μι, ια, ίη-ν et ί-μην,
— de l'infinitif ιν (pour εν), ι, ναι et σθαι (λέγε-ιν, λύσα-ι, λυθῆ-ναι, λύε-σθαι).

VERBE λύω.

Le radical verbal est λυ.

Le radical du présent est aux trois voix. . . . λυο,
— du futur est à l'actif et au moyen. . λυσο,
— de l'aoriste est à l'actif et au moyen. λυσα,
— du parfait actif. . . . . λελυκα,
— du parfait moyen et passif. . . . . λελυ,
— du futur passif. . . . . λυθησο,
— de l'aoriste passif . . . . . λυθη,
— du futur antérieur. . . . . λελυσο.

Sur λύω *se conjuguent les verbes suivants :*

Ind. prés.	τί-ω,	j'estime,	*fut.* τί-σω,	*parf.*	τέ-τι-κα,
—	λού-ω,	je lave,	— λού-σω,	—	λέ-λου-κα,
—	παιδεύ-ω,	j'instruis,	— παιδεύ-σω,	—	πε-παίδευ-κα,
—	πιστεύ-ω,	je crois,	— πιστεύ-σω,	—	πε-πίστευ-κα.

Digitized by Google

DEUXIÈME CLASSE DES VERBES EN Ω.

VERBES CONTRACTES.

§ 82. Quand le radical verbal finit par une des trois voyelles α, ε, ο, ces voyelles se contractent avec l'ο et l'ε de liaison qui s'ajoutent au radical verbal pour former le radical du présent et de l'imparfait. Aussi les contractions n'ont-elles lieu qu'à ces deux temps des diverses voix.

La voyelle qui termine le radical verbal s'allonge, en général, devant les caractéristiques des autres temps, par exemple, devant les syllabes σο et θησο des futurs actif, moyen et passif, σα de l'aoriste actif, θη de l'aoriste passif, κα du parfait actif, κειν du plus-que-parfait actif, comme devant les désinences μαι et μην des parfait et plus-que-parfait du moyen et du passif.

Remarque I. — Les contractions ont lieu conformément au tableau donné plus haut (§ 10, 3°, p. 9).

Remarque II. — L'allongement de la voyelle finale du radical n'est pas particulier aux verbes contractes, comme nous le verrons plus loin (§ 100, 3°, p. 150).

1° Verbes contractes en άω.

§ 83. Règles de contraction particulières aux verbes en άω :

αο, άω, άου	se contractent en	ω,
άοι	—	ῳ,
αε, αη	—	α,
άει, αῃ	—	ᾳ.

Ex. : (τιμάω) τιμῶ, *j'honore, j'estime.*

Radical verbal : τιμα. Ce radical est le même que celui du substantif τιμή, *honneur*, dont est dérivé le verbe τιμάω-ῶ.

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	j'honore *ou* j'estime.	honore.	que j'honore.
S.	(τιμά-ω) τιμῶ,		(τιμάω) τιμῶ,
	(τιμά-ε-ις) τιμᾷς,	(τίμαε) τίμα,	(τιμάῃ-ς) τιμᾷς,
	(τιμά-ε-ι) τιμᾷ,	(τιμαέ-τω) τιμάτω,	(τιμάῃ) τιμᾷ,
P.	(τιμά-ο-μεν) τιμῶμεν,		
	(τιμά-ε-τε) τιμᾶτε,	(τιμάε-τε) τιμᾶτε,	(τιμάω-μεν) τιμῶμεν,
	(τιμά-ο-υσι) τιμῶσι,	(τιμαέ-τωσαν) τιμάτωσαν,	(τιμάη-τε) τιμᾶτε,
		ou	
		(τιμαό-ντων) τιμώντων,	(τιμάω-σι) τιμῶσι,
D			
	(τιμά-ε-τον) τιμᾶτον,	(τιμάε-τον) τιμᾶτον,	(τιμάη-τον) τιμᾶτον,
	(τιμά-ε-τον) τιμᾶτον.	(τιμαέ-των) τιμάτων.	(τιμάη-τον) τιμᾶτον.
IMPARFAIT.			
S.	(ἐ-τίμα-ο-ν) ἐτίμων,		
	(ἐ-τίμα-ε-ς) ἐτίμας,		
	(ἐ-τίμα-ε) ἐτίμα,		
P.	(ἐ-τιμά-ο-μεν) ἐτιμῶμεν,		
	(ἐ-τιμά-ε-τε) ἐτιμᾶτε,		
	(ἐ-τίμα-ο-ν) ἐτίμων,		
D.			
	(ἐ-τιμά-ε-τον) ἐτιμᾶτον		
	(ἐ-τιμα-έ-την) ἐτιμάτην.		
FUTUR.	τιμή-σω.		
AORISTE.	ἐ-τίμη-σα.	τίμησο-ν.	τιμήσω.
PARFAIT.	τε-τίμη-κα.	τετίμηκε.	τετιμήκω.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-τε-τιμή-κει-ν.		

Digitized by Google

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que j'honorasse *ou* puissé-je honorer !	honorer.	honorant.
(τιμάο-ι-μι) τιμῷμι,	(τιμάε-εν) τιμᾶν.	M. (τιμάων) τιμῶν,
τιμάο-ι-ς) τιμῷς,		(τιμάοντος) τιμῶντος,
τιμάο-ι) τιμῷ	N. B. Il y a une double contraction :	
τιμάο-ι-μεν) τιμῷμεν,		F. (τιμάουσα) τιμῶσα,
(τιμάο-ι-τε) τιμῷτε,	1° τιμαε = τιμα.	(τιμαούσης) τιμώσης,
(τιμάο-ι-εν) τιμῷεν,	2° τιμα-εν = τιμᾶν.	
		N. (τιμάον) τιμῶν,
(τιμάο-ι-τον) τιμῷτον,		(τιμάοντος) τιμῶντος.
(τιμαο-ι-την) τιμῴτην.		
τιμήσο-ι-μι.	τιμήσε-ιν.	τιμήσων, σουσα, σον.
τιμήσα-ι-μι.	τιμῆσα-ι.	τιμήσας, σασα, σαν.
τετιμήκο-ι-μι.	τετιμηκέ-ναι.	τετιμηκώς, κυῖα, κός.

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	j'honore (pour moi, *ou* à part moi), j'estime, j'apprécie.	honore (pour toi), *ou* estime.	que j'honore (pour moi) *ou* que j'estime.
PRÉSENT. S.	(τιμά-ο-μαι) τιμῶμαι,		(τιμάω-μαι) τιμῶμαι,
	(τιμά-ῃ) τιμᾷ,	(τιμάου) τιμῶ,	(τιμάῃ) τιμᾷ,
	(τιμά-ε-ται) τιμᾶται,	(τιμαέ-σθω) τιμάσθω,	(τιμάη-ται) τιμᾶται,
P.	(τιμα-ό-μεθα) τιμώμεθα,		(τιμαώ-μεθα) τιμώμεθα,
	(τιμά-ε-σθε) τιμᾶσθε,	(τιμάε-σθε) τιμᾶσθε,	(τιμάη-σθε) τιμᾶσθε,
	(τιμά-ο-νται) τιμῶνται,	(τιμαέ-σθωσαν) τιμάσθωσαν, *ou* (τιμαέ-σθων) τιμάσθων,	(τιμάω-νται) τιμῶνται,
D.	(τιμα-ό-μεθον) τιμώμεθον,		(τιμαώ-μεθον) τιμώμεθον,
	(τιμά-ε-σθον) τιμᾶσθον,	(τιμάε-σθον) τιμᾶσθον,	(τιμάη-σθον) τιμᾶσθον,
	(τιμά-ε-σθον) τιμᾶσθον,	(τιμαέ-σθων) τιμάσθων.	(τιμάη-σθον) τιμᾶσθον.
IMPARFAIT. S.	(ἐ-τιμα-ό-μην) ἐτιμώμην,		
	(ἐ-τιμάου) ἐτιμῶ,		
	(ἐ-τιμά-ε-το) ἐτιμᾶτο,		
P.	(ἐ-τιμα-ό-μεθα) ἐτιμώμεθα,		
	(ἐ-τιμά-ε-σθε) ἐτιμᾶσθε,		
	(ἐ-τιμά-ο-ντο) ἐτιμῶντο,		
D.	(ἐ-τιμα-ό-μεθον) ἐτιμώμεθον,		
	(ἐ-τιμά-ε-σθον) ἐτιμᾶσθον,		
	(ἐ-τιμα-έ-σθην) ἐτιμάσθην.		
FUTUR.	τιμή-σο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-τιμη-σά-μην.	τίμησα-ι.	τιμήσω-μαι.
PARFAIT.	τε-τίμη-μαι.	τετίμη-σο.	τετιμη-μένος ὦ.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-τε-τιμή-μην.		

Digitized by Google

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
que j'honorasse (pour moi), que j'estimasse, *ou* puissé-je honorer, estimer!	honorer (pour soi), *ou* estimer.	honorant (pour soi), *ou* estimant.
(τιμαο-ί-μην) τιμῴμην.	(τιμάε-σθαι) τιμᾶσθαι.	M. (τιμαό-μενος) τιμώμενος,
(τιμάο-ι-ο) τιμῷο,		(τιμαο-μένου) τιμωμένου,
(τιμάο-ι-το) τιμῷτο,		
(τιμαο-ί-μεθα) τιμῴμεθα.		F. (τιμαο-μένη) τιμωμένη,
(τιμάο-ι-σθε) τιμῷσθε,		(τιμαο-μένης) τιμωμένης,
(τιμάο-ι-ντο) τιμῷντο,		
(τιμαο-ί-μεθον) τιμῴμεθον,		N. (τιμαό-μενον) τιμώμενον,
(τιμάο-ι-σθον) τιμῷσθον,		(τιμαο-μένου) τιμωμένου.
(τιμαο-ί-σθην) τιμῴσθην.		
τιμησο-ί-μην.	τιμήσε-σθαι.	τιμησό-μενος, η, ον.
τιμησα-ί-μην.	τιμήσα-σθαι.	τιμησά-μενος, η, ον.
τετιμη-μένος εἴην.	τετιμῆ-σθαι.	τετιμη-μένος, η, ον.

Digitized by Google

INDICATIF.		IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT.	—	—	—
PARFAIT.	—	—	—
PL.-Q.-PARF.	—		
FUTUR.	τιμη-θή-σο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-τιμή-θη-ν.	τιμήθη-τι.	τιμηθῶ.
FUT. ANT.	τε-τιμή-σο-μαι.		

ADJECTIFS VERBAUX . . . . . .

Conjuguez sur τιμάω-ῶ :

ἀγαπάω-ῶ,	j'aime,	νικάω-ῶ,	je vaincs,
ἀπατάω-ῶ,	je trompe,	πηδάω-ῶ,	je saute,
ἐρωτάω-ῶ,	j'interroge,	τολμάω-ῶ,	j'ose.

Digitized by Google

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —
τιμηθησο-ί-μην. τιμηθε-ίη-ν. τετιμησο-ί-μην.	τιμηθήσε-σθαι. τιμη-θῆ-ναι. τετιμήσε-σθαι.	τιμηθησό-μενος, η, ον. τιμηθείς, θεῖσα, θέν. τετιμη-σό-μενος, η, ον.
. . . . . { τιμη-τός, ή, όν, τιμη-τέος, α, ον.		

2° Verbes contractes en έω.

§ 84. Règles de contraction particulières aux verbes en έω :

ε s'élide devant les voyelles longues et les diphthongues;
εε se contracte en ει;
εο se contracte en ου.

Ex. : (φιλέω) φιλῶ, j'aime.

Radical verbal φιλε. Ce radical correspond à φιλο, radical du substantif φίλο-ς, *ami*, dont est dérivé le verbe φιλέω-ῶ.

Digitized by Google

	INDICATIF.		IMPÉRATIF.		SUBJONCTIF.	
	j'aime.		aime.		que j'aime.	
PRÉSENT. S.	(φιλέ-ω)	φιλῶ,			(φιλέω)	φιλῶ,
	(φιλέ-ε-ις)	φιλεῖς,	(φίλεε)	φίλει,	(φιλέῃ-ς)	φιλῇς,
	(φιλέ-ε-ι)	φιλεῖ,			(φιλέῃ)	φιλῇ,
P.	(φιλέ-ο-μεν)	φιλοῦμεν,	(φιλεέ-τω)	φιλείτω,	(φιλέω-μεν)	φιλῶμεν,
	(φιλέ-ε-τε)	φιλεῖτε,	(φιλέε-τε)	φιλεῖτε,	(φιλέη-τε)	φιλῆτε,
	(φιλέ-ο-υσι)	φιλοῦσι,	(φιλεέ-τωσαν) *ou* (φιλεό-ντων)	φιλείτωσαν, φιλούντων,	(φιλέω-σι)	φιλῶσι,
D.						
	(φιλέ-ε-τον)	φιλεῖτον,	(φιλέε-τον)	φιλεῖτον,	(φιλέη-τον)	φιλῆτον,
	(φιλέ-ε-τον)	φιλεῖτον.	(φιλεέ-των)	φιλείτων.	(φιλέη-τον)	φιλῆτον.
IMPARFAIT.	j'aimais.					
S.	(ἐ-φίλε-ο-ν)	ἐφίλουν,				
	(ἐ-φίλε-ε-ς)	ἐφίλεις,				
	(ἐ-φίλε-ε)	ἐφίλει,				
P.	(ἐ-φιλέ-ο-μεν),	ἐφιλοῦμεν,				
	(ἐ-φιλέ-ε-τε)	ἐφιλεῖτε,				
	(ἐ-φίλε-ο-ν)	ἐφίλουν,				
D.						
	(ἐ-φιλέ-ε-τον)	ἐφιλεῖτον,				
	(ἐ-φιλε-έ-την)	ἐφιλείτην.				
FUTUR.	φιλή-σω.					
AORISTE.	ἐ-φίλη-σα.		φίλησο-ν.		φιλήσω.	
PARFAIT.	πε-φίλη-κα.		πεφίληκε.		πεφιλήκω	
PL.-Q.-PARF.	ἐ-πε-φιλή-κει-ν.					

Digitized by Google

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que j'aimasse *ou* puissé-je aimer !	aimer.	aimant.
(φιλέο-ι-μι) φιλοῖμι,	(φιλέε-εν) φιλεῖν.	M. (φιλέων) φιλῶν,
(φιλέο-ι-ς) φιλοῖς,		(φιλέοντ-ος) φιλοῦντ-ος,
(φιλέο-ι) φιλοῖ.		
(φιλέο-ι-μεν) φιλοῖμεν,	N. B. Il y a une double contraction.	F. (φιλέουσα) φιλοῦσα,
(φιλέο-ι-τε) φιλοῖτε.		(φιλεούσης) φιλούσης,
(φιλέο-ι-εν) φιλοῖεν.	1° φιλεε = φιλει.	
	2° φιλει-εν = φιλεῖν.	
		N. (φιλέον) φιλοῦν,
(φιλέο-ι-τον) φιλοῖτον,		(φιλέοντος) φιλοῦντ-ος.
(φιλεο-ί-την) φιλοίτην.		
φιλήσο-ι-μι.	φιλήσε-ιν.	φιλήσων, σουσα, σον.
φιλήσα-ι-μι.	φιλῆσα-ι.	φιλήσας, σασα, σαν.
πεφιλήκο-ι-μι.	πεφιληκέ-ναι.	πεφιληκώς, κυῖα, κός.

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	j'aime (pour moi), *ou* je m'aime.	aime (pour toi), aime-toi.	que j'aime (pour moi), *ou* que je m'aime.
S.	(φιλέ-ο-μαι) φιλοῦμαι,		(φιλέω-μαι) φιλῶμαι,
	(φιλέ-ῃ) φιλῇ,	(φιλέου) φιλοῦ,	(φιλέῃ) φιλῇ,
	(φιλέ-ε-ται) φιλεῖται,	(φιλεέ-σθω) φιλείσθω,	(φιλέη-ται) φιλῆται,
P.	(φιλε-ό-μεθα) φιλούμεθα,		(φιλεώ-μεθα) φιλώμεθα,
	(φιλέ-ε-σθε) φιλεῖσθε,	(φιλέε-σθε) φιλεῖσθε,	(φιλέη-σθε) φιλῆσθε,
	(φιλέ-ο-νται) φιλοῦνται,	(φιλεέ-σθωσαν) φιλείσθωσαν, *ou* (φιλεέ-σθων) φιλείσθων,	(φιλέω-νται) φιλῶνται, (φιλεώ-μεθον) φιλώμεθον,
D.	(φιλε-ό-μεθον) φιλούμεθον,		
	(φιλέ-ε-σθον) φιλεῖσθον,	(φιλέε-σθον) φιλεῖσθον,	(φιλέη-σθον) φιλῆσθον,
	(φιλέ-ε-σθον) φιλεῖσθον.	(φιλεέ-σθων) φιλείσθων.	(φιλέη-σθον) φιλῆσθον.
IMPARFAIT.	J'aimais (pour moi) *ou* je m'aimais.		
S.	(ἐ-φιλε-ό-μην) ἐφιλούμην,		
	(ἐ-φιλέου) ἐφιλοῦ,		
	(ἐ-φιλέ-ε-το) ἐφιλεῖτο,		
P.	(ἐ-φιλε-ό-μεθα) ἐφιλούμεθα,		
	(ἐ-φιλέ-ε-σθε) ἐφιλεῖσθε,		
	(ἐ-φιλέ-ο-ντο) ἐφιλοῦντο,		
D.	(ἐ-φιλε-ό-μεθον) ἐφιλούμεθον,		
	(ἐ-φιλέ-ε-σθον) ἐφιλεῖσθον,		
	(ἐ-φιλε-έ-σθην) ἐφιλείσθην.		
FUTUR.	φιλή-σο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-φιλη-σά-μην.	φίλησα-ι.	φιλήσω-μαι.
PARFAIT.	πε-φίλη-μαι.	πεφίλη-σο.	πεφιλη-μένος ὦ.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-πε-φιλή-μην.		

Digitized by Google

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que j'aimasse (pour moi), que je m'aimasse, *ou* puissé-je aimer, puissé-je m'aimer!	aimer (pour soi), *ou* s'aimer.	aimant (pour soi), *ou* s'aimant.
(φιλεο-ί-μην) φιλοίμην, (φιλέο-ι-ο) φιλοῖο, (φιλέο-ι-το) φιλοῖτο, (φιλεο-ί-μεθα) φιλοίμεθα, (φιλέο-ι-σθε) φιλοῖσθε, (φιλέο-ι-ντο) φιλοῖντο,	(φιλέε-σθαι) φιλεῖσθαι.	M. (φιλεό-μενος) φιλούμενος, (φιλεο-μένου) φιλουμένου, F. (φιλεο-μένη) φιλουμένη, (φιλεο-μένης) λουμένης,
(φιλεο-ί-μεθον) φιλοίμεθον, (φιλέο-ι-σθον) φιλοῖσθον, (φιλεο-ί-σθην) φιλοίσθην.		N. (φιλεό-μενον) φιλούμενον, (φιλεο-μένου) φιλουμένου.
φιλησο-ί-μην.	φιλήσε-σθαι.	φιλησό-μενος, η, ον.
φιλησα-ί-μην.	φιλήσα-σθαι.	φιλησά-μενος, η, ον.
πεφιλη-μένος εἴην.	πεφιλῆ-σθαι.	πεφιλη-μένος, η, ον.

Digitized by Google

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. φιλη-θή-σο-μαι.		
AORISTE. ἐ-φιλή-θη-ν.	φιλήθη-τι.	φιληθῶ.
FUT. ANT. πε-φιλή-σο-μαι.		
ADJECTIFS VERBAUX		

Conjuguez sur φιλέω-ῶ :

ποιέω-ῶ, je fais, πολεμέω-ῶ, je fais la guerre.
ἀσκέω-ῶ, j'exerce. βοηθέω-ῶ, je porte secours.

Digitized by Google

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
—	—	—
φιληθησο-ί-μην.	φιληθήσε-σθαι.	φιληθησό-μενος, η, ον.
φιληθε-ί-ην.	φιληθῆ-ναι.	φιληθείς, εῖσα, έν.
πεφιλησο-ί-μην.	πεφιλήσε-σθαι.	πεφιλησό-μενος.
. . . . .	φιλη-τός, ή, όν, / φιλη-τέος, α, ον.	

3° Verbes contractes en όω.

§ 85. Règles de contraction particulières aux verbes en όω :

οε, οο, οου, se contractent en ου
οη, όω, — en ω;
οη, οει, οοι, — en οι.

Ex. : (δηλόω-ω) δηλῶ, *je montre.*

Radical verbal : δηλο. Ce radical est le même que celui de l'adjectif δῆλος, *évident*, dont est dérivé le verbe δηλόω-ῶ.

En d'autres termes :

Quand l'ο du radical est suivi des brèves ε, ο, ou de la diphthongue ου, la contraction se fait en ου;

Quand l'ο est suivi des longues η, ω, la contraction se fait en ω;

Quand la syllabe qui suit l'ο contient un ι conservé ou souscrit, la contraction se fait en οι.

Digitized by Google

	INDICATIF.		IMPÉRATIF.		SUBJONCTIF.	
	je montre.		montre.		que je montre.	
PRÉSENT. S.	(δηλό-ω)	δηλῶ,			(δηλόω)	δηλῶ,
	(δηλό-ε-ις)	δηλοῖς,	(δήλοε)	δήλου,	(δηλόῃ-ς),	δηλοῖς,
	(δηλό-ε-ι)	δηλοῖ,	(δηλοέ-τω)	δηλούτω,	(δηλόῃ)	δηλοῖ,
P.	(δηλό-ο-μεν)	δηλοῦμεν,			(δηλόω-μεν)	δηλῶμεν,
	(δηλό-ε-τε)	δηλοῦτε,	(δηλόε-τε)	δηλοῦτε,	(δηλόῃ-τε)	δηλῶτε,
	(δηλό-ο-υσι)	δηλοῦσι,	(δηλοέ-τωσαν)	δηλούτωσαν,	(δηλόω-σι)	δηλῶσι,
D.						
	(δηλό-ε-τον)	δηλοῦτον,	(δηλόε-τον)	δηλοῦτον,	(δηλόῃ-τον)	δηλῶτον,
	(δηλό-ε-τον)	δηλοῦτον.	(δηλοέ-των)	δηλούτων.	(δηλόῃ-τον)	δηλῶτον.
IMPARFAIT.	je montrais.					
S.	(ἐ-δήλο-ο-ν)	ἐδήλουν,				
	(ἐ-δήλο-ε-ς)	ἐδήλους,				
	(ἐ-δήλο-ε)	ἐδήλου,				
P.	(ἐ-δηλό-ο-μεν)	ἐδηλοῦμεν,				
	(ἐ-δηλό-ε-τε)	ἐδηλοῦτε,				
	(ἐ-δήλο-ο-ν)	ἐδήλουν,				
D.						
	(ἐ-δηλό-ε-τον)	ἐδηλοῦτον,				
	(ἐ-δηλο-έ-την)	ἐδηλούτην.				
FUTUR.	δηλώ-σω.					
AORISTE,	ἐ-δήλω-σα.		δήλω-σο-ν.		δηλώ-σω.	
PARFAIT.	δε-δήλω-κα.		δεδήλω-κε.		δεδηλώ-κω.	
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δε-δηλώ-κει-ν.					

Digitized by Google

ACTIVE.

OPTATIF.		INFINITIF.	PARTICIPE.	
que je montrasse, ou puissé-je montrer !		montrer.	montrant.	
(δηλόο-ι-μι)	δηλοῖμι,	(δηλόε-εν) δηλοῦν.	M. (δηλόων)	δηλῶν,
(δηλόο-ι-ς)	δηλοῖς,		(δηλόοντος)	δηλοῦντος,
(δηλόο-ι)	δηλοῖ,			
(δηλόο-ι-μεν)	δηλοῖμεν,	N. B. *Il y a une double contraction :*	F. (δηλόουσα)	δηλοῦσα,
(δηλόο-ι-τε)	δηλοῖτε,	1° δηλόε = δηλοῦ.	(δηλοούσης)	δηλούσης,
(δηλόο-ι-εν)	δηλοῖεν,	2° δηλοῦ-εν = δηλοῦν.		
(δηλοο-ῖ-τον)	δηλοῖτον,		N. (δηλόον)	δηλοῦν,
(δηλοο-ί-την)	δηλοίτην.		(δηλόοντος)	δηλοῦντος.
δηλώσο-ι-μι.		δηλώσε-ιν.	δηλώσων, σουσα, σον.	
δηλώσα-ι-μι.		δηλῶσα-ι.	δηλώσας, σασα, σαν.	
δεδηλώκο-ι-μι.		δεδηλωκέ-ναι.	δεδηλωκώς, κυῖα, κός.	

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	Je montre pour moi, *ou* je me montre.	Montre pour toi, *ou* montre-toi.	Que je montre pour m *ou* que je me montr
PRÉSENT. S.	(δηλό-ο-μαι) δηλοῦμαι,		
	(δηλό-ῃ) δηλοῖ,	(δηλόου) δηλοῦ,	(δηλόω-μαι) δηλῶμαι,
	(δηλό-ε-ται) δηλοῦται,	(δηλοέ-σθω) δηλούσθω,	(δηλόῃ) δηλοῖ,
P.	(δηλο-ό-μεθα) δηλούμεθα,		(δηλόη-ται) δηλῶται,
	(δηλό-ε-σθε) δηλοῦσθε,	(δηλόε-σθε) δηλοῦσθε,	(δηλοώ-μεθα) δηλώμεθα
	(δηλό-ο-νται) δηλοῦνται,	(δηλοέ-σθωσαν) δηλούσθωσαν *ou*	(δηλόη-σθε) δηλῶσθε,
		(δηλοέ-σθων) δηλούσθων,	(δηλόω-νται) δηλῶνται,
D.	(δηλο-ό-μεθον) δηλούμεθον,		(δηλοώ-μεθον) δηλώμεθον
	(δηλό-ε-σθον) δηλοῦσθον,	(δηλόε-σθον) δηλοῦσθον,	(δηλόη-σθον) δηλῶσθον,
	(δηλό-ε-σθον) δηλοῦσθον.	(δηλοέ-σθων) δηλούσθων.	(δηλόη-σθον) δηλῶσθον.
	Je montrais pour moi, *ou* je me montrais.		
IMPARFAIT. S.	(ἐ-δηλο-ό-μην) ἐδηλούμην,		
	(ἐ-δηλόου) ἐδηλοῦ		
	(ἐ-δηλό-ε-το) ἐδηλοῦτο,		
P.	(ἐ-δηλο-ό-μεθα) ἐδηλούμεθα,		
	(ἐ-δηλό-ε-σθε) ἐδηλοῦσθε,		
	(ἐ-δηλό-ο-ντο) ἐδηλοῦντο,		
D.	(ἐ-δηλο-ό-μεθον) ἐδηλούμεθον,		
	(ἐ-δηλό-ε-σθον) ἐδηλοῦσθον.		
	(ἐ-δηλο-έ-σθην) ἐδηλούσθην.		
FUTUR.	δηλώ-σο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-δήλω-σά-μην.	δήλω-σαι.	δηλώ-σωμαι.
PARFAIT.	δε-δήλω-μαι.	δεδήλω-σο.	δεδηλω-μένος ὦ.
PL.-Q-P.	ἐ-δε-δηλώ-μην.		

Digitized by Google

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Que je montrasse pour moi, que je me montrasse, ou puissé-je montrer pour moi, me montrer!	Montrer pour soi, *ou* se montrer.	Montrant pour soi, *ou* se montrant.
(δηλοο-ί-μην) δηλοίμην, (δηλόο-ι-ο) δηλοῖο, (δηλόο-ι-το) δηλοῖτο, (δηλοο-ί-μεθα) δηλοίμεθα (δηλόο-ι-σθε) δηλοῖσθε, (δηλόο-ι-ντο) δηλοῖντο,	(δηλόε-σθαι) δηλοῦ-σθαι.	M. (δηλοό-μενος) δηλούμενος, (δηλοο-μένου) δηλουμένου, F. (δηλοο-μένη) δηλουμένη, (δηλοο-μένης) δηλουμένης,
(δηλοο-ί-μεθον) δηλοίμεθον, (δηλόο-ι-σθον) δηλοῖσθον, (δηλοο-ί-σθην) δηλοίσθην.		N. (δηλοό-μενον) δηλούμενον, (δηλοο-μένου) δηλουμένου.
δηλωσο-ί-μην.	δηλώσε-σθαι.	δηλωσό-μενος, η, ον.
δηλωσα-ί-μην.	δηλώσα-σθαι.	δηλωσά-μενος, η, ον.
δεδηλω-μένος εἴην.	δεδηλῶ-σθαι.	δεδηλω-μένος, η, ον.

Digitized by Google

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARFAIT. —		
FUTUR. δηλω-θή-σο-μαι.		
AORISTE. ἐ-δηλώ-θη-ν.	δηλώθη-τε.	δηλωθῶ.
FUT. ANT. δε-δηλώ-σο-μαι.		
ADJECTIFS VERBAUX.....		

Conjuguez sur δηλόω-ῶ :

πολεμόω-ῶ, j'excite à la guerre.
χειρόω-ῶ, je saisis, je soumets.
χρυσόω-ῶ, je dore.

REMARQUES SUR LES VERBES CONTRACTES.

§ 86. REMARQUE I. — *Second optatif présent.* Les verbes contractes ont à l'actif un second optatif présent. Il se forme en ajoutant au radical verbal, au lieu de la caractéristique ι et de la désinence μι (ce qui est la forme de l'optatif présent commune à tous les verbes en ω, *λύο-ι-μι*; *φιλέο-ι-μι*, φιλοῖμι), la syllabe ιη et la désinence ν. C'est là une forme que nous avons déjà vue à l'optatif aoriste passif (§ 81, Rem. II, p. 114), et que nous retrouverons à l'actif des verbes en μι (§ 121, p. 167). Ex :

que j'honorasse *ou* puissé-je honorer !	que j'aimasse *ou* puissé-je aimer !	que je montrasse *ou* puissé-je montrer !
(τιμαο-ίη-ν) τιμῴην,	(φιλεο-ίη-ν) φιλοίην,	(δηλοο-ίη-ν) δηλοίην,
(τιμαο-ίη-ς) τιμῴης,	(φιλεο-ίη-ς) φιλοίης,	(δηλοο-ίη-ς) δηλοίης,
(τιμαο-ίη) τιμῴη,	(φιλεο-ίη) φιλοίη,	(δηλοο-ίη) δηλοίη,
(τιμαο-ίη-μεν) τιμῴημεν,	(φιλεο-ίη-μεν) φιλοίημεν,	(δηλοο-ίη-μεν) δηλοίημεν,
(τιμαο-ίη-τε) τιμῴητε,	(φιλεο-ίη-τε) φιλοίητε,	(δηλοο-ίη-τε) δηλοίητε,
(τιμαο-ίη-σαν) τιμῴησαν.	(φιλεο-ίη-σαν) φιλοίησαν.	(δηλοο-ίη-σαν) δηλοίησαν.

Digitized by Google

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
—	—	—
δηλωθησο-ί-μην.	δηλωθήσε-σθαι.	δηλωθησό-μενος, η, ον.
δηλωθε-ίη-ν.	δηλωθῆ-ναι.	δηλωθείς, θεῖσα, θέν.
δεδηλωσο-ί-μην.	δεδηλώσε-σθαι.	δε-δηλω-σόμενος, η, ον.
.....		δηλω-τός, ή, όν, δηλω-τέος, α, ον.

Pour les trois personnes du pluriel, les formes qui suivent sont plus usitées que les précédentes, dont elles sont abrégées. Elles se confondent avec celles de l'optatif en οιμι.

τιμῷμεν,	φιλοῖμεν,	δηλοῖμεν,
τιμῷτε,	φιλοῖτε,	δηλοῖτε,
τιμῷεν,	φιλοῖεν,	δηλοῖεν.

Par analogie, la terminaison οίην a été quelquefois appliquée, dans le dialecte attique, même à l'optatif des verbes non contractes en ω. Mais on n'en trouve d'exemple qu'au parfait, au futur et à l'aoriste seconds. Ex. :

πεφευγοίην, optat. parf. de φεύγω.
σχοίην, optatif aor. 2 de ἔχω, etc.

Remarque II. — *Infinitif présent.* Malgré l'analogie de l'infinitif λύε-ιν, l'infinitif τιμᾶν doit s'écrire sans ῶτα souscrit, parce que la forme primitive de la terminaison n'est pas ιν, mais εν pour μεν (plus anciennement μεναι). Le μ a été supprimé entre deux voyelles. Ainsi,

τιμᾶν est la contraction de τιμάε-εν,
φιλεῖν — — φιλέε-εν.

Ce fait apparaît évident à l'infinitif de δηλόω :

δηλοῦν, contracté de δηλόο-εν.

(Voir les règles de contraction, § 85, p. 129.)

Remarque III. — *Futur et aoriste.* La règle générale est que les verbes contractes en έω, όω, allongent la syllabe finale du radical verbal devant les

Digitized by Google

caractéristiques du futur, de l'aoriste et du parfait des trois voix. Mais il y a quelques exceptions. Ex. :

(τελέ-ω) τελῶ, *j'accomplis*, τελέ-σω, ἐ-τέλε-σα, τελε-σ-θήσομαι, ἐ-τελέ-σ-θην.
(αἰνέ-ω) αἰνῶ, *je loue*, αἰνέ-σω, ᾔνεσα, αἰνε-θήσομαι, ᾐνέ-θην.
(καλέ-ω) καλῶ, *j'appelle*, καλέ-σω, ἐ-κάλε-σα, etc.
(ἀρό-ω) ἀρῶ, *je laboure*, ἀρό-σω, ἤρο-σα, etc.

Les verbes contractes en άω conservent, en l'allongeant, au lieu de le changer en η, l'α final du radical verbal, quand cet α est précédé d'une voyelle, d'un ρ, et quelquefois même quand il est précédé d'un λ, etc. Ex. :

ἐάω,	*je permets*,	futur ἐά-σω.	δράω,	*je fais*,	futur δρά-σω.
μειδιάω,	*je souris*,	— μειδιά-σω.	γελάω,	*je ris*,	— γελά-σομαι
ἀκροάομαι,	*j'entends*,	— ἀκροά-σομαι.	κλάω,	*je romps*,	— κλά-σω.
πειράω,	*j'essaie*,	— πειρά-σω.	σπάω,	*je tire*,	— σπά-σω.

Remarque IV. — *Futurs contractes.* Quelques verbes contractes en ω suppriment, dans le dialecte attique, le sigma du futur; suppression d'où résulte une contraction, qui rend le futur semblable au présent. Ex. :

(τελέω) τελῶ, *j'accomplis*, futur (τελέ-σω, τελέ-ω) τελῶ.
(καλέω) καλῶ, *j'appelle*, — (καλέ-σω, καλέ-ω) καλῶ.

Remarque V. — *Verbes en* έω, άω, *non contractes.* Dans quelques verbes en έω, άω, la contraction ne se fait pas au présent et à l'imparfait dans les formes εο, έω, αο, άω. Mais les formes en εε se contractent en ει. Ex. :

πλέω, *je navigue*, πλέομεν, (πλέεις) πλεῖς, (πλέειν) πλεῖν.

La vraie cause de ce fait, c'est que, dans la forme primitive du radical, il y avait une lettre qui a disparu. Ex. :

πλέω, *je navigue* (pour πλέϝω, forme qui explique le futur πλεύσομαι).

Il en est de même de :

πνέω (pour πνέϝω), *je souffle*, fut. πνεύ-σομαι (racine πνυ, d'où, en poésie, le parf. pass. πέ-πνυ-μαι);
χέω, *je verse*, (rac. χυ) fut. χεύ-σω, aor. ἔχευα (et, par suppression de l'υ ou ϝ, ἔχεα), parf. act. κέ-χυ-κα, parf. pass. κέ-χυ-μαι;
ῥέω, *je coule*, (rac. ῥυ) fut. ῥεύ-σομαι, aor. 2 ἐρ-ρύ-ην;
νέω, *je nage*, fut. νεύ-σομαι;
κλάω, *je pleure* (On dit aussi κλα-ίω, pour κλαϝ-ίω, forme qui explique le futur κλαύ-σομαι et le substantif κλαῦ-μα);
κάω, *je brûle* (On dit aussi κα-ίω, pour καϝ-ίω, forme qui explique le futur καύ-σομαι, le substantif καῦσις, l'adjectif καυ-στικός, etc., — aor. ἔκηα);
δέω, *je lie* (pour δέσ-ω, forme qui explique le substantif δεσ-μός). On dit quelquefois, avec contraction, (δέων) δῶν, (δέοντος) δοῦντος

Digitized by Google

REMARQUE VI. — *Contractions irrégulières.* Dans quelques verbes en ἀω, les lettres αε, αη, αῃ se contractent, non pas en α, ᾳ, mais en η, ῃ. Ex. :

ζάω, *je vis,*	ζῇς,	ζῇ,	infin. ζῆν	(pour ζῆ-μεν, ζῆ-εν).
πεινάω, *j'ai faim.*	πεινῇς,	πεινῇ,	— πεινῆν	(— πεινῆ-μεν, πεινῆ-εν)
διψάω, *j'ai soif,*	διψῇς,	διψῇ,	— διψῆν	(— διψῆ-μεν, διψῆ-εν).
χράομαι, *je me sers,*	χρῇ,	χρῆται,	— χρῆ-σθαι.	

Cette anomalie sert à distinguer ce dernier verbe d'un autre, qui est tiré de la même racine :

χράομαι, *je consulte un oracle,* χρᾷ, χρᾶ-ται, χρᾶ-σθαι.

Quelquefois l'ο de liaison disparaît. Ex. :

λοῦ-μαι, pour λούο-μαι, qui est pour λοέο-μαι.
οἶ-μαι, pour οἴο-μαι.

Quelques verbes en όω peuvent contracter οο en ω, au lieu de ου. Ex. :

(ῥιγόο-μεν) ῥιγῶ-μεν.

TROISIÈME CLASSE.

VERBES EN Ω

DONT LE RADICAL VERBAL EST TERMINÉ PAR UNE CONSONNE.

§ 87. Les verbes en ω, dont le radical verbal est terminé par une consonne, présentent quelques particularités pour la formation des temps : la rencontre de la consonne finale du radical verbal avec les caractéristiques des temps amène diverses combinaisons, qui sont conformes aux lois de l'assimilation et de l'accommodation des consonnes[1].

On distingue :

I. Les verbes à radical terminé par une muette.

II. Les verbes à radical terminé par une liquide.

[1] Ces lois ont été exposées plus haut à un point de vue général (§ 11, 2°, p. 11). Nous n'avons qu'à les appliquer ici aux verbes à radical terminé par une consonne.

Digitized by Google

I. VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR UNE MUETTE (GUTTURALE, LABIALE OU DENTALE).

1° Verbes à radical terminé par une gutturale (γ, κ, χ) ou verbes en γω, κω, χω, et en σσω, ττω, ζω.

§ 88. Les verbes dont le radical est terminé par une gutturale (γ, κ, χ) terminent leur futur actif en ξω (pour γ-σω, κ-σω, χ-σω); par suite de la même accommodation des consonnes, ils terminent leur aoriste en ξα, leur futur passif en χ-θήσομαι, leur aoriste 1er passif en χθην; ils ont leur parfait passif en γ-μαι, le κ et le χ s'adoucissant devant le μ. Au parfait 1er actif, la consonne finale, se combinant avec le κ de la terminaison, donne un χ. Ex. :

	πλέκ-ω, *je tresse.*		
FUTUR ACTIF.	πλέξω	(pour	πλέκ-σω).
AORISTE —	ἔπλεξα	(—	ἔ-πλεκ-σα).
PARFAIT —	πέπλεχα	(—	πέ-πλεκ-κα).
FUTUR PASSIF.	πλεχ-θήσομαι	(—	πλεκ-θήσομαι).
AORISTE —	ἐ-πλέχ-θην	(—	ἐ-πλέκ-θην).
PARFAIT —	πέ-πλεγ-μαι	(—	πέ-πλεκ-μαι).

§ 89. A cette catégorie de verbes appartiennent la plupart des verbes en σσω ou (attique) ττω, quelques verbes en ζω, et le verbe διδάσκω, qui ont leur radical terminé par une gutturale[1]. Ex. :

	τάσσω, je place.	στίζω, je pique.	διδάσκω, j'enseigne.
FUT.	τάξω.	στίξω.	διδάξω.
AOR.	ἔταξα.	ἔστιξα.	ἐ-δίδαξα.
FUT. PASS.	ταχ-θήσομαι.	στιχ-θήσομαι.	διδαχ-θήσομαι.
AOR. —	ἐ-τάχ-θην.	ἐ-στίχ-θην.	ἐ-διδάχ-θην.
PARF. —	τέ-ταγ-μαι.	ἔ-στιγ-μαι.	δε-δίδαγ-μαι.
PARF. ACT.	τέταχα.	(ἔστιχα).	δε-δίδαχα.

Il faut y joindre: 1° le verbe *μίσγω, je mêle,* où le σ du présent est ajouté au radical verbal (qui est μιγ, et d'où viennent le futur μίξω (μιγ-σω), l'aoriste ἔμιξα, etc.), et le verbe μίγ-νυ-μι; 2° le verbe poétique ἔρδω *ou* ῥέζω, *je fais* f. ῥέξω, parf. 2 ἔοργα (radical ἐργ, — d'où ἔργον, *ouvrage,* — radical qui devient, par transposition, ῥεγ).

1. Voyez § 100, 6°, 3, p. 152. — On y verra aussi quelques verbes en σσω, qui ne viennent pas d'un radical terminé par une gutturale.

Digitized by Google

2° Verbes à radical terminé par une labiale (β, π, φ)
ou verbes en βω, πω, φω.

§ 90. Les verbes dont le radical verbal est terminé par une labiale (*β, π, φ*) terminent leur futur actif en ψω (pour β-σω, π-σω, φ-σω), leur aoriste actif en *ψα*, leur futur passif en *φ-θήσομαι*, leur aoriste passif en *φ-θην*.

Au parfait actif, la consonne finale, se combinant avec le *κ* de la terminaison, donne un φ. Au parfait passif, elle *s'assimile* (*Voy.* p. 11) avec le *μ* de la désinence. Ex. : *τρέπ-ω, je tourne.*

τρέπ-ω, je tourne.		*τρέφω, je nourris.*	
FUT. ACT. τρέψω	(p. τρέπ-σω).	θρέψω	(p. τρέφ-σω).
AOR. — ἔ-τρεψα	(— ἔ-τρεπ-σα).	ἔθρεψα	(— ἔ-τρεφ-σα).
FUT. PASS. τρεφ-θήσομαι	(— τρεπ-θήσομαι).	θρεφθήσομαι	(— τρεφ-θήσομαι).
AOR. — ἐ-τρέφ-θην).	(— ἐ-τρέπ-θην).	ἐ-θρέφ-θην	(— ε-τρέφ-θην).
PARF ACT. τέ-τροφ-α	(— τέ-τροπ-κα).	τέ-τροφ-α	(— τέ-τροφ-κα).
PARF. PASS. τέ-τραμ-μαι	(— τέ-τραπ-μαι).	τέ-θραμ-μαι	(— τέ-τραφ-μαι).

Remarque. — Quelques verbes à radical terminé par une labiale ajoutent au présent et à l'imparfait la consonne τ, dont la valeur sera expliquée plus loin (Voy. § 100, 5°, p. 151). Ex. : *βλάπ-τ-ω, βάπ-τ-ω.*

3° Verbes à radical terminé par une dentale (δ, τ, θ)
ou verbes en δω, τω, θω.

§ 91. Les verbes dont le radical verbal est terminé par une dentale (δ, τ, θ) perdent cette dentale au futur, à l'aoriste 1er et au parfait actifs. Ils la changent en σ au futur, à l'aoriste 1er et au parfait passifs[1]. Ex. :

	ψεύδ-ω, je trompe.	
FUT. ACTIF.	ψεύ-σω	(pour ψεύδ-σω).
AOR. —	ἔ-ψευ-σα	(— ἔ-ψευδ-σα).
PARF. —	ἔ-ψευ-κα	(— ἔ-ψευδ-κα).
FUT. PASSIF.	ψευσ-θήσομαι	(— ψευδ-θήσομαι).
AOR. —	ἐ-ψεύσ-θην	(— ἐ-ψεύδ-θην).
PARF. —	ἔ-ψευσ-μαι	(— ἔ-ψευδ-μαι).

1. Dans le premier cas il y a suppression de la dentale parce qu'elle ne peut se maintenir devant un σ. — Dans le second cas, il y a changement de la dentale en σ devant le θ et le μ c'est-à-dire accommodation (Voyez plus haut, § 11, 2°, p. 11).

Digitized by Google

Conjuguez sur πλέκω :

PRÉSENT.		FUTUR.	PARF. ACT.	FUT. PASS.	PARF. MOY. ET PASS.
λέγ-ω,	je dis,	λέξω,	εἶλοχα,	λεχ-θήσομαι,	εἴλεγ-μαι [1].
ἄγ-ω,	je conduis,	ἄξω,	ἦχα,	ἀχ-θήσομαι,	ἦγ-μαι.
διώκ-ω,	je poursuis,	διώξω,	δεδίωχα,	διωχ-θήσομαι,	δεδίωγ-μαι.
βρέχ-ω,	j'humecte,	βρέξω,	βέβρεχα,	βρεχ-θήσομαι,	βέβρεγ-μαι.
ἐλέγχ-ω,	je convaincs,	ἐλέγξω,	ἤλεγχα,	ἐλεγχ-θήσομαι,	ἤλεγ-μαι.
πράσσω,	je fais,	πράξω,	πέπραχα,	πραχ-θήσομαι,	πέπραγ-μαι.
ἁρπάζω,	je ravis,	ἁρπάξω,	ἥρπαχα,	ἁρπαχ-θήσομαι,	ἥρπαγ-μαι.

Conjuguez sur τρέπω, *en ne tenant pas compte du* τ *de la dernière syllabe* (Voy. § 90, *Rem.*, p. 139) :

λείπω,	je laisse,	λείψω,	λέλοιπα,	λειφ-θήσομαι,	λέλειμ-μαι.
τύπ-τω,	je frappe,	τύψω, [2],	τέτυφα,	τυφ-θήσομαι,	τέτυμ-μαι.
βλάπ-τω,	je nuis à,	βλάψω,	βέβλαφα,	βλαφ-θήσομαι,	βέβλαμ-μαι.
ῥίπ-τω,	je jette,	ῥίψω,	ἔῤῥιφα,	ῥιφ-θήσομαι,	ἔῤῥιμ-μαι [3].
ἅπ-τω,	j'attache,	ἅψω,	ἧφα	ἁφ-θήσομαι,	ἧμ-μαι.
κάμπ-τω,	je courbe,	κάμψω,	κέκαμφα,	καμφ-θήσομαι,	κέκαμ-μαι.

Conjuguez sur φεύδω :

ἀνύτ-ω,	je termine,	ἀνύ-σω,	ἤνυ-κα,	ἀνυσ-θήσομαι,	ἤνυσ-μαι.
πείθ-ω,	je persuade,	πεί-σω,	πέπει-κα,	πεισ-θήσομαι,	πέπεισ-μαι.
σπένδ-ω,	je fais des libations.	σπεί-σω,	ἔσπει-κα,	σπεισ-θήσομαι,	ἔσπεισ-μαι.

REMARQUES

SUR LES VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR UNE MUETTE (GUTTURALE, LABIALE OU DENTALE).

§ 92. REMARQUE I. — La conjugaison des temps qui viennent d'être énumérés ne donne lieu à aucune observation, excepté celle du parfait et du plus-que-parfait moyens et passifs. Dans la conjugaison de ces derniers temps, il y a quelques combinaisons de lettres à remarquer, comme on le verra par les exemples suivants : la lettre finale du radical *s'assimile* ou *s'accommode* à la lettre initiale de la désinence, d'après les règles sur la rencontre des consonnes (Voy. p. 11).

1. Sur le redoublement de εἶλοχα, εἴλεγμαι, voir § 68, Remarque VI, p. 89.
2. Les Attiques ont un futur τυπτήσω, qui suppose un radical allongé (τυπτέ-ω).
3. Sur les formes ἔῤῥιφα, ἐῤῥίμμαι, voir § 67, Rem. I, p. 86; et § 68, Rem. V, p. 89.

Digitized by Google

Parfait et plus-que-parfait moyens et passifs

	1° des verbes à radical terminé par une gutturale.		2° des verbes à radical terminé par une labiale.		3° des verbes à radical terminé par une dentale.
	πλέκ-ω.		τρέπ-ω.		ψεύδ-ω.
	PARFAIT.	PL.-Q.-PARF.	PARFAIT.	PL.-Q.-PARF.	PARFAIT.
IND.	πέπλεγ-μαι	ἐ-πεπλέγ-μην,	τέτραμ-μαι	ἐ-τετράμ-μην,	ἔψευσ-μαι,
	(p. πέπλεκ-μαι),		(p. τέτραπ-μαι),		ἔψευ-σαι,
	πέπλεξαι	ἐ-πέπλεξο	τέτραψαι	ἐ-τέτραψο,	etc.
	(p. πέπλεκ-σαι),	(p. ἐπέπλεκσο),	(p. τέτραπ-σαι),		
	πέπλεκ-ται,	ἐ-πέπλεκ-το,	τέτραπ-ται,	ἐ-τέτραπ-το,	
	πεπλέγ-μεθα,	ἐ-πεπλέγ-μεθα,	τετράμ-μεθα,	ἐ-τετράμ-μεθα,	PL.-Q.-PARF.
	πέπλεχ-θε	ἐ-πέπλεχ-θε,	τετρύφ-θε	ἐ-τέτραφ-θε,	
	(p. πέπλεκ-σθε),		(p. τέτραπ-σθε),		ἐψεύ-σμην.
	πεπλεγ-μένοι	πεπλεγ-μένοι	τετραμ-μένοι	τετραμ-μένοι	ἔψευ-σο,
	εἰσί,	ἦσαν,	εἰσί,	ἦσαν,	etc.
	πεπλέγ-μεθον,	ἐ-πεπλέγ-μεθον,	τετράμ-μεθον,	ἐ-τετράμ-μεθον,	
	πέπλεχ-θον,	ἐ-πέπλεχ-θον,	τέτραφ-θον,	ἐ-τέτραφ-θον,	Ces temps se
	πέπλεχ-θον.	ἐ-πεπλέχ-θην.	τέτραφ-θον.	ἐ-τετράφ-θην.	conjuguent
MP.	πέπλεξο.		.τέτραψο.		comme
	(p. πέπλεκ-σο),		(p. τέτραπ-σο),		ἧκου-σμαι,
	πεπλέχ-θω		τετράφ-θω		ἡκού-σμην.
	(p πεπλέκ-σθω),		(p. τετράπ-σθω),		(Voir § 77,
	πέπλεχθε		τέτραφ-θε		Rem. II,
	(p. πέπλεκ-σθε),		(p. τέτραπ-σθε),		p. 109.)
	πεπλέχ-θωσαν,		τετράφ-θωσαν,		
	πέπλεχ-θον,		τέτραφ-θον,		
	πεπλέχ-θων.		τετράφ-θων.		
SUBJ.	πεπλεγ-μένος ὦ.		.τετραμ-μένος ὦ.		
OPT.	πεπλεγ-μένος.		.τετραμ-μένος		
	εἴην.		εἴην.		
INF.	πεπλέχ-θαι.		.τετράφ-θαι		
	(p. πεπλέκ-σθαι).		(p. τετράπ-σθαι).		
PART.	πεπλεγ-μένος, η, ον.		.τετραμ-μένος, η, ον.		

§ 93. REMARQUE II. — Ici, comme toujours, on peut noter les combinaisons de lettres suivantes :

1° Une muette, placée devant une autre, se met au même degré que celle-ci. Ex. :

βέβλαπ-ται (*pour* βέβλαβ-ται), rad. verb. βλαβ;
λέλεκ-ται (— λέλεγ-ται), rad. verb. λεγ,

Digitized by Google

2° Les labiales, placées devant un μ, s'assimilent à cette lettre. Ex. : βέβλαμ-μαι (*pour* βέβλαβ-μαι).

3° Une gutturale, placée devant un μ, ne peut être autre qu'une douce (γ). Ex. : πέπλεγ-μαι (*pour* πέπλεκ-μαι).

4° Les labiales et les gutturales, placées devant un σ, forment avec le σ une lettre double, par exemple au futur actif, au futur moyen et au futur antérieur :

fut. act.	βλάψω (*pour* βλάβ-σω);		
—	πλέξω (— πλέκ-σω).		
fut. moy.	βλάψο-μαι;	*fut. antér.*	βεβλάψο-μαι;
—	πλέξο-μαι.	—	πεπλέξο-μαι.

Il en est de même à la deuxième personne du parfait moyen et passif :

βέβλαψαι (*pour* βέβλαβ-σαι);
πέπλεξαι (— πέπλεκ-σαι).

5° Les dentales, devant un μ, se changent en σ. Ex. :

ἔψευσ-μαι (*pour* ἔψευδ-μαι).

Elles disparaissent du reste, comme toujours, devant un σ. Ex. : ἔψευ-σαι (*pour* ἔψευδ-σαι).

6° Le σ, placé entre la consonne finale du radical et un θ commençant la désinence, disparaît, et la consonne du radical se change en aspirée (d'après le n° 1). Ex. :

βέβλαφθε (p. βέβλαβ-σθε), βέβλαφθον (p. βέβλαβ-σθον), βεβλάφ-θω (p. βεβλάβ-σθω). πέπλεχθε (p. πέπλεκ-σθε), πεπλεχθον (p. πέπλεκ-σθον), πεπλέχθω (p. πεπλέκ-σθω).

7° Les désinences de la troisième personne du pluriel du parfait (νται) et du plus-que-parfait (ντο) ne pouvant, dans les verbes à muettes, se combiner avec la consonne finale du radical verbal, on se sert d'une périphrase. Ex .

βεβλαμ-μένοι εἰσί, πεπλεγ-μένοι εἰσί,
— ἦσαν, — ἦσαν.

Mais, en poésie, le ν de ces désinences se change en α, et l'on a les désinences ατα, ατο. La consonne finale du radical, quand c'est une gutturale ou une labiale, se change en aspirée, ce qui est une trace de l'effort nécessité par la

Digitized by Google

prononciation de cette troisième personne, avant le changement de ν en α. Ex. :

βεβλάφ-αται, ἐ-βεβλάφ-ατο (pour βέβλαβ-νται, ἐ-βέβλαβ-ντο).
πεπλέχ-αται, ἐ-πεπλέχ-ατο (— πέπλεκ-νται, ἐ-πέπλεκ-ντο).
ἐψεύδ-αται, ἐψεύδ-ατο (— ἔψευδ-νται, ἔψευδ-ντο).

Ces désinences αται, ατο, ne sont du reste pas particulières aux verbes terminés par une muette, ni même au parfait et au plus-que-parfait. Ex. :

ἑστάλ-αται (pour ἑσταλ-μένοι εἰσί) parf. passif de στέλλω ;
ἑστάλ-ατο — — ἦσαν) plus-que-parf. passif de στέλλω ;
πεπαύ-αται — πέπαυ-νται, parfait passif de παύω ;
τυπτο-ίατο — τύπτο-ιντο, 3e pers. pl. opt. prés. moy. de τύπτω, etc.

REMARQUES PARTICULIÈRES SUR QUELQUES VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR UNE MUETTE.

§ 94. Remarque III. — Plusieurs verbes de deux syllabes, à radical terminé par une muette, changent au parfait la voyelle du radical verbal.

Cette voyelle, au parfait actif, se change en ο ; au parfait moyen ou passif, elle se change en α. Ex. :

		PARF. ACTIF.	PARF. MOY. ET PASS.
τρέπ-ω,	je tourne.	τέτροφ-α.	τέτραμ-μαι.
τρέφ-ω,	je nourris.	τέτροφ-α.	τέθραμ-μαι.
στρέφ-ω,	je tourne.	ἔστροφ-α.	ἔστραμ-μαι.

Le verbe λέγω, *je dis*, n'admet un changement de voyelle qu'au parfait actif : εἴλοχα ; — parf. pass. λέλεγμαι *ou* εἴλεγμαι.

Remarque IV. — Il n'y a rien que de très-régulier dans les parfaits ἧφα, ἧμμαι, de ἅπτω. Ils ont d'abord un augment ou redoublement, puis une assimilation de la consonne finale du radical : ἧφα est pour ἧπ-κα, ἧμ-μαι pour ἧπ-μαι.

Quant au parfait moyen et passif de κάμπ-τω, κέκαμ-μαι, il est pour κέκαμπ-μαι ou κέκαμμ-μαι. La labiale reparaît à d'autres personnes : κέκαμψαι (*pour* κέκαμπ-σαι), κέκαμπ-ται.

Dans l'un et l'autre verbe, la syllabe τω est un suffixe qui appartient seulement au radical du présent (Voyez § 100, 5°, p. 151).

Remarque V. — Le parfait moyen et passif ἤλεγ-μαι, et mieux εἰλήλεγμαι, est pour ἤλεγχ-μαι ou ἤλεγγ-μαι (comme plus haut κέκαμ-μαι pour κέκαμπ-μαι, κέκαμμ-μαι). La gutturale du radical reparaît à d'autres personnes : ἤλεγξαι (pour ἤλεγχ-σαι), ἤλεγκ-ται, etc., on la trouve au futur et à l'aoriste du passif ἐλεγχ-θήσο-μαι, ἠλέγχ-θην.

Remarque VI. — Dans le verbe σπένδ-ω, la lettre ν se change en ι, et le δ se supprime aux temps où le radical verbal σπενδ est suivi d'un σ ou d'un κ (σπεί-σω, ἔ-σπει-σα, ἔσπει-κα). — Voyez § 11, 1°, p. 10 ; § 13, p. 13.

Digitized by Google

Le même changement de ν en ι a lieu, et le σ est remplacé par σ devant un θ et un μ (πεισ-θήσομαι, ἔ-πεισ-μαι). Ce changement a lieu conformément à une règle dont nous avons déjà vu l'application dans les mots comme χαρίεις et λυθείς (*radicaux* χαριεντ, λυθεντ). Voy. § 28, Rem. 11, 3°, p. 29.

Remarque VII. — Les verbes τεύχ-ω et φεύγ-ω tirent leur parfait moyen ou passif, τέτυγ-μαι, πέφυγ-μαι, de leurs racines ΤΥΧ, ΦΥΓ. Les radicaux verbaux τευχ, φευγ forment le présent, l'imparfait et le futur (τεύξω, τεύξομαι).

Remarque VIII. — Le verbe φράζω est pour φραδ-ίω. De là le parfait passif poétique πέφραδ-μαι, pour πέφρασ-μαι.

Remarque IX. — Les futurs de τρέφ-ω et de τύφ-ω sont θρέψω et θύψω, par suite du déplacement de l'aspirée, qui va de la fin du radical au commencement.

Remarque X. — Les parfaits ἔψευ-κα, ἔψευ-σμαι ont un augment au lieu de redoublement, d'après une règle commune aux verbes commençant par une lettre double (Voyez § 38, Rem. V, p. 89).

II. VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR UNE LIQUIDE (λ, μ, ν, ρ), OU VERBES EN λω, μω, νω, ρω.

§ 95. Dans les verbes dont le radical verbal est terminé par une liquide (λ, μ, ν, ρ), il importe de bien distinguer le radical verbal, sur lequel se forment les autres temps, et le radical du présent, qui est en général altéré.

Différence entre le radical verbal et le radical du présent dans les verbes à radical terminé par une liquide.

§ 96. Les verbes dont le radical verbal est terminé par un λ, un μ, un ν ou un ρ sont sujets à modifier au présent ce radical verbal [1] :

1° Ceux dont le radical est terminé par un λ ajoutent un second λ. Ex. : στέλ-λω, βάλ-λω (Voyez § 100, 6°, 1, p. 151).

2° Quelques verbes à radical terminé par μ ajoutent au présent et à l'imparfait la lettre ν. Ex. : τέμ-νω, κάμ-νω (Voyez § 100, 2°, p. 149).

1. On verra plus loin le détail de ces modifications (§ 100, 2° et 6°, p. 149, p. 151, etc.).

Digitized by Google

3° Ceux dont le radical est terminé par un ν ou un ρ, précédé d'α ou de ε, renforcent ces deux voyelles par l'insertion d'un ι. (Voy. § 12, p. 13; § 100, 6°, p. 151.) Ex. :

φαίνω, je fais voir (*rad. verb.* φαν); ἐχθαίρω, je hais (*rad. verb.* ἐχθαρ);
τείνω, je tends (— τεν); σπείρω, je sème (— σπερ);
ἐγείρω, j'éveille (— ἐγερ); καθαίρω, je purifie (— καθαρ).

Futur actif et moyen des verbes à radical terminé par une liquide.

§ 97. Le futur actif des verbes à radical terminé par une liquide se forme sans sigma, par suite d'une contraction. Ce futur, dit *futur second*, vient, comme le futur premier, d'une ancienne forme έσω, futur primitif d'εἰμί[1]. Mais, tandis que le futur 1er a perdu l'ε de έσω, le futur 2 l'a gardé, en supprimant le σ entre deux voyelles, ce qui amène une contraction[2]. Ce futur se conjugue comme le présent de φιλέω-ῶ. Ex. :

ἀγγέλ-λω, j'annonce, *fut.* ἀγγελ-ῶ (pour ἀγγελ-έσω, ἀγγελ-έω).
νέμ-ω, je distribue, — νεμ-ῶ (— νεμ-έσω, νεμ-έω).
τέμ-νω, je coupe, — τεμ-ῶ (— τεμ-έσω, τεμ-έω).
τείν-ω, je tends, — τεν-ῶ (— τεν-έσω, τεν-έω).
φθείρ-ω, je corromps, — φθερ-ῶ (— φθερ-έσω, φθερ-έω).
ἐγείρ-ω, j'éveille, — ἐγερ-ῶ (— ἐγερ-έσω, ἐγερ-έω).

Ce futur contracte se trouve, chez les Attiques, même dans quelques verbes dont le radical se termine par une voyelle ou par une consonne autre qu'une liquide. Ex. :

μάχ-ομαι, je combats, *fut.* μαχ-οῦμαι (pour μαχ-έσομαι).
ἕζ-ομαι, je m'assieds, — ἑδ-οῦμαι. (— ἑδ-έσομαι.
τελ-έω, je termine, — τελ-ῶ (— τελ-έσω, τελ-έω).
νομί-ζω, je pense, — νομι-ῶ (— νομι-έσω, νομι-έω).
ἐλα-ύνω, je chasse, — ἐλ-ῶ (— ἐλ-άσω, ἐλάω).
βαδί-ζω, je marche, — βαδι-οῦμαι (— βαδι-έσομαι, βαδιέομαι).

Le futur moyen se forme comme le futur actif; seulement les désinences du moyen remplacent celles de l'actif. Ex. :

ἀγγελ-οῦμαι, νεμ-οῦμαι, τεμ-οῦμαι, τεν-οῦμαι, φθερ-οῦμαι.

1. Une forme encore plus ancienne est εσιω, εσεω, d'où viennent les futurs attiques πλευσοῦμαι, νευσοῦμαι, φευξοῦμαι (pour πλευ-εσέο-μαι, φευγ-εσέο-μαι, etc.).
2. Voir plus haut, § 13, p. 14; § 34, p. 39; et § 43, p. 52.

Digitized by Google

Les autres formes sont nécessairement contractes aussi. Ex. : (τυπέοιμι) τυποῖμι, (τυπέων) τυπῶν, (τυπέομενος) τυπούμενος, etc.

Remarque I. — Quelques verbes en λω et ρω, surtout en poésie, ont un futur en σω. Ex. : κύρ-ω, je trouve, κύρ-σω ; κέλ-λω, j'aborde, κέλ-σω.

Remarque II. — L'ancienne forme ἐσω, qui explique les futurs contractes, explique aussi un certain nombre de futurs en ἐσω, ἐσομαι, et (avec renforcement), ήσομαι. Ex. :

μάχομαι, je combats, *futur* μαχ-ἐσομαι *et* μαχ-ήσομαι.
ἄχθομαι, je m'indigne, — ἀχθ-ἐσομαι,
γίγνομαι, je deviens, — γεν-ήσομαι.

(Voyez, p. 161, Rem. I, une autre explication de ce fait).

Aoriste actif et moyen des verbes à radical terminé par une liquide.

§ 98. L'aoriste actif des verbes à radical terminé par une liquide se forme sans sigma. Cette lettre se rejette comme au futur; mais tandis que, au futur, il se fait une contraction, l'aoriste 1er prend, à la fin du radical, un allongement en compensation de la perte du sigma. Ex. :

ἤγγειλα (pour ἤγγελ-σα); ἔτεινα (pour ἔτεν-σα);
ἔνειμα (— ἔνεμ-σα); ἔφθειρα (— ἔφθερ-σα);
ἔφηνα (— ἔφαν-σα); ἐκάθηρα (— ἐκάθαρ-σα)[1].

L'aoriste moyen se forme comme l'aoriste actif : seulement les terminaisons du moyen (ἁμην, ω, ατο, etc.) remplacent celles de l'actif (α, ας, ε, etc.). Ex. :

ἠγγειλάμην, ἐνειμάμην, ἐφηνάμην, ἐτεινάμην, ἐφθειράμην, ἐκαθηράμην.

Remarque I. — L'allongement compensatoire de l'aoriste se fait en général d'α en η, mais quelquefois aussi d'α bref en α long; ι et υ brefs deviennent ι et υ longs. On a vu plus haut ε se changer en ει. Ex. :

μαραίνω, je flétris, *futur* μαρᾰνῶ, *aoriste* ἐμάρᾰνα ;
κρινῶ, je juge, — κρῐνῶ, — ἔκρῐνα ;
μηκύνω, j'allonge, — μηκῡνῶ, — ἐμήκῡνα ;

Remarque II. — Les verbes en λω et ρω qui ont leur futur en σω ont leur aoriste en σα. Ex. : κύρω, ἔκυρσα ; κέλλω, ἔκελσα.

1. De καθαίρω, je purifie.

Digitized by Google

Des autres temps des verbes à radical terminé par une liquide.

§ 99. Quelquefois les verbes à radical terminé par une liquide forment leurs autres temps sans altération du radical verbal. Ex : ἀγγέλλω, j'annonce; ψάλλω, je joue d'un instrument.

Parfait actif.	ἤγγελ-κα.	ἔψαλ-κα.
Parf. moyen pass.	ἤγγελ-μαι.	ἔψαλ-μαι.
Fut. pass.	ἀγγελ-θήσομαι.	ψαλ-θήσομαι.
Aor. pass.	ἠγγέλ-θην.	ἐ-ψάλ-θην.

Mais le plus souvent, le radical verbal subit des altérations au parfait actif, moyen ou passif, au futur ou à l'aoriste passif. Ces altérations sont :

1° *Changement de voyelles* ou *apophonie*. Dans les verbes en λω et ρω de deux syllabes et qui ont ε au radical verbal, ε se change en α[1]. Ex. :

Présent.	*Futur.*	*Parfaits.*	*Fut. pass.*	*Aor. pass.*
στέλ-λω, j'envoie.	στελ-ῶ.	ἔσταλ-κα, ἔσταλ-μαι.	σταλ-θήσομαι.	ἐ-στάλ-θην.
σπείρ-ω, je sème.	σπερ-ῶ.	ἔσπαρ-κα, ἔσπαρ-μαι.	(σπαρ-θήσομαι).	ἐ-σπάρ-θην.

2° *Suppression de consonnes*. De plus, les verbes dont le radical se termine en εν perdent le ν devant κ, μ et θ. Ex. :

τείν-ω, je tends.	τεν-ῶ.	τέ-τα-κα.	τέ-τα-μαι.	τα-θήσομαι.	ἐ-τά-θην.
κτείν-ω, je tue.	κτεν-ῶ.	ἔ-κτα-κα.	ἔ-κτα-μαι.	(κτα-θήσομαι).	(ἐ-κτά-θην).
κρίνω, je juge,	κριν-ῶ.	κέ-κρι-κα, etc.			

3° *Addition de la voyelle* η. Dans les verbes μένω et νέμω, la voyelle η s'ajoute entre le radical et les syllabes κα ou μαι, qui terminent le parfait actif et moyen. Ex. :

	Futur.	*Parfaits.*
μέν-ω, je reste.	μεν-ῶ.	μεμέν-η-κα, μεμέν-η-μαι.
νέμ-ω, je partage.	νεμ-ῶ.	νενέμ-η-κα, νενέμ-η-μαι.

4° *Transposition de consonnes* ou *métathèse*. Plusieurs verbes à radical terminé par un λ ou par un μ transposent la con-

1. Voir, § 94, Remarque III, p. 142, une règle semblable pour les verbes à radical terminé par une muette.

Digitized by Google

sonne et la voyelle du radical, et allongent cette dernière au parfait actif et moyen, au futur et à l'aoriste passif. Ex. :

	Futur.	*Parfait act., pass.*	*Fut. pass.*	*Aor. pass.*
βάλ-λω, je lance.	βαλ-ῶ.	βέβλη-κα, βέβλη-μαι.	βλη-θήσομαι,	ἐ-βλή-θην.
δέμ-ω, je bâtis.	δεμ-ῶ.	δέδμη-κα, δέδμη-μαι.		
κάμ-νω, je travaille,	καμ-ῶ.	κέκμη-κα.		
τέμ-νω, je coupe,	τεμ-ῶ.	τέτμη-κα, τέτμη-μαι.	τμη-θήσομαι.	ἐ-τμή-θην.

5° *Changements de consonnes.* Dans quelques verbes à radical terminé par ν (verbes en αίνω, ύνω), cette consonne est sujette à s'assimiler avec la suivante ou à se changer en σ. Ex. :

1° Assimilation du ν avec une gutturale :

φαίνω,	je montre.	*fut.* φαν-ῶ.	*parf.*	πέφαγ-κα.
αἰσχύνω,	je fais rougir.	— αἰσχυν-ῶ.	—	ᾔσχυγ-κα.
σημαίνω,	je signifie.	— σημαν-ῶ.	—	σεσήμαγ-κα.

2° Assimilation du ν avec un μ. Ex. :

αἰσχύν-ω, je fais rougir. *parf. moy. ou pass.* ᾔσχυμ-μαι, ᾔσχυν-σαι, etc.

3° Changement du ν en σ devant un μ. Ex. :

σημαίνω, je signifie. *parf. moy. ou pass.* σεσήμασ-μαι, σεσήμαν-σαι, σεσήμαν-ται.
φαίνω, — πέφασ-μαι, πέφαν-σαι, πέφαν-ται, etc.

QUATRIEME CLASSE

VERBES A SUFFIXES

OU VERBES EN ω DONT LE RADICAL VERBAL EST SUIVI AU PRÉSENT DE DIVERS SUFFIXES.

§ 100. Un grand nombre de verbes en ω, dont le radical verbal est terminé soit par une voyelle soit par une consonne, ont au présent ce radical suivi de suffixes, c'est-à-dire de lettres ou syllabes additionnelles. Ces suffixes s'intercalent entre le radical verbal et la lettre de liaison ο, qui termine le radical du présent et de l'imparfait. Ils sont propres au radical du présent et de l'imparfait, dont ils sont comme des caractéristiques, et ils disparaissent dans la formation des autres temps. Les verbes à suffixes rentrent donc, pour la formation de ces temps, dans

Digitized by Google

les autres classes de verbes à radical en ω pur (1re classe), ou à radical terminé par une consonne (3e classe). Ces suffixes sont :

1° La lettre ζ (verbes en ζω, άζω, ίζω). Ex. :

		Radical verbal.	*Futur.*
ἀναγκά-ζω,	je force.	ἀναγκα.	ἀναγκά-σω.
γυμνά-ζω,	j'exerce.	γυμνα.	γυμνά-σω.
κολά-ζω,	je châtie.	κολα.	κολά-σω.
θαυμά-ζω,	j'admire.	θαῦμα (ou θαυματ).	θαυμά-σομαι.
βασανί-ζω,	je tourmente.	βασανι.	βασανί-σω.
ἐρεθί-ζω,	j'irrite.	ἐρεθι.	ἐρεθί-σω.
κομί-ζω,	j'apporte.	κομι.	κομί-σω.
νομί-ζω,	je crois.	νομι.	νομί-σω.
πορί-ζω,	je fournis.	πορι.	πορί-σω.
ἀθροΐ-ζω,	je rassemble.	ἀθροϊ.	ἀθροΐ-σω.
ὁρί-ζω,	je limite.	ὁρι.	ὁρί-σω.
σώ-ζω,	je sauve.	σω.	σώ-σω.
ἁρμό-ζω,	j'arrange.	ἁρμο.	ἁρμό-σω.

Tous ces verbes ont un σ devant les terminaisons du futur, de l'aoriste et du parfait passif. Ex. :

ἀναγκα-σθήσομαι, γυμνα-σθήσομαι, κολα-σθήσομαι, θαυμα-σθήσομαι, etc.

Par exception, σώζω fait au futur et à l'aoriste passif σω-θήσομαι, ἐσώ-θην, mais il fait au parfait passif σέσω-σμαι.

Il ne faut pas confondre les verbes en ζω où le ζ est suffixe avec ceux où il fait partie du radical et représente une ancienne gutturale. (Voy. § 89, p. 138; § 100, 6°, p. 152.)

2° La lettre ν et les syllabes να, νε, νη, νυ. Ex. :

τέμ-ν-ω, je coupe (fut. τεμ-ῶ).

δάκ-ν-ω, je mords (aor. 2 ἔ-δακ-ο-ν).

φθά-ν-ω, je devance (fut. φθά-σω, aor. 1er ἔ-φθα-σα).

δύ-ν-ω. je plonge. Le radical verbal est δυ, comme le prouve le verbe δύ-ω, formé de la même racine, δύ-ομαι au moyen.

βα-ίνω, je marche (pour βα-ν-ίω. Voyez 6°, 2, p. 151). Le radical verbal est βα, comme le prouvent le futur βή-σομαι et l'aoriste 2 ἔ-βη-ν.

ἐλα-ύνω, je pousse (pour ἐλα-νύ-ω). Le radical verbal est ἐλα, comme le prouve le futur ἐλά-σω.

δαμ-νά-ω et δάμ-νη-μι, je dompte. Le radical verbal est δαμ; aoriste 2 passif ἐ-δάμ-ην; aor. 1 ἐ-δμή-θην. Voy. p. 161.

ἱκ-νέ-ομαι, je viens; fut. ἵξομαι, aor. 2 ἱ-κό-μην, parf. ἵγ-μαι.

On trouve dans les verbes en μι de nombreux exemples du suffixe νυ (δείκ-νυ-μι, πετά-ννυ-μι, etc.). Voy. p. 189 et suiv.

Digitized by Google

3° La syllabe αν (verbes en άνω).

En général les verbes qui ajoutent au radical du présent le suffixe αν insèrent une nasale dans le radical verbal. Ex. :

λαμβ-άν-ω, je reçois. *Rad. verb.* λαβ ; fut. λήψομαι (p. λάβ-σομαι) ; aor. 2 ἔ-λαβ-ο-ν.
μανθ-άν-ω, j'apprends. *Rad. verb.* μαθ ; fut. μαθ-ήσομαι ; aoriste 2 ἔ-μαθ-ο-ν.
λαγχ-άν-ω, j'obtiens par le sort. *Rad. verb.* λαχ ; λήξομαι (p. λάχ-σομαι) ; aoriste 2 ἔ-λαχ-ο-ν.
τυγχ-άν-ω, je rencontre. *Rad. verb.* τυχ ; fut. τεύξομαι ; aor. 2 ἔ-τυχ-ο-ν.
λανθ-άν-ω, je suis caché. *Rad. verb.* λαθ ; f. λήσομαι (p. λάθ-σομαι) ; aor. 2 ἔ-λαθ-ο-ν.
πυνθ-άν-ομαι, je m'informe. *Rad. verb.* πυθ ; fut. πεύσομαι ; aor. 2 ἐ-πυθ-ό-μην.
βλαστ-άν-ω, je germe. *Aoriste* 2 ἔ-βλαστ-ο-ν.
ἀνδ-άν-ω, je plais. Aor. 2 ἔ-αδ-ο-ν. *Parf.* ἔ-αδ-α.
ἰκ-άν-ω, je viens. *aor.* 2 ἵκ-ο-ν, *poét.*

Remarque. — Dans λαμβάνω, λαγχάνω, τυγχάνω, πυνθάνομαι, la voyelle du radical prend un renforcement au futur (λήψομαι, τεύξομαι, πεύσομαι, etc.) comme dans presque tous les verbes (voir § 82, p. 117). Ex. : φιλή-σω, τιμή-σω, δηλώ-σω, θή-σω, etc.

4° Les lettres σκ (verbes en σκω).

Les verbes en σκω sont presque tous des verbes *inchoatifs*, ou qui indiquent une action qui commence. Outre le suffixe σκω, ils ont en général, au présent, un redoublement de la consonne initiale et un allongement de la voyelle finale du radical verbal. Ex.:

		Radical verbal.	*Futur.*
μι-μνή-σκω,	je fais souvenir.	μνα.	μνή-σω.
γι-γνώ-σκω,	j'apprends à connaître.	γνο.	γνώ-σομαι.
πι-πρά-σκω,	j'achète ou je vends.	πρα.	πρά-σω.
ἀρέ-σκω.	je plais.	ἀρε.	ἀρέ-σω.
γηρά-σκω,	je vieillis.	γηρα.	γηρά-σομαι.
δι-δρά-σκω.	je cours.	δρα.	δρά-σομαι.
τι-τρώ-σκω,	je perce.	τορ.	τρώσω.
βι-βρώ-σκω.	je mange.	βορ.	βρώ-σω.
θνήσκω [1].	je meurs.	θαν.	θαν-οῦμαι.
θρώ-σκω,	je cours,	θορ, aor. 2 ἔ-θορ-ον.	

Dans διδάσκω (pour διδαγ-σκω), *j'apprends*, la consonne finale du radical verbal (διδαγ) est supprimée ; mais elle se retrouve aux autres temps (Voir § 89, p. 138). Ce verbe est le seul de cette classe qui garde à tous ses temps le redoublement du présent.

1. Il y a eu métathèse (Voy. § 12, p. 13) dans ces trois derniers verbes, comme le prouvent les mots tirés des mêmes racines : τορ-έω-ῶ, βορ-ά, θάν-ατος.

Digitized by Google

θνήσκω est pour θάν-σκω (avec métathèse et renforcement), *fut.* θαν-οῦμαι, *aor.* 2 ἔ-θαν-ο-ν.

πάσχω est pour πάθ-σκω (l'aspiration de la fin du radical παθ s'est portée sur la terminaison σκω), *aor.* 2 ἔ-παθ-ο-ν.

Les verbes en σκω dont le radical se termine par une consonne insèrent entre le radical et le suffixe, au présent, la voyelle de liaison ι, et aux autres temps diverses autres voyelles. Ex. :

ἁλ-ί-σκομαι, je suis pris. *fut.* ἁλ-ώ-σομαι. *aor.* 2, ἑ-άλ-ω-ν.
ἀπαφ-ί-σκω, je trompe. — ἀπαφ-ή-σω. — ἤπαφ-ο-ν.
εὑρ-ί-σκω, je trouve. — εὑρ-ή-σω. — εὗρ-ο-ν.
ἀπαυρ-ί-σκω, j'enlève. — ἀπηύρ-ω-ν, *partic.* ἀπούρας.
ἀρ-αρ-ί-σκω, j'adapte (*poét.*), part. parf. 2 ἀρ-αρ-ώς.

5° La lettre τ ou la syllabe τε (verbes en τω ou en τέομαι). Ex. :

τύπ-τω, je frappe. *Rad. verbal :* τυπ. *aor.* 2 *pass.* ἐ-τύπ-η-ν.
κλέπ-τω, je cache. — κλεπ, *fut.* κλέψω.
δα-τέ-ομαι, je partage. — δα. *aoriste* 1 ἐ-δα-σάμην,
πα-τέ-ομαι, je mange. — πα. — ἐ-πα-σά-μην.

La lettre τ, en s'ajoutant au radical verbal, produit au radical du présent une modification conforme aux règles des verbes à radical terminé par une muette (§ 93, 1°, p. 141).

βλάπ-τω, je nuis à. *Radical verbal* βλαβ. aor. 2 pass. ἐ-βλάβ-ην.
βάπ-τω, j'immerge. — βαφ. subst. βαφή, immersion.
θάπ-τω, j'ensevelis. — ταφ. — τάφος, sépulture.

Dans ce dernier verbe, il y a le même déplacement de l'aspiration que, plus haut (4°), dans πάσχω.

6° Un ancien ι (verbes en λλω et en σσω, et quelques verbes en ζω, en νω et en ρω).

Souvent enfin, entre le radical verbal et l'ο qui termine le radical du présent, il y avait primitivement un *j* ou ι, qui, en disparaissant, a produit diverses altérations du radical verbal. Ex. :

1. Les verbes en λλω indiquent un radical verbal terminé par un λ. Le second λ, qu'on trouve au radical du présent, vient d'un *j* ou ι, qui s'est assimilé à la consonne finale du radical verbal. Ex. :

ἄλλομαι (pour ἀλ-ί-ομαι, je saute (*salio*). *Rad. verbal :* αλ (ἅλ-μα, saut).
βάλ-λω (— βαλ-ί-ω), je lance. — βαλ *aor.* 2 ἔ-βαλ-ο-ν.
ἀγγέλλω (— ἀγγελ-ί-ω), j'annonce. — ἀγγελ *fut.* ἀγγελ-ῶ.
στέλλω (— στελ-ί-ω), j'envoie. — στελ — στελ-ῶ.

2. Les verbes en νω et en ρω, qui avaient primitivement un *j* ou un ι après le radical verbal, ont gardé cet ι; mais il y a eu métathèse : au ra-

Digitized by Google

dical du présent, cet ι s'est transporté avant la consonne finale du radical verbal, dont il a renforcé la dernière syllabe. Ex. :

			Rad. verb.	*Fut.*
σημαίνω,	j'indique	(pour σημαν-ίω).	σημαν.	σημαν-ῶ.
φαίνω,	je fais paraître	(— φαν-ίω).	φαν.	φαν-ῶ.
αἴρω,	j'élève	(— ἀρ-ίω).	ἀρ.	ἀρ-ῶ.
φθείρω,	je corromps	(— φθερ-ίω).	φθερ.	φθερ-ῶ.
σπείρ-ω,	je sème	(— σπερ-ίω).	σπερ.	σπερ-ῶ.

Le verbe ὀφείλω, dont le radical est terminé par un λ, suit cette formation. Ὀφελ-ίω donne ὀφείλ-ω au lieu de ὀφέλ-λω, qui existe aussi dans la langue grecque, mais avec un autre sens; ce sens est voisin du premier, parce que la racine est la même : ὀφείλω, *je dois*, ὀφέλλω, *j'augmente*.

3. La plupart des verbes en σσω (*attique* ττω) et quelques verbes en ζω indiquent une forte altération de la consonne du radical verbal. Le double σ et le ζ se sont substitués, par l'effet de l'ι qui les suivait, à une gutturale ou à une dentale. Ces verbes suivent du reste, selon leur radical, les règles des verbes à radical terminé par une gutturale ou une dentale (§ 88, p. 138 et § 91, p. 139). Ex. :

			Rad. verb.	
ταράσσω	(p. ταραγ-ίω),	je trouble.	ταραγ.	*fut.* ταράξω (p. ταράγ-σω).
τάσσω	(— ταγ-ίω),	je mets en ordre.	ταγ.	— τάξω (p. τάγ-σω).
πλήσσω	(— πληγ-ίω),	je frappe.	πληγ.	— πλήξω (p. πλήγ-σω).
φυλάσσω	(— φυλακ-ίω),	je garde.	φυλακ.	— φυλάξω (p. φυλάκ-σω).
ῥέζω	(— ῥεγ-ίω),	je fais.	ῥεγ.	— ῥέξω (p. ῥέγ-σω).
κράζω	(— κραγ-ίω),	je crie.	κραγ.	*parf.* 2 κέκραγ-α.
σφάζω	(— σφαγ-ίω),	j'égorge.	σφαγ.	*fut.* σφάξω.
ἄζομαι	(— ἁγ-ίομαι),	je vénère.	ἁγ	(ἅγιος, saint).
ἕζομαι	(— ἑδ-ίομαι),	je m'assieds.	ἑδ.	*fut.* ἑδοῦμαι (ἕδρα, *siége*).
φράζω	(— φραδ-ίω),	je parle.	φραδ.	— φράσω (p. φράδ-σω).
ἐρέσσω	(— ἐρετ-ίω),	je rame.	ἐρετ.	— ἐρέσω (p. ἐρέτ-σω).

Parmi les verbes en ζω, il faut distinguer ceux dont le ζ représente, comme ici, une lettre du radical verbal, et ceux où le ζ appartient à un suffixe, comme plus haut (n° 1, p. 149).

Quelques verbes en σσω ne viennent pas de radicaux en gutturales ou en dentales ; ils sont très-peu nombreux. Ex. :

πλάσσω, *je façonne*, qui fait au futur actif πλάσω, au parfait passif πέπλασμαι.
πάσσω, *je saupoudre*, fut. πάσω.
πτίσσω, *je pile*, fut. πτίσω.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

FORMES SECONDES DES VERBES.

(FUTUR SECOND, AORISTE SECOND, PARFAIT SECOND.)

Futur second (actif, moyen et passif).

§ 101. Nous avons déjà vu[1] que, outre le futur terminé en σω, il existe un futur sans sigma et contracte (pour έσω, έω). Ce futur, dit *futur second*, est propre aux verbes à radical terminé par une liquide (verbes en λω, μω, νω, ρω), et s'applique aussi, dans le dialecte attique, à quelques verbes terminés par une muette ou une voyelle. Il est, à part les désinences, le même pour l'actif et le moyen. Ex. :

Présent.	*Futur actif.*	*Futur moyen.*
ἀγγέλ-λω, j'annonce.	ἀγγελ-ῶ.	ἀγγελ-οῦ-μαι.
μάχ-ομαι, je combats.		μαχ-οῦ-μαι.
νομί-ζω, je pense.	νομι-ῶ.	νομι-οῦ-μαι.
κάμ-νω, je fatigue.		καμ-οῦ-μαι.

§ 102. Le futur second passif se forme en ajoutant au radical verbal la terminaison ήσομαι (au lieu de la terminaison du futur 1er passif, qui est θήσομαι). Ex. :

	Fut. 1er *act.*	*Fut.* 2 *act.*	*Fut.* 1er *pass.*
τύπ-τω, je frappe.	τύψω.	(τυπ-έω) τυπ-ῶ.	τυφ-θήσομαι.
		Fut. 2 *moy.*	*Fut.* 2 *pass.*
		(τυπέομαι) τυποῦμαι.	τυπ-ήσομαι.

Remarque I. — Il n'y a, pour la signification, aucune différence entre le futur 1er et le futur 2, à l'actif, au moyen et au passif : ces formes ne diffèrent qu'en ce que les unes sont plus usitées que les autres.

Remarque II. — Dans les verbes de deux syllabes, il y a quelquefois, au futur 2 passif, un changement de voyelle (d'ε en α), comme pour le parfait actif ou passif (§ 94, p. 142, 99, p. 148) et l'aor. 2 pass. (§ 104, p. 156). Ex. :

στέλ-λω, j'envoie. *fut.* στελ-ῶ *fut.* 2. *pass.* σταλ-ήσομαι. *aor.* 2 ἐ-στάλ-ην.
τρέπ-ω, je tourne. *fut* 1er *pass.* τρεφ-θήσομαι. *fut.* 2 τραπ-ήσομαι.

1. § 97, p. 145.

Digitized by Google

Aoriste second (actif, moyen et passif).

§ 103. L'aoriste 2 actif et moyen se forme du radical verbal, ou plutôt encore de la racine, et cela de deux manières :

1° Si le radical verbal est terminé par une voyelle, cette voyelle est suivie des désinences des temps secondaires, c'est-à-dire de ν pour la 1re personne de l'actif, de μην pour celle du moyen ; de plus, cette voyelle s'allonge à l'actif. L'aoriste 2 prend du reste l'augment, comme l'aoriste 1re. Ex. .

	Rad. verb.	*Aor. 2 act.*	*Aor. 2 moy.*
φύ-ω, je fais croître.	φυ.	ἔ-φυ-ν, ἔφυς, ἔφυ.	
δύ-ω, je plonge.	δυ.	ἔ-δυ-ν, ἔδυς, ἔδυ.	
σεύ-ο-μαι, je me précipite (*poét.*).	συ.		ἐ-σύ-μην, etc

	Rad. verb.		*Aoriste 2 actif.*
γι-γνώ-σκω, j'apprends.	γνο.	(*d'où le fut.* γνώ-σομαι).	ἔ-γνω-ν, ἔγνως, ἔγνω, etc.
δι-δρά-σκω[1], je fuis.	δρα.	(— δρά-σομαι).	ἔ-δρα-ν, ἔδρας, ἔδρα, etc.
(τλά-ω), je supporte.	τλα.	(— τλή-σω).	ἔ-τλη-ν, ἔτλης, ἔτλη, etc.
βα-ίνω, je marche.	βα.	(— βή-σομαι).	ἔ-βη-ν, ἔβης, ἔβη, etc.
φθά-νω, je devance.	φθα.	(— φθά-σω).	ἔ-φθη-ν, ἔφθης, ἔφθη, etc.

2° Si le radical verbal est terminé par une consonne, on insère, par une raison d'euphonie, la lettre ο entre le radical et la désinence, ce qui donne à l'actif et au moyen les terminaisons ο-ν, ό-μην. Ex. :

	Rad. verb.		*Aor. 2 act.*	*Aor. 2 moy.*
τύπ-τω, je frappe.	τυπ	(*racine* ΤΥΠ).	ἔ-τυπ-ο-ν, ἐ-τυπ-ε-ς.	ἐ-τυπ-ό-μην,
φεύγ-ω, je fuis.	φευγ,	— ΦΥΓ.	ἔ-φυγ-ο-ν, ἔ-φυγ-ε-ς.	
λείπ-ω, je laisse.	λειπ,	— ΛΙΠ.	ἔ-λιπ-ο-ν, ἔ-λιπ-ε-ς.	ἐ-λιπ-ό-μην.

	Rad. verb.			*Aor. 2.*
μανθάνω, j'apprends.	μαθ.	(*d'où le fut.* μαθ-ήσομαι).		ἔμαθ-ο-ν.
αἰσθάνομαι, je sens	αἰσθ.	(—	αἰσθ-ήσομαι).	ἠσθ-ό-μην.
ὀφλισκάνω, je dois.	ὀφελ.	(—	ὀφειλ-ήσω).	ὤφελ-ο-ν, ὄφλον.
ἁμαρτάνω, je me trompe.	ἁμαρτ.	(—	ἁμαρτ-ήσομαι).	ἥμαρτ-ο-ν.
δάκνω, je mords.	δακ.	(—	δήξ-ομαι.).	ἔ-δακ-ο-ν.

[1] Remarque I. — L'aoriste 2 de l'une et de l'autre formation

1. Voir d'autres verbes en άνω et σκω § 100, p. 150.

Digitized by Google

admet quelquefois un changement de voyelle (*apophonie*) et une transposition de consonne (*métathèse*). Ex. :

βι-βρώ-σκω,	je mange.	βορ	(*d'où le fut.* βρώ-σομαι)		ἔ-βρω-ν, ἔβρως, ἔβρω.
κτεί-νω,	je tue.	κτεν	(—	κτεν-ῶ).	ἔ-κταν-ο-ν, ἔκτα νες.
τρέπ-ω,	je tourne.	τρεπ	(—	τρέψω).	ἔ-τραπ-ο-ν, ἔτρα πες.
δέρκ-ομαι,	je vois.	δερκ			ἔ-δρακ-ο-ν, ἔδρα κες
σκέλ-λω,	je dessèche.	σκελ	(*d'où le fut.* σκελῶ)		ἔ-σκλη-ν, etc.

Quelquefois on trouve deux formes pour l'actif et pour le moyen, selon que la voyelle du radical est maintenue ou changée. Ex. : τέμνω, *je coupe;*—ἔ-ταμ-ο-ν *et* ἔ-τεμ-ον,—ἐ-τεμ-ό-μην.

Remarque II. — Dans les aoristes 2 en ο-ν, ό-μην, l'ο fait partie du radical d'aoriste, et passe à tous les modes, avec les mêmes modifications qu'au présent, c'est-à-dire avec changement d'ο en ε (§ 69, p. 90). Ex. : ἔ-λαβο-ν, ἔ-λαβε-ς, λαβε-ῖν, etc.

Il en résulte que les deux sortes d'*aoriste second* sont distinctes pour la plupart des modes, comme pour l'indicatif, et que l'aoriste 2 en ν (sans ο) a les mêmes formes que celles de l'aoriste 2 des verbes en μι (voir § 118, p. 166).

	Aoriste 2 *en* ν.	*Aoriste* 2 *en* ον.
Indic.	ἔ-γνω-ν, ἔγνως, ἔγνω, ἔγνωμεν, ἔγνωτε, ἔγνωσαν.	ἔ-λαβο-ν, ἔλαβες, ἔλαβε, ἐλάβομεν, ἐλάβετε, ἔλαβον.
Impér.	γνῶθι.	λαβέ.
Subj.	γνῶ.	λάβω.
Optat.	γνο-ίη-ν.	λάβο-ι-μι.
Infin.	γνῶ-ναι.	λαβε-ῖν.
Partic.	γνούς, γνόντος.	λαβών, λαβόντ-ος.

Les formes du moyen sont également distinctes :

	Aoriste 2 *en* μην.	*Aoriste* 2 *en* όμην.
Indic.	ἐ-φά-μην.	ἐ-λαβό-μην.
Impér.	φά-ο (*pour* φά-σο).	λαβοῦ (*p.* λαβέ-σο).
Subj.	(φῶ-μαι).	λάβω-μαι.
Optat.	(φα-ί-μην).	λαβο-ί-μην.
Infin.	φά-σθαι.	λαβέ-σθαι.
Partic.	φά-μενος.	λαβό-μενος.

Remarque III. — L'aor. 2 de ἄγω est ἤγ-αγ-ον (Voy. § 68, Rem. IV, p. 88).

Remarque IV. — L'aoriste 2 de ἔχω (ἔσχον), j'ai, fait à l'impératif σχέ; pour σχέ-θι (Voy. § 75, p. 105, et § 127, p. 169).

L'aoriste 2 de πίνω, *je bois*, fait de même à l'impératif πί-θι.

Digitized by Google

Remarque V. — Πέτομαι, *je vole*, fait à l'aoriste 2 ἐπτόμην, (syncope pour ἐ-πετ-ό-μην).

Remarque VI. — L'aoriste 2 actif, quand il existe concurremment avec l'aoriste 1er, a le sens intransitif. Ex. : ἔ-φυ-ν, ἔ-δυ-ν, ἔ-σθη-ν, ἔ-σκλη-ν, et, parmi les verbes en μι, ἔ-στη-ν. Cette différence entre l'aoriste 1er et l'aoriste 2 est très-sensible dans le verbe βαίνω : ἔβησα, *j'ai fait marcher*; ἔβην, *j'ai marché*. Ou bien encore il est le seul usité, du moins de beaucoup le plus usité. Ainsi, dans les verbes en μι, ἔθηκα, ἔδωκα ne sont usités qu'aux trois personnes du singulier, et les aoristes seconds ἔθην, ἔδων sont seuls usités aux modes autres que l'indicatif.

Remarque VII. — L'aoriste 2 de πί-ν-ω, *je bois*, est ἔπιον, par exception à la règle des verbes à radical terminé par une voyelle. — Impérat. πί-ε *et* πί-θι.

§ 104. L'aoriste 2 passif diffère de l'aoriste 1er, comme le futur 2 passif diffère du fut. 1er, par l'absence du θ. A l'indicatif, il a la même terminaison η-ν, qui s'ajoute au radical verbal. Ex. :

τύπ-τω, je frappe, *aor.* 1er ἐ-τύφ-θη-ν, *aor.* 2 ἐ-τύπ-η-ν.
καίω, je brûle (Voyez p. 136) ἐ-κά-ην.

Souvent il a de plus, comme l'aoriste second actif, un changement de voyelle (de ε en α). Ex. :

	Aor. 1 *pass.*	*Aor.* 2.
τρέπ-ω, je tourne.	ἐ-τρέφ-θη-ν.	ἐ-τράπ-η-ν.
τέρπ-ω, je récrée.		ἐ-τάρπ-η-ν.

Remarque I. — Si l'on a les aoristes 2 ἐ-κρύβ-η-ν, ἐ-βλάβ-ην (de κρύπ-τω) βλάπ-τω), c'est que le radical verbal est κρυβ (d'où l'adverbe κρύβ-δην), et βλάβ (d'où le substantif βλαβή) : le β s'est durci devant le τ du présent, d'après la loi des muettes (§ 93, 1°, p. 141). De même on a ἐρ-ρίφ-η-ν, ἐ-βάφ-η-ν, des radicaux ῥιφ, βαφ, qui donnent à l'indicatif présent ῥίπ-τω, βάπ-τω.

Cependant quelquefois, dans les verbes à radical terminé par une gutturale aspirée, l'aspiration disparaît à l'aoriste 2 passif. Ex. : ψύχω, je rafraîchis, aoriste 2 passif. ἐ-ψύγ-η-ν; σμύχω, *je consume*, aoriste 2 passif ἐ-σμύγ-η-ν.

Remarque II. — Les modes sont les mêmes pour l'aor. 2 que pour l'aor. 1er passif, et l'η appartient au radical d'aoriste, c'est-à-dire reste ou est représenté partout excepté au subjonctif. Ex. :

Indic.	ἐ-τύπ-η-ν.	Optat.	τυπε-ίη-ν.
Impér.	τύπη-θι.	Infin.	τυπῆ-ναι.
Subj.	τυπῶ.	Partic.	τυπείς, τυπέ-ντος, etc.

Remarque III. — Le verbe intransitif ῥέω (pour ῥεϝω, de la racine ΡΥ) a un aoriste 2 de forme passive : ἐῤ-ῥύ-η-ν.

Parfait second.

§ 105. Le *parfait second* se forme en ajoutant au radical verbal, outre le redoublement, la voyelle α. Comme l'aoriste 2,

Digitized by Google

et plus souvent encore que l'aoriste 2, le parfait 2 admet, dans les verbes de deux syllabes, soit un changement de voyelles, soit un *renforcement*, c'est-à-dire un allongement de la voyelle du radical. Ex. :

		Rad. verb.		*Parfait second.*
βαίνω,	je marche.	βα	(*d'où le fut.* βή-σομαι).	(βέ-βα-α).
ἀκούω,	j'entends.	ἀκο.		ἀκ-ήκο-α.
μαίομαι,	je désire.	μα.		(μέ-μα-α).
θνήσκω,	je meurs.	θαν *et* θνα.	(*Voy.* p. 150, *note.*)	(τέ-θνα-α).
πράσσω,	je fais.	πραγ	(*d'où le fut.* πράξω).	πέ-πραγ-α.
πλήσσω,	je frappe.	πληγ.		πέ-πληγ-α.
στρέφω,	je tourne.	στρεφ	(*d'où le fut.* στρέψω).	ἔ-στροφ-α.
λείπω,	je laisse.	λειπ	(— λείψω).	λέ-λοιπ-α.
φεύγω,	je fuis.	φευγ	(— φεύξομαι).	πέ-φευγ-α.
φθείρω.	je corromps.	φθερ	(— φθερῶ).	ἔ-φθορ-α.
φαίνω,	je fais voir.	φαν	(— φανῶ).	πέ-φην-α.
θάλλω,	je fleuris.	θαλ	(— θαλῶ).	τέ-θηλ-α.
τύπτω,	je frappe.	τυπ	(*d'où l'aor.* 2. ἔτυπον).	τέ-τυπ-α.
μέλει,	il est à soin.	μελ.		μέ-μηλ-ε.
μένω,	je reste.	μεν.		μέ-μον-α.

Le changement de voyelles le plus remarquable est celui que présente un verbe en μι : *ῥήγνυμι, je romps;* rad. verb. ραγ, aor. 2 pass. ἐῤῥάγην, parf. 2. ἔῤῥωγα.

Ce changement de voyelles se retrouve même dans quelques parfaits premiers. Ex. :

κλέπτω,	je cache.	κέκλοφα (*pour* κέκλεπ-κα).
λέγω,	je dis.	εἴλοχα (— λέλεγ-κα).
πέμπω,	j'envoie.	πέπομφα (— πέπεμπ-κα.
τρέπω,	je tourne.	τέτροφα (— τέτρεπ-κα).

Remarque I. — Le *parfait second* est quelquefois appelé très-improprement *parfait moyen.*

Il se trouve, il est vrai, dans quelques verbes usités seulement à la voix moyenne : *γίγνομαι, je deviens*, radical verbal γεν et γα, parf. 2 γέ-γον-α (et γέ-γα-α) ; — μα-ίο-μαι, *je désire*, (μέ-μα-α); — βούλ-ο-μαι, *je veux*, βέ-βουλ-α. Mais ce sont des exceptions, et sa forme est celle des temps de la voix active.

Quant à sa signification, elle est tantôt transitive, tantôt intransitive. Il a toujours le sens intransitif quand il appartient à un verbe intransitif. Mais, comme l'aoriste 2, le parfait 2, quand

Digitized by Google

il existe concurremment avec le parfait 1er, a le sens intransitif. Ex. :

	Parf. 1.	*Parf.* 2.
πείθω, je persuade.	πέπεικα, j'ai persuadé.	πέποιθα, je suis persuadé.
ἐγείρω, j'éveille.	ἐγήγερκα, j'ai éveillé.	ἐγρήγορα, je suis éveillé.
φαίνω, je fais voir.	πέφαγκα, j'ai fait voir.	πέφηνα, j'ai paru.
φθείρω, je corromps.	ἔφθαρκα, j'ai corrompu.	ἔφθορα, je suis corrompu

D'autres fois il est seul usité, ordinairement par des raisons d'euphonie. Ex. :

	Parf. 1.	*Parf.* 2.
λείπω, je laisse.	(λέλειφα).	λέλοιπα, j'ai laissé.
φεύγω, je fuis.	(πέφευχα).	πέφευγα, j'ai fui.
κεύθω, je cache.	(κέκευνα).	κέκευθα, j'ai caché.

Dans le verbe δείδω, *craindre,* le parfait 1er δέδοικα est plus usité en prose, le parfait 2 δέδια est plus usité en poésie (voir sur ce verbe le § 108, p. 161).

Remarque II. — Les modes du parfait second se forment comme ceux du parfait 1er. Ex. :

Indicatif.	πέπραγα.	(βέβαα).
Impératif.	πέπραγε.	(βέβαε).
Subjonctif.	πεπράγω.	(βεβάω).
Optatif.	πεπράγοιμι.	(βεβάοιμι).
Infinitif.	πεπραγέναι.	(βεβαέναι).
Participe.	πεπραγώς, ότος.	βεβαώς, ότος.
	πεπραγυῖα, υίας.	βεβαυῖα, υίας.
	πεπραγός, ότος.	βεβαός, ότος.

Remarque. III. — Le participe du parfait 2, quand il se contracte, a une autre formation plus usitée au féminin : βεβώς, ῶτος, — βεβῶσα, βεβώσης.

Remarque IV. — La 2e personne du singulier de l'impératif du parfait second a quelquefois la désinence primitive θι (Voy. § 75, p. 105) : τέτλα-θι, τέ-θνα-θι.

Remarque V. — Au parfait 2 correspond un plus-que-parfait 2, comme au parfait 1er un plus-que-parfait 1er. Ex. :

πέπεικα, parf. 1er de πείθω, ἐ-πεπείκει-ν.
πέποιθα, parf. 2 — ἐ-πεποίθει-ν.

Digitized by Google

TABLEAU
DES FORMES SECONDES DES VERBES.

§ 105 *bis*. On le voit, les formes secondes des verbes donnent naissance à de nouveaux radicaux de temps :

Radical du futur second, actif et moyen :	(ἀγγελέο-μεν) ἀγγελοῦ-μεν, ἀγγελού-μεθα.
— de l'aoriste 2 : 1° Conforme à la racine, sauf allongement :	ἔ-βη-ν.
2° avec la voyelle de liaison ο :	ἔ-λιπ-ο-ν.
— du parfait 2, conforme à la racine, sauf apophonie :	τέτροπ-α.
— du futur 2 et de l'aoriste 2 passif (η ajouté au radical verbal) :	τυπήσο-μαι, ἐτύπη-ν.

CHAPITRE V.

VERBES IRRÉGULIERS DE LA CONJUGAISON EN Ω.

1° Irrégularités dans l'emploi des voix.

§ 106. Les formes de quelques verbes flottent entre les voix active, moyenne et passive.

Ainsi, un grand nombre de verbes dont le futur actif est inusité, le remplacent par un futur moyen. Ex. :

PRÉSENT.		FUTUR.	PRÉSENT.		FUTUR.
ᾄδ-ω,	je chante.	ᾀ-σομαι.	λαμβ-άνω,	je reçois.	λήψομαι.
ἀκού-ω,	j'entends.	ἀκού-σομαι.	μανθ-άνω,	j'apprends.	μαθ-ήσομαι.
θαυμά-ζω,	je m'étonne.	θαυμά-σομαι.	γελά-ω,	je ris.	γελά-σομαι.
βα-ίνω,	je marche	βη-σομαι.	σιγά-ω, σιγῶ.	je me tais.	σιγή-σομαι.
(Le futur βήσω a sens transitif, *je ferai marcher*).			ἁμαρτ-άνω,	je me trompe.	ἁμαρτ-ήσομαι.

Plusieurs verbes moyens ont à l'aoriste la forme passive. Ex. :

βούλομαι, δύναμαι, οἴομαι, ἐνθυμέομαι, ἐννοέομαι-οῦμαι, etc.
aor. ἐβουλήθην, ἐδυνήθην, ὠήθην, ἐνεθυμήθην, ἐννοήθην, etc.

D'autres, comme ἄχθομαι, αἰδέομαι-οῦμαι, διαλέγομαι, prennent au futur la forme passive ou la forme moyenne indifféremment ἀχθέσομαι et ἀχθεσθήσομαι, etc.).

Digitized by Google

D'autres ont le sens passif au futur moyen. Ex. : τιμῶ, j'honore; τιμή-σομαι, je serai honoré.

Enfin, quelques verbes, inusités à l'actif, et qui prennent au moyen le sens transitif, ont des formes passives avec sens passif, surtout à l'aoriste 1er et au parfait. Ex. :

δέχομαι,	je reçois.	*aor.* 1 *pass.* ἐδέχθην,	*parf.* δέδεγμαι.
μιμέομαι-οῦμαι,	j'imite.	— ἐμιμήθην,	— μεμίμημαι.

2° Irrégularités dans la formation des temps.

1° *Verbes dont le radical est altéré.*

§ 107. Dans certains verbes, le radical verbal est altéré au présent, au point d'être méconnaissable. Ex. :

πάσχω, je souffre (p. πάθ-σκω), } Voir p. 151.
θνήσκω, je meurs (p. θάν-σκω), }

	Rad. verb.	*Fut.*	*Aor.* 2	*Parf.* 2
τίκτω, j'enfante (p. τι-τέκ-ω).	τεκ.	τέξομαι.	ἔ-τεκ-ο-ν.	τέ-τοκ-α.
πίπτω, je tombe (p. πι-πέτ-ω).	πετ.	πεσοῦμαι. (p. πετ-έσομαι).	ἔ-πεσ-ο-ν. (p. πε-πέτ-ωκα).	πέπτωκα
γιγνομαι (— γι-γέν-ομαι),	γεν.	γεν-ήσομαι.	ἐ-γεν-ό-μην.	γέ-γον-α.
ἔχω (— σέχ-ω),	σεχ.	ἕξω et σχήσω	ἔσχον (p. ἔσεχ-ο-ν.	
ἕπομαι (— σέπ-ομαι),	σεπ		ἐσπόμην (p. ἐ-σεπ-ό-μην).	

ἕρδω et ῥέζω (*Voy.* § 89, p. 138).

Τίκτω, πίπτω, γίγνομαι, on le voit, ont au présent le redoublement en ι. (*Voy.* § 68, p. 88).

2° *Verbes dont les temps se forment de divers radicaux.*

§ 108. Dans certains verbes, un radical verbal plus court alterne avec un autre qui est allongé d'un ε, ou, plus rarement, d'un ο. Ex. :

1er RAD.			2e RAD.		
ἁλ.	prés.	ἁλ-ί-σκο-μαι, je suis pris.	ἁλο.	futur	ἁλώ-σομαι, ἑάλων.
ἀλεξ.	—	ἀλέξ-ω, je détourne.	ἀλεξε.	—	ἀλεξή-σω.
ἀχθ.	—	ἄχθ-ο-μαι, je m'indigne.	ἀχθε.	—	ἀχθε-σθήσομαι.
βαλ.	—	βάλ-λω, je lance.	βαλλε.	—	βαλλή-σω (forme plus usitée dans le dialecte attique que βαλῶ).
βουλ.	—	βούλ-ο-μαι, je veux.	βουλε.	—	βουλή-σομαι
βο.	—	βό-σκω, je nourris.	βοσκε.	—	βοσκή-σω.

Digitized by Google

1er RAD.			2e RAD.		
γαμ,	aor.	ἔ-γημ-α,	γαμε,	prés.	γαμέ-ω-ῶ, *j'épouse*, fut. γαμέ-σω, γαμή-σω, aor. ἐγάμε-σα, ἐ-γάμη-σα,
γηθ,	parf.	γέ-γηθ-α,	γηθε,	—	γηθέ-ω-ῶ, je me réjouis,
δαμ,	prés.	δάμ-νη-μι, je dompte (Voy. p. 149, 189).	δαμα,	fut.	δαμά-σω,
δε,	parf.	δέ-ο-μαι, j'ai besoin,	δεε,	—	δεή-σομαι (δέω, *je lie*, fait au fut. act. δήσω, au fut. moy. δήσομαι),
δοκ,	fut.	δόξω, ἔδοξα,	δοκε,	prés.	δοκέ-ω-ῶ, *je semble*, fut. poét. δοκή-σω,
ἐθ,	—	ἐθ-ίζω, j'accoutume,	ἐοθ,	parf.	εἴωθ-α, j'ai coutume,
ἐρ,	prés.	ἔρρω, je m'en vais,	ἐρρε,	fut.	ἐρρή-σω,
εὑρ,	—	εὑρ-ί-σκω, je trouve, aor. 2 εὗρον,	εὑρε,	—	εὑρή-σω, parf. act. εὕρηκα, parf. pass. εὕρημαι,
ἑψ,	—	ἕψ-ω, je cuis,	ἑψε,	—	ἑψή-σω,
θελ,	—	θέλ-ω, je consens,	θελε,	—	θελή-σω,
καθευδ,	—	καθεύδ-ω, je dors,	καθευδε,	—	καθευδή-σω,
μαθ,	—	μανθ-άνω, j'apprends, ἔ-μαθ-ον,	μαθε,	—	μαθή-σομαι, p. με-μαθη-κα,
μάχ,	—	μάχ-ομαι, je combats,	μαχε,	—	μαχέ-σομαι, p. μεμάχη-μαι,
μελ,	—	μέλ-ει, il est à souci,	μελε,	—	μελή-σει,
μελλ,	—	μέλλ-ω, je dois,	μελλε,	—	μελλή-σω,
ὀδ,	—	ὄζ-ω (p. ὀδ-ίω. Voyez p. 152), je sens,	ὀζε,	—	ὀζή-σω,
οἰ,	—	οἴ-ο-μαι, je pense,	οἰε	—	οἰή-σομαι, ᾠή-θην,
οἰχ,	—	οἴχ-ο-μαι, je pars,	οἰχε,	—	οἰχή-σομαι,
ὀφελ,	—	ὀφείλω, je dois, aor. 2 ὤφελ-ον, parf. ὤφλη-κα,	ὀφειλε,	—	ὀφειλή-σω,
τυπ,	—	τύπ-τω, je frappe.	τυπτε,	—	τυπτή-σω, (forme plus attique que τύψω).

Remarque I. — On peut aussi expliquer les futurs en ήσω, ήσομαι par un renforcement de l'ε de ἐσω, ἐσομαι, c'est-à-dire du futur d'εἰμί, devenu le signe même du futur. (Voir § 73, Rem. III, p. 100; et § 97, Rem. II, p. 146.)

Mais, au moins pour ce qui est de μάχομαι, la forme homérique μαχέοιτο (*Iliad.* I, 272), doit faire préférer l'explication par un double radical.

Remarque II. — Le verbe δείδω, *je crains* (qui est pour δε-δί-ω), a : 1° un adical verbal δειδ, d'où viennent le fut. δείσω, l'aor. 1er ἔδεισα et le parfait 1er δέ-δοι-κα (*pour* δέ-δοιδ-κα); 2° un autre radical verbal δι semblable à la racine, d'où viennent l'imparfait poétique ἔ-δι-ον et le parfait 2 δέ-δι-α, et dont le premier radical n'est qu'un allongement.

§ 109. D'autres verbes sont *défectifs* ou incomplets, et forment leurs divers temps de radicaux tout à fait différents, comme en français : *je vais, aller, j'irai*, etc.

Ce sont, en réalité, autant de verbes distincts, usités seu-

Digitized by Google

lement à certains temps, et réunis par le sens dans un même verbe. Ex. :

1er RAD		2e RAD.		3e RAD.	
αἱρε, présent	αἱρέ-ω, je prends,	ἑλ, aor. 2	εἶλ-ον (p. ἔ-ελ-ον),		
futur	αἱρή-σω,				
parfait	ἤρη-κα,	aor. 2 moy.	εἱλόμην,		
fut. pass.	αἱρε-θή-σομαι,				
aoriste	ἠρέ-θην,				
parf.	ἤρη-μαι,				
ἐρχ, prés.	ἔρχ-ο-μαι, je vais,	ἐλυθ, fut.	ἐλεύ-σομαι (p. ἐλύθ-σομαι),		
		aor. 2	ἦλθ-ον (p. ἤλυθ-ον),		
		parf.	ἐλ-ήλυθ-α,		
ἐσθ, prés.	ἐσθ-ίω, je mange,	ἐδ, fut.	ἔδ-ο-μαι,	φαγ, fut.	φάγ-ομαι,
		parf. 1	ἐδ-ήδ-οκα,	aor. 2	ἔ-φαγ-ον,
		— 2	ἔδ-ηδ-α,		
ζα, prés.	ζά-ω, je vis,	βιο, fut.	βιώ-σομαι,		
fut. ζήσω et	ζή-σομαι,	aor. 2	ἐ-βίω-ν,		(p. ὄπ-σομαι)
ὁρα, prés.	ὁρά-ω, je vois,	ἰδ, aor. 2	εἶδ-ον,	ὀπ, fut.	ὄψομαι,
		impér.	ἰδέ,	parf. 2 act.	ὄπ-ωπ-α,
parfait 1er	ἑ-ώρα-κα,	subj.	ἴδω,	— pass.	ὤμμαι (p. ὦπ-μαι)
parf. 1er pass.	ἑ-ώρα-μαι,	infin.	ἰδεῖν,		
		partic.	ἰδών.	aor. pass.	ὤφ-θην,
παθ, prés.	πάσχω (p. πάθ-σκω), je souffre,	πενθ, fut.	πείσομαι (p. πένθ-σομαι),		
aor. 2	ἔ-παθ-ον,	parf. 2	πέ-πονθ-α,		
τρεχ, pres.	τρέχω, je cours,	δραμ, fut.	δραμ-οῦμαι,		
fut.	θρέξομαι (p. τρέχ-σομαι),	aor.	ἔ-δραμ-ον [d'où le *subst.* δρόμος],		
φερ, prés.	φέρω, je porte,	οι, fut.	οἴ-σω,	ἐνεγκ, aor. 1er	ἤνεγκ-α,
		fut. pass.	οἰ-σθήσομαι,	aor. 2	ἤνεγκ-ον,
				parf.	ἐν-ήνοχ-α,
				parf. pass.	ἐν-ήνεγ-μαι
				aor. —	ἠνέχ-θην,
				fut. —	ἐνεχ-θήσομαι

Digitized by Google

1e RAD.			2e RAD.			3e RAD.		
λεγ,	prés.	λέγ-ω, je dis,	εἰπ,	aor. 2	εἶπον (*p.* ἔ-εἰπ-ο-ν, forme poétique : de là l'infinitif εἰπεῖν, et le participe εἰπών).	ερ,	prés. moy.	εἴρ-ομαι, je me fais dire, j'interroge.
	fut.	λέξω,					fut. act.	ἐρ-ῶ,
						ἐρε	parf.	εἴρ-ηκα,
							parf. pass.	εἴρ-ημαι,
τι,	prés.	πί-νω, je bois,				πο,	fut. pass.	πο-θήσο-μαι,
	fut.	πί-ομαι,					parf. act.	πέ-πω-κα,
	aor. 2	ἔ-πι-ον.					parf. pass.	πέ-πο-μαι.

§ 110. On trouve même des formes de verbes tout à fait *isolées*. Ex. :

De la racine IK, (d'où viennent le substantif εἰκών, *image*, et l'adjectif poétique εἴκελος, *semblable*), se tirent le parfait 2 ἔ-οικ-α, *je suis semblable*, qui s'emploie pour le présent, et le plus-que-parfait ἐῴκειν, qui s'emploie pour l'imparfait.

De la racine IΔ, qui fournit à ὁράω l'aoriste 2 εἶδον (dans le sens de *voir*), se tire le parf. 2 οἶδα, *je sais*. Ce verbe s'emploie dans le sens du présent; il a un imparfait et même un futur. Les formes de ce verbe, usitées en prose, sont les suivantes :

PARFAIT-PRÉSENT.	PLUS-Q.-PARFAIT-IMPARFAIT.	FUTUR.
οἶδα, je sais,	ᾔδει-ν,	εἴσο-μαι (*p.* εἰδ-σο-μαι),
οἶσθα (*p.* οἴδα-σ-θα),	ᾔδει-ς,	εἴσῃ,
οἶδε,	ᾔδει,	εἴσε-ται,
ἴσ-μεν (*p.* ἰδ-μεν),	ᾔδει-μεν,	εἰσό-μεθα,
ἴσ-τε (*p.* ἰδ-τε),	ᾔδει-τε,	εἴσε-σθε,
ἴσ-ασι (*p.* ἰδ-ντι),	ᾔδει-σαν,	εἴσο-νται.

IMPÉRATIF.	INFINITIF.
ἴσ-θι (*p.* ἰδ-θι), ἴσ-τω, etc.	εἰδέ-ναι.
SUBJONCTIF.	**PARTICIPE.**
εἰδῶ, εἰδ-ῇς, εἰδ-ῇ, etc.	εἰδ-ώς, εἰδ-υῖα, εἰδ-ός, etc.
OPTATIF.	**ADJ. VERBAL.**
εἰδε-ίην, εἰδείης, etc.	ἰστέον (p. ἰδ-τέον).

Il faut ajouter le verbe poétique ἄνωγα *je dis*; imparf. ἤνωγον.

Digitized by Google

Futurs et aoristes 1ers sans sigma.

§ 111. Nous avons vu, dans la conjugaison des verbes en λω, μω, νω, ρω, des futurs sans sigma; mais, en disparaissant, le σ a produit dans ces verbes une contraction. Ex. : ἀγγελῶ, νεμῶ, etc. (Voy. § 97, p. 145).

Trois verbes perdent le σ sans contraction au futur

πίνω, je bois, fut. πίομαι (on dit aussi πιοῦμαι).
(φάγω), je mange, fut. φάγομαι } Voir au § 109, p. 162, 163.
ἔδω, je mange, fut. ἔδομαι }

§ 112. Nous avons vu, dans la conjugaison des verbes en λω, μω, νω, ρω, des aoristes 1ers sans sigma; mais, en disparaissant, le σ avait amené un allongement compensatoire dans la syllabe précédente (ex. : ἤγγειλα, ἔνειμα). Il en est de même dans ἔκηα, parf. de καίω, *je brûle*. Mais quelques verbes perdent le σ sans allongement compensatoire à l'aoriste 1er. Ex. :

χέω, je verse, aor. ἔχεα. (Sur la forme ἔχευα, Voyez p. 136.)

Futur antérieur à forme active.

§ 113. Nous avons vu (§ 80-81) le futur antérieur parmi les formes propres au passif. On trouve cependant en poésie quelques futurs antérieurs à forme active, et même quelquefois avec sens transitif, qui semblent formés de parfaits actifs à sens intransitif.

Ex. : πέποιθα, je suis persuadé, πεπιθήσω,
ἕστηκα, je me tiens, ἑστήξω,
τέθνηκα, je suis mort, τεθνήξω.

3° Irrégularités dans les modes.

§ 114. Les subjonctifs et les optatifs du parfait moyen ou passif sont en général formés avec un participe et un auxiliaire.

Ex. : subj. πεφιλημένος ὦ,
opt. — εἴην.

On a cependant quelques exemples, du reste fort rares, de subjonctifs et d'optatifs formés sans auxiliaire. Ex. :

	Subjonctif.	*Optatif.*
Sing.	πεφιλῶμαι, — ᾖ, — ᾖται,	πεφιλήμην, — ἧσο, — ἧτο,
Plur.	πεφιλώμεθα, — ἦσθε, — ὦνται,	πεφιλήμεθα, — ἧσθε, — ἧντο,
Duel.	πεφιλώμεθον, — ἦσθον, — ἦσθον,	πεφιλήμεθον, — ἧσθον, — ήσθην.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

VERBES EN MI.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES VERBES EN MI.

§ 115. Les verbes en μι se distinguent des verbes en ω en ce que, au présent, ils unissent immédiatement les désinences personnelles au radical verbal.

Ils n'ont de formes spéciales qu'à certains modes du présent et à l'imparfait.

Les autres leur sont communes avec la conjugaison en ω.

Ex. : ἵ-στη-μι, *je place*. Futur, στή-σω ; aor. 1er, ἔ-στη-σα ; aor. 2, ἔ-στη-ν ; parf. 1er, ἕ-στη-κα ; parf. 2, ἕ-στα-α ; plus-que-parfait 1er, ἑ-στή-κει-ν ; plus-que-parfait 2, ἑ-στά-ει-ν.

§ 116. Pour les verbes en μι comme pour les verbes en ω, il importe de ne pas confondre avec le radical verbal le radical du présent. D'après le radical du présent, les verbes en μι se divisent en trois classes :

1re *classe* : Verbes qui ont un redoublement de la consonne initiale (redoublement en ι. Voyez § 68, p. 88). Ex. :

τί-θη-μι, je place,
δί-δω-μι, je donne.

2e *classe* : Verbes qui insèrent un suffixe entre le radical verbal et la désinence. Ex. :

δείκ-νυ-μι, je montre,
δάμ-νη-μι, je dompte.

REMARQUE. — Le redoublement et le suffixe n'existent qu'au présent et à l'imparfait, et disparaissent aux autres temps, comme dans les verbes en ω qui ont les mêmes caractères. Ex. :

γι-γνώ-σκω, fut. γνώσομαι, τί-θη-μι, fut. θήσω,
λαμβ-άν-ω, fut. λήψομαι, δείκ-νυ-μι, fut. δείξω.

Digitized by Google

3e *classe*. La 3e classe se compose des verbes en μι qui n'ont ni suffixe ni redoublement. Ex. :

εἰ-μί (déjà vu plus haut, § 70, p. 91),
φη-μί, je dis, etc.

§ 117. Avant d'étudier les particularités de chacune de ces classes, nous examinerons ce qui leur est commun.

Temps.

§ 118. L'*aoriste second* des verbes en μι n'est pas propre à ces verbes, et il ne se trouve que dans ceux dont le radical est terminé par une voyelle. Ex. : ἔ-στη-μι, ἔ-στη-ν, — τί-θη-μι, ἔ-θη-ν, — δί-δω-μι, ἔ-δω-ν, etc.

Il est en général conforme à l'aoriste 2 des verbes en ω dont le radical est également terminé par une voyelle (Voyez **§ 103**, p. 154).

Remarque. — La voyelle qui termine le radical est longue dans les aoristes des verbes en ω. Ex. :

ἐ-βη-μεν, ἔ-βη-τε, ἔ-βη-σαν,
ἔ-γνω-μεν, ἔ-γνω-τε, ἔ-γνω-σαν,
ἔ-τλη-μεν, etc.,

Il en est de même pour τίθημι et δίδωμι ; mais elle est brève dans les aoristes seconds des autres verbes en μι. Ex. :

ἔ-θε-μεν, ἔ-θε-τε, ἔ-θε-σαν,
ἔ-δο-μεν, etc.

Seuls ἵστημι et ἵημι font ἔστημεν, εἶμεν.

Modes.

§ 119. A l'*indicatif présent* de l'actif, les voyelles du radical qui sont brèves par nature s'allongent au singulier devant la désinence (Ex. : φη-μί, τί-θη-μι, δί-δω-μι), mais redeviennent brèves au pluriel. (Ex. : φα-μέν, τί-θε-μεν, δί-δο-μεν).

§ 120. Au *subjonctif* des trois voix, il y a, comme dans la conjugaison en ω, une voyelle longue à toutes les personnes (ω ou η) ; et, comme dans les verbes contractes de cette conjugaison, cette

Digitized by Google

voyelle se contracte avec la syllabe finale du radical, quand cette voyelle est *α*, *ε*, *ο*. Ex. :

(τιθέ-ω) τιθῶ, τιθῇς, τιθῇ, (θέ-ω)θῶ, θῇς, θῇ,
(διδό-ω) διδῶ, διδῷς, διδῷ, (δό-ω)δῶ, δῷς, δῷ.
δεικνύω, δεικνύῃς, δεικνύῃ.

§ 121. La caractéristique de l'*optatif* au présent et à l'aoriste 2 actif des verbes en *μι*, est *ιη*, et la désinence est *ν*, désinence des temps secondaires (Ex. : *τι-θε-ίη-ν*, *θε-ίη-ν*).

Nous avons déjà trouvé *ιη* à l'optatif des verbes contractes (Ex. : *φιλεο-ίη-ν*, *φιλοίην*. Voir § 86, p. 134), et à l'optatif de tous les aoristes passifs (Ex. : *λυθε-ίη-ν*. Voir § 81, p. 114). On trouve encore *ιη* à l'optatif du parfait 2 de quelques verbes qui appartiennent à la conjugaison en ω et à la conjugaison en *μι*. Ex. : *τε-τλα-ίην*, de *τλάω* ou *τλῆμι*.

§ 122. L'*infinitif* du présent, de l'aoriste et du parfait actif des verbes en *μι* a pour terminaison la syllabe *ναι*, abréviation de la forme primitive *μεναι*. (Ex. : *τι-θέ-ναι*, *θεῖ-ναι*.) On la trouve déjà, dans la conjugaison en ω, à l'aoriste 2 actif des verbes à radical terminé par une voyelle (Ex. : *βῆ-ναι*, *φῦ-ναι*), au parfait actif (Ex. : *λελυκέ-ναι*), et à l'aoriste passif (Ex. : *λυθῆ-ναι*, *πληγῆ-ναι*).

§ 123. La formation du *participe présent* ne saurait être la même que dans la conjugaison en ω, à cause de l'absence de la lettre de liaison *ο*. Ce participe se forme, dans les verbes en *μι*, comme celui de l'aoriste 1er et 2 du passif dans les verbes en ω.

Le *participe de l'aoriste* 2 se forme comme celui des verbes en ω à radical terminé par une voyelle.

Le radical, toujours intact au génitif singulier masculin, subit diverses modifications au nominatif. Ex. :

τιθείς	(pour *τιθέντ-ς*),	*δεδούς*	(pour *διδόντ-ς*),
θείς	(— *θέντ-ς*),	*δούς*	(— *δόντ-ς*),
ἱστάς	(— *ἱστάντ-ς*),	*δεικνύς*	(— *δεικνύντ-ς*),
στάς	(— *στάντ-ς*,	*φάς*	(— *φάντ-ς*).

Cependant deux verbes en *μι* forment leurs participes comme s'ils avaient au radical du présent un ο de liaison,

εἰμί, je suis, participe *ὤν* (pour *ἐσ-ών*).
εἶμι, je vais, — *ἰ-ών*.

Le participe neutre *χρεών* (de *χρή*, *il faut*) se forme d'une manière analogue.

Digitized by Google

Désinences personnelles.

§ 124. Les désinences personnelles du singulier de l'indicatif présent se rapprochent plus des désinences primitives que celles de la conjugaison en ω. Ainsi, à la 1re personne, μι s'est conservé; à la 3e, σι est pour τι, qu'on trouve dans le dialecte dorien.

Dans le dialecte attique, la 3e personne du pluriel ne se forme pas avec contraction (τιθεῖσι, ἑεῖσι, διδοῦσι, δεικνῦσι, etc.); un α s'insère avant la désinence : τιθέασι, διδόασι, δεικνύασι.

§ 125. A l'*imparfait actif*, les terminaisons des trois personnes du singulier de la conjugaison en μι sont inusitées, excepté dans ἵστημι. On emploie celles de la conjugaison en ω.

Il en est de même de la 2e personne du singulier de l'impératif présent, où l'ancienne désinence θι est peu usitée. Ex. :

ἐτίθουν	au lieu de	ἐτίθην,	τίθει	au lieu de	τίθετι,
ἐτίθεις	—	ἐτίθης,			
ἐτίθει	—	ἐτίθη,			
ἐδίδουν	—	ἐδίδων,	δίδου	—	δίδοθι,
ἐδίδους	—	ἐδίδως;			
ἐδίδου	—	ἐδίδω,			
ἐδείκνυον	—	ἐδείκνυν,	δείκνυ	(p. δείκνυε)	δείκνυθι.
ἐδείκνυες	—	ἐδείκνυς,			
ἐδείκνυε	—	ἐδείκνυ,			

§ 126. A la 2e personne du singulier de l'indicatif présent, de l'imparfait et de l'impératif présent de la voix moyenne, le σ se conserve entre deux voyelles, dans la conjugaison en μι, tandis qu'il se supprime et amène des contractions dans la conjugaison en ω. Ex. :

τί-θε-σαι, ἐ-τί-θε-σο, τι-θε-σο.

Il se supprime ordinairement à l'indicatif et à l'impératif aoriste 2 moyen. Ex. :

ἔθου, θοῦ, *pour* ἔθε-σο, θέ-σο,
ἔδου, δοῦ, — ἔ-δο-σο, δό-σο.

§ 127. A la 2e personne du singulier de l'impératif aoriste 2

Digitized by Google

actif, l'ancienne désinence θι est remplacée, en général par un ς. Ex. :

θές pour θέ-θι, δος pour δό-θι [1].

Cependant on dit στῆ-θι, comme à l'impératif des aoristes 2 de la conjugaison en ω (radicaux terminés par une voyelle) : γνῶθι, βῆθι, etc. (Voyez § 103, Rem. II, p. 155.)

§ 127 *bis*. L'optatif présent actif a les désinences des temps secondaires. Celle de la 3e pers. du plur. est ν, comme celle de la 1re personne. (On a vu, p. 84, que la désinence de la 3e pers. du plur. des temps secondaires est ν ou σαν). Ce qui distingue la 1re pers. du sing. (φιλοίη-ν, διδο-ίη-ν) de la 3e du plur. (φιλο-ῖε-ν, διδο-ῖε-ν), c'est que cette dernière abrége la voyelle qui précède.

PREMIÈRE CLASSE.

VERBES EN MI QUI ONT UN REDOUBLEMENT.

§ 128. Les verbes à redoublement ont tous leur radical verbal terminé par une voyelle. On distingue :

1° Ceux dont le radical verbal est terminé par un α. Ex. :

ἵ-στη-μι, pour σί-στη-μι (rad. στα).

2° Ceux dont le radical verbal est terminé par un ε. Ex. :

τί-θη-μι, ἵ-η-μι (rad. θε, ε).

3° Ceux dont le radical verbal est terminé par un ο. Ex. :

δί-δω-μι (rad. δο).

Remarque I. — C'est à l'infinitif qu'on reconnaît quelle est la voyelle du radical verbal. Ex. :

ἵ-στά-ναι, τι-θέ-ναι, ἰ-έ-ναι, δι-δό-ναι.

Remarque II. — Nous avons vu que ἵστημι est pour σί-στη-μι. L'esprit rude remplace le σ du redoublement, qui a disparu.

Remarque III. — Dans ἵημι, l'ιωτα n'est pas autre chose que le redoublement en ι des verbes en μι.

1. Nous avons déjà vu une forme semblable (σχές pour σχέθι, § 103, Rem. III, p. 155). Cette permutation entre θ et ς, qui est fréquente (voir § 11, 3°, p. 11), s'explique par une ressemblance de son entre le ς et le θ, qui se prononçait à peu près comme le *th* anglais.

Digitized by Google

4e Verbes à radical

§ 129. ἵστημι (pour σί-στη-μι),

I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je place.	place.	que je place.
	S. ἵ-στη-μι, ἵ-στη-ς, ἵ-στη-σι,	ἵσταθι, *att.* ἵστη,	ἱστῶ, ἱστῇ-ς, ἱστῇ,
	P. ἵ-στα-μεν, ἵ-στα-τε, ἱ-στᾶ-σι,	ἵστα-τε, ἱστά-τωσαν *att.* ἱστά-ντων,	ἱστῶ-μεν, ἱστῆ-τε, ἱστῶ-σι,
	D. ἵ-στα-τον, ἵ-στα-τον.	ἵστα-τον, ἱστά-των.	ἱστῆ-τον, ἱστῆ-τον.
IMPARFAIT.	je plaçais.		
	S. ἵ-στη-ν, ἵ-στη-ς, ἵ-στη,		
	P. ἵ-στα-μεν, ἵ-στα-τε, ἵ-στα-σάν,		
	D. ἵ-στα-τον, ἱ-στά-την.		
AORISTE 2.	je me tins debout (*steti*).	tiens-toi debout.	que je me tienne debout.
	S. ἔ-στη-ν, ἔ-στη-ς, ἔ-στη,	στῆ-θι, στή-τω,	στῶ, στῇ-ς, στῇ,
	P. ἔ-στη-μεν, ἔ-στη-τε, ἔ-στη-σαν,	στῆ-τε, στή-τωσαν, *att.* στά-ντων,	στῶ-μεν, στῆ-τε, στῶ-σι,
	D. ἔ-στη-τον, ἐ-στή-την.	στῆ-τον, στή-των.	στῆ-τον, στῆ-τον.
	FUTUR. στήσω, je placerai.	στῆσο-ν.	στήσω.
	AORISTE 1er. ἔ-στησα, je plaçai.		
	PARFAIT 1er. ἕ-στη-κα, } je me tiens	ἕστηκε.	ἑστήκω.
	— 2. ἕ-στα-α, } debout (*sto*)	ἕστα-θι.	(ἑστάω) ἑστῶ.
	PL.-Q.-PARF. 1er ἐ-στή-κει-ν, } je me		
	— 2. ἐ-στά-ει-ν, } tenais		
	(*inusité*) } debout.		

REMARQUE. — Le plus-que-parfait 2 n'est usité qu'à la

Digitized by Google

terminé par un α.

en latin *si-sto*. Radical verbal στα.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je plaçasse *ou* puissé-je placer ! ἱστα-ίη-ν, ἱστα-ίη-ς, ἱστα-ίη, (ἱστα-ίη-μεν) ἱστα-ῖ-μεν, (ἱστα-ίη-τε) ἱστα-ῖ-τε, ἱστα-ῖε-ν, (ἱστα-ίη-τον) ἱστα-ῖ-τον, (ἱστα-ιή-την) ἱστα-ί-την.	placer. ἱστά-ναι.	plaçant. M. ἱστάς, ἱστάντ-ος, F. ἱστᾶσα, ἱστάσης, N. ἱστάν, ἱστάντ-ος.
que je me tinsse debout *ou* puissé-je me tenir debout ! στα-ίη-ν, στα-ίη-ς, στα-ίη, (στα-ίη-μεν) στα-ῖ-μεν, (στα-ίη-τε) στα-ῖ-τε, στα-ῖ-εν, (στα-ίη-τον) στα-ῖ-τον. (στα-ιή-την) στα-ί-την.	se tenir debout. στῆ-ναι.	s'étant tenu debout. (*stans*). M. στάς, στάντ-ος, F. στᾶσα, στάσης, N. στάν, στάντ-ος.
στήσο-ι-μι. στήσα-ι-μι. ἑστήκο-ι-μι. ἑστα-ίη-ν.	στήσε-ιν. στῆσα-ι. ἑστηκέ-ναι. (ἑσταέ-ναι) ἑστάναι.	στήσων, σουσα, σον. στήσας, σασα, σαν. ἑστηκώς, κυῖα, κός. (ἑστωώς) ἑστώς, ῶσα, ώς.

3e personne du pluriel : ἑ-στά-ε-σαν (*contr.* ἑστᾶσαν).

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je place pour moi, sur moi, *ou* je me place.	place pour toi, *ou* place-toi.	que je place pour moi, *ou* que je me place.
	S. ἵ-στα-μαι,		ἱστῶ-μαι,
	ἵ-στα-σαι *ou* ἵ-στᾳ (*contracte*),	ἵστα-σο,	ἱστῇ,
	ἵ-στα-ται,	ἱστά-σθω,	ἱστῆ-ται,
	P. ἱ-στά-μεθα,		ἱστώ-μεθα,
	ἵ-στα-σθε,	ἵστα-σθε,	ἱστῆ-σθε,
	ἵ-στα-νται,	ἱστά-σθωσαν *all.* ἱστά-σθων,	ἱστῶ-νται,
	D. ἱ-στά-μεθον,		ἱστώ-μεθον,
	ἵ-στα-σθον,	ἵστα-σθον,	ἱστῆ-σθον,
	ἵ-στα-σθον.	ἱστά-σθων.	ἱστῆ-σθον.
IMPARFAIT.	je plaçais pour moi, sur moi, *ou* je me plaçais.		
	S. ἵ-στά-μην,		
	ἵ-στα-σο *ou* ἵστω (*contracte*),		
	ἵ-στα-το,		
	P. ἱ-στά-μεθα,		
	ἵ-στα-σθε,		
	ἵ-στα-ντο,		
	D. ἱ-στά-μεθον,		
	ἵ-στα-σθον,		
	ἱ-στά-σθην.		
FUTUR.	στή-σο-μαι, je me placerai.		
AORISTE 1er.	ἐ-στη-σάμην, je plaçai pour moi.	στῆσα-ι.	στήσω-μαι.
PARFAIT.	ἕ-στα-μαι, j'ai placé pour moi *ou* je mè suis placé.	ἕστα-σο.	έστα-μένος ὦ.
PL.-Q.-PARF.	ἑ-στά-μην, j'avais placé pour moi *ou* je m'étais placé.		

REMARQUE. — L'aoriste 2 moyen de ἵ-στη-μι étant inusité, nous donnons

ἐ-πριά-μην. (πρία-σο) πρίω. πρί-ω-μαι.

Digitized by Google

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je plaçasse pour moi, que je me plaçasse, *ou* puissé-je placer pour moi, puissé-je me placer !	placer pour soi, *ou* se placer.	plaçant pour soi, *ou* se plaçant.
ἱστα–ί–μην. ἱστα–ῖ–ο. ἱστα–ῖ–το, ἱστα–ί–μεθα, ἱστα–ῖ–σθε, ἱστα–ῖ–ντο, ἱστα–ί–μεθον, ἱστα–ῖ–σθον, ἱστα–ί–σθην.	ἵστα–σθαι.	M. ἱστά–μενος, ἱστα–μένου, F. ἱστα–μένη, ἱστα–μένης, N. ἱστά–μενον, ἱστα–μένου.
στησο–ί–μην.	στήσε–σθαι.	στησό–μενος, η, ον.
στησα–ί–μην.	στήσα–σθαι.	στησά–μενος, η, ον.
ἑστα–μένος εἴην.	ἑστά–σθαι.	ἑστα–μένος, η, ον.

ici l'aoriste 2 d'un autre verbe à radical en α (πρία–μαι, *j'achète*).

πρια–ί–μην.	πρία–σθαι.	πριά–μενος, η, ον.

Digitized by Google

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moy.	Comme au moy.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
FUTUR. στα-θήσο-μαι, je serai placé.		
AORISTE. ἐ-στά-θη-ν, je fus placé.	στάθη-τι.	σταθῶ.
FUT. ANTÉRIEUR (*inusité*).		

ADJECTIFS VERBAUX. . . . .

Conjugues

ὀ-νί-νη-μι, j'aide, fut. ὀνήσω (le radical verbal est
est un redoublement

κί-χρη-μι, je prête, fut. χρήσω,
πίμ-πρη-μι, je brûle, fut. πρήσω,
πίμ-πλη-μι, je remplis, fut. πλήσω,

Il y a, pour ces
les terminaisons
πλη-σ-θήσομαι,
présent, le μ
et la consonne
πρημι et πίμπλη.
Ex. : ἀνα-πίπρη

Digitized by Google

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
σταθησο-ί-μην.	σταθήσε-σθαι.	σταθησό-μενος, η, ον.
σταθε-ίη-ν.	σταθῆ-ναι.	σταθείς, εῖσα, έν.
.....	.....	στα-τός, ή, όν, στα-τέος, α, ον.

sur ἴ-στη-μι:

ὄνα; la syllabe νι, qu'on trouve à l'indicatif présent, intérieur), aor. 2 moy. ὠ-νή-μην.

verbes, cette particularité qu'ils prennent un σ devant du passif, θήσομαι, θην, μαι, μην, τός, τέος. Ex. : ἐ-πλή-σ-θη-ν, etc. (Remarquez de plus, à l'indicatif euphonique qui se place entre le redoublement initiale, quand c'est une labiale, comme dans πίμ-μι, et qui ne se met, du reste, pas dans les composés. μι, ἀνα-πίπλημι)

Digitized by Google

2° Verbes à radical

§ 132. Ex. : τίθημι, *je*

I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je pose.	Pose.	Que je pose.
S.	τί-θη-μι,		τιθῶ,
	τί-θη-ς,	τίθει,	τιθῇς,
	τί-θη-σι,	τιθέ-τω,	τιθῇ,
Pl.	τί-θε-μεν,		τιθῶ-μεν,
	τί-θε-τε,	τίθε-τε,	τιθῆ-τε,
	τι-θε-ῖσι *ou* τι-θέ-ᾱσι,	τιθέ-τωσαν, *all.* τιθέ-ντων,	τιθῶ-σι,
D.			
	τί-θε-τον,	τίθε-τον,	τιθῆ-τον,
	τί-θε-τον.	τιθέ-των.	τιθῆ-τον.
IMPARFAIT.	Je posais.		
S.	(ἐ-τί-θη-ν) *et* ἐ-τί-θουν,		
	(ἐ-τί-θη-ς) *et* ἐ-τί-θεις,		
	(ἐ-τί-θη) *et* ἐ-τί-θει,		
Pl.	ἐ-τί-θε-μεν,		
	ἐ-τί-θε-τε,		
	ἐ-τί-θε-σαν,		
D.			
	ἐ-τί-θε-τον,		
	ἐ-τι-θέ-την.		
AORISTE 2.	Je posai.	Pose.	Que je pose.
S.	ἔ-θη-ν,		θῶ,
	ἔ-θη-ς,		θῇς,
	ἔ-θη,	θέ-ς,	θῇ,
P.	ἔ-θε-μεν,	θέ-τω,	θῶ-μεν,
	ἔ-θε-τε,	θέ-τε,	θῆ-τε,
	ἔ-θε-σαν,	θέ-τωσαν, *all.* θέ-ντων,	θῶ-σι,
D.			
	ἔ-θε-τον,	θέ-τον,	θῆ-τον,
	ἐ-θέ-την.	θέ-των.	θῆ-τον.
FUTUR.	θή-σω, je poserai,		
AORISTE 1er.	ἔ-θη-κα, je posai,		
PARFAIT.	τέ-θει-κα, j'ai posé,	τέθεικε.	τεθείκω.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-τε-θεί-κει-ν, j'avais posé.		

Digitized by Google

terminé par un. ε.

place. Radical verbal : θε.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je posasse *ou* puissé-je poser!	Poser.	Posant.
τιθε-ίη-ν, τιθε-ίη-ς, τιθε-ίη, (τιθε-ίη-μεν) τι-θε-ῖ-μεν, (τιθε-ίη-τε) τι-θε-ῖ-τε, τιθε-ῖε-ν,	τι-θέ-ναι.	M. τιθείς, τιθέντ-ος, F. τιθεῖσα, τιθείσης,
(τιθε-ίη-τον) τιθε-ῖ-τον. (τιθε-ιήτην) τιθε-ί-την.		N. τιθέν, τιθέντ-ος.
Que je posasse *ou* puissé-je poser!	Poser.	Ayant posé.
θε-ίη-ν, θε-ίη-ς, θε-ίη, (θε-ίη-μεν) θε-ῖ-μεν, (θε-ίη-τε) θε-ῖ-τε, θε-ῖε-ν,	θεῖ-ναι.	M. θείς, θέντ-ος, F. θεῖσα, θείσης,
(θε-ίη-του) θε-ῖ-του. (θε-ιήτην) θε-ί-την.		N. θέν, θέντ-ος.
θήσο-ι-μι,	θήσε-ιν.	θήσων, σουσα, σον,
τεθείκο-ι-μι.	τεθεικέ-ναι.	τεθεικώς, κυῖα, κός.

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	je pose pour moi, sur moi, *ou* je me pose.	pose pour toi, sur toi *ou* pose-toi.	que je pose pour moi, sur moi, *ou* que je me pose.
	S. τί-θε-μαι, τί-θε-σαι, *all.* τί-θῃ τί-θε-ται, [*(contracte)*, P. τι-θέ-μεθα, τί-θε-σθε, τί-θε-νται, D τι-θέ-μεθον, τί-θε-σθον, τί-θε-σθον.	τίθε-σο, τιθέ-σθω, τίθε-σθε, τιθέ-σθωσαν, *all.* τιθέ-σθων τίθε-σθον, τιθέ-σθων.	τιθῶ-μαι, τιθῇ, τιθῇ-ται, τιθώ-μεθα, τιθῆ-σθε, τιθῶ-νται, τιθώ-μεθον, τιθῆ-σθον, τιθῆ-σθον.
IMPARFAIT.	je posais pour moi, *ou* je me posais.		
	S. ἐτι-θέ-μην, ἐ-τί-θε-σο, *all.* ἐ-τί-θου ἐ-τί-θε-το, [*(contracte)*, P. ἐ-τι-θέ-μεθα, ἐ-τί-θε-σθε, ἐ-τί-θε-ντο, D. ἐ-τι-θέ-μεθον, ἐ-τί-θε-σθον, ἐ-τι-θέ-σθην.		
AORISTE SECOND.	je posai pour moi, sur moi, *ou* je me posai.	pose pour toi, *ou* pose-toi.	que je pose pour moi, *ou* que je me pose.
	S. ἐ-θέ-μην, ἔ-θε-σο, *all.* ἔ-θου ἔ-θε-το, [*(contracte)*, P. ἐ-θέ-μεθα, ἔ-θε-σθε, ἔ-θε-ντο, D. ἐ-θέ-μεθον, ἔ-θε-σθον, ἐ-θέ-σθην.	θέ-σο, *all.* θοῦ (*contracte*) θέ-σθω, θέ-σθε, θέ-σθωσαν, *all.* θέ-σθων. θέ-σθον, θέ-σθων.	θῶ-μαι, θῇ, θῆ-ται, θώ-μεθα, θῆ-σθε, θῶ-νται, θώ-μεθον, θῆ-σθον, θῆ-σθον.
FUTUR.	θή-σο-μαι, je poserai pour moi, sur moi, *ou* je me poserai.		
AOR. 1er.	ἐ-θη-κα-μην, je posai pour moi.		
PARFAIT.	τέ-θει-μαι, j'ai posé pour moi, *ou* je me suis posé.	τεθει-σο.	τεθει-μένος ὦ.
PL.-Q.-P.	ἐ-τε-θεί-μην, j'avais posé pour moi, *ou* je m'étais posé.		

Digitized by Google

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je posasse pour moi, que je me posasse, *ou* puissé-je poser pour moi, me poser! τιθε-ί-μην et (*att.*) τιθο-ί-μην τιθε-ῖ-ο τιθο-ῖ-ο, τιθε-ῖ-το, etc. τιθε-ί-μεθα, τιθε-ῖ-σθε, τιθε-ῖ-ντο, τιθε-ί-μεθον, τιθε-ῖ-σθον, τιθε-ί-σθην.	poser pour soi, *ou* se poser. τίθε-σθαι.	posant pour soi, *ou* se posant. M. τιθέ-μενος, τιθε-μένου, F. τιθε-μένη, τιθε-μένης, N. τιθέ-μενον, τιθε-μένου.
que je posasse pour moi, que je me posasse, *ou* puissé-je poser pour moi, me poser! θε-ί-μην et (*att.*) θο-ί-μην, θε-ῖ-ο θο-ῖ-ο, θε-ῖ-το, etc. θε-ί-μεθα, θε-ῖ-σθε, θε-ῖ-ντο, θε-ί-μεθον, θε-ῖ-σθον, θε-ί-σθην.	poser pour soi, *ou* se poser. θέ-σθαι.	ayant posé pour soi, *ou* s'étant posé. M. θέ-μενος, θε-μένου, F. θε-μένη, θε-μένης, N. θέ-μενον, θε-μένου.
θησο-ί-μην.	θήσε-σθαι.	θησό-μενος, η, ον.
		θηκά-μενος, η, ον.
τεθει-μένος, ειην.	τεθεῖ-σθαι.	τεθει-μένος, η, ον.

Digitized by Google

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. τε-θή-σο-μαι.	—	—
AORISTE. ἐ-τέ-θη-ν.	τέθη-τι.	τεθῶ.
FUTUR ANTÉRIEUR, *inusité*.		
ADJECTIFS VERBAUX.		

REMARQUE. — Au futur passif, le θ du radical verbal se change en τ, pour éviter la répétition de deux aspirées dans deux syllabes de suite.

Autre verbe à radical en ε:

§ 135. I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	j'envoie.	envoie.	que j'envoie.
	ἵ-η-μι, ἵ-η-ς, ἵ-η-σι,	ἶε ι, ἱέ-τω,	ἱῶ, ἱῇ-ς, ἱῇ,
	ἵ-ε-μεν, ἵ-ε-τε, ἱ-ε-ῖσι *et* ἱᾶσι	ἵε-τε, ἱέ-τωσαν,	ἱῶ-μεν, ἱῆ-τε,
		all. ἱέ-ντων,	[ἱῶ-σι.
	ἵ-ε-τον, ἵ-ε-τον.	ἵε-τον, ἱέ-των.	ἱῆ-τον, ἱῆ-τον.
IMPARFAIT.	j'envoyais.		
	(ἵ-η-ν, ἵ-η-ς, ἵ-η), ἵ-ου-ν,		
	[ἵ-ει-ς, ἵ-ει,		
	ἵ-ε-μεν, ἵ-ε-τε, ἵ-ε-σαν,		
	ἵ-ε-τον, ἱ-έ-την.		
AORISTE 2.	j'envoyai.	envoie.	que j'envoie.
	ἧ-ν, ἧ-ς, ἧ,	ἕ-ς, ἕ-τω,	ὦ, ᾗ-ς, ᾗ.
	εἷ-μεν, εἷ-τε, εἷ-σαν,	ἕ-τε, ἕ-τωσαν,	ὦ-μεν, ᾗ-τε, ὦ-σι.
		all. ἕ-ντων,	
	εἷ-τον, εἵ-την.	ἕ-τον, ἕ-των.	ᾗ-τον, ᾗ-τον.
FUTUR.	ἥ-σω, ἥ-σε-ις, ἥ-σε-ι.		
AORISTE 1 er.	ἧ-κα, ἧ-κα-ς, ἧ-κε.		
PARFAIT.	εἷ-κα, εἷ-κα-ς, εἷ-κε.	εἶ-κε,	εἷ-κω, ῃς, ῃ.
PL.-Q.-PARF.	εἵ-κει-ν, εἵ-κει-ς, εἵ-κει.		

Digitized by Google

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
τεθησο-ί-μην. τεθε-ίη-ν.	τεθήσε-σθαι. τεθῆ-ναι.	τεθησό-μενος, η, ον. τεθείς, θεῖσα, θέν.
.....		θε-τός, ή, όν, θε-τέος, α, ον.

Pour la même raison, l'aoriste passif, à l'impératif, a pour désinence τι au lieu de θι.

ἵ-η-μι, *j'envoie*. **Radical verbal** ἑ).

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que j'envoyasse, *ou* puissé-je envoyer! ἑ-ίη-ν, ἑ-ίη-ς, ἑ-ίη, (ἑ-ίη-μεν), ἑ-ῖ-μεν, (ἑ-ίη-τε), ἑ-ῖ-τε, (ἑ-ίη-σαν), ἑ-ῖε-ν, (ἑ-ίη-τον), ἑῖτον, (ἑ-ιή-την), ἑίτην.	envoyer. ἑ-ναι.	envoyant. M. ἑείς, ἑέντ-ος, F. ἑεῖσα, ἑείσης, N. ἑέν, ἑέντ-ος.
que j'envoyasse, *ou* puissé-je envoyer! ε-ίη-ν, ε-ίη-ς, ε-ίη, (ε-ίη-μεν), ε-ῖ-μεν, (ε-ίη-τε), ε-ῖ-τε, (ε-ίη-σαν), ε-ῖε-ν, (ε-ίη-τον), εἶτον, (ε-ιή-την), εἴτην.	envoyer. εἶ-ναι.	ayant envoyé. M. εἷς, ἕντ-ος, F. εἶσα, εἷσης, N. ἕν, ἕντ-ος.
ἧσο-ι-μι, ἧσο-ι-ς, ἧσο-ι.	ἧσε-ιν.	ἥσων, ἥσουσα, ἧσον.
εἶ-κοιμι, οις, οι,	εἰκέ-ναι.	εἰκώς, εἰκυῖα, εἰκός.

Digitized by Google

§ 136. II. VOIX

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. ἵ-ε-μαι, ἵ-ε-σαι, ἵ-ε-ται.	(ἵε-σο) ἵου, ἵέ-σθω.	ἱῶ-μαι, ἵῇ, ἵῇ-ται.
IMPARFAIT. ἱ-έ-μην, ἵ-ε-σο, ἵ-ε-το.		
AORISTE 2. ἑῖ-μην, ἑῖ-σο, ἑῖ-το.	(ἕ-σο) σοῦ, ἕ-σθω.	ὧ-μαι, ᾗ, ᾗ-ται.
FUTUR. ἥ-σο-μαι, ἥσῃ, ἥ-σε-ται.		
AORISTE 1er ἡ-χά-μην.		
PARFAIT. εἷ-μαι, εἶ-σαι, εἶ-ται.	εἶ-σο, εἷ-σθω.	εἰ-μένος ὦ.
PL.-Q.-P. εἵ-μην, εἶ-σο, εἶ-το.		

§ 137. III. VOIX

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. ἑ-θήσο-μαι, σῃ, σεται.		
AORISTE. εἵ-θη-ν, θῃ-ς, θῃ.	ἕ-θη-τι, ἑ-θή-τω.	ἑ-θῶ, ἑ-θῇ-ς, ἑ-θῇ.
FUTUR ANTÉRIEUR, *inusité*.		
ADJECTIFS VERBAUX.....		

Conjuguez sur τίθημι et ἵημι : δί-δη-μι, *je lie*

Digitized by Google

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
ἑε-ῑ́-μην, ἑε-ῖ-ο, ἑε-ῖ-το, *att.* ἑο-ῑ́-μην, ἑο-ῖ-ο, ἑο-ῖ-το.	ἷε-σθαι.	ἑέ-μενος, η, ον.
ε-ῖ́-μην, ε-ῖ́-ο, ε-ῖ́-το, *att.* ο-ῖ́-μην, ο-ῖ́-ο, ο-ῖ́-το.	ἕ-σθαι.	ἔ-μενος, η, ον.
ήσο-ί-μην, ήσο-ι-ο, ήσο-ι-το.	ἧσε-σθαι	ήσό-μενος, η, ον.
εἱ-μένος εἵην.	εἶ-σθαι.	εἱ-μένος, η, ον.

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
ἐθησο-ί-μην, σο-ι-ο, σο-ι-το. ἐθε-ίη-ν, ἐθε-ίης, ἐθε-ίη.	ἐθήσε-σθαι. ἐθεῖ-ναι.	ἐθη-σό-μενος, η, ον. ἐθείς, ἐθεῖσα, ἐθέν.
.....		ἑ-τός, ή, ον, ἑ-τέος, α, ον.

(radical verbal δε), futur δή-σω, verbe défectif.

Digitized by Google

3° Verbe à radical terminé par un o.

(Il n'existe qu'un seul verbe

§ 138. I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	je donne.	donne.	que je donne.
S.	δί-δω-μι,		διδῶ,
	δί-δω-ς,	δίδου,	διδῷ-ς,
	δί-δω-σι,	διδό-τω,	διδῷ,
P.	δί-δο-μεν,		διδῶ-μεν,
	δι-δο-τε,	δίδο-τε,	διδῶ-τε,
	δι-δοῦσι, *att.* δι-δό-ασι,	διδό-τωσαν, *att.* δι-δό-ντων,	διδῶ-σι,
D.			
	δί-δο-τον,	δίδο-τον,	διδῶ-τον,
	δί-δο-τον.	διδό-των.	διδῶ-τον.
IMPARFAIT.	je donnais.		
S.	(ἐ-δί-δω-ν), *att.* ἐ-δί-δου-ν,		
	(ἐ-δί-δω-ς), *att.* ἐ-δί-δου-ς,		
	(ἐ-δί-δω), *att.* ἐ-δί-δου,		
P	ἐ-δί-δο-μεν,		
	ἐ-δί-δο-τε,		
	ἐ δί-δο-σαν,		
D.			
	ἐ-δί-δο-τον,		
	ἐ-δι-δό-την.		
AORISTE 2.	je donnai.	donne.	que je donne.
S.	ἔ-δω-ν,		δῶ,
	ἔ-δω-ς,	δό-ς,	δῷ-ς,
	ἔ-δω,	δό-τω,	δῷ,
P.	ἔ-δο-μεν,		δῶ-μεν,
	ἔ-δο-τε,	δό-τε,	δῶ-τε,
	ἔ-δο-σαν,	δό-τωσαν, *ou* δό-ντων,	δῶ-σι,
D.			
	ἔ-δο-τον,	δό-τον,	δῶ-τον,
	ἐ-δό-την.	δό-των.	δῶ-τον.
FUTUR.	δώσω, je donnerai.		
AORISTE 1er	ἔ-δω-κα, je donnai.		
PARFAIT.	δέ-δω-κα, j'ai donné.	δέδωκε.	δεδώκω.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δε-δώ-κει-ν, j'avais donné.		

Digitized by Google

— Δίδωμι (**radical verbal** δο).

à radical terminé en ο.)

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je donnasse, *ou* puissé-je donner. διδο-ίη-ν, διδο-ίη-ς, διδο-ίη, (διδο-ίη μεν) διδο-ῖ-μεν, (διδο-ίη-τε) διδο-ῖ-τε, διδο-ῖε-ν, (διδο-ίη-τον) διδο-ῖ-τον. (διδο-ιή-την) διδο-ί-την.	donner. διδό-ναι.	donnant. M. διδούς, διδόντ-ος, F. διδοῦσα, διδούσης, N. διδόν, διδόντ-ος.
que je donnasse, *ou* puissé-je donner! δο-ίη-ν, δο-ίη-ς, δο-ίη, (δο-ίη-μεν), δο-ῖ-μεν, (δο-ίη-τε), δο-ῖ-τε, δο-ῖε-ν, (δο-ίη-τον), δο-ῖ-τον, (δο-ιή-την), δο-ί-την.	donner. δοῦ-ναι.	ayant donné. M. δούς, δόντ-ος, F. δοῦσα, δούσης, N. δόν, δόντ-ος.
δώσο-ι-μι. δεδώκο-ι-μι.	δώσε-ιν. δεδωκέ-ναι.	δώσων, σουσα, σον. δεδωκώς, κυῖα, κός.

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF
PRÉSENT.	je donne pour moi, *ou* je me donne.	donne pour toi, *ou* donne-toi.	que je donne pour moi, *ou* que je me donne.
S.	δί-δο-μαι,		διδῶ-μαι,
	δί-δο-σαι,	δίδο-σο,	δι̇δῷ,
	δί-δο-ται,	διδό-σθω,	διδῶ-ται,
P	δι-δό-μεθα,		διδώ-μεθα,
	δί-δο-σθε,	δίδο-σθε,	διδῶ-σθε,
	δί-δο-νται,	διδό-σθωσαν, *att.* δι- [δό-σθων,	διδῶ-νται,
D.	δι-δό-μεθον,		διδώ-μεθον,
	δί-δο-σθον.	δίδο-σθον,	διδῶ-σθον,
	δί-δο-σθον.	διδό-σθων.	διδῶ-σθον.
IMPARFAIT.	je donnais pour moi, *ou* je me donnais.		
S.	ἐ-δι-δό-μην,		
	ἐ-δί-δο-σο, *att.* ἐ-δί-δου (*con-*		
	ἐ-δί-δο-το, [*tracte*),		
P.	ἐ-δι-δό-μεθα,		
	ἐ-δί-δο-σθε,		
	ἐ-δί-δο-ντο,		
D.	ἐ-δι-δό-μεθον,		
	ἐ-δί-δο-σθον,		
	ἐ-δι-δό-σθην.		
AORISTE 2.	je donnai pour moi, *ou* je me donnai.	donne pour toi, *ou* donne-toi.	que je donne pour moi, *ou* que je me donne.
S.	ἔ-δό-μην,		δῶ-μαι,
	ἔ-δο-σο, *att.* ἔ-δου (*contracte*)	δό-σο, *att.* δοῦ (*contract.*	δῷ,
	ἔ-δο-το,	δό-σθω,	δῶ-ται,
P.	ἐ-δό-μεθα,		δώ-μεθα,
	ἔ-δο-σθε,	δό-σθε,	δῶ-σθε,
	ἔ-δο-ντο,	δό-σθωσαν, *att.* δό-σθων	δῶ-νται,
D.	ἐ-δό-μεθον,		δώ-μεθον,
	ἔ-δο-σθον,	δό-σθον,	δῶ-σθον,
	ἐ-δό-σθην.	δό-σθων.	δῶ-σθον.
FUTUR. δώ-σο-μαι, je donnerai pour moi, *ou* je me donnerai.			
AORISTE 1er. ἐ-δω-κά-μην, je donnai pour moi.			
PARF. δέ-δο-μαι, j'ai donné pour moi, *ou* je me suis donné.		δέδο-σο.	δεδο-μένος ὦ.
PL.-Q -PARF. ἐ-δε-δό-μην.			

Digitized by Google

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je donnasse pour moi, que je me donnasse, *ou* puissé-je donner pour moi, me donner ! διδο-ί-μην, διδο-ῖ-ο, διδο-ῖ-το, διδο-ί-μεθα, διδο-ῖ-σθε, διδο-ῖ-ντο, διδο-ί-μεθον, διδο-ῖ-σθον, διδο-ί-σθην.	donner pour soi, *ou* se donner. δίδο-σθαι.	donnant pour soi, *ou* se donnant. M. διδό-μενος, διδο-μένου, F διδο-μένη, διδο-μένης, N. διδό-μενον, διδο-μένου.
que je donnasse pour moi, que je me donnasse, *ou* puissé-je donner pour moi, me donner ! δο-ί-μην, δο-ῖ-ο, δο-ῖ-το, δο-ί-μεθα, δο-ῖ-σθε, δο-ῖ-ντο, δο-ί-μεθον, δο-ῖ-σθον, δο-ί-σθην.	donner pour soi *ou* se donner. δό-σθαι.	M. δό-μενος, δο-μένου, F. δο-μένη, δο-μένης, N. δό-μενον, δο-μένου.
δωσο-ί-μην.	δώσε-σθαι.	δωσό-μενος, η, ον.
δεδο-μένος εἴην.	δεδό-σθαι.	δεδο-μένος.

Digitized by Google

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. δο-θή-σο-μαι.		
AORISTE. ἐ-δό-θη-ν.	δόθη-τι.	δοθῶ.
FUT. ANTÉRIEUR, *inusité*.		

ADJECTIFS VERBAUX. . . . . .

REMARQUES

SUR LES VERBES EN μι QUI ONT UN REDOUBLEMENT.

§ 141. REMARQUE I. — Trois verbes en μι, qui tous les trois appartiennent à la 1re classe (τί-θη-μι, ἵ-η-μι, δί-δω-μι) ont à l'aoriste 1er la terminaison κα au lieu de la terminaison σα. Mais cet aoriste est peu usité en dehors de l'indicatif; au contraire, l'aoriste second de ces verbes, qui a, comme l'aoriste 1er, un sens transitif, est usité à tous ses modes.

REMARQUE II. — Le parfait 2 ne se rencontre que dans ἵ-στη-μι. Sa formation est la même que celle du parfait second dans les verbes en ω (§ 105, p. 156).

REMARQUE III. — Au parfait actif, la voyelle du radical est allongée : ἕ-στη-κα, ἕ-δω-κα. Les verbes à radical terminé par un ε renforcent cette voyelle par une diphthongue au parfait actif, moyen et passif. Ex. : τεθεῖκα, εἶκα, τε-θεῖ-μαι, εἶ-μαι.

Cette voyelle reste brève au parfait moyen et passif des autres verbes de la même classe. Ex. : ἕ-στα-μαι, δέ-δο-μαι.

Elle reste également brève, dans tous les verbes, au futur et à l'aoriste passif.

REMARQUE. IV. — A l'infinitif aoriste 2 actif, la voyelle du radical est toujours allongée. Ex. : στῆ-ναι, θεῖ-ναι, δοῦ-ναι.

Digitized by Google

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
—	—	—
δοθησο-ί-μην.	δοθήσε-σθαι.	δοθησό-μενος, η, ον.
δοθε-ίη-ν.	δοθῆ-ναι.	δοθείς, θεῖσα, θέν.
.....	.....	δο-τός, ή, ον. / δο-τέος, α, ον.

DEUXIÈME CLASSE.

VERBES EN MI QUI ONT UN SUFFIXE.

§ 142. Il y a pour les verbes en μι deux suffixes : le suffixe νυ et le suffixe νη (να au moyen et au passif).

Le moins usité des deux est le suffixe νη, qui forme des verbes usités seulement au présent de l'indicatif et en poésie. Ex. :

δάμ-νη-μι,	je dompte.
πέρ-νη-μι,	je vends.
σκίδ-να-μαι,	je suis dispersé.
κρήμ-νη-μι,	je suspends.
μάρ-να-μαι,	je combats.
πίλ-να-μαι,	j'approche.
κίρ-να-μαι,	je suis mêlé.
πίτ-νη-μι.	j'étends.

Au contraire, le suffixe νυ (qui devient νυυ quand le radical verbal est terminé par une voyelle), forme un grand nombre de verbes qui se conjuguent comme δείκ-νυ-μι.

Tous les temps de ces verbes se conjuguent comme les verbes en ω, sauf le présent et l'imparfait ; encore le subjonctif et l'optatif suivent-ils cette conjugaison. Ex. :

δείκ-νυ-μι, *je montre* (radical verbal, δεικ).

Digitized by Google

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je montre.	Montre.	Que je montre.
	S. δείκ-νυ-μι,	δείκνυ,	δεικνύ-ω,
	δείκ-νυ-ς,	δεικνύ-τω,	δεικνύ-ῃ-ς,
	δείκ-νυ-σι,		δεικνυ-ῇ,
	P. δείκ-νυ-μεν,		δεικνύ-ω-μεν,
	δείκ-νυ-τε,	δείκνυ-τε,	δεικνύ-η-τε,
	δεικ-νύ-ασι, *contr.* δεικ-νῦ-σι,	δεικνύ-τωσαν, *ou* δεικνύ-ντων,	δεικνύ-ωσι,
	D.		
	δείκ-νυ-τον,	δείκνυ-τον,	δεικνύ-η-τον,
	δείκ-νυ-τον.	δεικνύ-των.	δεικνύ-η-τον.
IMPARFAIT.	S. ἐ-δε.κ-νυ-ν, ἐ-δείκ-νυ-ς, ἐ-δείκ-νυ. — Pl. ἐ-δείκ-νυ-μεν, ἐ-δείκ-νυ-τε, ἐ-δείκ-νυ-σαν. D. ἐ-δείκ-νυ-τον, ἐ-δεικ-νύ-την.		
FUTUR.	δείξω.		
AORISTE.	ἔ-δειξα.	δεῖξο-ν.	δείξω.
PARFAIT.	δέ-δειχα.	δέδειχε.	δεδείχω.
PL.-Q.-PARF.	ἔ-δε-δείχει-ν.		

§ 144. II. VOIX

PRÉSENT.	Je montre pour moi, *ou* je me montre.	Montre pour toi, *ou* montre-toi.	Que je montre pour moi, *ou* que je me montre.
	S. δείκ-νυ-μαι,		δεικνύ-ω-μαι,
	δείκ-νυ-σαι,	δείκνυ-σο,	δεικνύ-ῃ,
	δείκ-νυ-ται.	δεικνύ-σθω,	δεικνύ-η-ται,
	P. δεικ-νύ-μεθα,		δεικνυ-ώ-μεθα,
	δείκ-νυ-σθε,	δείκνυ-σθε,	δεικνύ-η-σθε,
	δείκ-νυ-νται,	δεικνύ-σθωσαν, *ou* δεικνύ-σθων,	δεικνύ-ω-νται,
	D. δεικ-νύ-μεθον,		δεικνυ-ώ-μεθον,
	δείκ-νυ-σθον,	δείκνυ-σθον,	δεικνύ-η-σθον,
	δείκ-νυ-σθον.	δεικνύ-σθων.	δεικνύ-η-σθον.
IMPARFAIT.	ἐ-δεικ-νύ-μην, ἐ-δείκ-νυ-σο, etc.		
FUTUR.	δείξο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-δειξά-μην.	δεῖξα-ι.	δείξω-μαι.
PARFAIT.	δέ-δειγ-μαι.	δέδειξο.	δεδειγ-μένος ὦ.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δε-δείγ-μην.		

Digitized by Google

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Que je montrasse, *ou* puissé-je montrer !	Montrer.	Montrant.
δειχνύ-ο-ι-μι, δειχνύ-ο-ι-ς, δειχνύ-ο-ι, δειχνύ-ο-ι-μεν, δειχνύ-ο-ι-τε, δειχνύ-ο-ι-εν, δειχνύ-ο-ι-τον, δειχνυ-ο-ί-την.	δειχνύ-ναι.	M. δειχνύς, δειχνύντ-ος, F. δειχνῦσα, δειχνύσης, N. δειχνύν, δειχνύντ-ος.
δείξο-ι-μι. δείξα-ι-μι. δεδείχο-ι-μι.	δείξε-ιν. δεῖξα-ι. δεδειχέ-ναι.	δείξων, ουσα, ον. δείξας, ασα, αν. δεδειχώς, υῖα, ός.

MOYENNE.

Que je montrasse pour moi, que je me montrasse, *ou* puissé-je montrer pour moi, me montrer !	Montrer pour soi, *ou* se montrer.	Montrant pour soi, *ou* se montrant.
δειχνυ-ο-ί-μην, δειχνύ-ο-ι-ο, δειχνύ-ο-ι-το, δειχνυ-ο-ί-μεθα, δειχνύ-ο-ι-σθε, δειχνύ-ο-ι-ντο, δειχνυ-ο-ί-μεθον, δειχνύ-ο-ι-σθον, δειχνυ-ο-ί-σθην.	δείχνυ-σθαι.	M. δειχνύ-μενος, δειχνυ-μένου, F. δειχνυ-μένη, δειχνυ-μένης, N. δειχνύ-μενον, δειχνυ-μένου.
δειξο-ί-μην. δειξα-ί-μην. δεδειγ-μένος εἴην.	δείξε-σθαι. δείξα-σθαι. δεδεῖχ-θαι.	δειξό-μενος, η, ον. δειξά-μενος, η, σν. δεδειγ-μένος, η, ον

Digitized by Google

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. δειχ-θήσο-μαι.		
AORISTE. ἐ-δείχ-θη-ν.	δείχθη-τι.	δειχθῶ.
FUT. ANT. δε-δείξο-μαι.		
	ADJECTIFS VERBAUX.....	

Conjuguez sur δείκνυμι :

ἄγ-νυ-μι, *je romps; fut.* ἄξω, *parf.* 2 ἔ-αγ-α, *aoriste* 2 *pass.* ἐ-άγ-ην.

εἴργ-νυ-μι, *j'écarte; fut.* εἴρξω.

ἔν-νυ-μι, *je revêts* (*pour* ἔσ-νυ-μι); usité seulement dans les composés, ainsi au *fut.* ἀμφιῶ (*pour* ἀμφι-έσω, ἀμφιέω), au *fut. moy.* ἀμφι-έσομαι, au *parf. moy.* ἠμφί-εσ-μαι.

ζεύγ-νυ-μι, *j'unis; fut.* ζεύξω, *aor.* 2 *pass.* ἐ-ζύγ-ην, *parf. pass.* ἔ-ζευγ-μαι.

ζώ-ννυ-μι, *j'entoure; fut.* ζώσω, *parf. pass.* ἔ-ζω-σμαι.

κεράν-νυ-μι, *je mélange; fut.* κερά-σω, *aor. pass.* ἐ-κερά-σθην, *parf.* κέ-κρα-μαι.

κορέ-ννυ-μι, *je rassasie; aor.* ἐ-κόρε-σα, *aor. pass.* ἐ-κορέ-σθην, *parf.* κε-κόρε-σμαι.

κτί-ννυ-μι, *je tue;* usité seulement à l'indicatif présent.

κρεμά-ννυ-μι, *je suspends; fut.* κρεμῶ (*p.* κρεμά-σω), *aor. pass.* ἐ-κρεμά-σθην.

μίγ-νυ-μι, *je mêle; fut.* μίξω, *aor.* 2 *pass.* ἐ-μίγ-ην.

οἴγ-νυ-μι, *j'ouvre; fut.* οἴξω, *aor.* ἔῳξα, *parf. pass.* ἔῳγμαι.

ὄλ-λυ-μι (*pour* ὄλ-νυ-μι), *je perds; fut.* ὀλῶ (*pour* ὀλ-έσω, ὀλέω), *aor.*

Digitized by Google

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
δειχθησο-ί-μην. δειχθε-ίη-ν.	δειχθήσε-σθαι. δειχθῆ-ναι.	δειχθησό-μενος, η, ον. δειχθείς, θεῖσα, θέν.
.....		δεικ-τός, ή, όν. δεικ-τέος, α, ον.

ὤλ-εσα, *parf.* 1er ὀλ-ώλ-ε-κα, *parf.* 2 ὄλ-ωλ-α, *fut. moy.* ὀλ-οῦμαι, *aor.* 2 *moy.* ὠλ-όμην.

ὄμ-νυ-μι, *je jure; fut.* ὀμοῦμαι (*p.* ὀμ-ό-σομαι), *parf.* ὀμ-ώμ-ο-κα. — Pour le futur 2 ὀμοῦμαι, voy. § 97, p. 145; § 101, p. 153.

ὄρ-νυ-μι, *je lance; f.* ὄρ-σω, *parf.* 2 ὄρ-ωρ-α

ὀμόργ-νυ-μι, *j'exprime; fut.* ὀμόρξω.

πετά-ννυ-μι, *je déploie; fut.* πετά-σω, *aor. pass.* ἐ-πετά-σθην.

πήγ-νυ-μι, *je fiche; fut.* πήξω, *parf.* 2 πέπηγ-α, *aor.* 2 *pass.* ἐ-πάγ-ην.

ῥήγ-νυ-μι, *je romps; fut.* ῥήξω, *parf.* 2 ἔῤ-ῥωγ-α, *aor.* 2 *pass.* ἐῤ-ῥάγ-ην, *fut.* 2 *pass.* ῥαγ-ήσομαι.

ῥώ-ννυ-μι, *je fortifie; fut.* ῥώ-σω, *aor. pass.* ἐῤ-ῥώ-σθην, *parf.* ἔῤ-ῥω-μαι.

σβέ-ννυ-μι, *j'éteins; fut.* σβέ-σω, *aor.* 2 ἔ-σβη-ν, *parf.* ἔ-σβη-κα, *aor. pass.* ἐ-σβέ-σθην, *parf.* ἔ-σβε-σμαι.

στόρ-νυ-μι ou στορέ-ννυ-μι, *j'étends; fut.* στορῶ (*pour* στορέσω), *parf. pass.* ἐ-στόρε-σμαι.

στρώ-ννυ-μι, (comme στορέννυμι); *fut.* στρώ-σω, *aor. pass.* ἐ-στρώ-θην, *parf.* ἔ-στρω-μαι.

φράγ-νυμι, *je clos; fut.* φράξω.

χρώ-ννυ-μι, *je colore; fut.* χρώ-σω, *aor. pass.* ἐ-χρώ-σθην; *parf.* κέ-χρω-σμαι.

Digitized by Google

REMARQUES.

§ 146. REMARQUE I. — Plusieurs des verbes qui ont le suffixe νυ se conjuguent à la fois d'après la conjugaison en ω et d'après la conjugaison en μι. Ex. : δείκνυμι et δεικνύω, δείκνυε et δείκνυ, ἐδείκνυον et ἐδείκνυν, etc.

REMARQUE II. — De ces verbes, le seul qui ait un aoriste second à la voix active est σβέ-νυ-μι, *j'éteins*. Cet aoriste (ἔ-σβη-ν) a un sens intransitif : *je m'éteignis*. Il garde l'η à toutes les personnes. Ex. : ἔσβημεν, ἔσβητε, ἔσβησαν.

TROISIÈME CLASSE.

VERBES EN MI SANS SUFFIXE NI REDOUBLEMENT.

§ 147. A cette classe appartiennent :

1° Le verbe εἰμί, *je suis* (§ 70, p. 91), dont le radical verbal est εσ (ἐσ-τί, ἐσ-μέν, ἐσ-τέ, etc.).

2° Le verbe εἶμι, *je vais*, dont le radical est ι, et qui n'a que les temps et les modes suivants :

	INDICATIF.	IMPER.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN.	PART.
PRÉSENT ET FUTUR.	S. εἶ-μι,		ἴ-ω,	ἰ-ο-ι-μί, *att.* ἰ-ο-ί-η-ν	ἰ-έ-ναι.	ἰ-ών,
	εἶς *ou* εἶ,	ἴ-θι,	ἴ-ῃ ς,	ἴ ο-ι-ς, *att.* ἰ-ο-ίη-ς,		ἰ-όντος,
	εἶ-σι,	ἴ-τω,	ἴ-ῃ,	ἴ-ο-ι, *att.* ἰ-ο-ίη,		ἰ-οῦσα,
	P. ἴ-μεν,		ἴ-ω-μεν,	ἴ-ο-ι-μεν,		ἰ-ούσης,
	ἴ-τε,	ἴ-τε,	ἴ-η-τε,	ἴ-ο-ι-τε,		ἰ-όν,
	ἴ-ασι.	ἴ-τωσαν, *ou* ἰ-ό-ντων,	ἴ-ω-σι,	ἴ-ο-ι-εν,		ἰ-όντος,
	D.					
	ἴ-τον,	ἴ-τον,	ἴ-η-τον,	ἴ-ο-ι-τον,		
	ἴ-τον.	ἰ-τῶν.	ἴ-η-τον.	ἰ-ο-ί-την.		

IMPARFAIT. ᾔ-ει-ν, ᾔ-ει-ς, ᾔ-ει; — ᾖ-ει-μεν *ou* ᾖμεν, ᾖ-ει-τε *ou* ᾖτε, ᾖ-ε-σαν *ou* ᾖσαν; ᾖ-ει-τον, ᾖ-ει-την.

On trouve en poésie ἴ-ο-ν, ἴ-ε-ς, ἴ-ε, 3e pers. pl. ἴ-σαν; et εἶ-ον, εἶ-ες, εἶε, etc., *ou* ἧϊον, ἧϊες, ἧϊε, etc.

Digitized by Google

Remarque. On voit que ce verbe ajoute un ο de liaison, 1° au subjonctif et au participe, comme εἰμί, *je suis* (Voy. p. 94); 2° à l'optatif, comme δείκνυμι (Voy. p. 191).

3° Le verbe φη-μί, *je dis* (radical φα, en latin *fari*), qui n'est usité qu'aux temps et aux modes suivants :

	INDICATIF.	IMPÉR.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN.	PARTIC.
PRÉSENT.	φη-μί,		φῶ,	φα-ίη-ν,	φά-ναι.	φά-ς,
	φή-ς,	φά-θι,	φῇ-ς,	φα-ίη-ς,		φα-ντός,
	φη-σί,	φά-τω,	φῇ,	φα-ίη,		φᾶ-σα,
	φα-μέν,		φῶ-μεν,	φα-ῖ-μεν,		φά-σης,
	φα-τέ,	φά-τε,	φῆ-τε,	φα-ῖ-τε,		φά-ν,
	φα-σί,	φά-τωσαν,	φῶ-σι,	φα-ῖ-εν,		φα-ντός.
	φα-τόν,	φά-τον,	φῆ-τον,	φα-ίη-τον,		
	φα-τόν.	φά-των.	φῆ-τον.	φα-ιή-την.		

Futur. φή-σω, φή-σε-τις, φή-σε-ι, etc.

Aoriste 1. **Indic.** ἔ-φη-σα, ἔ-φη-σα-ς, ἔ-φη-σε.
Subj. φήσω, φήσῃ-ς, φήσῃ, etc.

Imparfait *ou* **Aoriste 2.** ἔ-φη-ν, ἔ-φη-ς *ou* ἔ-φη-σθα, ἔ-φη, ἔ-φα-μεν, ἔ-φα-τε, ἔ-φα-σαν, etc.

VOIX MOYENNE (*usitée seulement en poésie*).

Aoriste 2. **Indicatif.** ἐ-φά-μην, ἔφα-σο, ἔ-φα-το, etc.
Impératif. φά-ο, φά-σθω, etc.
Infinitif. φά-σθαι.
Participe. φά-μενος, φα-μένη, φά-μενον.

4° Le verbe poétique : ἠ-μί, *je dis* (en latin *aïo*), usité seulement à la 1re et à la 3e pers. du prés. de l'indic. et à l'imparfait ἦ-ν, ἦ, est synonyme de ἔ-φη-ν, ἔ-φη-ς, ἔ-φη (V. φημί).

Digitized by Google

§ **148.** A cette classe appartiennent encore :

1° Le verbe impersonnel χρή, *il faut* (radical verbal χρα ou χρε), usité seulement à l'indicatif et aux formes suivantes :

Subjonctif présent,		χρῇ,
Optatif	—	χρε-ίη,
Infinitif	—	χρῆ-ναι,
Participe	—	χρε-ών (avec un ο ajouté au radical comme dans εἰμί),
Imparfait		ἐ-χρῆ-ν, et, sans augment, χρῆ-ν,
Futur		χρή-σει.

2° Quelques verbes usités seulement à la voix moyenne, à savoir :

ἄγα-μαι, *j'admire; fut.* ἀγά-σομαι, *aor.* ἠγα-σάμην *et* ἠγά-σθην.

δύνα-μαι, *je peux; imparf.* ἐ-δυνά-μην, *fut.* δυνή-σομαι, *aor.* ἐ-δυνή-θην *et* ἐ-δυνά-σθην, *parf.* δε-δύνη-μαι.

ἐπίσταμαι, *je sais* (verbe composé de la préposition ἐπί et du verbe inusité ἵσημι, avec insertion d'un τ); *imparf.* ἠπιστά-μην, *fut.* ἐπιστή-σομαι, *aor.* ἠπιστή-θη-ν.

ἔρα-μαι, *j'aime* (poétique); *aor.* ἠρά-σθην.

ἧμαι, *je suis assis* (radical ησ, de la racine ἕδ, d'où vient le substantif ἕδρα et le verbe ἕζομαι, *pour* ἐδ-ίομαι); verbe usité seulement au parfait, et conjugué de la manière suivante :

Indicatif. ἧμαι (*pour* ἧσ-μαι), ἧ-σαι (*pour* ἧσ-σαι), ἧσ-ται, ἧ-μεθα (*pour* ἧσ-μεθα), ἧσ-θε, ἧ-νται (*pour* ἧσ-νται), ἧ-μεθον, ἧ-σθον, ἧ-σθον.

Impérat. ἧ-σο, ἧ-σθω, etc.

Infinitif ἧ-σθαι.

Particip. ἧ-μενος.

Le plus-que-parfait sert d'imparfait : ἧ-μην, ἧ-σο, ἧσ-το, etc. Dans le composé κάθημαι, le σ du radical disparaît à la 3e personne du singulier, κάθηται, ἐκάθητο. Ce verbe fait, l'infinitif, καθῆσθαι, au subjonctif, κάθωμαι, à l'optatif, καθοίμην, et à l'imparfait, ἐκαθήμην.

Digitized by Google

κεῖ-μαι je suis étendu ; usité seulement aux temps et aux modes suivants :

	INDICAT.	IMPÉRAT.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN.	PARTIC.
PRÉSENT.	κεῖ-μαι,		κέ-ω-μαι,	κε-ο-ί-μην,	κεῖ-σθαι.	κεί-μενος,
	κεῖ-σαι,	κεῖ-σο,	κέ-ῃ,	κέ-ο-ι-ο,		κει-μένου,
	κεῖ-ται,	κεί-σθω,	κέ-η-ται,	κέ-ο-ι-το,		
	κεί-μεθα,		κε-ώ-μεθα	κε-ο-ί-μεθα,		κει-μένη,
	κεῖ-σθε,	κεῖ-σθε,	κέ-η-σθε,	κέ-ο-ι-σθε,		κει-μένης,
	κεῖ-νται,	κεί-σθωσαν,	κέ-ω-νται,	κέ-ο-ι-ντο,		
	κεί-μεθον,			κε-ο-ί-μεθον,		κεί-μενον,
	κεῖ-σθον,	κεῖ-σθον,	κέ-η-σθον,	κέ-ο-ι-σθον,		κει-μένω.
	κεῖ-σθον.	κεί-σθων.	κέ-η-σθον.	κε-ο-ί-σθην.		
IMPARFAIT.	ἐ-κεί-μην, ἔ-κει-σο, ἔ-κει-το, etc.					
FUTUR.	κεί-σο-μαι, κεί-σῃ, κεί-σε-ται, etc.					

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES CONJUGAISONS

ET OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

FORMANT UN

RÉSUMÉ DE LA CONJUGAISON GRECQUE

Quelle que soit la variété de la conjugaison grecque, on a pu voir que cette conjugaison peut se ramener à un petit nombre de règles générales, et que les irrégularités sont presque toujours plus apparentes que réelles.

Pour rendre plus frappante l'unité de la conjugaison grecque, et pour faire que ses règles deviennent sensibles à l'esprit comme aux yeux, nous les résumons ici sous forme de tableaux synoptiques. Nous y confondons les conjugaisons en ω et en μι, parce qu'il n'y a entre elles de différences réelles qu'au présent : l'imparfait de la conjugaison en μι est en général inusité.

I. Les deux premiers tableaux (*Tableaux des temps*) permettront de se rendre compte des temps aux trois voix. On y verra rappelées les variétés que peut présenter le *radical verbal*, et les différentes combinaisons que peut produire la jonction de ce radical avec les caractéristiques des temps, jonction d'où résultent les *radicaux de temps*.

Le second tableau montrera, sous forme encore plus synthétique que le premier, les divers éléments dont se composent les verbes grecs.

II. Viendront ensuite deux autres tableaux : 1° *Tableau des caractéristiques de modes aux trois voix ;* 2° *Tableau des désinences aux trois voix.*

Digitized by Google

I. PREMIER TABLEAU DES

Tous les verbes, soit de la conjugaison en ω, soit de la conjugaison en μι, peuvent du radical verbal que viennent les combinaisons différentes

RADICAL VERBAL	RADICAUX (Pour plus de clarté, les désinences de l'indicatif sont,				
	PRÉSENT ET IMPARFAIT des trois voix.	FUTUR 1 actif et moyen.	FUTUR 2 actif et moyen.	FUTUR 1 passif.	FUTUR 2 passif.
1° Rad. en ι et υ. (Verbes en ω pur.)					
Ex. λυ	λύω, λύο-μαι ἔ-λυο-ν, ἐ-λυό-μην	λύσω λύσο-μαι	manque	λυθήσο-μαι	manque
φυ	φύω, φύο-μαι ἔ-φυο-ν, ἐ-φυό-μην				
2° Rad. en α, ε, ο. = 1. Conjug. en ω. a (Verbes contractes.)					
Ex. τιμα	a. (τιμάω) τιμῶ (ἐ-τίμαο-ν) ἐτίμων	τιμήσω τιμήσο-μαι	manque	τιμηθήσο-μαι	manque
φιλε	(φιλέω) φιλῶ (ἐ-φίλεο-ν) ἐφίλουν	φιλήσω φιλήσο-μαι		φιληθήσο-μαι	
δηλο	(δηλόω) δηλῶ (ἐ-δήλοο-ν) ἐδήλουν	δηλώσω δηλώσο-μαι		δηλωθήσο-μαι	
b. (Quelques verbes en ζω et σσω.)					
πλά	b. πλάσσω, πλάσσο-μαι	πλάσω, πλάσο-μαι	manque	πλασθήσο-μαι	manque
ἀναγκα	ἀναγκάζω, ἀναγκάζο-μαι	ἀναγκάσω ἀναγκάσο-μαι		ἀναγκασθήσο-μαι	
σω	σώζω, σώζο-μαι	σώσω, σώσο-μαι		σωθήσο-μαι	
= 2. Conjug en μι.					
Ex. στα	= ἵστη-μι, ἵστα-μαι	στήσω στήσο-μαι	manque	σταθήσο-μαι	manque
θε	τίθη-μι, τίθε-μαι	θήσω θήσο-μαι		τεθήσο-μαι	
ἑ	ἵη-μι, ἵε-μαι	ἥσω ἥσο-μαι		ἑθήσο-μαι	
δο	δίδω-μι, δίδο-μαι	δώσω δώσο-μαι		δοθήσο-μαι	
3° Rad. à gutturale.					
Ex. πλεκ	πλέκω, πλέκο-μαι ἔ-πλεκο-ν, ἐ-πλεκό-μην	πλέξω πλέξο-μαι	manque	πλεχθήσο-μαι	manque

Digitized by Google

TEMPS AUX TROIS VOIX.

se ranger dans six classes que distingue leur radical verbal. C'est de la différence que présente la formation des temps.

DE TEMPS.

dans ce tableau, ajoutées aux radicaux des temps; mais elles en sont séparées par un trait.)

AORISTE I actif et moyen.	AOR. 2 actif et moyen.	AORISTE I passif.	AORISTE 2 passif.	PARFAIT et P.-Q.-PARF. I. actif.	PARFAIT et P.-Q.-P. 2 actif.	PARFAIT et P.-Q.-PARFAIT moy. et pass.	FUTUR ANTÉRIEUR.
ἔ-λυσα ἐ-λυσά-μην	ἔ-φυ-ν	ἐ-λύθη-ν	ἐ-φύη-ν	λέλυκα ἐ-λελύκει-ν πέφυκα ἐ-πεφύκει-ν	(πέφυα)	λέλυ-μαι ἐ-λελύ-μην	λελύσο-μαι
ἐ-τίμησα ἐ-τιμησά-μην ἐ-φίλησα ἐ-φιλησά-μην ἐ-δήλωσα ἐ-δηλωσά-μην	manque	ἐ-τιμήθη-ν ἐ-φιλήθη-ν ἐ-δηλώθη-ν	manque	τετίμηκα ἐ-τετιμήκει-ν πεφίληκα ἐ-πεφιλήκει-ν δεδήλωκα ἐ-δεδηλώκει-ν	manque	τετίμη-μαι ἐ-τετιμή-μην πεφίλη-μαι ἐ-πεφιλή-μην δεδήλω-μαι ἐ-δεδηλώ-μην	τετιμήσο-μαι πεφιλήσο-μαι δεδηλώσο-μαι
ἔ-πλασα, ἐπλασά-μην ἠνάγκασα, ἠναγκασά-μην ἔσωσα, ἐσωσά-μην	manque	ἐ-πλάσθη-ν ἠναγκάσθη-ν ἐ-σώθη-ν	manque	πέπλακα manque σέσωκα	manque	πέπλα-σμαι ἐ-πεπλά-σμην ἠνάγκα-σμαι ἠναγκά-σμην σέσω-σμαι ἐ-σεσώ-σμην	manque
ἔ-στησα ἐ-στησά-μην ἔ-θηκα ἐ-θηκά-μην ἧκα ἡκά-μην ἔ-δωκα ἐ-δωκά-μην	ἔ-στη-ν ἔ-θη-ν ἐ-θέ-μην ἧν εἷ-μην ἔ-δω-ν ἐ-δό-μην	ἐ-στάθη-ν ἐ-τέθη-ν εἵθη-ν ἐ-δόθη-ν	manque	ἕστηκα ἑστήκει-ν τέθεικα ἐ-τεθείκει-ν εἷκα εἵκει-ν δέδωκα ἐ-δεδώκει-ν	manque	ἕστα-μαι ἑστά-μην τέθει-μαι ἐ-τεθεί-μην εἷ-μαι εἷ-μην δέδο-μαι ἐ-δεδό-μην	manque
ἔπλε-ξα ἐ-πλεξά-μην	manque	ἐ-πλέχθη-ν	ἐ-πλάκη-ν	πέπλεχα ἐ-πεπλέχει-ν	manque	πέπλεγ-μαι ἐ-πεπλέγ-μην	πεπλέξο-μαι

Digitized by Google

RADICAL VERBAL.	RADICAUX (Pour plus de clarté, les désinences de l'indicatif)				
	PRÉSENT ET IMPARFAIT des trois voix.	FUTUR I actif et moyen.	FUTUR 2 actif et moyen.	FUTUR I passif.	FUTUR 2 passif.
4° Rad. à labiale.					
Ex. τρεπ	τρέπω, τρέπο-μαι ἔ-τρεπο-ν, ἐ-τρεπό-μην	τρέψω τρέψο-μαι	manque	τραφθήσο-μαι	τραπήσο-μαι
τυπ	τύπ-τω, τυπτο-μαι ἔ-τυπτο-ν, ἐ-τυπτό-μην	τύψω τύψο-μαι	(τυπέω) τυπῶ (τυπέο-μαι) τυποῦμαι	τυφθήσο-μαι	τυπήσο-μαι
5° Rad à dentale.					
Ex. ψευδ	ψεύδω, ψεύδο-μαι ἔ-ψευδο-ν, ἐ-ψευδό-μην	ψεύσω ψεύσο-μαι	manque	ψευσθήσο-μαι	manque
6° Rad. à liquide. = 1. Conjug. en ω. (Verbes en λω, μω, νω, ρω.)					
Ex. ἀγγελ	ἀγγέλλω, ἀγγέλλο-μαι ἤγγελλο-ν, ἠγγελλό-μην	manque	(ἀγγελέω) ἀγγελῶ (ἀγγελέο-μαι) ἀγγελοῦμαι	ἀγγελθήσο-μαι	manque
νεμ	νέμω, νέμο-μαι ἔ-νεμο-ν, ἐ-νεμό-μην		(νεμέω) νεμῶ (νεμέο-μαι) νεμοῦμαι	νεμεθήσο-μαι	νεμήσο-μαι
τεν	τείνω, τείνο-μαι ἔ-τεινο-ν, ἐ-τεινό-μην		(τενέω) τενῶ (τενέομαι) τενοῦμαι	ταθήσο-μαι	manque
φθερ	φθείρω, φθείρο-μαι ἔ-φθειρο-ν, ἐ-φθειρό-μην		(φθερέω) φθερῶ (φθερέομαι) φθεροῦμαι	manque	φθαρήσο-μαι
= 2. Conjug. en μι.					
Ex. ὀλ	ὄλλυ-μι (p. ὄλ-νυ-μι) ὀλλύ-μαι	ὀλέσω			
ομ	ὄμνυ-μι	manque	ὀμοῦ-μαι	(ὀμο-σ-θήσομαι)	(ὠμό-σ-θην)

REMARQUES SUR LES

I. Il est indispensable de se rappeler que les verbes à suffixes n'ont ces suffixes qu'au radical du présent et de l'imparfait. C'est ainsi que nous venons de voir,

à côté du présent τύπ-τω les formes τύψω (p. τύπ-σω) ἔ-τυπο-ν, etc. (Rad. verb. τυπ)
ἀγγέλλω (pour ἀγγελ-ίω) — ἀγγελῶ, ἤγγελκα, etc. (Radical verbal ἀγγελ)
τείνω (— τεν-ίω) — τενῶ, etc. (Radical verbal τεν)
φθείρω (— φθερ-ίω) — φθερῶ, etc. (— φθερ).

II. Certaines combinaisons de lettres produites par les suffixes rendent le radical verbal méconnaissable dans

Digitized by Google

DE TEMPS. (*Suite*).

sont, dans ce tableau, ajoutées aux radicaux de temps.

AORISTE 1 actif et moyen.	AORISTE 2 act. et moy.	AORISTE 1 passif.	AORISTE 2 passif.	PARFAIT et P.-Q.-PARF. 1	PARFAIT et P.-Q.-P. 2 actif.	PARFAIT et P.-Q.-PARFAIT moy. et pass.	FUTUR ANTÉRIEUR
ἐ-τριψα ἐ-τρεψά-μην	ἔ-τραπο-ν ἐ-τραπό-μην	ἐ-τρέφθη-ν	ἐ-τράπη-ν	τέτραφα ἐ-τετράφει-ν	τέτροπα ἐ-τετρόπει-ν	τέτραμ-μαι ἐ-τετράμ-μην	τετράψο-μαι
ἔ-τυψα ἐ-τυφά-μην	ἔ-τυπο-ν ἐ-τυπό-μην	ἐ-τύφθη-ν	ἐ-τύπη-ν	τέτυφα ἐ-τετύφει-ν	τέτυπα ἐ-τετύπει-ν	τέτυμ-μαι ἐ-τετύμ-μην	τετύψο-μαι
ἔ-ψευσα ἐ-ψευσά-μην	manque	ἐ-ψεύσθη-ν	manque	ἔψευκα	manque	ἔψευσ-μαι	manque
ἤγειλα ἠγειλά-μην	manque	ἠγγέλθη-ν	manque	ἤγγελκα ἠγγέλκει-ν	manque	ἤγγελ-μαι ἠγγελ-μην	manque
ἔνειμα ἐνειμά-μην		ἐ-νεμέθη-ν		νενέμηκα ἐ-νενεμήκει-ν		νενέμη-μαι ἐ-νενεμή-μην	
ἔτεινα ἐτεινά-μην		ἐ-τάθη-ν		τέτακα ἐ-τετάκει-ν		τέτα-μαι ἐ-τετά-μην	
ἔφθειρα ἐφθειρά-μην		manque	ἐ-φθάρη-ν	ἔφθαρκα ἐφθάρκει-ν	ἔφθορα	ἔφθαρ-μαι ἐφθάρ-μην	
ὤλεσα ὠλεσά-μην ὄμοσα	ὠλό-μην	manque	manque	ὀλώλεκα ὀμώμοκα	ὄλωλα	manque	manque

VERBES A SUFFIXES

quelques classes de verbes. Nous rappellerons ces altérations dans des *Observations complémentaires* (p. 203 et suiv.). Si l'on retranche du radical du présent toutes ces altérations, ces verbes, en apparence irréguliers, rentrent dans les règles de formation dont on a des exemples au tableau précédent, c'est-à-dire forment leurs temps selon que leur radical verbal appartient à l'une des six classes déterminées plus haut.

N. B. Pour être plus complet, il faudrait peut-être indiquer une septième classe : Radical verbal terminé par σ. Mais le nombre des verbes de cette espèce est très-restreint ; et, dans ces verbes, le σ se change en ι ou s'assimile avec la lettre suivante. Exemple : εἰμί, *je suis* (pour ἐσ-μι), ἕννυμι, *je revêts* (pour ἕσ-νυ-μι).

Digitized by Google

I *bis*. SECOND TABLEAU DES TEMPS.

TEMPS.	1 AUGMENT et REDOUBLEMENT.	2 RADICAL.	3 SUFFIXES.	4 Caractéristiques des TEMPS.	5 DÉSINENCE de la Ire PERSONNE	EXEMPLES
Présent actif. . . .	qqfois un redoublement en ι.	—	qqfois un des suffixes ζ, ν, νυ, νε, νε, αν, σκ, τ, τε, etc.	ο (seulement dans les verbes dits verbes en ω).	μι (seulement dans les verbes dits verbes en μι).	1 2 3 4 5 γι-γνω-σκ-ο-μεν, 1 2 5 τι-θη-μι.
— moy. et pass.	. . . . id. . . .		. . . id. . . .	. . . . id. . . .	μαι	1 2 3 4 5 γι-γνω-σκ-ο-μαι,
Imparfait actif. .	augment (ε) et qqfois redoublement en ι.	—	. . . id. . . .	. . . . id. . . .	ν	1 2 3 4 5 ἐγι-γνω-σκ-ο-ν.
— moy. et pass.	. . . . id. . . .	—	. . . id. . . .	. . . . id. . . .	μην	1 2 3 4 5 ἐγι-γνω-σκ-ο-μην.
Futur 1 actif. . .	. . . . .	—	. . . . .	σο.	. . . . .	2 4 2 4 λυ-σω, θη-σω.
— moyen. .	. . . . .	—	. . . . .	σο.	μαι	2 4 5 λυ-σο-μαι, 2 4 5 θη-σο-μαι.
— passif. .	. . . . .	—	. . . . .	θησο.	μαι	2 4 5 λυ-θησο-μαι, 2 4 5 τε-θησο-μαι.
Futur 2 actif. . .	. . . . .	—	. . . . .	εο (contracté). .	. . . . .	2 4 τυπ-ω.
— moyen. .	. . . . .	—	. . . . .	εο (contracté). .	. . . . .	2 4 5 τυπ-ου-μαι.
— passif. .	. . . . .	—	. . . . .	ησο.	μαι	2 4 5 τυπ-ησο-μαι.
Aoriste 1 actif. .	augment (ε). . .	—	. . . . .	σα.	. . . . .	1 2 4 ε-λυ-σα.
— moyen. .	. . . . id. . . .	—	. . . . .	σα.	μην	1 2 4 ε-στη-σα. 1 2 4 5 ε-λυ-σα-μην,
— passif. .	. . . . id. . . .	—	. . . . .	θη.	ν	1 2 4 5 ε-στη-σα-μην. 1 2 4 5 ε-λυ-θη-ν,
Aoriste 2 actif. .	. . . . id. . . .	—	. . . . .	. . . . .	ν ou ε-ν. . . .	1 2 4 5 ε-στα-θη-ν. 1 2 5 1 2 5 ε-φη-ν, ε-δω-ν, 1 2 5 et ε-λαβ-ο-ν.
— moyen. .	. . . . id. . . .	—	. . . . .	. . . . .	μην ou ο-μην. .	1 2 5 ε-φα-μην, 1 2 5 ε-δο-μην 1 2 5 et ε-λαβ-ο-μην.
— passif. .	. . . . id. . . .	—	. . . . .	η	ν	1 2 4 5 ε-τυπ-η-ν.
Parfait 1 actif. . .	redoubl. en ε. .	—	. . . . .	κα.	. . . . .	1 2 4 λε-λυ-κα,
— moy. et pass.	. . . . id. . . .	—	. . . . .	. . . . .	μαι	1 2 5 τε-θει-κα. 1 2 5 λε-λυ-μαι,
Parfait 2 (actif). .	. . . . id. . . .	—	. . . . .	α	. . . . .	1 2 5 τε-θει-μαι. 1 2 4 τε-τροπ-α.
Pl.-q.-parf. 1 act.	augment (ε) et redoubl. en ε.	—	. . . . .	κει.	ν	1 2 4 5 ἐλε-λυ-κει-ν,
— moy. et pass.	. . . . id. . . .	—	. . . . .	. . . . .	μην	1 2 4 5 ἐτε-θει-κει-ν, 1 2 3 ἐλε-λυ-μην, 1 2 5
Pl.-q.-p. 2 (act.).	. . . . id. . . .	—	. . . . .	ει.	ν	ἐτε-θει-μην. 1 2 4 5 ἐτε-τροπ-ει-ν.
Futur antérieur. .	redoubl. en ε. .	—	. . . . .	σο.	μαι	1 2 4 5 λε-λυ-σο-μαι.

Digitized by Google

NOTE SUR LE SECOND TABLEAU DES TEMPS.

La première colonne donne tous les temps. Dans les cinq suivantes sont les cinq éléments dont peut se composer chaque temps au mode indicatif. La dernière contient des exemples, au-dessus desquels des numéros indiquent chacun de ces éléments.

Dans ce *Tableau*, une colonne spéciale a été réservée aux suffixes et une autre à la lettre de liaison o. En réalité, les suffixes sont des caractéristiques du présent et de l'imparfait; mais ils ne sont propres qu'à certains verbes. Les vrais caractéristiques de temps sont communes à tous les verbes. Il faut noter d'ailleurs que la lettre de liaison o ne se trouve guère que dans les verbes en ω : les verbes en μι ne l'ont pas au présent, si ce n'est au subjonctif (τιθῶ, ἑστῶ, etc.), mais ils l'ont à l'imparfait (ἐτίθουν, ἐδίδουν, etc.).

II. TABLEAU DES CARACTÉRISTIQUES DE MODES

AUX TROIS VOIX.

SUBJONCTIF ACTIF, MOYEN, PASSIF. — ω, η, (allongement de la voyelle de l'indicatif.)
Ex. : λύ-ω-μεν, λύ-η-τε.

OPTATIF.....

ι, à tous les optatifs qui ne sont pas spécifiés ci-dessous.
Ex. : λύο-ι-μι, λύσο-ι-μι, λύσα-ι-μι, τράπο-ι-μι, λυο-ί-μην, λυσο-ί-μην, λυσα-ί-μην, τραπο-ί-μην.

ια, à l'aoriste 1 actif, d'après la conjugaison éolienne.
Ex. : λύσε-ια.

ιη, au présent et à l'aoriste 2 actif des verbes en μι,
Ex. : τιθε-ίη-ν, θε-ίη-ν,
Et à tous les aoristes moyens ou passifs,
Ex. : λυθε-ίη-ν, τυπε-ίη-ν.

INFINITIF.....

ιν, (pour εν), au présent des verbes en ω, au futur actif de tous les verbes et à l'aoriste 2 des verbes à radical terminé par une consonne (aoriste en ο-ν.)
Ex. : λύσ-ιν, θήσ-ιν, λιπε-ῖν.

ι, à l'aoriste 1 actif.
Ex. : λῦσα-ι, στῆσα-ι.

ναι, à l'aoriste 2 actif des verbes à radical terminé par une voyelle,
Ex. : στῆ-ναι, φῦ-ναι,
Au présent actif des verbes en μι,
Ex. : τιθέ-ναι,
Et à l'aoriste passif de tous les verbes,
Ex. : λυθῆ-ναι, τραπῆ-ναι..

σθαι, au présent et au futur du passif et du moyen,
Ex. : λύε-σθαι, λυθήσε-σθαι,
Et à l'aoriste moyen,
Ex. : λυσά-σθαι, γενέ-σθαι.

IMPÉRATIF..... ..... Ce mode se marque par les désinences. Voir le *Tableau des Désinences*.

Digitized by Google

III. TABLEAU DES DÉSINENCES.

1° DÉSINENCES DE LA VOIX ACTIVE.

		DÉSINENCES DES TEMPS PRINCIPAUX ET DES MODES INDICATIF ET SUBJONCTIF.	DÉSINENCES DES TEMPS SECONDAIRES ET DE L'OPTATIF.
SING.	1re PERS.	1° ... pas de désinence, mais allongement de l'o final (verbes en ω). Ex. : λύ-ω. 2° μι, dans les verbes en μι. Ex. : εἰ-μί.	1° ν, à l'imparf., à l'aor. 2 et au p.-que-parf. Ex. : ἔλυο-ν, ἔ-δω-ν, ἐλε-λύκει-ν. 2° ... pas de désinence à l'aoriste 1. Ex. : ἔλυσα. 3° μι, à l'optatif des verbes en ω. Ex. : λύσαι-μι.
	2e —	1° ις, au présent des verbes en ω, et au futur de tous les verbes. Ex. : λύε-ις, θήσε-ις. 2° ς, au présent des verbes en μι, et au parfait de tous les verbes. Ex. : τίθη-ς, λέλυκα-ς.	.. ς... Ex. : ἔλεγε-ς, ἐτίθη-ς, ἔλυσα-ς.
	3e —	1° ι, au présent des verbes en ω et au futur de tous les verbes. Ex. . λύε-ι, θήσε-ι. 2° σι ou τι dans les verbes en μι. Ex. : τίθη-σι, ἐσ-τί. 3° ... pas de désinence au parfait. Ex. : λέλυκε.	..... pas de désinence. Ex. : ἔλυε, ἔλυσε, ἐτίθη.
PLUR.	1re —	... μεν. Ex. : λύο-μεν, τίθε-μεν.	... μεν. Ex. : ἐλύο-μεν, ἐλύσα-μεν.
	2e —	... τε.. Ex. : λύε-τε, τίθε-τε.	... τε.. Ex. : ἐλύε-τε, ἐλύσα-τε.
	3e —	... σι.. Ex. : λύου-σι, τιθεῖ-σι.	1° ν, à l'imparf. des verbes en ω et à l'aoriste de tous les verbes. Ex. : ἔλυο-ν, ἔλυσα-ν, ἔθηκα-ν, εἶπο-ν. 2° σαν, à l'imparfait des verbes en μι, et au plus-que-parfait de tous les verbes. Ex. : ἐτίθε-σαν, ἐλελύκει-σαν. 3° εν, à l'optat. Ex. : λύοι-εν.
DUEL	2e —	... τον. Ex. : λύε-τον, τίθε-τον.	... τον. Ex. : ἐλύσα-τον.
	3e —	... τον. Ex. : λύε-τον, τίθε-τον.	... την. Ex. : ἐλυσά-την, λυοί-την.

DÉSINENCES PROPRES A L'IMPÉRATIF.

SING.	2e PERS.	1° pas de désinences dans les verbes en ω, aux temps principaux. Ex. : λύε. 2° θι au prés. des formes en μι, et à l'aor. 2 à rad. à voyelle. Ex. : ἵσ-θι, φά-θι, κλῦ-θι. 3° ν, à l'aoriste 1er actif, qui change son α en ο. Ex. : λῦσο-ν.
	3e —	.. τω... Ex. : λυέ-τω, λυσά-τω.
PLUR	3e —	.. τωσαν ou ντων. Ex. : λυσά-τωσαν, λυσά-ντων.
DUEL.	3e —	.. των.. Ex. : λυέ-των, λυσά-των.

2° DÉSINENCES DE LA VOIX MOYENNE ET PASSIVE.

		TEMPS PRINCIPAUX, A L'INDICATIF ET AU SUBJONCTIF.	TEMPS SECONDAIRES ET OPTATIF (on excepte l'aoriste passif qui a les désinences des temps secondaires de l'actif).
SING.	1re PERS.	μαι.. Ex. : λύο-μαι, τίθε-μαι.	μην.. Ex. : ἐλυό-μην, ἐτιθέ-μην, λυοί-μην.
	2e —	σαι, qui donne lieu à une contraction à l'indicatif présent des verbes en ω et au futur de tous les verbes. Ex.: τίθε-σαι, λέλυ-σαι, λύῃ (pour λύε-σαι), λυθήσῃ.	σο, qui donne lieu à une contraction à l'imparfait et à l'aoriste moyen, et se supprime à l'optatif. Ex. : ἐτίθε-σο, ἐλύ-σω (pour ἐλύσασο); λύοι-ο.
	3e —	ται.. Ex. : λύε-ται, τίθε-ται.	το... Ex. : ἐλύε-το, ἐτίθε-το.
PLUR.	1re —	μεθα. Ex. : λυό-μεθα, τιθέ-μεθα.	μεθα. Ex. : ἐλυό-μεθα, ἐτιθέ-μεθα.
	2e —	σθε.. Ex. : λύυε-σθε, τίθε-σθε.	σθε.. Ex. : ἐλύε-σθε, ἐτίθε-σθε.
	3e —	νται. Ex. : λύο-νται, τίθε-νται.	ντο.. Ex. : ἐλύο-ντο, ἐτίθε-ντο.
DUEL.	1re —	μεθον Ex. : λύο-μεθον, τιθέ-μεθον.	μεθον. Ex. : ἐλυό-μεθον, ἐτιθέ-μεθον.
	2e —	σθον. Ex. : λύε-σθον, τίθε-σθον.	σθον. Ex. : ἐλύε-σθον, ἐτίθε-σθον.
	3e —	σθον. Ex. : λύε-σθον, τίθε-σθον.	σθην. Ex. : ἐλυέ-σθην, ἐτιθέ-σθην, λυοί-σθην.

DÉSINENCES PROPRES A L'IMPÉRATIF.

SING.	2e PERS.	1° σο.... au présent, mais avec contraction. Ex. : λύου (pour λύε-σο). 2° ι..... (pour θι) à l'aor. 1. Ex. : λῦσα-ι (pour λύσα-θι).
	3e —	.. σθω... Ex. : λυέ-σθω.
PLUR.	3e —	.. σθωσαν ou σθων. Ex. . λυέ-σθωσαν ou λυέ-σθων.
DUEL	3e —	.. σθων.. Ex. : λυέ-σθων.

Digitized by Google

OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

I DU RADICAL VERBAL.

On appelle *radical verbal* ce qui reste du verbe quand on retranche les divers autres éléments dont se composent les temps, à savoir les augments, redoublements, suffixes, caractéristiques de temps ou de modes, et désinences. Ces éléments, en formant les temps et les modes, indiquent les différents rapports sous lesquels on peut envisager l'idée exprimée par le verbe, et représentée par le radical verbal. Ainsi, dans λυ-θήσο-μαι, le radical λυ indique l'idée de *délier*, la caractéristique θησο le futur passif, et la désinence μαι la 1re personne.

C'est surtout à l'aoriste 2, au futur 1er et 2e (actif ou moyen) que le radical verbal apparaît distinctement. Ainsi,

L'aoriste 2 de	λανθάνω,	qui est	ἔ-λαθ-ο-ν,	indique le rad. v.	λαθ
—	λαμβάνω,	—	ἔ-λαβ-ο-ν,	—	λαβ
—	γιγνώσκω,	—	ἔ-γνω-ν,	—	γνο
Le futur 2 de	τύπτω,	—	τυπ-ῶ,	—	τυπ
— 1er de	βαίνω,	—	βή-σο-μαι,	—	βα
—	ἐλαύνω,	—	ἐλά-σω,	—	ἐλα
—	κεράννυμι,	—	κερά-σω,	—	κερα
—	ἱκάνω, ἱκνέομαι,	—	ἵξομαι,	—	ἱκ
—	τίκτω,	—	τέξομαι,	—	τεκ
—	μιμνήσκω,	—	μνήσω,	—	μνα
—	κηρύσσω,	—	κηρύξω,	—	κηρυκ

Du reste, pour avoir le radical verbal, il suffit de le dégager des divers éléments qu'il peut s'adjoindre au présent, et qui quelquefois le rendent méconnaissable à ce temps.

II. ALTÉRATIONS DU RADICAL VERBAL AU PRÉSENT.

CARACTÉRISTIQUES DU PRÉSENT ET DE L'IMPARFAIT.

Le radical verbal peut être altéré, au présent, par les éléments suivants :

— 1° *Un redoublement* en ι, distinct du redoublement du parfait ou redoublement en ε (Voyez § 68, p. 88). Le redoublement en ι se trouve particulièrement dans quelques verbes en μι et dans presque tous les verbes en σκω.

Ex. : τί-θη-μι, δί-δω-μι, ἵ-στη-μι (*pour* σι-στη-μι), γι-γνώ-σκω, τι-τρώσ-κ, βι-βρώ-σκω, γίγνομαι (*p.* γι-γεν-ομαι), πί-πτ-ω (*p.* πι-πετ-ω).

— 2° *Divers suffixes* (Voyez § 100, p. 148 et suiv.). Les principaux sont :

1. La lettre ζ (verbes en ζω, άζω, ίζω).

Ex. : ἀναγκά-ζ-ω, fut. ἀναγκά-σω; σώ-ζ-ω, fut. σώ-σω.

Digitized by Google

2. La lettre ν et les syllabes νυ, νε, να.

Ex. : τέμ-ν-ω, fut. τεμ-ῶ; δείκ-νυ-μι, fut. δείξω (δείκ-σω); δάμ-νη-μι, fut. δαμ-ά-σω; ἰκ-νέ-ο-μαι, fut. ἵξομαι (ἰκ-σο-μαι).

3. La syllabe αν (verbes en άνω). Les verbes qui ont ce suffixe allongent leur radical en y insérant une *nasale*, ou une lettre qui en tient lieu (μ ou γ).

Ex. : λανθ-άν-ω, aor. 2 ἔ-λαθ-ον; λαμβ-άν-ω, aor. 2 ἔ-λαβ-ον; λαγχ-άν-ω, aor. 2 ἔ-λαχ-ον.

Remarque. — Le verbe βλαστ-άν-ω (aor. 2 ἔ-βλαστ-ον) n'insère pas de nasale dans le radical, parce que ce radical est déjà long.

4. Les lettres σκ (verbes en σκω). Ces verbes insèrent un ι entre le suffixe σκ et le radical verbal, quand il est terminé par une consonne; et la plupart ont un redoublement en ι.

Ex. : γι-γνώ-σκ-ω, fut. γνώ-σο-μαι; μι-μνή-σκ-ω, fut. μνή-σω; εὑρ-ί-σκ-ω, fut. εὑρ-ή-σω.

Remarque. — En latin, les verbes en *sco* ou *scor*, dont le radical se termine par une consonne, ont de même un *i* de liaison (Ex. : *pac-i-sc-or*), et l'un d'eux insère en outre une nasale dans le radical au présent, à l'imparfait et au futur : *nanc-i-scor*, *nanc-i-scebar*, *nanc-i-scar*, parf. *nac-tus sum*.

5. La lettre τ, ou la syllabe τε.

Ex. : τύπ-τ-ω, fut. τυπ-ῶ; δα-τέ-ο-μαι, fut. δά-σο-μαι.

6. Un ancien *j* ou *i*, qui subit une métathèse au présent.

Ex. : φαίν-ω (*p.* φαν-ίω), fut. φαν-ῶ; σπείρ-ω (*p.* σπερ-ίω), fut. σπερ-ῶ;

ou qui a disparu, et, en disparaissant, a produit diverses altérations du radical (verbes en λλω, et quelques verbes en νω, ρω, σσω et ζω; — les verbes en σσω et en ζω indiquent le plus souvent un radical à gutturale).

Ex. : βάλλω (*pour* βαλ-ιω), fut. βαλ-ῶ; τάσσω (*pour* ταγ-ιω), fut. τάξω; κράζω (*pour* κραγ-ιω), fut. κράξω.

— 3° *Certains renforcements de la voyelle du radical.* Nous avons déjà vu (au n° 4) la *nasalisation* du radical, dans les verbes en άνω; dans d'autres verbes a lieu un renforcement de ι et υ, qui deviennent des diphthongues (ει et ευ).

Ex. : λείπ-ω, aor. 2 ἔ-λιπ-ον; φεύγ-ω, aor. 2 ἔ-φυγ-ον.

— Pour former les temps autres que le présent, il faut, en général, supprimer tous ces éléments (redoublements, suffixes, renforcements) et rapprocher du radical verbal les caractéristiques des temps. De cette façon, les verbes γι-γνώ-σκω, *fut.* γνώ-σο-μαι, et λαμβ-άνω, *fut.* λήψομαι, paraîtront aussi réguliers que λύω, *fut. moy.* λύ-σο-μαι; φιλέ-ω, *fut. moy.* φιλή-σο-μαι. — Il y a exception pour le futur et le parfait de λείπω et de φεύγω (λείψω, λέλοιπα; φεύξομαι, πέφευγα).

Digitized by Google

— Toutes ces altérations forment les caractéristiques du présent, qui sont aussi (avec addition d'un augment) celles de l'imparfait.

III. ALTÉRATIONS DU RADICAL VERBAL AUX AUTRES TEMPS QUE LE PRÉSENT.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TEMPS.

Le radical verbal peut encore subir, dans la formation des autres temps, diverses altérations qui s'ajoutent aux caractéristiques de ces divers temps.

1. Caractéristiques du futur premier et second (actif et moyen).

La caractéristique primitive était εσο (ancien radical du futur du verbe εἰμί.

Pour former le *futur* 1er, on a retranché l'ε. Il est resté la caractéristique σο, qui s'ajoute au radical et entraîne, en général, l'allongement de la voyelle finale du radical.

Pour former le *futur second* (propre à quelques verbes à muettes et à tous les verbes en λω, μω, νω, ρω), on a, au contraire, retranché le σ, puis on a contracté εω en ω, qui est devenu caractéristique du futur second. Le radical est resté ce qu'il était, exempt des altérations du présent, c'est-à-dire bref (νέμ-ω, νεμ-ῶ, — μέν-ω, μεν-ῶ, — στέλ-λω, στελ-ῶ, — τέμ-νω, τεμ-ῶ).

2. Caractéristiques du futur 1er et 2e du passif.

La caractéristique du futur premier passif est composée des deux syllabes θη-σο (dont la première indique le passif, la seconde le futur). Elle entraîne en général un allongement de la syllabe précédente. Ex. : φιλη-θήσομαι.

La caractéristique du futur 2 passif est formée de celle du futur 1er, par suppression du θ; reste la caractéristique ησο, devant laquelle la syllabe du radical n'est pas modifiée. Ex. : τυπ-ήσομαι.

3. Caractéristiques de l'aoriste 1er actif et moyen.

Ces caractéristiques sont : 1° un augment (seulement à l'indicatif, car l'augment ne sort pas de ce mode); 2° la syllabe σα.

Dans les verbes en λω, μω, νω, ρω, le σ a été retranché à l'aoriste 1er comme au futur : mais, à l'aoriste, la syllabe précédente, c'est-à-dire la dernière du radical, a été allongée par compensation. Ex. : ἔ-νειμα, pour ἔ-νεμ-σα; ἔ-στειλα, pour ἐ-στελ-σα.

Remarque I. — S'il y a ici un allongement du radical, qui n'a pas lieu au futur second de l'actif et du moyen, cela tient à une sorte de pondération des brèves et des longues : la caractéristique du futur 2 étant longue n'exigeait pas d'allongement, tandis qu'un allongement devenait nécessaire avant la caractéristique de l'aoriste 1er, qui était brève. La même cause produira les mêmes effets à l'aoriste second actif, moyen et passif (Voyez plus bas, n° 5).

Digitized by Google

Remarque II. — Au lieu de la caractéristique σα, trois verbes en μι ont la caractéristique κα à l'aoriste 1er actif et moyen : τί-θη-μι, ἔ-θη-κα, ἐ-θη-κά-μην, δί-δω-μι, ἔδ-ω-κα, ἐ-δω-κ-άμην; ἵ-η-μι, ἧ-κα, ἡ-κά-μην.

4. Caractéristique de l'aoriste 1er passif.

La caractéristique de l'aoriste 1er passif est (outre l'augment à l'indicatif) la syllabe θη (θη-ν avec la désinence de la 1re personne du singulier). Elle entraîne, en général, l'allongement du radical. Ex. : ἐ-φιλή-θην.

5. Caractéristiques de l'aoriste 2 aux trois voix.

Dans les verbes à radical terminé par une voyelle, l'aor. 2 n'a pas d'autre caractéristique que l'augment (à l'indicatif); l'aor. 2 actif ajoute seulement ν au radical, lequel s'allonge, à cause de la pondération nécessaire des brèves et des longues (Voyez 3, Rem. I); l'aor. 2 moyen ajoute μην, sans allongement, cela n'étant pas nécessaire pour l'euphonie. Ex. : ἔ-θη-ν, ἔ-θέ-μην.

Dans les verbes dont le radical est terminé par une consonne, l'aoriste 2 actif et moyen ajoute au radical, outre l'augment, la voyelle ο avant la désinence μην, ce qui produit la terminaison όμην, sans allongement du radical. Ex. : ἔ-λαβ-ον, ἐ-λαβ-ό-μην.

Remarque. — Dans les aoristes seconds en ον, όμην, l'ο de liaison s'ajoute au radical verbal, de manière à faire partie intégrante du radical d'aoriste. Ex. : ἔ-λαβ-ον, λαβε-ῖν, λαβέ-σθαι.

Dans tous les verbes, quel que soit leur radical, l'aoriste 2 passif a pour caractéristique, outre l'augment à l'indicatif, la voyelle η (η-ν, avec la désinence de la 1re pers. du sing.). Ex. : ἐ-τύπ-ην, ἐ-κά-ην (de καίω).

6. Caractéristiques du parf. et du plus-que-parf. aux trois voix.

Une caractéristique commune à tous les parfaits est le redoublement, qui subsiste à tous les modes. Le parfait moyen et passif n'en a pas d'autre : il ajoute directement au radical, augmenté du redoublement, la désinence μαι Le parfait 1er actif y ajoute la caractéristique κα, en général avec allongemen. de la dernière voyelle du radical. Ex. : πε-φίλη-μαι.

Le plus-que-parfait actif a pour caractéristique, outre le redoublement, un augment et la syllabe κει (κει-ν avec la désinence de la 1re pers. du sing.). — Le plus-que-parfait moyen et passif n'a pas d'autre caractéristique que l'augment et le redoublement : il ajoute au radical la désinence μην.

7. Caractéristique du futur antérieur.

Ce temps, propre au passif, réunit les caractéristiques du parfait et du futur moyen (redoublement et syllabe σο), avec la désinence μαι.

8. Caractéristiques du parfait 2 et du plus-que-parfait 2 actif.

Les caractéristiques du parf. second actif (et il n'y a de parf. 2 qu'à l'actif) sont : 1° le redoublement à tous les temps; 2° la voyelle α ajoutée au radical quelquefois altéré par un changement de voyelle. Ex. : τρέπ-ω, τέ-τροπ-α.

Digitized by Google

Le plus-que-parfait 2 y ajoute un augment, et, au lieu de la voyelle α, prend la syllabe ει (ει-ν avec la désinence de la 1re personne du singulier).

Altérations du radical.

Nous venons, à l'occasion des caractéristiques des temps autres que le présent, de signaler plusieurs altérations du radical verbal :

1° L'*augment* (à l'imparfait, au plus-que-parfait et à l'indicatif de l'aoriste) ;

2° Le *redoublement* au parf., au plus-que-parf. et au fut. antérieur ;

3° Des *allongements de voyelles* qui se produisent en général :

1. Devant les caractéristiques du futur 1er aux trois voix ;
2. Devant celles de l'aoriste 1er aux trois voix ;
3. Devant celles de l'aor. 2 act. des verbes à rad. terminé par une voyelle.
4. Devant celles du parfait et du plus-que-parfait 1er aux trois voix ;
5. Devant celles des adjectifs verbaux en τός et en τέος.
6. Quelquefois aussi, mais plus rarement, devant la caractéristique du parfait 2. Ex. :

φιλέ-ω, φιλή-σω, ἐ-φίλη-σα, φιλη-θήσομαι, πε-φίλη-μαι, φιλη-τός, φιλη-τέος.
βα-ίνω, βή-σομαι, ἔ-βη-σα, ἔ-βη-ν, βέ-βη-κα.
λαμβάνω, ἔ-λαβ-ον, ληφ-θήσομαι, λητ-τός, λητ-τέος.
φαίνω, *fut.* φαν-ῶ, *parf.* 2 πέ-φην-α.
λανθάνω, *aor.* 2 ἔ-λαθ-ον, *parf.* 2 λέ-ληθ-α.

La règle de l'allongement devant les caractéristiques de temps souffre quelques exceptions. Ex. :

ἵ-στη-μι, ἔ-στη-ν, στα-θήσομαι, ἐ-στά-θην, ἕ-στα-μαι, στα-τός, στα-τέος.
αἰνέ-ω, αἰνέ-σω, ἤνε-σα, ἠνέ-θην.

4° Des *changements de voyelles* qui ont lieu à l'aor. 2 et au parf. 2. Ex. :

τρέπ-ω,	*aor.* 2 ἔ-τραπ-ον,	*parf.* 2	τέ-τροπ-α.
λείπ-ω,	— ἔ-λιπ-ον,	—	λέ-λοιπ-α.
γί-γνο-μαι,	— ἐ-γεν-ό-μην,	—	γέ-γον-α.

5° *Des assimilations et des accommodations de consonnes* (Voyez § 11, 2°), fait particulier aux verbes à radical terminé par une muette, et qui se rencontre quelquefois au présent comme à d'autres temps. Ex. :

Rad. κρυβ,	Prés. κρύπ-τω,	Fut. pass.	κρυφ-θήσομαι,	Parf. pass.	κέ-κρυμ-μαι.
— τυπ,	— τύπ-τω,	—	τυφ-θήσομαι,	—	τέ-τυμ-μαι.
— βλαβ,	— βλάπ-τω,	—	βλαφ-θήσομαι,	—	βέ-βλαμ-μαι.
— ψευδ,	— ψεύδ-ω,	—	ψευσ-θήσομαι,	—	ἔ-ψευσ-μαι.

6° *L'addition d'un σ entre le radical et les caractéristiques de quelques temps* (futur, aoriste et parfait passif). Ex. :

γι-γνώ-σκω, γνω-σ-θήσο-μαι, ἐ-γνώ-σ-θην, ἔ-γνω-σ-μαι.
χρί-ω, χρι-σ-θήσο-μαι, ἐ-χρί-σ-θην, κέ-χρι-σ-μαι.

Digitized by Google

LIVRE IV.

MOTS DITS INVARIABLES.

---

§ 149. Les mots dits invariables sont :

1° L'*adverbe*, dont les Grecs ne distinguaient pas l'*interjection ;*

2° La *préposition;*

3° La *conjonction.*

§ 149 *bis.* OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR LES MOTS DITS INVARIABLES,

DONT LA PLUPART ONT ANCIENNEMENT APPARTENU A LA DÉCLINAISON.

Une analyse attentive[1] démontre que la plupart des adverbes et des conjonctions, et même quelques prépositions, sont d'anciennes formes déclinables, des substantifs ou des adjectifs, qui, par l'usage, se sont en quelque sorte pétrifiés à certains cas.

I. Adverbes.

Lorsqu'un mot déclinable n'est pas régi immédiatement par un nom, par un verbe ou par une préposition, qu'il se trouve à un cas indirect et se subordonne soit à un verbe, soit à un adjectif, ce mot devient adverbe : l'adverbe est en réalité une sorte de cas absolu.

Quelquefois la forme casuelle est tellement évidente qu'il est impossible de la méconnaître. C'est ainsi qu'on trouve en grec un certain nombre de substantifs ou d'adjectifs des différents genres (surtout du féminin ou du neutre) au génitif, au datif et à l'accusatif. Les grammairiens expliquent d'ordinaire ces formes par des mots sous-entendus, et cela sans nécessité ou même contre le génie de la langue, qui n'admettrait pas que les mots

1. Les Grecs nous en ont donné l'exemple : Aristote (*Topiques*, VI, 10) et Apollonius Dyscole (περὶ ἐπιῤῥημάτων, publié dans le 2e vol. des *Anecdota* de Bekker) ont saisi et signalé le rapport qui existe entre certaines terminaisons adverbiales et les désinences casuelles.

Digitized by Google

qu'on dit sous-entendus fussent exprimés : ce sont tout simplement des formes adverbiales. Ex. :

gén. νυκτός (de nuit), que l'on explique par διὰ νυκτός.
πολλοῦ (beaucoup), dans la locution τιμᾶν πολλοῦ, que l'on explique par διὰ πολλοῦ τιμήματος.
μικροῦ, ὀλίγου (de peu), dans la locution ὀλίγου δεῖ, avec lesquels on sous-entend διὰ χρόνου *ou* χώρου.

dat. βίᾳ (par force), que l'on explique par σὺν βίᾳ.
κύκλῳ (en cercle), que l'on explique par ἐν κύκλῳ.
πολλῷ, devant les comparatifs (beaucoup), que l'on explique par ἐν πολλῷ χρήματι.
ἰδίᾳ (en particulier), que l'on explique par ἐν ἰδίᾳ χώρᾳ.
πεζῇ (à pied), que l'on explique par ἐν πεζῇ ὁδῷ.

acc. δίκην (à la manière de), que l'on explique par κατὰ δίκην.
χάριν (en faveur de), que l'on explique par πρὸς χάριν.
προῖκα (gratuitement), que l'on explique par κατὰ προῖκα.
μακράν (loin), que l'on explique par εἰς μακρὰν ὁδόν.
τὴν ἄλλως *ou* τηνάλλως (vainement), que l'on explique par [ὁδόν. κατὰ τὴν ἄλλως ἄγουσαν
ἡδύ (agréablement), que l'on explique par κατὰ ἡδύ τι.
δεινά (terriblement), que l'on explique par κατὰ δεινά τινα.

Et ainsi de suite.

Mais le plus souvent la forme casuelle est moins saisissable, soit qu'elle appartienne à des mots sortis de l'usage ou rendus méconnaissables par les altérations qu'ils ont subies, soit qu'elle-même soit tombée en désuétude. Nous allons voir qu'en effet le plus grand nombre des adverbes ne sont autre chose que des mots déclinables à l'un de ces trois cas que le le grec a perdus, et que nous avons signalés plus haut[1], l'*ablatif*, le *locatif* et l'*instrumental*.

Aux exemples que nous venons de citer, nous ajouterons quelques nouveaux exemples de ces mots devenus des adverbes à un de leurs cas et qui, au premier abord, ne paraissent pas toujours avoir été déclinables.

1. Voir le § 16, p. 16.

Digitized by Google

1. *Adverbes formés de l'accusatif.*

Ces adverbes sont très-fréquents, soit au singulier, soit au pluriel. **Ex.** :

ἀλλὰ (mais), accusatif pluriel neutre de l'adj. ἄλλος, se distingue par l'accentuation de l'adjectif pluriel neutre ἄλλα.

δεύτερον (en second lieu) accusatif neutre singulier de l'adjectif δεύτερος;

ἔλασσον (moins), acc. neutre sing. de ἐλάσσων, compar. de ἐλαχύς.

εὖ (bien), accusatif neutre singulier de l'adjectif poét. ἐΰς.

ἥκιστα (moins), acc. plur. neutre venant du même mot que ἧσσον.

ἧσσον (moins), acc. neutre sing. de ἥσσων, compar. d'un adj. inusité.

μάλα, μάλιστα (beaucoup, très-fort), accusatif pluriel neutre d'un adj. inusité.

μᾶλλον (plus), accusatif sing. d'un adj. inusité (comme μάλιστα).

ὀλίγον (un peu), accusatif neutre singulier de l'adjectif ὀλίγος.

πέραν *et* πέρα (au delà), accusatif neutre singulier, qui se rattache, par une irrégularité grammaticale, au subst. neutre πέρας.

πλησίον (près), accusatif neutre singulier de l'adjectif πλησίος.

πολύ (beaucoup), accusatif neutre singulier de l'adjectif πολύς.

πρῶτον, πρῶτα (d'abord), accusatif neutre singulier et pluriel de l'adjectif πρῶτος; au superlatif πρώτιστα.

σάφα (clairement), acc. plur. neutre irrégul. de l'adj. σαφής.

σοφώτερον, σοφώτατα (plus sagement, très-sagement), accusatif neutre sing. et plur. du compar. et du superl. de σοφός.

τάχα (bientôt *et* peut-être), accusatif plur. neutre irrégulier de ταχύς.

ταχύ (vite), accusatif neutre singulier de l'adjectif ταχύς.

τήλιστα (très-loin), acc. plur. neutre d'un adjectif inusité dont le génitif τηλοῦ est aussi devenu adverbe.

τήμερον (aujourd'hui), accusatif neutre singulier d'un adjectif inusité, formé de τῇ ἡμέρᾳ.

Les adverbes terminés par les suffixes δον, δην, δα et δίην, comme

σχεδόν, ἀναστασδόν, συλλήβδην, κρύβδα, μίγδα, σχεδίην, ἀμφαδίην,

sont probablement d'une formation analogue et paraissent empruntés également à d'anciens mots déclinables.

Les substantifs s'emploient aussi adverbialement en poésie. **Ex.** :

ψεῦδος, faussement; ἀκήν, en repos.

Un grand nombre d'adjectifs, et même, en poésie, tous les adjectifs peuvent s'employer adverbialement à l'accusatif neutre du singulier ou du pluriel. **Ex.**:

τι, en quelque chose; οὐδέν, en rien;

δακρυόεν γελάσασα, riant avec des pleurs, φωνεῖν μεγάλα, parler haut, ἱμερόεν βλέπειν, regarder avec désir, ἄτρεστα ναίειν, être établi en sûreté.

Et Horace a dit de même : *Dulce ridentem, dulce loquentem.*

Digitized by Google

2. *Adverbes formés d'un ancien ablatif.*

Ce sont, avec les adverbes qu'a formés l'accusatif, les plus nombreux de beaucoup.

La désinence de l'ablatif singulier, dans l'ancienne langue aryenne, était *at* ou *a* long, qui est devenu en grec ως (*primitivement* ωτ) et ω pour le masculin et le neutre, en latin *od* et plus tard *o* long pour le masculin et le neutre, *ad* et plus tard *a* long pour le féminin. Les Latins écrivaient primitivement à l'ablatif singulier masculin et neutre *rarod*, à l'ablatif singulier féminin *rectad:* ces deux adjectifs à l'ablatif ont donné les adverbes *raro*, *recta*, comme *primus* a donné l'adverbe *primo*, etc. En grec, l'ablatif s'est perdu dans la langue ordinaire; mais l'usage l'a conservé dans les adjectifs, en leur assignant une signification adverbiale. Ex. :

ἀληθῶς (vraiment), ablatif singulier neutre de l'adjectif ἀληθής.
ἄνω (en haut), ablatif d'un ancien adjectif.
βραδέως (lentement, ablatif singulier neutre de l'adjectif βραδύς.
εὐπρεπῶς (convenablement), ablatif sing. neut. de l'adj. εὐπρεπής.
καλῶς (d'une manière belle), ablat. sing. neut. de l'adjectif καλός.
κάτω (en bas), ablatif d'un ancien adjectif.
ὁμοίως (semblablement), ablatif sing. neutre de l'adj. ὅμοιος.
ὁμῶς (également), ablatif singulier neutre de l'adjectif ὁμός.
ὅμως (tout de même, cependant), ablat. sing. du même adj. ὁμός.
οὕτως *et* οὕτω (ainsi), ablatif sing. neutre du pronom οὗτος.
πάντως (tout à fait), ablatif singulier neutre de l'adjectif πᾶς.
περαιτέρω (plus au delà), ablatif sing. neutre de πέραν *ou* πέρα, qui se rattache au subst. πέρας. (Voir page 212.)
σωφρόνως (avec modération), ablatif sing. neut. de l'adj. σώφρων.
ταχέως (avec vitesse), ablatif sing. neutre de l'adjectif ταχύς.
τηλοτέρω, τηλοτάτω (plus loin, très-loin), ablatif sing. neutre d'un adj. inusité, dont le génitif τηλοῦ est le positif de τηλοτέρω, etc.
ὑπερφυῶς (merveilleusement), ablatif sing. neut. de l'adj. ὑπερφυής.
ὧδε (ainsi), ablatif singulier neutre de ὅδε.

Il est à remarquer que c'est l'ablatif qui fournit aux langues néo-latines la plupart de leurs adverbes. Par exemple, les formes latines *honesta mente*, *forti mente*, *dulci mente* ont formé en italien *onestamente*, *fortemente*, *dolcemente*, en français *honnêtement*, *fortement*, *doucement*, etc., etc.

3. *Adverbes formés d'un ancien instrumental.*

La désinence de l'instrumental singulier était *a* long, d'où est venu en grec α long ou η (que l'on écrit souvent à tort ῃ, comme si c'était un datif

Digitized by Google

féminin). Celle de l'instrumental pluriel était *bhys* ou *bhy*, d'où est venu en grec φι, qui s'est employé indistinctement pour le singulier et le pluriel.

De là les formes adverbiales en α ou η, comme :

βίηφι (avec force),	instrumental	du substantif βία.
εἰκῇ (en quelque façon, au hasard),	—	d'un ancien adj.
ἡσυχῇ (en repos),	—	d'un ancien adj.
ἶφι (avec force),	—	du substantif ἶς.
κρυφῇ (en secret),	—	d'un ancien adj.
λάθρα *et ion.* λάθρη (en cachette),	—	d'un ancien adj.
νόσφι (en arrière),	—	d'un mot inusité.
ὅπη (de quelle façon),	—	d'un ancien adj.
οὐδαμῇ (nullement),	—	d'un ancien adj.
παντα χῇ (de toute façon),	—	d'un ancien adj.
πάντη (de toute façon),	—	de l'adj. πᾶς.
πῇ (en quelque façon),	—	d'un ancien adj.

Les formes en φι ne sont d'ailleurs pas tout à fait sorties de la déclinaison grecque. On les trouve chez les poëtes ioniens, employées comme des génitifs ou des datifs au singulier et au pluriel :

ἀπὸ στρατόφι, *pour* ἀπὸ στρατοῦ (de l'armée) ; ἐκ θεόφιν, *pour* ἐκ θεῶν (des dieux) ; σὺν ὄχεσφι, *pour* σὺν ὄχεσιν (avec des chars) ; ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφι, *pour* φαινομένῃ (au lever de l'Aurore).

4. *Adverbes formés d'un ancien locatif ou du datif.*

La désinence du locatif singulier était ι. Cette désinence étant devenue celle du datif singulier grec, ces deux cas se sont confondus dans cette langue : mais bien des formes adverbiales, qui paraissent être au datif, ont conservé leur ancienne signification locative. Ex. :

ἔγχ-ι (près),	locatif d'un mot inusité.
ἀμφ-ί (autour),	— d'un mot inusité.
δημοσίᾳ (en public),	— de δημόσιος.
ἐκε-ῖ (là),	— d'un mot inusité.
ἐν-ί (dans),	— de ἐν.
κοινῇ (en commun),	— de κοῖνος.
ο-ἷ (où),	— de ὅς.
οἴκο-ι (à la maison), distinct du nom. plur. οἶκοι, et	— de οἶκος.
πεδο-ῖ (à terre),	— de πέδον.
πο-ῖ (en quel lieu),	— de l'inusité πός.
Πυλο-ῖ (à Pylos),	— de Πύλος.
Σαλαμῖν-ι (à Salamine),	— de Σαλαμίς.

Digitized by Google

Au locatif se rattachent les désinences en θι de quelques adverbes :

δθ-ι (de l'adj. ὅς), αὐτό-θι (de l'adj. αὐτός), Ἴλιό-θι (du subst. Ἴλιον), τηλό-θι, etc.

Notons, en passant, que les locutions latines *humi*, *domi*, *ruri*, *Lugduni*, *Romæ* (pour *Romaï*), ne sont, comme le sens l'indique, pas autre chose que d'anciens locatifs.

5. *Adverbes formés d'un génitif.*

Ce sont les adverbes les plus rares. Nous en avons déjà vu cependant plus haut (p. 211). Il faut y joindre des formes dont quelques-unes sont difficiles à expliquer et qui viennent d'anciens mots sortis de l'usage :

ποῦ, quelque part; ἄλλου, autre part; οὐδαμοῦ, nulle part; πολλαχοῦ, en plusieurs endroits; ἀλλαχοῦ, autre part; ὁμοῦ, ensemble; τηλοῦ, loin; ἐπιπολῆς, à la surface; ἑξῆς, ἑξείης, de suite; αἶφνης, ἐξαπίνης, ἐξαίφνης, aussitôt.

Remarque. — Un certain nombre d'adverbes sont formés du suffixe spécial θεν, qui paraît être une ancienne désinence casuelle, à en juger par les formes poétiques suivantes :

ἐξ ἐμέ-θεν *pour* ἐξ ἐμοῦ;
ἐκ σέ-θεν — ἐκ σοῦ.

Ce suffixe répond à la question *unde*, et s'ajoute à des radicaux de substantifs, d'adjectifs ou d'adverbes. Ex. :

οἶκο-θεν, οὐρανό-θεν, ὁμό-θεν, ἐκεῖ-θεν, ἔγγυ-θεν, ὄπισ-θεν, etc.

II. Conjonctions.

Il en est des conjonctions comme des adverbes; mais leurs rapports avec la déclinaison sont en général plus difficiles à expliquer. On voit cependant très-nettement ces rapports pour quelques-unes, par exemple :

ὅτι (que, parce que),	*accusatif neutre de*	ὅς τις.
ὅτε (quand),	—	ὅς τε.
ὡς (comme),	*ablatif neutre de*	ὅς.
ὥστε (de manière à),	—	ὅς τε.
ὥσπερ (comme),	—	ὅσπερ.
ὅπως (comment),	—	d'un ancien mot qui a donné à la langue l'adverbe ὅπου et l'adj. ὁποῖος.

Digitized by Google

CHAPITRE I.

ADVERBES ET PARTICULES INSÉPARABLES.

§ 150. Les adverbes peuvent se diviser en quatre classe que nous parcourrons en indiquant les principaux.

1° Adverbes de lieu.

De ces adverbes, plusieurs ont à peu près la même forme que les prépositions et un sens analogue. Ex. :

PRÉPOSITIONS.		ADVERBES.	
ἀμφί,	autour de.	ἀμφίς,	des deux côtés.
ἀνά,	par, sur.	ἄνω,	en haut.
ἀντί,	au lieu de.	ἀντικρύ,	en face.
ἀπό,	de.	ἄψ,	en arrière.
διά,	par, à travers de (*primit.* des deux côtés de).	δίχα,	séparément.
ἐπί,	sur.	ἐπί	(*s'emploie adverbialement dans le sens de :* par-dessus, en outre).
εἰς,	dans, *avec mouvement.*	εἴσω,	dedans, *avec mouvement.*
ἐν,	dans, *sans mouvement.*	ἔνδον,	dedans, *sans mouvement.*
		ἐντός,	au dedans, en deçà.
ἐξ,	hors de.	ἐκτός, ἔξω,	en dehors.
κατά,	à, vers.	κάτω,	en bas.
μετά,	avec.	μεταξύ,	entre deux.
παρά,	auprès de.	παρέξ, παρεκτός,	dehors (composé de παρά, ἐξ, ἐκτός).
περί,	autour de.	πέριξ,	à l'entour.
πρό,	devant.	πόρρω,	en avant, loin.
πρός,	vers.	πρόσω,	en avant.
ὑπέρ,	au-dessus de.	ὕπερθε,	au-dessus, d'en haut.
ὑπό,	sous.	ὕπαιθε,	au-dessous.

§ 151. D'autres expriment les divers rapports de lieu au moyen de diverses terminaisons (ου, θι, οι, σι, — δε, σε, ζε, οι, — θεν, θε, — η ou ῃ). Ex. :

Digitized by Google

1. LE LIEU OU L'ON EST, *ubi*.

πού, πόθι, où? *ubi?*
οὗ, ὅπου, où, *ubi.*
ἐκεῖ, ἐκεῖθι, là, *hic.*
οἴκοι, οἴκοθι, à la maison, *domi.*
ἄλλοθι, ailleurs, *alibi.*
Ἀθήνησι, à Athènes.

2. LE LIEU OU L'ON VA, *quo*.

ποῖ, πόσε, où? *quo?*
οἷ, ὅποι, où, *quo.*
ἐκεῖσε, là, *huc, eo.*
οἰκόνδε, à la maison, *domum.*
ἄλλοσε, ailleurs, *alio.*
Ἀθήναζε, à Athènes, *Athenas.*

3. LE LIEU D'OU L'ON VIENT, *unde*.

πόθεν, d'où? *unde?*
ὅθεν, d'où, *unde.*
ἐκεῖθεν, de là, *hinc.*
οἴκοθεν, de la maison, *domo.*
ἄλλοθεν, d'ailleurs, *aliunde.*
Αθήνηθεν, d'Athènes, *ex Athenis.*

4. LE LIEU PAR OU L'ON VA, *qua*.

πῇ, par où? *qua?*
ᾗ, par où, *qua.*
ἐκείνῃ, par là, *hac.*
ἄλλῃ, par un autre côté, *alias.*

2° Adverbes de temps.

πρωΐ,	le matin,	*mane.*	τότε,	alors,	*tunc.*
ὀψέ,	le soir,	*vespere.*	ποτέ,	un jour,	*aliquando.*
σήμερον,	aujourd'hui,	(*att.* τήμερον, de τῇ ἡμέρᾳ, *hodie*).	εἶτα,	ensuite,	*deinde.*
			πρίν,	auparavant,	*prius.*
αὔριον,	demain,	*cras.*	ἤδη,	déjà,	*jam.*
χθές,	hier,	*heri.*	ἔτι,	encore,	*jam, rursus.*
νῦν, νυνί,	maintenant,	*nunc.*	οὔπω,	pas encore,	*nondum.*
ἄρτι,	dernièrement,	*modo.*	οὔποτε,	jamais,	*nunquam.*
πάλαι,	autrefois,	*olim.*	ἀεί,	(toujours, (successivement.	*semper.*
αὐτίκα,	bientôt, aussitôt,	*mox.*			

3° Adverbes de manière, de qualité, de quantité.

§ 152. Les adverbes de manière et de qualité se forment d'adjectifs ou de substantifs dont quelques-uns sont sortis de l'usage. Ex. :

σοφῶς, sagement, savamment (de σοφός).
εὐδαιμόνως, heureusement (de εὐδαίμων).
οὕτως, ainsi (de οὗτος).
εὐτυχῶς, heureusement (de εὐτυχής), etc.
εὖ, bien.
ἡσυχῇ, paisiblement.
πανδημεί, en masse.
μάτην, en vain.
κρύβδην, en cachette.

Comme les adjectifs, les adverbes de qualité ont trois degrés

Digitized by Google

de signification, qu'ils marquent par diverses terminaisons, particulièrement par la désinence de l'accusatif neutre du singulier ou du pluriel. Ex. :

Positif.		*Comparatif.*	*Superlatif.*
σοφῶς,	sagement,	σοφώτερον,	σοφώτατα.
αἰσχρῶς,	honteusement,	αἴσχιον,	αἴσχιστα.
ἀσφαλῶς,	sûrement,	ἀσφαλέστερον,	ἀσφαλέστατα.
τῆλε,	loin,	τηλοτέρω,	τηλοτάτω.
πόῤῥω,	loin en avant,	ποῤῥωτέρω,	ποῤῥωτάτω.
ἔνδον,	en dedans,	ἐνδοτέρω,	ἐνδοτάτω.
μάλα,	beaucoup;	μᾶλλον, plus;	μάλιστα, le plus.
ἄγχι,	près;	ἆσσον, plus près;	ἄγχιστα, le plus près.

Sur la formation de μᾶλλον, ἆσσον, Voy. § 47, Rem. II, p. 62.

Les adverbes de quantité les plus usités sont :

ἄγαν, λίαν, } trop. ἄδην, abondamment. ἄλις, assez.
ἅπαξ, une fois. δίς, τρίς, deux fois, trois fois.
ποσάκις, combien de fois (*de* πόσος).
πολλάκις, souvent (*de* πολλοί).
πεντάκις, cinq fois (*de* πέντε), etc.

4° Adverbes relatifs à divers mouvements de la pensée.

(*affirmation, négation, doute, interrogation, exclamation*).

§ 153. Les principaux sont :

μέν.... *d'un côte; δέ.... de l'autre,* adverbes qui s'opposent souvent l'un à l'autre. Μὲν suppose toujours l'adverbe δέ (ou quelque conjonction, comme ἀλλά, μέντοι), exprimé ou sous-entendu. Δέ, employé sans μέν, a un sens plus vague : *mais, or, et;* c'est plutôt une conjonction qu'un adverbe.

γέ,	du moins.	οὔ, οὐκ, οὐχί,	non, ne pas.
ναί,	certes.	μή, μὴ οὐ, οὐ μή,	
δή,	certes.		
ἦ, ἆρα,	certes; *et interrogatif:* est-ce que?	οὐδαμῶς,	nullement.
ἆρα, *p.* ἦ ἆρα,	est-ce que?	μηδαμῶς,	
ἤ,	ou.	ὦ,	ô.

Digitized by Google

ἴσως, τάχα, ἄν,	peut-être.	φεῦ, αἴ, οἴ, ἰώ,	ah! hélas!
	adverbe communiquant l'idée du conditionnel aux divers modes des verbes, surtout à l'optatif.	εἶα, εὖγε,	courage!

Particules inséparables.

§ 154. Certaines particules inséparables jouent le rôle d'adverbes : placées au commencement d'un mot, elles en modifient le sens.

Les plus usitées sont :

1° α (ou devant une voyelle αν), préfixe, qui a, en général, un sens privatif. Ex. : ἄ-δικος, injuste ; ἀν-άξιος, indigne;

2° δυς, préfixe qui indique *difficulté, souffrance*. Ex. : δυσ-τυχής, malheureux ;

3° νη, préfixe privatif. Ex. : νήνεμος (*pour* νη-άνεμος), calme, sans vent;

4° ἀρι, ἐρι, βου, βρι, δα, ζά, préfixes augmentatifs, usités seulement en poésie. Ex. : ἀρι-πρεπής, très-noble, très-illustre.

CHAPITRE II.

PRÉPOSITIONS.

§ 155. Les prépositions sont d'anciens adverbes qui ont pris la force transitive : quelquefois même dans la langue classique, surtout chez les poëtes, ils sont employés intransitivement, c'est-à-dire comme de simples adverbes.

Quelques prépositions s'emploient comme adverbes, même en prose. Ex. :

πρός,	préposition :	*vers,*	adverbe :	*en outre.*
πρό,	—	*devant,*	—	*en avant.*
περί,	—	*autour de,*	—	*à l'entour.*
ἐπί,	—	*vers,*	—	*en plus,*
		etc.		etc.

Digitized by Google

En général, cependant, les adverbes se distinguent des prépositions par l'addition de quelque suffixe. On l'a vu dans la liste comparative que nous avons donnée (p. 216) des prépositions et des adverbes de lieu.

Il faut y ajouter :

ἄνευ, *sans.*
ἕνεκα, *à cause de.*
πέλας, ἔγγυς, *près.*
ἄχρι, μέχρι } *jusqu'à.*
ἕως, *jusquà*, seulement pour indiquer le temps.
πέρα *et* πέραν, *au delà de.*
πλήν, *excepté.*

Quelques adverbes de quantité s'emploient aussi comme prépositions avec le génitif :

ἄγαν, λίαν, } *trop.*
ἄδην, *abondamment.*
ἄλις, *assez.*

§ 156. Les prépositions entrent souvent dans la composition des verbes, dont elles déterminent le sens.

En composition, la lettre finale de la préposition est sujette à s'élider, à s'assimiler ou à s'accommoder à la lettre initiale du verbe.

1° *Élision.* En général les voyelles finales des prépositions s'élident devant la voyelle qui commence le verbe. Ex. : ἀπ-άγω (ἀπό, ἄγω), ἐπ-άγω (ἐπί, ἄγω). Cependant περὶ ne s'élide pas, ἀμφί s'élide rarement, et πρό seulement devant ε (προὔχει *pour* προέχει.

Quand il y a élision et que la consonne de la préposition se trouve devant une voyelle marquée d'un esprit rude, la consonne se change en aspirée. Ex. : ὑφ-αρπάζω (ὑπό, ἁρπάζω).

2° *Assimilation et accommodation.* Le ν des prépositions ἐν et σύν se change en μ devant une labiale, Ex. : ἐμ-βάλλω (ἐν, ἄλλω), συμ-πίπτω (σύν, πίπτω); en γ devant une gutturale, Ex. :

Digitized by Google

ἐγ-γράφω (ἐν, γράφω); en λ devant une liquide. Ex. : ἐλ-λείπω (ἐν-λείπω).

De plus, dans σὺν, le ν se retranche devant ζ. Ex. : συ-ζῶ (σύν, ζῶ); il s'assimile au ρ et au σ. Ex : συῤ-ῥέω, συσ-σιτῶ (σύν, ῥέω, — σύν, σιτῶ); enfin il se retranche devant un σ suivi d'une autre consonne. Ex. : συ-στέλλω (σύν, στέλλω).

Lorsque la préposition περί entre en composition avec un verbe commençant par un ρ, le ρ se redouble. Ex. : περιῤ-ῥέω (περί, ῥέω).

CHAPITRE III.

CONJONCTIONS.

§ 157. Les principales conjonctions sont les suivantes :

1° Conjonctions de coordination.

GREC.	FRANÇAIS.	LATIN
καί, τε,	et,	*et*, *que*.
ἤ,	ou,	*vel*.
ἀλλά,	mais,	*sed*.
δέ,	mais, or,	*autem*, *verò*.
οὔτε, μήτε, οὐδέ, μηδέ,	ni,	*nec*, *neque* (*et non*).
γάρ,	car,	*nam*.
καίτοι,	or,	*atqui*.
μέντοι,	cependant,	*tamen*.
ἄρα, οὖν, τοίνυν,	donc,	*ergo*.
οὐκοῦν, γοῦν, τοιγαροῦν, τοιγάρτοι,	c'est pourquoi,	*igitur*, *itaque*.

Digitized by Google

2° Conjonctions de subordination.

εἰ, ἄν, ἐάν,	si,	*si.*
ἤν, εἴτε,	soit que,	*sive.*
εἰ μή, πλὴν εἰ μή,	à moins que, si ce n'est que,	*nisi, si non.*
εἰ καί, κἄν,	quoique,	*etsi, etiamsi.*
ὅτι,	que.	***
ὡς, ὥστε, ἵνα,	afin que,	*ut.*
ἵνα μή, μή,	de peur que,	*ne.*
ἐπεί,	puisque, aprés que,	*quum.*
ὁτιότι,	parceque,	*quia.*
ἐπειδή,	puisque,	*quum.*
ἐπειδάν,	après que,	*postquam.*
ὅτε, ὅταν,	quand, lorsque,	*quum.*
ἕως,	tandis que, jusqu'à ce que	*dum.*
ὡς, ὥσπερ, ᾗ.	comme, comment.	*sicut, ut, quomodo.*
ἅτι,	en tant que,	*utpote*

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

SYNTAXE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

§ 158. Toute proposition se compose de trois termes : *sujet*, *verbe*, *attribut*.

Du sujet et de l'attribut peuvent dépendre certains mots qui en complètent le sens, et que, pour cette raison, on appelle des *compléments*. Ex. :

ἀγαθὸς φίλος μέγας θησαυρός ἐστιν, un bon ami est un grand trésor.

Sujet : φίλος. *Complément du sujet :* ἀγαθὸς. *Verbe :* ἐστί. *Attribut :* θησαυρός. *Complément de l'attribut :* μέγας.

Le sujet et l'attribut peuvent être compris dans la forme verbale. Ex. :

ζῶ, je vis, *qui équivaut à* ἐγώ εἰμι ζῶν.

§ 159. Quand la dépendance où se trouve le complément, relativement au sujet ou à l'attribut, se trouve marquée par des cas, le *complément* prend le nom de *régime*.

On appelle aussi *régimes* les mots dont la dépendance est marquée par des prépositions.

§ 159 *bis*. Au sujet, à l'attribut et aux compléments on joint quelquefois un mot ou un ensemble de mots qui s'en peuvent détacher ; c'est ce qu'on appelle une *apposition*. L'apposition se met au même cas que le terme qu'elle complète. Ex. :

Ἀλέξανδρος ἐνίκησε τὸν Δαρεῖον, τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα, Alexandre vainquit Darius, *roi des Perses*. Τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα est une apposition.

§ 160. A deux ou trois exceptions près, les règles d'accord sont les mêmes en grec qu'en latin. Nous les rappellerons rapidement. Nous n'insisterons que sur les règles de syntaxe spéciales à la langue grecque, par exemple sur l'article, sur les régimes des adjectifs, des prépositions et des verbes, sur l'emploi des trois voix, des temps et des verbes.

Digitized by Google

CHAPITRE I.

ARTICLE.

L'article se met avec les substantifs dont le sens est déterminé.

Οἱ δίκαιοι ἄνθρωποι.

§ 161. L'article, qui manque à la langue latine, s'emploie en général en grec à peu près comme en français, c'est-à-dire devant les substantifs dont le sens est déterminé. Ex. :

οἱ δίκαιοι ἄνθρωποι, les hommes justes.
ὁ βασιλεύς, le roi, le grand roi.

Φίλει τοὺς γονεῖς.

L'article indique si bien un objet déterminé qu'il tient quelquefois lieu d'un pronom possessif : Ex :

φίλει τοὺς γονεῖς, aimez vos parents.
τὸν θώρακα ἐνέδυ (Xén.), il revêtit sa cuirasse.

L'article accompagne le sujet, non l'attribut.

Ὁ κάματος θησαυρός ἐστιν.

§ 162. En grec comme en français, le sujet se distingue nettement de l'attribut : c'est le substantif précédé de l'article qui est sujet. Ex. :

ὁ κάματος θησαυρός ἐστιν, le travail (*sujet*) est (*verbe*) un trésor (*attribut*).

Σωκράτης ἦν Ἑλλήνων σοφώτατος.

Cette distinction est encore plus tranchée en grec qu'en français. Ainsi, en grec, l'article n'accompagne jamais le superlatif employé comme attribut. Ex. :

Σωκράτης ἦν Ἑλλήνων σοφώτατος, Socrate était le plus sage des Grecs.

Digitized by Google

Article omis.

Γῆ, θάλασσα, ἥλιος.

§ 163. En grec, l'article est souvent omis, même devant le sujet, quand ce sujet est un substantif pris dans un sens général ou indéterminé. Ex. :

γῆ, la terre; θάλασσα, la mer; ἥλιος, le soleil; οὐρανός, le ciel; ἄνθρωπος, l'homme.

Χιὼν ἐπιπίπτει.

§ 163 *bis*. Ainsi, l'article se met dans la phrase : ἡ χιὼν ἐπιπεπτωκυῖα (ΧΕΝ.), *la neige qui est tombée;* mais il se supprime dans celle-ci : χιὼν ἐπιπίπτει (ΧΕΝ.), *il tombe de la neige.*

C'est pour cette raison que l'article s'omet en général dans les sentences. Ex. :

Αὐτάρκειά ἐστι πλοῦτος, contentement tient lieu de richesse (*m. à m.* est richesse).

Ἄλλος, αὐτὸς, πολὺς, πᾶς **avec ou sans article.**

§ 164. Comme l'article indique un mot dont le sens est déterminé, le sens des adjectifs αὐτὸς, ἄλλος, πολὺς et πᾶς se modifie suivant qu'ils sont ou ne sont pas accompagnés de l'article. Ex. :

ἄλλος, un autre; ὁ ἄλλος, l'autre (ἡ ἄλλη χώρα, le reste du pays); *et au pluriel :* ἄλλοι, d'autres (*alii*); οἱ ἄλλοι, les autres (*ceteri*).

αὐτός, lui-même (*ipse*); ὁ αὐτός, le même (*idem*). Αὐτὸς ὁ βασιλεύς, le roi lui-même; ὁ αὐτὸς βασιλεύς, le même roi.

πολύς, nombreux; ὁ πολύς, la plus grande partie de : *et au pluriel :* πολλοί, beaucoup (*multi*); οἱ πολλοί, la plupart (*plerique*).

πᾶσα γῆ, toute terre; πᾶσα ἡ γῆ, toute la terre.

Digitized by Google

Article devant les noms propres.

Ὁ Σωκράτης.

§ 164 *bis*. Les noms propres sont souvent, en grec, précédés de l'article, surtout quand ce sont des noms déjà cités ou quand ils désignent des hommes célèbres. Ex. : ὁ Σωκράτης, Socrate.

Article avec les adjectifs démonstratifs et possessifs.

Οὗτος ὁ ἀνήρ. — Ὁ ἐμὸς ἀδελφός.

§ 165. Les adjectifs démonstratifs οὗτος, ἐκεῖνος, ὅδε sont toujours accompagnés de l'article, du moins en prose. Ex. :

οὗτος ὁ ἀνήρ *ou* ὁ ἀνὴρ οὗτος, cet homme-ci ;
ἐκεῖνος ὁ ἀνήρ *ou* ὁ ἀνὴρ ἐκεῖνος, cet homme-là.

Il en est de même des adjectifs possessifs. Ex. :

ὁ ἐμὸς ἀδελφός, mon frère ; ὁ σὸς δοῦλος, ton esclave.

L'adjectif démonstratif τοιοῦτος peut être accompagné de l'article ou du pronom indéfini τις. Ex. :

τοιοῦτος ὁ ἀνήρ, *ou* τοιοῦτός τις ἀνήρ, un tel homme.

Article avec des adjectifs interrogatifs.

Τὴν ποίαν λέγεις ὁδόν.

§ 165 *bis*. L'article se met aussi quelquefois devant les adjectifs interrogatifs. Ex. : Τὴν ποίαν λέγεις ὁδόν ; de quelle route parlez-vous ?

Compléments intercalés entre l'article et le substantif.

Ἡ Διὸς βουλή.

§ 166. Tous les compléments d'un substantif peuvent s'intercaler entre ce substantif et l'article. Ex. :

ἡ Διὸς βουλή, l'arrêt de Jupiter.
οἱ πάλαι ἄνθρωποι, les hommes d'autrefois.
ὁ μεταξὺ τόπος, l'espace intermédiaire.
οἱ ὑπὸ βασιλέων κείμενοι νόμοι, les lois établies par les rois, *mot à mot* qui existent par les rois.

Digitized by Google

L'adjectif employé comme attribut se place entre l'article et le substantif (à moins que l'on ne veuille insister d'avantage sur l'idée de l'adjectif, et dans ce cas on le place après le substantif, en répétant l'article). Ex. :

ὁ παρὼν καιρὸς ou ὁ καιρὸς ὁ παρών, l'occasion présente.

Mais si l'adjectif est employé comme complément, il se met avant ou après le substantif accompagné de l'article. Ex. :

οἱ στρατιῶται δειλοὶ ἔφυγον ou δειλοὶ ἔφυγον οἱ στρατιῶται, les soldats s'enfuirent lâchement.

On distingue pour la signification :

ἡ ἐσχάτη νῆσος, la dernière île, l'île qui est à l'extrémité; et ἐσχάτη ἡ νῆσος, l'extrémité de l'île.

ὁ μόνος παῖς, l'enfant unique; et μόνος ὁ παῖς, l'enfant seul.

Article répété.

Ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐμός.

§ 167. Quand les compléments ne sont pas intercalés entre le substantif et l'article, l'article est répété; on se sert de cette dernière tournure quand on veut déterminer davantage un objet ou insister sur une pensée. Ainsi, l'on peut dire : *ὁ ἐμὸς ἀδελφός, mon frère* (§ 165); mais si l'on veut insister davantage, on dit : *ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐμός* (mot à mot *le frère qui est mien*).

De même, au lieu de *οἱ ὑπὸ τῶν βασιλέων κείμενοι νόμοι* (§ 166). on peut dire : *οἱ νόμοι οἱ ὑπὸ τῶν βασιλέων κείμενοι, celles d'entre les lois qui sont établies par les rois.*

Article devant le participe.

Οἱ λέγοντες. Ἡ λεγομένη σοφία.

§ 167 *bis*. Le participe accompagné de l'article équivaut à un substantif ou a un adjectif. Ex. :

οὐκ ἔστιν ὁ κωλύσων, il n'y a personne pour empêcher (*m. à m.* l'homme devant empêcher n'existe pas).

ἡ λεγομένη σοφία, ce qu'on appelle la sagesse.

εἰσὶν οἱ λέγοντες, il y a des gens qui disent.

Digitized by Google

Ellipses avec l'article.

1° Ellipses de substantifs.

§ 168. On sous-entend souvent avec l'article des substantifs soit précédemment exprimés, soit faciles à suppléer.

Οἱ τῶν Ἀθηναίων νόμοι καὶ οἱ τῶν Λακεδαιμονίων.

1. L'article grec, quand il remplace un nom déjà exprimé, répond au pronom démonstratif français. Ex. :

οἱ τῶν Ἀθηναίων νόμοι καὶ οἱ τῶν Λακεδαιμονίων, les lois des Athéniens et celles des Lacédémoniens.

Ἡ δεξιά.

2. Les substantifs qui se sous-entendent le plus communément avec l'article sont les suivants :

χείρ, main. Ex. : ἡ δεξιά, la main droite (*dextera*).

ἡμέρα, jour. Ex. : ἡ ὑστεραία, le lendemain ; ἡ πρώτη τοῦ μηνός, le premier du mois.

τέχνη, art. Ex. : ἡ διαλεκτική, la dialectique (*c.-à-d.* l'art de discuter).

γῆ, terre. Ex. : ἡ οἰκουμένη, la terre (*m. à m. :* la terre habitée).

χρόνος, le temps. Ex. : πρὸ τοῦ, auparavant, etc., etc.

Le mot ἀνήρ, *homme*, se sous-entend de même très-souvent avec les adjectifs et les participes. Ex. :

ὁ καλὸς κἀγαθός, l'honnête homme (*m. à m. :* l'homme beau et bon).

οἱ πονηροί, les méchants ; οἱ κολακεύοντες, les flatteurs.

2° Ellipses de participes.

Οἱ ἐκεῖ, οἱ πάλαι.

§ 169. L'article se construit aussi avec des mots invariables et forme ainsi des locutions où il semble qu'il y ait ellipse d'un verbe au participe. Ex. :

οἱ ἐκεῖ, οἱ ἔνδον, οἱ ἐκτός, ceux qui sont là, ceux qui sont dedans, ceux qui sont dehors.

οἱ πάλαι, les hommes d'autrefois.

Digitized by Google

οἱ ἐν τῇ ἡλικίᾳ, ceux qui sont dans la force de l'âge.

τὰ παρὰ τῆς τύχης, les choses qui dépendent de la fortune.

L'ellipse d'un verbe au participe peut aussi (mais sans qu'il soit nécessaire desupposer cette ellipse), expliquer quelques idiotismes que forme l'article placé devant un adverbe ou diverses prépositions. Ex. :

ἡ ἄγαν σπουδή, le zèle excessif ;

ἡ αὐτίκα εἰρήνη, la paix immédiate ; etc., etc.

Parmi ces idiotismes, deux réclament une mention spéciale.

1. Ὁ πάνυ.

Ὁ πάνυ (*s.-ent.* γενόμενος) signifie l'illustre, le célèbre, l'habile. Ex. :

οἱ πάνυ στρατηγοί (THUCYD.), les grands généraux.

Μωϋσῆς ὁ πάνυ (S. BASILE), le grand Moïse, l'illustre Moïse.

2. Οἱ περί, οἱ ἀμφί.

L'article, au pluriel masculin, suivi de περί ou d'ἀμφί et d'un nom propre, forme une périphrase qui désigne la suite d'un personnage, et quelquefois, par extension et avec emphase, le personnage lui-même, même seul. Ex. :

οἱ περὶ Ἀλέξανδρον, Alexandre et sa suite, *ou simplement* Alexandre.

οἱ ἀμφὶ Θεμιστοκλέα, Thémistocle.

Emploi très-étendu de l'article neutre.

§ 170. L'emploi de l'article neutre est très-étendu en grec :

Τὸ ἀληθές.

1° L'article neutre s'emploie avec des adjectifs et des participes qui prennent la valeur de substantifs. Ex. :

τὸ ἀληθές, le vrai, la vérité.

τὸ τυραννικόν (*pour* ἡ τυραννίς), la tyrannie.

τὸ λεγόμενον, τὸ λεχθέν, ce qu'on dit, ce qu'on a dit, *ou* les discours que l'on tient, que l'on a tenus.

Digitized by Google

Αἰσχρόν ἐστι τὸ ψεύδεσθαι.

2° L'article neutre se met souvent devant un infinitif, qui devient ainsi un substantif neutre, peut se décliner et avoir un attribut également au neutre. Ex. :

αἰσχρόν ἐστι τὸ ψεύδεσθαι, il est honteux de mentir (*turpe est mentiri*).

Tandis que les Latins ne peuvent employer substantivement l'infinitif qu'au nominatif et à l'accusatif, et se servent pour les autres cas du gérondif (*mentiendi*, *mentiendo*), les Grecs, grâce à l'article, mettent cette sorte de substantif même au génitif et au datif (τοῦ ψεύδεσθαι, τῷ ψεύδεσθαι).

Τὸ γνῶθι σεαυτόν.

3° L'article neutre peut se mettre devant toute espèce de mot, et même devant une phrase entière. Ex. :

τὸ ὑμεῖς ὅταν εἴπω, τὴν πόλιν λέγω (DÉMOSTHÈNE.), quand je dis vous, je dis la république.

μέμνησο τὸ γνῶθι σεαυτόν, souviens-toi de la maxime : « Apprends à te connaître toi-même. »

Τὸ πρίν, τὰ νῦν.

4° Placé devant un adjectif et un participe, l'article neutre à l'accusatif[1] forme diverses locutions adverbiales. Ex. :

τὸ πρίν, auparavant.	τὰ νῦν, maintenant.
τὸ λεγόμενον, comme on dit.	τὰ πρῶτα, d'abord.

5° Enfin, l'article neutre s'emploie souvent, soit au singulier, soit au pluriel, avec un génitif, sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre un mot neutre (χρῆμα, etc.). Ex. :

τὰ τῶν Ἑλλήνων, les affaires des Grecs.

τὰ τῶν φίλων κοινά, tout est commun entre amis.

---

1. Voir le § 149 *bis*, p. 212, sur l'adverbe.

Digitized by Google

Article équivalant au pronom démonstratif.

Ὁ μὲν..., ὁ δέ.

§ **171.** Dans certaines locutions, l'article a gardé le sens de pronom démonstratif qu'il avait à l'origine. (Voy. § 242, p. 307.) Ex. :

ὁ μὲν..., ὁ δὲ..., l'un..., l'autre (*hic, ille*).

πρὸ τοῦ, auparavant (*pour* πρὸ τούτου τοῦ χρόνου, avant ce temps).

τὸ καὶ τό, ceci et cela. Εἴ τὸ καὶ τὸ ἐποίησε, Dém. S'il a fait *telle ou telle chose*.

A l'accusatif pluriel neutre, τὰ μὲν.... τὰ δέ, il forme une locution adverbiale semblable à celle du § 170, 4°, et signifie *d'un côté..., de l'autre.....*

Ὁ δὲ εἶπε.

Quelquefois même on trouve ὁ δὲ, sans ὁ μὲν, dans le sens de οὗτος δέ. Ex. :

ὁ δὲ εἶπε, mais lui, il dit.....

οἱ δ' ὑπήκουον, ils lui obéissaient.

Τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος.

C'est surtout en poésie que l'article s'emploie pour le pronom démonstratif. Ex. :

τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος (Hom.), Phébus l'entendit.

En poésie, on trouve τῷ et τὸ employés adverbialement dans le sens de *c'est pourquoi* (*m. à m.* pour cette raison). Voyez § 149 *bis*, p. 211.

Article mis pour un relatif.

§ 171 *bis*. L'article s'emploie dans certaines locutions pour le pronom relatif, mais seulement en poésie. (Voyez § 242, p. 307.)

Digitized by Google

CHAPITRE II.

SUBSTANTIF.

Des cas et de leur sens général.

§ 172. La grammaire et l'usage apprennent quels cas doivent accompagner tel adjectif, tel verbe, telle préposition, ou, selon les expressions consacrées, quels cas *gouvernent* chacun de ces mots, quels doivent être leurs *régimes*. Mais ce n'est pas le hasard ou le caprice qui a déterminé ces régimes. A l'origine, chaque cas avait sa signification propre, qui s'est depuis étendue et altérée par l'usage, mais qu'il est possible, la plupart du temps, de reconnaître dans l'emploi qui en est fait.

Les cas indiquaient un rapport de lieu, de mouvement pour aller vers un endroit ou en sortir. Ils ont plus tard désigné moins un mouvement physique qu'une opération de l'esprit; ils ont servi à marquer des rapports de temps, puis de cause et d'effet, etc., etc.

Le nominatif indique le sujet.

L'accusatif indique l'objet, le but réel ou figuré; c'est le cas propre au régime direct.

Le génitif marque la provenance; et de là les divers sens du génitif, sens *possessif*, *partitif*, *qualificatif*, etc.

Le datif marque les idées d'attribution, de tendance, et, de plus, il remplit en grec les fonctions de deux cas perdus : le *locatif*, qui exprimait la situation, le repos en un lieu, et l'*instrumental*, qui indiquait l'instrument ou la manière.

Usages particuliers des cas.

§ 175. Les substantifs peuvent, sans qu'aucun mot les régisse, être mis au génitif, au datif, à l'accusatif. Ces cas, qui sont souvent expliqués à tort par des ellipses, trouvent leur véritable explication dans le sens propre à chaque cas, sens plus ou moins rapproché de sa signification primitive.

I. Le génitif marque la provenance, et, par suite, la cause, la partie, le prix, etc.

Ἀλέξανδρος ὁ τοῦ Φιλίππου.

Le génitif, indiquant en général la provenance, peut, même sans qu'il

Digitized by Google

soit nécessaire de sous-entendre un substantif ou une préposition, désigner : 1° *la descendance* de père à fils, de maître à disciple. Ex. :

Ἀλέξανδρος ὁ τοῦ Φιλίππου, Alexandre, fils de Philippe ; οἱ τοῦ Σωκράτους, les disciples de Socrate (inutile de sous-entendre υἱός, μαθητής, ou ἀπό, ἐκ, etc.).

Il en est de même pour les rapports suivants, dont quelques-uns sont marqués en latin par l'*ablatif :*

Ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστι τἀληθῆ λέγειν.

2° *la propriété, la qualité, la matière*, c'est-à-dire ce qui appartient à une personne ou une chose, ce qui en vient en quelque sorte. Ex. :

ἄγαλμα χρυσοῦ, une statue d'or.
ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστι τἀληθῆ λέγειν, il est d'un homme libre de dire la vérité.
πενίαν φέρειν οὐ παντὸς, ἀλλ' ἀνδρὸς σοφοῦ, il n'appartient pas à tout le monde, mais au sage de supporter la pauvreté.

Εὐδαιμονίζω σε τῆς σοφίας.

3° *la cause*, rapport qui s'explique sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre ἕνεκα. Ex. :

δίκη φόνου, accusation de meurtre.
εὐδαιμονίζω σε τῆς σοφίας, je vous estime heureux de votre sagesse.

C'est dans le même sens qu'on trouve le génitif dans les phrases exclamatives. Ex. :

ὦ τοῦ θαύματος ! oh ! quelle merveille !
τῆς ἀναιδείας ! quelle impudence !

Πολλῶν ἐτῶν οὐκ ἦλθε.

4° *la durée*, c'est-à-dire le temps depuis lequel une chose est commencée. Ex. :

πολλῶν ἐτῶν οὐκ ἦλθε, il n'est pas venu depuis plusieurs années,
πέντε ὅλων ἐτῶν, durant cinq années entières.
δείλης ἀφίκοντο, ils arrivèrent de nuit *ou* sur le soir.

Ἔδωκά σοι τῶν χρημάτων.

5° *la partie*, c'est-à-dire ce qui se détache d'un tout. Ex. :

ἔδωκά σοι χρημάτων, je vous ai donné de mon bien.

Digitized by Google

πίνειν τοῦ οἴνου, boire du vin.

συνελέγοντο τῶν λίθων (ARISTOPH.), ils ramassaient des pierres.

[πίνειν τὸν οἶνον, signifierait *boire le vin;* συλλέγεσθαι τοὺς λίθους, *ramasser les pierres.*]

λύκον τῶν ὤτων κρατῶ, je tiens le loup par les oreilles.

REMARQUE I. — Rien de plus étendu que l'usage du génitif dans le sens partitif. C'est à ce sens que se rattachent les locutions suivantes :

πολλοὶ τῶν Ἀθηναίων, beaucoup d'entre les Athéniens.

πότερος τῶν ἀδελφῶν, lequel des deux frères?

οἱ ἀγαθοὶ τῶν ἀνθρώπων, les hommes vertueux, *m. à m.*, les vertueux d'entre les hommes.

ἡ πλείστη τῆς γῆς, la plus grande partie de la terre.

ὁ ἥμισυς τοῦ χρόνου, la moitié du temps.

ἀνὴρ τῶν ἐνδόξων, un homme illustre, *m. à m.*, d'entre les illustres.

τῶν βελτίστων ἐστί, il est très-bien de..... *m. à m.*, il est parmi les meilleures choses de.....

ἐπὶ τούτῳ καιροῦ, en cette circonstance.

εἰς τοσοῦτον ἦλθεν ἀναιδείας, il en en est venu à ce point d'impudence.

REMARQUE II. — C'est encore ce qui explique l'emploi du génitif avec les verbes qui indiquent une idée de partage, de participation. EX. :

μετέχειν τοῦ κέρδους, participer au gain.

μέτεστί μοι τῶν πραγμάτων, je prends part aux affaires.

συλλήψομαι τοῦδέ σοι πόνου (EURIP.), je partagerai ce travail avec vous.

REMARQUE III. — De même encore s'explique l'emploi du génitif avec quelques adverbes de lieu ou de temps. EX. :

ποῦ τῆς γῆς; en quel lieu de la terre?

τηλοῦ τῶν ἀγρῶν, loin dans les champs.

ὁπότε τοῦ ἔτους; à quel moment de l'année?

πόρρω τῆς ἡλικίας, dans un âge avancé.

Πόσου ὁ πυρὸς ὤνιος;

6° *le prix*, rapport plus éloigné du sens primitif, mais qui se rattache cependant au sens de provenance. (Inutile de sous-entendre ἀντί.) EX. :

πόσου ὁ πυρὸς ὤνιος; combien le blé se vend-il?

δόξα χρημάτων οὐκ ὠνητή (ISOCR.), la gloire ne s'achète pas à prix d'argent.

De même au figuré :

μείζονος, ἐλάττονος ποιεῖσθαι, estimer plus, estimer moins.

Ἔρχονται πεδίοιο.

7° *le lieu*, sans mouvement (sens du locatif). EX. :

ἔρχονται πεδίοιο, ils vont à travers la plaine (HOM.).

Digitized by Google

ἴζε τοίχου τοῦ ἑτέροιο, il s'assit de l'autre côté (Hom.).
λαμβάνειν γούνων, prendre par les genoux.
λίσσεσθαι γούνων, supplier en prenant par les genoux (Hom.).

Remarque. — A ces divers emplois du génitif il faut ajouter le génitif employé avec le participe (dit *génitif absolu* et correspondant à l'*ablatif absolu* des Latins); ce génitif se rattache à l'idée de temps ou de cause, et indique une coïncidence de temps et d'idées. (Voyez § 230, p. 279.)

II. Le datif marque les idées d'attribution, de tendance, de repos, d'instrument, de manière.

Le sens propre du datif, c'est le but atteint, le terme du mouvement; mais, par extension, il indique aussi la tendance, l'adjonction et l'instrument. Ce cas remplit à la fois les fonctions du *datif* proprement dit, et de deux anciens cas, le *locatif* et l'*instrumental* (voy. § 16, p. 16). Il marque (tantôt avec, tantôt sans le secours d'une préposition) les rapports suivants :

Δίδωμί τινί τι.

1° l'*attribution*, ce qu'indique le datif, quand il est régime indirect d'un verbe transitif, ou qu'il est construit avec εἰμί, etc. Ex. :

δίδωμί τινί τι, je donne quelque chose à quelqu'un.
ὅσσε δέ οἱ πυρὶ ἴκτην (Hom.), ses yeux ressemblaient à de la flamme.
σπουδάζω τινί, je m'applique à une chose. (On dit aussi : σπουδάζω ἐπί τινι.)

Μενελάῳ τόνδε πλοῦν ἐστείλαμεν.

2° *la tendance*, *la direction*, l'intérêt qu'offre une chose ou une action pour une personne. Ex. :

Μενελάῳ τόνδε πλοῦν ἐστείλαμεν (Sophocle), c'est pour Ménélas que nous avons entrepris cette expédition.
ἄξιος ἦν θανάτου τῇ πόλει (Xénophon), il était coupable envers l'État d'un crime capital.

Λαβέ μοι τὴν ἐπιστολήν.

Remarque I. — C'est par extension de ce dernier sens, et pour marquer l'intérêt que prend à l'action la personne qui parle, que le pronom personnel s'emploie au datif en grec et en latin dans des phrases où il paraît explétif. Ex. :

λαβέ μοι τὴν ἐπιστολήν (Eschine), prenez-moi cette lettre.
τέθνηχ' ἡμῖν πάλαι, nous l'avons perdu depuis longtemps, *m. à m.* il est mort à nous depuis longtemps.

Digitized by Google

On dit de même en latin :

Qui metuens vivit, liber mihi non erit unquam.

Et en français :

Prends-moi le bon parti, laisse là tous les livres (BOILEAU).

Ὡς ἐμοί. — Ὤ μοι.

REMARQUE II. — On trouve de même le datif des pronoms personnels employé avec la conjonction ὡς. EX. :

ὡς ἐμοί, pour moi, à mon avis ;

Et avec les interjections :

οἴ μοι ! ὤ μοι ! malheur à moi ! *ou* hélas !

οὐαί σοι ! malheur à vous !

Ἔστί σοι βουλομένῳ. — Ὡς συνελόντι εἰπεῖν.

REMARQUE III. — C'est à ce sens que se rattache l'emploi du datif dans les locutions suivantes :

εἴ σοι βουλομένῳ ἐστί, si vous voulez bien.

διαβάντι τὸν ποταμὸν ἡ ὁδός ἐστι, après avoir passé le fleuve, on va.... *m. à m.*, pour celui qui a passé le fleuve....

ὡς συνελόντι εἰπεῖν, pour le dire en résumant.

Μαραθῶνι. — Ἐν Ἀθήναις.

3° *le repos, le lieu où l'on est sans mouvement*, et par suite *le temps*. Quelquefois ce rapport est exprimé par le datif avec la préposition ἐν. EX. :

Μαραθῶνι, à Marathon.	τῇ ὑστεραίᾳ, le lendemain.
ἐν Ἀθήναις, à Athènes.	τρισὶν ὥραις, en trois heures.
τῇ τρίτῃ ὥρᾳ, à la troisième heure.	ἐν ἡμέραις ἑξήκοντα, en soixante jours.

Τύπτειν τινὰ σκήπτρῳ.

4° l'*instrument* et *la manière*, rapports qui sont souvent rendus en français d'une manière analogue par la préposition *à* (broder à l'aiguille, marcher à grands pas, obtenir à force de prières, naviguer à la voile) ; et qui s'expliquent en grec sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre la préposition σύν. EX. :

τύπτειν τινὰ σκήπτρῳ, frapper quelqu'un d'un bâton.

Τῷδε τῷ τρόπῳ. — Προέχει τῷ κάλλει.

REMARQUE. — A ce double sens d'*instrument* et de *manière* se rapportent

Digitized by Google

presque tous les emplois du datif qui s'écartent du sens général et ordinaire de ce cas. Ex. :

ταῦτα ἐγένετο τῷδε τῷ τρόπῳ, cela arriva de cette façon.
προέχειν τῷ κάλλει, l'emporter en beauté.
οὐδὲν ἔπρασσον, οἱ μὲν εὐνοίᾳ, οἱ δὲ φόβῳ, ils n'agissaient pas, les uns dans un sentiment de bienveillance, les autres par peur.
τῷ στόλῳ ἀπικόμενος, *p.* ἀφικόμενος (HÉROD.), étant arrivé avec son armée.
αὐλισάμενος τῷ στρατῷ (THUCYD.), ayant campé avec son armée.
αὐτοῖς ἅρμασιν ἰόντες (HOM.), s'avançant avec leurs chars.

III. L'accusatif indique l'objet, le but.

L'accusatif indique l'objet, le but réel ou figuré : c'est pour cela qu'il est le cas consacré pour le régime direct des verbes transitifs. Pour la même raison, il s'emploie souvent aussi, soit pour le régime indirect de ces verbes, soit avec les verbes intransitifs, et particulièrement avec les verbes de mouvement. Ex. : πόλιν ἰέναι, aller à la ville.

Comme l'accusatif indique l'objet sur lequel s'étend une action quelconque, ce cas suffit pour exprimer ces rapports, sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre des prépositions.

Πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς.

Mais on ne le trouve pas seulement avec les verbes : il se construit même avec les adjectifs et les substantifs. Il n'est nullement nécessaire de sous-entendre, comme le veulent quelques grammairiens, la préposition κατά; car on ne la trouve jamais exprimée dans ces sortes de tournures. Ex. :

πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς, HOM., Achille aux pieds légers, *m. à m.* léger relativement aux pieds[2].
Σωκράτης τοὔνομα, ayant nom Socrate, *m. à m.* Socrate relativement au nom.
ἀνὴρ τὰ μετέωρα φροντιστής, homme qui étudie les phénomènes célestes, *m. à m.* penseur relativement aux phénomènes célestes.

REMARQUE I. — L'accusatif indique si bien un mouvement, soit du corps, soit de la pensée vers un but, qu'on le trouve employé seul, sans aucun mot qui le détermine. Ex. :

1. Nous verrons plus loin des exemples de l'accusatif construit comme régime indirect avec des verbes transitifs, intransitifs et passifs (voir § 204, 3, p. 262, § 209 et § 210, p. 266 et 267), et surtout comme complément circonstanciel (§ 211, p. 268).

2. De même en latin : *Os humerosque deo similis* (VIRG.).

Digitized by Google

σὲ δή, τὴν νεύουσαν ἐς πέδον κάρα, φὴς δεδρακέναι τάδε[1]; (SOPH.) Eh! toi, qui penches la tête vers la terre, reconnais-tu avoir fait ce dont on t'accuse?

REMARQUE II. — C'est ainsi que le participe neutre de certains verbes a pu s'employer à l'accusatif d'une manière absolue. EX. :

δέον, attendu qu'il faut; ἐξόν, attendu qu'il est permis; etc.

Accord du substantif attribut.

Ἐγὼ κέκλημαι λέων.

§ 174. Le substantif attribut se met au même cas que le substantif sujet. EX. :

ἐγὼ κέκλημαι λέων, je me nomme lion (*ego nominor leo*).

Il en est de même du substantif employé en apposition. EX. :

ἵππον ἔπεμψεν αὐτῷ δῶρον, il lui envoya un cheval comme présent.

γεφύρας ἐποίησε διάβασιν τῷ στρατῷ (HEROD.), il construisit des ponts pour faire passer son armée (*m. à m.* comme passage pour son armée).

Le substantif complément mis au génitif.

Ἡ Διὸς βουλή.

§ 175. Le substantif employé comme complément se met au génitif. EX. :

ἡ Διὸς βουλή, l'arrêt de Jupiter.

REMARQUE. — Le génitif employé comme complément d'un substantif a tantôt le sens actif, tantôt le sens passif. EX. :

ὁ φόβος τῶν πολεμίων peut signifier *la terreur que ressentent* ou *la terreur qu'inspirent les ennemis*.

βίᾳ ἐμοῦ signifie ordinairement *malgré moi*, mot à mot *par la violence qui m'est faite*.

Ellipses de substantifs.

§ 175 *bis*. Nous avons déjà vu (§ 168, p. 227) des ellipses de substantifs avec l'article. Il y a aussi de ces ellipses sans l'article. EX. : ἐν Ἅιδου (*s.-ent.* οἴκῳ), dans la demeure de Pluton.

1. De même en latin : *Me, me, adsum qui feci, In me convertite ferrum, ô Rutuli* (VIRG.).

Digitized by Google

Régimes des substantifs dérivés d'un verbe.

Ἡ τοῦ θεοῦ δόσις ὑμῖν.

175 *bis*. Les substantifs dérivés d'un verbe qui a un régime indirect gardent la faculté qui appartenait au verbe d'avoir ce régime. Ex. :

ἡ τοῦ θεοῦ δόσις ἡμῖν (PLATON), le don que Dieu nous a fait.

ἡ ἐν πολέμῳ τοῖς φίλοις βοήθεια (PLATON), le secours qu'on donne à ses amis dans la guerre.

CHAPITRE III.

ADJECTIF.

I. ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE SUBSTANTIF.

Καλὸν ζῶον.

§ 176. En grec comme en latin, l'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le substantif qu'il détermine, soit comme complément, soit comme attribut. Ex. :

καλὸν ζῶον, un bel animal.

ὁ Θεός ἐστιν ἅγιος, Dieu est saint.

L'infinitif étant considéré comme un nom neutre, l'adjectif qui lui sert d'attribut se met au neutre. Ex. :

θάνατον ἀποφυγεῖν ἐστιν ἀδύνατον, il est impossible d'éviter la mort.

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἀγαθοί εἰσιν.

Ὁ πόνος καὶ ἡ ἡδονὴ ἀνομοιότατά ἐστιν.

REMARQUE. — En grec comme en latin, l'adjectif se rapportant à deux substantifs de genres différents se met au pluriel masculin, si ce sont des noms de personnes ou d'animaux; il se met au pluriel neutre, si ce sont des noms de choses ou des noms abstraits. Ex. :

ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἀγαθοί εἰσιν, le père et la mère sont bons.

ὁ πόνος καὶ ἡ ἡδονὴ ἀνομοιότατά ἐστιν, la peine et le plaisir sont choses fort différentes.

Digitized by Google

Exceptions à la règle d'accord de l'adjectif et du substantif.

Φίλε τέκνον.

§ 177. 1° Par une figure de grammaire nommée *syllepse* (σύλληψις), on fait quelquefois rapporter l'adjectif, non au substantif qu'il détermine, mais à l'idée contenue dans ce substantif : l'adjectif se trouve alors à un autre genre. Ex. :

φίλε τέκνον, mon cher enfant.

τριήρεις πλέουσαι ἐς Αἴγυπτον ἔσχον κατὰ τὸ Μενδήσιον κέρας, οὐκ εἰδότες τῶν γεγενημένων οὐδέν (THUCYD.). Les galères qui faisaient voile vers l'Égypte abordèrent à la bouche Mendésienne (du Nil), sans rien savoir de ce qui était arrivé.

Κοῦφον ἡ νεότης.

2° L'adjectif employé comme attribut se met souvent au neutre, en grec, comme en latin, dans des phrases analogues à celles où le français ajoute le mot *chose*. Ex. :

κοῦφον ἡ νεότης, la jeunesse est chose légère.

Virgile a dit de même :

Triste lupus stabulis.

Et La Fontaine :

Je suis chose légère, et vole à tout sujet.

δύο τινέ ἐστον ἰδέα ἄρχοντε καὶ ἄγοντε, οἷν ἑπόμεθα (PLATON), il y a deux idées qui sont choses dominantes, dirigeantes, et suivies par nous.

II. RÉGIMES DE L'ADJECTIF.

1° Génitif. — Ἄξιος ἐπαίνου.

§ 178. Les adjectifs qui régissent en grec le génitif correspondent en général à ceux qui régissent en latin le génitif ou l'ablatif, et à ceux qui en français sont accompagnés de la préposition *de*.

L'emploi du génitif avec l'adjectif s'explique par les usages de ce cas, qui sont indiqués plus haut (§ 173, p. 232).

Digitized by Google

Les adjectifs qui, en grec, régissent le génitif, sont ceux qui indiquent :

1° la dépendance, la participation, etc. Ex. :

κοινός, commun à ; ἱερός, consacré à ;
ἴδιος, particulier à ; κοινωνός *et* μέτοχος, qui participe à ;
οἰκεῖος, propre à ; etc.

2° l'abondance ou le manque, etc. Ex. :

μεστός, πλήρης, ἔμπλεως } plein de ; κενός, vide de ;
ἐνδεής, qui manque de ;
διψαλέος, qui a soif de ;
πλούσιος, riche en ; etc.

A cette classe se rattachent les adjectifs composés de la particule privative αν ou α. Ex. :

ἄγευστος, qui n'a pas goûté de ; ἀνήκοος, qui n'entend pas, etc.

3° l'habileté, l'aptitude. Ex. : les adjectifs en ικός (διδασκαλικός, capable d'enseigner, πορισικός, capable de fournir, etc.) et les suivants :

ἔμπειμος, qui a l'expérience de ; ἐπιστήμων, qui a la connaissance de ;
ἄκλαυστος, qui n'est pas plaint de ; etc.

4° le mérite. Ex. :

ἄξιος ἐπαίνου, digne d'éloge ;

5° la cause. Ex. :

αἴτιος κακῶν, qui cause des maux ;

6° le lieu. Ex. :

μέσος, qui est au milieu de ;
γείτων, voisin de ; etc.

7° la comparaison (*Voyez* § 182, p. 244).

Le génitif s'emploie aussi en ce sens avec les participes employés adjectivement. Ex. : θεοπροπιῶν εὖ εἰδώς, habile dans la science des présages.

Horace a dit de même : *Sciens pugnæ.*

2° Datif. — Χρήσιμος τῇ πόλει.

§ 179. Les adjectifs qui régissent en grec le datif correspondent en général à ceux qui régissent le même cas en latin, et à ceux qui en français sont accompagnés de la préposition *à*. Ex. :

χρήσιμος τῇ πόλει, utile à l'État.

Digitized by Google

La plupart des adjectifs qui, en grec, régissent le datif, sont ceux qui indiquent attribution, utilité, ressemblance, opposition. Ex. :

ὅμοιος, semblable à ; σύμφωνος, qui s'accorde avec ;
ἴσος, égal à ; παραπλήσιος, analogue à ;
ὁ αὐτός, le même que ; ἐναντίος, contraire à ;
ὁμόγλωσσος, qui parle la même langue que ;
χρήσιμος, utile à ; φίλος, ami de ; ἵλεως, propice à ; etc.

3° Accusatif.

§ 179 *bis*. Nous avons vu plus haut (**§ 172**, III, p. 237) que le substantif peut se construire à l'accusatif avec l'adjectif ; nous n'avons ici qu'à rappeler cette construction. Mais le substantif mis ainsi à l'accusatif est un complément qui détermine l'adjectif ; ce n'est pas, à proprement parler, un régime.

Adjectifs employés substantivement et adverbialement.

Ὁ σοφός. — Τριταῖοι ἐφίκοντο.

§ 180. Les adjectifs s'emploient quelquefois substantivement ; ils sont alors, en grec comme en français, précédés de l'article. Ex. :

ὁ σοφός le sage (*sapiens*).

Quelquefois, ils tiennent lieu d'adverbes ou de locutions adverbiales. Les adjectifs numéraux qui indiquent le temps s'emploient souvent de cette manière. Ex :

τριταῖοι ἐφίκοντο, ils arrivèrent au bout de trois jours.
ἤρχοντο σκοταῖοι, ils venaient dans les ténèbres (*Ibant obscuri*, VIRG.).

III. LE COMPARATIF ET SES RÉGIMES.

Σοφώτερος ἐμοῦ ou σοφώτερος ἢ ἐγώ.

§ 181. Le régime du comparatif se construit de deux façons :

1° Avec le génitif (comme en latin avec l'ablatif). Ex. :

σοφώτερος ἐμοῦ, plus savant que moi (*sapientior me*) ;

Digitized by Google

2° Avec ἤ et le même cas après que devant (comme en latin avec *quam*). Ex. :

σοφώτερος ἢ ἐγώ, sapientior quam ego.

Σοφώτερος ἢ σωφρονέστερος.

Remarque I. — En grec ainsi qu'en latin, quand l'objet de comparaison est un adjectif ou un adverbe, il se met au comparatif comme l'adjectif qui précède. Ex. :

σοφώτερος ἢ σωφρονέστερος, plus savant que prudent (*doctior quam prudentior*).

Ἑαυτῶν εὐμαθέστεροι γίγνονται.

Remarque II. — Pour comparer l'état antérieur et l'état actuel d'une personne ou d'une chose, la langue grecque se sert du comparatif et du superlatif, avec le génitif du pronom réfléchi. Ex. :

ἑαυτῶν εὐμαθέστεροι γίγνονται (Isocr.), ils deviennent plus instruits qu'ils n'étaient.

ὅτε δεινότατος σαυτοῦ ἦσθα (Xénoph.), à l'époque de votre plus grande habileté.

Τοῦ Πλούτου παρέχω βελτίονας ἄνδρας.

Remarque III. — La langue grecque admet, après les comparatifs, des tournures encore plus abrégées. Ex. :

τοῦ Πλούτου παρέχω βελτίονας ἄνδρας (Aristoph.), je rends les hommes meilleurs que ne les rend Plutus.

Χαλεπωτέρας Ἀλεξάνδρου νίκας ἐνίκησε Καῖσαρ (Plut.), César remporta des victoires plus difficiles que celles d'Alexandre.

Ἔτη γεγονὼς πλείω ἑβδομήκοντα.

Remarque IV. — On sous-entend quelquefois ἤ, après un comparatif, surtout avec les noms de nombre; ou bien au contraire on ne marque le comparatif que par cette conjonction. Ex. :

ἔτη γεγονὼς πλείω ἑβδομήκοντα (Plat.), âgé de plus de soixante-dix ans.

Ἡμέας δίκαιον ἔχειν τὸ ἕτερον κέρας ἤπερ Ἀθηναίους (Hérodote), il est juste que nous occupions l'autre aile, plutôt que les Athéniens.

Σοφία μείζων ἢ κατ' ἄνθρωπον.

Remarque V. — On trouve souvent après un comparatif les locutions

Digitized by Google

ἢ κατὰ avec l'accusatif, ἤ ὡς avec l'infinitif. Le comparatif ainsi construit répond souvent à notre locution française, *trop pour*. Ex. :

σοφία μείζων ἢ κατ' ἄνθρωπον (SOPH.), sagesse trop grande pour un homme, *m. à m.* plus grande que selon l'homme.

μείζων ἢ ὥστε λέγειν (DÉM.), plus grand qu'on ne saurait dire, *ou* trop grand pour qu'on puisse le dire.

Πολὺ *ou* πολλῷ ἐλάσσων.

REMARQUE VI. — Avec un comparatif, l'adverbe de quantité est marqué par un adjectif neutre à l'accusatif ou au datif. Ex. :

πολὺ ἐλάσσων ou πολλῷ ἐλάσσων, beaucoup moindre.

Adjectifs qui contiennent une idée de comparaison.

Ἄλλος ἐμοῦ *ou* ἄλλος ἢ ἐγώ.

§ 182. Le régime des adjectifs qui contiennent une idée de comparaison se construit comme celui des comparatifs, mais surtout au génitif. Ex. :

ἄλλος ἐμοῦ *ou* ἢ ἐγώ, un autre que moi.

ἕτερον τοῦ ἀληθοῦς *ou* ἢ τὸ ἀληθές, autre chose que la vérité.

οὐδενὸς ὕστερος, qui n'est inférieur à personne.

De même les adjectifs διπλάσιος, double de; πολλαπλάσιος, multiple de. Ex..

στράτευμα πολλαπλάσιον τοῦ ἡμετέρου (HÉRODOTE), armée beaucoup plus nombreuse que la nôtre.

IV. LE SUPERLATIF ET SON RÉGIME.

Ὕψιστον δένδρων.

§ 183. En grec comme en latin, le superlatif se construit avec le génitif. Ex. :

ὕψιστον δένδρων, le plus élevé des arbres (*altissima arborum*).

Digitized by Google

Ὡς ἡδιστόν τι.

Remarque I. — Le superlatif construit avec ὡς, ὅτι, ὅσον, ὅπως, ἤ a la signification du superlatif latin précédé de *quam, le plus possible.* Ex. :

ὡς ἡδιστόν τι, une chose qui est le plus agréable possible (*quam jucundissimum*)

Ἐν τοῖς μάλιστα ὠμός.

Remarque II. — La langue grecque marque encore le superlatif par la locution ἐν τοῖς μάλιστα, accompagné du positif, ou ἐν τοῖς accompagné du superlatif. Cette locution correspond au superlatif exprimé en français par *très, des plus*, et en latin par *ut qui maxime.* Ex. :

ἐν τοῖς μάλιστα ὠμός, un homme très-cruel, *ou* des plus cruels.
ἐν τοῖς πλεῖσται νῆες (Thucyd.), une flotte des plus nombreuses. (Cette locution répond à celle-ci : νῆες ἐν τοῖς μάλιστα πολλαί.)

V. EMPLOI PARTICULIER DE QUELQUES ADJECTIFS, OU IDIOTISMES DES ADJECTIFS.

§ 184. Certains adjectifs forment des idiotismes, dont les plus remarquables et les plus usités sont les suivants :

1. Ἄλλος, autre.

Nous avons déjà vu que ἄλλος a un sens un peu différent selon qu'il est construit avec ou sans article (§ 164, p. 225), et selon qu'il se construit avec le génitif, comme les comparatifs (§ 182, p. 244).

Remarque I. — Cet adjectif entre dans quelques locutions où il semble nécessaire de sous-entendre le verbe εἰμί ou quelque verbe déjà exprimé dans la phrase : οὐδὲν ἄλλο ἤ, τί ἄλλο ἤ, ἄλλο τι ἤ ; Quelquefois même on supprime la conjonction ἤ. Ex. :

οὐδὲν ἄλλο μοι δοκοῦσιν ἢ ψεύδεσθαι, il me paraît qu'ils ne font que mentir, *m. à m.* ils ne me paraissent pas faire autre chose que mentir.
τί ἄλλο ἢ ἐπεβούλευσαν (Thucyd.) ; leur conduite est-elle autre chose qu'une agression ? (*m. à m.* qu'est-ce autre chose que ils attaquèrent) ?
ἄλλο τι ἤ ἐρωτᾷς ; vous interrogez, n'est-ce pas ?
ἄλλο τι ταῦτα ἔλεγες (Plat.) ; ne disiez-vous pas cela ?

Digitized by Google

Remarque II. — Cet adjectif prête aux mêmes constructions que le latin *alius*. Ex. :

ἄλλος μὲν.... ἄλλος δὲ, signifie *l'un.... l'autre* (*alius.... alius*)....

ἄλλοι ἄλλο ἐψηφίσαντο (Elien), les uns décrètent une chose, les autres une autre (*alii aliud decreverunt*).

2. Ἄξιος, digne.

Ἄξιος se construit avec le génitif pour indiquer le prix d'une chose, et par suite la valeur d'une personne. Ex. :

πολλοῦ ἄξιος ἀνήρ, homme très-estimable, *m. à m.* qui vaut un grand prix.

La locution ἄξιόν ἐστιν signifie : il est juste, il est convenable (*m. à. m.* digne de prix). Ex. :

ἄξιόν ἐστιν ἀφιέναι αὐτούς (Xénoph.), il est juste de leur rendre la liberté.

οὐκ ἄξιόν ἐστι τοῦτο ποιεῖν, ce n'est pas la peine de faire cela (*non operæ pretium est*).

3. Αὐτός, même.

Remarque I. — Nous avons vu que cet adjectif a un sens un peu différent selon qu'il est employé avec ou sans article (§ 164, p. 225).

Remarque II. — Nous avons vu également qu'il se construit avec le datif (§ 179, p. 242); de là cette locution qui est très-usitée :

ταὐτὰ (pour τὰ αὐτὰ) πάσχειν τινί, éprouver la même impression que quelqu'un.

Remarque III. — Αὐτὸς s'emploie quelquefois dans le sens de *seul*. Ex. :

αὐτὰ τὰ ἀναγκαιότατα εἰπεῖν (Dém.), ne dire que les choses les plus nécessaires.

Remarque IV. — Cet adjectif s'emploie assez fréquemment avec le datif marquant l'instrument, la manière, dans le sens d'un adjectif possessif. (Voyez § 173, II, 4°, Rem., p. 237.) Ex. :

αὐταῖς ταῖς τριήρεσιν ἡμᾶς καταδύσει (Xénoph.), il nous submergera avec nos galères.

μέγα τι τῶν πολεμίων πλῆθος αὐτοῖς ὅπλοις ἔλαβεν (Thucyd.), il prit un grand nombre d'ennemis avec leurs armes.

Remarque V. — Αὐτός s'emploie adverbialement à l'accusatif neutre dans la locution : αὐτὸ τοῦτο, précisément ainsi.

Digitized by Google

4. Δῆλος, évident. — 5. Δίκαιος, juste.

Les trois ajectifs δῆλος, φανερός, *évident*, et δίκαιος, *juste*, construits avec le verbe εἰμί et un autre verbe, peuvent, par attraction, se rapporter au sujet du second verbe. Ce second verbe se met à l'infinitif avec δίκαιος, au participe avec δῆλος et φανερός. Ex. :

δίκαιοί ἐσμεν κινδυνεύειν τοῦτον τὸν κίνδυνον (PLAT.), il est juste que nous courions ce danger.

δῆλος ou φανερός ἐστιν ἁμαρτάνων, il est évident qu'il se trompe.

La construction régulière de ces phrases serait : δίκαιόν ἐστιν ἡμᾶς κινδυνεύειν — δῆλον ou φανερόν ἐστιν αὐτὸν ἁμαρτάνειν.

6. Εἷς, un. — 7. Ἕκαστος, chacun.

Καθ' ἕνα, καθ' ἕκαστον, forment deux locutions qui signifient toutes les deux *l'un après l'autre, chacun en particulier*. Ex. :

καθ' ἕνα τῶν οἰκετῶν προσκαλεῖται (PLAT.), il appelle tous ses esclaves l'un après l'autre.

8. Ἕτερος, autre.

Ἕτερος, *autre* (quand il s'agit de deux) est le comparatif de εἷς, *un* (comme *alter* est le comparatif de *alius*), et il se construit avec le génitif comme tous les comparatifs. (Voy. § 181 et 182, p. 242 et 244).

9. Ἴσος.....καί, le même que.

Ἴσος.....καί correspond à la locution française *le même que, égal à*. Ex. :

Ἴση μοῖρα μένοντι καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζοι (HOM.), celui qui reste en repos n'a pas moins que le plus batailleur.

Ἴσα καὶ ἱκέται ἐσμέν (THUCYD.), nous sommes comme des suppliants.

10. Φανερός, évident.

Voyez plus haut δῆλος, n° 4.

11. Φίλος, cher.

On trouve souvent en poésie l'adjectif φίλος, employé dans le sens possessif. Ex. :

φίλον ἦτορ *peut signifier, selon la personne à qui ces mots se rapportent* mon cœur, ton cœur, son cœur.

φίλα γυῖα λέλυντο (HOM.), ses membres étaient brisés.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

PRONOMS ET ADJECTIFS-PRONOMS.

I. PRONOMS PERSONNELS.

Σὺ μὲν γελᾷς, ἐγὼ δὲ δακρύω.

§ 185. En grec comme en latin, le nominatif des pronoms personnels ne s'emploie que lorsqu'on veut insister davantage sur la personne qui est sujet. Ex. :

σὺ μὲν γελᾷς, ἐγὼ δὲ δακρύω, vous riez et je pleure (*tu rides, ego fleo*).

καὶ σὺ ὄψει αὐτόν, vous le verrez aussi.

Remarque I. — L'adjectif αὐτός fait fonction du pronom personnel de la troisième personne, mais seulement, en général, aux cas obliques ; au nominatif, il garde presque toujours son sens ordinaire : *lui-même* (*ipse*). Ex. :

αὐτὸς ἔφη, le maître l'a dit, *m. à m.* lui-même l'a dit (*ipse dixit*).

Remarque II. — On l'emploie dans le sens de *lui*, au nominatif, avec les nombres ordinaux. Ex. :

ἦλθε τρίτος αὐτός, il vint lui troisième.

Remarque III. — Nous avons déjà parlé des pronoms personnels employés d'une manière explétive au datif. (Voir le § 173, II, 3°, Rem. I, p. 236.)

Remarque IV. — Dans les prières, les pronoms personnels se placent souvent entre la préposition et son régime. Ex. :

πρὸς νῦν σε πατρὸς ἱκετεύω (Soph.), maintenant je vous supplie, au nom de votre père.

Virgile a dit de même : *Per ego has lacrimas.*

Remarque V. — Après les verbes *dire, prétendre*, etc., le pronom de la première personne se substitue souvent, en grec, aux pronoms de la 2e et de la 3e personne. Ex. :

λέγεις / λέγει } ὅτι πλούσιός εἰμι { Vous dites que vous êtes riche. / Il dit qu'il est riche.

II. ADJECTIFS POSSESSIFS.

Ἡ ὑμετέρα τῶν σοφιστῶν τέχνη.

Remarque I. — Comme les adjectifs possessifs équivalent au génitif des pronoms personnels, ils en tiennent quelquefois lieu : ils peuvent être suivis de mots qui se rapportent à ces pronoms, dont l'idée est contenue dans l'adjectif possessif. Ex. :

ἡ ὑμετέρα τῶν σοφιστῶν τέχνη, votre habileté à vous autres sophistes.

Digitized by Google

Εὐνοίᾳ ἐρῶ τῇ σῇ.

Remarque II. — De même que le substantif, employé comme complément d'un autre substantif et mis au génitif, a tantôt le sens actif, tantôt le sens passif (Voyez § 175, p. 238), de même les pronoms possessifs ἐμός et σός peuvent se prendre dans les deux sens. Ex. : ἡ σὴ εὔνοια signifie en général : (*la bienveillance que vous me témoignez*) ; c'est le sens actif. Mais cet adjectif se prend passivement dans la phrase suivante : ἐπὶ εὐνοίᾳ ἐρῶ τῇ σῇ, je le dirai par bienveillance pour vous (*c'est-à-dire* par suite de la bienveillance dont vous êtes l'objet, que j'ai pour vous).

III. PRONOMS RÉFLÉCHIS.

Ἀγνοεῖ ἑαυτόν.

§ 186. Le pronom réfléchi de la troisième personne est ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, ἑαυτοῦ, ou αὐτοῦ, αὐτῆς, αὐτοῦ. Il s'emploie au génitif pour l'adjectif possessif de la troisième personne. Ex. :

ἀγνοεῖ ἑαυτόν, il s'ignore lui-même (*non novit se*).

τὰ μὲν ἑαυτοῦ τέκνα πατὴρ φιλεῖν εἴωθε, τὰ δ' αὐτῶν ϕαῦλα μισεῖν, un père aime ses enfants, mais il hait leurs défauts (*pater amat suos filios, at eorum vitia odit*).

Remarque I. — Le pronom réfléchi de la 3e personne remplace souvent, au moins au pluriel, celui de la 1re et de la 2e personne. Ex. :

δεῖ ἡμᾶς ἀνερέσθαι ἑαυτούς (Plat.), il faut nous interroger nous-mêmes.

Remarque II. — Le génitif du pronom personnel de la 3e personne (αὐτοῦ) s'emploie quelquefois pour le pronom réfléchi ἑαυτοῦ.

Remarque III. — Αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν forme une locution qui signifie *lui seul*. Ex. :

τούτους αὐτοὺς καθ' ἑαυτοὺς ἐξώλεις ποιήσαιτε (Dém.) ! Puissiez-vous les anéantir seuls !

Remarque IV. — Les pronoms réfléchis s'emploient quelquefois au pluriel pour le pronom de réciprocité ἀλλήλων. Ex. :

ἡμᾶς αὐτοὺς ἐτύπτομεν, nous nous frappions les uns les autres.

IV. PRONOMS INTERROGATIFS.

Τί ποιεῖς ; — Λέγε ὅ τι ποιεῖς.

§ 187. Les pronoms interrogatifs τίς, πότερος, ποῖος, πόσος, etc., servent à l'interrogation directe. Ex. :

τί ποιεῖς ; que faites-vous ?

Digitized by Google

Les pronoms qui servent à l'interrogation indirecte sont les relatifs ὅστις, ὁπότερος, ὁποῖος, ὁπόσος, etc. (composés des précédents et du relatif ὅς). Ex. :

λέγε ὅ τι ποιεῖς, dites ce que vous faites.

Les premiers sont usités aussi dans le second cas ; mais les seconds ne le ont pas dans le premier.

Remarque I. — Quelquefois, le pronom interrogatif se met après le erbe dont il est le sujet ou le régime. Ex. :

ἔστι δ' οὗτος τίς ; et cet homme, quel est-il ?
δράσεις δὲ τί ; et vous ferez, quoi ?

Remarque II. — Les Grecs aiment à rapprocher deux pronoms interrogatifs, sans les séparer par la conjonction καί. Ex. :

τίς τίνος αἴτιός ἐστιν ; (Dém.) Quel est le coupable, et de quoi est-il coupable ?

Remarque III. — Ils insèrent même quelquefois le pronom interrogatif au milieu d'une phrase non interrogative. Ex. :

Ἡ σοφία τίς ἐστιν, ἢ τίνος ἐπιστάμεθα ἄρχειν ; (Plat.) La sagesse, quelle est-elle ? et par elle, à quoi savons-nous commander ?

V. PRONOMS INDÉFINIS.

Πολλοὺς ἄν τις ἴδοι.

§ 188. Le pronom indéfini τις correspond souvent au mot français *on*. Ex. :

πολλοὺς ἄν τις ἴδοι (Dém.), on peut voir beaucoup de gens.

Remarque I. — Le pronom indéfini τις se met quelquefois avec la 2e personne du singulier, dans des constructions semblables à celles où la langue française met le pronom indéfini *on*. Ex. :

τόξευε πᾶς τις (Aristoph.), Allons ! tous, lancez des traits ; *ou* qu'on lance des traits !

Remarque II. — Ce pronom s'emploie souvent dans des phrases interrogatives, à la place de la 1re personne, dans des constructions semblables à celles où la langue française met l'infinitif. Ex. :

Ποῖ τις φύγῃ (Aristoph.) ; Où fuir ?
Ποῖ τις τρέψηται (Aristoph.) ; Que devenir ? *m. à m.* où se tournera-t-on ?

Digitized by Google

Remarque III. — Ce pronom est quelquefois emphatique, comme en français. Ex. :

ἦ μεγασθενής τις εἶ (Eschyle), certes vous êtes quelqu'un de puissant. ηὔχεις τις εἶναι (Eurip.), vous vous vantiez d'être quelqu'un.

Remarque IV. — Il paraît explétif avec εἴς et πᾶς. On dit εἴς τις, *quelqu'un ;* πᾶς τις, *chacun.* Mais en réalité il donne à ces mots un sens plus général, comme aux relatifs ὅς, ὁποῖος, etc. (Voy. § 194, p. 252). Il a quelquefois, à lui seul, le sens de ὅστις οὖν, *qui que ce soit.* Ex. :

τοὺς αὐτόεντας τιμωρεῖν τινας (Soph.), châtier les meurtriers, quels qu'ils soient.

Remarque V. — A la différence de τίς interrogatif, τις indéfini est enclitique (Voyez p. 69, § 55, Rem.; et p. 333, § 273); et, comme tel, il se met toujours après un autre mot.

§ 189. Le pronom ἔνιοι, *quelques-uns*, est composé des deux mots ἔν. (pour ἔνεστι) οἱ, *il est des gens qui* (*sunt qui*). Ces deux mots se trouvent quelquefois séparés dans des phrases où ils sembleraient devoir être réunis en un seul mot. Ex : ἡ ἔστιν ὧν ἄγνοια (Plat.), l'ignorance de quelques-uns.

VI. PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

Ὅταν τοῦτο λέγωμεν, τόδε λέγομεν.

§ 190. Οὗτος, *celui-ci*, désigne un objet déjà connu ou présent à l'esprit. Ὅδε, *celui-ci*, y appelle pour la première fois l'attention. Ex. :

ὅταν τοῦτο λέγωμεν, τόδε λέγομεν, quand nous disons ce qui précède, nous voulons dire ceci (*ce qui suit*). Ἐκεῖνος, *celui-là*, indique un objet plus éloigné.

Ὅδ' εἰμ' Ὀρέστης.

§ 191. Remarque I. — Ὅδε, avec le verbe à la 1re personne, tient quelquefois lieu du pronom personnel ἐγώ. Ex. :

ὅδ' εἰμ' Ὀρέστης (Eurip.), je suis Oreste.

Ὦ οὗτος.

§ 192. Remarque II. — Οὗτος sert quelquefois pour appeler. Ex. :

οὗτος *ou* ὦ οὗτος, hé ! l'homme ! (*heus tu !*)

Digitized by Google

Καὶ ταῦτα.

§ 193. Remarque III. — Καὶ ταῦτα, *et cela*, forme une sorte de locution conjonctive, en grec comme en français. Ex. :

τὴν Ἀθηνᾶν ἐν κεφαλῇ ἔθρεψεν ὁ Ζεὺς, καὶ ταῦτα ἔνοπλον (Lucien). Jupiter porta Minerve dans son cerveau, et cela tout armée.

Τοῦτο μέν..., τοῦτο δέ....

Remarque IV. — Τοῦτο μέν...., τοῦτο δέ.... — ταῦτα μέν...., ταῦτα δέ...., s'emploient de même conjonctivement et signifient : *tantôt...., tantôt....; d'un côté...., de l'autre....*

VII. PRONOMS RELATIFS.

Ὅς, ὅστις.

§ 194. On distingue, comme pronoms relatifs, ὅς et ὅστις, *qui, lequel :*

Ὅς s'emploie pour désigner un objet particulier. Ex. :

Οἰδίπους ὅδε ὃς τὰ αἰνίγματα ᾔδη, Cet Œdipe, qui savait résoudre les oracles.

Ὅστις s'emploie d'une manière plus générale. Ex. :

κλαίων ἂν τύχοι, ὅστις γελᾷ, Tel qui rit en ce moment pourrait bien pleurer.

Ὃν θεοὶ φιλοῦσιν ἀποθνήσκει νέος.

§ 195. Le pronom relatif se met au même genre et au même nombre que son antécédent, et au cas que régit le verbe ou la préposition dont il dépend. L'antécédent peut se placer après le relatif, et même s'omettre. Ex. :

ὃν θεοὶ φιλοῦσιν, ἀποθνήσκει νέος, celui qu'aiment les dieux meurt jeune.

ὧν τὰς δόξας ζηλοῖς, μιμοῦ τὰς πράξεις (Isocr.), imitez les actes de ceux dont vous enviez la gloire.

Ὃν εἶδες ἄνδρα, οὗτός ἐστιν.

Remarque I — Quelquefois le substantif qui sert d'antécédent se rattache au relatif, dont il prend le cas, par attraction. Ex. :

Ὃν εἶδες ἄνδρα, οὗτός ἐστιν, voici l'homme que vous avez vu.

Digitized by Google

Τὸ ζῶον ὅπερ ἄνθρωπον καλοῦμεν.

Remarque II. — Quand le relatif se trouve entre deux noms différents, c'est avec le second qu'il s'accorde, par attraction, soit en genre, soit en nombre. Ex. :

τὸ ζῶον ὅπερ ἄνθρωπον καλοῦμεν, l'animal que nous appelons homme (*animal quem vocamus hominem*).

On trouve même, par *syllepse* :

ἡ Πελοπόννησος, οἵ εἰσιν (Thucyd.), le Péloponnèse, qui est...

Ὅς pour οὗτος.

Remarque III. — Le pronom relatif ὅς s'emploie quelquefois pour le pronom démonstratif οὗτος, et cela surtout dans la locution ὁς μέν..... ὁς δέ (*l'un, l'autre*). Ex. :

ἦ δ' ὅς, dit-il.

πόλεις ἑλληνίδας ἃς μὲν ἀναιρεῖ, εἰς ἃς δὲ τοὺς φυγάδας κατάγει (Dém.), parmi les villes grecques, il détruit les unes, et fait rentrer dans les autres les exilés.

Ἀνθ' ὧν, ἀνθ' ὅτου pour ὅτι.

Remarque IV. — Les locutions ἀνθ' ὧν, ἀνθ' ὅτου (*pour* οὗ τινος), *m. à m.* en échange de quoi, correspondent à ὅτι, *parce que*. Ex. :

χάριν οἶδά σοι ἀνθ' ὧν ou ἀνθ' ὅτου ἦλθες, je vous sais gré d'être venu, *m. à m.* parce que vous êtes venu.

Ἄγων πρέσβεις οἵπερ φράσωσι.

Remarque V. — En grec comme en latin, le pronom relatif ὅς suivi du subjonctif s'emploie, pour ἵνα ou ὅπως, suivi d'un pronom démonstratif. Ex. :

ἄγων πρέσβεις οἵπερ φράσωσι (Thuc.) amenant des ambassadeurs chargés de dire, *m. à m.* qui disent.

Θαυμαστὴ ὅση ἦν ἡ προκοπὴ αὐτοῦ.

Remarque VI. — Le relatif ὅσος se construit souvent avec les adjectifs qui indiquent une idée de superlatif, et, qui par attraction, se mettent au même genre et au même cas que ὅσος. Ex. :

θαυμαστὴ ὅση ἦν ἡ προκοπὴ αὐτοῦ, ses progrès furent prodigieux (*au*

Digitized by Google

lieu de : Θαυμαστόν ἐστιν ὅση ἦν..... il est étonnant combien grands furent ses progrès).

ἀμηχάνῳ δὴ ὅσῳ πλεῖον ὁ ἀγαθὸς νικήσει τὸν κακόν (PLAT.), l'homme vertueux l'emportera sur le méchant d'une manière extraordinaire. — Voir § 233 *ter*, 6, p. 294, les idiotismes formés par ὅσον.

Μέμνημαι ὧν ἔπραξα.

§ 196. Quand l'antécédent est au génitif ou au datif, et que le relatif dépend d'un verbe qui régit l'accusatif, le relatif se met souvent, par attraction, au cas de l'antécédent. Ex. :

μέμνημαι ὧν ἔπραξα (*pour* τούτων ἅ....), je me souviens de ce que j'ai fait.

χρῶμαι βιβλίοις οἷς ἔχω (*pour* βιβλίοις ἅ....), je me sers des livres que j'ai.

ἐξ ὧν εἶπε, d'après ce qu'il a dit (*pour* ἐκ τούτων ἅ...).

VIII. PRONOMS ET ADJECTIFS CORRÉLATIFS.

§ 197. Τοῖος, τοιοῦτος ont pour corrélatif οἷος (*tel... que*);
τοσοῦτος — ὅσος (*aussi grand, aussi nombreux que*);
τηλίκος — ἡλίκος (*aussi grand que*).

Οὐδὲν οἷον ἀκούειν.

Mais, comme pour le relatif ὅς, les antécédents peuvent être mis après, ou sous-entendus. Ex. :

ὅσοι ἄνθρωποι, τοσαῦται γνῶμαι (ARISTOTE), autant de personnes, autant de sentiments (*quot capita, tot sensus*).

οὐδὲν οἷον ἀκούειν (*pour* τοιοῦτον οἷον...), il n'est rien de tel que d'entendre.

ὁπόσους ἔχεις φίλους (ESCHINE), avec autant d'amis que vous en avez.

REMARQUE I. — L'antécédent ainsi sous-entendu donne lieu à des constructions où l'on trouve à la fois ellipse et attraction. EX. :

τοῖς οἷοις ἡμῖν χαλεπὴ ἡ δημοκρατία (XÉN.), la démocratie est dange-

Digitized by Google

reuse pour des hommes comme nous (*pour* τοῖς τοιούτοις οὖσιν οἷοι ἡμεῖς ἐσμέν).

χαρίζεσθαι οἷῳ σοι ἀνδρί (ΧΕΝ.), faire plaisir à un homme tel que vous.

Ἐμακάριζον αὐτὴν, οἷων τέκνων ἐκύρησεν.

REMARQUE II. — Οἷος, ὅσος, sans antécédent, tiennent quelquefois lieu d'une conjonction et de l'adjectif τοιοῦτος. EX. :

ἐμακάριζον αὐτὴν, οἷων τέκνων ἐκύρησεν (HÉROD.), on félicitait la mère d'avoir de tels enfants (*pour* ὅτι τοιούτων.....).

σκέψαι οἷῳ ὄντι οἷος ὢν ἔπειτά μοι μέμφῃ (ΧΕΝ.), considérez qui vous êtes, pour venir faire des reproches à un homme tel que moi.

Οἵα κεφαλή!

REMARQUE III. — Plus souvent οἷος, ὅσος, sont exclamatifs. EX. :

οἵα κεφαλή (ÉSOPE)! Quelle tête!

Οἷον εἰκός.

REMARQUE IV. — Οἷον, au neutre, s'emploie adverbialement dans le sens de *comme*. EX. :

οἷον εἰκός, comme il est naturel.

Ὅσον, au neutre, s'emploie aussi adverbialement, et a le sens de *autant que*. EX. :

ὅσον εἰκάσαι (*sous-ent.* ἐστίν), autant qu'on peut conjecturer.

Τοιοῦτος ὥστε...., -οἷός τε....

§ 198. Τοιοῦτος ὥστε, οἷός τε, et οἷος seul, construits avec l'infinitif, signifient *tel que*, *capable de*. EX. :

τοιοῦτός ἐστιν ὥστε εἰπεῖν, c'est un homme à dire....

τοιοῦτος οἷος λυσιτελεῖν (ΧΕΝ.), qui est à même d'être utile.

οἷός τέ ἐστι δρᾶν τοῦτο, il est capable de faire cela.

οἷοι τέμνειν ὀδόντες (ΧΕΝ.), dents de force à couper.

Au neutre, οἷόν τέ ἐστιν signifie *il est possible*.

Digitized by Google

Θαυμαστὸς ὅσος.

§ 199. Ὅσος s'emploie souvent après les adjectifs qui expriment l'étonnement et l'admiration. Ex. :

θαυμαστὸν ὅσον ἦν ἡ πρόκοπή αὐτοῦ, il est étonnant combien il a fait de progrès.

Le plus ordinairement, dans ces sortes de construction (où *ἐστι* est sous-entendu), l'antécédent s'accorde par attraction avec ὅσος. Ex. :

θαυμαστὴ ὅση ἦν ἡ προκοπὴ αὐτοῦ. (Voir § 195, Rem. VI, p. 253).

ἀμηχάνῳ ὅσῳ πλεῖον ὁ ἀγαθὸς νικήσει τὸν κακόν (Plat.), on ne saurait dire combien l'homme de bien l'emportera sur le méchant.

Remarque. — Ὅσον, ἔφ' ὅσον, s'emploient adverbialement, et signifient *autant que*.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

I. RÈGLES D'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET.

Εἰσί τινες οἵ.

§ 200. En grec, comme en latin et en français, tout verbe s'accorde en général en nombre et en personne avec son sujet ; et quand le sujet se compose de plusieurs mots au singulier, le verbe se met au pluriel. Ex. :

εἰσί τινες οἵ, il y a des hommes qui.....

ἐγὼ καὶ σὺ ἐῤῥώμεθα, vous et moi nous nous portons bien (*ego et tu valemus*).

Τὸ στρατόπεδον ἀνεχώρουν.

Remarque I. — Il y a exception, en grec comme en latin, quand le sujet est un nom collectif : bien que ce nom collectif soit au singulier, comme il éveille une idée de pluralité, le verbe se met souvent au pluriel. Ex. :

τὸ στρατόπεδον ἀνεχώρουν (Thucyd.), l'armée se retirait.

On dit de même en latin : *turba ruit* ou *ruunt*.

Digitized by Google

Τὰ ζῶα τρέχει.

Remarque II. — Une exception propre à la langue grecque est celle-ci : après les noms neutres au pluriel le verbe se met en général au singulier. Ex. :

τὰ ζῶα τρέχει, les animaux courent.

Ἔστιν οἷς.

Remarque III. — En grec comme en français, des verbes au singulier, employés impersonnellement, se construisent avec un sujet au pluriel (et au duel). Ex. :

ἔστιν οἷς δοκεῖ, il est des hommes auxquels il semble.
δέδοκται τλήμονες φυγαί (Eurip.), il a été résolu de lamentables exil.
ἔστι διττὼ βίω (Plat.), il est deux existences.

En général, dans ces constructions, le verbe se met en grec au commencement de la phrase, comme toujours en français : *il se trouve des gens, il se rencontre des gens qui....* Cependant quelquefois, en poésie, le verbe au singulier est mis après un sujet au pluriel. Ex. :

μελιγάρυες ὕμνοι τέλλεται (Pindare), on entend, *m. à m.*, il se fait entendre des hymnes mélodieux.

Δύο ἄνδρε ἐμάχοντο.

Remarque IV. — Enfin, avec un sujet au duel, le verbe se met souvent au pluriel. Ex. :

δύο ἄνδρε ἐμάχοντο, deux hommes combattaient.

II. DES VERBES TRANSITIFS ET INTRANSITIFS

A LA VOIX ACTIVE ET MOYENNE.

§ 201. Nous avons vu (§ 62, p. 82) qu'on distingue les verbes en *transitifs* et *intransitifs*.

1° On appelle *verbes transitifs* ceux dont l'action passe du sujet sur un régime; le régime est, soit à l'accusatif, soit au génitif, soit au datif.

Digitized by Google

2° On appelle *verbes intransitifs* ou *neutres*, ceux qui n'ont aucun régime ni direct ni indirect, mais qui peuvent être accompagnés d'un complément circonstanciel.

La signification transitive et la signification intransitive appartiennent toutes les deux à l'actif et au moyen.

Verbes transitifs et intransitifs à la voix active.

§ 202. Les verbes à la voix active sont en général transitifs. Quelques-uns cependant sont intransitifs. Ex. :

εἰμί, je suis.	ἥκω, je suis présent.
εἶμι, je vais.	βαίνω, je marche.
δακρύω, je verse des larmes.	τρέχω, je cours.
κλαίω, je pleure.	πλέω, je navigue.
θνήσκω, je meurs.	νοσῶ, je suis malade, etc.

D'autres, comme en français, peuvent se prendre tantôt dans le sens transitif, tantôt dans le sens intransitif. Ex.

Sens transitif.	*Sens intransitif.*
ἔχω, j'ai, je tiens;	je me trouve. Ex. : εὖ ἔχω (en latin *bene habet*).
πράττω, je fais;	j'agis, je me trouve. Ex. : εὖ πράττω, je vais bien, je réussis.
ἐλαύνω, je pousse;	je m'avance.

Quelquefois des verbes transitifs par eux-mêmes deviennent intransitifs en composition. Ex. :

βάλλω, je lance;	ἐμβάλλω, je me lance.
δίδωμι, je donne;	ἐπιδίδωμι, je fais des progrès.

Les verbes transitifs qui peuvent ainsi s'employer dans le sens intransitif sont assez nombreux en grec. Pour expliquer ce fait, les grammairiens et les lexicographes croient souvent devoir sous-entendre un pronom réfléchi : dans l'usage, ce pronom ne se rencontre jamais.

Il y a du reste des temps de la voix active qui ont, dans certains verbes, le sens intransitif, quand les autres temps ont le sens transitif. Ex. : ἔστην, *je me tiens* (aor. 2) ; πέφευγα, *je suis en fuite.*

Digitized by Google

Verbes transitifs et intransitifs à la voix moyenne.

§ 202 *bis*. Il en est des verbes à la voix moyenne comme des verbes à la voix active : ils sont en général transitifs; seulement, dans la voix moyenne, l'effet de l'action marquée par le verbe revient sur le sujet. Ex. :

λύσων θύγατρα Χρύσους, devant délivrer la fille de Chrysès.
Χρύσης *λυσόμενος θύγατρα* (Hom.), Chrysès devant délivrer sa fille.

Remarque I. — Il y a retour de l'action sur le sujet, quand elle a lieu *pour lui, par lui, relativement à lui, devant lui* ou *sur lui*. Ex. :

πορίσασθαί τι, se procurer quelque chose;
λούσασθαι τὸ σῶμα, se baigner, *m. à m.* se laver le corps;
πράττεσθαι χρήματα, gagner, *m. à m.* faire de l'argent (pour soi);
ἐνδύεσθαι χιτῶνα, mettre une tunique (sur soi); etc., etc.

Homère fait dire à Achille (*Iliade*, IX) :

κούρην δ' οὐ γαμέω Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο..... Je n'épouserai pas la fille d'Agamemnon fils d'Atrée,

Et plus loin :

Πηλεύς *θήν μοι ἔπειτα γυναῖκα γαμέσσεται αὐτός*. Plus tard Pélée lui-même me donnera une épouse.

Remarque II. — A la voix moyenne, il arrive souvent que quelques temps ont le sens transitif et d'autres le sens intransitif. Ainsi, l'aoriste 1er des verbes moyens à sens transitif a toujours ce dernier sens. Ex. :

ἐτρεψάμην, j'ai tourné (pour moi ou de mon côté).

Mais l'aoriste 2 a souvent le sens intransitif. Ex. :

ἐτραπόμην, je me suis tourné.

Remarque III. — Certains verbes moyens n'ont que le sens intransitif. Dans quelques-uns le sens réfléchi est encore sensible. Ex. :

ἐπείγομαι, je me presse; *ἕζομαι*, je m'assieds;
παύομαι, je cesse (je m'arrête); *ἀπέχομαι*, je m'abstiens.

En général le sens réfléchi est plus effacé. Ex. :

γίγνομαι, je deviens. *μάχομαι*, je combats.
ἔρχομαι, je vais. *βουλεύω*, je donne un conseil; *βουλεύομαι*, je me consulte, je délibère.
ἅλλομαι, je saute. etc., etc.
ἀγωνίζομαι, je lutte.
κεῖμαι, je suis étendu.

Digitized by Google

Verbes impersonnels.

Les verbes impersonnels ou unipersonnels sont : ἔξεστι, *il est permis;* δεῖ, χρή, *il faut;* ἀποχρή, *il suffit;* μέλει, *c'est un sujet de souci;* etc.

Ce sont des verbes indirectement transitifs; et ils peuvent avoir un régime indirect. Ex. : χρή μοι, il me faut.

III. RÈGLES DE COMPLÉMENT OU DE RÉGIME.

1° Régime direct.

Τύπτειν τινά. — Τύπτεταί τις.

§ 203. On peut appeler *verbes transitifs proprement dits* les verbes actifs ou moyens qui admettent un régime direct à l'accusatif. Ces verbes ont un passif.

Les verbes moyens à signification transitive s'emploient à certains temps du passif (l'aoriste et le parfait). Ex. :

τύπτω τινά, je frappe quelqu'un;
τύπτεταί τις, quelqu'un est frappé.
βιάζομαί τινα, je violente quelqu'un;
ἐβιάσθη τις, quelqu'un a été violenté.

2° Régime indirect.

I. Régime indirect des verbes transitifs proprement dits.

§ 204. Les verbes *transitifs* proprement dits ont leur régime indirect, les uns au génitif, les autres au datif, les autres à l'accusatif, soit avec, soit sans préposition.

Nous ne parlerons pas ici des régimes indirects accompagnés de prépositions, le régime étant celui de la préposition et non du verbe.

1. Régime indirect au génitif.

πιμπλάναι ἐλπίδος.

Ont leur régime indirect au génitif les verbes transitifs qui expriment une des idées indiquées par le génitif (Voyez § 173, 1, p. 232), comme :

Digitized by Google

1° *l'abondance ou la privation.* Ex. :

πίμπλημι, je remplis de; Ex. : πιμπλάναι ἐλπίδος, remplir d'espérance;
ἀποστερῶ, je prive de;
παύω, je fais cesser, je mets fin à; Ex. : παύειν τινὰ ὑβρίδες (Isocr.). Réprimer l'insolence de quelqu'un (*m. à m.* le faire cesser de son insolence).
ἐλευθερῶ, je délivre de; etc.

2° *le prix, l'estime.* Ex. :

ὠνοῦμαι, πρίαμαι, j'achète; πωλῶ, je vends; Ex. : μεγάλων χρημάτων ὠνεῖσθαί τι, acheter quelque chose pour de grandes sommes d'argent;
ἀξιῶ, je juge digne de; etc.

3° *la cause.* Ex. :

θαυμάζω, j'admire; Ex. : θαυμάζειν τινὰ τῆς ἀρετῆς, admirer quelqu'un pour sa vertu;
διώκω, je poursuis; Ex. : οἱ ἐχθροὶ ἐδίωξαν αὐτὸν τυραννίδος, ses ennemis l'accusèrent de tyrannie;
αἰτιῶμαι, γράφομαι, j'accuse; etc.

Remarque. Θαυμάζω se construit en général, comme on l'a vu, avec l'accusatif de la personne et le génitif de la chose; quelquefois cependant c'est la personne qui est mise au génitif. Ex. :

ὑμῶν θαυμάζω εἰ (Xén.), je m'étonne si vous, *m. à m.* je m'étonne de vous si.....

---

2. *Régime indirect au datif.*

διδόναι ἐσθῆτα πτωχῷ.

Cette classe se compose en général de verbes qui indiquent attribution ou comparaison; le régime indirect des verbes qui leur correspondent en français y est ordinairement marqué par la préposition *à*. Ex. :

Digitized by Google

δίδωμι, je donne; Ex. : *δοῦναι ἐσθῆτα πτωχῷ*, donner un vêtement à un pauvre;
προστίθημι, j'ajoute;
συμβάλλω, je compare; etc.

3. *Régime indirect à l'accusatif.*

Διδάσκω τινά τι.

Dans cette classe sont les verbes qui régissent un double accusatif, l'un pour le régime direct, qui est le nom de la personne, l'autre pour le régime indirect, qui est le nom de la chose. Les principaux sont les suivants :

διδάσκω τινά τι, j'enseigne quelque chose à quelqu'un, *proprement* : j'instruis quelqu'un sur quelque chose (en latin *doceo*).
κρύπτω τινά τι, je cache quelque chose à quelqu'un.
αἰτῶ τινά τι, je demande quelque chose à quelqu'un.
ποιῶ ou ἐργάζομαι τινά τι, je fais quelque chose à quelqu'un, *mot à mot* : je le traite d'une certaine manière.
πράσσω τινά τι, j'exige quelque chose de quelqu'un.
ὑπομιμνήσκω τινά τι, je rappelle quelque chose à quelqu'un.
ἀποστερῶ τινά τι, je prive quelqu'un de quelque chose.
ἐνδύω τινά τι, je revêts quelqu'un d'un *vêtement*.
ἐκδύω τινά τι, je dépouille quelqu'un d'un *vêtement*.
ἀφαιρῶ τινά τι, j'enlève quelque chose à quelqu'un.

II. Régime des verbes incomplétement transitifs.

1. *Régime au génitif.*

Απτομαι, ἐπιθυμῶ τινός.

§ 205. Le génitif se met en général avec les verbes qui expriment une *sensation* (excepté celle de *voir*). Ex. :

ἅπτομαι, je touche, *ὀσφραίνομαι*, je sens,
γεύομαι, je goûte, etc.

et avec quelques verbes qui expriment certaines *opérations de l'âme ou de l'esprit*. Ex. :

Digitized by Google

ἐπιθυμῶ, je désire, ὀλιγωρῶ, je néglige,
μέμνημαι, je me souviens de, λανθάνομαι, j'oublie.

Remarque I. — On trouve avec le génitif et l'accusatif :
αἰσθάνομαι, je sens, je m'aperçois de ;
μνημονεύω, je rappelle, je me rappelle ;
φροντίζω, je me soucie de.

Remarque II. — Ἀκούω et ἀκροῶμαι, *j'entends*, πυνθάνομαι, *j'apprends*, se construisent en général avec le génitif de la personne et l'accusatif de la chose. Ex. :

ἀκούσεσθ' ἐμοῦ τὴν ἀλήθειαν (Plat.), vous entendrez de moi la vérité.

πλήθω, δέομαι τινός.

§ **206**. Se construisent encore avec le génitif les verbes qui expriment :

1° une idée d'*abondance* ou de *manque*. Ex. :
πλήθω, je suis plein de ; Ex. : πλήθω τινός, j'ai quelque chose en abondance.
δέομαι, ἀπορῶ, je manque de ; Ex : δέομαι τινός, je manque de quelque chose.
φείδομαι, j'épargne ; Ex. : φείδομαι σίτου, je ménage la nourriture.
χρῄζω, j'ai besoin, je désire.

2° une idée d'*éloignement*. Ex. :
χωρεῖσθαι, être séparé de.
εἴκω, je cède, je m'éloigne de.
ἁμαρτάνω, je me trompe, je m'écarte de, etc.

3° une idée de *participation*, d'*origine*. Ex :
εἰμι, γίγνομαι, je suis, je viens de, je fais partie de.
μετέχω, je participe à *ou* de,
μεταδίδωμι, je donne une part de
μεταλαγχάνω, je prends une part de, etc.

4° une idée de *prise de possession*, *de commencement*. Ex. :
στοχάζομαι, je vise à, τυγχάνω, j'arrive à, j'obtiens,
ἄρχομαι, je commence, etc.

Digitized by Google

5° une idée de *supériorité, de domination* ou d'*infériorité*. Ex. :

ἄρχω, je commande, ἀριστεύω, je l'emporte sur,
βασιλεύω, je règne sur, ἡσσῶμαι, je suis inférieur à,
ἡγοῦμαι, je conduis, ὑστερῶ, je viens après.
διαφέρω, περισσεύω, je suis supérieur à, πρωτεύω, je prime, etc.

6° Enfin se construisent avec le génitif les verbes dans la composition desquels entre une préposition régissant le génitif. Ex. :

ἀπέχομαι, je m'abstiens de, ἐξέρχομαι, je sors de, etc.

---

2. *Régime au datif.*

ἀκολουθῶ τινι.

§ 207. Le datif se met avec les verbes qui expriment :

1° une idée d'*attribution, de rapprochement*. Ex. :

ἀκολουθῶ, je suis. Ex. : ἀκολουθεῖν τινι, suivre quelqu'un.
εἰμί, ὑπάρχω, je suis, πλησιάζω, je m'approche de.
εὔχομαι, je prie, ὁμιλῶ, je converse avec, je fréquente.
γίγνομαι, je deviens,
κοινωνῶ, je communique (*avec le génitif de la chose et le datif de la personne*). Ex. : κοινωνῶ τινί τινος, je communique quelque chose à quelqu'un.

2° une idée d'*utilité, de convenance* ou *de dommage*. Ex. :

χρῶμαι, je me sers de. ἀρέσκω, je plais à.
ἀρήγω, βοηθῶ, je porte secours à. εἴκω, je cède à.
χαίρω, ἥδομαι, je me réjouis de. δοκῶ, je parais.
πρέπω, je conviens à.
δεῖ, il est besoin de } ces deux derniers verbes se construisent avec le génitif de la chose et de la personne (δεῖ μοι τούτου, j'ai besoin de cela).
μέλει, il est à souci }
χρησιμεύω, je suis utile à, ὀργίζομαι, je m'irrite contre.
φθονῶ, j'envie, μάχομαι, je combats, etc.

3° une idée de *ressemblance*. Ex. :

ὁμολογῶ, ὁμονοῶ, je suis du même avis que.

Digitized by Google

§ 208. Le datif se met toujours avec les verbes dans la composition des quels entre une préposition qui gouverne le datif. Quand cette préposition régit plusieurs cas, elle garde, en accompagnant le verbe, le sens qu'elle a lorsqu'elle est seule avec le datif. Ex. :

συνδειπνῶ τινί, je dîne avec quelqu'un.
ἐπιγελῶ τινί, je ris de quelqu'un.
συμφέρω, je suis utile à quelqu'un.
παρακάθημαι τινι, je suis assis à côté de quelqu'un.

Remarque. — Souvent le datif accompagne même les verbes dans la composition desquels entrent des prépositions qui régissent un autre cas. Ex. :

ἐμοὶ οἶκτος εἰσέδη (Soph.), la pitié a pénétré en moi.
τί μοι προσήκει; que m'importe?...
ἀντιλέγειν τινί, contredire quelqu'un.

---

3. *Régime et complément circonstanciel à l'accusatif.*

Ἰέναι ὁδόν.

§ 209. Le régime d'un grand nombre de verbes intransitifs se met à l'accusatif sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre *εἰς*, *πρός*, *κατά* ou *περί*. L'accusatif est amené par la seule idée de *mouvement*, de *direction vers un objet* [1].

Il faut remarquer que le grec n'observe pas la différence qui existe en latin entre les noms communs et les noms propres construits avec un verbe de mouvement, les uns se mettant à l'accusatif avec une préposition, les autres sans préposition (*eo in urbem*, *eo Romam*).

En général, en grec, la préposition *εἰς* est exprimée, soit avec les noms communs, soit avec les noms propres : mais elle est souvent supprimée avec les uns comme avec les autres, ainsi qu'elle l'est quelquefois même en latin. Ex. : *Eo rus; eo domum; Ibitis Italiam* (Virg.); *Sitientes ibimus Afros* (Virg.).

Ainsi l'on a en grec :

ἰέναι ὁδόν, se mettre en route.
χορὸν ἐλθέμεναι [*pour ἐλθεῖν*] (Hom.), entrer dans un chœur de danse, se mettre à danser.
πλεῖν θάλασσαν, naviguer sur mer.

1. Voyez § 173, III, p. 237 et § 211, p. 268.

Digitized by Google

Νοσεῖν νόσον. — Ἀπέχει τρία στάδια.

Le sens de l'accusatif (mouvement réel ou figuré) explique les divers emplois de l'accusatif avec le complément circonstanciel, pour exprimer les divers rapports de *qualité*, *de distance*, *de lieu*, *de temps*, etc., surtout quand le substantif a la même racine ou le même sens que le verbe. Ex. :

νοσεῖν νόσον, être affecté d'une maladie [1].

δεῖσθαι δέησιν, faire une prière.

ὅσα ἡμαρτήκασι, toutes les fautes qu'ils ont commises (*en latin*, quidquid peccaverunt).

ἀπέχει τρία στάδια, il est éloigné de trois stades.

τρεῖς ὅλους μῆνας παρέμεινεν, il est resté trois mois entiers [2].

ἀλγεῖν τὸν δάκτυλον, avoir mal au doigt.

αἱ πηγαὶ ῥέουσι μέλι καὶ γάλα, les fontaines répandent du lait et du miel, *mot à mot* : coulent en lait et en miel.

νικᾶν Ὀλύμπια, remporter le prix aux jeux olympiques.

εὐδαιμονεῖν πάντα, être heureux en tout.

τί χρήσομαι τούτῳ, pour quel usage m'en servirai-je?

Verbes incomplétement transitifs employés au passif.

Βασιλευομένη πόλις.

§ 209 *bis*. Les verbes incomplétement transitifs ne s'emploient en latin au passif que comme impersonnels (ex. : *studetur*, *nocetur*, etc.); en grec, ils s'emploient souvent au passif, comme s'ils étaient tout à fait transitifs. Ex. :

βασιλευομένη πόλις (PLAT.), ville gouvernée par des rois.

πολεμοῦνται ὑπὸ τῶν τὴν χώραν περιοικούντων (ISOCR.), ils sont attaqués par les peuples voisins.

III. Complément des verbes passifs.

§ 210. Le complément des verbes passifs se construit en grec de deux manières, que le complément soit un nom de personne ou un nom d'objet inanimé :

Ὁ Δαρεῖος ἐνικήθη ὑπ' Ἀλεξάνδρου.

1° avec ὑπό et le génitif. Ex. :

ὁ Δαρεῖος ἐνικήθη ὑπ' Ἀλεξάνδρου, Darius fut vaincu par Alexandre (*Darius victus est ab Alexandro*).

τόπος ὑπ' ὄμβρων κατακλυζόμενος (ISOCR.), pays inondé par les pluies (*Locus imbribus madefactus*).

1. De même en latin : *Vivere vitam. Servire servitutem.*—De même en français : « Dormez votre sommeil, grands de la terre. » (Bossuet).

2. De même en latin : *Tres ulnas longus. Viginti annos natus.*

Digitized by Google

Ταῦτα ἀποτετέλεσταί σοι.

2° avec le datif sans préposition. Ex. :

ταῦτα ἀποτετέλεσταί σοι (ΧΕΝ.), ces choses ont été accomplies par vous.

νόσῳ φθείρεσθαι (THUC.), être consumé par la maladie.

REMARQUE I. — On trouve aussi le verbe passif construit avec des prépositions indiquant le point de départ comme πρός, gouvernant le génitif, et ἐκ ou ἐξ. On met de même en français la préposition *de* au lieu de la préposition *par*. Ex. :

ταῦθ' ὁμολογεῖται πρὸς πάντων (ΧΕΝ.), cela est reconnu de tout le monde (*m. à m.* de la part de tout le monde).

εἴ τι σοι ἐξ ἐμοῦ ἐδωρήθη, si quelque présent t'a été fait par moi (*m. à m.* de ma part).

REMARQUE II. — Les adjectifs verbaux ayant la signification passive, leur régime se construit comme celui des verbes passifs, mais surtout avec le datif. Ex. :

ὠφελητέα σοι ἡ πόλις, la ville doit être aidée par vous.

Cette construction se rencontre aussi en latin : « *Tibi adjuvanda est civitas.* »

REMARQUE III. — Les verbes intransitifs qui indiquent une action subie par le sujet peuvent se construire, comme les verbes passifs, avec ὑπό et le génitif. Ex. :

κακῶς πάσχειν ὑπό τινος, être maltraité par quelqu'un (*m. à m.* souffrir du mal par le fait de quelqu'un).

REMARQUE IV. — Avec les verbes qui gouvernent deux accusatifs, comme c'est le nom de la personne qui est régime direct (Voir § 204, 3, p. 262), c'est lui qui devient sujet au passif, et le régime indirect reste à l'accusatif. On trouve cette construction même avec les autres verbes. Ex. :

διδάσκεται τὴν σοφίαν, on lui enseigne la sagesse (*m. à m.* il est instruit sur la sagesse).

ἀποστερηθείς τι, ayant été privé de quelque chose.

ἐκκοπεὶς τοὺς ὀφθαλμούς, ayant les yeux crevés.

De même en latin :

Docetur philosophiam.

Suffunditur ora rubore (VIRG.).

Fractus membra labore (HOR.).

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES

1re *Section.* — EMPLOI DES TEMPS.

§ 211. On a vu (§ 63, p. 82) le sens général et l'emploi ordinaire des divers temps des verbes grecs. L'emploi de ces temps donne lieu à quelques remarques, dont les principales sont les suivantes :

1° ***Présent.*** Les différents modes du présent servent aussi à l'imparfait, surtout le participe. Ex. :

τοὺς νόμους, οὓς ὁ τιθεὶς ἐξ ἀρχῆς Σόλων κυρίους ὥετο δεῖν εἶναι (Démosth.), les lois dont Solon, au moment où il les établissait dès le principe, jugeait l'autorité nécessaire.

2° ***Temps qui expriment le passé.*** Quatre temps expriment le passé : l'imparfait, l'aoriste, le parfait, le plus-que-parfait.

Mais il y a entre eux des nuances :

1. L'*imparfait* indique, outre l'idée du passé, celle de simultanéité avec une autre action. Ex. : ἀπῆν ὅτ' ἦλθες, j'étais absent quand vous êtes venu.

Mais quelquefois il se confond avec l'aoriste, temps avec lequel il alterne sans qu'il y ait des différences de sens appréciables. On trouve des exemples de ce fait dans le 1er chapitre de l'*Anabase* de Xénophon.

D'autres fois il semble se confondre avec le plus-que-parfait. Ex. :

Τὰ φρονέων ὅ μοι οὔτι θεοὶ γόνον ἐξετέλειον
ἐξ ἐμεῦ (Hom., *Iliade*, IX, 392).
Pensant que les dieux ne *m'avaient pas donné* d'enfant.

2. L'*aoriste* marque une action déjà accomplie : il s'emploie en général pour le récit des événements passés. Cependant, comme il s'applique à une époque indéterminée (ἀόριστον), il convient à l'énonciation des *faits d'habitude*, et par suite aux *sentences*. Ex. :

ὃς μέν τ' αἰδέσεται κούρας Διὸς ἄσσον ἰούσας,
τόν δὲ μέγ' ὤνησαν, καί τ' ἔκλυον εὐξαμένοιο (Homère, *Iliade*, IX).
Quand un homme respecte à leur approche les filles de Jupiter, elles le prennent sous leur protection et prêtent l'oreille à ses prières.

Il est à remarquer, du reste, que l'aoriste ne marque le passé qu'à l'indicatif, et que, à ses autres modes, surtout à l'impératif, au subjonctif et à l'infinitif, il exprime le présent et même le futur aussi bien que le passé. Ex. :

ἀνάγνωθι, lisez ; σκέψαι, examinez.

Digitized by Google

3. Le *parfait* indique un état présent résultant d'une action antérieure, et semble quelquefois être l'équivalent du présent. Ex. :

εἴρηκα, j'ai dit; εὕρηκα, j'ai trouvé; τετέλεσται, c'est fini.

Aussi quelques parfaits sont-ils devenus de véritables présents. Ex. :

μέμνημαι, je me souviens (de μιμνήσκομαι, je me remets en mémoire); κέκτημαι, je possède (de κτῶμαι, j'acquiers), etc.

4. Le *plus-que-parfait* indique une action passée, relativement à une action également passée. Ex. :

Ἀπεληλύθειν ὅτ' ἦλθε, j'étais parti quand il vint.

5. Enfin, le futur antérieur exprime à la fois le futur et le passé. Ex. :

φράσον ὅτι με δεῖ ποιεῖν, καὶ πεπράξεται, quand vous m'aurez dit ce qu'il faut faire, la chose aura été faite.

2e *Section.* — **EMPLOI DES MODES.**

I. Les modes dans les propositions simples.

§ 212. Les modes qui s'emploient dans les propositions simples sont : 1. L'indicatif. 3. Le subjonctif. 2. L'impératif. 4. L'optatif,

On peut y joindre l'*infinitif* et les *adjectifs verbaux* (Voyez § 215).

Remarque I. — L'*indicatif* de l'imparfait et de l'aoriste peut s'employer avec ἄν dans un sens analogue à celui de l'optatif (Voyez § 214).

Remarque II. — L'*impératif* se met avec ou sans négation. Ex. :

πράττε, fais; μὴ πράττε, ne fais pas.

Remarque III. — L'*infinitif* s'emploie quelquefois pour l'impératif, surtout en poésie. De même que l'on dit en français : *Faire telle chose, voir en tel endroit,* pour : *Faites telle chose, voyez en tel endroit;* de même on a dit en grec ἔρχεσθαι, pour ἔρχου. Et il n'y a besoin de sous-entendre ni κελεύω, *j'ordonne,* ni aucun autre verbe : cet infinitif forme une proportion principale et se construit avec le nominatif. Ex. :

θαρσῶν νῦν, Διόμηδες, μάχεσθαι (Hom.), combats maintenant avec confiance, ô Diomède.

Ἴωμεν. — Μὴ τοῦτο ποιήσῃς.

§ 213. Le *subjonctif* s'emploie :

1° quand on commande ou quand on défend. Ex :

ἴωμεν, allons.

μὴ τοῦτο ποιήσῃς, ne faites pas cela.

Digitized by Google

Τί φῶ;

2° dans les phrases interrogatives ou dubitatives. Ex. :

τί φῶ; que dirai-je?

εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; parlerons-nous ou garderons-nous le silence? (*De même en latin :* Eloquar an sileam?)

τί ὑμῖν γένηται (Dém.); que vous arrivera-t-il?

Remarque. Le propre du subjonctif étant d'exprimer le doute, on le trouve en poésie :

1° pour indiquer une supposition (avec ou sans ἐάν). Ex. :

φρασσόμεθ' ἤ κε νεώμεθ' ἐφ' ἡμέτερ', ἦκε μένωμεν (Hom.).

Nous réfléchirons si nous devons rentrer chez nous ou rester ici,

..... Κεῖνον μὲν ἐάσομεν, ἤ κεν ἴῃσιν, ἤ κε μένῃ.... (Hom.).

Nous le laisserons libre de venir ou de rester (*m. à m.* qu'il vienne ou qu'il reste).

2° pour indiquer le futur. Ex. :

ἐξείπω καὶ πάντα διίξομαι (Hom.). Je parlerai et je dirai tout.

οὐ γάρ πω τοίους ἴδον ἀνέρας οὐδὲ ἴδωμαι (Hom.), je n'ai jamais vu, et *il n'est pas à croire que* je voie jamais de pareils hommes.

οὐκ ἄν τοι χραίσμῃ κίθαρις (Hom.), ta lyre ne te servira guère.

Τοῦτο μὴ γένοιτο.

§ 214. L'*optatif* s'emploie :

1° sans la particule ἄν, pour exprimer un *souhait*. Ex. :

τοῦτο μὴ γένοιτο. Puisse cela ne pas arriver!

2° avec la particule ἄν, pour indiquer la *possibilité*. Ex. :

τί ἄν ὠφελοῖμί σε; comment puis-je vous être utile?

εἴποις ἄν, on peut dire, ἴδοις ἄν, on peut voir... (*en latin :* videas, reperias).

οὓς ἴδοι εὐτάκτως ἰόντας, οἵ τινες εἶεν ἤρώτα, καὶ, ἐπεὶ πύθοιτο, ἐπῄνει (Xénoph.), tous ceux qu'il lui arrivait de voir marchant en bon ordre, il demandait qui ils étaient; quand il l'avait appris, il leur donnait des éloges. (Les optatifs ἴδοι, πύθοιτο indiquent moins le fait que la possibilité du fait.)

Remarque I. — Comme l'optatif avec ἄν indique la *possibilité*, il s'emploie dans les assertions un peu adoucies. Pour la même raison, il s'emploie pour commander avec ménagement. Ex. :

οὐκ ἄν λέγοιμι, je ne saurais dire.

ποιήσαις ἄν τοῦτο, veuillez faire cela, *ou* vous devriez faire cela.

Remarque II. — En poésie, l'optatif s'emploie même sans ἄν pour indiquer la possibilité. Ex. :

ῥεῖα θεός γ' ἄνδα σαώσαι (Hom.), un dieu peut bien facilement sauver un homme.

Digitized by Google

Nous verrons plus loin (§ 220, p. 274), que l'optatif s'emploie aussi sans ἄν, dans les propositions subordonnées.

Remarque III. — C'est encore parce que l'optatif indique la *possibilité*, qu'il s'emploie, sans la particule ἄν, avec la conjonction εἰ, *si*. Ex. :

εἴ τις αἵρεσίν μοι δοίη (Dém.), si quelqu'un me donnait le choix.

Remarque IV. — L'optatif, accompagné de la particule ἄν, offre une grande analogie avec le *conditionnel* français. L'idée du *conditionnel* est encore rendue en grec par la même particule ἄν et par les temps secondaires de l'indicatif. Mais il y a une nuance de sens entre ces deux tournures :

Εἰ τοῦτο λέγοις, ἁμαρτάνοις ἄν.

1° L'optatif accompagné de ἄν indique un fait considéré comme incertain, mais possible. Ex. :

εἰ τοῦτο λέγοις, ἁμαρτάνοις ἄν, si vous disiez cela, vous vous tromperiez.

Εἴ τι εἶχες, ἐδίδους ἄν.

2° L'indicatif des temps secondaires, accompagné de ἄν, indique un fait considéré comme impossible, ou comme n'ayant certainement pas eu lieu. Ex. :

εἴ τι εἶχες, ἐδίδους ἄν, si vous aviez eu quelque chose, vous l'auriez donné.

Remarque V. — La particule ἄν peut s'employer même avec l'infinitif et le participe, et communique de même aux modes l'idée du *conditionnel*. Ex. :

οἴονται ἀναμαχέσασθαι ἄν, συμμάχους προσλαβόντες (Xén.), ils pensent qu'ils pourraient reprendre l'offensive, s'ils trouvaient des alliés.

ῥαδίως ἀποκτίννυντες καὶ ἀναβιωσκόμενοί γ' ἄν, εἰ οἷοίτ' ἦσαν (Plat.), qui donnent la mort avec facilité, et qui rendraient la vie, s'ils le pouvaient.

ADJECTIFS VERBAUX.

Τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετὴ ou τιμητέον ἐστι τὴν ἀρετήν.

§ 215. Les adjectifs verbaux en τός sont de véritables participes passés passifs (Voyez § 65, p. 83), et se construisent comme les participes en *tus* de la langue latine.

Les adjectifs verbaux en τέος peuvent se construire de deux manières :

1° avec sens passif, et avec accord de l'adjectif et du sujet. Ex. :

τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετή, la vertu doit être honorée.

2° avec sens actif et au genre neutre (singulier ou pluriel) : quand il a ce sens, l'adjectif verbal, au lieu de s'accorder avec le sujet, a un régime qui se met au cas gouverné par le verbe. Ex. :

τιμητέον ou τιμητέα ἐστὶ τὴν ἀρετήν, il faut honorer la vertu.

ἀκολουθητέον τοῖς νόμοις, il faut obéir aux lois.

Digitized by Google

Remarque I. — La première construction répond à l'emploi ordinaire du participe passé en *dus, da, dum* de langue latine. Ex. : *Colenda est virtus.*

La seconde est propre au grec; mais, par imitation du grec, elle se rencontre aussi dans l'ancienne poésie latine. Ex. :

Æternas quoniam pœnas in morte timendum (Lucrèce).

Remarque II. — Dans l'une et l'autre construction, le nom de la personne qui fait l'action se met au datif : c'est une sorte de régime indirect. Ex. :

πᾶσι τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετή, la vertu doit être honorée par tous.
πᾶσι τιμητέον ἐστὶ τὴν ἀρετήν, *m. à m.* pour tous il faut honorer la vertu.

Quelquefois cependant, quand l'adjectif verbal en τέος est employé avec le sens actif, le nom de la personne qui fait l'action se met à l'accusatif : l'adjectif verbal en τέον équivaut alors à δεῖ (*il faut*) suivi d'un infinitif, dont ce nom serait le sujet. Ainsi l'on peut dire :

πάντας τιμητέον τὴν ἀρετήν (*pour* πάντας δεῖ τιμᾶν.....)

On lit dans Platon : ἄνευ ποιμένος οὐ πρόβατα βιωτέον, il ne faut pas que les troupeaux vivent sans berger. — De même dans Isocrate : οὐ δουλευτέον τοὺς γε νοῦν ἔχοντας τοῖς κακῶς φρονοῦσιν, ils ne faut pas que les hommes de sens obéissent aux insensés.

Quelquefois les deux constructions sont réunies. Ex. : ἡμῖν νευστέον ἐλπίζοντας (Platon), il nous faut consentir, dans l'espoir que... (*pour* ἡμᾶς δεῖ νεύειν.....).

II. LES MODES DANS LES PROPOSITIONS COMPOSÉES.

§ 216. Pour former des propositions composées, les propositions simples peuvent être groupées de deux manières :

Ou bien elles sont jointes entre elles par quelque conjonction (καί, ἤ, ἀλλά, *et, ou, mais,* etc.), mais de manière à rester indépendantes : ce sont des *propositions coordonnées.* Dans les propositions coordonnées, l'emploi des modes suit les mêmes règles que dans les propositions simples.

Ou bien une des propositions est dépendante de l'autre : la proposition dépendante est dite *subordonnée*, et l'autre s'appelle proposition *principale.* L'emploi des modes dans les propositions subordonnées donne lieu à quelques remarques nouvelles, dont les principales vont être exposées.

Digitized by Google

1. Indicatif.

Ἔλεξαν ὅτι ἀπέθανε Φίλιππος.

§ 217. L'indicatif se met en grec :

1° dans les propositions énonciatives, comme : *dire que*. Ex. :

ἔλεξαν ὅτι ἀπέθανε Φίλιππος, ils dirent que Philippe était mort.

λέγεις ou λέγει ὅτι τοῦτο ποιήσω.

Dans ces sortes de dispositions, il y a souvent en grec un changement de personne : la 1re personne se met, dans les propositions subordonnées, à la place de la 2e ou de la 3e, le style direct se substituant au style indirect. Ex. :

λέγεις ou λέγει ὅτι τοῦτο ποιήσω, tu dis que tu le feras, *ou* il dit qu'il le fera.

Λέγε μοι τίς ἐστι.

2° Il se met, en grec, même dans les propositions interrogatives dépendantes, qui entraînent en latin le subjonctif. Ex. :

λέγε μοι τίς ἐστι, dis-moi qui il est (*dic mihi quis sit*).

λέγε ὅθεν ἥκεις, dites d'où vous venez (*dic unde venias*).

Remarque I. — L'indicatif s'emploie en grec dans certaines phrases subordonnées qui entraînent le subjonctif même en français. Ex. :

παρ' ἐμοὶ οὐδεὶς μισθοφορεῖ ὅστις μὴ ἱκανός ἐστιν ἴσα ποιεῖν ἐμοί (Xén.), parmi les hommes qui sont à ma solde, il n'en est pas un seul qui ne soit capable de faire tout ce que je fais.

οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' εὐδαιμονεῖ, il n'y a pas d'homme qui soit heureux en tout.

διδασκάλους ζητητέον οἳ τοὺς τρόπους εἰσὶν ἀνεπίληπτοι, il faut chercher des maîtres qui soient irréprochables pour les mœurs.

Remarque II. — Le futur de l'indicatif se met encore avec la conjonction ὅπως, lorsqu'on veut indiquer moins le but où l'on tend que la manière dont on doit agir (ὅπως signifie *afin que* et *comment*). Ex. :

ἔπρασσον ὅπως βοήθειά τις ἥξει (Thucyd.), ils avisaient aux moyens de faire venir du secours (*et non :* ils faisaient en sorte de faire venir du secours).

Ὁρᾶν ὅπως σωθήσεται ἡ πόλις (Thucyd.), chercher les moyens de sauver la ville (*m. à m.* voir à sauver la ville).

Cette dernière tournure (ὁρᾶν ὅπως) était tellement usitée, que le verbe a paru peu nécessaire à exprimer, et a été quelquefois sous-entendu. Ex. :

ὅπως οὖν ἔσεσθε ἄξιοι τῆς ἐλευθερίας (Xén.), montrez-vous dignes de la liberté (*m. à m.* voyez comment vous serez dignes de la liberté).

Digitized by Google

2. Impératif.

§ 218. A la différence du latin et du français, le grec emploie quelquefois l'impératif dans les propositions subordonnées. Cela s'explique par une *anacoluthe* ou *phrase interrompue*. Ex. :

οἶσθ' ὃ δρᾶσον (EURIP.); sais-tu ce qu'il faut que tu fasses? (Il y a là en réalité deux phrases : δρᾶσον.... οἶσθ' ὅ τι; fais..... sais-tu quoi?)

---

3. Subjonctif.

§ 219. Le subjonctif s'emploie souvent dans les propositions subordonnées :

Σκοπεῖτε ὅπως μὴ ἁμαρτάνητε.

1° après les verbes qui indiquent un but ou expriment la crainte, et après les conjonctions ἵνα, ὅπως, ὅπως μή, ἕως, πρίν et l'adverbe μή (pour ὅπως μή). Ex. :

σκοπεῖτε ὅπως μὴ ἁμαρτάνητε, faites en sorte de ne pas vous tromper.

REMARQUE. — Le verbe de la phrase principale est quelquefois sous-entendu. (Voir p. 290.) Ex. :

ὅπως ὑμᾶς μὴ ἐξαπατήσῃ (PLAT.), prenez garde qu'il ne vous trompe.

ὅτι ἂν μέλλῃς ἐρεῖν, ἐπισκόπει.

2° avec la particule ἄν et les conjonctions qui en sont formées, comme ἐάν, ὁπόταν, ἐπειδάν, etc. (parce que cette particule y ajoute une idée de doute). Ex.

ὅτι ἂν μέλλῃς ἐρεῖν, ἐπισκόπει, faites bien attention à ce que vous pouvez avoir à dire.

γενήσεται τοῦτο, ἐὰν ἐθέλητε, cela se fera, si toutefois vous le voulez bien.

Οὐκ ἔχω ὅπως σοι εἴπω.

3° dans les propositions interrogatives dépendantes, lorsqu'on veut insister sur l'idée de doute (nous avons vu plus haut qu'on peut aussi employer l'indicatif, § 217, 2°, p. 273). Ex. :

οὐκ ἔχω ὅπως σοι εἴπω ἃ νοῶ (PLAT.), je ne sais comment vous exprimer ce que je pense.

Digitized by Google

4. Optatif.

§ 220. L'optatif s'emploie dans certaines propositions subordonnées :

Παρῆν ἵνα ἴδοιμι.

1° Il remplace ordinairement le subjonctif, quand la proposition principale est à un temps secondaire. Ex. :

παρῆν ἵνα ἴδοιμι, j'étais là pour voir (*mot à mot :* pour que je visse, — *aderam ut viderem*).

Si le verbe de la proposition principale était au présent, celui de la proposition subordonnée serait au subjonctif. Ex. :

πάρειμι ἵνα ἴδω, je suis là pour voir (*adsum ut videam*).

Remarque. — Cette règle n'est cependant pas sans exception, et il ne faudrait pas croire que l'optatif, qui est un mode à part, soit une sorte d'imparfait du subjonctif. Il est même plus complet que le subjonctif; car il se trouve au futur, tandis qu'on n'y rencontre pas le subjonctif.

Ainsi des auteurs grecs ont pu dire très-correctement[1] :

ἠπόρουν ὅπῃ διέλθωσιν, ils ne savaient par où s'échapper.

τὰ πλοῖα κατέκαυσεν, ἵνα μὴ Κῦρος διαβῇ, il brûla les vaisseaux pour que Cyrus ne pût traverser.

Ἔλεξαν ὅτι ἥκοιεν.

2° L'optatif s'emploie encore dans le style indirect pour rapporter les paroles ou l'opinion d'une autre personne. Ex :

ἔλεγον ὅτι ἥκοιεν, ils disaient qu'ils étaient arrivés.

---

5. Infinitif.

τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρόν ἐστι.

§ 221. L'infinitif est bien un mode du verbe, puisqu'il indique le temps, le mode, la voix, et qu'il a des régimes directs et indirects. Mais on peut aussi l'appeler un *nom verbal*, parce que, employé avec l'article neutre, il fait l'office de nom, se met à tous les cas, et sert soit de sujet, soit de complément.

1. Passages cités par Curtius, *Gramm. Gr.*, § 527 *b.*; 531 *b.*

Digitized by Google

Nom. τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρόν ἐστιν, il est honteux de mentir (*m. à m.* le mentir est honteux), *turpe est mentiri;*

Gén. τοῦ ψεύδεσθαι, de mentir, *mentiendi;*

Dat. τῷ ψεύδεσθαι, à mentir, *mentiendo;* ἐν τῷ ψεύδεσθαι, *in mentiendo;*

Acc. τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρὸν πᾶς τις νομίζει, tout le monde juge qu'il est honteux de mentir (*m. à m.* le mentir honteux), *mentiri turpe esse quisque existimat;* πρὸς τὸ ψεύδεσθαι, *ad mentiendum.*

Remarque. — Il se construit même quelquefois sans article qui indique le cas:

1° pour le nominatif. Ex. :

Ἀπιέναι ἔξεστι, il est permis de sortir.

Οἰωνῶν ὅγ' ἄριστος, ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης (Hom.), combattre pour sa patrie, voilà le meilleur des augures.

2° pour le génitif. Ex.

ἄξιός ἐστι ζῆν, il est digne de vivre, *dignus est vivendi.*

3° pour le datif. Ex. :

ψυχὴν παραβαλλόμενος πολεμίζειν (Hom.), exposant sa vie aux hasards des combats.

4° pour l'accusatif (*Voyez* § 173, III, p. 237). Ex. .

δεινὸς λέγειν, habile à parler.

ἡδὺ ὀφθῆναι *ou* ἡδὺ ὁρᾶν, chose agréable à voir.

En ce dernier pas, le latin emploie le supin : *jucundum visu.*

θέλω λέγειν. — παραινῶ σοι σιγᾶν.

§ 222. L'emploi de l'infinitif, comme complément d'un verbe, est beaucoup plus étendu en grec qu'en latin. Il se construit avec toute espèce de verbes, même avec ceux qui ont un sens impératif ou prohibitif, et qui, en latin, sont accompagnés des conjonctions *ut*, *ne* ou *quominus*, et du subjonctif. Il se construit directement avec ces verbes, sans avoir besoin, comme le plus souvent l'infinitif français, d'être précédé d'une préposition. Ex. :

θέλω λέγειν, je veux parler.

παραινῶ σοι σιγᾶν, je vous ordonne de vous taire.

Κελεύω σε ἔρχεσθαι, je vous ordonne de venir.

Ἀπηγόρευτο κατὰ νόμον ἵππῳ χρῆσθαι, il était défendu par la loi d'aller à cheval.

Τίς σε κωλύσει δεῦρο βαδίζειν, qui vous empêchera de venir ici?

Digitized by Google

ἦλθε ζητῆσαι.

§ 222 *bis*. L'infinitif grec s'emploie aussi avec les verbes qui indiquent une direction, une intention, et qui sont accompagnés en latin du supin en *um*, du participe futur actif ou passif, ou du gérondif en *dum* précédé de la préposition *ad*. Il est inutile de supposer avec ces verbes une ellipse de ὥστε (*Voyez* § 223).

ἦλθε ζητῆσαι, il est venu chercher, *venit quæsitum* ou *quæsiturus* ou *ad quærendum*.

βῆ δ' ἰέναι (Hom.), il se mit en marche, *profectus est iturus* ou *ad eundum*.

εἰσὶ καὶ οἵδε τάδ' εἰπέμεν (Hom.), ils sont là, eux aussi, pour le dire.

Ἀπειλοῦσι Βοιωτοὶ ἐμβαλεῖν εἰς τὴν Ἀττικήν, les Béotiens menacent d'envahir l'Attique, *minantur se invasuros*.

παρέδωκα αὐτὸν παιδεύειν, je l'ai donné à instruire, *tradidi eum erudiendum*.

ὡς ἔπος εἰπεῖν.

§ 223. L'infinitif s'emploie avec diverses conjonctions, par ex. : ὡς, ὥστε, *pour*, *afin de;* tournures que le latin rend par *ad* accompagné du gérondif en *dum*, ou par *ut* suivi du subjonctif. Il s'emploie aussi avec πρίν, avant de. Ex. :

ὡς ἔπος εἰπεῖν, pour ainsi dire, *ut ita dicam*.

ὡς συνελόντι εἰπεῖν, pour le dire en peu de mots (*sous-ent.* ἐμοί *ou* τινί, *mot à mot :* pour moi *ou* pour quelqu'un résumant).

ὥστε ὁρᾶν, pour voir, *ad videndum*.

νεώτερος ἢ ὥστε εἰδέναι, trop jeune pour savoir, *junior quam ut sciat*.

ἐμοὶ δοκεῖν.

§ 223 *bis*. Mais on l'emploie même sans conjonction et d'une manière en quelque sorte indépendante; c'est ce que l'on peut appeler l'*infinitif absolu*. Ex. :

ἐμοὶ δοκεῖν, à ce qu'il me semble.

ὀλίγου δεῖν, peu s'en faut.

τὸ νῦν εἶναι, pour le moment.

Proposition infinitive.

ἔλεξαν Φίλιππον ἀποθανεῖν.

§ 224. Dans les propositions énonciatives, le grec peut,

Digitized by Google

comme le français, se servir d'une conjonction avec l'indicatif (*Voyez* § 217, p. 273). Mais il peut aussi, comme le latin, employer la *proposition infinitive*. Ex. :

ἔλεξαν ἀποθανεῖν Φίλιππον, ils dirent que Philippe était mort. *dixerunt Philippum mortuum esse.*

Il est même élégant en grec d'unir les deux tournures. Ex. :

Ἔλεξαν Φίλιππον ὅτι ἀπέθανε.

Κροῖσος ἐνόμιζεν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος.

§ 225. En grec comme en latin, le substantif qui est le sujet de la proposition infinitive se met à l'accusatif. Ex. : Ἔλεξαν Φίλιππον ἀποθανεῖν (Voyez § 224).

Mais il est un cas où le grec peut s'écarter de la syntaxe latine : c'est lorsque le sujet de la proposition infinitive est le même que celui de la proposition principale. Alors l'attribut s'accorde avec le sujet, et la syntaxe grecque devient tout à fait conforme à la syntaxe française. Ex. :

Κροῖσος ἐνόμιζεν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος.
Crésus croyait être le plus heureux des hommes.

On peut, du reste, aussi construire cette phrase conformément à la syntaxe latine :

Κροῖσος ἐνόμιζεν ἑαυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατον, *Crœsus credebat se esse hominum felicissimum.*

Attraction avec l'infinitif.

πέμπονται ἐπὶ τῷ δοῦλοι εἶναι.

§ 226. Quand le verbe substantif est employé à l'infinitif (εἶναι) et suivi d'un attribut, le mot qui sert d'attribut se met en grec, par attraction, au même cas que le substantif auquel il se rapporte. Ex. :

πέμπονται ἐπὶ τῷ δοῦλοι εἶναι, ils sont envoyés pour être esclaves.

ἐδέοντο Κύρου εἶναι προθύμου, ils priaient Cyrus d'être plein d'ardeur.

Digitized by Google

ἐξεστιν αὐτοῖς εἶναι εὐδαίμοσιν, il leur est permis d'être heureux. — Horace a dit de même : *Illis licet esse beatis.*

ἐπέδειξε τὰς πολιτείας προεχούσας τῷ δικαιοτέρας εἶναι (PLAT.), il montra que c'est par la justice que les États sont supérieurs les uns aux autres.

Infinitif avec ἄν.

οἶμαι ἄν σου πυθέσθαι.

§ 227. L'infinitif, construit avec ἄν, prend le sens du *conditionnel* français. Ex. :

οἶμαι ἄν σου πυθέσθαι, je pense que je pourrais m'informer auprès de vous.

---

6. Participe.

[Nous avons vu précédemment (§ 167, p. 227; § 178, 7°, p. 241) que le participe peut s'employer comme substantif et comme adjectif. Il nous reste à l'envisager comme mode].

§ 228. Le participe offre, dans la langue grecque, une construction propre à cette langue : elle consiste à unir deux propositions qui seraient jointes en français par les conjonctions *que* (avec l'indicatif), *à*, *de* (avec l'infinitif), et qui le seraient en latin par la proposition infinitive ou la conjonction *quòd* (avec le subjonctif).

Ainsi le participe s'emploie avec les verbes qui expriment :

1° un *état*, comme :

ἔχω (*dans le sens intransitif*), je suis;	φανερός εἰμι, δῆλός εἰμι, il est évident que je...;
τυγχάνω, je me trouve;	ἔοικα, j'ai l'air de, il convient que je..
λανθάνω, je suis caché, on ne voit pas que je...;	διατελῶ, je continue à...;
φαίνομαι, on voit que je...;	παύομαι, τελευτῶ } je cesse de...; etc.

2° une *perception des sens ou de l'esprit*, comme :

ὁρῶ, je vois *que*...;	μέμνημαι, je me souviens *que*...;
ἀκούω, j'entends *que*...;	γιγνώσκω, je sais *que*...;
αἰσθάνομαι, je m'aperçois *que*...;	μανθάνω, j'apprends *que*...;
οἶδα, je sais *que*...;	εὑρίσκω, je trouve *que*...; etc.

Digitized by Google

3° un *sentiment, une émotion de l'âme,* comme :

χαίρω, ἥδομαι	je me réjouis *de ce que...*;	ἀγανακτῶ, ἄχθομαι	je m'indigne *de ce que...*;
χαλεπῶς φέρω,	je supporte impatiemment *que...*;	αἰσχύνομαι,	je rougis *de ce que...*;
		κάμνω,	je me lasse *de...*; etc.

4° *indication, énonciation,* comme :

δείκνυμι, ἀποφαίνω	je montre *que...*;	ἐξελέγχω,	je démontre *que...*;
		ἀγγέλλω,	j'annonce *que...*; etc.

Attraction avec le participe.

μέμνησο ἄνθρωπος ὤν.

§ 229. Le participe construit avec ces différents verbes est soumis à une règle dont l'application est très-fréquente dans la langue grecque [1], la règle de l'attraction : il s'accorde avec le sujet, s'il se rapporte au sujet ; avec le régime, s'il se rapporte au régime. Ex. :

μέμνησο ἄνθρωπος ὤν, souviens-toi que tu es homme.

εἴ σοι ἡδομένῳ ἐστί (PLAT.), si cela vous est agréable.

ᾐσθόμην αὐτῶν γελώντων, je me suis aperçu qu'ils riaient.

οὐδέποτε μετεμέλησέ μοι σιγήσαντι (PLAT.) je ne me suis jamais repenti de m'être tu.

Si le participe se rapporte à la fois au sujet et au régime, il peut s'accorder indifféremment avec l'un et l'autre. Ex. :

ἐμαυτῷ σύνοιδα οὐδὲν ἐπιστάμενος ou ἐπισταμένῳ, j'ai conscience que je ne sais rien.

Participe construit avec un adverbe.

Ἅμα πορευόμενοι ἐμάχοντο.

§ 229 *bis.* Le participe, en grec, est souvent précédé de certaines conjonctions ou adverbes comme ἅμα, *en même temps;* μεταξύ, *au milieu de;* αὐτίκα, εὐθύς, *aussitôt;* ὡς, *en tant que, comme,* etc. Ex. :

ἅμα πορευόμενοι ἐμάχοντο, ils combattirent tout en continuant leur marche.

μεταξὺ δειπνοῦντες ἐξανέστησαν, il se levèrent précipitamment au milieu de leur repas.

δεδίασι τὸ κακὸν ὡς εὖ εἰδότες, ils craignent le fléau comme des hommes qui le connaissent.

Participe avec ἄν.

§ 229 *ter.* Le participe, construit avec ἄν, a le sens du conditionnel français. Ex. :

Ταῦτα προμαθὼν καὶ δυνηθεὶς ἂν φθάνειν, οὐκ ἔφθασας, averti de ces dangers et ayant pu les prévenir, vous ne l'avez pas fait.

1. Voyez plus haut l'attraction avec l'infinitif (§ 226, p. 278) et l'attraction avec les pronoms relatifs (§ 196, p. 254).

Digitized by Google

Participe aux cas dits absolus.

1° *Génitif.*

Κύρου βασιλεύοντος.

§ 230. Quand le participe ne se rapporte pas au sujet de la proposition principale, le participe et le substantif auquel il se rapporte se mettent en grec au génitif; c'est ce qu'on appelle le *génitif absolu*, qui correspond à l'*ablatif absolu* de la langue latine. Ex. :

Κύρου βασιλεύοντος, οἱ Πέρσαι ἐκυρίευσαν τῶν Μήδων, sous le règne de Cyrus, les Perses firent la loi aux Mèdes, *Cyro regnante Persæ Medis imperaverunt.*

ὄντος, pendant qu'il pleut *ou* qu'il pleuvait.

Remarque. — Nous nous servons de ces mots : *génitif absolu, ablatif absolu*, parce que ces mots sont consacrés. Mais ils sont peu justes ; car ces cas, loin d'être absolus, indiquent des relations de dépendance entre la proposition dont ils font partie et la proposition principale.

2° *Accusatif.*

Ἐξὸν εἰρήνην ἄγειν.

§ 231. Le participe des verbes impersonnels se met, non au génitif, mais à l'accusatif. Il en est de même du participe du verbe *εἰμί*, dans certaines locutions où il s'emploie au neutre avec un sens impersonnel. Ainsi l'on trouve souvent :

ἐνὸν, παρὸν, comme il est possible.
δέον, comme il faut *ou* s'il faut.
μέλον, comme il est souci de....
προσῆκον, comme il est convenable *ou* s'il est convenable.
δόξαν, comme il est résolu *ou* s'il est résolu
αἰσχρὸν ὄν, attendu qu'il est honteux.
ἀδύνατον ὄν, attendu qu'il est impossible.

Ex. : ἐξὸν εἰρήνην ἄγειν, οὐδεὶς πόλεμον αἱρήσεται, personne ne choisira la guerre, quand il est permis de rester en paix.

Remarque. — On cite quelques exemples de *nominatif absolu*. Ils s'expliquent par une *anacoluthe*, c'est-à-dire par une phrase interrompue brusquement, et continuée autrement qu'elle n'était commencée.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

EMPLOI PARTICULIER DES VERBES OU IDIOTISMES DES VERBES.

§ 231 *bis*. Les principaux idiotismes que présentent les verbes grecs sont les suivants :

1. Ἄγειν καὶ φέρειν, ravager.

Cette locution, empruntée à la langue militaire, indique que les vainqueurs *emmènent* en esclavage (ἄγουσι) les personnes, et *emportent* (φέρουσι) les biens des vaincus. Elle est par conséquent synonyme de *ravager*, *dévaster*. Ex. :

ἄγειν καὶ φέρειν πολλὴν χώραν (Dém.), ravager une grande partie du territoire. — Tite-Live a dit de même : *Ferri agique res suas viderunt.*

2. Ἀνύτω, je finis.

Le participe aoriste ἀνύσας signifie *en finissant, pour en finir, enfin*. Ex. :

ἀνύσας καταβῆθι (Aristoph.), allons vite, descends!

3. Δεῖ, il faut.

On dit : πολλοῦ δεῖ, il s'en faut de beaucoup ; μικροῦ δεῖ, il s'en faut de peu ; μικροῦ δεῖν, ὀλίγου δεῖν, *et quelquefois* (*en sous-entendant* δεῖν) μικροῦ, ὀλίγου, à peu de chose près.

Le participe δέον se construit à l'accusatif absolu (voir § 231, p. 281).

4. Εἰμί, je suis.

Ce verbe se sous-entend souvent dans les sentences. Ex. :

ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου, la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Il se prend impersonnellement, soit seul, soit en composition. Ex. :

ἔστιν, il est possible ; οὐκ ἔστιν ὅπως, il n'est pas possible que... ; ἔστιν ὅτε, quelquefois (*m. à-m.* il est un temps où...) — De là vient la locution ἐνίοτε, *quelquefois*, comme ἔνιοι, *quelques-uns*, vient de ἔστιν οἵ (Voy. § 189, p. 251 ; § 200, Rem. III, p. 259). — Il se construit aussi avec un participe (Voy. § 229). Ex. :

ἐμοὶ δέ κεν ἀσμένῳ εἴη (Hom.), il me serait agréable.

ἔξεστι, il est permis.

L'infinitif εἶναι paraît quelquefois explétif. Ex. :

τὸ νῦν εἶναι, pour le moment. ἑκὼν εἶναι, volontiers.

Digitized by Google

5. Ἔχω, *avec un adverbe, un participe et un infinitif, etc.*

Ἔχω, avec un adverbe ou un participe, se prend dans le sens intransitif. Ex. :

ὡς εἶχε, comme il était, dans l'état où il se trouvait.
οὕτως ἔχω τῆς γνώμης, telle est mon opinion.
πάλαι θαυμάσας ἔχω, il y a longtemps que j'admire.

Le participe ἔχων s'emploie aussi intransitivement; il est explétif et ne fait que donner du mouvement à la phrase. Ex. :

φλυαρεῖς ἔχων (ARISTOPH.), vous badinez !

Ἔχω, avec un infinitif, avec ὅπως et le subjonctif, a le sens de *pouvoir, savoir.*

Λόγον ἔχω τούτων δοῦναι (PLAT.), je peux rendre compte de tout cela
οὐχ ὅπως βοηθῶ ἔχω (PLAT.), je ne sais comment porter secours.

6. Κινδυνεύω, **je risque de....**

Κινδυνεύω s'emploie souvent dans le sens des verbes français : *je risque de..., je pourrais bien..., il se pourrait bien que..., il y a apparence que..., j'ai l'air de. ., je parais....* Ex. :

κινδυνεύει φρόνιμός τις εἶναι, il y a tout lieu de croire que c'est un homme sensé.

7. Κλαίω, **je pleure.**

Κλαίω a souvent, surtout au participe κλαίων, le sens de *se repentir.*

κλαίων ἐρεῖς, vous vous repentirez si vous parlez !

Horace a dit de même :

Flebit, et insignis tota cantabitur urbe.

8. Λανθάνω, **je suis caché, j'échappe aux regards de....**

Ce verbe se construit souvent avec un participe. Ex. :

ἔλαθον ἡμᾶς ἀποδράντες, ils s'enfuirent à notre insu.

9. Μανθάνω, **j'apprends.**

Le participe aoriste μαθών, uni au pronom interrogatif neutre τί, signifie *pourquoi* (m. à m. *quoi ayant appris*). Ex. :

τί μαθόντες τοῦτ' ὀνειδίζομεν ἀλλήλους ; (DÉM.) pourquoi nous faisons-nous ces reproches les uns aux autres?

10. Μέλλω, **je dois.**

Μέλλω, employé avec un verbe à l'infinitif, forme une sorte de futur avec auxiliaire. Ex. :

μέλλω πέμπειν, je vais envoyer.
εἰ τελέως μέλλει φιλόσοφος εἶναι (PLAT.), s'il doit devenir tout à fait philosophe.

Digitized by Google

11. Ὀφλισκάνω, ὀφείλω, je dois.

Ces verbes s'emploient souvent dans le sens de : *je suis sujet, exposé à une peine*. Ex. :

ὀφλισκάνειν δίκην (Dém.), être condamné en justice.
ὀφλισκάνειν παράνοιαν (Dém.), encourir le reproche de démence.
ὀφλισκάνειν γέλωτα (Dém.), apprêter à rire.

Horace a dit de même : *Debes ludibrium ventis.*

L'aoriste 2 ὤφελον (*je dus, j'aurais dû*) s'emploie dans les phrases exclamatives avec ou sans εἰ, εἴθε, etc.

εἰ γὰρ ὤφελον θανεῖν, que ne suis-je mort! (*m. à m.* j'eusse dû être mort).

μὴ ὄφελες λίσσεσθαι Πηλειῶνα! (Hom.). Plût au ciel que vous n'eussiez pas adressé de prières au fils de Pélée!

C'est de là qu'est venue l'interjection ὄφελον, *plût aux dieux que* (utinam).

12. Πάσχω, je souffre.

Πάσχω indique moins l'idée de *souffrance* que l'idée de *passivité*, d'*état bon* ou *mauvais*. Ex. :

εὖ πάσχειν ὑπό τινος, être bien traité par quelqu'un.
ταὐτὰ πάσχειν τινί, être dans le même état que quelqu'un.
τί πάθω; οὐ γὰρ ἐγὼ αἴτιος. Qu'y puis-je? la faute n'est pas à moi.

On dit, par euphémisme, πάσχειν τι, pour θνήσκειν, *mourir*. Ex. :

εἴ τι πάθοι ὁ Φίλιππος (Dém.), si Philippe venait à mourir, *m. à m.* s'il arrivait quelque chose à Phillippe. Cicéron a dit de même : *Si quid mihi humanitus accidisset.*

Le participe aoriste παθών s'emploie avec le pronom interrogatif neutre τί dans le sens de *pourquoi?*

τί παθὼν τύπτεις (Aristoph.), qu'est-ce qui vous prend de frapper ainsi?

13. Ποιῶ, je fais.

Le verbe ποιῶ, comme en français le verbe *faire*, s'emploie dans plusieurs locutions particulières. Ex. :

ἀλγεῖν ποιοῦσι τοὺς ἀκούοντας (Dém.), ils font souffrir leurs auditeurs.
εὖ ἐποίησας ἀφικόμενος, vous avez bien fait de venir (*m. à m.* en venant).
ποιεῖν τινα λέγοντα, faire parler quelqu'un, *c. à-d.* le mettre en scène.
εὖ ποιεῖν τινα, faire du bien à quelqu'un.
ἐν ὀργῇ ποιεῖσθαί τινα, être en colère contre quelqu'un.
ἐν δεινῷ ποιεῖσθαί τι, regarder quelque chose comme dangereux.

Digitized by Google

14. Πράσσω, je fais.

Il en est de même de πράσω. Ex. :

εὖ πράσσειν, réussir (*m. à m.* faire bien).
κακῶς πράσσειν, échouer, être malheureux.

15. Ῥώννυμι, je fortifie.

Le parfait passif de ce verbe s'emploie dans le sens de *se bien porter* (m. à m. *être fortifié*). Ex. :

ἔῤῥωσο, portez-vous bien (*vale* en latin).
ἐῤῥῶσθαι, se bien porter (*valere*).

16. Τελευτῶ, je finis.

Le participe présent signifie *en finissant, à la fin*. Ex. :

τελευτῶν συνεχώρησεν, il finit par accorder.

17. Τυγχάνω, je rencontre, je me rencontre.

Τυγχάνω a deux sens :

1° indirectement transitif, avec le génitif. Ex. :

τυγχάνειν σκοποῦ, atteindre le but.

2° intransitif; comme tel il donne lieu à plusieurs idiotismes. Ex. :

ὁ τυχών, le premier venu (*m. à m.* celui qui se trouve, qui se rencontre) ; **εἷς τῶν τυχόντων**, un homme du commun.
ὡς ἔτυχε, comme cela se trouva.
ὡς ἦλθον, ἔτυχεν ἀπιών, comme j'arrivai, il se trouva qu'il s'en allait.

18. Φαίνομαι, j'apparais.

Φαίνομαι, *j'apparais, je suis évident*, doit être distingué de δοκῶ, qui signifie : *je parais, je semble*.

ἁμαρτάνειν δοκεῖ, il semble se tromper.
ἁμαρτάνειν φαίνεται, il est évident qu'il se trompe.

19. Φέρω, je porte.

Nous avons déjà vu (n° 1) la locution ἄγειν καὶ φέρειν. L'impératif φέρε, φέρε δή, se prend au commencement d'une phrase dans le sens du latin *age, allons !*

Digitized by Google

Le participe présent φέρων se prend souvent dans un sens intransitif : *en se portant*; par suite, il signifie : *spontanément, de soi-même.* Ex. :

ἡ ναῦς φέρουσα ἐνέβαλε, le navire est allé donner contre un écueil.

εἰς τοῦτο φέρων περιέστησε τὰ πράγματα (Eschine), voilà où, par sa faute, il a conduit les affaires.

20. Φθάνω, je devance.

1° Ce verbe se construit transitivement avec un accusatif. Ex. :

φθάσω τὴν ἐπιστολήν (Plat.), j'arriverai avant la lettre.

2° Il se construit aussi intransitivement avec l'infinitif, suivi ou non suivi de πρίν ou de πρότερον ἤ, et avec le participe. Il ajoute aux verbes auxquels il est ainsi joint le sens des adverbes πρότερον, *auparavant*, θᾶττον, *plus vite*, *trop vite*, ou simplement *vite*. Ex. :

ἔφθη τελευτῆσαι πρὶν ἢ ἀπολαβεῖν (Plat.), il mourut avant d'avoir reçu (*m. à m.* il prit les devants de mourir, avant de....).

φθάνω ἀναβάς (Xén.), je monte le premier.

ἔφθη βαλών (Hom.), il frappa le premier.

οὐκ ἔφθημεν ἐλθόντες καὶ νόσοις ἑλήφθημεν (Isocr.), nous ne fûmes pas plutôt arrivés que nous fûmes en proie aux maladies.

οὐκ ἂν φθάνοις λέγων (Xén.), vous ne sauriez dire trop vite.

ἔφθης πεζὸς ἐὼν ἢ ἐγὼ σὺν νηῒ μελαίνῃ (Hom.), vous êtes venu à pied avant moi et mon noir vaisseau.

21. Φύω, je fais naître.

Le parfait de ce verbe s'emploie intransitivement : πέφυκα, *je suis né, je suis naturellement, je suis :*

οὔ τοι πέφυκα μάντις (Soph.), je ne suis pas devin.

οὕτω ταῦτα πέφυκε (Dém.), tel est l'état des choses.

εὖ πεφυκε πρὸς τοῦτο (Plat.), il a d'heureuses dispositions pour cet art.

22. Χαίρω, je me réjouis.

Le verbe χαίρω donne lieu à deux locutions particulières :

1° au participe. Ex. :

οὔτι χαίρων ταῦτα τολμήσει λέγειν (Aristophane). Ce n'est pas impunément (*m. à m.* en se réjouissant) qu'il osera parler ainsi.

2° à l'impératif et à l'infinitif. Ex. :

χαῖρε, bonjour! salut! adieu!

εἰπὼν χαίρειν ταῖς ἡδοναῖς, ayant dit adieu aux plaisirs.

τὸν Ἴωνα χαίρειν, *s.-ent.* κελεύω. (Plat.). Bonjour, Ion!

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

ADVERBES.

I. ADVERBES NÉGATIFS.

§ 232. Les Grecs ont deux négations, οὐ et μή, auxquelles correspondent un certain nombre de composés ou dérivés. Ex.:

non, ne pas,	οὐ,	μή.
ni,	οὔτε (οὐ τε),	μήτε.
ni, pas même,	οὐδέ (οὐ δὲ),	μηδέ.
aucun,	οὐδείς (οὐδὲ εἷς),	μηδείς.
	οὔτις (οὔ τις),	μήτις.
ni l'un ni l'autre,	οὐδέτερος (οὐδὲ ἕτερος),	μηδέτερος.
ne plus,	οὐκέτι (οὐκ ἔτι),	μηκέτι.
nullement,	οὐδαμῶς,	μηδαμῶς.
nulle part,	οὐδαμοῦ,	μηδαμοῦ.
d'aucune part,	οὐδαμόθεν,	μηδαμόθεν.
d'aucune façon,	οὐδαμῆ,	μηδαμῆ.
jamais,	οὔποτε,	μήποτε.
	οὐδέποτε,	μηδέποτε.

Remarque. — Οὐ s'emploie devant une consonne, οὐκ devant une voyelle surmontée de l'esprit doux, οὐχ devant une voyelle aspirée. — Les Attiques disent οὐχί.

Emploi de οὐ et de μή.

§ 232 *bis*. Il y a entre οὐ et μή, ainsi qu'entre les composés ou dérivés de οὐ et de μή, une différence essentielle : οὐ se met lorsque la négation est positive et absolue, et μή lorsque la négation est relative et dépendante. Il en résulte que οὐ s'emploie en général dans les propositions énonciatives, simples ou coordonnées, μή dans les propositions subordonnées, prohibitives et conditionnelles, après ὅταν, ἐπειδάν, après les verbes qui indiquent la crainte, etc., Ex :

οὐκ ἤκουσα, je n'ai pas écouté.
οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο, cela ne saurait arriver.
ὅτε οὐκέτι ἠκούετο κραυγή, lorsqu'aucun cri ne se fit plus entendre.

μὴ ἄκουσον, n'écoutez pas.
μὴ ἂν γένοιτο τοῦτο, puisse cela ne pas arriver !
ὅταν μηκέτι συγγενώμεθα τούτοις, lorsque nous ne serons plus avec eux

Digitized by Google

οὐκ ἔδωκα, je n'ai pas donné.

λέγω τοῦτο οὐκ εἶναι καλόν *ou* λέγω τοῦτο ὅτι οὐκ ἔστι καλόν, je dis que cela n'est pas beau.

εἰς τοῦτο ἀναπληστίας ἦλθον ὥστε οὐκ ἐξήρκεσεν αὐτοῖς οὐδέν, ils devinrent tellement insatiables que rien ne put leur suffire.

τούτους πείθει, οὐ προορωμένους τὸ μέλλον (Dém.), il les persuade, parce qu'ils ne prévoient pas ce qui doit arriver.

ἐλπίζω αὐτὸν οὐκ ἐλεύσεσθαι, j'espère qu'il ne viendra pas.

εἰ μὴ ἔδωκα, si je n'ai pas donné.

τὸ μὴ τιμᾶν τοὺς γέροντας αἰσχρόν ἐστι, ne pas honorer les vieillards est une indignité.

οὕτω κωφός ἐστιν ὥστε μὴ ἀκούειν σάλπιγγος, il est sourd au point de ne pas entendre la trompette.

ἐξῆλθεν ὥστε μὴ ὁρᾶν, il sortit pour ne pas voir....

οὐκ εἰς Ἀττικὴν ἐλθεῖν ὑνατός ἐστι, μὴ Θετταλῶν ἀκολουθούντων (Dém.), il n'est pas capable de venir en Attique, si les Thessaliens ne le suivent.

δέδοικα μή τι γένηται, je crains qu'il n'arrive quelque chose.

Οὐ et μή dans les interrogations.

Remarque I. — Dans les phrases interrogatives, οὐ équivaut à *nonne*, et précède en général une réponse affirmative; μὴ répond à *num*, et précède en général une réponse négative. Ex. :

οὐ καὶ καλόν ἐστι τὸ ἀγαθόν; le bon n'est-il pas en même temps le beau ?

μὴ ἐλαθόμην; me serais-je trompé?

Négation avec les substantifs.

Ἡ οὐ διάλυσις τῶν γεφυρῶν.

Remarque II. — L'article peut se placer avec une négation devant un substantif. Ex. :

ἡ οὐ διάλυσις τῶν γεφυρῶν (Thuc.), le fait que les ponts n'avaient pas été rompus (*m. à m.* la non-rupture des ponts).

Négations devant φημί, λέγω, etc.

Οὐ φημι τοῦτο εἶναι.

Remarque III. — Οὐ placé devant quelques verbes comme φημί, λέγω, etc., forme avec ces verbes une sorte de composé négatif. Ex. :

οὐ φημι τοῦτο εἶναι, je nie que cela soit.

Digitized by Google

Négations explétives.

Οὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μή.

Remarque IV. — Après les verbes signifiant *nier*, *empêcher*, *s'opposer*, *à*, les Grecs ajoutent une négation.

καί φημι δρᾶσαι, κοὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μή (Soph.), oui, je l'ai fait, et je ne le nie pas.

Après une proposition négative, il y a quelquefois dans la seconde proposition une négation redondante. Ex. :

οὐδὲν μᾶλλον Αἰολεῦσιν ἢ οὐ καὶ σφίσιν (Hérodote), pas plus aux Éoliens qu'à eux-mêmes (*m. à m.* que non pas à eux-mêmes).

Négations redoublées (οὐκ.... οὐδείς).

Οὐκ ἐποίησε τοῦτο οὐδαμοῦ οὐδείς.

Remarque V. — En grec comme en français, à la différence du latin, on peut mettre plusieurs négations avec un même verbe. Ex. :

οὐκ ἐποίησε τοῦτο οὐδαμοῦ οὐδείς, personne n'a fait cela nulle part.

Οὐκ ἀγαθὸν μὴ εἶναι φίλεργον.

Mais si les négations se rapportent à des verbes différents, dont un peut être sous-entendu, chacune des négations garde sa valeur propre. Ex. :

οὐκ ἀγαθὸν μὴ εἶναι φίλεργον, il *n'*est pas bien de *ne pas* être laborieux.

οὐδεὶς ὅστις οὐ γελάσεται, il *n'*est personne (οὐδείς, *sous-entendu* ἐστιν) qui *ne* rie.

οὐκ ἐμὲ μόνον οὐκ εὖ ἐποίησε, je *ne* suis pas le seul auquel il *n'*ait *pas* rendu service. (*Cette proposition en renferme deux :* 1re οὐ μόνος εἰμί; 2e ὃν οὐκ εὖ ἐποίησε).

Négations renforcées (μὴ οὔ et οὐ μή)

Remarque VI. — Quelquefois la négation μή se renforce en μὴ οὔ. Ex. :

αὐτὸν μὴ οὐ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, il me serait impossible de ne pas le haïr.

Cependant chacune de ces négations peut garder sa valeur propre, par exemple avec les verbes signifiant *craindre*. Ex. :

φοβοῦμαι μὴ οὐ καλὸν ᾖ, je crains qu'il ne soit pas beau....

Digitized by Google

Quelquefois aussi la négation οὐ se renforce en οὐ μή. Ex. .

οὐ μὴ δυσμενὴς ἔσῃ φίλοις (Eurip.), vous n'aurez pas de haine contre vos amis.

Ellipses avec les négations.

Τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ μή.

Remarque VII. — Il y a fréquemment ellipse avec les négations :

1° Ellipse d'un mot déjà exprimé. Ex. :

τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ μή (Plat.), ce qui est visible et ce qui ne l'est pas.

Οὐδὲν δεινὸν μὴ πάθητε.

2° Ellipse d'un verbe, et en particulier d'un verbe signifiant *craindre*. Aussi trouve-t-on souvent μὴ et ses composés avec le subjonctif dans des idiotismes remarquables. (Voir § 218, p. 273.) Ex. :

οὐδὲν δεινὸν μὴ πάθητε (Dém.), non, vous n'éprouverez aucun mal (οὐ δέδοικα μὴ πάθητε....).

οὐ μὴ κρατηθῶ ὥστε ποιεῖν τοῦτο, non, on ne me forcera pas à faire cela (οὐ δέδοικα μὴ κρατηθῶ).

οὐδὲν οὐ μὴ γένηται ἡμῖν τῶν δεόντων, non, nous ne ferons rien de ce qui est nécessaire (οὐ δέδοικα μὴ γένηται).

Μήποτε ἄγαν εὐήθες ᾖ.

C'est par suite d'une ellipse semblable que μήποτε, avec le subjonctif, a fini par exprimer l'idée, non de négation, mais de possibilité. Ex. :

μήποτε ἄγαν εὐήθες ᾖ, peut-être serait-ce une folie (φοβοῦμαι μήποτε ᾖ.... *Vide ne sit*....)

Οὐ γὰρ ἀλλὰ, οὐ μὴν ἀλλά.

C'est encore par suite de l'ellipse d'un verbe qu'on trouve des locutions dans lesquelles entre la négation οὐ, et dont le sens n'est nullement négatif, comme οὐ γὰρ ἀλλά, οὐ γάρ που, *et en effet*, οὐ μὴν ἀλλά, οὐ μέντοι ἀλλά. *cependant*, etc. Ex. :

οὐ γὰρ ἀλλ' ἔχω κακῶς (Aristoph.), en effet, je suis mal à l'aise (οὐ γὰρ ἀλλ' ὡς ἔχει, ἀλλά....).

Digitized by Google

Οὐχ ὅτι, οὐχ οἷον, οὐχ ὅπως, μὴ ὅτι.

Les locutions οὐχ ὅτι, οὐχ οἷον, οὐχ ὅπως, qui ont souvent le sens de οὐ μόνον, *non-seulement*, s'expliquent aussi par l'ellipse d'un verbe (οὐ λέγω ὅτι οὐκ ἔστιν οἷον, οὐκ ἔστιν ὅπως....) Ex. :

οὐχ ὅτι ἡμᾶς προσβλέπουσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἀλλήλους, non-seulement ils n'osent nous regarder, mais ils n'osent même pas se regarder entre eux. *On dirait de même en français :* ils ne se regardent pas entre eux ; *ce n'est pas pour nous regarder.*

Μὴ ὅτι, ὅτι μή.

Remarque VIII. — On trouve souvent μὴ ὅτι dans le sens de *nedum*, *à plus forte raison*. Ex. :

ἄχρηστον καὶ γυναιξὶ, μὴ ὅτι ἀνδράσι, chose inutile aux femmes, à plus forte raison aux hommes.

Il ne faut pas confondre cette locution avec ὅτι μή, qui signifie *si ce n'est* (en latin *nisi*). Ex. :

οὐδὲν ὅτι μὴ ἐργάτης ἔσῃ (Lucien), vous ne serez qu'un manœuvre.

Μή τοί γε δή, μή τί γε δή.

Remarque IX. — Μή τοί γε δή, μή τί γε δή, s'emploient souvent dans le même sens que μὴ ὅτι, *à plus forte raison*. Ex. :

οὐδενὶ φθονεῖν δεῖ μή τοι γε δὴ τοῖς φίλοις, il ne faut porter envie à personne, à plus forte raison pas à ses amis.

Μόνον οὐ, ὅσον οὐ.

Remarque X. — Μόνον οὐ, ὅσον οὐ, s'emploient souvent dans le sens de *presque* (en latin *tantum non*). Ex. :

μόνον οὐκ ἔπεσε, peu s'en est fallu qu'il ne tombât, *tantum non cecidit ; c.-à-d.* il a fait tout ce qu'il fallait pour tomber, *seulement il n'est pas tombé* ; ὁ μέλλων καὶ ὅσον οὐ παρὼν πόλεμος, la guerre qui se prépare et qui est presque déjà présente.

Οὐχ ἥκιστα.

Remarque XI. — οὐχ ἥκιστα, *non minime, pas le moins possible*, s'emploie souvent, par atténuation, pour exprimer l'idée de *surtout*. Ex. :

πάντες ἴσασιν, οὐχ ἥκιστα δὲ σύ, tous savent, et vous surtout.

Digitized by Google

II. PARTICULES CONDITIONNELLES AN ET KE.

§ 233. Nous avons vu que la particule ἄν communique l'idée du conditionnel à l'optatif, à l'indicatif des temps secondaire et même à l'infinitif et au participe[1].

Λέγε ὅσ' ἂν θέλῃς.

La même particule donne une idée vague, indéterminée, conditionnelle aux adjectifs relatifs ὅς, ὅς τις, ὅσος, et aux adverbes relatifs ὅπου, ὅπως, ὅπῃ, etc.

λέγ' ὅσ' ἂν θέλῃς, dites tout ce que vous voudrez.

ἄνθρωποι συνίστανται ἐπὶ τούτους οὓς ἂν αἴσθωνται ἄρχειν ἑαυτῶν ἐπιχειροῦντας, les hommes se soulèvent contre ceux qu'ils *peuvent* soupçonner de vouloir les asservir.

πᾶν ὅ τι ἂν μέλλῃς ἐρεῖν, πρότερον ἐπισκόπει τῇ γνώμῃ, commencez par bien penser à ce que vous *pouvez* avoir à dire.

ἕπεσθε ὅπῃ ἂν ἥγηται, allez partout où il *pourra* vous conduire.

Remarque I. — La *particule* ἂν, ainsi employée, est toujours accompagnée du subjonctif. Elle est de même accompagnée du subjonctif quand elle entre en composition avec εἰ (ἐάν), ὁπότε (ὁπόταν), etc.

Remarque II. — Chez les poëtes, au lieu de ἄν on trouve κέ, particule qui a le même sens et s'emploie absolument de même.

III. ADVERBES RÉGISSANT DES CAS.

Ζῆν ὁμολογουμένως τῇ φύσει.

§ 233 *bis*. Les adverbes tirés d'adjectifs régissent le même cas que ces adjectifs. Ex. :

ζῆν ὁμολογουμένως τῇ φύσει, vivre conformément à la nature.

βουλεύεσθαι ἀξίως τῆς πόλεως, prendre des résolutions dignes de la république.

De plus, les adverbes ont souvent par eux-mêmes la force transitive absolument comme les prépositions : cela n'étonnera pas, si l'on songe que les prépositions ne sont pas autre chose que d'anciens adverbes qui

1. Voir § 214, et Rem. I, IV et V, p. 270.

Digitized by Google

ont pris la force transitive, et que certains mots sont à la fois adverbes et prépositions (Voir § 155, p. 219). Ex. :

Adverbe ἅμα ἦλθον, ils vinrent ensemble.
— ἅμα πορευόμενοι, tout en marchant (voy. § 229, p. 279).
Préposition. ἦλθον ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, ils vinrent avec le jour.

On dit de même :

ποῦ τῆς γῆς, en quel lieu de la terre (*ubi terrarum*)?
ἔξω τοῦ ἄστεως, hors de la ville.
ὁπότε τοῦ ἔτους, à quel moment de l'année?
πόρρω τῆς ἡλικίας φιλοσοφεῖν (PLAT.), s'adonner à la philosophie dans un âge avancé.
πόρρω σοφίας ἐλαύνειν (PLAT.), aller loin dans la sagesse.
οὕτως ἔχω τῆς γνώμης, telle est mon opinion.

φεῦ s'emploie avec le génitif; φεῦ τοῦ ἀνδρός, et quelquefois, par ellipse de φεῦ, on met le génitif seul : τοῦ θράσους (PHILOSTRATE), quelle audace!

IV. EMPLOI PARTICULIER DE QUELQUES ADVERBES OU IDIOTISMES DES ADVERBES.

1. Ἀεί, successivement, toujours.

§ 235 *ter.* Ἀεί signifie au propre *successivement.* Ex. :

τὰς ἀεὶ πληρουμένας ναῦς ἐξέπεμπον (THUCYD.), ils faisaient partir les vaisseaux à mesure qu'ils étaient équipés (*m. à m.* équipés successivement).

2. Adverbes dérivés de ἄλλος.

L'adjectif ἄλλος, *autre*, forme plusieurs adverbes ou locutions adverbiales qui sont à remarquer.

1. Ἄλλως signifie souvent *inutilement* (*autrement qu'il ne faut*). Ex. :

ταῦτά μοι δοκῶ ἄλλως λέγειν (PLAT.), il me semble que je dis cela fort inutilement.
ἄλλως πλανώμενος, errant à l'aventure.

2. Ἄλλως τε καί (m. à m. *et autrement et....*) signifie *principalement, surtout.* Ex. :

ἄλλως τε καὶ εἰ φίλος ἐστί (LUC.), sur tout si c'est un ami.

3. Τά τε ἄλλα καὶ.... (m. à m. *et pour d'autres choses*) signifie *entre autres choses.* Ex. :

τά τε ἄλλα εὐδαιμονεῖ καί τέκνα ἔχει κατήκοα, entre autres bonheurs, il a des enfants obéissants.

Digitized by Google

3. Μάλιστα, de préférence.

Μάλιστα signifie *le plus, de préférence* (*potissimum*). Ex. :

μάλιστα μὲν δεῖ τοῦτο ποιεῖν, εἰ δὲ μή, ἐκεῖνο, il faut faire de préférence ceci ; sinon, il faut faire cela.

Quelquefois, par déviation de son sens primitif, μάλιστα signifie *à peu près, environ*. Ex. :

πηνίκα μάλιστα (Plat.) ; quelle heure est-il à peu près ?

ἐς ὀκτακοσίους μάλιστα (Thuc.), environ huit cents.

Nous avons déjà vu plus haut (§ 183, *Rem.* II, p. 245, la locution ἐν τοῖς μάλιστα, qui équivaut à un superlatif.

4. Μᾶλλον δέ, ou plutôt.

Μᾶλλον δέ, *ou plutôt*, est une locution très-usitée. Ex. :

εἰκός, μᾶλλον δ' ἀναγκαῖον (Dém.), il est naturel, ou plutôt nécessaire.

4bis. Ellipse de Μᾶλλον.

Quelquefois, et surtout en poésie, μᾶλλον est sous-entendu devant ἤ. Ex. :

Βούλομ' ἐγω λαὸν σόον ἔμμεναι ἢ ἀπολέσθαι (Hom.) ; j'aime mieux le salut du peuple que sa perte.

5. Μά et νή dans les formules de serment.

Μὰ s'emploie dans les formules de serment négatives, νή dans les formules affirmatives. L'un et l'autre de ces adverbes se construisent avec l'accusatif, soit qu'il faille sous-entendre le verbe ὄμνυμι, *je jure par*, soit plutôt parce que l'accusatif indique le mouvement de la pensée qui se porte vers le dieu qui est pris à témoin. Ex. :

νὴ τὸν Δία, oui, par Jupiter.

μὰ τὸν Ἀπόλλωνα, non, par Apollon.

6. Ὅσον, autant que, etc.

1. ὅσον (*autant que*) signifie quelquefois *seulement* (*m. à m.* autant que... *et pas plus*). Ex. :

Ἀλλ' ὅσον ἐς Σκαιάς τε πύλας καὶ φηγὸν ἵκανεν (Hom.).

Il n'allait que jusqu'aux portes Scées et jusqu'au hêtre.

Nous avons vu plus haut ὅσον οὐ comme synonyme de μόνον οὐ (§ 232 *b*. Rem. X, p. 291).

2. Ὅσον τάχιστα, *le plus vite possible*

3. Θαυμαστὸν ὅσον, *prodigieusement*. (Voir § 195, Rem. VI, p. 253.) Ex. :

προὔκοψεν ἐν φιλοσοφίᾳ θαυμαστὸν ὅσον, il a profité en philosophie d'une manière étonnante.

4. Ὅσον, avec l'infinitif, *assez pour*... Ex. :

τοσοῦτον ὅσον ἀποζῆν, assez pour subsister.

Digitized by Google

7. Οὕτω, ainsi.

Οὕτω sert quelquefois à résumer une proposition et à la joindre à la suivante en y insistant. Ex. :

λέγεται ὁ Μωϋσῆς, τοῖς Αἰγυπτίων μαθήμασιν ἐγγυμνασάμενος τὴν διάνοιαν, οὕτω προσελθεῖν τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος (Saint-Basile), l'histoire dit que c'est après avoir exercé son esprit par l'étude des sciences de l'Égypte, que Moïse aborda la contemplation de l'être par excellence.

8. Πρίν, avant de, avant que.

Πρίν, *avant de*, se construit avec l'infinitif précédé ou non précédé de la conjonction ἤ. Ex. :

πρὶν ἢ ἐλθεῖν ἐμέ, *ou* πρὶν ἐλθεῖν ἐμέ, avant que je vienne.

Πρίν, *avant que*, se construit avec ἄν et le subjonctif. Ex. :

πρὶν ἂν ἔλθω, avant que je vienne.

9. Σχολῇ, à loisir, guère.

Σχολῇ, *à loisir*, est souvent synonyme d'une négation adoucie. Ex. :

σχολῇ ἐλεύσομαι, je ne viendrai guère (*m. à m.* je viendrai à loisir, je ne me presserai pas de venir.)

10. Ὡς, avec un superlatif, avec l'infinitif, etc.

1. Nous avons déjà vu (§ 223, p. 277), ὡς employé avec l'infinitif dans même sens que ὥστε. Ex. :

ὡς ἔμοι δοκεῖν, à mon avis.
ὡς ἔπος εἰπεῖν, pour ainsi dire.

Nous l'avons vu également (§ 183, p. 245) construit avec un superlatif comme plus haut ὅσον (n° 6). Ex. :

ὑπερφυῶς ὡς ἐπιθυμῶ, je désire extraordinairement (ὑπερφυῶς équivaut ici à un *superlatif*).

2. Ὡς s'emploie aussi dans les phrases comparatives dans le sens de *en tant que*. Ex. :

μακρὰν ὡς γέροντι προὐστάλης ὁδόν (Soph.), vous avez fait une route bien longue pour un vieillard.

Digitized by Google

3. Chez les écrivains attiques, il s'emploie souvent pour la préposition εἰς, sans doute par ellipse de cette préposition. Ex. :

ἦλθεν ὡς ἐμέ, il est venu à moi (*pour* ὡς εἰς ἐμέ).

4. Chez les poëtes, il s'emploie pour οὕτως, mais il prend un accent (ὥς). Ex. :

ὣς ἄρα φωνήσας, ayant ainsi parlé.

Il a ce sens, même en prose, dans quelques locutions. Ex. :

καὶ ὥς, même ainsi; οὐδὲ ὥς, pas même ainsi.

CHAPITRE IX.

PRÉPOSITIONS.

Primitivement, tous les rapports qui unissent les mots aux autres étaient exprimés par les cas ; mais, les cas ne suffisant pas à l'expression de tous les rapports, on en a déterminé quelques-uns par l'emploi des prépositions. Tel cas s'est ainsi trouvé lié à telle ou telle préposition, et l'on a dit qu'il était régi par elle : mais, en réalité, une préposition régit si peu un cas plutôt que l'autre, que presque toutes peuvent s'employer avec plusieurs cas; le sens d'une préposition est déterminé par le cas avec lequel elle est construite Il est donc nécessaire, pour se rendre compte du sens des prépositions employées avec tel ou tel cas, de se reporter à la signification propre à chaque cas. (Voir plus haut, § 172 et § 173, p. 232.)

L'usage et les Dictionnaires peuvent seuls apprendre toutes les variétés de sens qu'admettent les prépositions construites avec les différents cas. Aussi n'en donnerons-nous ici qu'un aperçu sommaire.

I. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC UN SEUL CAS.

§ 234. Vingt-une prépositions se construisent avec un seul cas, à savoir :

1° Dix-sept avec le génitif :

ἄνευ, ἄτερ, δίχα, χωρίς, *sans;*	en latin, *sine.*
ἀντί, *en face de, contre, au lieu de;*	— *contra, pro.*
ἄχρι, *jusqu'à;*	— *usque ad.*

Digitized by Google

ἀπό, *de, d'auprès de;*	—	*a, ab.*
ἐγγύς, *près de;*	—	*prope.*
ἐκ devant les consonnes, ἐξ devant les voyelles, *de, au sortir de;*	—	*e, ex.*
ἕνεκα, *à cause de;*	—	*propter.*
ἕως, *jusqu'à* (seulement pour le temps);	—	*usque ad.*
μέχρι, *jusqu'à* (pour le temps et l'espace);	—	*usque ad.*
πέλας, *près de;*	—	*prope.*
πέρα et πέραν, *au delà de;*	—	*ultra.*
πλήν, *excepté;*	—	*præter*
πρό, *devant;*	—	*pro, præ.*
μεταξύ, *entre;*	—	*inter.*

A ces prépositions il faut ajouter les adverbes employés comme prépositions avec le génitif (ἄγαν, ἄλις, ἄδην, λίαν. (*Voyez* § 155, p. 220) et les locutions adverbiales : δίκην, *à la manière de;* χάριν, *à cause de;* etc.

2° Deux se construisent avec le datif :

ἐν, *dans, en, sur;* en latin, *in* (avec l'ablatif).
σύν ou ξύν, *avec;* — *cum.*

3° Deux se mettent avec l'accusatif :

εἰς, *dans, en, à, sur, pour, contre;* en latin, *in* (avec l'acc.), *adversùs.*
ὡς, *vers* (on disait sans doute primitivement ὡς εἰς).

II. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC DEUX CAS.

Cinq prépositions se construisent avec deux cas, à savoir :

ἀνά, qui, en prose, ne s'emploie qu'avec l'accusatif, et signifie *par, à travers, pendant* (en latin *per*), mais qui en poésie se construit aussi avec le datif, et signifie *sur;* en latin, *super.*

Digitized by Google

διά, 1° Avec le génitif : *par, à travers, par le moyen de;* — *per.*
2° Avec l'accusatif : *à cause de, pour, grâce à;* — *ob, propter.*

κατά, 1° Avec le génitif : *du haut de, contre;* — *de, contra.*
2° Avec l'accusatif : *dans, en, à, selon;* — *in* (ablatif); *secundum.*

μετά, 1° Avec le génitif : *avec;* — *cum.*
2° Avec l'accusatif : *après;* — *post.*

ὑπέρ, 1° Avec le génitif : *sur, pour, en faveur de;* en latin, *super, pro.*
2° Avec l'accusatif : *sur, au-dessus de, au delà de;* — *post.* — *super, supra, ultra.*

III. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC TROIS CAS.

Six prépositions se construisent avec trois cas : le génitif, le datif et l'accusatif :

ἀμφί, 1° Avec le datif : *pour;* en latin, *propter.*
2° Avec le génitif : *au sujet de;* — *de.*
3° Avec l'accusatif : *autour de;* — *circum.*

ἐπί, 1° Avec le génitif : *sur, en, à;* — *in* (avec l'ablatif).
2° Avec le datif : *sur, à la suite de, pour;* — *in* (avec l'ablatif), *ad.*
3° Avec l'accusatif : *sur, vers, contre;* — *ad, propter.*

παρά, 1° Avec le génitif : *de, d'auprès de, de chez, de la part de;* — *ab.*
2° Avec le datif : *auprès de, chez;* — *apud.*

Digitized by Google

	3° Avec l'accusatif : *le long de, au-delà de;*	—	*per, propter; ultra*
περί,	1° avec le génitif : *au-dessus de, sur, touchant;*	—	*supra, de*
	2° Avec le datif : *autour de, à;*	—	*circum.*
	3° Avec l'accusatif : *autour de, relativement à;*	—	*circum, de.*
πρός,	1° Avec le génitif : *de, du côté de, de la part de;*	—	*a, ab.*
	2° Avec le datif : *à, vers, auprès de;*	—	*ad, adver-*
	3° Avec l'accusatif : *à, vers, contre;*	—	*ad,* [*sus.*
ὑπό,	1° Avec le génitif : *sous;*	en latin,	*sub* (avec l'ablatif).
	2° Avec le datif : *sous;*	—	*sub* (avec l'ablatif).
	3° Avec l'accusatif : *sous, vers;*	—	*sub* (av. l'accusatif); *ad.*

Remarque I. — Les prépositions entrent souvent en composition; elles gardent alors en général leur sens, à part quelques modifications plus ou moins sensibles, et continuent à se construire avec les mêmes cas, à part quelques rares exceptions. Ainsi, en composition, ἀνά exprime souvent l'idée de revenir sur ses pas, de refaire, de recommencer, κατά renforce souvent le sens du verbe simple. Ainsi ἀντί, qui s'emploie avec le génitif quand il est simple, se construit avec le datif dans quelques verbes composés. Ex. : ἀντιτάσσειν τοῖς πολεμίοις, opposer aux ennemis.

Remarque II. — L'union des prépositions avec le verbe n'est pas tellement étroite qu'on ne puisse les séparer. Ainsi, en prose, l'augment et le redoublement se mettent entre la préposition et le verbe simple (ex. : περι-βάλλω, περι-ἔβαλον, περι-βέβληκα), et en poésie, la préposition se sépare souvent du verbe par *tmèse*. Ex. :

τὸν κατὰ δάκρυ χέουσαν (*pour* κατεχέουσαν) (Hom.), la voyant répandre des larmes.

Digitized by Google

Remarque III. — Les prépositions ἄχρι et μέχρι fournissent quelques locutions à remarquer. Ex. :

ἡ ἄχρι ῥημάτων φιλοσοφία, la philosophie qui se borne à des paroles (*quæ verbo tenus est*).

μέχρις οὗ ἔλθῃ, *et (avec ellipse de* οὗ) μέχρις ἔλθῃ, jusqu'à ce qu'il vienne.

CHAPITRE X.

CONJONCTIONS.

MODES EMPLOYÉS AVEC LES CONJONCTIONS.

§ 234 *bis*. Les conjonctions *de coordination* (Voyez § 157, p. 220) se construisent naturellement avec l'indicatif.

Parmi les *conjonctions de subordination*, les unes se construisent avec l'indicatif. Ex. :

ὅτι, ἐπεί, ὅτε, ὅποτε.

D'autres avec le subjonctif. Ex. :

ἄν, ἐάν, ὅταν, ἐπειδάν, ὁπόταν, etc.; ἵνα, etc.

D'autres avec plusieurs modes. Ex. :

ὡς, indic., subj., optat., infinitif.
ὥστε, indic., infinitif.
ἕως, indic., subj., optatif.
πρίν, indic., subj., optat., infinitif
εἰ, indic., optatif.
ὅπως, indic., subjonctif.

Emploi particulier de quelques conjonctions ou idiotismes des conjonctions.

1. Ἀλλά, mais.

§ 234 *ter*. Ἀλλά ne signifie pas toujours *mais*. Au lieu d'indiquer une opposition, c'est souvent un simple mouvement de style : *Allons ! eh bien !*

ὦ νέοι, ἀλλὰ μάχεσθε (*Tyrtée*). Allons, jeunes gens, au combat!

2. Ἀλλὰ γάρ, mais dira-t-on.

Ἀλλὰ γάρ signifie souvent : *mais dira-t-on* (*at enim*), formule d'objection. — Quelquefois aussi, dans cette locution, ἀλλά n'a que le sens indiqué plus haut (n° 1), et ἀλλὰ γάρ signifie simplement *et en effet*.

Digitized by Google

3. Εἰ, si.

Εἰ (de même que *si*, en latin et en français) n'indique pas toujours une idée de condition. Il indique quelquefois un vœu. Ex. :

εἴ μοι ξυνείη μοῖρα (SOPH.), oh! si j'avais le bonheur...!
Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus
Ostendat nemore in tanto!... (VIRG.)

On emploie plus souvent en ce sens εἴθε (*utinam*).

4. Ἤ, que (après un comparatif).

La conjonction ἤ, après le comparatif, s'emploie dans deux locutions particulières : ἢ κατά, ἢ ὥστε. Ex. :

μείζω ἢ κατ' ἄνθρωπον κακά, maux trop grands pour un homme, *m. à m.* plus grands que relativement à un homme.

μείζων ἢ ὥστε κλαίειν, trop grand, *m. à m.* plus grand qu'*il ne faut* pour pleurer.

5. Οτι, que, etc.

Dans les propositions énonciatives, après la conjonctions ὅτι, on passe souvent du style indirect au style direct. Ex. :

ἔλεγεν ὅτι Διὸς υἱός εἰμι, il disait qu'il était fils de Jupiter (*proprement* : il disait que : je suis fils de Jupiter).

REMARQUE I. — Voir plus haut l'emploi de ὅτι avec les négations (ὅτι μή, μὴ ὅτι, οὐχ ὅτι, etc., § 232 *bis*, Rem. VII et VIII, p. 291).

REMARQUE II. — Οτι se construit avec un superlatif comme ὅσον (§ 183 p. 245) et ὡς (§ 233 *ter*, 1°, p. 295). Ex. :

ὅτι τάχιστα ἐπάνελθε, revenez le plus vite possible.

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE

NOTIONS COMPLÉMENTAIRES.

CHAPITRE I.

DE LA LANGUE POÉTIQUE ET EN PARTICULIER DE LA LANGUE D'HOMÈRE.

§ 235. Nous n'avons étudié jusqu'ici que la langue de la prose et la langue commune. Il est nécessaire d'ajouter quelques notions sur les dialectes et sur la langue poétique, particulièrement sur la langue d'Homère.

L'étude d'Homère présente une double utilité : non seulement il offre à l'admiration des œuvres de la plus haute poésie; mais sa langue, antérieure de plusieurs siècles à celle des écrivains classiques, fournit une occasion d'étudier des formes anciennes, sinon primitives, et permet de se faire une idée des modifications successives qu'a subies la langue grecque avant d'arriver à l'état où la montrent les œuvres de Sophocle et de Démosthène.

Le fond de la langue d'Homère est le dialecte ionien; mais les autres dialectes lui ont fourni plusieurs de ses éléments, et quelques-uns de ces éléments n'appartiennent à aucun dialecte. Aussi, avant d'étudier les particularités de chacun d'eux, est-il bon de passer en revue les principales formes de la langue d'Homère, qui est proprement la langue poétique de la Grèce; car elle devint celle de presque tous les poëtes, au moins des poëtes qui se servirent du mètre épique ou vers hexamètre.

I. PARTICULARITÉS RELATIVES AUX LETTRES.

§ 236. C'est surtout en poésie que se rencontrent les différents faits de modifications des lettres, que nous avons étudiés au début de cette Grammaire, dans la Phonétique (§ 9 et suiv., p. 7 et suiv.).

Digitized by Google

§ 237. Les voyelles peuvent être :

1° *Changées* (*apophonie*).

Ainsi ου peut être changé en ευ dans les contractions. Ex. :

(ποιέομεν) ποιοῦμεν, ποιεῦμεν — ἐρέβους, ἐρέβευς.

η remplace ordinairement l'α long, même après un ρ ou un ι. Ex.

σοφία, σοφίη.

L'allongement peut changer de place. Ex. :

πόλεως, πόληος — Ὀδυσσέως, Ὀδυσσῆος — βαθεῖα, βαθέη.

2° *Renforcées*, c'est-à-dire allongées ou changées en diphthongues. Ainsi, α bref peut être changé en α long. Ex. : διπλάσιος, διπλήσιος.

ε peut être allongé en η. Ex. :

ἱερεῖον, ἱερήϊον — βασιλεῖος, βασιλήϊος — βασιλέας, βασιλῆας — σπέεσσι, σπήεσσι — πόλεες, πόληες, — εἷον (Voy. § 147, p. 194), ἤϊον.

Il peut aussi être changé en ει. Ex. :

ἐρωτάω, εἰρωτάω — ἐλίσσω, εἰλίσσω.

χρύσεος, χρύσειος — ἕως, εἷως — ἀεί, αἰεί.

ο peut être allongé en ου. Ex. : μόνος, μοῦνος — πολύς, πουλύς — ὄνομα, οὔνομα,

ou en οι. Ex. : πνοή, πνοιή — φόνιος, φοίνιος.

υ peut être allongé en ου. Ex. : εἰλήλουθα pour ἐληλυθα.

3° *Affaiblies*, c'est-à-dire abrégées.

Ainsi, ω et η peuvent, au subj., être abrégées en ο et en ε. Ex. : ἴωμεν, ἴομεν.

αι en α. Ex. : ἕταιρος, ἕταρος.

ου en ο. Ex : βούλομαι, βόλομαι (*forme plus primitive*) — τρίπους, τρίπος.

ει en ε. Ex. : τέλειος, τέλεος.

4° *Doublées*, soit au commencement, soit au milieu des mots.

Ainsi, au commencement : εἴκοσι, ἐείκοσι — ἕλπομαι, ἐέλπομαι — ἥλιος, ἠέλιος.

Au milieu : ὁρᾶν, ὁράαν — μνᾶσθαι, μνάασθαι — ὁρῶ, ὁρόω — βοῶσι, βοόωσι — γελῶντες, γελόωντες — δῶσι, δόωσι — κρῆναι, κρήϊναι, etc.

5° *Multipliées* par la suppression des contractions. Ex. :

νόος pour νοῦς — μετεφώνεε pour μετεφώνει.

6° *Supprimées*, par exemple dans les prépositions (Voyez plus loin, § 254, p. 311.) et dans le corps des verbes. Ex. :

δείδιμεν, pour δεδίαμεν — τίπτε, pour τί ποτε.

La syllabe finale est quelquefois même supprimée tout entière dans certains substantifs. Ex. : . Ex. :

τὸ δῶμα, la maison, τὸ δῶ — τὸ ἄλφιτον, la farine, τὸ ἄλφι.

On trouve aussi τὸ κρῖ pour ἡ κριθή, *l'orge*. (Voy. 14 *bis*).

7° *Transposées*. Ex. : ἀπείρεσιος et ἀπερείσιος.

Digitized by Google

B. Consonnes.

§ 238. Les consonnes peuvent être :

1° *Doublées*, ce qui est très-fréquent en poésie pour les besoins de la mesure, et cela surtout avec les liquides et la sifflante. Ex. :

Liquides : ἔλαβε, ἔλλαβε — ἔμαθε, ἔμμαθε — ἔνεον, ἔννεον — φιλομειδής, φιλομμειδής.

Sifflante : ὅσος, ὅσσος — μέσος, μέσσος — τελέσω, τελέσσω.

π : ὁποῖος, ὁππoῖος — ὁπότε, ὁππότε. — ἔδεισε, ἔδδεισε.

τ : ὅτι. ὅττι.

κ : πέλεκυς, πέλεκκυς.

2° *Changées*. Ex. : φύζα pour φυγ-ή. (Voy. § 11, 1°, p. 10.)

3° *Supprimées*. Ex. : Ἀχιλεῦ pour Ἀχιλλεῦ.

4° *Transposées* (*métathèse*). Ce fait grammatical est surtout fréquent avec la lettre ρ. Ex. :

καρδία, κραδίη — κρατερός, καρτερός — βράδιστος, βάρδιστος.

5° *Assimilées* entre elles dans leur rencontre. Ex. :

ἀμ πεδίον	pour	ἂν (ἀνὰ) πεδίων.		κάππεσε	pour	κὰτ (κατὰ) πέσε.	
ἀμ βαίνω	—	ἀν — βαίνω.		κὰμ μέσον	—	κὰτ — μέσον.	
κὰκ κεφαλήν	—	κὰτ (κατὰ) κεφαλήν.		καννεύσας	—	κὰτ — νεύσας.	
κὰγ γόνυ	—	κὰτ — γόνυ.		κὰρ ῥόον	—	κὰτ — ῥόον.	

Remarque. — Quelquefois au contraire l'assimilation, qui se fait dans la langue de la prose, n'a pas lieu dans la langue poétique. Ex. :

ἴδμεν au lieu de ἴσμεν.
κεκορυθμένος — κεκορυσμένος.

6° Enfin quelques consonnes sont *insérées* dans le corps des mots, par raison d'euphonie ou pour les besoins du vers. Ex. :

ν : ἰδρύνθην pour ἰδρύθην — νώνυμνος pour νώνυμος.

μ : ὑπεμνήμυκε — ὑπεμήμυκε (de ὑπημύω).
ἄμβροτος — ἄβροτος.
φθισίμβροτος — φθισίβροτος.

σ : τυπτόμεσθα — τυπτόμεθα.

τ : πτόλις — πόλις.
πτόλεμος — πόλεμος.

θ : ἐγρηγόρθασι — ἐγρηγόρασι.

Digitized by Google

II. PARTICULARITÉS RELATIVES AUX MOTS DÉCLINABLES.

4. Désinences casuelles plus nombreuses qu'en prose.

§ 239. On trouve dans Homère un plus grand nombre de désinences casuelles qu'en prose.

On y trouve d'abord, faisant fonction de génitif ou de datif au singulier ou au pluriel, l'ancien instrumental φι ou φιν (Voyez plus haut, § 16, p. 16). Ex. :

ἀπὸ νευρῆφι	pour	ἀπὸ νευρῆς.	ναῦφι	pour	νεῶν ou ναῦσι.
βίηφι	—	βίᾳ.	ὄρεσφι	—	ὀρῶν ou ὄρεσι.
ἐκ θεόφιν	—	ἐκ θεοῦ ou ἐκ θεῶν.	etc.		etc.

On y rencontre aussi, faisant fonction de cas, les trois particules θι, θεν, δε, qui indiquent des rapports de lieu, et, par suite, de temps. (Voy. p. 215-217.) Ex. :

ἠῶθι πρό	pour	πρὸ ἠοῦς.	εἰς ἄλαδε	—	εἰς ἅλα.
ἐξ οὐρανόθεν	—	ἐξ οὐρανοῦ. (*Odyssée*, X, 351)			
ἔγγυθι	—	ἔγγυς.			

B. Substantifs et adjectifs de la 1re déclinaison.

1. Les substantifs et adjectifs féminins qui, en prose, se terminent en α changent souvent cet α en η. (Voyez plus haut, § 237, 1°, p. 303.)

2. Les substantifs et adjectifs masculins en ης changent cette terminaison en α. Ex. : ἱππότης, ἱππότα — εὐρυόπης, εὐρύοπα.

3. Le génitif de ces derniers substantifs, au lieu de se terminer en ου, peut avoir la terminaison éolienne en αο (Ex. : αἰχμητᾶο) ou la terminaison ionienne en εω (Ex. : Πηλειαδέω).

4. Le génitif pluriel des substantifs et adjectifs de la première déclinaison peut se terminer (sans contraction et par la simple jonction de la désinence au radical) en αων, ou (à la manière ionienne) en εων. Ex. : ἱπποτάων, ἱπποτέων (pour ἱπποτῶν).

5. Le datif pluriel se termine ordinairement en αισι, ηισι ou ης (au lieu de αις qui est une abréviation de la terminaison primitive : α-ι-σι). Ex. : ἀκταῖσι, ἀκτῇσι, ἀκτῆς.

C. Substantifs et adjectifs de la 2e déclinaison.

§ 240. 1. Le génitif singulier garde la terminaison archaïque οιο. Ex. : ἵπποιο au lieu de ἵππου (la forme primitive est ἱππό-σιο).

2. De même la terminaison du datif pluriel de la 1re déclinaison est en αισι, celle de la 2e est en οισι (formes primitives, abrégées depuis en αις, οις). Ex. : ἱπποι-σι au lieu de ἵπποις.

3. Le génitif et le datif duel sont en οιιν (deux syllabes). Ex. : ἵπποιιν au lieu de ἵπποιν.

4. Dans la déclinaison attique, l'ω est doublé d'un ο. Ex. : γάλως, γαλόως ; Ἄθως, Ἀθόως.

Digitized by Google

D. Substantifs et adjectifs de la 3e déclinaison.

§ 241. 1. Il y a une réduplication de l'ι de la désinence au génitif et au datif du duel, comme dans la deuxième déclinaison. Ex. :

ποδοῖιν pour ποδοῖν.

2. Les contractions peuvent se faire ou ne pas se faire, selon les besoins du vers ; mais en général les formes non contractes sont préférées, comme plus sonores. L'une des deux voyelles, qui en prose se contractent, est du reste souvent allongée. Ex. :

πόλει, πολῆϊ ; πόλεις, πόληες.

Remarque. — La terminaison de l'accusatif singulier des noms contractes en ης est quelquefois abrégée, malgré la contraction. Ex. :

δυσκλέα pour δυσκλεέα–δυσκλεᾶ.

3. C'est surtout au datif pluriel que l'on trouve les formes les plus pleines. Au lieu de supprimer la consonne qui précède, on ajoute un ε de liaison et l'on double le σ : on a ainsi la terminaison εσσι, qui se rencontre même dans les mots à radicaux terminés par une voyelle, et qui coïncide avec les diverses particularités sur les voyelles qui ont été énumérées plus haut. Ex. :

ἀνάκτ–εσσι	au lieu de	ἄναξι.
σωμάτ–εσσι	—	σώμασι.
λαμπάδ·εσσι	—	λαμπάσι.
πόδ–εσσι	—	ποσί.
νεκύ–εσσι	—	νέκυσι.
πολί–εσσι	—	πόλισι, πόλεσϊ.
ἱππή–εσσι	—	ἵπποῦσι.
σπή–εσσι	—	σπέεσι.

4. Les substantifs et les adjectifs en υς, génitif υος ou εος, ont quelquefois l'accusatif en α, au lieu de l'avoir terminé en ν. Ex. :

ἰχθύα pour ἰχθύν — εὐρέα pour εὐρύν.

5. La terminaison υς se trouve quelquefois aux adjectifs féminins. Ex. :

ἡδὺς ἀϋτμή pour ἡδεῖα.

6. Quelques substantifs neutres se déclinent en poésie d'une manière plus ou moins différente de leur déclinaison en prose. Ex. :

κάρη, tête.

Singulier. G. κάρητος, καρήατος, κρατός, κράατος,
D. κάρητι, καρήατι, κρατί, κράατι,
Acc. κάρη, et (forme masculine) κρᾶτα.

Digitized by Google

Pluriel. N. Acc. κάρα (pour κάρατα, κάραα), καρήατα, κράατα,
G. κρατῶν,
D. κρασί.

	γόνυ, genou.	δόρυ, lance.
Singul. G.	γούνατος, γουνός,	δούρατος, δουρός,
D.	γούνατι.	δούρατι, δουρί.
Plur. N. Acc.	γούνατα, γοῦνα,	δούρατα, δοῦρα,
D.	γούνασι..	δούρασι, δούρεσσι.

7. L'adjectif πολύς à, en poésie, tous les cas de ses deux formes πολύς et πολλός. Ex. :

Sing.	πολύς, ποῦλυς.	πολλός, πολλόν,
Plur. N.	πολέες,	etc.
G.	πολέων,	
D.	πολέσι, πολέεσσι,	
Ac.	πολέας.	

E. Du nombre dans les substantifs.

§ 241 *bis.* Le pluriel s'emploie souvent pour le singulier. Ex. :
ἐν στήθεσσι, *pour* ἐν στήθει, dans la poitrine.

F. Pronoms et adjectifs-pronoms.

§ 242. Le pronom démonstratif et le pronom relatif sont très-souvent représentés chez Homère par l'article, qui, à l'origine, était un pronom démonstratif. Ex. : τοῦ δ' ἔκλυε, il l'entendit (*pour* τούτου).

ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, τὸ μὲν οὐκέτι φύλλα καὶ ὄζους
φύσει (Hom.).

Par ce bâton qui ne produira plus ni feuilles ni rejetons.

L'article d'ailleurs peut prendre le τ aux cas où il ne l'a pas en prose et où il est remplacé par l'esprit rude. Ex. : τοί, ταί (οἱ, αἱ).

§ 243. Τίς (interrogatif ou indéfini) se décline en poésie de la manière suivante :

Sing. G.	τέο, τεῦ pour τίνος,	τέο, τεῦ pour τινός,
	τέῳ, τῷ — τίνι,	τέῳ — τινί.
Plur. G.	τέων — τίνων,	τέων — τινῶν.

§ 244. Les formes poétiques des pronoms personnels sont :

	1re PERS.	2e PERS.	3e PERS.
Sing. N.	Ἐγώ (devant une voyelle ἐγών),	Σύ, τύ, τύνη,	
G.	ἐμέο, ἐμεῦ, μεῦ,	σέο, σεῦ,	ἕο, εὗ,
	ἐμεῖο, ἐμέθεν,	σεῖο, σέθεν, τεοῖο,	εἷο, ἕθεν,
D.	ἐμοί, μοί,	σοί, τοί, τεῖν,	ἑοῖ, οἷ,
A.	ἐμέ, μέ	σέ.	ἕε, ἑ, σφέ, μιν, νιν, ἵν.
Duel. N.	νῶϊ,	σφῶϊν, σφῶϊ, σφώ,	
G. D.	νῶϊν,	σφῶϊν, σφῷν,	σφωΐν,
A.	νῶϊ et νώ.	σφῶϊ et σφώ.	σφωέ, σφῶϊ.

Digitized by Google

Plur. N.	ἡμεῖς, ἄμμες,	ὑμεῖς, ὔμμες,
G.	ἡμέων, ἡμείων,	ὑμέων, ὑμείων, σφέων, σφῶν, σφείων,
D.	ἡμῖν, ἦμιν, ἄμμι(ν),	ὑμῖν, ὔμιν, ὔμμι(ν), σφίσι(ν), σφί(ν),
A.	ἡμέας, ἦμας, ἄμμε.	ὑμέας, ὔμας, ὔμμε. σφέας, σφᾶς, σφας, σφε.

§ 245. Celles des adjectifs possessifs sont :

σός et τεός, ή, όν, *tuus;*
ἑός, ἑή, ἑόν et ὅς, ἥ, ὅν, *suus;*
ἡμέτερος et ἀμός, ή, όν, *noster;*
νωΐτερος, α, ον, *notre* (*à nous deux*);
ὑμός, ή, όν et ὑμέτερος, *vester*;
σφωΐτερος, *votre* (*à vous deux*);
Pour la 3e personne, σφέτερος, α, ον et σφός, ή, όν.

§ 246. Remarque. — Ἑός est souvent confondu avec σφέτερος, ἑός et σφέτερος avec ἐμός et σός.

III. PARTICULARITÉS RELATIVES AUX VERBES.

1° Désinences personnelles.

§ 247. 1. Les désinences de la première et de la troisième personne du singulier des verbes en μι, plus archaïques que les autres, se trouvent quelquefois avec le subjonctif des verbes en ω. Ex. :

ἐθέλωμι, ἀγάγωμι — ἐθέλησι, p. ἐθέλῃ.

2. La 2e personne du singulier peut recevoir le suffixe θα à l'indicatif actif des verbes en μι, au subjonctif et à l'optatif des autres verbes. Ex. :

τίθησθα, ἐθέλῃσθα, βάλοισθα.

3. On trouve quelquefois τον et σθον pour την et σθην à la 3e personne des temps secondaires.

4. Comme dans les déclinaisons, les contractions peuvent se faire ou ne pas se faire. Ex. :

μυθέομαι, μυθοῦμαι.

A la 2e personne du singulier, elles ne se font presque jamais. Ex. :

τύπτεαι, *pour* τύπτῃ (la forme primitive est τύπτεσαι),
ἐτύπτεο, — ἐτύπτου (— ἐτύπτεσο),
σύνθεο, — σὔνθεσο.

Digitized by Google

5. Les 3es personnes du pluriel au passif et au moyen se terminent en ατaι, ατο, au lieu de νται, ντο (Voy. Dialecte ionien, p. 317). Ex. :

πεφοβήαται, *pour* πεφόβηνται,
τυπτοίατο, — τύπτοιντο.

6. Les troisièmes personnes du pluriel à l'aoriste passif et dans les diverses formes des verbes en μι, se terminent en εν, ον ou αν, au lieu de ησαν, etc. Ex. :

τράφεν, *pour* ἐτράφησαν,
ἐτίθεν, — ἐτίθεσαν,
ἔδον, — ἔδοσαν.
ἔσταν *pour* ἔστησαν,
ἔβαν, — ἔβησαν.

2° Terminaisons des modes.

§ 248. La langue poétique a gardé la terminaison primitive de 249. 1. qui est μεναι, et, par abréviation, μεν (Voy. p. 103). Ex. :

τυπτέ-μεναι, τυπτέ-μεν, au lieu de τύπτειν (*pour* τυπτε-εν),
τυπή-μεναι, τυπῆ-μεν — τυπῆναι,
ἐλθέ-μεναι, ἐλθέ-μεν. — ἐλθεῖν (— ἐλθέ-εν).

3° Caractéristiques des temps.

§ l'infinitif, L'imparfait et l'aoriste perdent souvent en poésie l'augment, et prennent la syllabe σκο, qui, ajoutée à la désinence, donne à l'actif la terminaison σκον, σκες, σκε, et au moyen la terminaison σκόμην, σκεσο, σκετο. Ex. :

τύπτε-σκον. *pour* ἔτυπτον,
καλέε-σκον, — ἐκάλουν,
τυψα-σκόμην, — ἐτυψάμην
δό-σκον, *pour* ἔδοσαν.
δασασκόμην, — ἐδασάμην.
etc., etc.

2. Le σ du futur se conserve dans quelques verbes à radical terminé par une liquide. Ex. :

κείρω, fut. κέρσω, au lieu de κερῶ.
κέλλω, fut. κέλσω.

3. Le σ du futur se rejette quelquefois, en dehors des verbes à radical terminés par une liquide, sans qu'il y ait contraction. Ex. :

μαχέονται, *pour* μαχέσονται.
δαμάᾳ, — δαμᾷ (contracte de δαμάσει, δαμάει).

4. Quelques verbes ont au moyen une forme intermédiaire entre l'aor. 1er et l'aor. 2. Ils conservent le σ du premier et prennent les terminaisons du second. Ex. :

ἐβήσετο *pour* ἐβήσατο,
ἐδύσετο — ἐδύσατο.

Digitized by Google

4° Augment et redoublement.

§ 250. L'augment, soit syllabique, soit temporel, se met ou se néglige dans la poésie homérique, selon les besoins du vers. Ex. :

λάβε, *pour* ἔλαβε.
ἀμείβετο, — ἠμείβετο.

Quelquefois on trouve l'augment syllabique au lieu de l'augment temporel. Ex. :

ἤνδε, de ἀνδάνω,
ἐεισάμην, de εἴδομαι.

§ 251. Le redoublement ne disparaît jamais du parfait. On cite à tort comme des exemples de redoublement omis les formes δέγμενος, βλήμενος : ce sont des participes d'aoriste 2 moyen, comme le prouvent les formes ἔδεκτο, ἔλεκτο (*Iliade*, IX, 480, 565), qui ne sont ni des imparfaits ni des plus-que-parfaits, mais des aor. 2 (ἐδέγμην, ἐλέγμην).

De même δέχθαι (*Iliade*, I, 23) est l'infinitif, non du parfait, mais de ἐδέγμην, aoriste 2 de δέχομαι.

§ 252. L'aoriste second prend quelquefois en poésie un redoublement, qui, comme celui du parfait, subsiste à tous les temps. Ex :

De κάμνω, κέκαμον, subj. κεκάμω,
De λαμβάνω, λελαβόμην, inf. λελαβέσθαι.
De πείθω, πέπιθον, optat. πεπίθοιμι.

Quelquefois le redoublement se fait à l'intérieur du mot. Ex. :

De ἐρύκω, ἠρύκ-ακ-ον.

5° Formes poétiques du verbe εἰμί, être.

(Voy. § 70, p. 93.)

§ 253.

Indic. prés. sing.	2e	pers.	ἐσσί (forme primitive de εἶ ou εἶς).
Plur.	1re	—	εἰμέν (pour ἐσμέν),
	3e	—	ἔασι (— εἰσί).
Imparf. sing.	1re	—	ἦα, ἔα; ἔον, ἔσκον.
	2e	—	ἔης, ἔησθα; ἔσκες.
	3e	—	ἔην, ἦε, ἔσκε.
Plur.	1re	—	ἦμεν, εἶμεν,
	2e	—	ἔατε,
	3e	—	ἔσαν.
Subj.			ἔω, εἴω.
Optat.			ἔοιμι.
Infinit.			ἔμμεναι, ἔμμεν, ἔμέν.
Partic.			ἐών, ἐοῦσα, ἐόν.
Futur.			ἐσσομαι (forme primitive de ἔσομαι).

Digitized by Google

IV. PARTICULARITÉS RELATIVES AUX PRÉPOSITIONS.

§ 254. 1. Dans les verbes composés avec une préposition, la préposition se sépare souvent : c'est ce qu'on appelle en grammaire une *tmèse*. En général, la préposition précède le verbe dont elle est ainsi séparée. Ex. :

ἰδὼν κατὰ δάκρυ χέουσαν (Hom.) (*pour* καταχέουσαν δάκρυ), la voyant verser des larmes.

2. Les prépositions subissent en poésie quelques modifications. Quelquefois la finale est allongée. Ex. :

ἀπὸ,	devient	ἀπαί,
ὑπὸ,	—	ὑπαί,
διὰ,	—	διαί,
παρά,	—	παραί,
ὑπέρ,	—	ὑπείρ.
ἐν,	—	ἐνί *et* εἰν.

On rencontre souvent aussi προτί et ποτί, pour πρός.

D'autres fois la lettre finale est supprimée, ce qui donne lieu à une assimilation de consonnes (voy. plus haut, § 238, p. 304.) Ex. :

κὰδ δύναμιν	pour	κατὰ δύναμιν,
ἂμ φόνον,	—	ἀνὰ φόνον,
κάτ θανε,	—	κατὰ ἔθανε.

CHAPITRE II.

DIALECTES.

I. DISTINCTION DES DIALECTES LITTÉRAIRES ET DES DIALECTES LOCAUX.

§ 255. Toutes les langues offrent différents dialectes, idiomes ou patois, qui répondent aux différentes peuplades entre lesquelles se partagent les nations. Aristote compte jusqu'à deux cents petites nationalités helléniques. Chacune d'elles parlait un dialecte spécial dont la diversité peut se ramener à quatre types : *éolien*, — *dorien*, — *ionien*, — *attique*.

Il ne faut pas confondre ces quatre dialectes avec les dialectes locaux dont l'origine est toute populaire, et qui ne sont que des *patois* : de ces derniers il ne reste que de rares monuments, épars dans les inscriptions, tandis que les autres ont été illustrés par des œuvres littéraires admirables. La formation des dialectes *éolien*, *dorien*, *ionien*, *attique* est artificielle et

Digitized by Google

savante. Ils reproduisent dans leurs caractères généraux les divers idiomes qui se sont parlés en Grèce. Ce sont des dialectes littéraires, et qui ramènent artificiellement à l'unité la variété presque infinie des idiomes locaux. C'est seulement de ces dialectes littéraires que nous nous occupons ici.

Le dialecte *éolien* résume ceux des peuplades éoliennes établies en Asie Mineure, en Béotie et en Thessalie. Le dialecte *dorien* figure ceux de la Grèce septentrionale, du Péloponèse, de l'île de Crète, et des colonies doriennes de la Sicile et de l'Italie méridionale. Le dialecte *ionien* représente ceux qui étaient parlés par les tribus ioniennes, surtout en Asie Mineure et dans les nombreuses colonies de la race ionienne. Le dialecte *attique*, issu de l'ionien, reproduit dans leur généralité les dialectes qui étaient en usage parmi les tribus de l'Attique.

Chacun de ces quatre dialectes généraux appartient à un genre littéraire dont il est comme la marque; car le choix d'un dialecte fut déterminé par les modèles qui s'y sont produits à l'origine. C'est ainsi que, le fond de la langue dans laquelle ont été composées l'*Iliade* et l'*Odyssée* étant l'ionien, l'ionien est devenu le dialecte propre à la poésie épique et à la primitive histoire. Le dorien et l'éolien appartinrent à la poésie lyrique; enfin l'attique fut consacré à la poésie dramatique et à la prose, dont les modèles les plus parfaits étaient sortis d'Athènes. C'est ainsi qu'un Éolien comme Pindare écrivit en dorien, un Dorien comme Hérodote écrivit en ionien, et que les poëtes dramatiques d'Athènes mêlèrent à l'attique de leur dialecte le dorien de leurs chœurs.

A partir du siècle de Périclès, le dialecte attique domine, surtout dans les divers genres de prose. Plus tard il donne naissance à ce que l'on a appelé la *langue commune* (κοινὴ διάλεκτος). Cette *langue commune* n'est autre chose que le dialecte attique, à part quelques particularités qui sont restées propres à ce dernier, et quelques éléments provenant d'autres dialectes. Le grec de Polybe et de Strabon peut en donner une idée.

[Pour plus de détails sur les dialectes et leurs subdivisions, on peut consulter les ouvrages spéciaux de Maittaire (*De Dialectis*, Ed. Sturz, 1807), d'Ahrens (*De Dialectis œolicis*, 1839-43), de Dindorf (*De Dialecto ionicâ*, en tête de l'édition grecque-latine d'Hérodote, *Collection Didot*), etc.].

II. CARACTÈRE GÉNÉRAL DES DIALECTES ÉOLIEN, DORIEN, IONIEN, ATTIQUE.

§ 256. Le dialecte *éolien* est celui qui a conservé le plus de formes archaïques ou primitives : il avait gardé le *digamma*, alors que cette lettre avait disparu de l'alphabet grec; il avait laissé une grande extension à la conjugaison en μι; il usait peu des contractions. — C'est le dialecte d'Alcée et de Sapho.

Digitized by Google

Le dialecte *dorien*, qui se rattache à l'éolien, a aussi un caractère archaïque assez prononcé : ce qu'il y a de plus saillant dans ce dialecte, c'est le fréquent usage qu'il fait de l'α, dont il substituait le son à celui de l'η. C'est avec le dorien et l'éolien que la langue latine a le plus de rapports : l'harmonie en est pleine et grave, elle est même un peu sévère. — C'est le dialecte de Pindare, de Théocrite, d'Archimède, et des philosophes pythagoriciens.

L'harmonie du dialecte *ionien* est, au contraire, douce et un peu molle : les consonnes y sont multipliées ; les voyelles aspirées y sont adoucies par la suppression de l'esprit rude, les sons aigus y sont recherchés de préférence aux sons graves. — C'est le dialecte d'Homère, d'Hésiode, de Théognis, d'Apollonius de Rhodes, de Callimaque, d'Hérodote, d'Hippocrate, etc.

La principale particularité du dialecte *attique* est une tendance à élider ou contracter tout ce qui peut être élidé ou contracté ; les écrivains attiques allaient en effet plus loin sur ce point que ceux de la *langue commune*, dont ils se distinguaient encore par le double τ substitué au double σ, et par des formes spéciales comme νεώς au lieu de ναός, τυπτήσω au lieu de τύψω, ξύν au lieu de σύν, ει au lieu de η (τύπτει pour τύπτη), η pour ε et pour ει (ἤμελλον pour ἔμελλον, — ἤδη pour ἥδειν, ἐλελύκη pour ἐλελύκειν, etc. On a vu plus haut les déclinaisons attiques (p. 23, 24, 36, 50) et les redoublements attiques (88, 89). — Le dialecte attique est celui de Thucydide, de Xénophon, de Platon, de Démosthène et des autres *orateurs attiques*, d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide, d'Aristophane, etc. Lucien, à une époque où la *langue commune* était celle de tous les écrivains, s'est efforcé, avec quelques autres *atticistes*, de renouveler l'ancien dialecte attique.

III. PRINCIPALES PARTICULARITÉS DU DIALECTE ÉOLIEN.

1. Voyelles et diphthongues.

§ 257. Le dialecte éolien met

α pour ε et η. Ex. : ποκά, λάθα pour ποτέ, λήθη,
ε — α et ο. Ex. : θέρσος, ἐδύνη p. θάρσος, ὀδύνη.
η — αι et ει. Ex. : πῆς, φέρην p. παῖς, φέρειν.
— α. Ex. : βροχέως p. βραχέως.
ι — ο. Ex. : ὄνυμα, ἄπυ p. ὄνομα, ἀπό.
υ — α. Ex. : πέσσυρες p. τέσσαρες.
οι — ου. Ex : Μοῖσα, τύπτοισα p. Μοῦσα, τύπτουσα.

Il fait, du reste, rarement les contractions, et dit, par exemple :

δαΐς pour δαΐς ou δᾷς, μενέω pour μενῶ.

Digitized by Google

Il met souvent ι à la place de ν. Ex. :

Μούσαις pour (Μούσα-νς), Μούσας, τάλαις pour (τάλαν-ς), τάλας.
θεοίς — (θεό-ν-ς), θεούς, γέλαις — γελᾶν.

Il remplace l'esprit rude par l'esprit doux (ex. : ἄμμες pour ἡμεῖς), excepté dans les mots où l'esprit rude remplace un ancien σ initial (ex. : ὅμοιος, *similis*.)

2. Consonnes.

Le dialecte éolien doublait souvent les liquides précédées d'une voyelle longue ou d'une diphthongue. Ex. :

ἄμμες p. ἡμεῖς, ὀφέλλω p. ὀφείλω. ἔμμι p. εἰμί.
ὔμμες — ὑμεῖς, φαεννός — φαεινός. φθέρρω — φθείρω.

Il changeait δ en β. Ex. : βελφίν pour δελφίν.

ζ — σδ. Ex. : Σδεύς p. Ζεύς.
θ — φ ou χ. Ex. : φάρ, ὄρνιχες p. θάρ, ὄρνιθες.
μ — π. Ex. : πεδά p. μετά.
σ — τ. Ex. : τύ p. σύ.
τ — δ, κ et π. Ex. : πεδά, ποκά, πέσσυρες p. μετά, ποτέ, τέσσαρες.

2 *bis*. Digamma éolique.

Le dialecte éolien avait gardé une lettre (*semi-voyelle*) qui avait disparu de l'alphabet grec, le *digamma* (Ϝ), lequel fut appelé, pour cette raison, *digamma éolique*. (Voyez § 1, Rem. VIII, p. 2) Ainsi l'on disait en éolien : Ϝοῖνος (prononcez *voinos*, *vinum*), pour οἶνος, ὀϜις (*ovis*) p. ὄϊς.

3. Déclinaisons.

Le dialecte éolien n'avait le duel ni dans la déclinaison ni dans la conjugaison.

Le gén. sing. des noms masc. de la 1re déclin. se formait en αο ou α au lieu de se contracter en ου. Ex. : αἰχμητᾶο, αἰχμητᾶ p. αἰχμητοῦ.

Le gén. plur. des noms de la 1re déclin. était en ᾶν. Ex. : τᾶν Μοισᾶν p. τῶν Μουσῶν.

Le génitif singulier des noms de la deuxième déclinaison était en ειο ou ω, au lieu de ου. Ex. : ἀνθρώποιο, ἀνθρώπω pour ἀνθρώπου.

Le datif pluriel de la première déclinaison était en αισι, celui de la deuxième en οισι (formes primitives).

L'accusatif pluriel de la première était en αις, celui de la deuxième en ους. (Voyez le haut de cette page).

Le génitif singulier des pronoms personnels avait la désinence θεν. Ex. :

ἐμ-έθεν, σέ-θεν, Ϝέ-θεν.

La déclinaison des pronoms personnels du pluriel était :

1re PERS.	N. ἄμμες.	G. ἀμμέων.	D. ἄμμιν, ἄμμι.	Acc. ἄμμε.
2e PERS.	N. ὔμμες.	G. ὑμμέων.	D. ὔμμιν, ὔμμι.	Acc. ὔμμε.

Digitized by Google

4. Conjugaisons.

La conjugaison en μι était beaucoup plus étendue dans ce dialecte que dans les autres : ainsi tous les verbes qui, dans la *langue commune*, sont contractes, suivaient en éolien la conjugaison en μι. Ex. : γέλημι p. γελάω-ῶ, φίλημι p. φιλέω-ῶ, δήλωμι p. δηλόω-ῶ.

La 2e personne du singulier était souvent allongée par le suffixe θα, qui s'est conservé dans οἶσθα (Voy. p. 163). Ex. : ἔχεισθα pour ἔχεις.

La 3e personne du pluriel, au présent et au futur actif, était en οισι, au lieu de ουσι ; au parfait en αισι, au lieu de ασι, les anciennes formes en ντι ayant changé leur ν en ι (changement déjà signalé aux *voyelles*, p. 314). Ex. : φέροισι p. (φέροντι) φέρο-υσι ; λελύκασι p. (λελυκα-ντι) λελύκασι.

L'infinitif se terminait, non en ειν, mais en μεναι ou en ην. Ex. : ἔμμεναι p. εἶναι, φέρην pour φέρειν.

La 1re personne du verbe signifiant *je suis* était ἔμμι, par *assimilation* du σ du radical εσ avec la lettre initiale de la désinence μι.

IV. PRINCIPALES PARTICULARITÉS DU DIALECTE DORIEN.

1. Voyelles et diphthongues.

§ 258. L'α domine dans ce dialecte. On l'y trouve à la place

de l'ε de la langue commune. Ex. : γά p. γέ (*certes*),
de l'η — : γᾶ p. γῆ ; φάμα p. φήμη (*terre*),
de l'ο — : εἴκατι p. εἴκοσι (*vingt*),
de l'ω — : πρᾶτος p. πρῶτος ; Ποσειδᾶν p. Ποσειδῶν ; ἀρετᾶν p. ἀρετῶν.
de la diphthongue ου, au gén. de la 1re déclin. : αἰχμητᾶ p. αἰχμητοῦ.

Remarque. — Quelque fréquente que soit en dorien la voyelle α, elle fait place à l'η dans les crases et dans les contractions. Ex. :

κἠγώ pour κἀγῶ (καὶ ἐγώ), κἤπειτα pour κἄπειτα (καὶ ἔπειτα),
κἤν — κἄν (καὶ ἄν), φοιτῆν — φοιτᾶν.

L'α est même quelquefois remplacé par ο. Ex. : τέττορες pour τέτταρες.

En dorien, on voit encore :

υ à la place de l'ο de la langue commune. Ex. : ὄνυμα pour ὄνομα.

ω à la place des diphthongues ου et αυ. Ex. : λόγω, λόγως p λόγου, λόγους, ὦν p. οὖν, ὦλαξ p. αὖλαξ, *sillon*.

ευ et αι à la place de ου. Ex. : ἐμεῦ p. ἐμοῦ ; ἐτύπτεν p. ἐτύπτου ; — τύπτοισα p. τύπτουσα.

L'ε, dans les verbes, remplace la diphthongue ει. Ex. : τύπτεν p. τύπτειν, τύπτες p. τύπτεις.

Digitized by Google

2. Consonnes.

Le β de la langue commune est souvent représenté par un γ. Ex. : $\gamma\lambda\acute{\varepsilon}\varphi\alpha\rho o\nu$ pour $\beta\lambda\acute{\varepsilon}\varphi\alpha\rho o\nu$.

Le γ — par δ. Ex. : $\delta\acute{\alpha}$ — $\gamma\tilde{\eta}$.

Le ζ — — δ. Ex. : $\Delta\varepsilon\acute{\upsilon}\varsigma$ — $Z\varepsilon\acute{\upsilon}\varsigma$.

ou par $\sigma\delta$. Ex. : $\tau\upsilon\rho\acute{\iota}\sigma\delta\omega$ — $\sigma\upsilon\rho\acute{\iota}\zeta\omega$.

Le θ — σ. Ex. : $\sigma\iota\acute{o}\varsigma$ — $\theta\varepsilon\acute{o}\varsigma$.

(Le θ se prononçait à peu près comme le *th* anglais, avec sifflement.)

Le $\varkappa$ — par τ. Ex. : $\tau\tilde{\eta}\nu o\varsigma$ pour $\varkappa\varepsilon\tilde{\iota}\nu o\varsigma$.

Le λ — — ρ. Ex : $\varphi\alpha\tilde{\upsilon}\rho o\varsigma$ — $\varphi\alpha\tilde{\upsilon}\lambda o\varsigma$,

ou par τ. Ex. : $\varphi\acute{\iota}\nu\tau\alpha\tau o\varsigma$ — $\varphi\acute{\iota}\lambda\tau\alpha\tau o\varsigma$.

Le ν — ς (à la 1re personne du plur. des verbes actifs). Ex. : $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau o\mu\varepsilon\varsigma$ pour $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau o\mu\varepsilon\nu$.

Le σ — τ. Ex. : $\tau\acute{\upsilon}$, $\theta\acute{\alpha}\lambda\alpha\tau\tau\alpha$ — $\sigma\acute{\upsilon}$, $\theta\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\sigma\alpha$.

Le τ — $\varkappa$. Ex. : $\pi\acute{o}\varkappa\alpha$ — $\pi o\tau\acute{\varepsilon}$.

De plus le ρ était souvent transposé. Ex. : $\beta\acute{\alpha}\rho\delta\iota\sigma\tau o\varsigma$ p. $\beta\rho\acute{\alpha}\delta\iota\sigma\tau o\varsigma$,

on supprimé. Ex : $\sigma\varkappa\tilde{\alpha}\pi\tau o\nu$ — $\sigma\varkappa\tilde{\alpha}\pi\tau\rho o\nu$.

Enfin, la semi-voyelle $\digamma$ s'était en partie conservée en dorien, comme en éolien.

3. Déclinaisons.

Le dorien usait peu du duel, soit dans la déclinaison, soit dans la conjugaison.

Dans la 1re déclinaison, l'η était remplacé par α, le génitif pluriel était en $\tilde{\alpha}\nu$ (au lieu de $\tilde{\omega}\nu$).

Dans la 2e, le génitif singulier se terminait en ω.

Le datif pluriel de la 1re déclinaison était en $\alpha\iota\sigma\iota$, celui de la 2e en $o\iota\sigma\iota$, celui de la 3e en $\varepsilon\sigma\sigma\iota$. (Ex. : $\sigma\omega\mu\acute{\alpha}\tau$–$\varepsilon\sigma\sigma\iota$.)

Dans les noms en $\iota\varsigma$ de la 3e déclinaison, l'ι persistait à tous les cas ($\pi\acute{o}\lambda\iota$–$o\varsigma$, $\pi\acute{o}\lambda\iota$–$\varepsilon\varsigma$, etc.).

Le dialecte dorien déclinait ainsi les pronoms personnels :

SINGULIER (1re pers.).	SINGULIER (2e pers.).	SINGULIER (3e pers.).
N. $\acute{\varepsilon}\gamma\acute{\omega}$, $\acute{\varepsilon}\gamma\acute{\omega}\nu$,	N. $\tau\acute{\upsilon}$,	G. $\acute{\varepsilon}o\tilde{\upsilon}\varsigma$,
G. $\grave{\varepsilon}\mu\varepsilon\tilde{\upsilon}\varsigma$, $\grave{\varepsilon}\mu\varepsilon\tilde{\upsilon}$, $\grave{\varepsilon}\mu\acute{\varepsilon}\theta\varepsilon\nu$, $\mu\varepsilon\tilde{\upsilon}$, $\mu\acute{\varepsilon}\theta\varepsilon\nu$,	G. $\tau\varepsilon\tilde{\upsilon}\varsigma$, $\tau\varepsilon\tilde{\upsilon}$, $\tau\acute{\varepsilon}o\varsigma$, $\tau\acute{\iota}o\varsigma$,	D. $\tilde{\iota}\nu$,
D. $\grave{\varepsilon}\mu\acute{\iota}\nu$,	D. $\tau\acute{\iota}\nu$, $\tau\varepsilon\tilde{\iota}\nu$,	Acc. $\acute{\varepsilon}$, $\nu\acute{\iota}\nu$.
Acc. $\grave{\varepsilon}\mu\acute{\varepsilon}$,	Acc. $\tau\acute{\varepsilon}$.	PLURIEL (3e pers.).
PLURIEL (1re pers.).	PLURIEL (2e pers.).	G. $\sigma\varepsilon\acute{\omega}\nu$, $\psi\acute{\varepsilon}\omega\nu$, $\check{\varepsilon}\omega\nu$,
$\grave{\alpha}\mu\acute{\varepsilon}\varsigma$, $\grave{\alpha}\mu\acute{\varepsilon}\omega\nu$, $\grave{\alpha}\mu\acute{\iota}\nu$, $\grave{\alpha}\mu\acute{\varepsilon}$,	$\grave{\upsilon}\mu\acute{\varepsilon}\varsigma$, $\grave{\upsilon}\mu\acute{\varepsilon}\omega\nu$, $\grave{\upsilon}\mu\acute{\iota}\nu$, $\grave{\upsilon}\mu\acute{\varepsilon}$,	Dat. $\sigma\varphi\acute{\iota}\nu$, $\varphi\acute{\iota}\nu$, $\psi\acute{\iota}\nu$,
		Acc. $\sigma\varphi\acute{\varepsilon}$, $\psi\acute{\varepsilon}$.

4. Conjugaisons.

La terminaison de la 2e pers. du sing. du prés. de l'indic. et celle du prés. de l'infin. étaient abrégées de $\varepsilon\iota$ en ε. Ex. : $\lambda\acute{\varepsilon}\gamma\varepsilon\varsigma$ p. $\lambda\acute{\varepsilon}\gamma\varepsilon\iota\varsigma$, — $\lambda\acute{\varepsilon}\gamma\varepsilon\nu$ p. $\lambda\acute{\varepsilon}\gamma\varepsilon\iota\nu$.

Celle de la première personne du pluriel dans les verbes actifs était en $\varepsilon\varsigma$ (forme primitive) au lieu de $\varepsilon\nu$. Ex. : $\varphi\acute{\varepsilon}\rho o\mu\varepsilon\varsigma$, *ferimus*, p. $\varphi\acute{\varepsilon}\rho o\mu\varepsilon\nu$.

Digitized by Google

La 3e pers. du plur. des temps principaux gardait également sa forme primitive. Ex. : τύπτο-ντι p. τύπτουσι, λελύκαντι p. λελύκασι.

Le futur prenait des formes contractes (σῶ, σοῦμαι). Ex. : λυσοῦμαι p. λύσομαι.

Les verbes en ζω avaient leur futur en ξῶ. Ex. : νομιξῶ p. νομίσω.

L'infinitif des verbes en μι était en μεν. Ex. : τιθέμεν p. τιθέναι.

L'infinitif du parfait était en ειν (au lieu de έναι). Ex. : γεγόνειν p. γεγονέναι.

Le présent du verbe signifiant *je suis* se conjuguait ainsi :

ἠμί, ἐσσί, ἔστι, ἔσμεν, ἠμές ou εἰμές, ἔστε, ἐντί.

V. PRINCIPALES PARTICULARITÉS DU DIALECTE IONIEN.

§ 259. On distingue : 1° le *vieil ionien*, qui n'est pas exempt de mélange avec les autres dialectes, et qui n'est autre que la langue poétique ou homérique, étudiée précédemment (Voyez § 235-254, p. 300 et suiv.) ; 2° l'*ionien moderne*, ou ionien pur, dont les principales particularités sont les suivantes :

1. Voyelles et diphthongues.

A la différence du dialecte dorien, qui met α au lieu de η, le dialecte ionien met η au lieu de α. Ex. : ἀληθείη pour ἀλήθεια, περήσω pour περάσω,
σοφίη — σοφία, διπλήσιος — διπλάσιος.

Il change α en ε dans certaines formes. Ex. :

ἔρσην p. ἄρσην ; τέσσερες p. τέσσαρες, Μουσέων pour (Μουσάων) Μουσῶν,
νεανιέω pour (νεανίαο) νεανίου, ὀρέομεν — (ὁράομεν) ὁρῶμεν.
Πηλειαδέω — (Πηλειαδάο) Πελειάδου,

Dans d'autres formes, il change ε en α. Ex. : τάμνω p. τέμνω, μέγαθος p. μέγεθος.

Quelquefois aussi il change ο en α. Ex. : ἀῤῥωδεῖν p. ὀῤῥωδεῖν.

Il change ου et αυ en ω. Ex. : ὦν, θῶμα, τωὐτό p. οὗν, θαῦμα, ταὐτό (τὸ αὐτό).

Des voyelles brèves étaient allongées ou changées en diphthongues ; ou bien, au contraire, des voyelles longues et des diphthongues étaient abrégées. Ex. :

βασιλῆος	pour	βασιλέος,	κρέσσων	pour	κρείσσων,
ξεῖνος	—	ξένος,	μέζων	—	μείζων,
νοῦσος	—	νόσος,	ἔσσων	—	ἧσσων,
οὔνομα	—	ὄνομα,	δέξω	—	δείξω.

La voyelle ι se substitue quelquefois, en ionien, aux consonnes ν ou ς, lorsque ces consonnes sont suivies d'une autre. Ex. :

μείς pour μην-ς (forme primitive du nomin. sing. μήν, mois).
ἥνεικα — ἤνεγκα.
εἶμεν — ἐσμέν (la langue commune a de même εἰμί p. ἔσ μί).

De même, quand le ν est, dans la langue commune, suivi d'un τ, le dialecte ionien change ce ν en α. De là les terminaisons en ατσι (pour ντσι), ατο (pour ντο) des troisièmes personnes du pluriel au parfait, au plus-que-parfait

Digitized by Google

et à l'optatif du passif et du moyen. Ex. : πεφοβήαται, ἐπεφοβήατο ou πεφοβίαται, ἐπεφοβέατο p. πεφόβηνται, ἐπεφήβηντο ; βουλοίατο p. βούλοιντο.

On le voit, le dialecte ionien, dialecte sonore, multipliait les voyelles.

Ce qui rendait encore plus fréquent la rencontre des voyelles, c'était :

1° l'addition de quelques voyelles au corps des mots. Ex. : ἀδελφέος p. ἀδελφός, ou simplement le maintien de quelques voyelles appartenant au radical primitif des différents mots, voyelles supprimées dans la langue commune. Ex. : εὐρεθέω p. εὑρεθῶ, ἐών p. ὤν.

2° l'absence presque complète de contractions. Ex. :

νόος, ἀοιδή, φιλέειν, τύπτεαι, ἔλυεο p. νοῦς, ᾠδή, φιλεῖν, τύπτῃ, ἐλύου.

Les diphthongues étaient souvent séparées en deux syllabes. Ex. :

θώϋμα, ἐωϋτόν, παΐς p. θαῦμα, ἑαυτόν. παῖς.

Les rares contractions qui se font en ionien ne se font pas comme dans la langue commune, mais comme en éolien ; ainsi ευ se met au lieu de ου. Ex. :

σεῦ p. σοῦ, — γένευς p. γένους, — ποιεῦμεν p. ποιοῦμεν.

Le dialecte ionien ne recherchait pas seulement la sonorité : il affectait une prononciation douce et molle. Aussi adoucissait-il souvent les aspirées, et remplaçait-il l'esprit rude par l'esprit doux. Ex. : ἐπορᾶν p. ἐφορᾶν, ἀπ' οὗ p. ἀφ' οὗ.

2. Consonnes.

Par suite de cette mollesse de prononciation, quelques consonnes initiales étaient supprimées dans le dialecte ionien. Ex. : αἶα p. γαῖα, εἴβω p. λείβω.

Le π se changeait en κ. Ex. : ἴκκος p. ἵππος, ὅκως p. ὅπως.

Le δ des formes primitives, qui, devant μ, se change en σ dans la langue commune, se maintient en ionien. Ex. : ἴδ-μεν p. ἴσμεν, ὀδ-μή p. ὀσμή.

Au contraire, le dialecte ionien changeait quelquefois θ en σ ou même en σσ. Ex. : ῥυσμός p. ῥυθμός, βυσσός p. βυθός.

Enfin, de même que l'aspiration était, dans le dialecte ionien, souvent supprimée dans les voyelles, par la substitution de l'esprit doux à l'esprit rude, de même les consonnes aspirées y étaient en général changées en fortes. Ex. : αὖτις p. αὖθις, δέκεσθαι p. δέχεσθαι, ἐπήμερος p. ἐφήμερος, etc.

3. Déclinaisons.

L'α de la 1re déclinaison était, en général, partout remplacé par η, excepté à l'acc. pluriel. Ex. : πέτρην, — πέτρας.

Les Ioniens maintenaient l'α dans quelques mots comme θεά, μοῖρα, etc.

Le génitif singulier des noms masculins de la 1re déclinaison était en εω, au lieu de se contracter en ου. Ex. : νεανίεω pour νεανίου.

De même le génitif pluriel était en εων (pour αων), au lieu de se contracter en ῶν. Ex. : τιμίεων, νεανίεων pour τιμῶν, νεανιῶν.

Le datif plur. de la 1re et de la 2e déclin. est, selon la forme primitive, en σι, et celui de la 3e déclin. est allongé εσσι. Ex. : Μουσαῖσι ou Μουσῇσι, Ἑλλήνεσσι.

Digitized by Google

Les noms en ις de la 3e déclinaison gardaient l'ι à tous les cas. Ex. : πόλιος, πόλιες p. πόλεως, πόλεις.

Les noms en ώς, comme αἰδώς, avaient l'accus. singulier en ουν. Ex. : αἰδοῦν p. (αἰδό-α) αἰδῶ.

La génitif singulier des pronoms personnels était : ἐμεῦ, σεῦ, εὗ ; le génitif pluriel ἡμέων, ὑμέων, σφέων

Le pronom indéfini ou interrogatif τίς avait, en ionien, quelques cas distincts de la langue commnne. Ex. :

Sing. gén.	τέο ou τεῦ.	Plur. gén.	τέων,
Dat.	τέῳ ou τῷ,	Dat.	τέοισιν,
		N. Voc. Acc. neutre	ἅσσα.

4. Conjugaisons.

Le verbe εἰμί se conjugue, en ionien moderne, comme dans la langue homérique (Voyez § 253, p. 310).

La syllabe σκον est souvent ajoutée au radical de l'imparfait, qui perd son augment. Ex. : τύπτεσκον p. ἔτυπτον.

Nous avons déjà vu plus haut (*Voyelles*, p. 317) que, dans diverses formes verbales, le dialecte ionien substitue des voyelles aux consonnes ν, γ, σ, etc.

Au lieu de la terminaison en diphthongue ειν, au plus-que-parfait actif, l'ionien met la terminaison εα. Ex. : ᾔδεα p. ᾔδειν, ἐτετύφεα p. ἐτετύφειν.

Dans les verbes en αω, il substitue un ε à l'α, et ne fait pas la contraction. Ex. : ὁρέω pour (ὁράω) ὁρῶ.

Dans les verbes en έω, les contractions se font de εο en ευ (au lieu de ου). Ex. : φιλεῦμεν pour φιλοῦμεν.

Dans les verbes en όω, les voyelles εο se contractent de même en ευ. Ex. : δικαιεῦμεν pour δικαιοῦμεν.

VI. TABLEAU DES DIALECTES.

§ 260. Afin qu'on puisse embrasser d'un même coup d'œil ce qui est propre à chaque dialecte, et voir en quoi il s'éloigne soit des autres dialectes, soit de la langue commune, nous allons présenter en un tableau les principales particularités propres aux dialectes, mises en regard des formes de la langue commune.

Digitized by Google

TABLEAU DES DIALECTES.

1° VOYELLES ET DIPHTHONGUES.

LANGUE COMMUNE.	ÉOLIEN	DORIEN.	IONIEN.	ATTIQUE.
α (τέσσαρες, ἅρπην, λαός, ναός, ὁράω, φοιτάω, χρόομαι).		ε (ὁρέω, φοιτέω).	ε (τέσσερες, ἕρσην, λεώς, νεώς, ὁρέω, φοιτέω, χρέομαι).	λεώς, νεώς.
(λυόμεθα).	εν (λυόμεθεν).			
(διπλάσιος, εὐρεῖα, ἀλήθεια, σοφία, πρήσσω).			η (διπλήσιος, εὐρέη, ἀληθηῖη, σοφίη, πρήσσω).	
(στρατός, παῖς).	ο (στροτός, πόῐρ, puer).	ο (τέττορες).		
(γλάφω, τέσσαρες).	υ (γλύφω, πέσσυρες).			
(χράζω).				ω (χρώζω).
(τὰς τιμάς, μέλας, ἀετός, ἀεί).	αι (ταῖς τιμαῖς, μέλαις, pour τιμάν-ς, μέλαν-ς).	αι (ταῖς τιμαῖς, μέλαις).	αι (αἰετὸς, αἰεί).	
(ἀώς, φάος).	αὐ (αὐώς, φαῦος).			
αι (ἑταῖρος, ἀρχαῖος, καίω, κλαίω, ἐλαία).	α (ἕταρος, ἀρχᾶος).	α (ἕταρος).		α (κάω, κλάω, ἐλάα).
(παῖς, δαίς).	αῐ (πάῐς, δαῖς).		αῐ (πάῐς, δαῖς).	
αυ (ταῦμα, θαῦμα, ἑαυτοῦ).			ωυ (τρῶυμα, θῶυμα, ἑωυτοῦ).	
(αὔλακα).		ω (ὥλακα, ὦλκα).		
ε (πιέζω, μέγεθος, τέμνω, τρέπω, γε, κε, εἴθε, φθείρω).	α (τάμνω, τράπω).	α (πιάζω, μέγαθος, τάμνω, τράπω, γα, κα, αἴθε, φθαίρω).	α (τάμνω, τράπω).	
(βασιλέος, βασιλέας-εῖς).			η (βασιλῆος, βασιλῆες).	
(ἑστία).			ι (ἱστίη).	
(ἕρπετον).	ο (ὅρπετον).	ο (ὅρπετον).		
(ξένος, ἐλίσσω, πέρας).			ει (ξεῖνος, εἰλίσσω, πεῖρας).	
(ἔκηλος, δέομαι).			ευ (εὔκηλος, δεύομαι).	
ει (εἰς, πλεῖον).			ε (τέλεος, ἐπιτήδεος, ἔργω, ἀπόδεξις, κρέσσων, ἔλκειν, βόσκειν).	ε (ἐς, πλέον).
(Ἀλφειός, τέλειος, ἐπιτηδειος, εἴργω, ἀποδειξις, κρείσσων, ἕλκειν, βόσκειν, κτείνω, σπείρω).		ε (Ἀλφεός, ἕλκειν, βόσκειν, κτέννω, σπέρρω).		
(ἐκεῖνος, χεῖρες, φιλεῖν).		η (κῆνος, χῆρες, φιλῆν).		
(στρατεία, ἀλήθεια, μνημεῖον).			ηῐ (στρατηῖη, ἀληθηῖη, μνημήῐον).	

Digitized by Google

LANGUE COMMUNE.	ÉOLIEN.	DORIEN.	IONIEN.	ATTIQUE.
ειν (ἑστεύφειν).			εχ (ἑστεύφεα).	
(τύπτειν).			εμεν, εμεναι (τυπτέμεν, τυπτέμεναι).	
ευ (εὐ).			ἐϋ (ἐΰ).	
η (ἵστημι, φήμη, κυβερνήτης).		α (ἵσταμι, φάμα, κυβερνάτας).		
(Ἀθήνη, ἑκητι).			Αθηναίη	α (Ἀθανᾶ, ἕκατι).
(ἡμεῖς).	α (ἄμμες).		ε (ξερός, ἔπρεσα, ἔσσων).	
(ξηρός, ἔπρησα, ἧσσων).			ι (ἰδέ).	
(ἡδέ).				
(θνήσκω).	αι (θναίσκω).			
(τίθημι).	ει (τίθειμι).			
(γῆ).			αι (γαῖα).	
η (βουλῆ, τύπτῃ).			εαι (τύπτεαι).	ει (βούλει).
ι	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .
ο (τύφομαι, πλεύσομαι).		ου (τυφοῦμαι).		ου (πλευσοῦμαι).
(εἴκοσι).		α (εἴκατι).		
(ὄνομα).	υ (ὄνυμα).	υ (ὄνυμα).		
(νόσος, μένος, γόνατα).			ου (νοῦσος, μοῦνος, γούνατα).	
(πόα, χροά).			οι (ποίη, χροίη).	
οι (ποιῶ, εὔνοια).	ο (ποῶ, εὐνόα).	ο (ποῶ, εὐνόα).		
οιν (τύπτοιντο).			οια (τυπτοίατο).	
ου (Μοῦσα, ἄκουσον).	ει (Μοῖσα, ἄκοισον).	οι (Μοῖσα, ἄκοισον).		
(κοῦρος, οὖν, διδοῦν).		ω (κῶρος, ὦν, διδῶν).	ω (ὦν).	
(βουλή).				
(αἰχμητοῦ).		ολ (βολλά).		
(τύπτουσα).	αυ (αἰχμητάυ).	α (αἰχματᾶ).		
(νοῦς).		ευ (τύπτευσα).		
ους (τύπτουσι).		ουτ (τύπτοντι).	οο (νόος).	
υ (κῦμα, θυρά).	ου (κοῦμα, θουρά).	ου (κοῦμα, θουρά).		
ω (γελῶσα, γελῶντι).		ευ (γελεῦσα, γελεῦντι).		
(θῶκος, Μουσῶν, πρῶτος, Ποσειδῶν).		α (Μοισᾶν, πρᾶτος, Ποσειδᾶν).		α (θᾶκος).
(Μαιῶτις, πτώσσω).			η (Μαιῆτις, πτήσσω).	

Digitized by Google

2° CONSONNES.

LANGUE COMMUNE.	ÉOLIEN.	DORIEN.	IONIEN.	ATTIQUE.
β (βλέφαρον.	γ (γλέφαρον).	γ (γλέφαρον).		
γ (γῆ).	δ (δᾶ).	δ (ἰᾶ).		
(γναφεύς).				κ (κναφεύς).
δ (δελφίν).	β (βελφίν).			
(δειά.	ζ (ζα).			
ζ (Ζεύς).	δ (Δεύς).	δ (Δεύς).		
(ψιθυρίζω).	σδ (ψιθυρίσδω).			
(μάζα).		δδ (μάδδα).		
(συρίζω, ἁρμόζω).				ττ (συρίττω, ἁρμόττω).
θ (θεός, Ἀθήνη).		σ (σίος, Ἀταναία).		
(βυθός).			σσ (βυσσός).	
(θήρ, θλάω).	φ (φήρ).	φ (φλάω).		φ (φλάω).
(αὖθις).			τ (αὖτις).	
κ (ἐκεῖνος).		τ (τῆνος).		
λ (μόλις).				γ (μόγις).
(φίλτατος, ἦλθον)		ν (φίντατος, ἦνθον)		
(φαῦλος).		ρ (φαῦρος).		
μ (μετά).	π (πέδα).			
ν (τύπτομεν).	ς (τύπτομες).	ς (τύπτομες)		
π (ἵππος).	κ (ἴκκος).			
(ποτέ, πῶς, ποῖος).			κ (κοτέ, κῶς, κοῖος).	
(ἀπήνη).	μ (ἀμάνα).			
πτ (πέπτω, πίπτω, ἐνίπτω).	σσ (πέσσω, πίσσω).		σσ (ἐνίσσω).	
ρ (σκῆπτρον).		ρ supprimé (σκᾶπτον).		
σ (σύ, σός, ἵησι, φησί).	τ (ἵητι, φατί).	τ (τύ, τεός, ἵητι, φατί).		
(σήμερον).				τ (τήμερον).
(πρός).			τ (προτί, ποτί).	
(ἐστί).	ν (ἐντί).			
(νομίσω).		ξ (νομιξῶ).		
(ὀσμή, κέκασμαι, ἵσμεν).			δ (ὀδμή, κέκαδμαι, ἴδμεν).	
(ἄρσην, θαρσέω).				ρ (ἄῤῥην, θαῤῥέω).
(σύν).				ξ (ξύν).
σσ (πλάσσω, πράσσω, θάλασσα).				ττ (πλάττω, πράττω, θάλαττα).
(πλάσσω).		ζ (πλάζω).		
(δισσός).			ξ (δίξός).	
(λίσσομαι).			τ (λίτομαι)	
ςφ (σφέ).		ψ (ψε).		
τ (ποτέ, ὅτε).		κ (πόκα, ὅκα).		
φ (ἀμφί).	π (ἀμπί).	π (ἀμπί).		
(ἐφορᾶν).			π (ἐπορᾶν).	
χ (δέχομαι).			κ (δέκομαι).	

Digitized by Google

CHAPITRE III.

ACCENTUATION.

I. DES ACCENTS DANS LA LANGUE GRECQUE.

§ 261. La question de la prononciation de la langue grecque est fort controversée[1]. Mais il y a un point au-dessus de tout débat, c'est l'accentuation. Nous savons d'une manière certaine, et par des témoignages anciens parfaitement établis, sur quelle syllabe portait l'accent dans chaque mot, et quelle était la nature de cet accent.

Avant tout, il ne faut pas confondre les accents de la langue grecque avec ceux de la langue française. Ces derniers sont des signes orthographiques, destinés à distinguer un mot d'un autre mot qui s'écrit et se prononce de même (*a*, *à*; *ou*, *où*, *la*; *là*, etc.), ou bien à distinguer les divers sons d'une même lettre (*bonté*, *procès*, *bléme*).

L'accent grec est un accent *tonique*, c'est-à-dire qui indique la syllabe sur laquelle porte l'élévation de la voix (τόνος), sur laquelle on appuie le plus fortement en prononçant. Toutes les langues ont un accent tonique. Il est plus ou moins sensible; mais il existe toujours, même dans la langue française, où il n'est pas toujours remarqué. Quelques langues, l'italien, par exemple, le notent d'un signe, comme le grec.

Il y a en grec trois accents :

L'accent aigu (´), l'accent grave (`), et l'accent circonflexe (῀).

II. RÈGLES GÉNÉRALES DE L'ACCENT.

§ 262. 1° L'*accent aigu* affecte indifféremment les syllabes brèves ou longues, et peut se placer sur la dernière, l'avant-dernière et l'antépénultième. Ex. :

ποταμός, ἡμέρα, ἀλήθεια.

Remarque. — Pour que l'accent aigu soit sur l'antépénultième syllabe, il faut que la dernière soit brève : car une longue équivaut à deux brèves, et lorsque la dernière syllabe est longue et que l'avant-dernière est marquée de l'aigu, c'est comme si cet accent était sur l'antépénultième syllabe (ex. : ἀληθείᾳ). — Cependant, l'accent aigu peut se mettre sur l'antépénultième syllabe, même alors que l'avant-dernière est longue, parce qu'on glisse en quelque sorte sur cette syllabe (ex. : ἄνθρωπος).

1. Voir plus haut, p. 1, n. 1.

Digitized by Google

2° L'*accent grave* n'est pas en réalité un accent particulier : il ne fait que remplacer l'accent aigu à la fin d'un mot, quand ce mot est dans le corps d'une phrase. Ex. :

ῥέουσι ποταμοί (*aigu*), et ποταμοὶ (*grave*) ῥέουσι.

3° L'*accent circonflexe* ne se place que sur les syllabes longues et sur les deux dernières syllabes : encore, pour qu'il soit sur l'avant-dernière, faut-il que la dernière soit brève, pour la raison dite plus haut à propos de l'accent aigu. (Voir 1°, Remarque).

§ 263. Sont longues, et par conséquent peuvent influer sur l'accent, les syllabes finales en η, ω, ει, αυ, ευ, ου, et, parmi les syllabes en α, celles qui suivent :

1° les syllabes qui ont un ἰῶτα souscrit sous l'α (ex. : ἀληθείᾳ) ;

2° la syllabe en α du duel dans les noms de la 1re déclinaison (ex. : Μούσα) ;

3° la finale en εια dans les mots de deux syllabes (ex. : λεία, *proie*), ou dans les mots dérivés de verbes en εύω (ex. : βασιλεία) ;

4° les finales de substantifs et d'adjectifs au féminin singulier, quand ces finales sont en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle, et aussi ordinairement quand elles sont en ρα. (Ex. : δικαία, ἡμέρα).

La finale αν est longue :

1° à l'accusatif de ces derniers substantifs et adjectifs (ex. : δικαίαν, ἡμέραν) ;

2° aux infinitifs contractes (ex. : τιμᾶν).

La finale ας est longue :

1. à l'accusatif pluriel des substantifs de la 1re déclinaison et au génitif singulier des noms en ρα ou en α pur (ex. : ἡμέρας, οἰκίας) ;

2° au nominatif des noms en α pur (ex. : ταμίας) ;

3° au nominatif singulier masculin des substantifs, adjectifs et participes qui ont le génitif en αντος ; ας est ici une contraction pour αντ-ς (ex. : Αἴας, πᾶς, λύσας).

4° au présent et à l'imparfait des verbes contractes (ex. : τιμᾷς, ἐτίμας).

La diphthongue αι est longue à la 3e pers. sing. de l'aor. 1er optatif (ex. : ποιήσαι) ; elle est brève partout ailleurs (ex. : Μοῦσαι et l'inf. aor. ποιῆσαι, etc.).

La diphthongue οι est aussi longue à l'optatif (ποιήσοι) et dans les finales d'adverbes (οἴκοι), mais elle est brève partout ailleurs (οἶκοι, *les maisons*)

§ 264. L'usage et le dictionnaire apprendront l'*accent premier*, c'est-à-dire l'accent du radical.

Nous nous bornerons à quelques indications :

Digitized by Google

= 1. Les mots composés reculent en général l'accent le plus loin possible. Ex. :

De φίλος et de σοφός vient φιλόσοφος.

= 2. Les adjectifs en ικός ont toujours l'accent sur la dernière. Ex. :

δεικτικός, ἐπιδεικτικός.

= 3. Les adjectifs verbaux en τός s'accentuent sur la dernière, excepté quand ils sont composés. Ex. :

κτητός, ἐπίκτητος — ὁρατός, ἀόρατος.

= 4. Les comparatifs et superlatifs reculent l'accent le plus loin possible. Ex. :

σοφός, σοφώτερος, σοφώτατος ; — ἡδίων, ἥδιον, ἥδιστος.

= 5. Ont l'accent premier sur la dernière syllabe (aigu ou grave) :

1° Tous les substantifs en μος (Ex. : λογισμός, ῥυθμός, etc.) ; On excepte κόσμος.

2° tous les participes en ὡς et εἰς, et tous les participes du présent actif des verbes en μι. Ex. :

λελυκώς, λυθείς, τιθείς, ἱστάς, διδούς, ζευγνύς ;

3° tous les participes de l'aoriste 2 actif. Ex. :

εἰπών, λαβών, ἐλθών ;

4° les participes des composés de εἰμί. Ex. :

παρών, ξυνών.

= 6. Ont l'accent premier sur l'avant-dernière (accent aigu) :

1° les participes du parfait moyen ou passif. Ex. : λελυμένος.

Il faut en excepter ημενος et quelques participes parfaits poétiques.

2° les adjectifs verbaux en τέος. Ex. : φιλητέος.

= 7. Les prépositions de deux syllabes ont l'accent sur la dernière (ἐπί, παρά, etc.), excepté quand elles supposent l'ellipse d'un verbe (ἔπι pour ἔπεστι ; — πάρα pour πάρεστι), et quand elles sont mises après leur régime (ex. : ὀφθαλμῶν ἄπο), ce qui n'a guère lieu qu'en poésie.

= 8. Les adverbes terminés en άκις et en ίκα ont l'accent sur l'avant-dernière syllabe. Ex. :

πολλάκις, ἡνίκα.

Digitized by Google

III. RÈGLES DE L'ACCENT DANS LES DÉCLINAISONS.

(Substantifs, adjectifs et participes.)

§ 265. *Règle générale.* — Dans les formes qui se déclinent, l'accent premier subsiste à tous les cas, à moins que la quantité de la dernière syllabe ne s'y oppose. Le nominatif porte le plus souvent l'accent premier. Ex. :

ἡμέρα, ἡμέρας, κόραξ, κόρακος.

Remarque I. — Quelquefois l'accent recule vers la fin du mot au nominatif, par suite d'un allongement ; Ex. : τριήρης, vocat. τρίηρες (le vocatif a l'accent du radical). Ce fait se présente particulièrement au nominatif masculin et féminin de certains adjectifs. Ex. : εὐδαίμων, βελτίων. Mais le nominatif neutre (εὔδαιμον, βέλτιον) porte l'accent du radical.

Remarque II. — Quand il y a contraction, l'accent reste sur la syllabe contractée, et devient circonflexe. Ex. : (τειχέων) τειχῶν.

Remarque III. — Dans les adjectifs et les participes, l'accent premier se trouve au nominatif du masculin ou du neutre, mais non au nominatif du féminin, où le radical est altéré. Ainsi l'on accentue :

φιλήσας, et au neutre φιλῆσαν (Voy. § 266, 2°).
δεινόταται, comme le masc. δεινότατος, et malgré le fém. δεινοτάτη (le radical du masc. est δεινοτατο, celui du fém. δεινοτατα). — φιλούμεναι, comme φιλούμενος, et malgré le fém. φιλουμένη (radical φιλουμενα).

§ 266. *Règles particulières.* — Quand la dernière syllabe, brève au nominatif, devient longue à d'autres cas, l'accent premier se modifie :

1° L'*aigu* se porte de l'antépénultième sur l'avant-dernière syllabe. Ex. :

κόρακος, κοράκων.

2° Le *circonflexe*, placé sur l'avant-dernière syllabe, se change en aigu. Ex. :

δοῦλος, δούλων.

Il se change encore en aigu quand la syllabe accentuée devient la troisième. Ex. :

σῶμα, σώματος.

3° Le *grave* ou l'*aigu*, placé sur la dernière, se change en circonflexe. Ex. :

κεφαλή, κεφαλῆς.

Remarque I (1re *déclinaison*). — La finale du génitif pluriel de la 1re déclinaison prend toujours le circonflexe, parce qu'elle représente une contraction en άων. Ex. :

κεφαλῶν (*pour* κεφαλά-ων). ἡμερῶν (*pour* ἡμερά-ων).

Digitized by Google

On en excepte les adjectifs et participes féminins dont le masculin est en ος : ils reculent leur accent le plus loin possible. Ex. :

ξένος, ξένη, ξένων.
λυόμενος, λυομένη, λυομένων.

Remarque II (1re *déclinaison. Noms masculins*). — Le vocatif singulier masculin de la 1re déclinaison se terminant en α bref, la syllabe précédente, si elle est longue, change l'accent aigu en accent circonflexe. Ex. :

κυβερνήτης, κυβερνῆτα.

Remarque III (2e *déclinaison*). — Dans les formes attiques, l'ω compte à tous les cas pour un ο. Ex. :

λεώς, *gén.* λεώ.
Μενέλεως, *gén.* Μενέλεω.

Remarque IV (*Contractes de la* 2e *déclinaison*). — Les adjectifs en εος, ους, après la contraction, portent toujours l'accent sur la syllabe contractée, même alors que l'accent premier serait sur une autre syllabe. Ex. :

(χρύσεος) χρυσοῦς (χρύσεοι) χρυσοῖ, etc.

Remarque V (3e *déclinaison*). — L'accusatif singulier des substantifs féminins en ώ conserve l'aigu au lieu de prendre le circonflexe, malgré la contraction de όα en ώ. Ex. :

(ἠχόα) ἠχώ.

Ceux en ως suivent la règle indiquée plus haut (§ 266, 3°). Ex. :

(αἰδόα) αἰδῶ.

Remarque VI (3e *déclinaison. Noms monosyllabiques et noms syncopés*). — Les noms monosyllabiques et les noms syncopés de la 3e déclinaison ne conservent l'accent sur la syllabe du radical qu'aux nominatifs, vocatifs et accusatifs des trois nombres : aux génitifs et datifs, ils le prennent sur la désinence. Ex. :

SINGULIER.

N.	θήρ.	κύων.
V.	θήρ.	κύον.
G.	θηρ-ός.	κυν-ός (syncope p. κύον-ος).
D.	θηρ-ί.	κυν-ί (— p. κύον-ι).
Acc.	θῆρ-α.	κύν-α.

Digitized by Google

PLURIEL.

N. V.	θῆρ-ες.	κύν-ες.
G.	θηρ-ῶν.	κυν-ῶν.
D.	θηρ-σί.	κυ-σί.
Acc.	θῆρ-ας.	κύν-ας.

DUEL.

N. V. Acc.	θῆρ-ε.	κύν-ε.
G. D.	θηρ-οῖν.	κυν-οῖν.

Les noms en ήρ, qui admettent une syncope à plusieurs cas, s'accentuent de même, sauf au datif pluriel, dont la terminaison est άσι. Ex. :

SINGULIER.

N.	πατήρ.	ἀνήρ.
V.	πάτερ.	ἄνερ.
G.	πατρ-ός (syncope p. πατέρ-ος).	ἀνδρ-ός (syncope p ἀνέρ-ος).
D.	πατρ-ί (— p. πατέρ-ι).	ἀνδρ-ί.
Acc.	πατέρ-α.	ἄνδρ-α.

PLURIEL.

N. V.	πατέρ-ες.	ἄνδρ-ες.
G.	πατέρ-ων (pas de syncope).	ἀνδρ-ῶν.
D.	πατρά-σι.	ἀνδρά-σι.
Acc.	πατέρ-ας.	ἄνδρ-ας.

DUEL.

N. V. Acc.	πατέρ-ε.	ἄνδρ-ε.
G. D.	πατέρ-οιν.	ἀνδρ-οῖν.

Le mot γυνή, gén. γυναικός est, par une règle spéciale, accentué comme les monosyllabiques. Ex. :

Singulier. γυνή, γυναικός, γυναικί, γυναῖκα.
Pluriel. γυναῖκες, γυναικῶν, γυναιξί, γυναῖκας.

=*Exceptions à la Remarque VI :*

1° Les participes monosyllabiques ne suivent pas la règle des substantifs monosyllabiques, et gardent partout l'accent sur le radical. Ex.

ὤν, ὄντ-ος, ὄντ-ι, etc.
θείς, θέντ-ος, θέντ-ι, etc.

2° Quelques substantifs monosyllabiques même gardent l'accent sur le radical au génitif pluriel. Ex. :

παῖς, παῖδ-ων.	δμώς, δμώων.
δάς, δᾴδ-ων.	Τρώς, Τρώων.
οὖς, ὤτ-ων.	

Digitized by Google

3° Πᾶς s'accentue au singulier παντός, παντί; mais au pluriel : πάντων, πᾶσι.

4° Certains mots en ηρ, syncopés aux cas obliques, au lieu de porter l'accent sur la dernière, le reculent jusque sur l'antépénultième, au génit., au dat. et à l'acc. du singulier, au nomin. et à l'acc. du pluriel. Ex. :

Δημήτηρ, Δήμητρος, Δήμητρι, Δήμητρα.
Θυγατήρ, θύγατρες, θύγατρας.

Remarque VII (*Adjectifs contractes de la 3e déclinaison*). — Les adjectifs contractes de la 3e déclinaison, selon certains grammairiens anciens, ne suivent pas, pour leur génitif pluriel, la règle générale des déclinaisons et des contractions (voir § 265, Rem. I, p. 326) :

Si leur avant-dernière syllabe était frappée de l'accent premier, ils y laissent l'accent au génitif pluriel, bien que régulièrement l'accent doive se trouver à ce cas sur une des deux voyelles contractées. Ex. :

αὐτάρκης, (αὐταρκέων) αὐτάρκων (au lieu de αὐταρκῶν, accentuation conforme à la règle générale)

De même : τριήρης, τριηρέων-τριήρων (au lieu de τριηρῶν).

Cette accentuation rappelle la règle des adjectifs et participes féminins de la 1re déclinaison (Voir § 266, Rem. I, p. 327).

IV. règle de l'accent dans les conjugaisons.

§ 267. *Règle générale.* — Dans les formes qui se conjuguent, l'accent se recule aussi loin que le permet la quantité de la dernière syllabe. Ex. :

λύω, λῦον, ἔλυσα.
ἐλύμην, ἐλύετο.
ἐλυσάμην, ἐλύσατο.

[Il est nécessaire de se rappeler qu'à ces formes n'appartient pas le participe, qui, étant déclinable, suit les règles des déclinaisons.]

Exceptions :

§ 268. I. *Infinitif.* La règle générale souffre quelques exceptions à l'infinitif. La plupart de ces exceptions s'expliquent par des contractions. Ainsi λαβεῖν est pour λαβέμεναι, λελυκέναι pour λελυκέμεναι, etc.

A. L'infinitif aoriste 2 actif s'accentue sur la dernière. Ex. :

λαβεῖν, εὑρεῖν, εἰπεῖν.

Digitized by Google

B. Prennent l'accent sur l'avant-dernière syllabe, aigu si cette syllabe est brève, circonflexe si cette syllabe est longue :

1° tout infinitif en ναι. Ex. :

λελυκέναι, τιθέναι, ἱστάναι, διδόναι, ἰέναι,
λυθῆναι, θεῖναι, στῆναι, δοῦναι, εἶναι.

2° les infinitifs de l'aoriste 2 moyen et du parfait passif. Ex. :

λαβέσθαι, ἰδέσθαι, γενέσθαι,
λελύσθαι, πεφιλῆσθαι, τετιμῆσθαι.

3° l'infinitif aoriste 1er actif. Ex. :

νομίσαι, τιμῆσαι, φιλῆσαι.

II. *Impératif.* Prennent l'accent sur la dernière syllabe les impératifs de l'aoriste actif et moyen qui suivent :

εἰπέ, ἐλθέ, εὑρέ, λαβέ, ἰδέ, γενοῦ, λαθοῦ.

III. A l'optatif présent et aoriste du passif et du moyen des verbes en μι, l'accent reste à toutes les personnes sur la pénultième. Ex. :

θείμην, θεῖο, θεῖτο — ἱσταίμην, ἱσταῖο, ἱσταῖτο.

Remarques sur les formes contractes.

§ 269. Remarque I. — Dans les verbes contractes, la syllabe contractée ne prend le circonflexe qu'autant que la contraction a porté sur cette syllabe. Ainsi l'on écrit :

φιλέομεν-φιλοῦμεν

et, d'autre part, ἐφίλεον-ἐφίλουν.

Remarque II. — Le futur second, ou futur attique, et les futurs des verbes en λω, μω, νω, ρω, prennent un accent circonflexe sur la dernière, parce qu'il s'y est fait une contraction. Ex. :

τυπῶ (pour τυπέσω, τυπέω).
στελῶ (— στελέσω, στελέω).

Remarque III. — Le subjonctif du présent et de l'aoriste 2 actif des verbes en μι, et celui des aoristes 1 et 2 passifs de tous les verbes ont l'accent circonflexe sur la dernière syllabe, parce qu'il s'y est fait également une contraction. Ex. :

τιθῶ (pour τιθέ-ω).
ἱστῶ (— ἱστά-ω).
διδῶ (— διδό-ω).
λυθῶ (— λυθέ-ω).

Digitized by Google

Remarque sur les verbes composés.

§ 270. Les verbes composés avec une préposition reculent en général l'accent, non pas le plus loin possible, mais sur la dernière syllabe de la préposition. Ex. :

δός, ἀπόδος — σχές, ἐπίσχες.
ἔλθέ, ἄπελθε — ἔσται, πάρεσται.

Dans les formes contractes, l'accent ne se recule pas. Ex. :

προσθοῦ pour προσθέσο.
ἐπεῖχον — ἐπ-έεχον.

V. EFFET DE L'ÉLISION ET DE LA CRASE SUR L'ACCENT.

§ 271. 1. *Élision.* Lorsque la dernière syllabe d'un substantif, d'un adjectif ou d'un verbe vient à s'élider, son accent, s'il était aigu ou grave, se reporte sur la précédente. Ex. :

τὰ δεῖν' ἔπη (pour τὰ δεινὰ ἔπη).
φήμ' ἐγὼ (pour φημὶ ἐγὼ).

Mais si l'élision porte sur une préposition, sur la conjonction ἀλλά, ou sur les adverbes οὐδέ, μηδέ, la syllabe accentuée disparaît sans laisser de trace. Ex. :

ἐπ' αὐτῷ — ἀλλ' ἐγώ — οὐδ' ἐγώ.

2. *Crase.* Lorsque deux mots sont fondus ensemble par une crase, l'accent du mot principal est maintenu ou remplacé par un circonflexe. Ex. :

ἐγῷδα	pour	ἐγὼ οἶδα.		τἆλλα	pour τὰ ἄλλα.
καὐτός	—	καὶ αὐτός.		τοὔπος	— τὸ ἔπος.
κἀγώ	—	καὶ ἐγώ.		etc.	

VI. PROCLITIQUES ET ENCLITIQUES.

1° Proclitiques.

§ 272. On appelle *proclitiques* des mots qui sont en général privés d'accent, et qui se penchent en quelque sorte en avant dans la phrase (προκλίνω), ou s'appuient sur le mot qui suit, avec lequel ils ne font qu'un pour la prononciation. Ce sont :

l'article masculin et féminin, au singulier et au pluriel : ὁ, ἡ, οἱ, αἱ,
les prépositions ἐν, εἰς, ἐκ,

Digitized by Google

les conjonctions εἰ, ὡς,
l'adverbe négatif οὐ.

Quand ces mots ne peuvent s'appuyer sur un mot suivant, ils s'accentuent. Ex. :

πῶς γὰρ οὔ; Comment non?
θεὸς ὥς, comme un dieu.

Ils s'accentuent de même quand ils sont devant un mot enclitique (Voyez § 273, Rem. II, p. 333).

2° Enclitiques.

§ 273. On appelle *enclitiques* un certain nombre de mots qui sont souvent privés d'accent, et qui se penchent en quelque sorte (ἐγκλίνω) et s'appuient sur le mot qui précède, avec lequel ils ne font qu'un, du moins pour la prononciation. Ce sont :

1° les génitifs, datifs et accusatifs des pronoms personnels qui suivent :

μοῦ, μοί, μέ,	οὗ, οἷ, ἕ,
σοῦ, σοί, σέ,	σφέων, σφίσι, σφέας, σφέ ;

2° le pronom indéfini τίς, τίς, τί,

G. τινός ou του,
D. τινί ou τῳ,

qu'il ne faut pas confondre avec le pronom interrogatif τίς, τίνος, τίνι ;

3° l'indicatif présent des verbes εἰμί et φημί, excepté la deuxième personne du singulier (εἶς et φής);

4° les adverbes indéfinis πή, ποθέν, ποθί, ποί, ποτέ, πού et πῶς, qu'il ne faut pas confondre avec les adverbes interrogatifs πῇ, πόθεν, πόθι, πότε, etc. ;

5° les adverbes ou particules γέ, θήν, κέ ou κέν, νύ, νύν (*donc*), πέρ, πώ, ῥά, τέ, τοί.

§ 274. Il y a pour les enclitiques trois règles, qui dépendent de l'accent du mot qui précède :

1° Si le mot qui précède est accentué sur la dernière syllabe, l'enclitique perd toujours son accent; et si l'accent du mot précédent était le grave, il se change en aigu.

2° Si le mot qui précède a l'aigu sur l'avant-dernière syllabe, l'enclitique monosyllabe perd son accent, mais l'enclitique dissyllabe garde le sien.

3° Si le mot qui précède a l'aigu sur l'antépénultième syllabe ou le cir-

Digitized by Google

conflexe sur l'avant-dernière, l'enclitique perd son accent, qui passe sur la dernière syllabe du mot précédent. Ex. :

TABLEAU DES ENCLITIQUES :

1re RÈGLE : Mot qui précède accentué sur la dernière.	1° AIGU SUR LA DERNIÈRE. ἀνήρ τις, ἀνήρ φησι.	2° CIRCONFLEXE SUR LA DERNIÈRE. θεῷ τε, θεῷ μου, θεῶν τινων.
2e RÈGLE : Mot qui précède accentué de l'aigu sur l'avant-dernière.	1° AIGU SUR L'AVANT-DERNIÈRE DEVANT L'ENCLITIQUE MONOSYLLABE. ἄνδρα τε, ἄνδρα μου.	2° AIGU SUR L'AVANT-DERNIÈRE DEVANT L'ENCLITIQUE DISSYLLABE. ἄνδρα τινά, λελυμένος ἐστί.
3e RÈGLE : Mot qui précède accentué de l'aigu sur l'antépénultième, ou du circonflexe sur l'avant-dernière.	1° AIGU SUR L'ANTÉPÉNULTIÈME. κύριός τις, κύριός μου, κύριός φησι.	2° CIRCONFLEXE SUR L'AVANT-DERNIÈRE. δοῦλός τις, δοῦλός μου, δοῦλός φησι.

Remarque I. — L'accentuation de θεῷ μου, θεῶν τινων, conforme à la première règle des enclitiques, et celle de ἄνδρα μον, conforme à la seconde, sont contraires aux règles générales de l'accentuation (§ 262). Quelques grammairiens accentuent différemment : θεῷ μοῦ, θεῶν τινῶν, ἄνδρα μοῦ.

Remarque II. — Les proclitiques, devant un mot enclitique, prennent son accent. Ex. :

εἴ τις, ὥς ποτε, ἔκ τινος.

Remarque III. — Quand plusieurs mots enclitiques se suivent, l'accent du dernier se reporte sur le précédent, l'accent de celui-ci sur l'enclitique qui vient avant, et ainsi de suite. Ex. :

εἴ τίς πού τινά μοί φησιν ἐλεύσεσθαι, si quelqu'un me dit que quelqu'un viendra.

Remarque IV. — Les pronoms régis par une préposition gardent leur accent, c'est-à-dire ne sont plus considérés comme enclitiques. Ex. :

παρά μοῦ — περὶ σέ.

Remarque V. — Quand les mots enclitiques commencent une phrase, et n'ont par conséquent aucun mot sur lequel ils puissent s'appuyer, ils gardent leur accent. Ex. :

σὲ καλῶ — ἔστι θίος.

Remarque VI. — Ἔστι s'accentue encore sur la première syllabe, lorsqu'il suit εἰ, καί, μέν, μή, οὐκ, ὡς, ὅτι, ποῦ, ἀλλ' (*pour* ἀλλά), τοῦτ' (*pour* τοῦτο).

Digitized by Google

VII. HOMONYMES DISTINGUÉS PAR L'ACCENT.

§ 275. Nous avons vu (§ 261) que les accents, en grec, ne sont nullement des signes orthographiques; cependant ils ont quelquefois, dans les textes écrits, l'utilité de pareils signes, et servent, avec les esprits (esprit doux et esprit rude), à distinguer le sens des homonymes.

Liste des principaux homonymes grecs[1], ayant une signification différente suivant l'accent ou l'esprit.

1. ἀγγέλων, des messagers.
   2. ἀγγελῶν, devant annoncer, *part. fut. act. masc.* d'ἀγγέλλω.
1. ἀγών ῶνος (ὁ), lutte.
   2. ἄγων, conduisant, *part. prés. act. masc.* d'ἄγω.
1. αἱ, les, *art. fém. plur.*
   2. αἵ, lesquelles, *relat. fém. plur.*
   3. αἰ, ah! hélas!
1. αἴρω, je lève.
   2. αἱρῶ (*p.* αἱρέω), je prends.
1. ἀλλά, mais.
   2. ἄλλα, ων (τά), *plur. neutre de* ἄλλος, autre.
1. ἀμπέλων, des vignes.
   2. ἀμπελών, ῶνος (ὁ), vignoble.
1. ἄνα, *vocat.* de ἄναξ, chef.
   2. ἀνά, en haut, *préposition.*
1. ἀξία, ας (ἡ), dignité
   2. ἄξια, ων (τά), *plur. neutre de* ἄξιος, digne.
1. (ἁπλόος) ἁπλοῦς, simple.
   2. (ἄπλοος) ἄπλους, non navigable.
1. ἄποδος, *gén. sing. de* ἄπους, sans pieds.
   2. ἀπόδος, rends, 2e *pers. sing. impér. aor.* 2 *de* ἀποδίδωμι.
1. ἀρά, ᾶς (ἡ), prière.
   2. ἄρα, donc.
   3. ᾶρα, est-ce que...?
1. ἀραί, ῶν (αἱ), prières.
   2. ἆραι, avoir levé, *infin. aor.* 1 *de* αἴρω.
   3. ἄραι, qu'il ait levé, 3e *pers. sing. optat aor.* 1. *act. de* αἴρω.
1. ἀράς (τάς), prières, *plur. de* ἀρά 1,
   2. ἄρας, ayant levé, *part aor.* 1 *act. masc. de* αἴρω.
   1. ἀργός, blanc, *mot poétique.*
   2. ἀργός (*p.* ἀεργός), oisif.
1. ἀτέχνως, sans art (*de* ἄτεχνος).
   2. ἀτεχνῶς, sans artifice, simplement (*de* ἀτεχνής).
1. αὐτή, elle-même, *fém. de* αὐτός.
   2. αὕτη, celle-ci, *fém. de* οὗτος.
1. βασίλεια, reine (*fém. de* βασιλεύς).
   2. βασιλεία, royauté (*vient de* βασιλεύω).
1. βίος, vie.
   2. βιός, arc.
1. γάμων (τῶν), des mariages, *gén. plur. de* γάμος.
   2. γαμῶν, se mariant, *part. masc. de* (γαμέω) γαμῶ.
1. γέρων, οντος (ὁ), vieillard.
   2. γερῶν (*p.* γεράτων), *gén. plur. de* γέρας, récompense.
1. δεινά, ῶν, *plur. neutre de l'adj.* δεινός, terrible.
   2. δεῖνα, ος, tel ou tel.
1. δείπνων (τῶν) des dîners, *gén. plur. de* δεῖπνον.
   2. δειπνῶν, dînant, *part. prés. de* (δειπνέω) δειπνῶ.
1. δήλου, *gén. sing. masc. ou neutre de* δῆλος, évident.
   2. δηλοῦ, 2e *pers. sing. impér. act. de* δηλόω, montrer.
   3. δηλοῦ, 2e *pers. sing. impér. prés. pass. de* δηλόω.
1. δῆλων, *gén. plur. de* δῆλος évident.

[1] On trouvera dans notre *Dictionnaire grec-français*, à leur ordre alphabétique, l'indication de presque tous les homonymes usités.

Digitized by Google

2. δηλῶν, *act. part. prés. masc. de* (δηλόω) δηλῶ.
1. διὰ, par, à cause de, *préposition.*
2. Δία (τὸν), Jupiter, *acc. de* Ζεύς
1. Διός, de Jupiter, *gén. de* Ζεύς.
2. δῖος, divin.
1. ἐάν, si, *conjonction.*
2. ἐᾶν, laisser, *inf. de* ἐάω.
1. εἰ, si, *conjonction.*
2. εἶ, tu es, 2e *pers. sing. de* εἰμί 1.
3. εἶ, tu iras, 2e *pers. sing. de* εἶμι 2.
1. εἴκων, cédant, *part. prés. mas. de* εἴκω.
2. εἰκών, όνος (ἡ), image.
1. εἰμί, je suis.
2. εἶμι, je vais.
1. εἶπε, il dit.
2. εἰπέ, dis, *impér. de* εἶπον.
1. εἰς, dans, *préposition.*
2. εἷς, ένός, un.
3. εἶς, tu es, 2e *pers. sing. de* εἰμί 1.
1. ἐκτός, hors de, *préposition.*
2. ἕκτος, sixième.
3. ἑκτός, *adj. verbal de* ἔχω, j'ai.
1. ἕλκων, tirant, *part. prés. act. masc.* ἕλκω.
2. ἑλκῶν, *gén. plur. de* ἕλκος, ulcère.
1. κήρ, κηρός, (ὁ), destin.
2. κῆρ, κῆρος (τὸ), *cœur.*
1. κλείω, je ferme.
2. Κλειώ, οῦς (ἡ), Clio, *une des Muses.*
1. κλώθω, je file.
2. Κλωθώ, οῦς (ἡ), Clotho, *une des Parques.*
1. κρίνων, οντος, jugeant, *part. prés. de* κρίνω.
2. κρινῶν, οῦντος, *part. fut. de* κρίνω.
3. κρινών, ῶνος (ὁ), plant de lis.
1. λαβῇ (τῇ), *dat. de* λαβή, prise.
2. λάβῃ, *dat. de* λάβη, excuse.
3. λάβῃ, qu'il a pris, 3e *pers. sing. subj. aor.* 2 *act. de* λαμβάνω.
1. μείων, ονος, moindre.
2. μειῶν, οῦντος, *part. prés. act. masc. de* (μειόω) μειῶ, j'amoindris.
1. μόνη, seule. *fém. de* μόνος.
2. μονή, ῆς (ἡ), repos, retard.
1. μύριοι, dix mille.
2. μυρίοι, innombrables.
1. νόμος, ου (ὁ), loi.
2. νομός, οῦ (ὁ), pâturage
1. νῦν, maintenant.
2. νύν, donc, *mot poétique.*
1. οἱ, *plur. de l'article* ὁ.
2. οἵ, lesquels, *plur. du relat.* ὅς.
3. οἴ, hélas! *interject.*
4. οἷ, à soi.
5. οἷ, où, *avec mouvement.*
1. οἷα, ων (τὰ), *plur. de* οἷος 1.
2. οἶα, ας (ἡ), *fém. de* οἷος 1.
1. οἶκοι, les maisons, *nom pl. de* οἶκος.
2. οἴκοι, à la maison, *sans mouvt.*
3. οἰκοῖ, 3e *pers. sing. optat. de* οἰκέω, j'habite.
1. οἷος, quel (*qualis*).
2. οἰός, seul (*solus*).
3. οἰός, *gén. de* οἷς, brebis.
1. οἷω, *duel mas. de* ἷος 1.
2. οἴω, je crois, *mot poétique.*
1. ὅμως, cependant.
2. ὁμῶς, semblablement.
1. ὄρος, ους (τὸ), montagne.
2. ὅρος, ου (ὁ), limite.
3. ὀρός, οῦ (ὁ), petit lait.
1. οὐκοῦν, donc (*igitur*).
2. οὔκουν, non donc (*non igitur*).
1. ἐν, dans, *préposition.*
2. ἑν, un, *nom. et acc. sing. neutre de* εἷς 2.
1. ἑνί, à un, *dat. de* εἷς 2.
2. ἐνί, dans, *préposition.*
3. ἔνι, il est possible (*p.* ἔνεστι)
1. ἕξ, six.
2. ἐξ, hors de, *préposition.*
1. ἕξω, j'aurai, *fut. act. de* ἔχω.
2. ἔξω, dehors, *adv.*
1. ἔπει (τῷ), à la parole, *dat. sing. de* ἔπος.
2. ἐπεί, après que, *conj.*

Digitized by Google

3. ἔπει (*attique pour* ἔπᾳ) 2e *pers. sing. de* ἕπομ ι, je suis.

1. ἐστέ, vous êtes.
2. ἔστε, soyez.
3. ἔστε, jusqu'à ce que, *conj.*

1. ἐῶν (*p.* ἐάων), permettant, *part. prés. masc. de* (ἐάω) ἐῶ.
2. ἔων, étant (*forme poét. pour* ὤν).
3. ἐῶν, *gén. plur. de* ἑός son.

1. ἡ, la, *article fém. sing.*
2. ἥ, laquelle, *relatif fém. sing.*
3. ἢ, ou, *conj.*
4. ἦ, certes; est-ce que...?
5. ἦ, il était, 3e *pers. sing. imparf. de* εἰμί 1.
6. ᾗ à laquelle, datif de ἥ 2.

1. ἥδε, celle-ci, *fém. de* ὅδε.
2. ἠδέ, et, *mot poétique.*
3. ἤιδε, il chantait, *imparf. act. de* ᾄδω.

1. ἤδη, déjà.
2. ἤιδη, je savais, *imparf. de* οἶδα.

1. ἣν, laquelle, *acc. de* ἥ 2.
2. ἦν, j'étais, *imparf. de* εἰμί 1.
3. ἤν, si, *conj.*

1. ἧς, de laquelle, *gén. de* ἥ 2.
2. ἦς, tu étais, 2e *pers. sing. de* εἰμί 1.
3. ᾖς, que tu sois, *subj. de* εἰμί 1.

1. θεά, ᾶς (ἡ), déesse.
2. θέα, ας (ἡ), vue.

1. κατά, selon, *préposition.*
2. κἄτα, et ensuite, *conj.* (*crase pour* καὶ εἶτα).

1. κἀν, et dans (*crase pour* καὶ ἐν).
2. κἄν, et si (crase pour καὶ ἄν).

1. παιδία, ας (ἡ), enfance.
2. παιδιά, ᾶς (ἡ), jeu.

1. Πάν, ᾶνος (ὁ), Pan.
2. πᾶν, παντός (τὸ), tout, *neutre* ὡς πᾶς.

1. πειθώ, οῦς (ἡ), persuasion.
2. πείθω, εις, je persuade.

1. πεῖρα, ας (ἡ), essai.
2. πείρα, essaie, *impér. de* πειράω.

1. πεῖραν, *acc. de* πεῖρα 1.
2. πειρᾶν, *inf. de* πειράω, essaye.

1. πέμπτος, cinquième.
1. πεμπτός, envoyé, *adj. verbal de* πέμπω.

1. πή, de quelque façon, *enclitique.*
2. πῆ, de quelle façon?

1. ποθέν, de quelque part, *enclitique.*
2. πόθεν, de quelle part?

1. ποθί, en quelque endroit, *enclitique.*
2. πόθι, en quel endroit?

1. ποί, en quelque endroit, *enclitique.*
2. ποῖ, en quel endroit? (*avec mouvement*).

1. ποίων, *gén. plur. de* ποῖος, lequel.
2. ποιῶν, οῦντος, *part. prés. act. masc. de* (ποιέω) ποιῶ, je fais.

1. ποίοις, *dat. plur. de* ποῖος, lequel.
2. ποιοῖς, tu ferais, 2e *pers. sing. optat. act. de* (ποιέω) ποιῶ.

1. πόλεμοι, ων (οἱ), les guerres.
2. πολεμοῖ, il met en guerre, 3e *pers. sing. indic. de* πολεμόω.
3. πολεμοῖ, il serait en guerre (*optat. de* πολεμέω).
4. πολεμοῖ, il mettrait en guerre (*optat. act. de* πολεμόω).

1. πολέμω, guerres, *duel de* πόλεμος.
2. πολεμῶ (*p.* πολεμέω), je suis en guerre.
3. πολεμῶ (*p.* πολεμόω), je mets en guerre.

1. ποτέ, quelquefois, *enclitique*
2. πότε, quand?

1. ποῦ, en quelque endroit, *enclitique.*
2. ποῦ, en quel endroit (*sans mouvement*)?

1. πως, de quelque façon (*enclitique*).
2. πῶς, de quelle façon?

1. τις, τινός, quelqu'un, *enclitique.*
2. τίς, τίνος, qui?

1. τοῦ (*pour* τινός), de quelqu'un, *enclitique.*
2. τοῦ (*pour* τίνος), de qui?
3. τοῦ, *gén. sing. masc. et neutre de l'article* ὁ, ἡ, τό.

Digitized by Google

1. φίλοι, *plur. de* φίλος, *ami.*
2, φιλοῖ, 3e *pers. sing. opt. act. de* φιλέω-ῶ, j'aime.
1. φόβου, *gén. sing. de* φόβος, crainte.
2. φοβοῦ, 2e *pers. sing. impér. de* φοβέομαι-οῦμαι, *je crains.*
1. φῶς, φωτός (τὸ), lumière.
2. φώς, φωτός (ὁ), homme, *poét.*
1 ψύχη, *plur, de* ψῦχος, froid.
2. ψυχή, ῆς (ἡ), âme.
1. ὦμος, ου (ὁ), épaule,
2. ὠμος, ή, όν, cru, *adj.*
1. ὤν, étant, *part. masc. de* εἰμί 1.
2. ὧν, *gén. plur. du relat.* ὅς.
1. ὥρα, ας (ἡ),, heure.
2. ὦρα, ας (ἡ), soin.
1. ὡς, comme.
2. ὧς, ainsi.

N. B. Il faut ajouter à cette liste :

1° trois formes à peu près semblables que présentent la plupart des verbes, et dont quelques-unes sont distinguées par l'accent :

1° *Impératif de l'aoriste* 1er *moyen, à la* 2e *pers. sing.*	2. *Optatif de l'aoriste* 1er *actif, à la* 3e *pers. sing.*	3. *Infinitif de l'aoriste* 1er *actif.*
φίλήσαι,	φιλήσαι,	φιλῆσαι,
τίμησαι,	τιμήσαι,	τιμῆσαι,
φύλαξαι.	φυλάξαι.	φυλάξαι.
(D'après la règle générale, *Voyez* § 267, p. 329.)	(D'après la règle générale, mais en tenant compte de ce que αι est long à l'optatif. *Voyez* § 263, p. 324.)	(D'après les règles particulières de l'infinitif. *Voyez* § 268, p. 330.)

2° Un certain nombre d'adjectifs composés, dont l'accent est différent, suivant qu'ils ont la signification active ou passive. Dans le premier cas, l'accent est sur le verbe qui entre en composition; dans le second cas, l'accent est sur le substantif. Ex :

1. λιθοτόμος, qui coupe des pierres, qui sculpte en pierre;
2. λιθότομος, sculpté en pierre.

1. θεοτόκος, qui enfante un dieu;
2. θεότοκος, enfanté par un dieu.

1. ἰχθυοφάγος, qui mange des poissons;
2. ἰχθυόφαγος, mangé par des poissons.

1. πατροκτόνος, qui tue son père;
2. πατρόκτονος, tué par son père, etc., etc.

FIN

Digitized by Google

TABLEAU COMPARATIF DE QUELQUES RÈGLES DE FORMATION DES VERBES GRECS ET LATINS

Le radical verbal est sujet à varier : il peut subir diverses modifications qui affectent, en GREC, *le présent* et *l'imparfait;* en LATIN, *le présent, l'imparfait* et *le futur.*

I. — ALLONGEMENT PAR ADDITION DE REDOUBLEMENTS OU PAR ADDITION DE SUFFIXES.

1° — Allongement par addition de redoublements.

EN GREC

1. *Redoublement en* ι, *au* présent *et à* l'imparfait. (*Gramm. Gr.* § 68.)

— Dans les verbes en μι.

Ex. : τίθημι, ἐτίθην [θήσω, ἔθην, etc.]
δίδωμι, ἐδίδων [δώσω, ἔδων, etc.]
γίγνομαι (p. γι-γεν-ομαι), ἐγιγνόμην [γενήσομαι, ἐγενόμην.]

— Dans les verbes en σκω.

Ex. : γι-γνώ-σκω, ἐγίγνωσκον [γνώσομαι, ἔγνων, etc.]
βι-βρώ-σκω, ἐβίβρωσκον, [βρώσω, etc.]

EN LATIN

1. *Redoublement en* i *au* présent, *à l'*imparfait *et au* futur.

Ex. : gigno (*p.* gi-gen-o), gignebam, gignam [genni, genitum].
si-sto, sistebam, sistam [steti, statum].

Exception : di-sco (discebam, discam) *fait, au parfait,* didici, *au supin,* discitum.

EN GREC

Exception : δι-δά-σκω, ἐδίδασκον, garde le redoublement à tous les temps : διδάξω, ἐδίδαξα, etc.

2. *Redoublement en* ε *au* parfait actif, moyen et passif. Cette règle est commune à tous les verbes dont le radical commence par une consonne.

Ex. : λύω, λέλυκα, λέλυμαι — τίθημι, τέθεικα, τέθειμαι.

EN LATIN

2. *Redoublement divers au* parfait actif.

Ex. : do, dedi; fallo, fefelli; cado, cecidi; cædo, cecidi; tondeo, totondi; tundo, tutudi; pungo, pupugi.

2° — Allongement par addition de suffixes. — *Les principaux suffixes verbaux sont :*

EN GREC

Présent *et* imparfait (*Gram. gr.* § 100.

1° σκω (*Ce suffixe est toujours accompagné d'un redoublement en* ι).

Ex. : γιγνώσκω, ἐγίγνωσκον [γνώσομαι, ἔγνων].
βιβρώσκω, ἐβίβρωσκον [βρώσω, ἔβρωσα].
τιτρώσκω, ἐτίτρωσκον [τρώσω, ἔτρωσα].

2° νω. Ex. :
τέμνω, ἔτεμνον [τεμῶ, ἔτεμον, etc.]

3° άνω *et* άνομαι (*ce suffixe est presque toujours accompagné d'une nasalisation*).

EN LATIN

(Présent, imparfait et futur.)

1° sco *ou* scor.
no-sco, no-scebam, no-scam [novi, notum].
Avec lettre de liaison : pac-i-scor, pac-i-scebar, pac-i-scar [pac-tus sum].
obliv-i-scor, obliv-i-scebar, obliv-i-scar [oblitus sum, *p.* obliv-tus sum].
Avec lettre de liaison et nasalisation : na(n)c-i-scor, nanciscebar, nanciscar [nac-tus sum].

2° no. Ex. :
tem-no, temnebam, temnam [temsi *et* tempsi, temtum *et* temptum].
po-no (*p.* pos-no), ponebam, ponam [pos-ui, pos-i-tum].

EN GREC

Ex. : λαμβάνω, ἐλάμβανον [λήψομαι, ἔλαβον, etc.].
λανθάνω, ἐλάνθανον [λήσομαι, ἔλαθον, etc.].
πυνθάνομαι, ἐπυνθανόμην [πεύσομαι, ἐπυθόμην, etc.]

4° νυ dans les verbes en μι. Ex. :
δείκ-νυ-μι, ἔδεικ-νυ-ν [δείξω, ἔδειξα, etc.].

5° νε. Ex. :
ἱκ-νέ-ομαι, ἱκνεόμην [ἵξομαι, ἱκόμην].

6° ίω. Ex. :
βαίνω [p. βκ-ν-ίω], ἔβαινον [βή-σομαι, ἔ-βη-ν].

7°. τω. Ex. :
τύπ-τω, ἔτυπτον [τυπῶ, ἔτυπον, etc.] etc., etc.

EN LATIN

cer-no, cernebam, cernam (crevi, cretum).

3° io (*dans quelques verbes de la* 3ᵉ *conjugaison, lesquels se distinguent des verbes en* io *de la* 4ᵉ *conjugaison en ce que, dans les verbes de la* 3ᵉ, i *n'appartient pas au radical, et que, dans ceux de la* 4ᵉ *conjugaison, il en fait partie.*

Ex. : cap-io, cap-iebam, cap-iam (cep-i, cep-tum, etc.) etc., etc.

Digitized by Google

II. — RENFORCEMENT PAR NASALISATION OU DIPHTHONGAISON.

1° — Nasalisation.

EN GREC	EN LATIN		EN LATIN
Au présent *et à* l'imparfait, *dans les verbes en* άνω. (*Gram. gr.* § 10, 2°).	(*Au* présent, *à l'imparfait et au* futur.)		li(n)quo, linquebam, linquam [liqui, lictum].
Ex. : λα(μ)θ-ά-νω, aor. 2 ἔλαθον, λα(ν)θ-άνω — ἔλαθον, etc., etc.	Ex. : na(n)c-iscor, nanciscebar, nanciscar [nactus sum].		REM. *Quelquefois, mais rarement, la nasalisation se trouve aussi au parfait.*
Exception : βλαστ-άνω.	ru(m)po, rumpebam, rumpam [rupi, ruptum].		Ex. : fingo, finxi [fictum] ; vincio, vinxi, vinctum
	vi(n)co, vincebam, vincam [vici, victum].		
	fra(n)go, frangebam, frangam [fregi, fractum].		

2° — Diphthongaison.

EN GREC		EN GREC	
Au présent, *à* l'imparfait *et au* futur. (*Gramm. Gr.* § 73.)		φεύγω, ἔφευγον, φευξοῦμαι [ἔφυγον].	
Ex. : λείπω, ἔλειπον, λείψω [ἔλιπον].		πείθω, ἔπειθον, πείσω, [ἔπιθον], etc., etc.	

III. — APOPHONIE OU CHANGEMENT DE VOYELLES.

EN GREC	EN LATIN		EN LATIN
*Les changements de voyelles sont très-fréquents dans la formation des temps. L'*ε *du présent devient en général un* α *à l'aoriste* 2, *un* ο *au parfait* 2. (*Gramm. gr.*, § 10, 1°.)	1° *Un changement de voyelles se produit souvent dans la formation des temps, comme en grec.*		Ex. : facio, perficio ; jacio, injicio ; salio, exsilio, etc. ;
Ex. : τρέφω, ἐτράφην, τέτροφα. τρέπω, ἐτράπην, τέτροπα. ἐγενόμην, γέγονα.	Ex. : facio, feci, factum. colo, colui, cultum.		*et en* e *devant deux consonnes*,
	2° *Le changement de voyelles est de règle en composition, et ne souffre que de rares exceptions.*		Ex. : scando, descendo ; spargo, dispergo, etc. (*cependant* frango *donne* infringo, etc.)
	*L'*a *du verbe simple se change en général en* i *devant une seule consonne,*		*L'*e *du verbe simple se change en* i.
			Ex. : emo, perimo, redimo, etc.

IV. — ASSIMILATION ET ACCOMMODATION DE CONSONNES.

En grec et en latin, il est de règle que, lorsque deux consonnes se rencontrent et présentent des difficultés pour la prononciation, la première s'assimile ou tout au moins s'accommode à la seconde. Ex. :

EN GREC	EN LATIN	EN GREC	EN LATIN
(*Gramm. gr.* § 11, 2°.)	affero (*p.* ad-fero), attuli (*pour* adtuli), allatum (*p.* adlatum).	ἐμπίπτω [*pour* ἐν-πίπτω] etc., etc.	impono (*pour* in-pono), etc., etc.
τέτριμμαι [*pour* τέτριβ-μαι].			

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE ANALYTIQUE[1].

N. B. Les chiffres renvoient aux pages.

A

Ablatif. Existait anciennement en grec; avait pour désinence ως (pour ωτ) et ω, 16, 213. — A formé les adverbes en ως et ω tirés d'adjectifs, 213.

Absolu (voy. Génitif, Accusatif, Participe).

Accentuation. Nature *tonique* de l'accentuation grecque, 323. — Division des accents, 323. — Règles générales concernant l'accent aigu, grave, circonflexe, 323-324. — Quantité des syllabes finales, 324. — Accent premier, 324-325. — Règles de l'accent dans les déclinaisons, 326-329. — Règles de l'accent dans les conjugaisons, 329-331. — Effet de l'élision et de la crase sur l'accent, 331. — Des proclitiques, 331. — Des enclitiques, 332-334. — Tableau des enclitiques, 333. — Liste des homonymes distingués par l'accent, 334-338.

Accommodation (voy. Consonnes).

Accord. Accord du substantif attribut, 238; — de l'adjectif avec le substantif, 239; — du verbe avec son sujet, 256. — Sujet neutre au pluriel, 257.

Accusatif. Un des cinq cas, 16. — Forme primitive de l'acc. pluriel, 26. — Formes de l'acc. sing. des noms à radical en ι et υ de la 3e décl., 32-33. — Acc. sing. des noms contr. en ι et υ dans la 3e décl., 36. — Acc. sing. en ας des noms neutres contr. à radic. en ατ, 38. — Modifications que subit ce cas au sing. dans les noms neutr. à radic. en ες, 39. — Seconde forme de l'acc. sing. des noms propres en ες, 40. Accus. sing. syncopé de quelques noms en ερ de la 3e décl., 42. — Acc. sing. des noms à radicaux en αυ et ου de la 3e décl., 43.

L'accusatif est le cas propre au régime direct; il indique l'objet, le but réel ou figuré, 237. — Il se construit, sans préposition exprimée ni sous-entendue, avec les adject. et les substant., 237, 242. — Accus. absolu, 237-238. — Accusatif régime direct des verbes directement transitifs, 260. — Accusatif construit comme régime indirect sans preposition, 162. — Construit comme régime indirect avec prépos., 262. — Construit avec beaucoup de verbes intransitifs sans prépos. sous-entendue, 266. — Exprimant les rapports de qualité, de distance, de lieu, de temps, etc., 268.

Actif. Voix active dans les verbes transitifs et intransitifs, 80. — Désinences primitives de l'actif, 84. — Formes de l'actif des verbes non contractes en ω, 96-99. — Formes classiques des désinences de l'actif, 104. — Voix active des verbes contractes, 118-119, 124-125, 130-131. — Voix active des verbes en μι, 170-171, 176-177, 184-185, 190-191. — Tableau général de la voix active, 206-207.

Addition de lettres (voy. Consonnes et Voyelles).

Adjectifs. Leur division en quatre classes, 48. — *Première classe :* Adject. qui suivent la déclin. parisyllabique, 48. — Féminin des adject. qui ont avant la finale du radical un ρ ou un ι, 49. — Féminin des adject. de cette classe dérivés et composés, 49. — Adject. attiques de la 2e décl., 50. — Adject. contract. de la 1re et de la 2e décl., 50. — *Deuxième classe :* Adject. qui suivent la décl. imparisyllabique, 51. — Cas du neutre sans désinence dans les adject. dont le radical finit par une dentale, 52. — Ceux dont le radical est en υ ne subissent pas de contraction, 52. — Adject. contractes dont le radical est en ες, 52. — *Troisième classe :* Adject. mixtes, 53. — Adject. à radical terminé en ν, εντ, οντ, 54. — Féminin en σα pour ντια, 54. — Adject. contractes à radical en υ, 55. — *Quatrième classe :* Adject. irréguliers. Adject. dont l'irrégularité tient à la diversité des radicaux, 57, 58. — Adject. qui n'ont pas tous les genres, 58.

1. Une *Table méthodique* se trouve après la *Préface*.

Digitized by Google

Comparatifs et *superlatifs*, 59.
Adjectifs numéraux. Nombres cardinaux déclinables, 63. — Nombres cardinaux indéclinables, 64. — Nombres ordinaux, 65.
Adjectifs-pronoms : 1° Démonstratifs, 66; — 2° Déterminatifs, 67; — 3° Indéfinis, 69; — 4° Interrogatifs, 69; — 5° Relatifs, 70; — 6° Corrélatifs, 71. — Adject. possessifs, 74.
Adjectifs-verbaux, 83. Leur syntaxe, 267, 271.
Syntaxe de l'adjectif : Son accord avec le substantif, 239. — Exceptions à la règle d'accord, 240. — Adject. régissant le génitif : 1° Adject. de dépendance, participation, etc., 241; — 2° Adject. d'abondance ou de manque, etc., 241; — 3° Adject. d'habileté, d'aptitude, 241; — 4° Adject. de comparaison, 241. — Adject. régissant le datif, 241-242. — Adject. employés substantivement et adverbialement, 242. — Adject. neutre avec un comparatif, tenant lieu d'adverbe de quantité, 244. — Idiotismes des adjectifs, 245-248.
Adverbes. Origine des adverbes, 210. — 1. Adv. formés de l'*accusatif*, 212. — 2. Adv. formés d'un ancien *ablatif*, 213. — 3. Adv. formés d'un ancien *instrumental*, 213. — 4. Adv. formés d'un ancien *locatif* ou du *datif*, 214. — 5. Adv. formés d'un *génitif*, 215. — Division des adverbes d'après leur signification, 216 : — 1° Adv. de *lieu*, 216-217; — 2° Adv. de *temps*, 217; — 3° Adv. de *manière*, de *qualité*, de *quantité*, 217-218; — 4° Adv. relatifs à *divers mouvements de la pensée*, 218-219.
Syntaxe de l'adverbe : 1° Adv. négatifs, 287; — 2° Particules ἄν et κέ, 292; — 3° Adv. régissant des cas, 292; — 4° Idiotismes des adverbes, 293-296.
Affaiblissement des voyelles (voy. Voyelles).
Affixes, 5.
Aigu (Accent). Voy. Accentuation.
Alphabet, 1.
Aoriste, temps secondaire correspondant au *prétérit défini* français, 82. — N'exprime l'idée du passé qu'à l'indicatif et au participe, 82. — Prend l'augment à l'indicatif, 85, 100. — A deux formes dites aoriste 1er, aoriste 2, 100 et 154. — Aoriste 1er des verbes en ω : se forme à l'actif en intercalant la syllabe σα entre le radical verbal et la désinence, 100. — Origine de la syllabe formative σα, 100. — Il forme son optatif en ajoutant ι ou ια, 102; — son infinitif en ajoutant ι, 103. — Le participe de l'aoriste suit la déclin. des adjectifs de la 3e classe, 103. — Désinence particulière de la 2e pers. sing. de l'impératif actif, 105. — Formes de l'aoriste 1er moyen, 110. — Désinence particulière de la 2e pers. sing. de l'impératif moyen, 111. — L'aoriste forme son passif par l'addition de la syllabe θη, 114. — Il garde à tous ses modes les désinences des temps secondaires de l'actif, 114. — Il a ιη pour caractéristique de l'optatif, 114; et ναι pour désinence de l'infinitif, 114. — Insertion d'un σ avant la syllabe θη, 114. — Déclinaison du participe aoriste passif, 114. — Allongement de la voyelle finale du radical à l'aoriste 1er des trois voix des verbes contractes έω, άω, 135-136. — Modification que subit l'aoriste 1er des verbes à radical finissant par une muette, 138-139. — Aoriste actif et moyen des verbes à radical finissant par une liquide, 146. — *Aoriste* 2 des verbes en ω : l'aoriste 2 actif et moyen se forme ou du radical verbal ou directement de la racine, 154. — L'aoriste 2 formé d'un radical terminé par une voyelle s'adjoint immédiatement les désinences des temps secondaires, 154. — L'aoriste 2 formé d'un radical terminé par une consonne intercale ο entre le radical et la désinence des temps secondaires, 154. — Modification que subit à l'aoriste 2 la voyelle radicale, 154-155, 156. — Irrégularités dans la formation de l'aoriste 2 des verbes ἴχω, πίνω, πέτομαι, 155-156. — Signification intransitive de l'aoriste 2 existant concurremment avec l'aoriste 1er, 156. — Formation de l'aoriste 2 passif, 156. — Aoriste des verbes en μι : aoriste 1er en κα, inusité en dehors de l'indicatif, 188. — Emploi plus fréquent de l'aoriste, 2, 188. — Valeur de l'aoriste, 268 Son emploi avec la particule ἄν, 271.
Apocope, 15.
Apophonie (voy. Voyelles).
Apostrophe (voy. Elision).
Apposition, 238.
Article. Déclinaison de l'article, 17. — Article avec les substantifs déterminés, 224. — L'article distingue le sujet de l'attribut, 225. — Omission de l'article, 225. — Ἄλλος, αὐτός, πολύς, πᾶς avec ou sans article, 225. — Article devant les noms propres, 226. — Article avec les adject. démonstratifs et possessifs, 226. — Article avec les adject. interrogatifs, 226. — Place de l'article, 226. — Répétition de l'article, 227. — Article devant le participe, 227. — Ellipses de l'article, 227. — Article avec ellipse de participes, 228. — Emploi de l'art. neutre, 229. — Article ayant le sens d'un pronom démonstratif; d'un adjectif possessif d'un relatif, 231.
Assimilation (voy. Consonnes).
Aspiration (voy Esprit).
Aspirée (voy. Consonnes).
Attiques (Noms), voy. Déclinaison, Dialectes
Attraction (voy. Pronoms relatifs, Infinitif et Participe).
Attribut (voy. Proposition, Article, Substantif, Adjectif).
Augment, consiste à mettre un ε devant le radical, 85. — Il n'affecte que les temps secondaires et ne sort pas de l'indicatif, 85. — Deux espèces d'augment : le *syllabique* et le *temporel*, 85. — Augment syllabique des verbes qui commencent par un ρ, 86. — Les Attiques changent l'augment syllabique ε en η dans βούλομαι, δύναμαι et μέλλω, 86. — Règles de l'augment tempo-

Digitized by Google

rel, 86-87. — Place de l'augment dans les verbes composés, 87. — De l'augment dans la langue poétique et d'Homère, 310.

C

Caractéristiques (voy. Modes, Temps).
Cardinaux (Nombres), voy. Adjectifs.
Cas. Cinq cas usités en grec : le *nominatif*, le *vocatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*accusatif* (voy. ces mots), 16. — Trace de trois autres cas : l'*ablatif*, le *locatif* et l'*instrumental*, 16. — Sens général des cas, 232. — Usages particuliers des cas, 232.
Comparatifs. Formation des comparatifs, 59. — 1° *Comparatifs formés par l'adjonction du suffixe* τερο-ς, 59. — Allongement de l'ο final du radical devant ce suffixe, 59. — Adjectifs qui rejettent au comparatif l'ο final du radical, 60. — Comparatifs en ατερο-ς, 60. — Formation du compar. dans les adject. dont le radical finit par ντ, 60. — Formation du compar. dans les adject. dont le radical est en ον et οο, 60. — Comparatifs irréguliers en τερος, 61. — 2° *Comparatifs formés par l'adjonction du suffixe* ίων, 61. — Formation du compar. dans les adject. dont le radical finit par une voyelle, 61. — Irrégularités dans la formation de ce compar., 62. — Formation du compar. dans les adject. dont la dernière syllabe du radical commence par une gutturale, 62. — Régime du comparatif : 1° le génitif, 2° ή (*quam*), 242. — Constructions particulières du comparatif, 243-244. — Adjectifs contenant une idée de comparaison, 244.
Complément (voy. Régime).
Conjonctions. Origine casuelle des conjonctions, 215. — Division des conjonctions, 221. — 1° Conjonctions de coordination, 221. — 2° Conjonctions de subordination, 222. — Idiotismes des conjonctions, 300-301
Conjugaison. De la conjugaison en général, 80-89. — Des quatre éléments nécessaires pour conjuguer un verbe grec, 89-90. — Division des verbes grecs en deux conjugaisons (conjug. en ω, conjug. en μι), 90-91. — Conjugaison du verbe εἰμί, 92-94. — I. *Conjugaison en* ω, 95. — 1re *classe :* Conjugaison des verbes en ω pur non contractes (ιω et υω), 95-116. — 2e *classe :* Conjugaison des verbes contractes : 1° en άω, 117-123; — 2° en έω, 123-129; — 3° en όω, 129-134. — 3e *classe :* Conjugaison des verbes en ω dont le radical finit par une consonne : 1° par une muette, 137-144; — 2° par une liquide, 144-148. — 4e *classe :* Conjugaison des verbes à suffixes, 148-152. — Conjugaison des verbes *irréguliers* en ω, 159-164. — II. *Conjugaison en* μι, 165. — 1re *classe :* Conjugaison des verbes en μι à redoublement, 169. — 1° Conjugaison des verbes à radical en α, 170-175; — 2° Conjugaison des verbes à radical en ε, 176-183; — 3° Conjugaison des verbes à radical en ο, 184-189. — 2e *classe :* Conjugaison des verbes en μι à suffixe, 189-194. — 3e *classe :* Conjugaison des verbes sans suffixe ni redoublement, 194-197. — Tableaux synoptiques des conjugaisons, 197-209.
Particularités relatives à la conjugaison dans la langue poétique [voy. Homère (langue d')], 308-310. — Conjugaisons dans le dialecte éolien, 315. — Conjugaison dans le dialecte dorien, 317. — Conjugaison dans le dialecte ionien, 319.
Consonnes. Nombre et division des consonnes, 3. — Classification en *muettes*, *sifflantes* et *liquides*, 3. — Division des muettes en trois ordres et en trois degrés, 3. — Union des muettes avec la sifflante pour former les doubles, 3. — Modifications des consonnes : 1° *Permutation* des consonnes entre elles, 10. — 2° Assimilation des consonnes : 1. d'une consonne à une consonne; 2. d'une voyelle à une consonne, 11; — Accommodation des nasales, des muettes, 11. — 3° Dissimilation des consonnes : 1. de deux consonnes semblables en contact; 2. de deux consonnes semblables commençant deux syllabes de suite, 12. — Exceptions à cette règle, 12. — Déplacement des consonnes ou *métathèse*, 13. — Suppressions de consonnes : 1° des dentales et des nasales devant le σ; 2° du σ; 3° du τ, 13-14. — Additions de consonnes à la fin des mots, 15. — Modifications des consonnes dans la langue poétique : 1° redoublement; 2° métathèse; 3° assimilation; 4° insertion dans le corps d'un mot, 304. — Consonnes et modification de consonnes particulières au dialecte éolien, 314; — au dialecte dorien, 316; — au dialecte ionien, 318. — Tableau des consonnes des différents dialectes, 322.
Contractes (voy. Substantifs, Adjectifs, Verbes).
Contraction. Règles des contractions, 8. — Tableau des contractions, 9. (Voy. Voyelles.)
Coordination (voy. Conjonctions et Proposition).
Coronis, signe de la crase, 14.
Corrélatifs (Adjectifs-pronoms). Leur division en *antécédents* et *relatifs*, 71. — Caractéristiques de ces deux formes, 71. — Formes poétiques et formes usitées en prose, 71. — Construction des pronoms et adjectifs corrélatifs 254-256.
Crase, 4, 331.

D

Datif. Un des cinq cas, 16. — Datif sing. en η et en α, 19. — Désinence primitive du datif plur., 21. — Combinaisons qu'amène la désinence σι au datif plur. de la 3e décl., 33. — Forme syncopée du datif dans les

Digitized by Google

noms à radical en ερ, 41. — Métathèse et permutation de son subies au datif pluriel de ces mêmes noms, 41.
ns propre du datif qui remplace le *locatif* et l'*instrumental*, 232, 235. — Il marque les rapports suivants : 1° l'attribution, 235 ; — 2° la tendance et la direction, 235 ; — Emploi au datif d'un pron. pers. explétif, 235 ; — Datif des pron. pers. employé comme interjection, 236 ; — 3° le repos, le lieu où l'on est sans mouvement et par suite le temps, 236 ; — 4° l'instrument et la manière, 236. — Datif avec les verbes directement transitifs, 261. — Datif avec les verbes indiquant *rapprochement, tendance, attribution, interêt;* avec les verbes δεῖ, μέλει et μεταμέλει ; avec ceux qui sont composés d'une préposition gouvernant le datif, 264-265. — Datif avec les verbes passifs, 267. — Datif avec quelques adverbes, 292-293. — Datif avec les prépositions (voy. Prépositions).

Déclinaison. Consiste dans l'union du radical et des désinences casuelles, 16. — Il y a trois déclinaisons, 16. — Leur différence est fondée sur la diversité des lettres finales des radicaux, 16, 17. — Déclinaison parisyllabique et imparisyllabique, 17. — Mots qui se déclinent, 17. — Déclinaison de l'article, 17. — Déclinaison des substantifs féminins en α, 18 ; — des substantifs féminins en η (pour α), 18. — Remarques sur les substantifs féminins en α, 19. — Déclinaison des substantifs masculins en α et en η (pour α), 20. — Remarques sur les substantifs masculins en α, 20. — Tableau de la 1re déclinaison, 21, 76. — Déclinaison des noms en ο, 22. — Déclinaison des noms contractes de la 2e décl., 23. — Remarques sur ces noms contractes, 23. — Déclinaison des noms attiques, 23, 24. — Déclinaison des noms irréguliers de la 2e décl., 24. — Tableau des terminaisons et désinences de la 2e décl., 25. — Tableau général de la 2e décl., 77. — Remarque sur la 2e décl., 25. — Tableau des désinences de cette déclin., 26. — Remarques sur la 3e décl., 27. — Déclinaison des noms masc, fémin. et neutres, 27. — Déclinaison des noms contractes de la 3e décl. dont le radical est en ι et en υ, 34, 35. — Remarques sur les noms en ι et en υ, 36. — Déclinaison des noms contractes à radical finissant par ο, 36 ; — des noms contractes à radical finissant par ευ, 37. — Déclinaison des noms contractes à radical en ατ, 38 ; — des noms à radical en εσ, 39. — Remarques sur ces noms, 40. — Déclinaison des noms à radical en ον, 41. — Déclinaison des noms à radical en ερ, 41. — Remarques sur ces noms, 42. — Déclinaison des noms à radical en αυ et ου, 42. — Remarques sur ces noms, 43. — Déclinaison des noms dont le nominatif est sans rapport apparent avec le radical, 43 ; — des noms qui suivent deux déclinaisons, 44 ; — des noms inusités à certains cas, 45. — Tableau de la 3e décl., 46, 78-79. — *Adjectifs*. 1re *classe :* Déclinaison commune, 48. — Déclinaison attique, 50. — Déclinaison contracte, 50. — 2e *classe :* Déclinaison commune, 51. — Déclinaison contracte, 52. — 3e *classe :* Déclinaison commune, 53. — Déclinaison des participes du parfait actif 1er et 2, 55. — Déclinaison contracte, 55. — 4e *classe :* Déclinaison des adjectifs irréguliers, 57. — *Comparatifs et superlatifs :* Déclinaison des compar. en τερος ; et des superl. en τατος, 59 ; — des compar. en ίων et des superl. en ιστος, 61. — Déclinaison des adject. numéraux, 63 ; — des adject. démonstratifs, 66 ; — des adject. déterminatifs, 67 ; — des adject. indéfinis, 69 ; — des adject. interrogatifs, 69 ; — des adject. relatifs, 70 ; — des adject. corrélatifs, 71. — Déclinaison des pron. personnels, 72 ; — des pron. réfléchis, 73 ; — des pron. possessifs, 74. — Tableaux synoptiques de toutes les déclinaisons, 75-79. — Particularités relatives à la déclin. dans la langue poétique [voy. Homère (langue d')], 305-308. — Déclinaison dans le dialecte éolien, 314 ; — dans le dialecte dorien, 316 ; — dans le dialecte ionien, 319.

Démonstratifs (Pronoms), voy. Démonstratifs (Adjectifs-pronoms).

Démonstratifs (Adjectifs-pronoms). Quatre espèces d'adject. démonstr. : 1° l'article isolé ou suivi du suffixe δε ; 2° αὐτός ; 3° οὗτος ; 4° ἐκεῖνος, 66-67. — Construction des adject. et pron. démonstr., 251-252.

Dentales (voy. Consonnes).

Déponents. Ce qu'on entend en grec par verbes déponents, 81.

Dérivés (Mots), voy. Mots.

Désinences. Deux espèces de désinences : les *casuelles* et les *personnelles*, 6. — A quoi servent les désin., 6. — Distinction entre la désin. et la terminaison, 17. — Tableau des désin. de la 1re décl., 21 ; — des désin. de la 2e décl., 25 ; — des désin. de la 3e décl., 26. — Désinences communes aux trois déclin., 27. — Tableau synoptique des désin. de toutes les déclin., 75. — Forme primitive des désin. personnelles, 84-85. — Leur valeur dans la conjug., 89. — Formes classiques des désin. de la conjug. active en ω, 104-105. — Désinences personnelles de la voix moyenne de la conjug. en ω, 110-111. — Désinences de la conjug. en μι, 168-169. — Tableau général des désin. verbales, 206-209. — Rapport entre les terminaisons des adv. et les désin. casuelles, 210 — Désinences personnelles dans la langue d'Homère, 308.

Déterminatifs (Adjectifs-pronoms). 1er *groupe*, ἄλλος (d'où ἀλλήλων), ἕτερος, 67 ; — 2e *groupe*, οὐδείς et μηδείς, οὐδέτερος et μηδέτερος, 68 ; — 3e *groupe*, ἕκαστος, ἑκάτερος, 68 ; — 4e *groupe*, ἄμφω, ἀμφότερος, 68.

Dialectes. Dialectes littéraires et dialectes locaux, 311. — Caractère général des dialectes littéraires (éolien, ionien, dorien, ta-

Digitized by Google

tique), 312. — Leurs particularités (voy. Éolien, Dorien, Ionien). — Tableau des dialectes, 319.
Di gamma, 2, 15.
Diphthongues. Prononciation des diphthongues, 2. — Place de l'esprit dans les diphthongues, 4. — Double origine des diphthongues : renforcement et contraction (voy. Voyelles), 8. — Diphthongue amenée par la vocalisation du ν, 10; — par métathèse, 13; — par vocalisation du digamma, 15. — Diphthongues dans les dialectes [voy. Homère (langue d'), Éolien, Dorien et Ionien].
Dissimilation (voy. Consonnes).
Dorien (Dialecte). Caractère de ce dialecte, 313. — *Principales particularités du dialecte dorien :* 1° Voyelles et diphthongues, 315; — 2° Consonnes, 316; — 3° Déclinaisons, 316; — 4° Conjugaisons, 317.
Doubles (voy. Consonnes).
Douces (voy. Consonnes).
Duel (voy. Nombres).

E

Élision, 4, 331.
Ellipse. Ellipse de substantifs, 227. — Ellipse de participes, 228 (voy. Article). — Ellipse de εἰμί, 282. — Ellipse de Μάλλον, 294.
Enclitiques (voy. Accentuation).
Éolien (Dialecte). Caractère de ce dialecte, 312. — *Principales particularités du dialecte éolien :* 1° Voyelles et diphthongues, 313; — 2° Consonnes, 314; — 3° Déclinaisons, 314; — 4° Conjugaisons, 315.
Épique (Dialecte), voy. Homère (langue d').
Esprits. Esprit *doux*, esprit *rude*, 3. — Lettres et place qu'ils affectent, 3, 4.

F

Fortes (voy. Consonnes).
Futur. Un des temps principaux, 82. — Le radical du futur actif et moyen se forme en ajoutant entre le radical verbal et la désinence la syllabe σο, 100. — Origine de cette syllabe formative, 100. — Formes particulières du futur de εἰμί, 93-94. — Le radical du futur passif insère θη avant la syllabe σο, 114. — Verbes qui insèrent au futur un σ devant θη, 114. — Allongement, au futur 1er des trois voix, de la syllabe finale du radical verbal des verbes en έω, όω, 135-136. — Les verbes en άω allongent au futur l'α bref précédé de ρ ou quelquefois de λ, 136. — Futur contracte usité chez les Attiques, 136. — Modifications que subit le futur actif, moyen et passif des verbes dont le radical finit par une muette, 138, 139, 141. — Futurs de τρέφω et de τύφω, 143. — Futur actif et moyen dit futur 2, formé sans sigma et par contraction des verbes à radical terminé par une liquide, etc. 145, 146. — Origine du suffixe formatif εσο de ce futur, 145, 146. — Altération que subit le radical du futur passif dans les verbes finissant par une liquide, 147, 148. — Formation régulière du futur dans les verbes à suffixes, 148-152. — Futur 2 actif, moyen et passif dans les verbes à radical terminé par une muette ou une voyelle, 153. — Verbes actifs à futur moyen, 159. — Futur sans sigma de quelques verbes irréguliers, 164. — Futur antérieur à forme active, 164. — Le futur des verbes en μι à radical finissant par ε garde cette voyelle brève, 188.

G

Génitif. Un des cinq cas, 16. — Est le résultat d'une contraction dans toute la 1re décl., 19. — Les mots de la 1re décl. dont l'α final du radical est précédé d'une autre consonne que ρ allongent au génitif sing. cet α en η, 19. — Génitif sing. contracte de la 1re décl. en ου et en α, 21. — Génitif sing. de la 3e décl. en ου pour οο, 25. — Importance de ce cas à la 3e décl., 26. — Forme particulière du génitif sing. dans les noms contractes en ι et υ de la 3e décl., 34-35. — Exception à la règle précédente, 36. — Forme exceptionnelle du génitif sing. dans les noms à radical en ευ, 37-38. — Forme syncopée du génitif des noms à radical en ερ, 41.
Le génitif marque la provenance en général, 232. — Il marque, en outre : 1° la propriété et la qualité, 233; — 2° la cause, 233; — 3° la durée, 233; — 4° la partie, 233. — Emploi du génitif avec les verbes indiquant *partage*, *participation*, 234. — Emploi du génitif avec quelques adverbes de lieu ou de temps, 234. — 5° le prix, 234. — Génitif absolu, 235. — Génitif régime d'adjectifs, 238. — Génitif construit avec le comparatif, 242-243. — Génitif construit avec le superlatif, 244. — Génitif avec les verbes directement transitifs, 260. — Génitif avec les verbes qui expriment une *sensation; certaines opérations de l'âme ou de l'esprit;* une idée de *séparation*, de *privation* ou de *comparaison;* composés d'une préposition gouvernant le génitif; avec les verbes qui expriment les rapports d'*origine*, de *participation*, 263-264. — Génitif avec les verbes passifs, 266. — Génitif avec quelques adverbes, 292-293. — Génitif avec les prépositions (voy. Prépositions).
Genres : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre*, 6.
Grave (Accent). Voy. Accentuation.
Gutturales (voy. Consonnes).

Digitized by Google

H

Homère (Langue d') *et langue poetique*, 302. — *Particularites relatives aux lettres :* I. Voyelles : 1° changées (apophonie), 303; — 2° renforcées, 303; — 3° affaiblies, 303; — 4° doublées, 303; — 5° élidées, 303. — II. Consonnes : 1° doublées, 304; — 2° transposées, 304; — 3° assimilées, 304; — 4° insérées dans le corps des mots, 304. — *Particularites relatives aux mots declinables*, 305. — Désinences casuelles plus nombreuses qu'en prose, 305. — Substantifs et adjectifs de la 1re décl., 305 — Substantifs et adjectifs de la 2e décl., 305. — Substantifs et adjectifs de la 3e décl., 306. — Pronoms et adjectifs-pronoms, 307. — *Particularités relatives aux verbes*, 308. — Desinences personnelles, 308. — Modes, 309. — Temps, 309. — Augment et redoublement, 310. — Formes poétiques de εἰμί, 310. — *Particularités relatives aux prépositions*, 311.

Homonymes distingués par l'accent (voy. Accentuation).

I

Idiotismes de l'adjectif, 245; — des verbes, 282-286; — des adverbes, 293-296; — — des conjonctions, 300-301.

Imparfait. Temps secondaire, 22. — Pour la formation de ce temps, voy. Présent. — Désinences de l'imparfait actif des verbes en μι, 168. — Son emploi, 268, 271.

Impératif, un des six modes, 82. — Il n'est caractérisé que par ses désinences, 101. — Désinences qui lui sont propres à l'actif, 105. — Désinences qui le caractérisent au moyen, 111. — 2e pers. du sing. de l'impératif du parfait 2, 158. — Particularités de l'impératif présent et aoriste 2 actif et moyen des verbes en μι, 168-169. — L'impératif dans les propos. subordonnées, 274.

Indéfinis (Adjectifs-pronoms). Deux sortes d'adjectifs indéfinis : τίς et ὅστινα, 69. — Construction des pron. indéfinis, 250-251.

Indicatif, un des six modes, 82. — Il a exclusivement l'augment aux temps secondaires, 85. — Caractéristique de l'indicatif actif dans les verbes en μι, 166. — Caractère primitif des désinences de l'indicatif du présent actif de ces verbes, 168. — Emploi de l'indicatif dans les propositions subordonnées, 273.

Infinitif, un des six modes, 82. — Il est caractérisé par les désinences ειν, ε et ναι, 103. — Origine de ces désinences, 103. — Distinction de ces désinences d'avec les autres désinences verbales, 105. — Désinence de l'infinitif des verbes contractes en άω, 135. — Forme de l'infinitif du présent, de l'aoriste et du parfait actif des verbes en μι, 167. — Allongement de la voyelle radicale a l'infinitif aoriste 2 de ces verbes, 188 — Emploi de l'infin., 269, 275-279. — Attraction de l'infinitif, 277.

Insertion (voy. Voyelles et Consonnes).

Instrumental, ancien cas. Sa désinence au singulier était ᾱ long auquel correspond ῐ ou η; au pluriel *bhys* ou *bhy* auquel correspond φι, 213-214. — Traces de ce cas dans des adverbes et les formes archaiques φι et φιν, 16, 214.

Interrogatifs (Adjectifs-pronoms). Interrogatif τίς, 69. — Diffère de l'indéfini par l'accent, 69. — Interrogatif πότερος, 70. — Interrogatif ποῖος, ποσος, πηλικος, 70. — Adjectifs interrogatifs composés du relatif ὅς et de πότερος, ποῖος, πόσος, πηλίκος, 71. — Construction des pronoms interrogatifs, 249-250.

Intransitifs (Verbes). Définition des verbes intransitifs, 80. — Ils sont accompagnés d'un complément circonstanciel, 258. — Verbes intransitifs à la voix active, 258. — Verbes intransitifs à la voix moyenne, 259.

Ionien (Dialecte). Caractère de ce dialecte, 313. — *Principales particularités du dialecte ionien :* 1° Voyelles et diphthongues, 317; — 2° Consonnes. 318; — 3° Déclinaisons, 319; — Conjugaisons, 319.

Iota souscrit, 2.

Irréguliers (voy. Substantifs, Adjectifs, Comparatifs, Superlatifs, Verbes).

J

J usité primitivement, 2.

K

Koppa et Sampi restés comme chiffres en grec, 2.

L

Labiales (voy. Consonnes).

Liquides (voy. Consonnes).

Locatif, ancien cas. Sa desinence était ι, qui se retrouve au datif grec, 16, 214. — Sa trace se retrouve dans un certain nombre d'adverbes à signification locative, 214. — A ce cas se rattachent les adverbes en θι, 215.

M

Métathèse (voy. Consonnes et Voyelles).

Mixtes (Adjectifs). Voy. Adjectifs.

Modes, leur signification, 83. — Nombre des modes (voy. Indicatif, Impératif, Sub-

Digitized by Google

JONCTIF, OPTATIF, INFINITIF et PARTICIPE), 83. — Ce qu'on entend en général par caractéristiques des modes, 83. — Caractéristiques des modes de l'actif dans les verbes en ω, 101. — Caractéristiques des modes du moyen, 110. — Irrégularités dans les modes des verbes en ω, 164. — Caractéristiques des modes dans les verbes en μι, 166. — Tableau général des caractéristiques de modes, 206-209. — Modes employés dans les propositions simples, 269. — Modes dans les propositions composées, 271. — Modes dans la langue poétique, 309.

MOTS. Division en mots *simples* ou *composés*; en mots *primitifs* ou *dérivés*, 5. — Éléments de la composition des mots, 5, 6.

MOYEN. — Définition de la voix moyenne, 80. — Double sens réfléchi du moyen, 80-81. Moyens-*déponents* transitifs et intransitifs, 81. — Moyens aux futur et aor. passifs, 81, 159. — Désinences primitives du moyen, 84. — Le moyen a les temps, sauf le futur et l'aoriste, en commun avec le passif, 105. — Voix moyenne des verbes non contractes en ω, 106-109. — Identité des radicaux moyens et actifs, excepté celui du parfait, 108. — Formes classiques des désinences du moyen, 110. — Voix moyenne des verbes contractes, 120-121, 126-127, 132-133. — Irrégularités par substitution de la forme moyenne à la forme active dans les verbes en ω, 159. — Voix moyenne des verbes en μι, 172-173, 178-179, 186-187, 190-191. — Tableau général de la voix moyenne, 208-209.

Muettes (voy. CONSONNES).

N

ν euphonique, 15.

Nasalisation, p. 150, 206, 338.

NOMBRES : le *singulier*, le *pluriel* et le *duel*, 6.

Nombres (Noms de). Voy. NUMÉRAUX (adjectifs.

NOMINATIF. Un des cinq cas, 16. — Nomin. irrégul. dans quelques mots de la 1re décl., 19. — Nomin. sing. en ς des noms masc. en α de la 1re décl. et des noms masc. et fém. de la 2e, 20, 25. — Dans les nom. neutres de la 2e décl. le nomin. est semblable à l'acc., 25. — Suppression au nomin. plur. des noms neutres de la 2e décl. de l'ο final du radical devant la désin. α, 25. — Combinaisons auxquelles donne lieu la désinence de ce cas dans les noms masc. et fém. de la 3e décl., 29-30. Forme de ce cas dans les noms neutres de la 3e décl., 30-35. — Forme allongée du nomin. dans les noms contr. en ο de la 3e décl., 37. — Nomin. en ας des noms neutres contr. à radical en ατ, 38. — Modific. importantes que subit ce cas dans les noms à radical en ες, 39. — Forme allongée du nomin. sing. dans les noms à radical en ερ, 41. — Nomin. sans rapport apparent avec le radical, 43. — Le nomin indique le sujet, 232.

NUMÉRAUX (Adjectifs). 1° *Nombres cardinaux*, 63. — Nombres cardin. déclinables : εἷς, δύο, τρεῖς, τέσσαρες, 63-64. — Nombres cardin. indéclin., 64. — 2° *Nombres ordinaux* se déclinant sur les adjectifs de la 1re classe, 65.

O

OPTATIF, un des six modes, 82. — Il a gardé la trace de la désinence primitive de la 1re pers. sing., 90. — Il se caractérise par l'insertion d'un ι entre le radical et la désinence, 102. — L'optatif de l'aoriste insère quelquefois α, 102. — L'optatif de l'actif a la désinence des temps principaux seulement à la 1re pers. sing., 105. — Le moyen a celles des temps secondaires, 110. — Seconde forme dite *attique* de l'optatif du présent dans les verbes contractes, 134-135. — Irrégularités des optatifs du parf. moyen ou passif, 164. — Caractéristique et désinence secondaire de l'optatif du prés. et de l'aor. 2 actifs des verbes en μι, 167. — Emploi de l'optatif dans les propos. simples, 270. — Emploi de l'optatif dans les propositions subordonnées, 275.

Ordinaux (Nombres). Voy. NUMÉRAUX (Adjectifs).

P

PARFAIT, un des temps principaux, correspond au *prétérit défini* français, 82. — Il forme son radical en ajoutant devant le radical verbal un redoublement, et, entre ce radical et la désin., la syll κα, 100. — Le redoublement persiste à tous les modes (voy. REDOUBLEMENT), 101. — Le radic. du parf. moyen ne se compose que du radical verbal précédé du redoublement, 108. — Insertion d'un σ avant la désinence du parf. moyen, dans certains verbes, 108-109. — Allongement, au parf. 1er des trois voix, de la syll. finale du radic. verb. des verbes en έω, όω, 135-136. — Modifications que subit la caractéristique du radical du parfait dans les verbes à radical finissant par une muette, 138-142. — Forme particulière de la 3e pers. plur. du parfait moyen, 142 — Changements de la syllabe radicale aux parfaits actif, moyen ou passif, 142-144. — Formation du radic. du parfait dans les verbes à radical terminé par une liquide, 147. — Modifications que subit le radical du parf. dans les verbes à radical finissant par une liquide, 147-148. — Parfait 2 : il se forme en ajoutant α au radical verbal, outre le redoublement, 156. — Modifications que subit la voyelle ra-

Digitized by Google

dicale au parf. 2, 157. — Il est quelquefois improprement appelé *parfait moyen*, 157. — Ses désinences sont celles de la voix active, 157. — Sa signification transitive ou intransitive, 157-158. — Formation de ses modes, 158. — Forme particulière du féminin du participe, 158. — La 2e pers. sing. de l'impératif est θι, 158. — Verbes irréguliers dont le parfait a le sens d'un présent, 163. — Renforcement de la voyelle radicale des verbes en μι à radical finissant par ε, 188. — Parfait 2 de ἵστημι, 188.

Parfait moyen. Voy. PARFAIT (*Parfait second*).

PARTICIPE, un des six modes, 82. — Participes présent et futur du verbe εἰμί, 92-93. — Ce mode se forme en ajoutant au radical des formes déclinables, 103. — Distinction de ces désinences d'avec les autres désinences verbales, 105. — Formation du participe moyen, 110. — Participes au passif, 115. — Participe du parfait 2. — Formation du participe prés. et aor. 2 des verbes en μι, 167.

Syntaxe du participe, 279. Attraction avec le participe, 280. — Avec ἄν, 280. — Participe aux cas absolus : au génitif, à l'accusatif, 281. — Accusatif avec les prépositions (voy. PRÉPOSITIONS).

PARTICULES. Particules inséparables, 219. (Voy. ADVERBES.)

PASSIF, définition de la voix passive, 81. — Temps propres au passif et désinences de ces temps, 84. — Voix passive des verbes non contractes en ω, 112-113. — Voix passive des verbes contractes, 122-123, 128-129, 134-135. — Voix passive des verbes en μι, 174-175, 180-181, 188-189, 192-193. — Particularité du passif de la 1re classe des verbes en μι, 174-175. — Tableau général de la voix passive, 208-209.

PERMUTATIONS DES LETTRES. — *Voyelles* : ᾱ pour αα, 8; α p. ε, 7 ; — α p. αι, 8; α p. αη, 8 ; — α p. αη, 8; — α p. αει, δ; — ει p. ε, 8 ; — ευ p. υ, 8 ; — η p. ε, 8; — ῆ p. ειη, 8; — ο p. ε, 7 ; — ῶ p. αε, 8; — ω p. αοι, 8 ; — ῶ p. αου, 8 ; — ω p. ηο, 8 ; — ω p. ο, 8 ; — ῶ p. οα, 8 ; — ω p. οη, 8; — ῶ p. όω, 8. — υ p. ϝ, 15. — ι p. ϳ, 2. — Alternance des voyelles α, ε, ο. (Voy. CONTRACTIONS.) — *Consonnes* : γ p. κ, 11 ; γ p. ν, 11 ; — γ p. χ, 11 ; — ζ p. γι, 10, 152 ; — ζ p. δι, 10, 152 ; — ζ p. σδ, 3 ; — λ p. ι, 11, 151 ; — λ p. ν, 11 ; — μ p. β, 11 ; — μ p. ν, 11 ; — ξ p. γσ, κσ, χσ, 3 ; — ρ p. ν, 11 ; — σ p. δ, 11, 12 ; — σ p. θ, 11, 12, 169 note ; — σ p. τ, 10, 11, 12 ; — σσ p. γι, 10, 152 ; — σσ p. τι, 10, 152 ; — σο p. χι, 10, 152 ; — υ p. ν, 10 ; — χ p. γ, 142-143 ; — ψ p. βσ, πσ, φο, 3. — (Voy. PHONÉTIQUE, CONSONNES et VOYELLES.)

PERSONNELS (Pronoms) : 1re pers. ἐγώ ; 2e pers σύ ; 3e pers., adj. qui en tiennent lieu, 72. — Forme primitive du pron. de la 2e pers., 72. — Forme du plur. des deux premières pers., 72. — Construction des pronoms personnels, 248.

PHONÉTIQUE. I. Changement des voyelles : 1° Apophonie, 7 ; — 2° Renforcement, 7 : — *a*) par allongement, *b*) par nasalisation, *c*) par changement de brève en diphthongue, 8 ; — 3° Contraction, 8. — Tableau des contractions, 9. — II. Changements des consonnes : 1° Permutation, 10 ; — 2° Assimilation ou Accommodation, 11 ; — 3° Dissimilation, 12. — III. Métathèse ou déplacement des lettres, 13. — IV. Suppressions ou additions de lettres : 1° Suppressions de consonnes, 13 ; — 2° Suppressions de voyelles : *a*) Élision, 14 ; — *b*) Crase, 14 ; — *c*) Syncope, 15 ; — 3° Additions de lettres, 15.

Pluriel (voy. NOMBRES).

PLUS-QUE-PARFAIT, un des temps secondaires, 82. — Le plus-que-parfait actif a le même radical que le parfait plus l'augment, les désinences des temps secondaires et ει au lieu de α, 101. — Au passif il se forme comme le parfait plus l'augment et les désinences secondaires, 108. — Insertion du σ dans quelques verbes, entre le radical et la désinence, 108, 109. — Allongement au plus-que-parfait de la voyelle finale du radical des verbes contractes, 117. — Modifications qui affectent la lettre finale du radical des verbes à radical finissant par une muette, 140-142. — Plus-que-parfait 2 correspondant au parfait 2, 158. — Verbes irréguliers dont le plus-que-parfait a le sens d'un imparfait, 163, 196.

Poétique (Langue). Voy. HOMÈRE (langue d').

PONCTUATION. Signes de ponctuation, 4.

POSSESSIFS (Adjectifs). Formation de ces adjectifs, 74. — Possessifs de la 1re pers. ἐμός, ἡμέτερος ; de la 2e pers. σός, ὑμέτερος, 74. — Le pron. de la 3e pers. remplacé par αὐτοῦ ou ἑαυτοῦ ; sa forme poétique ἑός, 74. — Duel de l'adj. possessif, 74. — Construction des adjectifs possessifs, 248.

Préfixes (voy. MOTS).

Premier (Accent). Voy. ACCENTUATION.

PRÉPOSITIONS. Origine adverbiale des prépositions, 219. — Prépos. employées comme adverbes, 219. — Distinction entre les prépositions et les adverbes, 220. — Modifications qu'elles subissent en entrant en composition avec les verbes, 220-221. — Emploi syntactique des prépositions, 296. — 1° Prépositions ne régissant qu'un seul cas, 296 ; — 2° Prépositions régissant deux cas, 297 ; — 3° Prépositions régissant trois cas, 298. — Prépositions entrant en composition avec les verbes, 299-300. — Prépositions dans la langue d'Homère, 311.

PRÉSENT, un des temps principaux, 82. — Le présent des verbes en ω se forme en *intercalant une voyelle de liaison* (ο ε) entre le radic. verb. et la désinence, 99-100 — *Contraction* que subit le présent des verbes dont le radic. verb. finit par une des

Digitized by Google

voyelles α, ε, ο, 117. — Exception pour les verbes en *έω*, *άω*, qui avaient primitivement *une autre lettre* à la fin du radical, 136. — Altération que subit le radic. verb. finissant par une *liquide* dans la formation du radical du présent, 144. — Radical du présent formé au moyen de *suffixes* (ζ, ν, αν, σκ, τ, ι), 148-152. — Le présent des verbes en μι se forme par l'*adjonction immédiate* des désinences au radical verbal, 165. — Le radical du présent sert de base à la division des verbes en μι, 165. — Radical du présent formé par le redoublement de la consonne initiale, 169. — Radical du présent formé par l'insertion d'un suffixe entre le radical verbal et la désinence, 189. — Double forme du présent dans les verbes qui prennent le suffixe νυ, 194. — Radical du présent formé, sans suffixe ni redoublement, par la simple adjonction du radical verbal et de la désinence, 194.

Primitifs (Mots). Voy. Mots.

Principaux (Temps). Voy. Temps.

Proclitiques (voy. Accentuation).

Pronoms. 1° Pronoms personnels de la 1re et de la 2e pers., 72. — Adj. qui tiennent lieu du pron. de la 3e pers. (voy. Pronoms personnels), 72. — 2° Pronoms réfléchis (voy. ce mot), 73. — 3° Adjectifs ou pronoms possessifs (voy. ce mot), 74.

Prononciation des lettres (voy. Lettres).

Proposition. Éléments de la proposition, 223. — Propositions simples, 269; — composées par coordination, 271; — composées par subordination, 271.

Q

Quantité (voy. Accentuation).

R

Racine, 5.

Radical. Définition du radical, 6. — Distinction entre la racine et le radical, 6. — L'union du radical avec les désinences sert de base à la déclinaison, 16. — La différence des lettres finales du radical constitue la différence des déclinaisons, 17. — Importance du radical à la 3e déclinaison, 26. — Signification du *radical verbal*, 83, 89. — Formation des radicaux des temps, 89, 98. — Rapports entre le radical verbal et la racine, 98, 99. — Distinction entre le radical verbal et les radicaux des temps, 98-99. (Voy. Déclinaison, Substantif, Verbe.) — *Radicaux des temps* (voy. Temps).

Redoublement, affecte surtout le parfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur, 88. — Il consiste dans la répétition de la consonne initiale suivie d'un ε, 88. — Le redoublement se trouve aussi au présent; au lieu de ε on a la voyelle ι, 88, 165 — Il demeure à tous les modes, 88. — Règles du redoublement, 88. — Redoublement dit *attique*, 88. — Les Attiques font le redoublement par ει dans *λέγω*, *λαμβάνω* et *μείρομαι*, 89. — Place du redoublement dans les verbes composés d'une préposition, 89. — Du redoublement dans la langue d'Homère, 310.

Réfléchis (Pronoms). Formation de ces pronoms, 73. — Pron. réfl. de la 1re pers., *ἐμαυτοῦ*; de la 2e pers., *σεαυτοῦ*, et de la 3e pers., *ἑαυτοῦ*, 73. — Formes contractes de la 2e et de la 3e pers., 73. — Forme poétique de la 3e pers. (*οὗ*), 73. — Construction des pronoms réfléchis, 249.

Régime. Régime du substantif, 238; — de l'adjectif, 240-242; — du comparatif, 242-244; — du superlatif, 244-245. — Régime direct et indirect des verbes *directement* transitifs, 260-262. — Régime des verbes *indirectement* transitifs, 263-265; — des verbes intransitifs, 266; — des verbes passifs, 266-267. — Régime ou complément circonstantiel, 268. — Régime des prépositions, 296-300.

Relatifs (Adjectifs-pronoms). Adjectif relatif ὃς seul ou accompagné de τίς, 70. — Construction des pronoms relatifs, 252-254. — Attraction du pronom relatif, 252-254.

Renforcement des voyelles (voy. Voyelles).

S

Sampi et koppa, restés comme chiffres en grec, 2.

Secondaires (Temps). Voy. Temps.

Seconds (Temps). Voy. Futur., Aoriste, Parfait, Plus-que-Parfait.

Sifflante (voy. Consonnes).

Singulier (voy. *Nombres*).

Subjonctif, un des six modes, 82. — Formes poétiques en μι du subjonctif, 91. — Il se caractérise par l'allongement de la voyelle de liaison, 101. — Cette voyelle allongée représente un ancien *a* long, 102. — Le subjonctif a les désinences des temps principaux à l'actif et au moyen, 104, 110. — Irrégularités des subjonctifs du parfait moyen ou passif, 164. — Forme contractée du subjonctif de l'actif des verbes en μι, 166. — Le subjonctif actif et moyen de la 2e classe des verbes en μι a la forme du subjonctif des verbes en ω, 189. — Emploi du subjonctif dans les propositions simples, 269. — Emploi du subjonctif dans les propos. subordonnées, 274.

Subordination (voy. Conjonctions et Propositions).

Substantif. Subst. fém. en α, 18. — Subst. masc. en α, 20. — Subst. des 3 genres en ο, 22. — Subst. des 3 genres en ω (pour ο), 23. — Substantifs réguliers de la 3e décl., des 3 genres, terminés par υ ε

Digitized by Google

consonne ou par une voyelle, 27-28. — Subst. masc. et fém. en ι, 34. — Subst. des trois genres en υ, 35. — Subst. fém. en ω (pour ο), 36. — Subst. masc. en ευ, 37. — Subst. neutres en ατ, 38. — Subst. des 3 genres en ες, 39. — Subst. en ον (ων), 41. — Subst. irrég. en ερ, 41. — Subst. irrég. en αυ et ου, 42. — Subst. dont le radical est sans rapport apparent avec le nominatif, 43. — Subst. qui suivent deux déclin., 44. — Subst. inusités a certains cas et noms indéclin., 45. — Substantif attribut, 238. — Substantif complément, 238. — Substantif dérivé d'un verbe, 239.

Suffixes (voy. Mots, Verbes).

Sujet (voy. Proposition et Accord).

Superlatif. Formation des superlatifs, 59. — *Superlatifs formés par l'adjonction du suffixe* τατος, 59. — Allongement de l'ο final du radical devant ce suffixe, 59. — Adjectifs qui rejettent au superl. l'ο final du radical, 60. — Superl. en αι-τατος, 60. — Formation du superl. dans les adj. dont le radical finit par ντ, 60; — dans les adj. dont le radical est en ον et co, 60. — Superlatifs irréguliers en τατος, 61. — *Superlatifs fournis par l'adjonction du suffixe* ιστος, 61. — Formation du superl. dans les adj. dont le radical finit par une voyelle, 61. — Irrégularités dans la formation de ce superlatif, 62. — Construction du superlatif avec le genitif, 244; — avec ὡς, ὅτι, ὅτου, 245. — Locutions équivalant à un superlatif, 245.

Suppressions (voy. Consonnes et Voyelles).

Syncope (voy. Voyelles).

T

Tableaux. Tableau des muettes, 3; — des contractions, 9; — des désinenses casuelles de la 1re déclin., 21; — de la 2e déclin., 25; — de la 3e déclin., 26; — des terminaisons du nomin. sing. et des lettres finales des radicaux dans la 3e déclin., 46-47. — Tableaux synoptiques des déclinaisons (I. Tabl. des désin. casuelles, 75; — II. Tabl. de la 1re décl., 76; — III. Tabl. de la 2e décl., 77; — IV. Tabl. de la 3e décl., 78-79). — Tableaux des désin. verbales primitives des temps princip. et second., 84; — des désin. classiq. des temps de l'actif, 104; — des désin. classiq. des temps du moyen, 110; — des caractéristiques et des radicaux, 116; — des formes secondes des verbes, 159. — Tableaux synoptiq. des conjugaisons (I. Tabl. des temps aux trois voix, 198-201; — I *bis*. Tabl. complément. des temps, 202-205. — Tabl. des modes et des désinences, 206-209). — Tabl des dialectes, 320-322.

Temps. Définition et division en temps principaux et en temps secondaires, 82. — Les temps se forment par l'addition de lettres ou syllabes dites *caractéristiques*, 83. — Distinction du radical verbal et des radicaux de temps, 98. — Formation des radicaux des temps à l'actif des verbes en ω, 99-101. — Désinences des temps principaux et des temps secondaires de l'actif, 104. — Formation des radicaux des temps à la voix moyenne, 108. — Désinences des temps principaux et des temps secondaires du moyen, 110. — Des temps de la voix passive, 114. — Particularités de certains temps des verbes contractes, 135-137. — Formation des temps dans les verbes à radical terminé par une muette, 138-144; — dans les verbes à radical terminé par une liquide, 144-148; — dans les verbes à suffixes, 148-152. — Temps seconds des verbes en ω, 153-158. — Irrégularités dans la formation des temps, 160-164. — Des temps dans les verbes en μι, 166. — Remarques sur quelques temps des verbes en μι, 188. — Tableau des temps aux trois voix dans tous les verbes, 198-205. — Caractéristiques des temps dans la langue d'Homère, 309. — Emploi des temps, 208.

Tonique (Accent). Voy. Accentuation.

Transitifs (Verbes). Définition des verbes transitifs, 80. — Division en verbes directement transitifs et en verbes indirectement intransitifs, 257. — Verbes transitifs à la voix active, 258. — Verbes transitifs à la voix moyenne, 259. — Régime direct des verbes directement transitifs, 260. — Régime indirect des verbes directement transitifs, 260-262. — Régime indirect des verbes indirectement transitifs, 263-265. — Verbes indirectement transitifs employés au passif, 265.

V

Verbaux (Adjectifs). Nature de ces adjectifs, 83. — Leur double forme, 83. — Construction de ces adjectifs, 280-281.

Verbe. Nombres, 80. — Personnes, 80. — Voix : active, moyenne et passive, 80. — Distinction de la *forme* et du *sens*, 80-81. — Formes et sens de l'actif, du moyen et du passif, 80-82. — Temps : principaux et secondaires, 82. — Modes, 83. — Adjectifs verbaux, 83. — Radicaux et désinences, 83. — Forme primitive des désinences, 84-85. — Augment et Redoublement, 85-89. — Éléments constitutifs de la conjugaison grecque, 89. — Division des verbes grecs en deux grandes conjugaisons: 1° en ω; 2° en μι, 90-91. — Verbe auxiliaire εἰμί, 91-94.

I. Verbes en ω. 1re *classe* : Verbes en ω pur non contractes, 95. — Distinction entre le radical verbal et les radicaux des temps, 98. — Voix active : Radicaux des temps, 99-101. — Éléments caractéristiques des modes, 101-103. — Désinences personnelles, 104-105. — Voix moyenne : Radicaux des

Digitized by Google

temps, 108-109 ; — Éléments caractéristiques des modes, 110 ; — Désinences personnelles, 110-111. — Voix passive : Temps, modes et désinences, 114-116. — Résumé des caractéristiques et radicaux, 116. — 2e *classe* : Verbes en ω contractes, 117. — 1° Verbes en *άω*, 117 ; — 2° Verbes en *έω*, 123 ; — 3° Verbes en *όω*, 129. — Remarques sur quelques formes des verbes contractes, 134-137. — 3e *classe* : Verbes en ω dont le radical verbal est terminé par une *consonne*, 137. — 1° Verbes à radical terminé par une *muette* : — *a.* par une *gutturale*, 138 ; — *b.* par une *labiale*, 139 ; — *c.* par une *dentale*, 139. — Remarques générales sur les *parfaits et plus-que-parfaits moyens et passifs* des verbes à radical finissant par une muette, 140-142. — Remarques particulières sur les changements que subissent à certains temps les voyelles et les consonnes de certains de ces verbes, 142-144. — 2° Verbes à radical terminé par une *liquide*, 144. — Différence, dans ces verbes, entre le radical verbal et et le radical du présent, 144-145. — Formation du futur second actif et moyen de ces verbes, 145-146. — Formation sans sigma de l'aoriste actif et moyen de ces verbes, 146. — Modifications qui peuvent affecter les autres temps de ces verbes, 147-148. — 4e *classe* : Verbes en ω dont le radical verbal est suivi au présent de divers suffixes, 148 : — 1° Suffixe ζ, 149 ; — 2° Suffixes νο, νυ, να, 149 ; — 3° Suffixe αν, 149 ; — 4° Suffixe σκ, 150 ; — 5° Suffixes τ ou τε, 151 ; — 6° Ancien suffixe *j-o* ou *ι-ο* (λλω, σσω, ζω, νω, ρω), 151-152. — — Des formes secondes des verbes des classes précédentes, 153-158. — Tableau des formes secondes des verbes, 159. — Verbes *irréguliers* de la conjugaison en ω : 1° Irrégularités dans l'emploi des voix, 159 ; — 2° dans la formation des temps : *a.* radical altéré, 160 ; — *b.* verbes formés de divers radicaux, 160 ; — 3° Irrégularités dans les modes, 164.

II. Verbes en μι : Division de ces verbes, 165-166. — Temps, 166. — Modes, 166-167. — Désinences, 168-169. — 1re *classe* : Verbes en μι qui ont un redoublement, 169 : — *a.* Radical verbal en α, 170 ; — *b.* Radical verbal en ε, 176 ; — *c.* Radical verbal en ο, 184. — Particularités sur les verbes de cette classe, 188. — 2e *classe* : Verbes à suffixes, 189. — Remarques sur ces verbes, 194. — 3e *classe* : Verbes sans suffixe ni redoublement, 194. — Tableaux synoptiques des conjugaisons : I. Tableau des temps, 197-205 ; — II. Tableau des modes et des désinences, 206-209).

Accord du verbe avec son sujet, 256 ; — avec un collectif, 256 ; — avec un plur. neutre, 257. — Verbe au singulier avec un sujet au pluriel, 257. — Verbe au pluriel avec un sujet au duel, 257. — Verbes transitifs et intransitifs à la voix active, 258. — Verbes transitifs et intransitifs à la voix moyenne, 259. — Construction des verbes impersonnels, 260. — Verbes directement transitifs construits avec l'accusatif, 260 ; — suivis d'un régime indirect au génitif avec ou sans préposition, 260-261 ; — suivis d'un régime indirect au datif avec ou sans préposition, 261-262 ; — suivis d'un régime indirect à l'accusatif avec ou sans préposition, 262. — Verbes indirectement transitifs suivis du génitif, 263-264 ; — suivis du datif, 264-265 ; — suivis de l'accusatif, 266. — Verbes indirectement transitifs employés au passif, 265. — Régime des verbes passifs : 1° ὑπό et le génitif ; 2° le datif sans préposition, 266-267. — Idiotismes des verbes, 282-286.

Vocatif. Un des cinq cas, 16. — Manque à l'article, 18. — Vocatif irrég. des noms propres masc. en α, 20 ; — de θεός, 22. — Voc. des noms attiques de la 2e déc. toujours semblable au nomin., 24. — Affaiblissement de l'*o* du radical en ε dans la 2e déc., 25. — Forme du vocat. sing. dans les noms masc. et fém. de la 3e déc., 31-32. — Voc. sing. en ας des noms neutres contr. à rad. en ατ, 38. — Modifications que subit ce cas dans les noms neutres à radic. en ες, 39.

Voix. Le verbe grec a trois voix distinctes par la forme et par le sens : l'*actif*, le *moyen* et le *passif* (voy. ces mots), 80. — Définition des trois voix, 80. — Irrégularités dans l'emploi des voix, 159.

Voyelles. Nombre et division des voyelles, 2. — Modifications des voyelles : 1° *Apophonie* ou alternance des trois voy. α, ε, ο, 7. — 2° *Renforcement* : 1. Renforcement par *allongement* ; 2. par *nasalisation* ; 3. par *changement de brève en diphthongue*, 7-8. — 3° *Contraction* : 1. entre voyelles de même nature ; 2. entre voyelles de nature différente, 8. — Tableau des *contractions*, 9. — Déplacement des voyelles ou *métathèse*, 13. — Suppressions de voyelles : 1° par *élision* à la fin ou au commencement d'un mot, 14 ; — 2° par *crase* ou fusion de deux mots, 14 ; — 3° par *syncope* ou suppression dans le corps d'un mot, 15. — Addition d'un ι à la fin d'un mot, 15. — Modifications des voyelles dans la langue poétique : 1° Apophonie ; 2° Renforcement ; 3° Affaiblissement ; 4° Redoublement ; 5° Élision, 303. — Voyelles et diphthongues dans le dialecte éolien, 313 ; — dans le dialecte dorien, 315 ; — dans le dialecte ionien, 317-318. — Tableau des voyelles et des diphthongues des différents dialectes, 320-321.

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE.

Digitized by Google

LISTE

DES PRINCIPALES

FORMES ET LOCUTIONS

ÉTUDIÉES DANS LA GRAMMAIRE.

N. B. — Une barre mise devant une des formes qui suivent indique un suffixe ou une désinence; mise après, un préfixe.

A

ἀ- (ou αν-), 219.
-ᾶ, gén. sing., 21, 314.
ἀγ θός, 49.
ἄγαμαι, 196.
ἀγγέλλω, 147, 153.
ἀγήγερκα, 88.
ἄγειν καὶ φέρειν, 282.
ἄγνυμι, 192.
ἄγω, 143.
ἀγών, 30.
ἀγνώς, 58.
ἄζομαι, 152.
ἀηδών, 30, 41.
ἀθροΐζω, 149.
Αἴας, Αἶαν, 32.
αἰδώς, 37.
αἰθήρ, 28.
αἰνέω-ῶ, 186.
ἀΐξ, 33.
αἱρέω-ῶ, 162.
αἴρω, 152.
-αις (p. αισι), datif. plur., 21.
αἰσθάνομαι, 154.
αἰσχρός, 49.
αἰσχύνω, 148.
ἀκήκοα, 88, 157.
ἀκούσομαι, 159.
ἀκούω, 157.
ἀκροάομαι·ῶμαι, 136.
ἀλεξήσω, 160.
ἀλέξω, 160.
ἀληθής, 52.
ἀλήλιφα, 88.
ἁλίσκομαι, 151, 160
Ἀλκιβιάδης, 20.
ἀλλήλων, 67.
ἄλλομαι, 151.
ἀλλά, 300.
ἄλλο τι ἤ, 245
ἄλλως, 67.
ἄλλος ἐμοῦ, 241
ἄλλως τε καί, 293.
ἀλώπηξ, 30.
ἁλώσομαι, 160.
ἅμα avec partic., 279
ἁμαρτάνω, 154.
ἁμαρτήσομαι, 159.
ἀμείνων, 62.
ἀμφί (οἱ ἀμφί), 229.
ἀμφιῶ, 192.
ἄν, son emploi, 270
-ᾶν et non ᾱν (infinitif contracte), 135.
ἀναγκάζω, 149.
ἄναξ, 32.
ἀνήρ, 42.
ἀνδάνω, 150.
ἄνθ' ὅτου, 2.3.
ἄνθ' ὧν, 253.
ἀνύσας, 282.
ἀνύτω, 144.
ἄνωγα, 163.
ἀνώγεων, 24.
ἅπαις, 58.
ἀπαυρίσκω, 151.
ἀπαφίσκω, 151.
ἀπηύρων, 151.
ἁπλοῦς, 60.
Ἀπόλλων, 31, 41.
ἅπτω, 144.
ἀπούρας, 151.
ἀρείων, 63.
ἀρέσκω, 150.
ἀρέσω, 150.
Ἄρης, 63.
ἀρι-, 219.
ἄριστος, 63.
ἁρμόζω, 149.
ἀρνός, 45.
ἁρπάζω, 143.
ἅρπαξ, 58, 61.
ἀρόω-ῶ, 136.
-ας (p. ανς), accusatif plur., 21.
ἄσσον, 218.
ἄσομαι, 159.
ἀστήρ, 42.
ἄστυ, 35.
-αται, 142, 317-8.
-ατο, 142, 317-8.
ἄττα p. τινά et ἄτινα, 69, 71.
αὐτός, 66.
αὐτὸς ἔφη, 248.
αὐτοῖς ὅπλοις, 246.
αὐτοῦ, αὐτῆς, 73.
ἀχθεσθήσομαι, 159 160.
ἀχθέσομαι, 146.
ἄχθομαι, 146, 160

B

βαδιοῦμαι, 145.
βαίνω, 149, 154
βαλλήσω, 160.
βάλλω, 144, 148, 151. 160.
βάπτω, 151.
βασανίζω. 149.
βασιλεύς, 37.
βέβαα, 157.
βεβλάφαται, 112.
βέβληκα, 148.
βεβαώς-ώς, 158.
βέλτιστος, 62.
βελτίων, 62.
βήσομαι, 149, 151, 159.
βήσω, 159.
βιβρώσκω, 150, 154.
βιώσομαι, 162.
βλάπτω, 141, 142, 144, 151.
βλαστάνω, 150.
βοή, 19.
βορρᾶς, 21.
βοσκήσω, 160.
βόσκω, 160.
βου-, 219.
βούλει, 110
βουλήσομαι, 160.
βραδύς, 63.
βούλομαι, 160.
βοῦς, 42.
βρέχω, 143.
βρώσω, 150.

Γ

γάλα, 31.
γαμέω-ῶ, 161.
γέγαα, 157.
γέγηθα, 161.
γέγονα, 157, 160.
γελάσομαι, 159
γέλως, 33.
γενήσομαι, 146, 160.

Digitized by Google

γεραιός, 60.
γέρων, 32.
γηθεώ-ῶ, 161.
γηράσκω, 159.
γηράσομαι, 150.
γίγας, 29, 32, 33.
γίγνομαι, 146, 160.
γιγνώσκω, 150, 155.
γλυκύς, 63
γλῶσσα, 18.
γνώσομαι, 150.
γόνυ, 43.
γουνός, γούνων, 43.
γραύς, 42.
γυμνάζω, 149.
γυμνής, 58.
γυνή, 43.

Δ

δα-, 219.
-δα, 212.
δάκρυ, 27, 45.
δαίμων, 32.
δατέομαι-οῦμαι, 151.
δάκνω, 149, 151.
δαμάω-ῶ, 149, 161.
δάμνημι, 149, 161, 189.
-δε, 216.
δέδεγμαι, 160.
δέδια, 158, 161.
δέδμηκα, 148.
δέδοικα, 158, 161.
δεήσομαι, 161.
δεῖ πολλοῦ, etc., 282.
δείδω, 158, 161.
δεῖνα, 69,
δείκνυμι, 190.
δέμας, 45.
δένδρον, 45.
δεσμός, 24.
δεσμά, 24.
δέμω, 148.
δέλεαρ, 31.
δέομαι, 161.
δέρκομαι, 154.
δέχομαι, 160.
δέω, 137.
δέων, 280.
δῆλός ἐστι, avec un participe, 247.
δηλόω-ῶ, 130.
Δημήτηρ, 42.
Δημοσθένης, 40.
-δην, 212.
δίαιτα, 19.
διδάσκω, 138, 150.
δίδημι, 182.
διδράσκω, 150.
δίδωμι, 184.
διψάω-ῶ, 137.
-διν, 212.
Διονύσια, 45.
διψῆς, -ῆν, 137.
διώκω, 143.
δοκέω-ῶ, 161.
δοκήσω, 161.
-δον, 212.
δόρυ, 43.
δοῦντος, 136.
δούς, 29.
δραμοῦμαι, 162.
δράσομαι, 150.
δυεῖν, 63.
δύναμαι, 196.
δύνω, 149,
δυς-, 219.
δυσηρέστουν, 87.
δυσί, 63.
δύω, 63, 149.
δῶν, 136.
δῶρον, 22,

E

ἔ, 73.
ἔαγα, 192.
ἑάλων, 86, 151, 160.
ἔαξα, 86.
ἑαυτοῦ, 73,
ἐάω-ῶ, 136.
ἔβαν, 309-
ἐβάφην, 156.
ἐβεβλάφατο, 142.
ἔβην, 149, 154.
ἔβησα, 156.
ἐγείρω, 145, 158.
ἐβίων, 162.
ἐβλάβην, 151, 156.
ἔβλαστον, 150.
ἐβουλήθην, 159
ἔβρων, 155.
ἔγγον, 309.
ἐγενόμην, 160.
ἔγημα, 161.
ἔγνωκα, 89.
ἔγνων, 154.
ἐγρήγορα, 158.
ἔγχελυς, 36.
ἐγώ, 72,
ἔδακον, 149, 154.
ἐδάμην, 149.
ἐδασάμην, 151.
ἐδέχθην, 160.
ἔδηδα, 162.
ἐδήδοκα, 162.
ἐδιώκουν, 87.
ἔδομαι, 162, 164.
ἔδον, 309.
ἐδοῦμαι, 145, 152.
ἔδρακον, 155.
ἔδραμον, 162.
ἔδραν, 154.
ἔδυν, 154, 156.
ἐδυνήθην, 159.
ἐζήτηκα, 89.
ἕζομαι, 152.
ἐζύγην, 192.
ἵζωσμαι, 192.
ἔθανον, 151.
ἐθελοντής, 59.
ἐθίζω, 161.
ἔθορον, 150.
-ει p. -εαι -ῃ, 110.
εἶ, 300.
εἶασα, 86.
εἶδον, 162.
εἰδώς, 163.
εἴθιζον, 86.
εἰκών, 41.
εἴλημμαι, 89.
εἶλκον, 86.
εἶλον, 162.
εἴλοχα, 89, 142, 143, 157.
εἵμαρμαι, 89.
εἶμεν, 166.
εἰμί, 91.
εἶμι, 194.
εἶον, -ες, 194.
εἰπόμην, 86.
εἶπον, 163.
εἰργασάμην, 86.
εἴρηκα, 163.
εἴρημαι, 163.
εἴρομαι, 163.
εἶρπον, 86.
εἷς, 63.
εἴσομαι, 163.
εἶχον, 86.
εἴωθα, 161.
ἐκάην, 156.
ἐκάθευδον, 87.
ἐκαθήμην, 87.
ἐκάθητο, 196.
ἐκάθιζον, 87.
ἔκηα, 136.
ἐκρύβην, 156.
ἔκτακα, 147.
ἔκτανον, 155.
ἐκτῆσθαι, 89.
ἔλαβον, 150.
ἔλαθον, 150.
ἐλάσσων, 62.
ἐλάσω, 149.
ἐλάχιστος, 62.
ἔλαχον, 150.
ἐλαύνω, 149.
ἐλέγχω, 143.
ἐλεύσομαι, 162.
ἐλήλυθα, 162.
ἔλιπον, 151.
ἔλλην, 28.
ἐλπίς, 33.
ἐλῶ, 145.
ἔμαθον, 150, 154, 161.
ἐμαυτοῦ, 73.
ἦμεν, 166.
ἐμίγην, 192.
ἐμιμήθην, 160.
ἔμμεναι, 93.
ἐμός, 74.
ἐνεθυμήθην, 159.
ἐνενοήθην, 159.
ἐνήνεγμαι, 162.
ἐνήνοχα, 162.
ἐνεχθήσομαι, 162.
ἔννυμι, 192.
ἐν τοῖς μάλιστα, 245.
ἐξόν, 280.
ἔοικα, 163.
ἔοργα, 138.
ἐπάγην, 193.
ἔπαθον, 151, 162.
ἔπεσον, 160.
ἔπιον, 163.
ἐπίσταμαι, 196.
ἕπομαι, 160.
ἐπτόμην, 156.
ἐπυθόμην, 150.
ἔραμαι, 196.
ἔρδω, 38.
ἐρεθίζω, 149.
ἐρέσσω, 152.
ἐρι-, 219.
ἔρις, 32.
Ἑρμῆς, 20.
ἐρράγην, 157, 193.
ἐρρήσω, 161.
ἔρριμμαι, 144.
ἐρρίφα, 144.
ἐρρίφην, 156.
ἐρρύην, 156.
ἔρρω, 161.
ἐρρώγα, 157, 193.
ἐρρωμένος, 60.
ἔρρωσο, 285.
ἔρση, 19.
ἔρχομαι, 162.
ἐρῶ, 163.
ἔσβην, 156, 193, 194.
ἐσθής, 28, 29.
ἐσθίω, 162.
ἔσκλην, 155, 156.
ἐσμύγην, 156.
ἔσο, 94.
ἔσπαρκα, 89, 147.
ἔσπεικα, 143.
ἔσπεισα, 143.
ἔσπεισμαι, 143.
ἑσπόμην, 160.
ἐσσί, 93.
ἑστάεσαν, 171.
ἐστάλην, 153.
ἔσταλκα, 147.
ἐστάλαται, 142.
ἑστάλατο, 142.
ἔσταν, 309.

Digitized by Google

ἑσταώς-ώς, 55.
ἕστην, 156.
ἑστήξω, 164.
ἔστιν οἱ, ἔστιν ὧν, 251, 257.
ἕστραμμαι, 142.
ἔστροφα, 142, 167.
ἔσχατος, 61.
ἔσχον, 160.
ἔταμον, 155.
ἐτάρπην, 156.
ἔτεκον, 160.
ἐτεμόμην, 155.
ἐτησίαι, 45.
ἔτλην, 154.
ἔτραπον, 155.
ἐτύπην, 151.
εὔγεως, 50.
εὐδαίμων, 51, 60.
εὔδακρυς, 52.
εὔνους, 60.
εὕρημαι, 161.
εὑρήσω, 161.
εὑρίσκω, 151, 161.
εὗρον, 151, 161.
εὐρύς, 56.
εὔχαρις, 52.
ἔφαγον, 162.
ἔφθασα, 149.
ἔφθην, 154.
ἔφθορα, 157, 158.
ἔφυγον 154,
ἔφυν, 154, 156.
ἕχεα, 164.
ἔχθιστος, 62.
ἐχθίων, 62.
ἔχω, 160.
ἔψαλκα, 89.
ἐψεύδαται, 142.
ἐψεύδατο, 142.
ἔψευκα, 143.
ἔψευσμαι, 143.
ἐφήσω, 161.
ἐψύγην, 156.
ἕψω, 161.
ἐώθουν, 86.
ἐώκειν, 163.
ἐωνούμην, 86.
ἔωξα, 192.
ἑώρακα, 162.
ἑώραμαι, 162.
ἐώρταζον, 86.
ἐώρων, 87.

Z

ζα-, 219.
ζάω-ζῶ, 137, 162
-ζε, 216.
ζεύγνυμι, 192,
Ζεύς, 44.
ζῇ, 137.
ζῆν, 137.
ζῇς, 137.
ζήτομαι, 162.
ζυγά, 24.
ζώννυμι, 192.
ζυγός, 24.

H

-η ou ᾐ, 216.
η p. -ηι, 104.
-η p. -εσαι, 94, 110.
-η p. ησαι, 111.
ἦ (de ἔα), p. ἦν, 310.
ἤγαγον, 88.
ἤδειν, 163.
ἤκαζον, 86.
ἤδεα, ἤδη (p. ἤδειν), 313, 316.
ἧ ὅ ὅς, 253.
ἡγεμών, 28, 32.
ἡδύς, 56.
ἡ κατά, 300.
ἧιον, 194 et 303.
ἥκιστα, 62.
ἥλασα, 149.
ἥλεγξαι, 143.
ἦλθον, 162.
ἧμαι, 196.
ἦμαρτον, 154.
ἥμεθα, 94.
ἡμεῖς, 72.
ἡμέρο, 18.
ἡμέτερος, 61.
ἦμην, 94.
ἧμην, 196.
ἧμμαι, 143.
ἡμφίεσμαι, 192.
ἦν, 195.
ἤνεγκα, 162.
ἤνεγκον, 162.
ἠνείχόμην, 87.
ἠνέχθην, 162.
ἠντιδίκουν, 87.
ἧντο, 94.
ἠνώρθουν, 87.
ἦπαρ, 31.
ἧστο, 196.
ἠχώ, 37.
ἤπαφον, 151.
ἠπιστάμην, 87.
Ἡρακλῆς, 40.
ἤρηκα, 162.
ἤρημαι, 162.
ἥρως, 27, 33.
ἧσθα, 93.
ἧσθε, 94
ἡσθόμην, 154.
ἧσο, 94.
ἧσχυγκα, 143.
ἧσχυμμαι, 148.
ἧσσων, 62
ἧτο, 94.
ἠύχόμην, 86.
ἧφα, 143.
ἥ ὥστε, 300.

Θ

-θα, 93, 163, 315.
θάλλω, 157.
θανοῦμαι, 151, 215
θάπτω, 151.
θαυμάζω, 149
θαυμάσομαι, 149.
-θε, -θεν, 160, 216.
θάσσων, 62.
θελήσω, 161.
θεός, au voc., 22.
θέλω, 161.
θήρ, 30.
θνήσκω, 150, 151, 160.
-θι, 105, 205.
θρίξ, 30.
θυγάτηρ, 42.
θνήσομαι, 150.
θρεφθήσομαι, 139.
θρέξομαι, 162,
θρέψω, 143.
θύψω, 143.
θρώσκω, 150.

I

-ι, désinence, 103, 104, 214.
ι, à l'optatif, 102.
ια, à l'optatif, 102.
ῖγμαι, 150.
ἱδρώς, 33.
ιη, à l'optatif, 114, 131.
ἵημι, 180.
ἱκνέομαι-οῦμαι, 149.
ἱκόμην, 149.
-ιν p. εν, 103.
ἴον, -ες, 194.
-ις, 104.
-ις p. -θι, 111.
ἴσασι, 163.
ἴσθι, 163.
ἴσμεν, 163.
ἴσος, 60.
ἴσος καὶ, 247.
ἵστημι, 169.
ἰχθύς, 36.
ἰών, 167, 194.

K

καθαίρω, 145, 146,
καθ' ἕκαστον, 247,
καθ ἕνα, 247,
καθευδήσω, 161.
κάθηται, 196.
καθεύδω, 161.
καίω, 136, 150.
κακίων, 62.
καλέω-ῶ, 136.
Καλλίας, 21.
κάλλιστος, 62.
καλλίων, 62.
κάμνω, 148, 153.
κάμπτω, 144,
κάρα, 44.
καύσομαι, 136.
κεῖμαι, 197.
κέκαμον, 310.
κέκαμμαι, 143.
κέκευθα, 158.
κέκλοφα, 157.
κέκμηκα, 148.
κέκραγα, 152.
κέκραμαι, 192.
κέλλω, 146.
κεράννυμι, 192,
κέρας, 38.
κέλσω, 146.
κεράσω, 192.
κεύθω, 158.
κεφαλή, 18.
κέχυκα, 136.
κέχυμαι, 136.
κήρυξ, 28, 29,
κινδυνεύω, 283.
κίχρημι, 174.
κλαίω, 136.
κλαίων, 288.
κλαύσομαι, 136.
κλέα, 40.
κλεῖς, 32, 35.
κλέπτης, 61.
κλέπτω, 153.
κολάζω, 149.
κομίζω, 149.
κόπτω, 144.
κορέννυμι, 192.
κόρη, 19.
κόρρη, 19,
κόρυς, 31, 32.
κότερος, 61.
κράζω, 152.
κρείσσων, 63.
κρείττων, 63.
κρεμάννυμι, 192.
κρεμῶ, 192.
κρίνω, 146.
Κρονίδης, 20.
κτείνω, 147, 154.
κτείς, 29, 33.
κύρσω, 146.
κύρω, 146.
κύων, 44.

Λ

λάκων, 59.
λάλος, 61.

Digitized by Google

λαγχάνω, 150.
λαμβάνω, 150.
λαμπάς, 28.
λανθάνω, 150.
λανθάνω, avec participe, 283.
λέγω, 143, 163,
λείπω, 98, 154, 157.
λέλοιπα, 157, 158.
λέων, 28, 33.
λήξομαι, 150.
λήσομαι, 150,
λήψομαι, 150, 159.
λόγος, 22.
λούω, 116.
λύχνος, 24.
λωίων, 62.
λῶστος, 62.
λύω, 96.

M

μάλιστα, 294.
μαθήσομαι, 150, 161.
μαθών τί, 283.
μάκαρ, 59.
μᾶλλον, 218.
μᾶλλον δέ, 294.
μανθάνω, 150, 154, 161.
μαραίνω, 146.
μαχέσομαι, 146.
μάχομαι, 146, 153.
μαχοῦμαι, 145.
μέγας, 57.
μέγιστος, 62.
μειδιάω-ῶ, 136.
μείζων, 62.
μείων, 62, 63.
μέλας, 53.
μέλει, 161.
μελήσει, 161,
μέλι, 31.
μελιτόεις-τοῦς, 55.
μελλήσω, 161.
μέλλω, 161.
μέμαα, 157.
μεμάθηκα, 161.
μεμένηκα, 147.
μέμηλε, 157.
μεμίμημαι, 160.
μέμονα, 157.
μένω, 147, 157.
μενῶ, 147.
μέσος, 60.
μνήσω, 150.
μὴ οὐ, 289.
μηκύνω, 146.
μίγνυμι, 192.
μήποτε, avec le subj., 290.
μιμνήσκω, 150.
μοι, 235.
μόνον οὐ, 291.

N

-ν, 104.
-ναι, 103.
ναῦς, 43.
νεανίας, 20.
νέμω, 147.
νερῶ, 147.
νενέμηκα, 147.
νέω, 136.
νεώς, 24.
νη-, 219.
νομίζω, 149, 153.
νομιῶ, 145.
νοῦς, 45.
νωΐτερος, 74.

O

ὁ, article, 17, 307.
ὀδούς, 29, 33.
ὄδωδα, 88.
ὀζήσω, 161.
ὄζω, 161.
οἱ, article, 17,
οἵ, relatif, 70,
-οι, 216.
οἴγνυμι, 192.
οἶδα, 163.
Οἰδίπους, 32.
οἴει, 110.
οἰήσομαι, 161.
οἶμαι, 137.
-οιο, au gén., 25, 94.
-οιο p. οισο, 111.
οἴομαι, 161.
οἷον, 254, 255.
οἷός τε, 255.
οἰσθήσομαι, 162.
οἴσω, 162,
οἰχήσομαι, 161 .
οἴχομαι, 161.
ὄλλυμι, 88, 192,
ὀλῶ, 192.
ὄλωλα, 88.
ὀλώλεκα, 88.
ὀμοῦμαι, 193.
ὀμώμοκα, 193.
ὄμνυμι, 192,
ὀνίνημι, 174.
ὄπωπα, 162.
ὁράω-ῶ, 162.
ὁρίζω, 149.
ὀρνιθοθήρας, 21,
ὄρνις, 31, 32, 35.
ὄρνυμι, 195.
ὥρωρα, 193.
ὀρώρυχα, 88.
ὅς, 70, 253.
ὅσον, 255, 294.
ὅσος, 256.
ὀστέον-οῦν, 23.
ὅτι τάχιστα, 301,
οὗ, gén. de ὅς.
ὅτου p. οὑτινος, 71.
ὅτω p. ᾧτινι, 71.
ου p. οο, 25.
-ου p. εσο, 110, 111.
-οῦ, 216.
οὗ, pronom réfléchi, 73.
οὗ, démonstratif, 73.
οὐδὲν ἄλλο ἤ, 245.
οὐ μή, 289.
οὖς, 44.
-ουσι pour οντι, 100, 104,
οὗτος, 67.
οὕτω, 295.
οὔ φημι, 288.
οὐχ ὅτι, 291.
οὐχ ὅπως 291.
οὐχ ἥκιστα, 291.
ὀφειλήσω, 161.
ὀφείλω, 161.
ὄφελον, 284.
ὀφλισκάνω, 154, 284.
ὄψει, 110.
ὄψιος, 60.
ὄψομαι, 162.

Π

παθών τι, 284.
παιδεύω, 116.
παῖς, 32.
παλαιός (son comparatif), 60
πάνυ, 229.
πᾶς, 53.
πάσσω, 152.
πάσχα, 45.
πάσχω, 151, 160.
πατέομαι-οῦμαι, 151.
πατήρ, 30, 41.
πατρίς, 28, 29.
πείθω, 98, 144, 148.
πεινάω-ῶ, 137.
πεινῇς, -ῆν, 137.
Πειραιεύς, 88.
πειράω-ῶ, 136.
πείσομαι, 162.
πέλεκυς, 35.
πέμπω, 157.
πένης, 58.
πεπαύσται, 142.
πέπηγα, 193.
πεπιθήσω, 164.
πέπιθον, 310,
πέπληγα, 157.
πέποθα, 156.
πέπομαι, 163.
πέπομφα, 157.
πέπονθα, 162.
πέπραγα, 157.
πέπτωκα, 160.
πέπωκα, 163.
περάσω, 150.
περί (οἱ περί), 229
περιέτρεπον, 87.
Πέρσης, 20.
πεσοῦμαι, 160.
πετάννυμι, 192.
πετάσω, 193.
πέτομαι, 156.
πεύσομαι, 150.
πέφαγκα, 148.
πέφασμαι, 148.
πέφευγα, 157, 158,
πέφηνα, 157, 158.
πεφιλήμην, 164.
πεφιλῶμαι, 164.
πέφυγμαι, 143.
πέφραδμαι pour πέφρασμαι, 143,
Πηλεΐδεω, 21.
πίθι, 155.
πίμπλημι, 174.
πίμπρημι, 174.
πίνω, 163.
πίεμαι, 163, 164.
πιπράσκω, 150.
πίπτω, 160,
πιστεύω, 116.
πλάσσω, 152.
πλεῖστος, 62.
πλείων, 62.
πλέκω, 140.
πλεύσομαι, 136.
πλευσοῦμαι, 145 (note).
πλέω, 136.
πλησίον, 60.
πνεύσομαι, 136.
πλήσσω, 152, 157.
πλόος-οῦς, 23.
πνέω, 136.
πόδας ὠκύς, 237.
ποθήσομαι, 163.
ποιέω-ῶ. — Ses constructions, 284.
ποιμήν, 28, 30, 32, 33, 38.
πολέος, 58.
πολέες, πολέας, 58.
πόλις, 31, 33.
πολίτης, 20.
πολύς, 57, 62.
πορίζω, 149.
Ποσειδῶν, 31, 41.
πότερος, 61.
ποῦς, 32.
πρᾶος, 57.
πράσσω, 143, 147.

Digitized by Google

πράσσω. — Ses constructions, 285.
πρίν, 295. 235.
πρίω, 172.
πρότερος, 61.
προ τοῦ, 228, 231.
προὔργου, 60.
προὔτρεπον, 87.
προὔχει, 220.
πρώϊος, 60.
πρῶτος, 61.
πτίσσω, 152.
πτῶχος, 61.
πυνθάνομαι, 150.

P

ῥᾴδιος, 62.
ῥᾶστος, 62.
ῥᾴων, 62.
ῥίζω, 152, 138.
ῥεύσομαι, 136.
ῥήγνυμι, 157, 192.
ῥήτωρ, 27.
ῥίπτω, 144.
ῥίς, 28, 29.
ῥώννυμι, 192.
ῥώω, 193.

Σ

ς, désinence casuelle, 25, 26.
-ς, désinence personnelle, 104.
-σαν, 104.
σαυτοῦ, -τῆς, 73.
σβέννυμι, 192.
-σε, 216.
σεαυτοῦ, 73.
σεσήμαγκα, 148.
σεσήμασμαι, 148.
σημαίνω, 146, 152.
-σι p. -ντι, 104, 216.
σιγήσομαι, 159.
σῖτα, 24.
σκέλλω, 154.
σῖτος, 24.
-σκον, -σκόμην, 309.
σκότος, 44.
σμύχω, 156.
σπαρτιάτης, 59.
σπένδω, 144.
σπείρω, 147, 152.
σπεισθήσομαι, 143.
σπείσω, 143.
σταλήσομαι, 153.
στέλλω, 144, 147, 151, 153.
στίζω, 138.
στορέννυμι, 192.
στορῶ, 193.
στρέφω, 157.
στρώννυμι, 292.
σύ, 72.
σφάζω, 152.
στρώσω, 193.
σφέτερος, 61.
σφίσι, 73.
σφώ, 73.
σφωΐν, 73.
σφωΐτερος, 74.
σφῶν, 73.
σχές, 155.
σχήσω, 160.
σχολῇ, 295,
σώζω, 149.
Σωκράτης, 40.
σῶμα, 31.
σῶς, 58.
σώτειρα, 59.
σῶτερ, 31.
σωτήρ, 31, 59.
σώφρων, 60.

T

τὰ νῦν, 230,
ταράσσω, 152,
Ταρταρος, 24.
τάσσω, 138.
ταὐτὰ πάσχω, 246.
τάχιστος, 62.
τέθηλα, 157.
τέθναα, 157.
τέθνατι, 158.
τεθνήξω, 164.
τέθραμμαι, 142.
τείνω, 145, 147.
τεῖχος, 39.
τελέω-ῶ, 136.
τελευτῶν, 285.
τελῶ, 145.
τέμνω, 148, 139.
τεμῶ, 149
τεξομαι, 160.
τέσσαρες, 64.
τέταμα, 147.
τέτλαθι, 158.
τέτμηκα, 148.
τέτοκα, 160.
τέτραμμαι, 142.
τέτροφα, 143, 157.
τέττιξ, 28.
τέτυγμαι, 143.
τέτυπα, 157.
-την, 104.
τιμάω-ῶ, 118.
τιμήεις-ῆς, 55.
τιμήσομαι, 160.
τίθημι, 176.
τίκτω, 160,
τίς, 69, 250.
τιτρώσκω, 150.
τίω, 116.
τοῖός δε, 71.
τοιοῦτος, 71.
τόλμα, 19.
-τον, 104.
τὸ νῦν εἶναι, 282.
τοσόσδε, 71.
τοῦ p. τινός, 69, 70
τραπήσομαι, 153.
τρεῖς, 64.
τρέπω, 139, 153, 155.
τρέφω, 139.
τρέχω, 162.
τριήρης, 39.
τρίπους, 32.
τριχός, 30.
τρώσω, 150.
τυγχάνω, 150.
τυπήσω, 161.
τυπτήσω, 144 (note).
τυπτοίατο, 142.
τύπτω, 144, 150, 151, 154, 157, 162
τυχών (ὁ), 285.
τῶ, p. τινί, 69, 70.

Y

ὕδωρ, 44.
υἱός, 45.
ὑμεῖς, 72.
ὑμέτερος, 61.
ὕπαρ, 45.
ὕπατος, 000.
ὑπέρτατος, 61.
ὑπέρτερος, 61.
ὕστατος, 61.
ὕστερος, 61.

Φ

φάγομαι, 162, 164.
φαίνω, 145, 146, 148, 152, 157, 158, 285.
φανερός ἐστι, 257.
φεύγω, 98, 154.
φέρω, 162, 157.
φέρων, 285.
φευξοῦμαι, 145 (note).
φήσω, 150, 195.
φθίνω, 119, 286.
φθείρω, 152, 57.
φημί, 195.
-φι, 214.
φιλέω-ῶ, 124.
φίλτερος, 60.
φίλος, 247.
φλέψ, 29.
φρέαρ, 31.
φυγάς, 58.
φύλαψ, 29.
φύω, 286.
φῶς, 31.

X

χαίρω, 286.
χαρίεις, 33.
χαριέστερος, 60
χάρις, 32.
χείρ, 44.
χείριστος, 62.
χείρων, 62.
χέρης, 62.
χεύσω, 136.
χέω, 136, 164.
χελιδών, 30.
χοεύς, 38.
χράομαι-ῶμαι, 137.
χρεών, 167, 196.
χρή, 196.
χρῆ, 137.
χρῆσθαι, 137.
χρῆται, 137
χρύσεος, οῦς, 50.
Χρύσης, 20.
χρώννυμι, 192
χρώσω, 193.
ψάλλω, 147.
ψεύδω, 139, 141.
ψύχω, 156.

Ω

-ω p. ασο, 110.
ὠήθην, 159, 161.
ὠλόμην, 193.
ὦμμαι, 162.
ὤμοι, 236,
-ῶν (p. αων), gén. plur., 21.
ὧ οὗτος 251.
ὡς, 195, 245.
ὡς εἰπεῖν, 276
ὤφελον, 154, 284.
ὤφθην, 162.
ὤφληκα, 161.
ὦφλον, 154, 161.

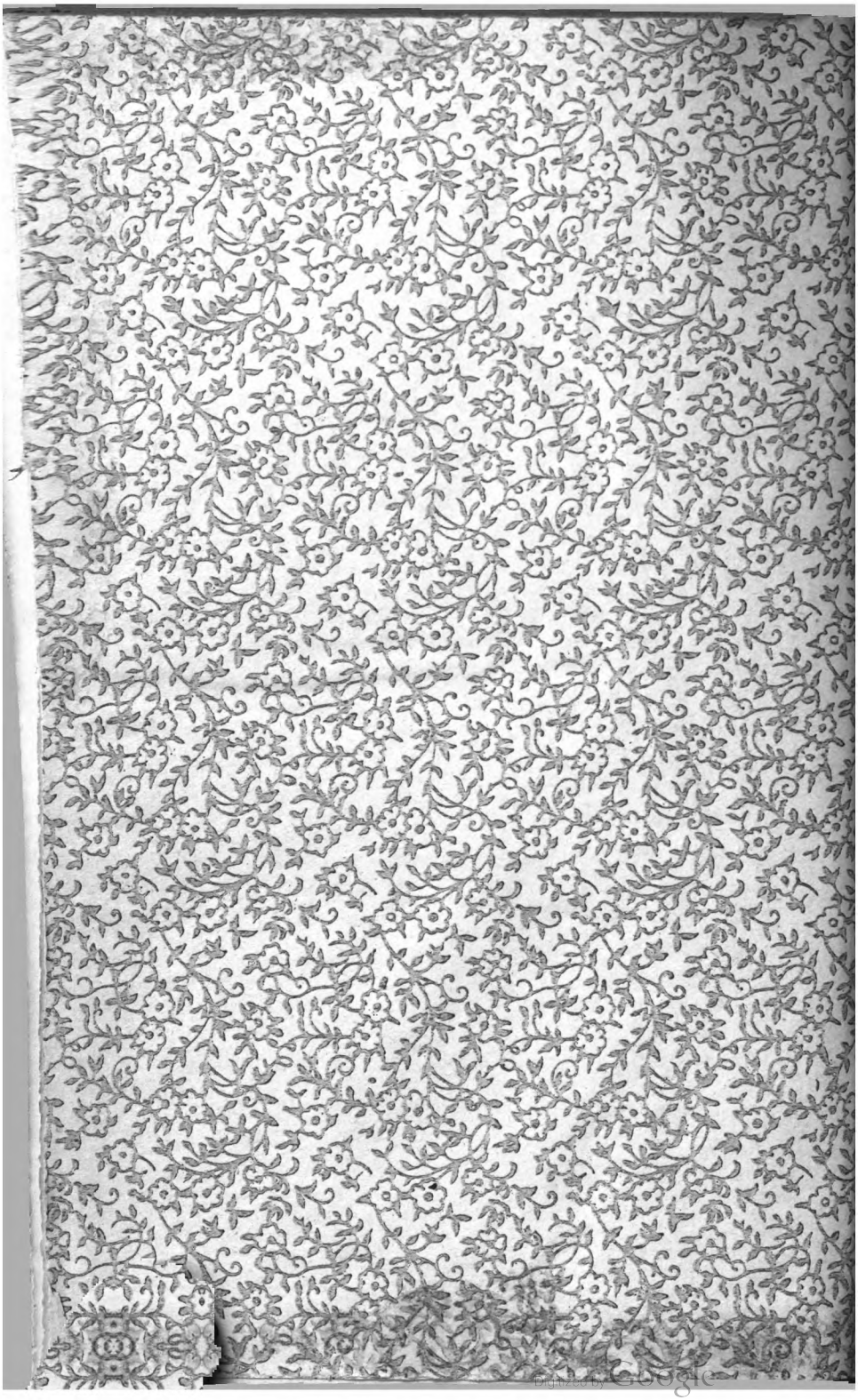
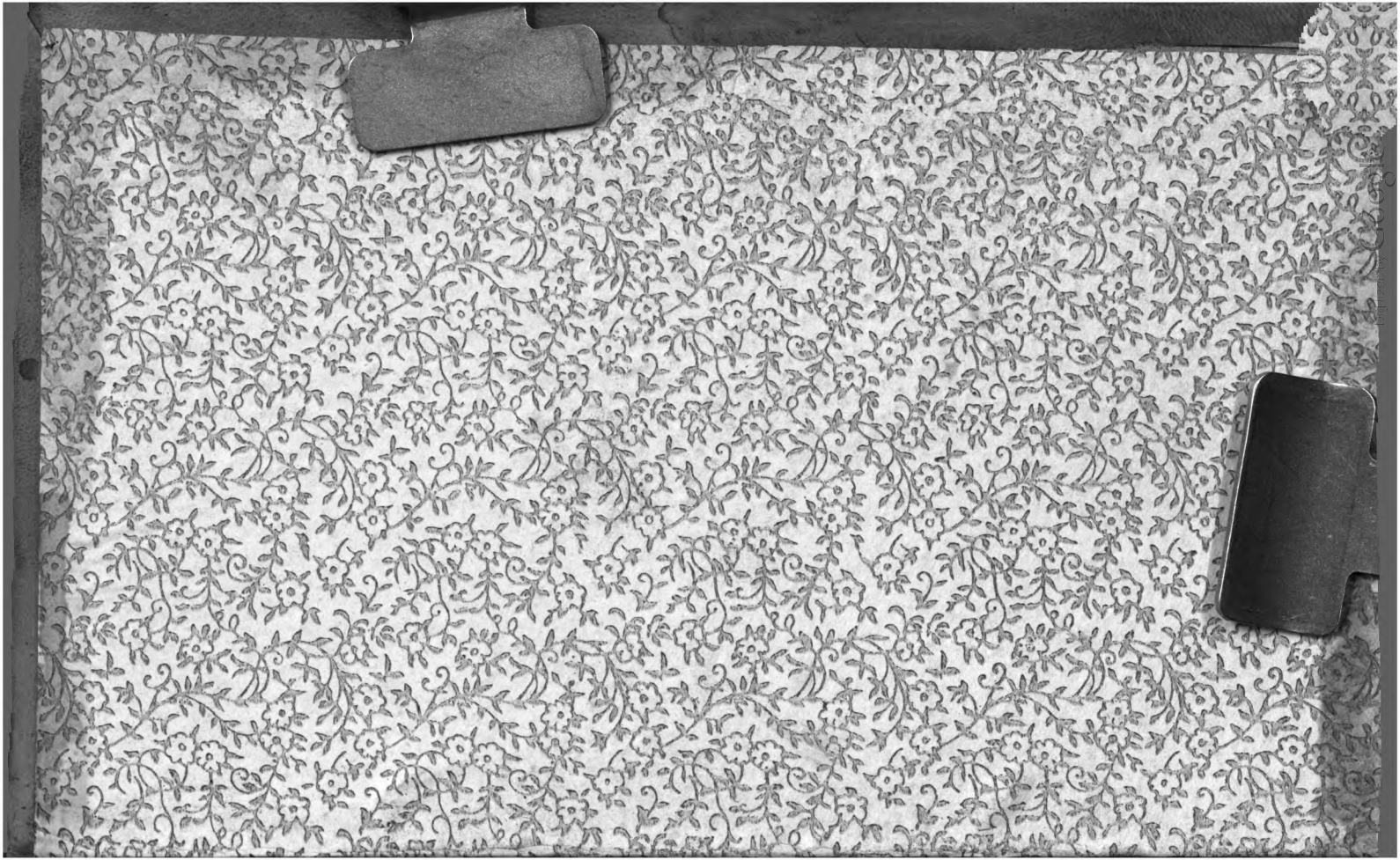
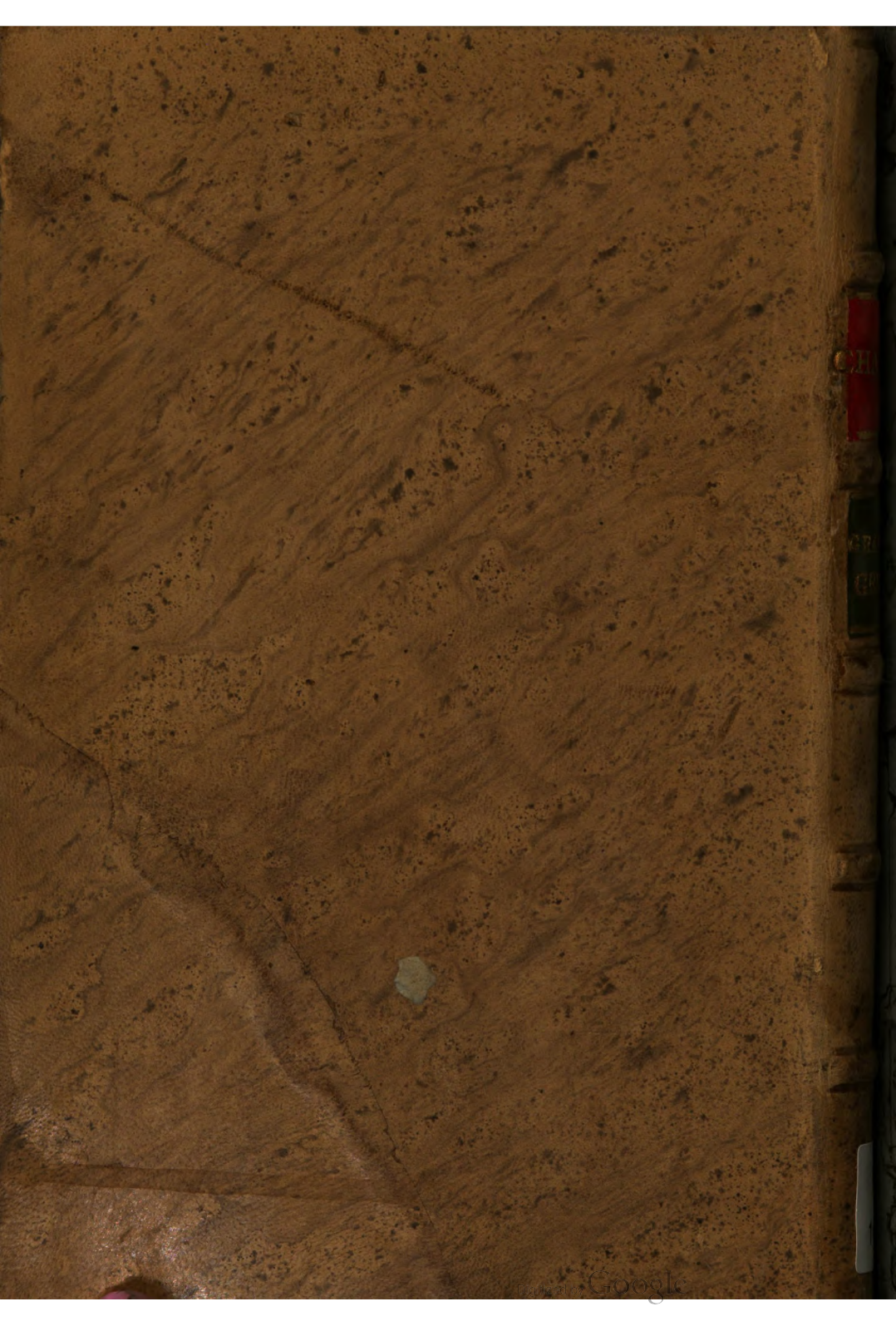
PARIS. — IMPRIMERIE CH. BLOT, RUE BLEUE, 7.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google